SAMMLUNG SCHWEIZERISCHER RECHTSQUELLEN

HERAUSGEGEBEN
AUF VERANSTALTUNG DES SCHWEIZERISCHEN JURISTENVEREINS
MIT UNTERSTÜTZUNG DES BUNDES UND DER KANTONE

XXII. ABTEILUNG

DIE RECHTSQUELLEN DES KANTONS GENF

LES SOURCES DU DROIT SUISSE

RECUEIL
PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES JURISTES
AVEC L'APPUI DE LA CONFÉDÉRATION ET DES CANTONS

XXIIe PARTIE

LES SOURCES DU DROIT
DU CANTON DE GENÈVE

LES

SOURCES DU DROIT

DU

CANTON DE GENÈVE

TOME DEUXIÈME

de 1461 à 1550

PUBLIÉ PAR

ÉMILE RIVOIRE

ET

VICTOR VAN BERCHEM

ARAU

H. R. SAUERLÄNDER & CIE., IMPRIMEURS-ÉDITEURS

1930

Préface.

La préface du tome premier du présent recueil expose les règles que nous avons suivies pour la publication des Sources du droit du Canton de Genève; nous y renvoyons le lecteur. Ce deuxième volume comprend la période de 1461 à 1550, si mouvementée et si importante pour le sort de Genève, et les documents législatifs réflètent souvent les fluctuations des évènements politiques. Après les années prospères de la fin du moyen âge la ville a vu ses foires pericliter par suite des intrigues du roi Louis XI; l'évêque Jean-Louis de Savoie, en envoyant des renforts au duc de Bourgogne amena les Suisses à rançonner la cité après leurs victoires et elle n'échappa au pillage qu'au prix de grands sacrifices qui grevèrent lourdement le peuple pendant bien des années; le duc de Savoie Charles III durant les cinquante années de son règne se montra un ennemi acharné de Genève: Philibert Berthelier, Amé Lévrier et d'autres payèrent de leur tête leur zèle à défendre leur patrie contre les empiètements de ce prince. Puis les alliances avec Berne et Fribourg, maintenues grâce à la persévérance tenace de Besançon Hugues et de nos autres ambassadeurs éloignèrent pour un temps le danger extérieur. Mais déjà certains indices laissaient entrevoir la pénétration de la réforme luthérienne, favorisée par la corruption du clergé et par la conduite équivoque de Pierre de La Baume; la révolution prend un caractère à la fois politique et religieux. Quand le prince-évêque abandonne la ville en 1527, la république naissante doit s'organiser et pourvoir à sa défense; elle remplace successivement les officiers épiscopaux par des magistrats nouveaux; l'institution du Conseil des Deux Cents, empruntée aux villes suisses, est confirmée; le vidomne, dont le titre est abhorré, fait place au lieutenant; on démolit les faubourgs qui facilitaient l'approche de l'ennemi; la ville bat monnaie à ses armes et un Hôpital général réunit les anciennes institutions de bienfaisance. La nouvelle organisation judiciaire et la procédure donnent lieu à de nombreuses ordonnances; en 1536, les conseils songent à faire élire par les sujets de chaque châtellenie le lieutenant du châtelain et ses

auditeurs; ces officiers doivent procéder en langue vulgaire et la même obligation est imposée aux notaires dès 1539. A partir du jour où fut décidée l'abolition de la messe (27 août 1535) et surtout après la résolution votée par le Conseil Général le 21 mai 1536 de vivre selon la loi évangélique, les autorités édictent des mesures pour contraindre les habitants à suivre les sermons et leur interdire d'aller ouïr la messe hors de la ville; la cène, les baptêmes et les mariages font l'objet de dispositions spéciales et l'enregistrement obligatoire de ces deux dernières cérémonies a assuré dès lors la conservation des actes de l'état civil. Les nombreuses cries concernant surtout la police des rues, les blasphèmes et les jeux ne diffèrent guère de celles qui étaient proclamées avant la Réformation, mais il n'y est plus fait mention des prostituées dont la présence n'était plus tolérée dans le territoire genevois. Les dispositions relatives à la vente de la viande, du pain et du vin reviennent fréquemment. Nous avons reproduit pour la première fois intégralement la sentence arbitrale dite départ de Bâle de 1544, qui a fait payer bien cher à Genève le secours des Bernois et dont les malheureux effets, aggravés par le traité de Lausanne de 1564, sont encore si funestes de nos jours pour notre canton.

Comme pour le volume précédent, nous avons bénéficié de la complaisance éclairée des dépositaires des différents documents et nous leur en témoignons notre sincère gratitude.

Nous constatons que seul l'ordre chronologique que nous avons adopté était admissible, puisqu'il nous permet d'embrasser tous les documents d'une période déterminée, tandis qu'un classement de ceux-ci dans les diverses branches du droit, du reste presque impossible, nous exposait à laisser une œuvre incomplète et sans limite précise. Nous sommes ainsi assurés que, quel que soit le point où nous laisserons le travail inachevé, nos successeurs pourront le continuer sur les mêmes bases, en utilisant et complétant les matériaux que nous avons préparés.

Genève, le 1er juin 1930.

Les éditeurs.

Bibliographie.

I.

Sources manuscrites.

Genève. Archives d'État.

Bourgeoisie A 1, 2; B 2.

Édits 3 (Nouveau recueil de règlements, vol. I).

Livre des Franchises (Ms. h., n° 62).

Manuscrits historiques (Ms. h.).

Notaires latins: Amédée Favier.

Portefeuilles des pièces historiques (P. H.).

Idem, supplément (P. H. suppl.).

Registre des publications (R. publ.), 1.

Registres du Conseil (R. C.), vol. 5—24, 27—38, 40—45.

Registres de la Prévôté, n° 2.

Tablettes de bois.

Titres et droits de la Seigneurie: Madeleine, Confrérie des pelletiers.

Archives de la Compagnie des Pasteurs.

Registres de la Compagnie, vol. A original.

Berne. Archives d'État.

Fribourg. Archives d'État.

Turin. Archives d'État.

1ère section: Diplomi imperiali.

Genève, catégorie I.

Protocolli ducali, sèrie di Corte.

II.

Table alphabétique des ouvrages cités.

Abschiede (Amtliche Sammlung der ältern eidgenössischen), t. IV 1 *a* (1521—1528), IV 1 *c* (1533—1540), IV 1 *d* (1541—1548).

Berchtold (Le Dr). Fribourg et Genève, dans *Archives de la Société d'histoire du Canton de Fribourg*, t. II, 5e cahier, 1856.

Borel, Frédéric. Les foires de Genève au quinzième siècle. Genève, 1892, in-4.

Bretschneider, C.-G. J. Calvini, Th. Bezae, Henrici IV regis aliorumque literae quaedam nondum editae... Leipzig. 1835, in-8.

Calvini (Ioannis) opera quae supersunt omnia, ed. G. Baum, E. Cunitz et E. Reuss. T. X, XXI, Brunswick, 1871 et 1879, in-4.

Cartier, Alfred. Arrêts du Conseil de Genève sur le fait de l'imprimerie et de la librairie de 1541 à 1550, dans M. D. G., t. XXIII, 1893.

Citadin (Le) de Genève ou response au Cavalier de Savoye. Paris, 1606, in-8.

Cornelius, C. A. Die Rückkehr Calvins nach Genf, II—III, dans *Abhandlungen der k. bayr. Akademie der Wiss.*, III. Cl., XIX. Bd., II. Abt., Munich, 1889.

Coutau, Sigismond. Archives de la Société de l'Arquebuse, 1474—1847. Genève, 1872, in-4.

Demole, Eugène. Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1792, dans M. D. G. in-4, t. Ier, 1887.

Demole, Eugène. Le culte préhistorique du soleil et le cimier des armes de Genève. Genève, 1917, in-8.

Favre, Édouard. Combourgeois: Genève, Fribourg, Berne, 1526. Genève, 1926, in-8.

Fromment, Anthoine. Les actes et gestes merveilleux de la cité de Geneve. Genève, 1854, in-8.

Galiffe, J.-A. Matériaux pour l'histoire de Genève. T. Ier, Genève, 1829, in-8.

Gaullieur, E.-H. Études sur la typographie genevoise du XVe au XIXe siècles, dans *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. II, 1855.

Gautier, Jean-Antoine. Histoire de Genève des origines à l'année 1691. T. Ier, II, IV, V, VI, Genève, 1896—1903, in-8.

[Grenus (Le baron de).] Fragmens historiques sur Genève avant la Réformation. Genève, 1823, in-8.

Herminjard, A.-L. Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française. T. IV, Genève et Paris, 1872, in-8.

Heyer, Henri. L'Église de Genève. Genève, 1909, in-8.

Histoire du Collège de Genève. Genève, 1896, in-8.

Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M. D. G.). Séries in-8 et in-4.

Micheli, Léopold. Les institutions municipales de Genève au XVme siècle, dans M. D. G., t. XXXII, 1912.

Pétremand, J. Études sur les origines de l'église réformée neuchâteloise, dans *Revue d'histoire Suisse*, t. VIII, 1928.

Registres du Conseil de Genève (R. C.). T. II—XI, Genève, 1906—1931, in-8.

(La date qui suit le titre des documents tirés des Registres du Conseil est précédée des lettres C. O. ou P. C., C. L. ou C. LX, CC et C. G., suivant qu'il s'agit d'une séance du Conseil ordinaire (ou Petit Conseil), du Conseil des Cinquante (ou Soixante), du Conseil des Deux Cents ou du Conseil général.

Spon. Histoire de Genève. T. II, Genève, 1730, in-4.

Turrettini, F., et Grivel, A.-C. Les Archives de Genève. Genève, 1877, in-8.

Van Berchem, Victor. Genève et les Suisses au XVe siècle, II, dans le *Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. XLV, 1920.

Van Berchem, Victor. Les alliances de Genève avec les Cantons suisses, dans M. D. G. in-4, t. IV, 1915.

Vuy, Jules. Notes historiques sur le Collége de Versonnex, dans *Mémoires de l'Institut national genevois*, t. XII, 1869.

Werner, Georges. Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536, dans *Étrennes genevoises* 1926.

Table des documents.

Les numéros désignés par un * ne sont donnés qu'en résumé.

Page

242. Arbitrage entre les conseillers 13. II. 1461. 1
243. Réduction du Conseil des L à 25 membres. 1. III. 1461. 1
244. Revendeurs. — Pâtissiers et boulangères. — Blé. 27. IX. 1461. 1
245. Emballeurs et porteurs de balles. 17. XI. 1461. 2
246. Châtiment des enfants. 1. VI. 1462. 2
247. Statuts de la confrérie du Saint-Esprit à Saint-Gervais. 1464. 2
248. Sauf-conduit délivré par Amédée IX, duc de Savoie, en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève. 3. IX. 1465. 6
*249. Ordonnance d'Amédée IX, duc de Savoie, en faveur de la juridiction de l'official de Genève. 24. IX. 1465. 8
250. Amédée IX interdit la sortie des marchandises hors de ses états durant les foires de Genève. 25. IX. 1465. 9
251. Amédée IX confirme sa défense, concernant les foires de Genève. 2. XII. 1465. 10
252. Règlement pour le secrétaire de la Ville. 18. II. 1466. 12
253. Ordonnance de François de Menthon, vicaire général pour l'évêque Jean-Louis de Savoie, concernant le poids du blé et les meuniers. 7. VIII. 1466. 15
254. Requête de l'évêque Jean-Louis de Savoie à Amédée IX, duc de Savoie, son frère, concernant les biens des hérétiques condamnés, ante 14. V. 1468. . . 18
255. Ordonnance d'Amédée IX, duc de Savoie, faisant droit à la requête de l'évêque. 14. V. 1468. 18
256. Franchises accordées par l'évêque Jean-Louis de Savoie aux hommes des mandements de Jussy, de Thiez et de Peney. 8. VII. 1469. 19
257. Concession de territoire en faveur d'Amédée IX, duc de Savoie, par le vicaire général. 12. I. 1469. 29
258. Lettres reversales d'Amédée IX, duc de Savoie. 13. I. 1469. 30
259. Règlement de Philippe de Compeis, vicaire de l'évêché de Genève, sur le commerce et l'industrie. 1. III. 1470. 31
*260. Amédée IX, duc de Savoie, défend à ses officiers d'exiger au pont d'Arve le péage des Clées. 6. VI. 1470. 34
261. Lettre de bourgeoisie de Georges de la Porte. 1. III. 1471. 35
262. Serment de Jean de Montchenu, vicaire général. 18. IX. 1471. 37
263. Mandement de l'évêque Jean-Louis pour faire mettre le nom de Jésus sur les portes de la ville. 27. IV. 1471. 38
264. Modification à l'ordonnance sur les revendeuses de poissons. 9. III. 1473. . . 38
265. L'évêque Jean-Louis de Savoie confirme l'exemption dont jouissent les citoyens pour la fourniture des logements. 22. V. 1473. 39
266. Yolande, duchesse de Savoie, exempte certains marchands des lettres de représailles données contre les Gênois. 25. V. 1474. 41
267. L'évêque Jean-Louis de Savoie confirme en faveur du mandement de Peney certaines clauses des franchises de 1469. 17. XII. 1474. 42
268. Privilège des syndics. 12. XI. 1475. 45
*269. Lettres de l'évêque Jean-Louis de Savoie en faveur des monnayeurs de Cornavin. 9. II. 1476. 45

page
270. Impôt sur le vin. 18. VI. 1476. 46
271. Vente du poisson. 25. II. 1477. 46
272. Vente de la viande. 21. V. 1477. 47
273. Vente du blé. 25. VII. 1477. 47
274. Vente du pain. 12. VIII. 1477. 47
275. Traité de combourgeoisie entre Jean-Louis de Savoie, administrateur de l'évêché de Genève, pour lui et pour la ville de Genève, et les villes de Berne et de Fribourg. 14. XI. 1477. 47
276. Déclaration de l'évêque Jean-Louis de Savoie: conformément à la bulle du pape Félix V, les citoyens et habitants de Genève ne peuvent être contraints à prendre les armes et à fournir des troupes sinon pour la défense de la ville. 22. XI. 1477. 52
277. Gabelle sur les marchandises. 30. XII. 1477; 4 et 8. I. 1478. 54
278. Suppression des gabelles autres que celles de la chair et du sel. — Impôt sur le vin. 10. IX. 1478. 55
279. Impôt sur le vin. 18. IX. 1478. 55
280. Corps de garde. 17. XI. 1478. 56
281. Fumier. 20. XI. 1478. 56
282. Guets. 15. XII. 1478. 56
283. Ordonnance de l'évêque Jean-Louis de Savoie concernant l'arrestation des malfaiteurs pendant la nuit. 30. XII. 1478. 57
284. Cries faites à Cologny concernant la police. 2. VI. 1479. 58
285. Service de garde obligatoire pour tous. 7. III.—27. VI. 1480. 58
*286. Sauf-conduit de Philibert Ier, duc de Savoie, en faveur des marchands, fréquentant les foires de Genève. 15. IV. 1480. 59
287. Poids pour la viande. 11. VII. 1480. 59
288. Déguisements. — Charivaris. 9. I. 1481. 60
289. Vente du poisson. 6. III. 1481. 60
290. Peste. — Prostituées. — Service de garde. 26. VI. 1481. 60
291. Service de garde. 22. VII. 1481. 60
292. Défense de prendre des gages pendant la nuit. 7. VIII. 1481. 61
293. Revendeurs. 16. X. 1481. 61
294. Prostituées. — Vagabonds. — Capitaines de métiers. 19. X. 1481. 61
295. Vente de la viande, du vin, du sel et du pain. — Meuniers. 21. XI. 1481. . 61
296. Alarmes. 30. XI. 1481. 62
297. Prostituées. — Incendies. — Monnayeurs. 2. XII. 1481. 62
298. Mendiants. 5 II. 1482. 63
299. Messe des conseillers. — Jours du Conseil. 5. II. 1482. 63
300. Ordonnance concernant les moeurs: blasphèmes, jeux, célébration des fêtes, prostituées. 23. IV. 1482. 63
301. Vente des cerises. 4. VI. 1482. 65
302. Lettres de l'évêque Jean-Louis de Savoie commuant en noyade clandestine la peine qu'un malfaiteur devait subir en public. 8. VI. 1482. 65
303. Serviteurs de l'évêque. 16. VII. 1482. 66
304. Serment du vidomne. 18. XII. 1482. 66
305. Élection des centeniers et diseniers attribuée aux syndics. 28. II. 1483. . . . 68
306. Serment de l'évêque prêté par procureur. 28. IV. 1483. 68
*307. Transaction entre l'évêque Jean de Compeis et le Chapitre de Genève. 18. VIII. 1483. 69

page
308. Circulation de nuit. 23. IX. 1483. 72
309. Abbaye des compagnons. 12. X. 1483. 72
310. Peines contre ceux qui refusent le syndicat. 9. II. 1484. 72
311. Port d'armes. — Circulation nocturne. 25. IV. 1484. 72
312. Danses publiques etc. 11. V. 1484. 73
*313. Élection de deux notables par dizaine qui, avec le Conseil ordinaire, auront les pouvoirs du Conseil général. 2. VIII. 1484. 73
314. Requête à l'évêque pour interdire aux homicides l'accès de la ville. 3. VIII. 1484. 74
315. Prêtres exempts de la gabelle du vin. 14. IX. 1484. 74
316. Refus d'envoyer aux Trois-États à Chambéry. 5—15. X. 1484. 74
317. Les clefs de la ville refusées au duc de Savoie. 19. X. 1484. 75
318. Autorisation donnée par le vicaire général aux syndics de mettre un impôt sur le vin et ratification par l'évêque. 5. IX. 1485. 75
319. Conseillers défaillants. 6. IX. 1485. 77
320. Concession de territoire par l'évêque François de Savoie au duc Charles Ier pour rendre la justice. 12. X. 1485. 77
321. Lettres reversales du duc. 13. X. 1485. 78
322. Confirmation par Charles Ier, duc de Savoie, de la taxe établie sur les marchandises sortant de ses états sans avoir été offertes aux foires de Genève. 25. X. 1485. 79
323. Pénalités contre les magistrats défaillants. 4. XI. 1485. 80
324. Serment des habitants. 4. XI. 1485. 81
325. Soldats accordés à l'évêque par grâce spéciale. 22. XI. 1485. 81
326. Plombage des draps. 29. XI. 1485. 81
327. Vin du cru des bourgeois exempt du droit d'entrée. 20. XII. 1485. 81
328. Compétence financière du Conseil ordinaire. 3. II. 1486. 81
329. Mandement de l'évêque François de Savoie touchant les foires. 4. IV. 1486. 82
330. Droit d'asile. 18. IV. 1486. 84
331. Marque de fabrique. 21. IV. 1486. 84
332. Pavage devant les maisons. 11. VII. 1486. 84
333. Empiètements sur les ports et les places. 28. VII. 1486. 84
334. Dômes et hauts-bancs de la Fusterie. 8. VIII. 1486. 85
335. Liberté du commerce. 5. IX. 1486. 85
336. Réception à la bourgeoisie. 5. IX. 1486. 85
337. Lettres patentes de l'évêque François de Savoie, déclarant que l'article 75 des Franchises ne s'applique pas aux assassins et larrons publics. 26. IX. 1486. . 85
338. Formule de vidimus. 19. I. 1487. 86
339. Magistrats nommés à vie. 4. II. 1487. 90
340. Porcs. 9. II. 1487. 90
341. Serment du juge des appellations. 13. II. 1487. 90
342. Privilège des gens de Thonon. 6. IV. 1487. 91
343. Heure des séances du Conseil. 3. IV. 1487. 91
344. Immondices. 6. IV. 1487. 91
345. Prostituées. 18. IV. 1487. 91
346. Ordre des confréries de Genève en la procession du Corps de Dieu. 14. VI. 1487. 92
347. L'évêque François autorise les syndics à poursuivre les débiteurs de la Ville comme le procureur fiscal poursuit ceux du fisc épiscopal. 19. VI. 1487. . . 93
348. Serment de l'évêque François de Savoie. 28. VI. 1487. 94

page
349. Aigrets. 3. VII. 1487. 95
350. Comptes des trésoriers de la cité. 7. VII. 1487. 95
351. Porcs. 20. VII. 1487. 95
352. Vente de la viande. 23. VII. 1487. 95
353. Mesures contre les incendies. 14 et 18. IX. 1487. 96
354. Interrogatoire des prévenus. 30. X. 1487. 96
355. Élection et pouvoirs des syndics. 3. II. 1488. 96
356. Revendeurs de poisson. 6. III. 1488. 99
357. Joueurs et blasphémateurs. 6. III. 1488. 99
358. Lépreux et pestiférés. 6. III. 1488. 99
359. Registres et actes publics. 1. IV. 1488. 100
360. Cabaretiers. — Écorcherie. 16. V. 1488. 100
361. Poids du pain. 10. VI. 1488. 100
362. Juifs. 8. VII. 1488. 100
363. Raisins. — Incendies. 5. IX. 1488. 100
364. Bouchers. — Rôtisseurs. — Écorcherie. 7. XI. 1488. 101
365. Netteté de la ville. 5. V. et 23. VI. 1489. 101
366. Le duc Charles de Savoie défend à ses officiers de réclamer des subsides aux Genevois jusqu'à fixation de ses droits à cet égard. 30. XI. 1489. . . . 101
367. Ordonnance du Conseil épiscopal sur la vente de la chair. 30. III. 1490. . . 103
368. Bouchers. 6. IV. 1490. 104
369. Pain. 18. V. 1490. 104
370. Peste. 22. VI. 1490. 104
371. Ramonage. 2. XI. 1490. 105
372. Jeux. 30. XI. 1490. 105
373. Prostituées. 30. XI. 1490 et 14. XII. 1490. 105
374. Déguisements. — Garde nocturne. 25 et 27. I. 1491. 105
375. Entrée de nuit dans la ville. 1. II. 1491. 106
376. Refus d'aider le prévôt des maréchaux [de Savoie] à la recherche des malfaiteurs. — Secret des délibérations. 8. II. 1491. 106
377. Restauration de l'Abbaye de St-Pierre de Genève. — Statuts approuvés par le Chapitre. 26. II. 1491. 106
378. Installation des syndics. 4. III. 1491. 111
379. Création d'un conseil plus nombreux que celui des L. 21. III. 1491. 112
380. Trésorier. 29. III. 1491. 112
381. Abbé autorisé à porter la petite bannière. 29. V. 1491. 112
382. Maître de l'artillerie. 8 et 14. VI. 1491. 112
383. Conseil général. 23. VII. 1491. 112
384. Syndics non rééligibles avant six ans. 23. VII. 1491. 112
385. Incompatibilités. 23. VII. 1491. 113
386. Compte-rendu des syndics. 23. VII. 1491. 113
387. Vente de la viande. 23. VII. 1491. 113
388. Secrétaire nommé par les syndics. 18. VIII. 1491. 113
389. Élection, devoirs et compétence financière des magistrats et officiers de la Ville. 23. X. 1491. 113
390. Serment de l'official. 24. X. 1491. 114
391. Étrangers. 2. XI. 1491. 115
392. Revendeurs. 18. XII. 1491. 115
393. Danses. 3. I. 1492. 115

page

394. Blanche, duchesse de Savoie, autorise les Genevois à saisir ceux de ses sujets qui les attaquent. 16. I. 1492. 115
395. Incompatibilité. 6. II. 1492. 116
396. Séances du Conseil ordinaire. 7. II. 1492. 116
397. Péages de Cruseilles. 24. II. 1492. 117
398. Prostituées. 6. III. 1492. 117
399. Vente du blé. 13. III. 1492. 117
400. Incompatibilité. 27. III. 1492. 118
401. Étrangers. 4. V. 1492. 118
402. Monnaies. 6. VI. 1492. 118
403. Pâtissiers. 12. VI. 1492. 118
404. Dénonciation de nouvel oeuvre. 20. VI. 1492. 119
405. Prostituées. 17. VII. 1492. 119
406. Voirie. 10. VIII. 1492. 119
407. Vente du blé. 14. VIII. 1492. 119
408. Accaparement des cercles de tonneaux. 26. VIII. 1492. 120
409. Impôt sur le vin. 11, 23 et 25. IX. 1492. 120
410. Guets. 16. XI. et 4. XII. 1492. 120
411. Mendiants. 30. XI. 1492. 121
412. Pestiférés. 4. XII. 1492. 121
413. Incendies. 28. XII. 1492. 121
414. Port d'armes. 22. I. 1493. 121
415. Reddition des comptes par les syndics. 3. II. 1493. 121
416. Porcs. 6. II. 1493. 122
417. Mendiants. 19. II. 1493. 122
418. Cries diverses concernant la police de la ville. 22. II. – 24. V. 1493. 122
419. Incendies. 20. VIII. 1493. 123
420. Procédure criminelle. 15. X. 1493. 123
421. Circulation nocturne. — Port d'armes. 9. XI. 1493. 123
422. Exemptions d'impôts sur le vin. 3. I. 1494. 123
423. Enfants trouvés. 14. III. 1494. 123
424. Jours fériés. — Blasphèmes. 14. III. 1494. 124
425. Cries diverses. 18. III. 1494. 124
426. Porcs et oies. 24. III. 1494. 124
427. Uniforme des guets. 25. VII. 1494. 124
428. Étrangers. — Vente de la viande. 5. VIII. 1494. 124
429. Citoyens et bourgeois exempts du pontonage. 12. VIII. 1494. 125
430. Droit de pêche. 29. VIII. 1494. 125
431. Circulation nocturne. — Port d'armes. 3. IV. 1495. 125
432. L'évêque Antoine Champion autorise les citoyens à établir une gabelle sur le vin et le sel. 26. IV. 1495. 125
433. Règlement pour l'hôpital des pestiférés. [5. V. 1495]. 126
*434. Blanche, duchesse de Savoie, confirme les sauf-conduits en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève. 24. IX. 1495. 128
*435. Sauf-conduit délivré par Philippe II, duc de Savoie, en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève. 14. VI. 1496. 128
436. Port d'armes. 21. VI. 1496. 129
437. Condamnation aux dépens dans les causes criminelles. 12. VII. 1496. 129
438. Vente du charbon. 26. VII. 1496. 130

page
439. Rétribution des messeliers. 9. VIII. 1496. 130
440. Vente du blé. 9. VIII. 1496. 130
441. Serment du sous-administrateur de l'évêché. 24. VIII. 1496. 130
442. Serment du vicaire général et de l'official. 20. IX. 1496. 131
443. Serment de l'official. 20. IX. 1496. 131
444. Privilèges des rois des trois exercices. 11. IV. 1497. 132
445. Statuts de la confrérie des pelletiers. 16. III. 1424 – 4. IX. 1497. 132
*446. Lettres des ducs de Savoie en faveur des foires. 18. XII. 1497. 138
447. Lettres reversales par le duc Philibert de Savoie. 5. III. 1498. 139
448. Concession de territoire par l'administrateur de l'évêché au duc Philibert de Savoie. 10. III. 1498. 140
449. Lettres patentes de Philibert, duc de Savoie, en faveur des foires de Genève. 11. V. 1498. 140
450. Ordre du duc Philibert à ses officiers contre des marchands qui, en dépit de ses ordonnances, avaient traversé ses états pour se rendre aux foires de Lyon avant d'avoir tenu celles de Genève. 4. VIII. 1498. 143
451. Rôtisseurs. 25. IX. 1498. 145
*452. Patentes du duc Philibert au sujet des marchands qui traversent ses états. 3. IV. 1499. 145
453. Ordonnances sur l'administration et la police de la ville. 1499. 147
454. Exemption de tailles et impôts en faveur des Genevois, par le duc Philibert de Savoie. 12. IX. 1499. 150
455. Ordonnances de police. 19. V. 1501. 151
456. Le Conseil général délègue ses pouvoirs au Conseil des L ou des LX qui sera nommé par le Conseil ordinaire et adjoint à celui-ci. 6. II. 1502. 152
457. Heure des séances du Conseil. 29. III. 1502. 153
458. Archers. 1. IV. 1502. 153
459. Guets. 5 et 8. IV. 1502. 153
460. Statuts de l'école. 8. IV. 1502. 154
461. Bouchers. 15. IV. 1502. 155
462. Vinaigre soumis à la gabelle. 10. VI. 1502. 156
463. Confrérie de Saint-Antoine de Padoue. 12. VI. 1502. 156
464. Accaparement des bossettes et des cercles de tonneaux. 2. IX. 1502. 160
465. Vente à la criée des choses appartenant à la ville. 28. VIII. 1502. 160
466. Aumônes testamentaires. 15. XI. 1502. 161
467. Cries diverses. 7. II. 1503. 161
468. Droit de pêche. 17. II. 1503. 161
469. Reine du bordel. — Prostituées. — Revendeuses d'oignons. 10. III. 1503. . . 161
470. Foires. — Halles. 26. V. 1503. 162
471. Règlement pour l'hôpital des pestiférés. 13. VI. 1503. 163
472. Argent des confréries attribué à l'hôpital. 12. XI. 1503. 165
473. Fustiers. 12. XI. 1503. 165
474. Marché aux fromages. 16. XI. 1503. 165
475. Concession de territoire au duc de Savoie pour des publications. 15. I. 1504. 166
476. Désignation des syndics par le Conseil des L. 30. I. 1504. 167
477. Hospitalier exempt du droit d'entrée sur le vin. 6. II. 1504. 168
478. Usage des «romaines» interdit. 9. II. 1504. 168
479. Décri des écus soleil. 14. VI. 1504. 168
480. Charivaris. 14. I. 1505. 168

page
481. Bourgeois. 11. II. 1505. 168
482. Caution du trésorier. 3. VI. 1505. 168
483. Ordonnance du Conseil épiscopal contre les empiétements des charpentiers et fustiers. 28. VII. 1505. 169
484. Ordonnances du vicaire général Amblard Goyet sur les abus du bénéfice d'inventaire et de la cession de biens. 18. VIII. 1505. 171
485. Ordonnance concernant l'administration générale de la ville et la police du feu. S. d. 174
486. Gabelle du vin. 22. IV. 1506. 179
487. Revues. — Recensement . 22. IV. 1506. 179
488. Jeux. 11. VIII. 1506. 179
489. Fumiers. — Percepteur des amendes. 15. XI. 1506. 179
490. Peines contre ceux qui refusent les offices; privilèges pour ceux qui les acceptent. 7. II. 1507. 180
491. Bouchers. 20. IV. 1507. 180
492. Charivaris. 8. II. 1508. 180
493. Le juge des trois châteaux soumis au droit sur l'entrée du vin. 10. III. 1508. 180
494. Le vidomne ne doit pas siéger comme tel dans le Conseil. 16. VI. 1508. . . 181
495. Porcs. 3. VIII. 1508. 181
496. Ordonnance de l'évêque Philippe de Savoie prohibant les associations illicites, abbayes etc. 21. I. 1509. 181
497. Sou des conseillers. 1. II. 1509. 182
498. Conseil général. 4. II. 1509. 183
499. Les conseillers et auditeurs des comptes présentés au Conseil des L. représentant le Conseil général. 6. II. 1509. 183
500. Visite et démolition des maisons ruineuses. 3. VI. 1509. 183
501. Guets. 17. VIII. 1509. 184
502. Serment des nouveaux bourgeois. 1509(?) 186
503. Lettres patentes de l'évêque Charles de Seyssel, confirmant celles de l'évêque François de Savoie du 19 juin 1487, concernant les poursuites contre les débiteurs de la ville. 20. VII. 1510. 186
504. Potiers d'étain. — Magnins. 9. XII. 1510. 187
505. Écolage des étrangers. 6. V. 1511. 188
506. Tarif des fascines. 6. V. 1511. 188
507. École. 13. V. 1511. 189
508. Vinaigre exempt de la gabelle. 15. VII. 1511. 189
509 Courtiers. 9. I. 1512. 189
510. Crie: Salubrité et diverses mesures de police. 1. V. 1512. 189
511. Fumiers. 14. V. 1512. 192
512. Repas de réception des bouchers. 13. VI. 1512. 192
513. Pâtissiers et boulangers. 6. VII. 1512. 192
514. Guets de Saint-Gervais. 9. VII. 1512. 192
515. Pâtissiers. 6. VIII. 1512. 193
516. Pêche dans les fossés. 5. X. 1512. 193
517. Locataires sans ressources. 5. X. 1512. 193
518. Revendeuses. 8. X. 1512. 193
519. Crie: Vivres, blé, mesures diverses de police. 9. X. 1512. 193
520. Pain. 2 et 5. XI. 1512. 195
521. Crie: Pain. — Pâtissiers et boulangers. — Vivres. 20. XI. 1512. 195

page
522. Crie: Vagabonds. 8. I. 1513. 196
523. Crie: Blasphèmes. — Jeux. — 19. II. 1513. 196
524. Reine du bordel. — Rôle des prostituées. 11. III. 1513. 196
525. Recteur et bachelier de l'école. 3. V. 1513. 196
526. Crie: Bouchers. — Rôtisseurs. — Cabaretiers. 28. V. 1513. 197
527. Visite des viandes. 14. VI. 1513. 198
528. Digues. — Croix sur les propriétés. — Échaudage des porcs. 17. VI. 1513. . 198
529. Revendeuses. 28. VI. 1513. 199
530. Sou des conseillers. 25. VIII. 1513. 199
531. Lettres reversales de Charles III, duc de Savoie. 1. VII. 1513. 199
532. Hôtes étrangers. 11. XII. 1513. 200
533. Pâtissiers. 10. II. 1514. 200
534. Pavage des rues. 14. III. 1514. 200
535. Monnaies. 10. XI. 1514. 201
536. Prix des fascines. 28. XI. 1514. 201
537. Buchilles. 9. I. 1515. 201
538. Salaires des maçons. 16. I. 1515. 201
539. Abbé de la ville. 30. I. 1515. 201
540. Cries: Blasphèmes. — Jeux. — Coquins. — Pâtissiers. — Revendeurs. 24. II. 1515. 201
541. Sentences du vidomne exemptes du droit de sceau. 6. III. 1515. 202
542. Incendies. 30. IV. 1515. 202
543. Lépreux. 10. VIII. 1515. 203
544. Crie: Blé et autres vivres. 6. X. 1515. 203
545. Syndics percepteurs des amendes. 12. X. 1515. 203
546. Tarif des gagne-deniers. 16. X. 1515. 203
547. Taxation des vivres. 23. X. 1515. 204
548. Livrée du charpentier de la Ville. 20. XI. 1515. 204
549. Garde des meubles saisis. 4. XII. 1515. 204
550. Tarif des péages. 1515. 204
551. Séances du Conseil. 5. II. 1516. 206
552. Paveur. 18. VII. 1516. 206
553. Porcs écorchés. 21. XI. 1516. 207
554. Incendies. 13. I. 1517. 207
555. Séances du Conseil. 10. II. 1517. 207
556. Emploi du français dans les causes criminelles. 10. II. 1517. 207
557. Peines contre les défaillants au Conseil. 6. VI. 1517. 207
558. Crie: Pâtissiers. 21. VII. 1517. 208
559. L'évêque autorise le duc de Savoie Charles III à faire certaines publications à Genève. 12. XII. 1517. 208
560. Syndics et Conseil. 7. II. 1518. 209
561. Crie: Blasphèmes. — Jeux. 20. III. 1518. 210
562. Crie: Pâtissiers. — Prostituées. — Vagabonds. — Bouchers. 21. III. 1518. . . 210
563. Crie: Quêtes. 6. IV. 1518. 211
564. Défaillants aux Conseils. 4. VIII. 1518. 211
565. Conseil général seul compétent pour ce qui touche aux franchises. 5. XII. 1518. 212
566. Sentence arbitrale de Charles III, duc de Savoie, modifiant les franchises de la Ville. 1. IX. 1519. 212
584. Crie [remise à sa date]: Port d'armes. — Assemblées nocturnes. 10. XII. [1519]. . 235
567. Gabelle du vin et de la viande. 11. III. 1520. 218

page
568. Rois des trois «exercices» soumis à la gabelle. 9. X. 1520. 218
569. Cries diverses. 1520—1521. 218
570. Élection des auditeurs des comptes. 3. II. 1521. 224
*571. Ordonnance de Charles III, duc de Savoie, en faveur de la juridiction ecclésiastique de Genève. 13. XI. 1521. 225
572. Crie: Prix du gibier, de la volaille et de la viande. 1521. 225
573. Enseignes des marchands de vin. 9. V. 1522. 227
574. Crie: Sauf-conduit accordé par l'évêque à ceux qui fréquentent les foires. 12. VII. 1522. 227
575. Peines contre les conseillers retardataires ou défaillants. 10. II. 1523. 228
576. Serment de l'évêque Pierre de La Baume. 11. IV. 1523. 228
577. Inspecteurs des boucheries. 17. VII. 1523. 230
578. Cries: Denrées, police etc. 15. II. 1524. 230
579. Crie: Bouchers. — Pâtissiers. — Revendeurs. 5. IV. 1524. 232
580. Prostituées. 27. V. 1524. 233
581. Crie: Vagabonds. 1. VI. 1524. 233
582. Crie: Vente du vin. 1524. 234
583. Crie: Vin nouveau. — Chemins. 1524. 234
585. Peines contre les conseillers défaillants. 5. II. 1525. 235
*586. Transaction entre le duc de Savoie et les bouchers de Genève. 29. IV. 1525. 235
587. Traité de combourgeoisie entre Berne, Fribourg et Genève. 8. II. 1526. . . . 236
Ung double de laz bourgoysie (traduction française) 237
588. L'évêque Pierre de La Baume révoque les articles de la sentence ducale du 1er septembre 1519. 5. II. 1526. 246
589. Conseil général. 25. II. 1526. 247
590. Chansons. — Pestiférés. 7. VIII. 1526. 248
591. Impôt sur l'entrée du vin. 6. IX. 1526. 248
592. Droit de sortie du vin. 5. X. 1526. 248
593. Service de garde (taxe des gardes). 8. X. 1526. 248
594. Taxe des étrangers. 8. X. 1526. 249
595. Service de garde (taxe des gardes). 17. XII. 1526. 249
596. Conseil extraordinaire de paix. 14. VI. 1527. 249
597. Conseil de paix. 15. VII. 1527. 249
598. Accord entre l'évêque et les citoyens concernant l'institution d'un tribunal de paix et diverses mesures de police. 15. VII. 1527. 251
599. Crie: Meuniers et boulangers. 3. VIII. 1527. 253
600. Conseil secret. 4. VIII. 1527. 253
601. Rondes des conseillers. 10. IX. 1527. 254
602. Pénalités contre ceux qui ne se soumettent pas aux sentences arbitrales des syndics. 18. IX. 1527. 254
603. Désarmement de ceux qui se rebellent contre les officiers. 18. IX. 1527. . . 254
604. Clefs de la ville. 15. XI. 1527. 254
605. Taxe des gardes. 17. XI. 1527. 254
606. Défense de recourir à la cour de Vienne et d'exécuter ses décisions. 29. XII. 1527. 255
607. Aliénation des biens des mineurs. 29. XII. 1527. 256
608. Serment du vicaire. 14. II. 1528. 256
609. Administration de la justice. 28. II. 1528. 256
610. Cries générales. 29. II. 1528. 257

page
611. Chèvres. 3. III. 1528. 260
612. Alarmes. 26. III. 1528. 260
613. Cries: Bouchers. 13. V. 1528. 260
614. Cries: Commerce du blé. — Boulangers. 10. IX. 1528. 261
615. Crie: Droits d'entrée sur le vin. 10. X. 1528. 261
616. Peines contre les déprédateurs des bois. 26. X. 1528. 262
617. Création de bourgeois. 26. X. et 15. XI. 1528. 262
618. Nettoiement des rues imposé aux propriétaires. 10. XI. 1528. 262
619. Peines contre ceux qui refusent de comparaître. 15. XI. 1528. 263
620. L'exécution des malfaiteurs est soustraite au châtelain de Gaillard et confiée au procureur fiscal, sinon au sautier. 27. XI. 1528. 263
621. Juridictions civile et ecclésiastique. 20. XII. 1528. 263
622. Excommunication. 31. XII. 1528. 264
623. Serment prêté avant d'élire les syndics. 5 et 7. II. 1529. 264
624. Crie: Défense de molester les ambassadeurs de Savoie. II. 1529. 264
625. Conseillers défaillants. 31. III. 1529. 265
626. Conseil des Soixante. 6. IV. 1529. 265
627. Vente du blé. 14. V. 1529. 265
628. Refus de rompre la combourgeoisie avec Berne et Fribourg. 22—24. V. 1529. 265
629. Rôle des confréries pour les processions. 29. V. 1529. 267
630. Expropriation pour cause d'utilité publique. 13. VII. 1529. 268
631. Pestiférés. 17. VIII. 1529. 268
632. Jours fériés. 17. VIII. 1529. 269
633. Cries: Pâtissiers et boulangers. — Vente et intrage du vin. 29. IX. 1529. . . 269
634. Crie: Défense de molester les étrangers et les circonvoisins. 22. X. 1529. . . 270
635. Institution du lieutenant et des auditeurs. 7. XI. 1529. 270
636. Tribunal du lieutenant. 28. XI. 1529. 271
637. Émoluments des magistrats judiciaires. 4. II. 1530. 280
638. Édit contre ceux qui assignent les citoyens et bourgeois devant la Cour apostolique et celle de Vienne. 4. II. 1530. 280
639. Admission des nouveaux bourgeois. 6. II. 1530. 280
640. Élection du Conseil ordinaire et du Conseil des Deux Cents. — Incompatibilité. 8. II. 1530. 280
641. Peines contre ceux qui refusent les offices, révèlent les secrets du Conseil ou sont défaillants. 11. II. 1530. 281
642. Serment des conseillers du CC. 11. II. 1530. 282
643. Poids et mesures. s. d. 282
644. Crie: Poids et mesures. 16. II. 1530. 283
645. Cries diverses. 5. III. 1530. 284
646. Cries diverses. 12. III. 1530. 285
647. Tarif du geôlier. 29. III. 1530. 286
648. Taxe pour les appels au Conseil des CC. 1. IV. 1530. 287
649. Crie: Bouchers. 14. IV. 1530. 287
650. Cries diverses. 25. VI. 1530. 287
651. Amendes des gardes défaillants réparties entre les présents. 25. XI. 1530. . . 288
652. Crie: Vente du pain. 1530. 288
653. Appel des sentences du lieutenant. 26. VI. 1531. 289
654. Crie: Boucheries. — Location des moulins de la Ville. 2. VII. 1531. 289
655. Crie: Accapareurs de blé. — Netteté des rues. — Pestiférés. 2. IX. 1531. . . 291

page
656. Crie: Taxation du vin. 13. IX. 1531. 291
657. Crie: Taxation du vin. XI. 1531. 292
658. Appel des sentences du lieutenant. 21. V. 1532. 292
659. Crie: Cidre. — Intrage du vin. 7. IX. 1532. 292
660. Les non-bourgeois soumis à une taxe annuelle pour ouvrir boutique. 15. XI. 1532. 293
661. Le Conseil général confirme les édits antérieurs. 17 XI. 1532. 293
662. Défense d'acheter des biens de mineurs et de vendre des immeubles aux étrangers. 17. XI. 1532. 293
663. Auditeurs des comptes. 21. XI. 1532. 294
664. Gabelle de la chair. — Impôt sur les hauts-bancs. 24. XI. 1532. 294
665. Crie: Bouchers. 1532. 294
666. Impôt sur la viande. 2. I. 1533. 295
667. Incendies. 2. I. 1533. 296
668. Inspection d'armes. 2. I. 1533. 296
669. Peine contre ceux qui se disputent en Conseil. 12. II. 1533. 296
669bis. Articles de paix. 30. III. 1533. 542
*670. Boucheries. 23. IV. 1533. 296
671. Des délinquants fugitifs. 6. V. 1533. 297
672. Droits réservés aux bourgeois. 14 XI. 1533. 297
673. Seuls les bourgeois peuvent ouvrir boutique. 18. XI. 1533. 297
674. Cérémonial pour l'élection des syndics. — Obligation pour les conseillers de revêtir les charges auxquelles ils sont appelés soit par le Conseil, soit par le peuple. — Confirmation de la combourgeoisie avec Berne et Fribourg. — Maintien du Conseil des CC; son élection par le Conseil ordinaire. — Ratification des ventes, bourgeoisies et autres actes accomplis pour l'utilité de la Ville. 8. II. 1534. 297
675. Création de l'office de procureur général et de son substitut. 8. II. 1534. . . 299
676. Crie: Vente du poisson. 21. II. 1534. 299
677. Cries diverses. 28. II. 1534. 300
678. Peines contre les conseillers défaillants. 23. III. 1534. 301
679. Courtiers de commerce. 19. V. 1534. 302
680. Peine contre les défaillants au Conseil. 27. I. 1535. 302
681. Jours d'audience du lieutenant. 2. IV. 1535. 302
682. Monnaies frappées par la Ville. 10. X. 1535. 302
683. Création de l'Hôpital général. 14. XI. 1535. 302
684. Pouvoirs donnés au Conseil pour la frappe de la nouvelle monnaie. 24. XI. 1535. 304
685. Organisation du monnayage. 5. 12. 1535. 304
686. Officiers de la monnaie. 24. XII. 1535. 305
687. Clefs des portes de la ville en mains des syndics. 29. I. 1536. 306
688. Acte d'oubli. — Pouvoirs des Conseils. 6. II. 1536. 306
689. Châtelains. 21. II. 1536. 307
690. Sonneries de cloches. — Sermons pour les serviteurs. 22. II. 1536. 307
691. Châtelains. 22. II. 1536. 308
692. Taverniers. 28. II. 1536. 308
693. Publications dans les châtellenies. 29. II. 1536. 309
694. Police des hôtelleries. 29. II. 1536. 309
694bis. Crie: Interdiction d'aller ouïr la messe hors la ville. 26. III. 1536. 548

page
695. Lods dans les châtellenies. 4. IV. 1536. 310
696. Peines contre les conseillers défaillants. 5. IV. 1536. 310
697. Règlement sur les tutelles. 5. IV. 1536. 310
698. Admission des pâtissiers à la bourgeoisie. 5. IV. 1536. 311
699. Coiffure des épouses. 28. IV. 1536. 311
700. Lieutenant et auditeurs des châtellenies élus par les sujets; ils doivent procéder en langue vulgaire. 13. V. 1536. 312
701. Résolution de vivre selon la loi évangélique. 21. V. 1536. 312
702. Écoles. 21. V. 1536. 313
703. Visiteurs du pain. 21. V. 1536. 313
704. Visite des mesures confiée au lieutenant. 21. V. 1536. 314
705. Taille générale pour les fortifications. 21. VI. 1536. 314
706. Ordonnance sur les halles. 27. VI. 1536. 314
707. Prix de la viande de mouton. — Exacteurs des amendes. 13. VII. 1536. . . 315
708. Chanvre et lin exempts de la dîme. 14. VII. 1536. 315
709. Syndic résident à la Maison de ville. 6 et 10. IX. 1536. 315
710. Sermon pour les conseillers. — Chants interdits etc. 8. IX. 1536. 316
711. Notaires. 10. IX. 1536. 316
712. Émolument d'appel. 10. IX. 1536. 316
713. Traité entre Berne et Genève. 7. VIII. 1536. 317
Même traité, traduction française. 319
714. Traité renouvelant la combourgeoisie entre Berne et Genève. 7. VIII. 1536. . 322
Même traité, traduction française. 327
715. Sépultures. 10. IX. 1536. 332
716. Tarif du sceau. 19. IX. et 5. X. 1536. 332
717. Taxation du vin. 12. XI. 1536. 333
718. Lieutenant et autres officiers. 12. XI. 1536. 333
719. Cène. — Baptêmes. — Mariages. 16. I. 1537. 333
720. Fermeture des boutiques le dimanche. 16. I. 1537. 334
721. Destruction des images. 16. I. 1537. 334
722. Supplément au tarif du sceau. 27. I. 1537. 334
723. Écoles chrétiennes. 29. I. 1537. 334
724. Grabeau du Conseil ordinaire en CC. 5. II. 1537. 334
725. Organisation du tribunal des appellations. 14. II. 1537. 335
726. Premier syndic résident. 14. II. 1537. 335
727. Peines contre ceux qui décèlent le secret du Conseil. 16 et 22. II. 1537. . . 335
728. Serment à la Ville. 29. III. 1537. 336
729. Maîtres de métiers. 29. III. 1537. 336
730. Cries diverses. 30. III. 1537. 336
731. Abolition de la charge d'abbé. 16. V. 1537. 338
732. Mariage des étrangers et des mineurs. 4. VI. 1537. 338
733. Hospitalier. — Commissaires sur l'Hôpital. 14. VI. 1537. 339
734. Peines contre ceux qui refusent les tutelles. 22. VI. 1537. 339
735. Les non bourgeois doivent une pension annuelle. 12. IX. 1537. 339
736. Crie: Droit d'entrée sur le vin. 15. IX. 1537. 339
737. Crie: Taxation du vin. 22. IX. 1537. 340
738. Fugitifs et suspects exclus des offices. — Le lieutenant et ses officiers. 18. XI. 1537. 340
739. Affermage de la garde des prisonniers. 27. XI. 1537. 341

page
740. Affermage du greffe du lieutenant pour payer les officiers de ce dernier. 4. XII. 1537. 341
741. Archives de la Ville. 16. I. 1538. 342
742. Chambre des comptes. 16. I. 1538. 342
743. Taux de l'intérêt. 17. I. 1538. 343
744. Auditeurs des comptes. 24. I. 1538. 344
745. Les châtelains ne peuvent être conseillers. 4. II. 1538. 345
746. Crie: police de la rue. 12. II. 1538. 345
747. Les actes à Peney doivent être reçus par le curial. 5. IV. 1538. 345
748. Adoption des cérémonies décrétées au synode de Lausanne. 23. IV. 1538. . . 345
749. Salaire des prédicants. 8. V. 1538. 346
750. Crie: Bouchers. 11. V. 1538. 346
751. Dîme. 9. X. 1538. 346
752. Salaire des auditeurs des comptes. 29. I. 1539. 347
753. Appel des sentences arbitrales interdit. 7. II. 1539. 347
754. Actes notariés en langue vulgaire. 18. II. 1539. 347
755. Partage des amendes. 21. II. 1539. 347
756. Crie: Prêches. — Jeux. — Blasphèmes. — Pâtissiers. — Police. — Délation. 22. II. 1539. 347
757. Crie: Mesures de police etc. [1539]. 349
758. Crie sur les boucheries. 19. IV. 1539. 350
759. Largeur des chemins. 2. V. 1539. 351
760. Imprimés. 9. V. 1539. 352
761. Tarif des transports sur place. 9. V. 1539. 352
762. Minutes des notaires décédés. 13. V. 1539. 352
763. Cries: Halles et marchands. 4. VI. 1539. 352
764. Salaire des encaveurs. 17. IX. 1539. 353
765. Imprimeurs. 19. IX. 1539. 354
766. Cries du mandement de Jussy. 22. IX. 1539. 354
767. Amovibilité des assistants des justices du dehors. 14. XI. 1539. 357
768. Dernières appellations portées au Grand Conseil. 14. XI. 1539. 357
769. Articles et édits pour la chose publique. 14 et 16. XI. 1539. 357
770. Cries: Dégâts aux propriétés etc. 3. XII. 1539. 359
771. Imprimés. 6. I. 1540. 359
772. Conseil Général. — Édits sur la réformation. 8. II. 1540. 359
773. Répartition des amendes. 24. III. 1540. 360
774. Débiteurs de la Ville emprisonnés. 20. V. 1540. 360
775. Peines contre ceux qui font cession de biens. 25. V. 1540. 360
776. Peines contre les conseillers défaillants. 29. VII. 1540. 361
777. Peines contre ceux qui révèlent les secrets du Conseil. 6 et 13. VIII. 1540 . 361
778. Conseil Général. 23. VIII. 1540. 361
779. Peines contre les mutins. 20. IX. 1540. 361
780. Démolitions pour cause d'utilité publique. 24. IX. 1540. 362
781. Service de garde. 20. X. 1540. 362
782. Huissiers du lieutenant. 3. XII. 1540. 362
783. Remplacement des titres de propriété perdus. 20. XII. 1540. 362
784. Prière du Conseil. 17. I. 1541. 363
785. Magistratures et offices divers. 18—20. I. 1541. 363
786. Statuts pour le tribunal des dernières appellations. [I. 1541?]. 365
787. Crie: Matériaux de démolition des faubourgs. 23. II. 1541. 372

page
788. Impétration de nouveau droit. 7. III. 1541. 372
789. Cries: Bouchers. — Boulangers. — Prix du vin. — Vivres. 7. V. 1541. . . . 372
790. Règlement pour le geôlier. [V.] 1541. 374
791. Crie: Défense de quitter la ville pour aller en guerre. 10. VI. 1541. 374
*792. Sentence arbitrale entre Berne et Genève (premier Départ de Bâle). 20. VIII. 1541. 375
793. Crie: Halles et marchands. 22. VIII. 1541. 375
794. Ordonnances ecclésiastiques. 20. XI. 1541. 377
795. Peines contre ceux qui désobéissent au Consistoire. 23. XII. 1541. 390
796. Préséance des Conseils. 3. IV. 1542. 390
797. Impôt et taxation de la viande. 28. IV. 1542. 391
798. Serment des maîtres de la monnaie. 23. VI. 1542. 391
799. Serment des prédicants et des diacres. 16. VII. 1542; 30. V. 1544. 392
800. Taille imposée aux sujets pour la fortification. 12 et 13. IX. 1542. 393
801. Châtiment des enfants délinquants. 30. X. 1542. 393
802. Ordonnances sur la justice et les offices. 10. XI. 1542. 394
803. Édit du lieutenant. 12. XI. 1542. 394
804. Monogramme IHS et armoiries sur les portes de la ville. 15 et 27. XII. 1542. 408
805. Insignes du lieutenant. 27. XII. 1542. 408
806. Suppléance des syndics absents dans les causes criminelles. 30. XII. 1542 . . 409
807. Ordonnances sur les offices et officiers. 28. I. 1543. 409
808. Procureur général. 7 et 8. II. 1543. 434
809. Fonctions du lieutenant. 13. II. 1543. 434
810. Salaire du procureur général. 26. III. 1543. 435
811. Notaires. 2. IV. 1543. 435
812. Redevances en nature réduites en argent. 24. XII. 1543. 435
813. Ordonnance sur les prisons. 14. I. 1544. 435
814. Sentence arbitrale dite Départ de Bâle. 3. II. 1544. 438
Traduction résumée du Départ de Bâle. 456
815. Ordonnance sur le sceau. 3. II. 1544. 460
816. Limitation du taux de l'intérêt. 19. II. 1544. 466
817. Défense de lever otages sur les citoyens et bourgeois. 19. II. 1544. 467
818. Lieux de vente du pain. 25. III. 1544. 467
819. Défense d'aller en guerre sans permission. 19. V. 1544. 467
820. Poids du pain variant suivant le prix du blé. 1545. 468
821. Défense de louer à des étrangers sans permission. 18. III. 1545. 469
822. Les magistrats doivent assister au sermon. 23. III. 1545. 470
823. Ordonnances sur les halles. V. 1545. 470
824. Serment des pâtissiers et boulangers. 13. VII. 1545. 474
825. Sermon. 4. IX. 1545. 474
826. Punition pour paillardise. 13. X. 1545. 475
827. Serment des compagnies bourgeoises. 7. I. 1546. 475
828. Cries sur les appellations. 7. II. 1546. 476
829. Édit sur les obligations. 7. II. 1546. 477
830. Abbayes remplaçant les tavernes. 29. IV. et 28. V. 1546. 478
831. Foires des quatre Saint-Pierre. 22. VI. 1546. 482
832. Crie: Armement. — Police des étrangers. 26. VII. 1546. 482
833. Conseillers ne peuvent être amodiataires des biens de la Seigneurie; caution à fournir pour amodier. 12. XI. 1546. 483

page
834. Procédure et tarif de la cour du lieutenant. 14. XI. 1546. 483
835. Mesures pour le blé et le vin dans les châtellenies. 2. XII. 1546. 487
836. Crie: Droits des halles. 4. XII. 1546. 488
837. Exécution des sentences civiles. 23. XII. 1546. 489
838. Crie: Peines contre les perturbateurs de l'ordre établi. 1547. 489
839. Ordonnance sur les châtellenies. 14. II. 1547. 489
840. Comparution devant le Consistoire. 29. III. 1547. 499
841. Ordonnances sur les églises de la campagne. 16. V. 1547. 500
842. Lettre de bourgeoisie. 24. VI. 1547. 506
843. Cries du mandement de Peney. 10. VIII. 1547. 507
844. Ordonnance sur les marques du velours. 13. IX. 1547. 511
845. Punition des femmes grosses par paillardise. 19. IX. 1547. 512
846. Séances des Conseils. 29. X. 1547. 512
847. Exemption de la traite foraine pour les marchands genevois en Dauphiné et en Savoie. 31. X. 1547. 513
848. Enregistrement des décès et des baptêmes. 21. XI. 1547. 514
849. Monnayage. — Caution des maîtres de la Monnaie. 13. I. 1548. 514
850. Ordonnances sur le jeu de l'arquebuse. 2. VIII. 1548. 515
851. Office du crieur public, échantillonnage des mesures etc. 7. VIII. 1548. . . . 520
852. Alarmes. — Incendies. 21. VIII. 1548. 522
853. Prolongation pour cinq ans de la combourgeoisie avec Berne. 16. XII. 1548. . 523
854. Conseils du LX et du CC. 5. II. 1549. 524
855. Préséance du Conseil des LX sur le CC. 8. II. 1549. 525
856. Siège et composition des tribunaux. 8. II. 1549. 525
857. Auditeurs des comptes. 11. II. 1549. 525
858. Cries: Pâtissiers et boulangers. 21. II. 1549. 525
859. Cries: Culte. — Moeurs. — Police. 1. III. 1549. 526
860. Négociants étrangers. 5. III. 1549. 527
861. Grand gruyer et chasseur. 22. III. 1549. 528
862. Chapeaux des épouses. 22. VII. 1549. 528
863. Secrétaires du Conseil. 5. XII. 1549. 528
864. Crie: Animaux errants. — Dégâts aux propriétés. 13. XII. 1549. 529
865. Crie: Jeux. 17. XII. 1549. 530
866. Crie: Chansons déshonnêtes et danses. 17. XII. 1549. 530
867. Publications sur la police etc. 10. III. 1550. 530
868. Sceau des draps. 15. IV. 1550. 535
869. Crie: Bouchers. 26. IV. 1550. 536
870. Recensement des étrangers. 13 V. 1550. 537
871. Crie: Bois flotté de l'Arve. 20. V. 1550. 537
872. Crie: Anneaux pour mesurer les monnaies. 22. V. 1550. 537
873. Crie: Contre les pilleurs de chars. 9. VI. 1550. 538
874. Cries: Monnaies. — Aigrets. 23. VI. 1550. 538
875. Tailles. 11. VII. 1550. 539
876. Vente et transport du charbon. 15. IX. 1550. 539
877. Fêtes. 16. XI. 1550. 540
878. Ordonnance sur la pêche. 19. XII. 1550. 541

242. Arbitrage entre les conseillers.

C. O., 13 février 1461.

Ulterius fuit dictum, propositum et expresse arrestatum inter dictos dominos sindicos et consiliarios quod si in futurum, quod absit, oriretur questio sive discordia inter alterum sive aliquem ex ipsis consiliariis, quod ipsi tenea[n]tur et debeant stare ordinacioni et disposicioni ipsorum sindicorum, sub pena privacionis, et quod ille qui noluerit obtemperare mandatis et ordinacioni ipsorum consindicorum privetur a jamdicto consilio.

Et similiter domini sindici teneantur stare et obtemperare ordinacioni predictorum dominorum consilia[rio]rum, sub pena premencionata, videlicet qui[1] ille qui noluerit obtemperare privari debeat a sindicatu et consilio premencionato.

R. C., vol. 5, fol. 2 (t. II, p 3).

243. Réduction du Conseil des L à 25 membres.

C. G., 1er mars 1461.

Die Dominica prima mensis marcii . . . fuit tentum consilium generale infra claustrum Sancti Petri Gebenn. per nobiles et honorabiles viros . . . . . Ulterius fuit conclusum in dicto consilio quod consilium de Quinquaginta resecaretur et restitueretur ad viginti quinque, et quod domini sindici cum suis consiliariis eligerent viginti quinque homines ex civibus et burgensibus hujus civitatis, bonos, probos et legales, de prioribus consindicis vel de aliis, prout eis visum fuerit faciendum, cum quibus consilium strictum habeat conferre et consilium habere loco et tempore opportunis.

R. C., vol. 5, fol. 7 et 8 (t. II, p. 7 et 8).

244. Revendeurs. — Pâtissiers et Boulangères. — Blé.

C. G., 27 septembre 1461.

Conclusum fuit . . . . quod omnes revenditores et revenditrices debeant vendere denariatas ante eorum habitaciones, et platee communes dimictantur scamnis etc.

---

[1] *Lisez:* quod.

Item quod patisserii et boulongerie et omnes illi qui faciunt panem debeant vendere in domibus suarum habitacionum, et quod ipsi non tradant alicui ad revendendum.

Item quod nullus emat bladum donec levata bannereta etc.

R. C., vol. 5, fol. 62 (t. II, p. 63).

245. Emballeurs et porteurs de balles.

C. O., 17 novembre 1461.

Provideatur contra illos qui faciunt ballas et religant mercancias. Concluditur quod provideatur quod aliquis non se intromictat de ipsis balis, nisi sit burgensis, eciam portitores illarum, et narrentur offense perpetrate.

R. C., vol. 5, fol. 72 (t. II, p. 71).

246. Châtiment des enfants.

C. O., 1er juin 1462.

Item de pueris civitatis Gebenn. castigandis, concluditur quod parentes et amici castigent pueros et fiat aliqua innovacio.

R. C., vol. 5, fol. 110 (t. II, p. 105).

247. Statuts de la confrérie du Saint-Esprit à Saint-Gervais.

1464.

I. H. S.

Ad honorem Sancti Spiritus convenientibus in unum fratres carissimi[1], in primis, conventu[s] sanior pars cum comuni aliorum priorem virum scelicet prudentem et discretum et ad rigorem justicie strenuum, talique officio dignum, sibi eligant. Prior vero juxta voluntatem suam procuratorem virum sapientem socium sibi assumat. Isti duo con consilio aliorum ministros sapientes ad custodienda et fideliter administranda que conventui et elemosine quando convenient fuerint necessaria secum eligant.

Cum igitur aliquis gracia Spiritus Sancti aspiratus ad societatem nostram venire voluerit, cum magna et massima humilitate et devocione querere debet, et obedienciam bonam et conversacionem in manu prioris et aliorum confratrum maximeque possibilitatem suam hoc unum tenendi et institucionum observanciam sacramento confirmet(ur).

[1] *Lisez:* fratribus carissimis.

Prior vero cum consilio aliorum confratrum sibi provideat quod aliquem infamem personam, raptorem nec latronem, adulterum, feneratorem nec excommunicatum in hoc Dei servicio non recipiatur.

Sed sacerdotes et litterati acque laici, quodquot nostre societati jungere voluerint, bone vite, bone fame et conversacione, admictantur. 5

In primis est ordinatum et statutum quod confratres, tam viri quam mulieres, veniant in die Sancti Spiritus in prandio et in cena in loquo ubi prior ipsos congregare voluerit cum consilio suorum confratrum.

Item quod aliquis excommunicatus aut in aliqua sentencia igno- 10 datus non presumat venire.

Item quod dicti confratres teneantur venire et dicto priori obedire sine rancore et sine aliqua alia murmuracione.

Item est ordinatum quod framenta Christi pauperibus distribuantur per duos elemosinarios. 15

Item est ordinatum et statutum per priorem et confratres quod omnes confratres teneantur et debeant apportare debitum ipsorum sicut consuetum est, videlicet iiij s.

Item ordinatum est per priorem et confratres quod qualibet edomada celebrentur due misse, videlicet una alta voce in die Lune 20 per curatum dicte ecclesie Sancti Gervasii et artharienses confratres dicte ecclesie a[l]ternative, pro qua missa prior teneatur solvere duos solidos; et alia missa celebretur in die Jovis de Sancto Spiritu, submissa voce; et alia jam supra dicta dicatur in eodem artari pro defuntis; ita tamen quod dicti curatus et artharienses confratres teneantur facere preces pro felicitate vivorum acque mortuorum in offertorio, prout est consuetum. Et pro dicta parva missa prior teneatur solvere videlicet j s.

Item est ordinatum quod in die Lune, post missam, quod dicti curatus et artharienses confratres teneantur venire ad unum locum 30 in medio ecclesie cum habitibus ipsorum et in dicto loco dicere proprium de profundis cum uno responsorio mortuorum, cum oracionibus defunctorum, prout est consuetum.

Item est ordinatum et statutum per priorem et confratres quod, durante dicta magna missa et toto alio officio, quod curatus et artha- 35 rienses confratres teneantur et debeant esse cum abitu ecclesiastico in pred[ic]tis et non discurre[n]do per eclesiam; et quod dicti curatus

et artharienses confratres teneantur interesse in missa ante responsorium, et nichil percipia[n]t deficientes.

Item est ordinatum quod quando aliquis ex confratribus dicte confratrie dies suos claudere contingerit, quod quilibet confrater 5 sacerdos teneatur in una missa pro anima sui confratris.

Item clerici teneantur dicere ter septem p[salmos] p[enitencie] pro quolibet confratre defuncto.

Item laici, tam viri quam mulieres, teneantur dicere pro quolibet confratre defuncto x Pater Noster et x Ave Maria et dare unam 10 elemosinam Christi pauperibus.

Item est statutum et ordinatum quod prior dicte confratrie pro quolibet defuncto ex dictis confratribus teneatur facere dicere tres missas parvas dictis curato et artharistis confratribus dicte confratrie et eis tradere tres grossos, et quod ipsi teneantur dividere illos tres 15 grossos inter ipsos equali porcione.

Item statutum et ordinatum est quod si aliquis ex confratribus moriatur, quod dictus prior teneatur administrare cereos unacum pagno confratrie, sicut consuetum et ordinatum est in dicta confratria, super feretro dicti confratris.

20 Item ordinatum est quod prior teneatur ministrare duos cereos sufficientes pro magna missa que dicitur in quolibet die Lune et quod ipse teneatur facere alios duos parvos cereos cere pro alia parva missa que dicitur in die Jovis sequenti, ita tamen quod dicti confratres teneantur et debeant sibi in suis computibus intrare.

25 Item magis ordinatum est quod signeti consueti dentur in personis magis indigentibus ubi elemosina magis fuerit inplicanda; et illi qui recipient signetos veniant ad querendum elemosinam vel mandent personam discretam.

Item est ordinatum quod de tribus annis ad tres annos, in die 30 sancto Penthecostes, eligatur prior per dominos confratres unum de confratribus qui in vim juramenti sui electionem acceptet, et quod eligantur quatuor consiliarii, de quorum quatuor prior qui relinquerit officium sit unus.

Item quod quando eligetur prior eligantur duo elemosinarii, vide- 35 licet unus presbiter et alter secularis, qui teneantur colligere et custodire relevata per ipsos et dare Christi pauperibus, tam de prandio quam de cena; et quod dictus prior teneatur eis tradere unum locum secretum ad reponendum framenta, ut moris est.

Item est ordinatum quod quando aliquis dabit aliquam rem, quod prior teneatur in die sancto Penthecostes coram omnibus confratribus pandere et manifestare.

Item est ordinatum quod quando eligetur prior, quod dictus prior teneatur jurare, et quod juret dictis confratribus reddere bonum et fidelem computum omni anno, et in fine trium annorum veram visionem et conclusionem dictarum visionum et conclusionem dictorum suorum computorum, ut moris est.

Item statutum et ordinatum est quod prior teneatur et debeat omnes res pertinentes dicte confratrie, videlicet instrumenta, notas, pagnos, vessillam et omnia alia queconque mobillia, in una arca reponere cum duabus clavibus, et unam custodiat dictus prior et aliam postremus prior, et hoc cum inventario.

Item est ordinatum quod statuta legantur in prandio et in cena, et quod dicti confratres sedeant in pace et sine verbis, sed pocius intelligant statuta.

Item statutum et ordinatum est quod nullus ex confratribus presumat ad convivium dicte confratrie venire nisi predictus confrater tantum, et quod non adducat aliquem filium seu filiam nec servitorem, ut supra dictum est.

Item statutum et ordinatum quod clericus ecclesie teneatur preparare altare Sancti Spiritus in die Lune et se juvare ad celebrandum et ad pulsandum dictam missam. Et pro sua pena habeat quolibet die Lune unum denarium.

Item statutum et ordinatum est per omnes confratres, tam sacerdotes quam per alios, quod si dominus curatus vel aliquis althariensis confrater deficiet in dicta missa in die Lune quando venerit sibi hora debita et consueta, quod perdat porcionem suam illius diei et duos solidos pro scandallo, et alii dividant inter ipsos et faciant dictum officium et eciam missam in Jovis

Item in defectu illius supra nominati, dicat dictam missam alius subsequens in giro suo, ut consuetum est.

Item fuit ordinatum quod fierent duo parvi cerei pro parva missa de Jovis.

Item ordinatum est quod si aliquis confrater extra fuerit et confratragium suum non solverit, quod prius ante quam liberetur teneatur solvere retentas tocius temporis preteriti.

Item est ordinatum per priorem et confratres quod si aliquis se removere voluerit ex dictis confratribus, quod ipse teneatur per octo dies ante diem festi Penthecostes.

Original: perdu.

5 *Copie:* B, XVe siècle, dans les six premiers feuillets non chiffrés d'un registre contenant divers inventaires, comptes, listes des membres de la confrérie et autres pièces; Arch. de Genève, *Saint-Gervais, Confrérie du Saint-Esprit,* vol. 8.

248. Sauf-conduit délivré par Amédée IX, duc de Savoie, en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève.

10 3 septembre 1465.

Amedeus dux Sabaudie, Chablaysii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Ytalia et Pedemoncium princeps, Gebennen. et Baugiaci comes baroque Vuaudi et Foucigniaci, Nycieque, Vercellarum et Friburgi dominus, dilectis con-
15 siliis nobiscum et Chamberiaci et ultramontes residentibus, necnon universis et singulis baillivis, judicibus, castellanis, mistralibus et ceteris nostris quibuscunque officiariis, necnon capitaneis armigerisque et omnibus aliis et singulis cujuscunque gradus, status, dignitatis et preheminencie existant nobis submissis, ubilibet per dominia nostra
20 quecunque constitutis et nobis mediate et inmediate submissis, salutem.

Quoniam hiis et pauco lapsis diebus nonnullorum fidelium nostrorum relatu perpendimus quod, licet totis anterioribus recolende memorie illustrissimorum predecessorum nostrorum temporibus quicunque mercatores per patriam et dicionem totalem nostram universaque et singula
25 nobis mediate et inmediate submissa dominia et districtus earundem, tam causa mercandi quam alias, sive eciam in civitate Gebennen. sive alibi, negociandi, ire, transire, remeare, per ipsaque dominia conversari intrareque, et ab ipsis redire et reverti libere cum suis denariis et denariatis rebusque et bonis soliti fuerint, nichilominus nonnulli forenses et alienigene,
30 non plene de nostro quod integrum circa hec gerimus velle informati, sed ut pocius creditur aliquorum susurronum subdolis et omni veritate carentibus verbis retardati et elongando retracti, dicta dominia nostra aut aliqua ex ipsis adire, ingredi aut in illis percunctari et manere formidare dicuntur, quod indubium nullathenus tollerare seu tollerando
35 permictere, sed quecunque meticulosa que per quosvis circa premissa fieri vel haberi possint suspicamina prorsus ab omnium mentibus evellere, et laudedigna justorum prelibatorum nostrorum progenitorum

vestigia imitari volentes, nostrasque patriam, dicionem et dominia quecunque predicta cum quibuscunque personis in eisdem morari per tempus et tempora seu temporum intervalla, et per ipsas transire cum suis bonis quibuscunque tutas, securas ac omni transquilitate consolatas tenere tuerique, et omni cum debito nobis possibili justo certamine adversus quoscunque protegere. Notum propterea et publice manifestum vobis et quibuscunque aliis personis modernis et posteris fieri volumus quod nos, pro nobis et nostris quibuscunque successoribus, dedimus et concessimus, et per presentes damus et impartimur predictis forensibus quibuscunque, et eciam patriotis mercatoribus, in dictas patriam, dicionem et dominia tam terrena quam aquatica, et eciam civitatem predictam, absque tamen quocunque armorum bellicosorum genere, accedere ibique morari et conversari volentibus, plenam, liberam et omnimodam potestatem acque facultatem salvumque conductum ipsas patriam, dicionem et dominia acque civitatem adeundi, ingrediendi, et in eisdem morandi, sejornandi, et tute negociari acque morari faciendi; et ab ipsis locis et quolibet eorundem egrediendi, redeundi et quo voluerint revertendi, juxta cujuslibet ipsorum liberam voluntatem, unacum suis omnibus mercanciis emptis, emendis et venundandis denariisque, denariatis rebusque et bonis quibuscunque, necnon curribus, quadrigis, equis, mulis et mulabus, et rebus acque bonis aliis in quocunque numero valoreque, qualitate et quantitate acque specie eadem premissa existant. Quibuscunque guerris, marchis seu repreysaliis a quocunque emanatis et decretis, licterisque et mandatis forte hactenus incontrarium emanatis vel concessis, quibus omnibus quo ad hec ex certa sciencia derogamus. Et hoc absque quibuscunque impedimento, molestacione, turbacione aut inquietacione personali seu reali quomodolibet eisdem mercatoribus per quempiam inferendis, et absque aliquali novi tributi imposicione, salvis tamen solitis et de jure debitis vectigalibus, pedagiis et pontanagiis et aliis horum tributis ex antiquo nobis seu aliis nobis submissis personis solvi et tribui consuetis. Nisi tamen aliquem vel aliquos ex eisdem mercatoribus delinquere aut deliquisse seu forefecisse vel quasi in predictis locis, seu se alicui capcioni vel detencioni reali vel personali submisisse vel quasi reperirentur seu eorum alter reperiretur. Hanc autem concessionem et salvuconductum nostrum presertim valere et roboris firmitatem obtinere durante tempore quatuor nundinarum Gebenn. ac etiam per viginti dies integros ipsas nundinas precedentes

et per alios viginti dies integros tempus ipsarum nundinarum inmediate sequentes volumus, decernimus et ordinamus per presentes. Inhibentes propterea vobis predictis et cuilibet vestrum ad quos nostre presentes fuerint exhibite ne, sub pena nostre perpetue indignacionis et centum marcharum argenti per quenlibet qui nostre presenti parere spreverit inhibicioni commictenda et nostro fisco irremissibiliter applicanda, quicquam in premissorum contrarium, directe vel indirecte, palam vel occulte actentare aut actentari quocunque ausu temerario procurare presumatis, seu vestrum alter aut quisquam alius presumat quatenus predicta pena affligi formidatis. Volentes ymo et per expressum jubentes per vos quoscunque officiarios super hoc requirendos ad quos spectaverit et vestrum quenlibet, prout ad cujuslibet vestrum spectare poterit officium, premissa in villis dominiisque, passagiis et locis publicis ob hoc vobis nominandis publice manifestari et eciam preconizari et cridarum vocibus notifficari. Datum Chamberiaci, die tercia septembris anno Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo quinto. Duplastre.

Reddite litteras portitori.

Per dominum presentibus dominis: Johanne Michaelis, cancellario Sabaudie; Amedeo de Challa[n]d, domino Vareti; Ludovico Bonivardi, domino Greyliaci; Glaudio de Challes, magistro hospicii; Johanne de Costis; Petro de Sancto Michaele et Johanne de Lestelley, magistro resquestarum.

Originaux: A, parch. 37.5 × 52 cm.; Arch. de Genève, P. H. n° 655; — B, parch. 42 (repli de 5 cm. compris) × 48 cm.; *ibidem*, P. H., n° 659.

Sceau: A, cire rouge sur simple queue. — B, *idem*.

Vidimus: C, par Jacques Bienvenu, secrétaire de la justice, du 16 janvier 1574; — D, par les notaires Pierre Dassier et Jean Jovenon, du 3 janvier 1583; — E, par Gautier, secrétaire d'État, du 14 avril 1601; *ibidem*, P. H, n° 655.

Nous avons suivi le texte de A; B donne cinq noms de plus dans la liste des conseillers. — Ce sauf-conduit fut confirmé par Amédée IX: Thonon, 9 novembre 1468, et Chambéry, 25 septembre 1470; P. H., n° 659.

249. Ordonnance d'Amédée IX, duc de Savoie, en faveur de la juridiction de l'official de Genève.

24 septembre 1465.

(Résumé.)

Ces lettres, délivrées à la requête de François de Menthon, agissant comme vicaire général de l'évêque Jean-Louis de Savoie, sont

identiques à celles données par le duc Louis, le 4 avril 1455. — Voir ci-dessus, t. I, p. 408, n° 200.

Original: perdu.

Vidimus: B, du XVe s., par les notaires Gigerii et Sostionis; Arch. de Genève, P. H., n° 656. 5

Impr.: en tête d'un placard en caractères gothiques de Louis Cruse dit Guerbin, qui contient en outre les confirmations ultérieures de ce même acte (21 mai 1485, 15 février 1487, 14 décembre 1489, 26 novembre 1490, 27 mai 1497 et 18 août 1513; P. H., nos 660, 878bis et 894).

250. Amédée IX interdit la sortie des marchandises hors de ses états durant les foires de Genève. 10

25 septembre 1465.

Amedeus dux Sabaudie, Chablaysii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Ytalia, princeps Pedemoncium etc., dilectis universis et singulis gubernatoribus, bal- 15 livis, vicariis, potestatibus, judicibus, castellanis, procuratoribus, mistralibus, servientibus generalibus ac ceteris officiariis nostris mediatis et immediatis ubilibet constitutis ad quos spectat et presentes pervenerint seu ipsorum locatenentibus, salutem. — Si quid principem pro sibi creditorum dominiorum conservacione summopere curare decet, 20 ea precipue que rei publice concernunt incrementa jure merito ceteris censentur ante ferenda. Quanta autem nobis et toti rei nostre publice ex nundinis in civitate Gebennarum hacthenus celebrari solitis commoda superiore tempore successerunt et in dies sint successura latere neminem arbitramur; quo non ab re movemur si ipsarum nundinarum 25 favori et conservacioni totis annelamus incumbere viribus. Cum eciam forensibus mercatoribus ad eas confluentibus pro suis exercendis commerciis non minores quam subditis nostris immineant utilitates, vobis hocideo et vestrum cuilibet insolidum presencium tenore districte precipimus et mandamus, sub pena vestrorum privacionis officiorum 30 et ulterius centum librarum forcium pro quolibet, quatenus, hiis receptis, per universa et singula loca dicionis nostre officiis vestris submissa, voce preconis, locis et moribus assuetis, publice proclamari faciatis et nostri parte inhibeatis omnibus et singulis dicionis nostre mercatoribus aliisque personis mercari volentibus dicionis nostre citra 35 et ultramontane nobisque mediate et immediate submissis, necnon aurigis, mulionibus, nautis, vectoribus et aliis quibusvis mercanciarum acque mercium conductoribus ipsius dicionis nostre, quibus eciam

presentibus inhibemus, sub pena nostre indigniacionis et ulterius centum librarum forcium ac confiscacionis mercanciarum quas incontrarium vehi contingerit per quemlibet secus facientem ipso facto commictenda et erario nostro irremissibiliter applicanda, ne durante tempore 5 dictarum nundinarum aliquas merces seu mercancias extra dicionem nostram transducant seu transvehant, transducive seu transvehi facere audeant vel presumant; nec ad alias nundinas dicto durante tempore quovismodo accedere seu factores aut institores suos destinare pro suis commerciis exercendis. Vobis preterea et cuilibet vestrum di- 10 strictius inhibentes, sub pena pari premisse, ne quasvis mercancias seu merces hujusmodi subditorum et incolarum dictionis nostre dictarum nundinarum durante tempore a dicione nostra predicta exire aut extrahi paciamini, donec et quousque ipse merces et mercancie in nundinis predictis Gebennarum extiterint publice venales exposite 15 et presentate. Super quo juramentum ab illarum conductoribus aut hiis quorum fuerint si personaliter intersint exigi jubemus, pena confiscacionis in omnem perjurii casum subsequente. Et ne secus fiat, universis et singulis pedagiatoribus, pontaneriis ac portuum et passuum custodibus et ceteris quibus spectat, sub pari pena predicte, 20 districtius itidem inhibemus. Datum Chamberiaci, die vicesima quinta mensis septembris, anno Domini millesimo iiij° sexagesimo quinto.

Lamberti n.

Reddite litteras port.

Per dominum, presentibus dominis: Johanne Michaelis, cancellario 25 Sabaudie; Amedeo de Chalant, domino Vareti; Philiberto de Palude, domino Sancti Jullini; Ludovico Bonivardi, domino Greyliaci; Glaudio de Challex, magistro hospicii; Johanne de Arstis; P. de Sancto Michaele; Ste. Morelli, advocato; Johanne de Le(te)stelley, magistro requestarum; Johanne Locterii, thesaurario.

30 *Original:* A, parch 32 × 46.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 657.
Sceau: cire rouge sur simple queue.

251. Amédée IX, confirme sa défense concernant les foires de Genève.

2 décembre 1465.

35 Amedeus dux Sabaudie, Chablaisii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Ytalia, princeps

Pedemoncium etc. Dilectis universis et singulis gubernatoribus, baillivis, vicariis, potestatibus, capitaneis, judicibus, castellanis, procuratoribus, commissariis, mistralibus, servientibus generalibus ac ceteris officiariis nostris, nobisque mediate et inmediate submissis, ubilibet citra et ultra montes constitutis, ad quos presentes pervenerint, seu ipsorum vicesgerentibus, salutem.

Licet pridem aliis patentibus licteris nostris, vetitoque publico penaliter prohibuerimus et inhiberi mandaverimus ne quis sua aut aliena mercimonia quecunque, per quevis territoria dicioni nostre mediate vel inmediate submissa, ad alias quascunque nundinas conducere seu conduci facere audeat, donec illis in nundinis civitatis Gebenn. nostre dicionis prius presentatis et venalibus expositis, quemadmodum in licteris ipsis plenius enarratur, nichilominus, sicuti fidedigno percepimus relatu, multe fraudes in hujusmodi licterarum et prohibicionum contemptum in his novissimis nundinis festi Omnium Sanctorum proxime fluxi fuere commisse, multaque mercimonia per territoria nostra, contra ipsius vetiti publici formam, variis et exquisitis modis ad alias nundinas conducta, quod in nostrum tociusque rei nostre publice non parvum detrimentum ac dictarum nundinarum Gebenn. perniciem cedere dignoscitur; quocirca, ejusmodi fraudibus calumpniosisque versuciis obviare et nostre ac subditorum nostrorum indempnitati providere cupientes, jamdicto generali vetito inherendo, vobis et cuilibet vestrum insolidum, presencium tenore, districtissime precipimus commictimusque et mandamus, sub pena vestrorum privacionis officiorum et ulterius centum marcharum argenti pro quolibet, quatenus, receptis presentibus, per universa et singula loca dicionis nostre predicte citra et ultra montane vestris officiis submissa, voce preconis, locis et moribus assuetis, publice proclamari faciatis et nostri parte districte prohibeatis omnibus et singulis mercatoribus, institoribus, factoribus et aliis quibusvis personis mercari volentibus, necnon aurigis, vectoribus, nautis, mulionibus et aliis quibuslibet mercimoniorum conductoribus, cujuscunque status et condicionis existant, quibus eciam itidem inhibemus, sub pena nostre indiguationis et ulterius centum librarum forcium confiscacionisque quorumcunque mercimoniorum que in contrarium ac preter harum formam vehi et conduci, seu conduci actentari contigerit, per quemlibet secus facientem ipso facto commictenda et erario nostro irremissibiliter applicanda, ne mercimonia quecunque ad alias nundinas quam

dicte civitatis Gebenn. per quecunque territoria dicionis nostre predicte, mediata vel inmediata, a modo conducere seu vehi aut conduci facere audeant quomodolibet vel presumant, per se vel alium, directe aut quovis quesito colore, donec et quousque omnibus et singulis hujusmodi mercimoniis in nundinis dicte civitatis Gebenn. presentatis et venalibus expositis, ac ipsis nundinis finitis et penitus completis. Ubi autem per quemquam secus fieri aut actentari contigerit, ad predictarum penarum exactionem, per vos officiarios jamdictos et quemlibet vestrum, adversus ejusmodi prohibicionum nostrarum trangressores debite et juridice procedi volumus et jubemus, quavis excepcione cessante, absque alterius expectacione mandati, quantum penis predictis plecti formidatis; non intendentes tamen hujusmodi prohibiciones vetitumque publicum ad victualia extendere, quominus ipsi subditi nostri cum circonvicinis hujusmodi victualium solita commercia et commeatus exerceant. Datum Chamberiaci, die secunda decembris, anno Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo quinto.

Per dominum, presentibus dominis Jo. Michaelis, preposito Vercellense, cancellario Sabaudie; Francisco, comite Gruerie; Glaudio de Seyssello, marescallis; Ja. comite Montisbelli et Intermoncium; Philiberto de Palude, domino Sancti Jullini; Ludovico Bonivardi, domino Greylliaci; Glaudio de Challes, magistro hospicii; Johanne de Costis; Petro de Sancto Michaele; Anthonio Championis; Stephano Morelli, advocato fiscali; Johanne de Lestelley, magistro requestarum; et Johanne Locteri, thesaurario. — Lamberti.

Original: A., papier; Arch. de Genève, P. H., n° 658.
Sceau: plaqué.

Traduction: en français (extrait) dans Galiffe, *Matériaux*, t. I, p. 281.

Cette défense fut encore renouvelée par Amédée IX, en date de Pignerol, 23 juillet 1467; P. H., n° 667.

252. Règlement pour le secrétaire de la Ville.

18 février 1466.

Nota quod pro tempore futuro et ex nunc inantea hec subscripta ordinacio et moderacio scripturarum est de secretario et scriba Domus communis hujus civitatis Gebenn., et fuit facta de anno Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo sexto et die Martis decima octava mensis februarii, per discretos viros Johannem de Fogia, Stephanum

Archardi, Leodegarium Chivallerii et Glaudium Ravinelli, pro tunc sindicos, necnon nobiles et honorabiles viros...[1]

Primo quod dictus secretarius et scriba communis sit ydoneus et sufficiens, probus et secretus, civisque seu burgensis hujus civitatis Gebenn., qui, pro ejus salario annu[a]li et stipendiis suis anno quo in dicta Domo communi servierit, habeat re[ci]piatque et habere debeat de pecuniis dicte civitatis vigintiquinque[2] florenos auri p. p. et non ultra, solvendos singulis annis per receptorem generalem ipsius communitatis dicte civitatis Gebenn.

Item quod idem secretarius nichil decetero habeat neque habere seu recipere debeat de quibusvis copiis ibidem in ipsa Domo communi quovismodo fiendis, qualitercunque fieri contingat.

Item et nichil habere debeat neque petere possit de recepcione instrumenti constitucionis sindicorum, nisi tamen ipsum instrumentum grossare contingeret in pergameno, et tunc petere possit ejus mercedem et laborem ad ordinacionem duorum notariorum ad hoc expertorum.

Item eciam quod idem secretarius nichil habeat nec habere debeat de recepcione instrumentorum admodiacionis introgii bocetorum et alarum neque communitati petere debeat nec possit, sed ejus laborem petat partibus que introgium vini et alarum admodiabunt, illud quod habere poterit pro cancellatura.

Item quod si contingeret quod dictus secretarius reciperet et grossaret aliquod instrumentum seu aliqua instrumenta ad opus dicte communitatis, sicut procuratorium et obligacionem, quod de talibus instrumentis nichil percipiat nec habere debeat nec petere possit dicte communitati.

Item quod si contingeret quod sindici pro tempore existentes se obligarent alicui persone vel personis nomine communitatis, quod de talibus instrumentis nichil percipiat nec habere debeat nisi petantur.

Item quod si pro tempore futuro fieri contingerit levam seu collectam, quod pro quolibet folio libri originalis ix denarios recipere debeat et non plus, et pro quolibet folio copie libri tres denarios recipiat tantummodo.

Item quod si contingeret dictus secretarius et scriba procurare debeat et teneatur in causis concernentibus dictam civitatem, sine

[1] Suivent les noms de 20 conseillers. Une lacune dans les Registres du Conseil comprend l'année 1466, où ce règlement a été adopté.

[2] *Le mot* quinque *est ajouté en surcharge d'une autre encre.*

costu dicte communitatis absque eo quod communitas nichil solvere debeat, sed tamen petat expensas parti condempnate.

Item habeat et recipiat idem secretarius pro qualibet lictera cujuslibet burgensis creandi quatuor solidos et non ultra, pro quacunque summa sit talis burgensis.

Item quod dictus scriba teneatur et debeat burgenses creatos anno quo erit in officio clericature confestim et incontinenti registrare in magno libro papireo existente in Domo communi civitatis et summas eorundem burgensium in fine nominis et cognominis ipsorum describere[1].

Item quod finito anno et in fine cujuslibet anni et ante aliqualem solucionem salarii sui dictorum viginti quinque[2] florenorum, prefatus secretarius teneatur et debeat registrum suum ipsius anni per ipsum receptum tradere expedireque et reddere in armatrio Domus communis ipsius civitatis tute custodiendum.

Et sic pro omnibus nichil aliud habeat percipiatque neque recipiat seu petere possit idem secretarius seu scriba pro singulo anno de salario nisi duntaxat viginti quinque[2] florenos pp. et non plus.

Et hec ordinacio servetur in futurum et ipsam ordinatur observari. Et ea de causa, ut infuturum observetur, inserta fuit et descripta in presenti libro franchesiarum.

Nota pro tempore futuro[3].

Item sciendum est quod fuit cum magna et matura deliberacione ordinatum et conclusum in quodam consilio generali quod sindici tunc moderni et pro tempore existentes teneantur et debeant, infra unum mensem tunc proximum post exitum eorum anni et finito anno quo extiterint sindici, computare et bonum computum reddere in manibus auditorum computorum hujus civitatis Gebenn. et ante aliqualem solucionem eorum salarii; quam ordinacionem recepit Michael Montionis et que ordinacio ordinata fuit inconcuxe observari et in presenti libro describi.

Original: perdu.

Copie: B, dans le *Livre des Franchises;* Arch. de Genève, Ms. h., n° 62, fol. 63v° et 64r°.

---

[1] Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A, n° 1.

[2] *Le mot* quinque *a été ajouté après coup.*

[3] Nous laissons ici cette note, insérée à la suite du présent règlement, bien qu'elle se rapporte à un autre objet et que la date en soit inconnue. Michel Montyon était secrétaire de la ville en 1454, syndic en 1456, 1460, 1469, 1473 et 1474.

253. Ordonnance de François de Menthon, vicaire général pour l'évêque Jean-Louis de Savoie, concernant le poids du blé et les meuniers.

7 août 1466.

Nos Franciscus de Menthone, apostolice sedis prothonotarius, decanus Annessiaci, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus ecclesie Gebennensis pro illustri ac reverendo patre domino Johanne Ludovico de Sabaudia, dicte sedis etiam prothonotario, administratoreque perpetuo in eisdem spiritualibus et temporalibus auctoritate apostolica specialiter deputato dicte ecclesie Gebennensis, ab eoque specialiter deputatus. Notum facimus per presentes quod, cum jam ab dudum et signanter a tempore cessationis ponderis bladi molendi in civitate Gebennensi multe querele facte fuerint contra molendinarios dicte civitatis, super eo quod aliqui eorum excedebant terminos rationis in capiendo mercedem laboris sui pro mulctura bladi ad molendum sibi traditi, ex quo multi gravabantur, tandem nos, de mandato dicti domini administratoris, ac etiam ex officio nostro, volentes super hoc debitis remediis providere, participato consilio et matura deliberatione prehabita cum venerabilibus et egregiis viris dominis de consilio episcopali Gebennensi ac honorabilibus et providis viris sindicis modernis et consulibus dicte civitatis, qui etiam super hoc instanciam fecerunt, statuendum et ordinandum duximus, ordinamusque et statuimus per presentes, vice et auctoritate prefati domini administratoris nunc absentis, tam pro debita provisione in premissis facienda, quam etiam pro comuni bono rei publice dicte civitatis, predictum pondus frumenti et bladi molendi reponi et observari debere, sicut prius et a modo inantea in dicta civitate et ejus suburbiis, loco ad hoc per dictum dominum administratorem, juxta pontem Rodani Gebennensem, graciose concesso, cum exactione et solutione tributi pecuniarii moderati alias propter hoc ordinati et solvi consueti, et hoc donec et quousque aliud super hoc, cum consilio et deliberatione consimilibus ac de mandato quibus supra, fuerit ordinatum. Quodque, ut molendinarii dictorum bladorum nunc et pro tempore existentes sciant et noverint quid et quantum pro labore suo et mulctura bladorum hujusmodi ad molendum sibi tradendorum juste et rationabiliter recipere debeant et habere, statuimus et ordinamus preterea quod ipsi molendinarii, quicunque fuerint nunc et pro tempore tam in fluvio Rodani quam etiam Areris Gebennen., recipere et habere debeant rationabiliter pro

mulctura et labore suis predictis, prout continent emine sive mensure nove juste et rationabiles, per singulas mensuras ad rasum, quas propter hoc consilio et deliberatione predictis per probos et expertos homines ad hoc specialiter deputatos fieri et moderari fecimus, quas-
5 que quilibet dictorum molendinariorum apud se habere, eisque et non aliis de cetero uti debeant, signatas in superficie et circuitu earum in tribus locis, ac etiam in fundo ipsarum, impressione signeti consueti mensurarum dicte civitatis, per dictos Perrodi, cives Gebennenses, auctoritate episcopali Gebennensi ab antiquo servari consueti; quod-
10 que ipsi molendinarii restituere et tradere debeant, facto, realiter, sine fraude, nobis vel dictis Perrodi quascunque alias mensuras quibus antea utebantur, cassandas et abolendas, quas etiam ex nunc cassamus et abolemus per presentes. Et insuper ipsi molendinarii bladum quodcunque molendum non molant, nec ad molendum reci-
15 piant de cetero, nisi prius fuerit debite ponderatum in dicto pondere, nichilque omnino pro mulctura eadem recipiant vel habere debeant per singulas mensuras nisi quantum continent dicte mensure nove per nos, sic ut prefertur, fieri ordinate. Et ut tam ipsi molendinarii ac rector dicti ponderis quam alii quicunque noverint cujus ponderis
20 esse debeant dicte mensure nove, seu etiam granum quod continent, presentibus duximus declarandum quod scilicet emina seu mensura recipienda pro qualibet octana frumenti sive bladi molendi est et esse debet quinque librarum tantum; et al[i]e minores, videlicet pro bicheto et quarto dicti bladi ad equalitatem dictarum quinque librarum; quod
25 si forte dicti molendinarii quicquam ultra dictas mensuras pro dicta mulctura et labore suo receperint, vel culpa eorum aliquid de bladis sibi traditis ad molendum deperierit, id totum emendare teneantur cum effectu in pondere farine dictorum bladorum, quamquidem farinam per singulas mensuras ponderari volumus, sicut granum incontinenti
30 dum reportabitur a molendino, et quicunque dictorum molendinariorum deficiens in premissis observandis quantum ad se pertinet pene sexaginta solidorum fisco episcopali Gebennensi irremissibiliter applicandorum subjaceat ipso facto. Mandantes itaque ac precipientes expresse, sub predicta pena, jam dictis molendinariis et eorum singulis quatenus
35 eadem premissa, quantum ad eos pertinet, de cetero, postquam sibi communiter vel divisim auctoritate presencium intimata fuerint, efficaciter observent et per suos ministros observari faciant. Mandantes preterea rectori et gubernatori dicti ponderis pro tempore

existenti, auctoritate episcopali deputato, quatenus ipsa eadem premissa omnia et singula, quantum ad se pertinet, consimiliter observet ac per dictos molendinarios quoscunque observari faciat et procuret cum effectu, sub pena predicta. Quodque dum, quando et quotiens noverit veraciter dictam penam per aliquem dictorum molendinariorum aut suorum ministrorum fuisse vel esse commissam, id protinus significare debeat procuratori fiscali aut receptori generali dicte sedis pro tempore existenti, pro ipsa pena commissa exigenda et applicanda, prout supra. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, sigillum majus vicariatus dicte ecclesie Gebennensis quo utimur presentibus jussimus apponendum, cum subscriptione nostri et dicte sedis notarii subscripti. Datum et actum Gebennis, intra ecclesiam cathedralem, sub anno a nativitate Domini millesimoquadringentesimo sexagesimo sexto, indictione quartadecima et die septima mensis augusti. Presentibus et assistentibus nobis ad premissa reverendo in Christo patre domino Andrea, Dei et apostolice sedis gracia episcopo Ebronnensi, ac venerabili et egregio viro domino Anthonio Piocheti, preposito Lausanensi et cantore Gebennensi, decretorum doctore, ex consiliariis sedis episcopalis Gebennensis; necnon honorabilibus et providis viris Leodegario Chivallerii et Glaudio Ravenelli, consindicis modernis dicte civitatis, suo et aliorum consindicorum suorum absentium nominibus, ac etiam nobilibus Johanne de Orseriis, Glaudio de Peymes, Jacobo de Sancto Michaele, civibus; Aymone de Lestelley, ducali secretario Sabaudie, Ansermeto Marva, Mermeto de Nanto et Jacobo Nergaz, burgensibus et consiliariis dicte civitatis, ac etiam Francisco Perrodi cive Gebennensi, custode dicti signeti episcopalis, pro se et fratre ac avunculo et cognatis suis absentibus, Glaudioque Cavucini, notario publico et burgensi Gebennensi, necnon pro testibus vocatis et rogatis in premissis venerabili et discretis viris domino Johanne Chapuisii jurisperito, Clasquino de Castello, pellipario, et Jacobo Chabodi, vigili dicte civitatis, presentibus, videntibus et audientibus.

Per dictum dominum vicarium sic statutum et ordinatum. — De mandato et ad relationem supradicti domini vicarii, ego R. Sapientis, notarius.

Original: A, parch. 37.5×48.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 661.

Sceaux: 1) du vicariat, allongé, cire rouge avec trois contre-scels, pendant sur double queue; — 2) double queue sans trace de sceau.

Impr.: dans Borel, *Les foires de Genève*, preuves, p. 148, d'après une minute du notaire R. Sage, conservée aux Archives de l'Évêché d'Annecy.

254. Requête de l'évêque Jean-Louis de Savoie à Amédée IX, duc de Savoie, son frère, concernant les biens des hérétiques condamnés.

[Avant le 14 mai 1468]

Vobis illustrissimo principi d. nostro Sabaudie duci exponitur parte illustris et reverendi in Christo patris domini episcopi Gebenn., fratris vestre celsitudinis, sicut sua illustris dominatio et reverenda paternitas fuit in possessione vel quasi, prout hactenus fuerunt reverendi patres ejus precessores pro temporibus in dicto episcopatu existentes, habendi, percipiendi et levandi terciam partem bonorum quorumcunque intitulatorum et inculpatorum de heresi et qui pro crimine heresis tradebantur ultimo supplicio, et in dicta possessione fuerunt spacio decem, viginti, triginta, quadraginta, sexaginta, centum annorum et ulterius, tanti temporis spacio cujus inicii memoria non extat in contrarium; in quaquidem possessione vel quasi turbatur, molestatur et inquietatur prelibatus reverendus dominus exponens, per quosdam officiarios vestre celsitudinis ac eciam d. banneretos infra dictum episcopatum Gebenn. existentes. Eapropter supplicat vestre celsitudini prelibatus illustris et reverendus dominus exponens quatenus mandare dignetur ipsum manuteneri, tuheri et deffendi in dicta sua possessione vel quasi, inhibendo sub penis formidabilibus quibuscunque officiariis tam mediatis quam immediatis, ac eciam dominis banneretis ceterisque cujuscunque condicionis existant, ne ipsum turbent, molestent vel inquietent, dominationem vestram excelsam in premissis implorando.

Original: perdu.

Copie: B, sur papier, sans date ni signature, annexée à l'ordonnance qui suit (n° 255).

255. Ordonnance d'Amédée IX, duc de Savoie, faisant droit à la requête de l'évêque.

14 mai 1468.

Amedeus dux Sabaudie, dilectis universis et singulis officiariis nostris tam mediate quam immediate submissis quibus spectat et presentes pervenerint, seu ipsorum locatenentibus, salutem. Subjuncte supplicationis perspecta continentia, presertim longeva possessione ibidem allegata, vobis igitur ac vestrum cuilibet insolidum mandamus, — sub pena centum librarum fortium pro quolibet actu singulari contrario committenda nobisque irremissibiliter applicanda, — quatenus illustrem ac reverendum fratrem nostrum carissimum supplicantem et ejus officiarios vel ipsorum alterum porcionem bonorum

pro heresis crimine dampnatorum imposterum etiam dampnandorum de qua supplicatur juxta hactenus solitum percipere permittatis nec eisdem in perceptione ipsa impedimentum aliquod inferatis seu inferri patiamini sive faciatis, quantum dicta pena vos affligi formidatis. Datum Car[i]gnani, decimaquarta die maii, millesimo quatercentesimo sexagesimo octavo.

Per dominum, presentibus dominis: Johanne, episcopo Lausan., cancellario Sabaudie; Viffredo Alingii, presidente; Petro de Sancto Michaele; Michaele de Canalibus; Stephano Morelli, advocato fiscali; Johanne Bergerii, judice Tharentaisie; Oldrado Canaviosii et Johanne Locterii, thesaurario.

R. l. port. Favyer.

Original: papier; Arch. de Genève. P. H., n° 674.
Sceau plaqué qui relie cette pièce avec la précédente (n° 254).

256. Franchises accordées par l'évêque Jean-Louis de Savoie aux hommes des mandements de Jussy, de Thiez et de Peney.

8 juillet 1469.

[Johannes Ludovicus] de Sabaudia, sedis apostolice prothonotarius, ecclesieque et episcopatus Gebenn. apostolica auctoritate administrator perpetuus specialiter deputatus ac princeps. Universis et singulis, modernis et posteris, ad rei geste perpetuam deduci volumus memoriam quod, sicut, juribus divinis et humanis hoc testantibus, principi interest suos subdictos ab indebitis inquietacionibus, exactionibus, usurpacionibus et insolitis usibus thueri, diffamatosque, criminosos et discollos corrigere ac devios ad viam rectam reducere, auditis siquidem per nos pluribus querelis et querimoniis, tam super indebitis Dei beateque Marie Virginis et sanctorum ejus blaphemiis, quam eciam exactionibus et molestacionibus per officiarios et subdictos nostros mandamentorum nostrorum de Thier in Salacio, de Jussier et Pineti et resortorum ac membrorum e[o]rundem factis hactenus et que dietim fiunt, hujusmodique querelis assidue perpulsati ad eo quod aliqualiter sub palio pertransiri ea nolumus. Qua propter de reverendi domini Philippi de Compesio, sedis apostolice prothonotarii, Gebenn. et Lausanen. ecclesiarum canonici, v[ic]ariique nostri in spiritualibus et temporalibus generalis, venerabilisque et circunspecti viri domini Johannis Brochuti, decretorum doctoris, decani Albone, officialis nostri, venerabilis et egregii domini Johannis de

Marcossey, curati de Vyu et in decretis licenciati, ceterorumque nostri consilii peritorum consilio, ad instanciamque providorum virorum et discretorum Jacobi Tombeti, nostri temporalis et patrimonialis procuratoris, ac Humberti Clavelli, notarii mandamenti predicti de Thiez, 5 nostri servitoris, (instanciam,) ordinaciones et statuta infuturum duraturas et duratura ac inconcusse observandas et observanda edimus et facimus, ac per nostros presentes et futuros officiarios eorumque locatenentes et substitutos mandamentorum et resortorum predictorum ab inde inantea et imperpetuum inconcusse observari volumus et man- 10 damus, sub suorum officiorum privacionis et decem marcharum argenti fini per quemlibet usu temerario contra venientem commictendarum fiscoque nostro applicandarum penis, et quas et que ordinaciones et statuta per quemlibet officiariorum nostrorum, presencium et futurorum eorumque locatenencium in assumpcione eorum officii et ante- 15 quam admictantur, de ipsas et ipsa observando in manibus nostris aut vicarii nostri vel procuratoris aut in manibus procuratorum et sindicorum mandamenti in quo ad officium destinabitur, qui nomine nostro in nostri vicariique procuratorum nostrorum absencia recipiant, juramenta super sancta Dei evvangelia jurare teneantur et debeant. 20 In primis, quia initium cujuslibet operis boni est timor Domini, et ut blaphematores ejusdem nominumque ejus beatissime genetricis et sanctorum ejusdem ab hujusmodi saltim formidine pene, si non Dei amore aut timore frena labiis adducant, prohibemus per quempiam subdictorum nostrorum, cujuscumque sexus, status vel cundicionis[1] 25 existant, Deum jurare, corpus, sanguinem, ventrem, carnem, capud vel aliud ejusdem membrum, virginemque Mariam et sanctos ejusdem blafemare. Quod si quis vel qua ex subdictis nostris hoc sprete facere actemptaverit vel fecerit, penam carcerum[2] trium dierum in pane et aqua incurrat si extra locum sacrum, et si in loco sacro sex dierum, sta- 30 tuimus, mandamus et ordinamus, habita deposicione unius fide digni testis super blaphemia hujusmodi, per officiarium nostrum loci et mandamenti cujus erit talis blafemator, alia declaracione nec (ad) indicacione non expectata.

Item quia sicut perpendimus quod relatu curatorum et nonnul- 35 lorum dictorum mandamentorum nostrorum ortodoxorum nonnullas personas in cimiteriis ecclesiarum parrochialium dictorum mandamentorum[3] diebus dominicis et festivis et diebus patronorum merci-

[1] *C et D* gradus. [2] *B* carceam. [3] *Omis par B.*

monias, denariatas, pacta et pactiones ac tractatus profanos garrulando dum divina in eisdem ecclesiis tractantur, celebrantur, interdum celebrantem turbando, tractare et vendicioni exponi non vereri. Qua propter statuimus et ordinamus et tenore hujusmodi statuti prohibemus talia in predictis cimiteriis de cetero fieri, sub pena trium solidorum monete cursalis per quemlibet qui contra hujusmodi inhibicionem nostram venerit commictenda, et pro medietate fabrice talis ecclesie in qua seu cujus cimiterio factum fuerit et pro alia medietate fisco nostro applicanda.

Item statuimus et ordinamus quod in dictis mandamentis de Thiez, Pigneti et Jussiaci una die in edomada duntaxat, videlicet Martis, hora meridiei apud Vyu, in bancha curie dicti loci; item apud Pignetum die Jovis; item apud Jussiacum die Lune, teneatur curia et non ultra. Aliis autem diebus possint exequi lictere nostre, vicarii, officialis et judicis nostrorum, et intitulari processus criminales contra delinquentes.

Item quod in qualibet curiarum predictarum de cetero non sint neque esse debeant nisi duo familiares per nos aut nostros vicarios constituendi.

Item statuimus quod venientes ad ecclesias in sepulturis mortuorum et baptissimatibus parvullorum, eciam venientes ad sponsalia, per eosdem officiarios non arrestentur, capiantur aut detineantur aliqualiter, sed libere ire et revenire tute valeant, ne de bono et divino opere lapidentur.

Item quia pauperes debitores, precipue diebus dominicis et festivis sollempnibus, metu officiariorum dictarum curiarum et suorum creditorum non audent ire ad ecclesias pro missis audiendis, ideo, ne ipsi pauperes formidine talium assignacionum et arrestorum divinis frustrentur, statuendo prohibemus quod de cetero in diebus dominicis et festis sollempnibus nullus mandamentorum predictorum pro quacunque causa civili assignetur, arrestetur, detineatur aut incarceretur per officiarios dictarum curiarum, ymo ipsi officiarii ipsis diebus supersedeant ab omni exercicio juridicionis et exequucione, nisi in casibus criminalibus, gravibus scandallis et excessibus flagrantibus in quibus possint manus apponere et criminosos capere et detinere.

Item quod pro debito et causa civili nullus subdictorum et juridiciariorum dictorum mandamentorum arrestetur, detineatur aut personaliter capiatur, sed primo leventur de ejus bonis mobilibus, deinde

immobilibus, taliter quod creditoribus satisfacio fiat, nisi forte talis debitor submissus fuerit ad detencionem personalem aut aliter per nos aut vicarium seu judicem nostrum mandetur fieri, et tunc juxta sue submissionis formam compelli possit et prout mandabitur.

5 Item quia perpendimus ipsos castellanos et ceteros officiarios nostros mandamentorum predictorum fore in exequucionibus mandatorum judicialium remissos donaque et munera a debitoribus recipere, et hoc ideo exequuciones protelare et differre in prejudicium creditorum et derisionem justicie ac periculum animarum suarum, ea propter 10 hoc edicto precipimus et mandamus quatenus per quemlibet officiariorum nostrorum predictorum ad quem spectaverit ut ipsa quecunque nostra judicialia mandata indilate exequantur, ipsis per ipsos receptis, et caveant a dilacionibus superfluis et sub pena viginti quinque solidorum Gebenn., per quemlibet et vice qualibet officiariorum nostro- 15 rum, presencium et futurorum, commictenda et fisco nostro quoad viginti, et quinque parti creditrici et exequi instanti irremissibiliter applicanda.

Item quod castellani mandamentorum nostrorum predictorum seu eorum locatenentes qui sunt et qui pro tempore futuro fuerint de de- 20 tentis, arrestatis et incarceratis in castris nostris predictis, ex quacunque causa civili aut criminali, nichil habere aut recipere debeant pro expensis, minjallia, ingressu et regressu, nisi secundum tenorem et moderationem acque taxam statutorum sedis episcopalis Gebenn., videlicet: a quolibet detento et incarcerato, pro expensis cujuslibet 25 diei, inclusa custodia, decem octo denarios monete, et pro portagio sive introgio et exitu criminosi quinque solidos. Quod si dicti castellani vel alius ultra receperit, duplum restituat et ad restituendum compellatur, necnon privacionis officii sui penam incurrat.

Item quod a detentis et arrestatis pro debito civili, nichil pro 30 exitu, portagio et ingressu recipiat ipse castellanus nec alius, nisi de expensis ad taxam predictam, nisi ipse detentus vel detenta velint vivere suis expensis; quo casu nichil recipiat ipse castellanus nisi sex denarios pro custodia duntaxat; et dum incarcerabitur, interrogetur si vivere velit suis ipsius aut castellani loci expensis.

35 Item quod de comparicionibus et memorialibus ac jornatis factis et fiendis in curiis predictis coram castellanis de Thiez, Jussiaci et Pineti, de quibus actenus ipsi castellani nichil recipere assueverunt nisi essent injunctiones aut ordinaciones, similiter ex nunc de illis

nichil habeant aut exigant, nisi intervenerit injunctio aut ordinacio; et accipiant ipsi castellani seu eorum locatenentes secundum taxam inferius descriptam.

Item quod si dicti castellani pluribus sentenciis excommunicacionis innodari se permictant eo quod tempore sibi prefixo eorum subdictos non cumpellant redire ecclesiastice unitati et mediante muneribus et donis ac pauperum stipendiis per diffugia exequuciones dilactent petendo pro qualibet sentencia tres solidos, ideo statuimus ut ipsi de cetero castellani a quolibet pro quo fuerint excommunicati percipiant duntaxat pro prima sentencia tres solidos et pro qualibet alia unum solidum, sub tali condicione quod ipsi castellani nichil habeant aut exigere aut percipere possint donec se per dictum eorum subdictum absolvi et debitam compulcionem fecerint; et nichil aliud pro ingressu aut regressu castri percipiant ab eisdem, sub pena privacionis officii sui et decem librarum Gebenn. per quemlibet ipsorum castellanorum et officiariorum et vice qualibet actu contrario commictenda et errario nostro irremissibiliter applicanda.

Item quod de caucionibus tam processuum quam aliorum actuum qui fiunt in dictis curiis, castellani et clerici curiarum pro qualibet duodecim denarios monete, videlicet quilibet sex denarios, et non ultra recipiant, sub penis predictis.

Item quod pro ordinacionibus et injunctionibus que fiunt in dictis curiis prout in aliis locis circumvicinis habere et percipere debeant, ipsis levatis ut decet per dictos clericos curiarum, videlicet ipsi castellani et clerici curiarum pro qualibet duodecim denarios monete equali porcione, videlicet quilibet sex denarios; et similiter capiant de arrestis simplicibus factis et fiendis in ipsis curiis, videlicet quilibet sex denarios; de arrestis vero fractis exigat castellanus quod de ipsis judicatum aut compositum fuerit; et clericus curie, si ipsa arresta fracta cum processibus ipsis registraverit, ad plenum recipiat pro quolibet processu prout inferius est statutum de cancellaturis processuum et non ultra, sub similibus penis.

Item quod de seysinis, sequestracionibus et manus domini apposicionibus nichil recipiant; pro levacione vero illorum recipiant, clama mistralium exclusa, ipsi castellani et clerici duodecim denarios monete equali porcione et non ultra, sub penis predictis.

Item quod nullus subdictorum dictorum mandamentorum intituletur aut involvatur processibus nisi legitimo accusatore et denuncia-

tore precedente, exceptis pro casibus criminalibus gravibus, et tunc, informacione secreta precedente, qui ex illa reperiretur culpabilis intitulari possit et non aliter, sub penis predictis.

Item quia hactenus dicti castellani nullum de obvencionibus et com-
5 posicionibus dictorum castellanorum nobis computum seu relacionem[1] rediderunt solitique sunt composiciones facere et recipere a delinquentibus de et super perpetratis per eosdem ante aliam intitulacionem et formacionem alicujus processus et antequam aliquid scriberetur de ipsis delictis, idcirco statuimus quod ex nunc nulle fiant composiciones nec
10 admictantur delinquentes ad componendum de perpetratis per eos, donec et quousque processus hujusmodi contra ipsos delinquentes fuerint intitulati, et presentibus clericis curiarum qui dictam composicionem conscribant in margine dictorum processuum; et de hujusmodi composicione ipsi castellani deinceps legitimam sedi episcopali Gebenn.
15 teneantur reddere quolibet anno racionem, salvis ipsorum castellanorum et ceterorum officiariorum juribus solitis, sub penis predictis.

Item quod nullus cogi debeat ad agendum; edicto perpetuo prohibemus omnibus et singulis castellanis dictorum locorum et ceteris officiariis nostris ne quemquam cogere presumant ad denunciacionem vel clamam
20 faciendum contra aliquem vel aliquos injuriatos vel offensos suos nec talem seu tales qui denunciare offensam, injuriam vel dampnum sibi illatas vel inde clamam facere noluerit, occasione sumpta quod jus nostrum celaverint, seu quovis alio quesito colore molestare, sub pena viginti quinque solidorum forcium per contra facientem commictenda
25 et fisco nostro applicanda.

Item statuimus quod clerici curiarum dictorum locorum seu ipsorum locatenentes pro cancellatura cujuslibet processus (et ceteris officiariis nostris ne quemquam cujuslibet processus)[2] si inquisitus vel inquisiti ab ipso processu et contentis in eisdem absoluti fuerint et hujusmodi
30 processus factus fuerit ex solo officio curie, nichil exigi volumus sub pena quadrupli quod reperit fisco nostro applicanda. Si autem predicti inquisiti vel inquisitus condempnati fuerint aut composuerint super ipso processu, tunc talis inquisitus vel inquisiti cancellaturam ipsius processus solvere teneantur. Si vero ad denunciacionem vel
35 clamam alicujus alterius facta fuerit inquisitio, et inquisitus vel inquisiti fuerint absoluti, tunc ille vel illi ad cujus vel quorum denunciacionem, accusacionem, clamam vel querelam idem proces-

[1] *C et D* rationem. [2] *Ces mots que nous supprimons n'existent que dans B.*

sus factus fuerit, cancellaturam ipsius processus solvere teneantur, secundum taxam subscriptam, videlicet: primo folio cancellature processus, decem octo denarios monete; pro secundo, duodecim denarios monete; et pro quolibet alio folio ipsius processus cancellati, sex denarios monete. Pro copiis vero processuum que requisite fuerint recipiantur videlicet: pro singulo folio papiri continente qualibet pagina sua viginti quinque lineas et quelibet linea contineat octo dictiones seu vocabula, duodecim denarios monete. Ne castellani et alii officiarii majores quemquam recipiant vel exigant pro subdelegacionibus seu commissionibus per eosdem fiendis eorum mistralibus et familiaribus curiarum suarum ad exequendum citaciones que ipsis castellanis et aliis officiariis majoribus dirigentur et exequende presentabuntur, hoc ideo prohibentes statuimus quod exequutores ipsarum citacionum quicumque fuerint pro exequucione unius citacionis facta in villa, burgo seu loco ubi reperientur exequutor et persone citande una vel plures residebunt aut invenientur, exigere non presumant ab instantibus ipsas exequuciones fieri, videlicet: si fuerit una persona citata duntaxat, unum denarium monete cum obolo; si vero in eodem loco fuerint plures persone citate, ultra primam personam non exigant nisi unum viennensem pro singula aliarum personarum. Ubi autem, pro hujusmodi citacionum exequucionibus faciendis exequutores opportebit exire villam, burgum seu loca propria in quibus erunt eis ipse citaciones presentate et ire per circa mediam leucam, si in citacione fuerit unica persona, recipiantur tres denarii monete, et si plures persone existant, accipiant pro qualibet aliarum personarum unum denarium cum obolo; et si forte dictis exequutoribus necesse esset ire extra per unam leucam vel circa, recipiant duplum quod supra statutum est. Pro scriptura vero exequucionis dictarum citacionum, recipiantur per notarium cui relate erunt, videlicet tres denarii monete. Pro exequendis seu exequucione ipsarum causarum pecunialium, civilium vel criminalium nostrarum aut judicis nostri aut pro missione in possessione alicujus rei ex judiciali cognicione et mandato, liceat castellanis, mistralibus et exequutoribus exigere et recipere ab hiis quorum intererit, videlicet: de et pro exequucione sentencie seu mandati cujuslibet continentis summam viginti solidorum et infra, unum denarium grossum, et abinde supra usque ad summam centum solidorum et ultra, duos denarios grossos; pro scriptura vero exequucionis dictarum sentenciarum, recipiat clericus curie dicti castellani et loci,

videlicet medietatem hujus quod supra taxatum est dictis exequutoribus. De exequucione vero licterarum nostrarum aut judicis nostri ordinarii quibus mandatur capi et detineri aliquos subdictorum nostrorum et aliarum subsequencium, videlicet de exequamini aut de ad-
5 ducatis, recipiantur per castellanum aut exequutores illarum, videlicet: si capiantur in loco, unus solidus, et si extra unum solidum[1] pro leuca; et si adducantur detenti ad Domum nostram episcopalem Gebenn., unum grossum pro leuca cum expensis moderatis.

Item quod de expedicione bonorum mobilium et immobilium contra
10 aliquos debitores de pignore seu gagio levatorum deinde in altera dictarum curiarum subastatorum, venditorum et expedictorum, statuimus quod officiarii dictorum locorum, videlicet illi penes quos expedientur, habeant et percipiant videlicet: pro subastacionibus et cridis ac expedicione bonorum mobilium levatorum pro debito usque ad quin-
15 que florenos inclusive, videlicet duos solidos et sex denarios monete, videlicet: castellanus duodecim, clericus duodecim, et mistralis qui levaverit gagium, pro solucione et cridis, sex denarios monete; et pro debito a quinque florenis supra, ipse castellanus duos solidos, clericus duodecim, mistralis sex denarios percipiant. Pro expedicione vero
20 bonorum immobilium levatorum: pro debito usque summam decem florenorum inclusive, habeat castellanus tres denarios grossos, et a decem florenis supra sex denarios grossos monete; mistralis vero pro levacione, tribus cridis et assignacione facta debitori ad videndum expedicionem dicti pignoris levati, videlicet duodecim denarios monete;
25 et clericus curie, pro quolibet actu in formam debitam levato et expedito instanti, recipiat prout recipitur de vendicionibus simplicibus juxta taxam curie nostre spiritualis Gebenn. Et si partes concordaverint inter se ante levacionem et grossacionem dictarum levacionum, subastacionum, expedicionum et vendicionum, et requisierint per
30 clericum curie qui ipsas recepit illas cancellari et annullari, ipse clericus curie ad requisicionem dictarum parcium tale instrumentum levacionis, citacionis, assignacionis, subastacionum, cridarum, expedicionis et vendicionis bonorum immobilium ut prefertur levatorum, cancellare debeat et annullare mediante uno denario grosso pro quolibet actu.

35 Item statuimus quod in dictis mandamentis de Thiez, Jussiaci et Pigneti, solito more jam diu usitato tempore messium et vindimiarum in dictis curiis de Thiez, Jussiaci et Pigneti, observentur et teneantur

[1] *Lisez*: unus solidus.

ferie messium et vindimiarum prout officialis noster Gebenn. observat, nisi in exequucionibus mandatorum judicialium et causis extraneorum in quibus non observentur ferie.

Item statuimus quod clerici curiarum de Thiez, Jussiaci et Pineti comparencias, memorialia et jornatas factas et fiendas perpetue in curiis que per ipsos clericos curiarum in suis papiris dictarum curiarum registrantur minime levare et partibus tradere extensas debeant nisi fuerint requisiti; pro quibus comparenciis et memorialibus in quibus non sunt injunctiones et ordinaciones, ipsi hiidem clerici curiarum solum percipiant a qualibet parte tres denarios monete. Et si fuerint testes examinati, pro deposicione cujuslibet testis non levati percipiant duodecim denarios ipsi clerici curiarum a producente ipsos testes; verum si partes aut altera parcium pro suo interesse voluerit et postulaverit per dictos clericos curiarum sibi levari et expediri ipsas comparencias et memorialia, tunc clerici curiarum levare possint et debeant, et partibus tradere, et percipiant pro quolibet folio eciam de testium actestacionibus juxta taxam et moderacionem statutorum sedis episcopalis Gebenn.

Item quod dicti familiares predictarum curiarum more solito percipiant pro qualibet assignacione duos denarios monete et pro clama sex denarios monete, ita tamen quod dictam clamam exigant ab illo qui illam debere reperietur et habere injus. Et clerici curiarum salario condecenti in fine cujuslibet anni dictas clamas eis debeant a papiris curiarum levare et registrare.

Item quod dicti familiares pro quolibet quem duxerint ad carceres habeant duodecim denarios monete duntaxat et non ultra.

Item quia nonnulli forenses de alieno mandamento, racione aliquorum acquisitorum factorum in mandamento de Thiez aut alias, nituntur eorum animalia depascere et pasquerare in montibus et pascuis dicti mandamenti, eciam plures homines dicti mandamenti animalia aliena de alio mandamento adducunt pasquerare infra idem mandamentum in dictis montibus et pascuis, eciam ultra cridas que super hoc quolibet anno fiunt, in grande prejudicium hominum nostrorum dicti mandamenti; igitur statuimus ut de cetero nullus presumat animalia quevis, videlicet vacas, equos, equas, oves, capras nec alia animalia pasquerare et depascere in montibus et pasqueragiis dicti mandamenti, nisi sint de ipso mandamento, sine fraude et cautela, et sub pena sexaginta solidorum, exclusis tamen pas-

queragiis de quibus fuerunt facte et stant transactiones et lictere inter illustrissimum principem dominum ducem Sabaudie et r. p. dominos predecessores nostros episcopos Gebenn. et eorum et nostrorum homines, que transactiones in eorum viribus remaneant. Et si qui sint forenses qui acquisierint aut acquirent infra dictum mandamentum grangiatas, terras, prata, nemora, pascua aut alias possessiones eis proprias, infra easdem suas possessiones et eorum proprietates eorum predicta animalia pasquerare liceat eisdem absque eo quod possint uti et gaudere aliis montibus et pascuis. Et si quis talium forensium ausu temerario ejus animalia duxerit pasqueranda extra ejus possessionem in dictis montibus et pascuis, talia animalia capi et dearpari possint et reici per castellanum et officiarios de Thiez nisi illi qui jure transactionis utuntur.

Item quia in macello fieri assueto in villagio de Vyu apportantur carnes infecte et vacarum et animalium morbosarum, ideo nulli liceat vendere carnes in dicto macello, sub pena sexaginta solidorum, nisi adduxerit animalia viva scorianda in dicto loco de Vyu, ita quod animalia super loco scoriari debeant, sub pena perdicionis carnium et viginti quinque solidorum per quemlibet et vice qualibet actu contrario commictenda et errario fiscali sedis episcopalis Gebenn. irremissibiliter applicanda.

Item quod nullus in diebus dominicis et festivis sollempnibus presumat ante majorem missam vendere aliquas denariatas saltim in publico, sub pena pro quolibet et qualibet vice trium solidorum monete.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes nostras licteras, statuta, ordinaciones et mandata nostra hujusmodi incontinenti exinde fieri et per scribam et secretarium nostrum infra scriptum subscribi fecimus sigillique nostri majoris appensione muniri. Datum Gebennis., in domo nobilis Perrini de Anthiochia, anno a nativitate currente Domini millesimo quadrigentesimo sexagesimo nono, indicione secunda et die octava mensis jullii, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli, divina providencia pape secundi, anno quinto, presentibus ibidem ipso vicario nostro venerabili viro domino Johanne de Monte Canuto, magno priore Urbis, strenuo milite domino Philiberto de Compesio, domino Capelle, et nobili Glaudio de Marcossey, consilliariis nostris carissimis, testibus ad premissa adstantibus, vocatis acque rogatis.

Per dictum dominum administratorem et principem sic statutum,

ordinatum et mandatum. Ita est per me Claudium Viennesii, dicti domini administratoris secretarium.

Idem Viennesii.

Original: perdu.

Copies: B, en tête de la confirmation partielle du 17 décembre 1474 en faveur de Peney, parch. 75×85 cm. (la suscription de l'évêque, les signatures et le sceau manquent); — C, XVIe s., par le notaire Decuria, dans un cahier in-folio contenant 16 feuillets utiles; — D, XVIe siècle, non signée; — E, vidimée, XVIe s., dans un cahier in-folio de 55 feuillets utiles numérotés, contenant aussi la copie d'actes antérieurs relatifs à Jussy; — Arch. de Genève, P. H. n° 679.

Confirmations: Les présents statuts ont été confirmés pour Jussy: 1° le 29 janvier 1471, par l'évêque Jean-Louis, avec quelques modifications concernant le tarif des emprisonnements et le pacage du bétail étranger; 2° le 20 février 1490, par l'évêque François de Savoie; 3° le 13 juin 1493, par l'évêque Antoine Champion; 4° le 22 mai 1514, par l'évêque Jean de Savoie *(ibid. E)*; — et pour Peney: 1° le 17 décembre 1474, par l'évêque Jean-Louis (ci-après, n° 267); 2° le 15 juin 1493, par l'évêque Champion; 3° le 18 septembre 1514, par Jean de Savoie *(ibid. C)*.

257. Concession de territoire en faveur d'Amédée IX, duc de Savoie, par le vicaire général.

12 janvier 1469.

Philippus de Compesio, sedis apostolice prothonotarius, sancte Lausanensis ecclesie prepositus ac ipsius ecclesie et ecclesie Gebenn. canonicus, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. vicarius generalis auctoritate ordinaria specialiter deputatus pro illustri et reverendo patre domino Johanne Ludovico de Sabaudia, predicte sedis apostolice prothonotario, in spiritualibus et temporalibus predictorum ecclesie et episcopatus Gebenn. administratore perpetuo auctoritate appostolica specialiter deputato. Universis et singulis presentes inspecturis, salutem in Domino, et eisdem presentibus fidem indubiam adhibere. Ad universitatis vestre noticiam deducimus et deduci volumus per presentes quod, ad requisicionem illustrissimi principis et domini domini Amedei ducis Sabaudie, ipsi eidem domino duci suoque magniffico consilio ac ceteris ejus judicibus et commissariis deputatis seu medio tempore deputandis, facultatem, licenciam et territorium causas subdictorum dicti domini ducis, dummodo in civitate Gebenn. seu alibi penes juridicionem episcopalem Gebenn. non deliquerint in civitate eadem Gebenn. ejusque suburbiis et finibus, extra loca sacra, audiendi, cognoscendi, decidendi ac in eisdem causis justiciam ministrandi, citra tamen quancumque condempnacionem et exequucionem penam sanguinis concernentes inibi seu alibi penes

dictam juridicionem episcopalem Gebenn. faciendas citraque ejusdem juridicionis episcopalis Gebenn. spiritualis et temporalis prejudicium, vice et auctoritate prefati domini administratoris quibus fungimur in hac parte concedendum et imparciendum graciose duximus concedimus-
5 que et impartimur per presentes, ad et per tempus moderne residencie dicti domini ducis et dicti ejus consilii in dicta civitate Gebenn. duntaxat valituras. In cujus rei testimonium sigillum vicariatus dicte ecclesie Gebenn. quo utimur presentibus jubsimus apponendum. Datum Gebennis, die duodecima mensis januarii, anno Domini millesimo
10 quadringentesimo sexagesimo nono.

Per dictum dominum vicarium sic concessum:

Philippus de Compesio, vicarius. Viennesii.

Original: A, parch. 22.5×37.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 676.

Sceau: ovale, cire rouge avec trois contre-scels, sur simple queue.

15 *Vidimus:* B, du 4 janvier 1583, par les notaires Pierre Dassier et Jean Jovenon; *ibidem.*

Impr.: extrait dans *Le Citadin de Genève*, p. 286.

258. Lettres reversales d'Amédée IX, duc de Savoie.

13 janvier 1469.

Amedeus dux Sabaudie, Chablasii et Auguste, sacri Romani im-
20 perii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Ytalia, princeps Pedemoncium Nycieque, Vercellarum ac Friburgi etc. dominus. Universis serie presencium fiat manifestum quod cum nos intendimus in civitate Gebennarum seu ejus suburbiis aliquamdiu residere, ob quam residenciam, ad nostri postulacionem, illu. ac re. in Christo pater et frater
25 noster carissimus, dominus Johannes Ludovicus de Sabaudia, Gebennarum episcopus, nobis licenciam et territorium excercendi juridicionem nostram in subdictos nostros infra predictam civitatem ejusque suburbia liberaliter concessit, nos enim propterea actestamur et volumus quod hujusmodi licencia et territorii concessio ac exercicium nostre
30 juridicionis dicto episcopo et sue ecclesie Gebenn. eorumque juridicioni nullum imposterum possint prejudicium quomodolibet generare. Datum Gebennis, die tresdecima mensis januarii, anno Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo nono.

Per dominum, presentibus dominis: r. Jo. de Compesio, episcopo
35 Thaurinensi; A. domino Viriaci; Philiberto de Palude, domino Sancti Jullini; P. de Sancto Michaele; M. de Canalibus; Jo. de Lestelley, magistro requestarum; Oldrardo Canavoxii, advocato fiscali; et Johanne Locterii, thesaurario. Peclet.

Original: A, parch. 25.7×45.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 677.
Sceau: cire rouge sur simple queue.
Vidimus: B, du 5 janvier 1583, par les notaires Pierre Dassier et Jean Jovenon; *ibidem.*
Copie: C, Arch. de Genève, Ms. h. 75, fol. 63.
Impr.: extrait dans *Le Citadin de Genève*, p. 287.

259. Règlement de Philippe de Compeis, vicaire de l'évêché de Genève, sur le commerce et l'industrie.

1er mars 1470.

Ordinationes seu statuta in facto apothecariorum, panateriorum et barbitonsorum.

Nos Philippus de Compesio, apostolice sedis prothonotarius et ecclesiarum Gebenn. et Lausanen. canonicus, dicteque ecclesie Gebenn. et episcopatus ejusdem vicarius generalis auctoritate ordinaria deputatus. Quoniam hiis temporibus multiplicatas plurium ex melioribus tam ecclesiasticorum quam secularium civium et habitatorum hujus civitatis Gebenn. querelas succepimus, quamplurimos errores, deffectusque et fraudulentos actus tam circa vitualia quam alias denariatas de quibus infra fit mencio per nonnullos et quamplures in eadem civitate tam emendo quam vendendo contra rem politicam et in rei publice perniciem commicti et patrari, quibus nostris totis conatibus obviare et quanto decencius possumus in hiis providere cupientes, habita super hiis matura deliberacione cum venerabili consilio sedis episcopalis Gebenn. et nonnullis ex pocioribus venerabilis capituli dicte Gebenn. ecclesie, atque nobili locumtenente domini vicedompni, et sindicis et pluribus ex consulibus hujus civitatis Gebenn., duximus ordinandum, decernendum acque statuendum, ordinamusque et decernimus et statuimus, prout in capitulis inferius descriptis continetur et est descriptum. Datum Gebennis, in Domo episcopali, in ipso consilio, die prima mensis marcii millesimo quadringentesimo septuagesimo.

Primo, quod nullus appothecarius deinceps audeat vendere aliquas faces neque grossas candelas cere, nisi prius fuerint marchis seu signis eorumdem, videlicet cujuslibet prout eum concernet, in pede seu circa signate, sub pena perdicionis denariate.

Item quod nullus ipsorum appothecariorum audeat in dictis facibus et candelis ponere aliquam mistionem que non sit neccessaria et

utilis utendo certe hujusmodi appothecarie legaliter, et prout per quatuor commissarios appothecarios, ad hoc per sindicos nominandos et prefato domino nostro presentandos, et per ipsum dominum nostrum seu ejus vicarium cum juramento debito recipiendos et admictendos, 5 fuerit ordinatum, videlicet prout in capitulo sequenti, sub pena predicta.

Ideo ordinaverunt predicti commissarii:

Item quod predicti appothecarii nullathenus abinde faciant aliquas candelas cere minoris valoris unius denarii, et que non sint bone 10 et equipolentes valori precii quo libra pro tempore vendetur, ita quod pro qualibet libra tantummodo fiant sexaginta quatuor candele, sub pena predicta.

Item quod ipsi appothecarii faciendo dictas faces et candelas habeant lichinum seu secretum immergere in cera calida, ut diutius 15 lumen in eisdem maneat et clarius ipsum lumen ab eisdem emanet et refulgeat, et hoc sub pena predicta.

Item quod qualibet die Veneris Quatuor Temporum, dicte faces et candele per dictos supranominatos quatuor commissarios seu duos ex eisdem, vocatis dominis procuratore, vicedompno, seu altero eorum- 20 dem, seu locumtenente ipsorum, necnon uno ex ipsis quatuor sindicis, visitentur.

Item quod nullus appothecarius audeat aliquam mistionem in suis pulveribus, nisi de bonis et mundis et legalibus speciebus ponere, sub pena predicta et falsi; quiquidem pulveres similiter per quos 25 supra quater in anno die quo voluerint dicti quatuor, seu quociens ipsi quatuor per alterum dictorum vicedompni et procuratoris aut sindicorum fuerint ad hoc evocati, debeant visitari, et ullum qui pro quo, id est unum pro alio, sub pena predicta, vendere non audeant.

Item quod mensure vini et olei exinde quater aut saltem bis in 30 anno per solitos visitare, vocatis altero predictorum procuratoris et vicedompni et uno ex sindicis, et ita quod mensura bladi acque salis, et pariter ulne, et pondera, tam grossa quam magna, videlicet statere et libramina seu ballancie et romane, visitentur; ita quod quilibet illis utens causa vendendi habeat predictis visitatoribus sub pena sexa- 35 ginta solidorum sine contradicione exibere quociens requirentur.

Item quod nullus audeat vendere cum aliquibus mensuris, nisi et ipse mensure prius debite fuerint signate per illos qui illas signare consueverunt, sub pena sexaginta solidorum.

De pane

Item quod omnes vendere volentes panem, facere debeant et faciant illum ad equivalenciam valoris precii bladi, et secundum tenorem ordinatum in tabula que est propter hoc in Domo communi civitatis conservata, et hoc sub pena perdicionis denariate et carcerum, acque privacionis ad annum de non faciendo panem.

Item quod nullus audeat emere ad revendendum nemus neque, ante pulsacionem prime, pisces in dicta civitate, sub pena perdictionis denariate pauperibus per sindicos erogande, et ulterius quinque solidorum fabrice ecclesie beati Petri et bastimentis dicte civitatis communiter applicandorum.

Item quod omnes vendere volentes panem, habere debeant suum signetum, quod habeant affigere in suis panibus, ita quod non audeant aliquos panes vendere nisi fuerint dictis signetis signati, sub pena predicta perdicionis panis et iij s.

Item quod nullus audeat vendere pisces nisi publice in presenti civitate Gebenn., in loco solito, et hoc sub penis perdicionis piscium pauperibus erogandorum.

Item quod nullus audeat retrahere seu abscondere ipsos pisces in domibus suis nisi de nocte, sub pena lx s.

Item quod diebus fori nullus audeat ire obviam vendere volentibus aliquas denariatas, nec ipsas emere nisi in civitate, in publico, in locis ordinatis, sub pena pro quolibet et pro qualibet vice lx s.

Item quod omnes appothecarii nec non vendentes panem habeant afferre sua signeta seu suas marchas quas pro prima eligere non mutandas voluerint, affigendas in una tabula propter hoc in dicta Domo communi conservanda, post nomen cujuslibet personarum in eadem tabula propter hoc nominandarum, et hoc sub pena privacionis unius anni et sexaginta solidorum, et hoc infra quindecim dies[1] dies post presencium notifficacionem et proclamacionem.

Item quod omnes vendere de novo volentes panem veniant cum suis signetis ad faciendum se describi in dicta tabula, et affigi sua signeta post nomina sua in eadem tabula antequam vendant aliquid, sub penis predictis.

De visitacione panis.

Item quod omni mense semel, et quociens expediens fuerit, debeant panem in dicta civitate nobiles sindici seu duo aut unus ex

[1] *Ici un blanc.*

ipsis, cum suis vigillibus, legaliter visitare, et nemini fallenti parcere sed omnes panes deffectuosos pauperibus, ut moris est, largiri, per quos supra fallentes per modum per quem supra corripere.

De barbitonsoribus.

5 Item quod nullus barbitonsor audeat facere seu tondere vel radere barbas in festis que sibi precipientur per ejus curatum, nec tribus festis Sancti Petri omnium appostolorum[1], sub pena trium solidorum elemosine sedis episcopalis applicandorum pro qualibet vice.

Item quod propter premissa nullimode in aliquo innovetur tenori 10 franchesiarum predictarum et juribus ecclesie.

Et quequidem statuta et capitula omnia et singula, omni fraude et dolo cessantibus, observari volumus.

Et factis hujusmodi proclamatibus, proclametur quod omnes patisserii et bolungerii veniant ad Domum ville coram dominis sindicis 15 apportaturi eorum signeta ad Veneris proximam, sub pena predicta.

Original: perdu.

Copie: B, XVe s.; Arch. de Genève, P. H., n° 681, sur quatre feuillets de papier numérotés 191 à 194.

260. Amédée IX, duc de Savoie, défend à ses officiers d'exiger 20 au pont d'Arve le péage des Clées.

6 juin 1470.

(Extrait.)

Amedeus dux Sabaudie dilectis vicedompno Gebennarum necnon judici Terniaci castellanisque Gaii, Terniaci, Galliardi, Cletarum, Morgie 25 et Nividuni, ac ceteris officiariis nostris, mediatis et immediatis ... Visis litteris nunquam delende memorie serenissimi domini mei domini Adolfi, Romanorum regis, concessionis pedagii Cletarum, et aliis illustrissimi domini ac avi mei domini Amedei, tunc ducis Sabaudie, declarationis super nonnullis dubiis solutionis et exactionis ejusdem 30 facte per copiam, ac supplicatione presentibus annexis[2] ... districte mandamus, sub pena nostre indignationis et centum librarum fortium ... quatenus pedagium predictum Cletarum in ponte Areris, de

[1] *Ajoutez peut-être:* principis.

[2] Une copie de ces deux pièces, soit le diplôme de l'empereur Adolphe, du 11 mai 35 1287 [1297], et la déclaration d'Amédée VIII, du 4 novembre 1430, précède la supplique de Jean-Louis de Savoie annexée au présent acte. L'erreur de date du diplôme est dans l'original conservé aux Arch. d'État à Turin, *Diplomi imperiali.*

quo eadem supplicatio mencionem facit, vel alibi preter solitum decetero nullathenus exigatis .... Datum Chamberiaci, die sexta junii millesimo quatercentesimo septuagesimo.

Original: A, parch. 35.8 (repli de 9 cm. compris) × 47.8 cm.; Arch. de Genève, P. H., nº 682. 5

Sceau: cire rouge dans une boîte de bois avec lacs verts pendant sur repli et reliant cette pièce à celle qui contient la supplique mentionnée p. 34 n. 2.

261. Lettre de bourgeoisie de Georges de la Porte.

1er mars 1471.

Nos, Mermetus de Nanto, Guillelmus Fabri, Girardus de Vaudo 10 et Johannes de Fontana, sindici et procuratores universitatis civium, burgensium et incolarum insignis civitatis Gebenn., universis et singulis serie presencium notum acque manifestum facimus et fieri volumus quod, die date presencium, nos tenentes consilium dicte universitatis ordinarium in Domo communi dicte civitatis teneri solitum, pro 15 negociis ipsius civitatis tractandis, assistentibus nobiscum nobilibus et honorabilibus viris domino Bertrando de Sancto Martino utriusque juris doctore, Johanne de Orseriis, Petro Gavid, Glaudio Cavucini, Nycodo de Nanto, Johanne Carrerii, Hugonino de Ponte et Bezanczono Dorerii, ex nostris et dicte universitatis consiliariis, supervenit hones- 20 tus vir Georgius de Porta, coctonerius, parrochie Sancti Germani, nobis et dictis consiliariis nostris humiliter supplicando ut ipsum in burgensem, socium et juratum nostrum ac aliorum civium, burgensium et incolarum dicte civitatis Gebenn. recipere et aggregare dignaremur. Cui supplicacioni benivole inclinati, exigentibusque vita, moribus 25 et honestate dicti Georgii quibus novimus eum fore insignitum, deque consilio et consensu consilliariorum nostrorum inibi presencium, admictimus et recipimus per presentes in burgensem, socium et juratum nostrum dictum Georgium, presentem et recipientem, pro se et suis heredibus naturalibus et legitimis de suo proprio et legitimo matri- 30 monio procreatis et procreandis, sub modis, condicionibus et formis sequentibus infrascriptis. Primo videlicet quod ipse sit bonus, legalis, fidelis et probus erga dominum nostrum Gebenn. episcopum et principem, civesque, burgenses et totam communitatem dicte civitatis, honoremque et comodum prefatorum domini nostri episcopi civium- 35 que et burgensium dicte civitatis teneatur et debeat procurare et procurabit suo posse. Item quod nullomodo vendat res alienas assimi-

lando vel fingendo quod sint sue. Item quod ipse faciat moram continuam in dicta civitate seu suburbiis aut pertinenciis ejusdem civitatis. Item quod ipse procuret suo posse de hinc ad unum annum proximum habere unam domum in dicta civitate et duas posas vinee
5 in territorio ipsius civitatis. Item quod non apportet nec faciat apportare vinum ad dictam civitatem nec banna ejusdem tempore prohibito, videlicet a festo beati Martini yemalis usque ad vindemias proximas sequentes, nisi de jussu et mandato sindicorum dicte civitatis pro tempore existencium seu nuncii aut admodiatori[s] super hoc deputati.
10 Et, casu quo contrarium fecerit, quod dictum vinum dicte communitati et universitati totaliter sit commissum et ipsum vinum nos dicti sindici et successores nostri auctoritate propria valeamus et valeant impune accipere et dicte communitati appropriare. Item quod habeat et habere debeat arnesium completum secundum statum sui corporis.
15 Item quod ipse procuret suo posse franchesias, libertates, bonos usus et consuetudines, statuta et ordinaciones quascunque dicte civitati factas et fiendas custodire et observare; mandatisque nostris et successorum nostrorum ac nunciorum dicte civitatis parere et obedire ac obtemperare. Et ad consilium generale dicte civitatis quociens
20 tenebitur et fuerit evocatus venire, et quidquid in eodem dictum aut consultum fuerit secretum tenere donec fuerit pandendum. Et generaliter omnia alia et singula facere prout alii boni burgenses, jurati et cives erga dictos cives, burgenses et totam communitatem predictam facere debent et tenentur. Et casu quo contra premissa faceret seu
25 facere actemptaverit, quod presens recepcio seu burgesia sit ipso facto nulla et omnis vox et audiencia super hiis sibi concessa eidem Georgio totaliter denegetur et a premissis penitus et omnino privetur. Et ad que omnia et singula supra et infrascripta dictus Georgius se astringit et obligat et obligatum esse vult. Et promictit idem Georgius, pro
30 se et suis predictis, juramento suo super sanctis Dei evvangeliis manibus in nostris corporaliter prestito, et sub suorum omnium expressa ypotheca et obligacione bonorum, mobilium et immobilium, presencium et futurorum quorumcunque, omnia et singula supra et infrascripta rata, grata, firma et vallida habere perpetuo et tenere, acten-
35 dereque et complere ac inviolabiliter observare, omnibus et singulis privilegiis, induciis concessis et concedendis, juribus et excepcionibus quibus contra premissa venire posset aut in aliquo se tuheri idem Georgius, pro se et suis predictis, ex ejus certa sciencia et sub vi

juramenti sui rursus et expresse renunciando. Et pro premissis omnibus dictus Georgius nobis donavit et solvit videlicet septem florenos auri parvi ponderis et unum selliotum in manibus Girardi de Fogia, receptoris generalis emolumentorum dicte civitatis, qui de eis nobis tenebitur computare. Quapropter de consilio, voluntate et consensu 5 dictorum consiliariorum nostrorum superius nominatorum, damus et presentibus largimur dicto Georgio, presenti, stipulanti et recipienti, pro se et suis predictis, nomine dicte universitatis, potestatem, licenciam et auctoritatem ex nunc inantea posse uti et gaudere franchesiis, libertatibus, usibus, pascuis et bonis moribus dicte universitatis, prout 10 alii boni burgenses jurati et cives dicte civitatis faciunt et facere possunt. Datum Gebennis, in dicto consilio nostro ordinario, in Domo communi dicte civitatis, die Veneris prima mensis marcii, anno a nativitate Domini currente millesimo quatercentesimo septuagesimo primo, indicione quarta cum eodem anno sumpta, sub sigillo dicte 15 universitatis et signeto manuali Girardi Rogeti, notarii, dicte universitatis secretarii, in testimonium premissorum.

Roget.

Original: A, parch. 39.7 × 37.4 cm.; Arch. de Genève, *Bourgeoisie* B 2 *(Lettres de bourgeoisie).* 20

Sceau: absent.

262. Serment de Jean de Montchenu, vicaire général.

18 septembre 1471.

Juramentum per r. dominum Johannem de Montecanuto, vicarium generalem sedis episcopalis Gebenn., prestitum. 25

Anno Domini m° iiij° lxx primo et die xviij^a^ mensis septembris, prefatus r. d. Johannes de Montecanuto, preceptor Ranversii, adhipiscendo possessionem dicti vicariatus officii juravit super sacro canone, ad requestam honorabilis viri Mermeti de Nanto, consindici, nomine tocius communitatis requirentis, et more antecessorum suorum, fran- 30 chesias, immunitates, usus et libertates hujus civitatis suprainsertas tenere, manutenere, actendere et inviolabiliter de puncto ad punctum observare; nec ullum pretextu hujus officii indebite opprimere. Et de hiis dictus consindicus peciit per me subsignatum notarium has licteras testimoniales sibi fieri. Datum infra navem majoris ecclesie beati 35 Petri, prope magnum altare, die et anno premissis, presentibus ibidem venerabilibus viris dominis Guillelmo de Lornay, Johanne Clyssy,

canonicis, et domino Johanne Brochuti, officiali Gebenn., ac Glaudio Viennesii, secretario etc.

Roget.

Original: perdu.

5 *Copie:* XVe siècle, *Livre des Franchises* (Arch. de Genève, Ms. h., n° 62), fol. 63 r°.

263. Mandement de l'évêque Jean-Louis pour faire mettre le nom de Jésus sur les portes de la ville.

27 avril 1471.

Johannes Ludovicus de Sabaudia, sancte Romane ecclesie protho-
10 notarius, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. administrator perpetuus auctoritate appostolica specialiter deputatus, dilectis nobis in Christo honorabilibus sindicis et procuratoribus communitatis nostre civitatis Gebenn. salutem in Domino saluberrimisque operibus habundare. Quoniam sicuti vestro nuper perpendimus
15 desiderio, illud precunctis colendum nomen hoc, videlicet Jhesus, ad portas predicte nostre civitatis Gebenn. seu super ipsis portis in ipsius salutifferi nominis perpetuam veneracionem et perhempnem dicte civitatis per ipsius altissimi adjutorium consequendam conservacionem, in marmore affigi seu sculpiri in silice proposuistis, quod gratum
20 merito ferre debemus, duximus eam ob rem huic affixioni et apposicioni tanti nominis salvatoris nostri ubi supra per vos fiende consensum nostrum liberum ymo et voluntatem et expressum mandatum dandum, conferendum acque largiendum, et per presentes damus et conferimus. Datum die vicesima septima mensis aprilis, anno Domini
25 m° iiij^c septuagesimo primo.

Johannes Ludovicus.

Per prefatum dominum administratorem: de Solano.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 683.

Sceau: plaqué, indéchiffrable.

30 *Impr.:* dans Eug. Demole, *Le culte préhistorique du soleil et le cimier des armes de Genève;* Genève, 1917, in-8, p. 46.

264. Modification à l'ordonnance sur les revendeuses de poissons.

C. O., 9 mars 1473.

Fuit expositum quod cride noviter facte contra vendictrices
35 piscium fuerunt nimis ample, quia fuit cridatum quod nulla seu nullus auderet emere pisces pro revendendo donec ad xij horam. Fuit ordinatum quod repararetur et loco xij ponerentur decem tantummodo.

R. C., vol. 6, fol. 3 (t. II, p. 174).

265. L'évêque Jean-Louis de Savoie confirme l'exemption dont jouissent les citoyens pour la fourniture des logements.

22 mai 1473.

Johannes Ludovicus de Sabaudia, apostolice sedis prothonotarius, ecclesieque Gebenn. et episcopatus ejusdem administrator perpetuus auctoritate apostolica deputatus, princepsque atque unicus dominus civitatis Gebenn., universis et singulis, presentibus et futuris, harum nostrarum presencium licterarum testimonio notum fieri volumus atque manifestum quod hiis nuper diebus lapsis querelam parte universitatis nostre civitatis predicte Gebennensis et subdictorum nostrorum in eadem degencium oblatam recepimus, effectu continentem quod, licet ex libertatibus bonisque usibus ipsius civitatis et observancia eorumdem, ipsi subdicti eorumque predecessores, a tanto tempore citra quod nullius extat in contrarium hominis memoria, illa tanta gavisi fuerint immunitate et franchesia ut nulla logiamenta per forrerios seu servitores predecessorum nostrorum seu alterius domini solita fuerunt in predicta civitate Gebenn. capi seu recipi, et neque subdicti ipsi ad ipsa talia logiamenta cogi seu compelli; nichilominus nobilis modernus forrerius noster talia logiamenta recipere seu capere et eosdem subdictos ad hoc compellere satagit, in predictorum bonorum usuum et libertatum enervacionem acque boni status nundinarum nostrarum prevaricacionem et restauracionis illarum retardacionem. Quapropter nos prefatus administrator et princeps, nolentes quoquo pacto talia aut aliquid aliud cedens vel alias cedere verissimiliter apparens in prejudicium dictarum nundinarum patrari, et neque quicquam in enervacionem dictorum bonorum usuum et libertatum per quempiam fieri, sed pocius restoracioni et preservacioni ipsarum nundinarum atque manutencioni et observancie eorundem bonorum usuum et libertatum pro viribus studere, predictosque subdictos nostros confovendo pocius libertatibus majoribus dictari atque extolli et transquillos permanere quam illos aliquibus novitatibus quovismodo deprimi seu plecti, hoc nostro presenti declaratorio statuto et edicto, eciam si forsam predicto forrerio licitum fuisset ad talia procedere, ex deliberatione venerabilis consilii nostri declaramus volumusque, statuimus et ordinamus, pro nobis et nostris in dicta ecclesia successoribus, nedum de sola utilitate dictorum subdictorum nostrorum, sed eciam de evidenti comoditate nostra et successorum nostrorum et totali cremento boni ipsius civitatis et status ejusdem informati, predictos subditos

nostros eorumque posteritates in eadem civitate gaudere, uti et perpetuo frui dicta libertate, predicta logiamenta per dictos forrerios, modernum vel posteros, tam nostros quam successorum nostrorum aut quorumcunque aliorum dominorum, nullathenus imperpetuum capi, 5 recipi seu demandari, et neque dictos subdictos ad ea cogi seu compelli debere, quinymo eosdem subditos nostros modernos et posteros a tali logiamentorum prestacione liberamus atque liberos, franchos et immunes perhempniter esse volumus, et ipsam hujusmodi libertatem ac immunitatem, quathinus opus est, damus, largimur, impartimur 10 atque concedimus per presentes. Promictendo in verbo principis, juramento nostro bonorum nostrorum obligacione vallato, pro nobis et dictis successoribus in ipsa ecclesia nostris, contra premissa non venire, sed eadem punctim observare et observari facere, cum et sub aliis promissionibus et renunciacionibus in talibus opportunis. Inhibentes propterea et 15 per quoscunque cappellanos, clericos et notarios super hoc requirendos inhiberi, mandantes predicto moderno forrerio ac eciam aliis quibuscunque forreriis, necnon universis et singulis aliis personis propter hoc nominandis, ne, sub excommunicacionis et centum marcharum argenti penis atque nostre indignacionis perpetue, quicquam in contrarium predic- 20 tarum statuti, declaracionis et largicionis nostrarum, aut adversum presencium licterarum nostrarum mentem et continenciam, per se vel per alium, patenter vel occulte, peragant aut peragi faciant seu procurent, quatenus predictis affligi formidant, quibuscunque mandatis, jussibus et preceptis per nos seu de nostri mandato dicto forrerio 25 verbo vel in scriptis factis non obstantibus, que causis premissis et aliis justis nos ad hoc moventibus harum serie revocamus. Datum Gebennis, in domo nostre hospitacionis que olim fuit reverendi patris domini episcopi Nyciensis, die vicesima secunda mensis maii, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tercio, in ipso con- 30 silio nostro, presentibus r. p. venerabilibusque et egregiis ac nobilibus dominis Johanne de Montecanuto, sancte Romane ecclesie prothonotario, Sancti Anthonii de Ranverso preceptore, in spiritualibus et temporalibus omnium beneficiorum nostrorum vicario generali; Andrea de Malvenda, utriusque juris doctore, officiali; Christoforo de Veuris, 35 decretorum doctore; Petro Farodi de Grandivalle, in legibus licenciato, judice excessuum curie nostre spiritualis Gebenn.; Bartholomeo de Sancto Martino, milite; Petro Conodi, advocato fiscali; utriusque juris professoribus; Theobaldo de Saconnay, Petro Mermeti, in legibus

licenciato, procuratoribus fiscalibus; Johanne de Espagniaco, hospicii nostri magistro; Matheo de Coterello, visitacionis diocesis Gebenn. sigillifero ac curato Nactagii; Glaudio de Espagniaco, castellano Gebenn.; Jacobo de Espagniaco, capitaneo; et Johanne Polliuti, ducali Sabaudie et predicte judicature excessuum secretario; consiliariis nostris carissimis astantibus, sub sigillo et signeto nostris ac signeto manuali dilecti secretarii nostri Glaudii Viennesii, ibidem presentis, in testimonium premissorum.

Johannes Ludovicus.

Per dictum dominum nostrum administratorem et principem sic concessum et peractum:

Idem G. Viennesii.

Original: A, parch. 36.5 (repli de 4 cm. compris) × 52 cm.; Arch. de Genève, P. II., n° 688.

Sceau: cire rouge pendant sur double queue.

266. Yolande, duchesse de Savoie, exempte certains marchands des lettres de représailles données contre les Gênois[1].

25 mai 1474.

Copia licterarum dominicalium in favorem nundinarum presentis civitatis facientium.

Yolant, primogenita et soror christianissimorum Francie regum, ducissa Sabaudie, tutrix et tutorio nomine illustrissimi filii nostri carissimi Philiberti etc. ducis. Dilectis vicedompno Gebenn. castellanisque Terniaci et Galliardi, ac ceteris universis et singulis ducalibus officiariis mediatis et inmediatis ad quos presentes pervenerint seu ipsorum locatenentibus, salutem. Quoniam in concessione marche et repreyselliarum in favorem Johannis Malliard contra Januenses non intelleximus salvis conductibus tollere terminum contramandi appositum in ipsis, minusque in ipsis marcha et repreyssaliis comprehendi eos Januenses qui nostris in serviciis presunt, ut sunt benedilecti nostri Raphael Justinianus ac Dominicus et Ansaldus fratres de Justinianis, tenentes gabellam nostram salis Nycie cum pertinenciis, ac habentes domum et habitacionem in dominio prelibati filii nostri

[1] Par lettres datées d'Annecy, le 24 avril 1477, cette princesse confirme les sauf-conduits accordés par le duc Amédée IX aux marchands fréquentant les foires de Genève, ci-dessus, p. 6, n° 248; Arch. de Genève, P. H., n° 659.

et residenciam cum familia pro majori parte facientes in Cuneo et aliis locis ejusdem; quibus nedum amplum salvumconductum pro se, familia, rebus et bonis eorum et cujuslibet ipsorum, ymo pactum et convencionem securitatis fecimus in accensamento dicte gabelle; nec
5 eciam fuit vel est nostre intencionis privilegiis et libertatibus et franchesiis civitati Gebenn. et nundinis ejusdem concessis aliquathenus derogare. Hoc ideo, pro premissorum observacione, volumus ac vobis et cuilibet vestrum insolidum mandamus, sub nostre indignacionis et centum marcharum argenti pena, et ulterius restitucionis dannorum
10 et interesse dictorum de Justinianis et aliorum quorum intererit, quathenus hiis visis dictis Dominico [ac] Ansaldo de Justinianis seu alteri eorum, vel agenti seu agentibus pro eis, restituatis et libere relaxetis cassias tres pannorum sete per vos, castellanum Terniaci, arrestatas et detentas ad instanciam dicti Johannis Malliardi et pretextu lictera-
15 rum nostrarum marche et repreissilliarum predictarum, ipsis licteris, marcha et repreyssaliis ut premictitur concessis non obstantibus, velut non comprehendentibus ipsos de Justinianis firmarios gabelle, subdictos fideles et ut supra convencionatos et molestatos, temporibus nundinarum Gebenn. franchesia et graciis privilegiatos; quod si non
20 feceritis aut plus debito distuleritis, eo casu vos citamus et citatum esse decernimus secunda die post harum exequucionem coram ducali consilio nobiscum residente, nisi feriata, ac dictarum penarum et interesse dictorum de Justinianis declaracionem et condempnacionem ac forciorem provisionem adversus vos visurum et auditurum per-
25 hemptorie et precise. Datum Chamberiaci, nobis absentibus, quia sic fieri jussimus nostri absencia non obstante, die xxv maii, anno Domin millesimo iiij^c lxxiiij^to. Per dominam, relacione dominorum P. de Sancto Michaele, cancellarii, M. de Gastamillis, Oldradi de Cana[vo]riis, advocati fiscalis, Ruffini de Muris, financiarum generalis, et Johannis
30 Locterii, thesaurarii. — Lamberti.

Original: perdu.

Copie: B, du XVe s.; Arch. de Genève, Ms. h., n° 55, fol. 84 v°.

267. L'évêque Jean-Louis de Savoie confirme en faveur du mandement de Peney certaines clauses des franchises de 1469.

35 17 décembre 1474.

Johannes Ludovicus de Sabaudia, sancte Romane ecclesie prothonotarius, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus

Gebenn. administrator perpetuus auctoritate apostolica specialiter deputatus, benedilectis nobis in Christo judici, castellano, clerico curie, mistralibus ac ceteris quibuscunque mandamenti nostri Pigneti officiariis, presentibus et futuris, salutem in Domino et nostris hujusmodi deinceps parere mandatis. Visa supplicacione tenoris sequentis: 5

«Vobis illustri ac reverendissimo in Christo patri et d. domino Johanni Ludovico de Sabaudia, divina providencia Gebenn. episcopo, humiliter et devote exponitur pro parte v. r. p. pauperum et desolatorum hominum terre juridicionis et mandamenti Pigneti quod, non obstantibus ordinacionibus et statutis ipsius terre et juridicionis per 10 s. v. r. p. factis, editis et ordinatis ac observari et custodiri preceptis per castellanum et ceteros ipsius loci officiarios, quibus statutis inter alia in eisdem contenta statuitur: quod non nisi una die dumtaxat in ebdomada, videlicet hora meridiei Jovis, in bancha dicti loci teneatur curia et non ultra; item quod in dicta curia non debeant(ur) esse nisi 15 duo familiares; item quod ipsi homines, dum veniunt vel vadunt ad sepulturas mortuorum, baptisma parvulorum et disponsaciones nubencium, citari, arrestari, capi aut alias inquietari per officiarios dicti loci non debeant; item quod ipsi pauperes homines, precipue diebus dominicis et festis solempnibus, metu officiariorum dicte curie et suorum 20 creditorum non audent ire ad ecclesias pro missis audiendis; ideo ne ipsi pauperes formidine talium assignacionum et arrestorum divinis frustrentur, fuit statutum et prohibitum quod de cetero in dictis diebus dominicis et festis solempnibus nullus mandamenti predicti pro quacunque causa civili assignetur, arrestetur, detineatur aut incarceretur per 25 officiarios dicte curie, ymo ipsi officiarii ipsis diebus supersedeant ab omni excercicio juridicionis et execucionis; item quod nullus subdictorum pro causa civili arrestetur, detineatur aut personaliter capiatur, sed primo leventur de bonis mobilibus, deinde immobilibus, de quibus creditoribus satisfiat; item quod in dicto mandamento non debeat 30 esse nisi unus castellanus, prout hec et plura alia circa regimen subdictorum et gubernacionem dicte curie in dictis ordinacionibus et statutis continentur, que longa essent recitare, que ad verifficacionem ipsorum v. r. p. exhibentur ad que relacio habeatur, — nichilominus tamen castellanus et ceteri officiarii dicte curie, premissis ut premicti- 35 tur non obstantibus, dictos pauperes homines et subdictos contra vim, formam et tenorem dictorum statutorum citant, arrestant, detinent, capiunt, incarcerant, componunt et diversimode inquietant; etiam

curiam predictam aliis diebus, horis et locis, etiam quandoque in ebdomada bis tenent et ad diversa loca trahunt; etiam interdum in dicto mandamento sunt duo castellani et plures quam duo familiares; que omnia veniunt et cedunt in grande dampnum et maximum prejudicium
5 dictorum supplicancium. Et cum illu. et r. p. esset ordinaciones et statuta facere et edere nisi servarentur et principi intersit, sicut utriusque juris habet auctoritas *(sic)* subdictos ab indebitis inquietacionibus, exactionibus, usurpacionibus et insolitis usibus thueri et deffendere, eapropter ipsi pauperes et desolati homines devote et humiliter suppli-
10 cant s. v. r. p. quatenus super premissis de justicie remedio opportuno providere dignetur, ne de cetero dicti homines ita indebite graventur; mandando, si placet, dictis castellano et aliis officiariis dicti loci, sub penis ecclesiasticis et pecuniarum, quatenus dictas ordinaciones et statuta inviolabiliter observent et observare debeant. Et alias petunt
15 ipsi pauperes homines super premissis et in dictis statutis et ordinacionibus contentis et descriptis sibi justiciam ministrari, s. v. illu. et r. p. humiliter implorando, quam conservet omnipotens Deus. Amen.»

Necnon statutis et ordinacionibus presentibus annexis et ipsarum ferielabiis sedule inspectis, ipsa statuta et ordinaciones de cetero per vos
20 punctim observari omnino volentes, vobis et vestrum singulis precipiendo per expressum, commictimus et mandamus — et sub penis excommunicacionis late sentencie et quam fermius in hiis scriptis nostre indignacionis et ulterius centum librarum Gebenn., per quemlibet vestrum non parentem vice pro qualibet commictenda et errario fiscali
25 nostro irremissibiliter applicanda — quatenus abinde eadem capitula, ordinaciones et statuta in cunctis suis partibus, passibus et particulis benedilectis nostris hominibus supplicantibus prorsus observetis, nulloque contra veniatis quomodolibet vel opponatis et per quos intererit de puncto in punctum observari faciatis, quibuscunque opposicionibus
30 rejectis et non obstantibus, etiam absque alterius expectacione mandati, inquantum vestrum quilibet penis predictis se percelli hesitat. Datum Gebennis, die decima septima mensis decembris, anno Domini millesimo quadrigentesimo septuagesimo quarto.

Original: perdu.

35 *Copies:* B et C, XVIe s., à la suite des franchises du 8 juillet 1469, impr. ci-dessus, n° 256; Arch. de Genève, P. H., n° 679, B et C.

268. Privilège des syndics.

C. G., 12 novembre 1475.

Item in eodem consilio fuit expositum an vel ne, actentis oneribus et concordio facto cum Bernensibus et Friburgensibus, domini sindici qui nunc sunt debeant contribuere in mutuo facto et fiendo. — Auditis omnium votis, fuit conclusum et ordinatum quod sindici moderni debeant gaudere privilegio consueto, videlicet quod sint exenti, sicut consuetu est, mactento quod de eorum tempore fuit impositum mutuum, nisi de gracia speciali mutuare velint. Sed ordinatur quod eorum successores in dicto sindicatus officio pro tempore existentes non debeant esse exenti, quinymo contribuere debeant in supportacione premissorum onerum pacifficacionis guerre.

R. C., vol. 7, fol. 69 (t. II, p. 399).

269. Lettres de l'évêque Jean-Louis de Savoie en faveur des monnayeurs de Cornavin.

9 février 1476.

(Extrait.)

Johannes Ludovicus de Sabaudia, sancte Romane ecclesie prothonotarius, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. administrator . . . Universis et singulis officiariis et ministris justicie nostre sedis episcopalis Gebenen., presentibus et futuris, necnon capellanis, clericis, notariis et tabellionibus publicis atque servitoribus fidelibus et subdictis nostris ubilibet per civitatem et diocesim Gebenen. constitutis, salutem . . . . Noveritis nos parte generalium, magistrorum, custodum, operariorum et monetariorum monete que cudi solet penes locum de Cornavin, prope civitatem nostram Gebennen. nobis oblatam supplicacionem recepisse, cujus tenor . . . est talis: « Vobis illu. ac r. d. n. Gebenen. episcopo exponitur humiliter . . . quod licet ipsi exponentes, ex forma privilegiorum eis hactenus concessorum et ut convenite onfirmatorum, que exhibentur, fuerint et sint exempti ubique locorum a quibuscunque talliis, subvencionibus, exactionibus et tributis, his tamen non obstantibus parte receptoris et sindicorum dicte civitatis vestre molestantur occasione cujusdam exactionis que fit, ut dicitur, pro Bernencibus, contra mentem et tenorem dictorum privilegiorum et que alias devento haberent servire si ex dicta exactione inquietentur . . .» Itaque . . . . mandamus quathenus omnes et singulas exempciones et privilegia

dictis monetariis legitime concessas et concessa teneatis, actendatis et inviolabiliter observetis, in nulloque contraveniatis quomodolibet vel opponatis, quantum penis excommunicacionis, centum librarum fortium et nostre indignacionis quilibet contraveniens et vice qualibet se formidat affligi, nec citra formam dictorum suorum privilegiorum ad solucionem tailliarum, subvencionum, exactionum vel tributorum quorumcunque deinceps artare seu quovismodo compellere audeatis eosdem, quoniam nos, quantum opus est et debemus, sua predicta privilegia harum serie confirmamus et sic fieri volumus. Datarum Gebenis, die nona mensis februarii millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, sub impressione sigilli rotondi camere nostre in testimonium[1].

Johannes Ludovicus.

Per prefatum dominum administratorem et commendatarium sic concessis:

de Solano.

R. litt. port.

Original: A, parch 27 × 35 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 695.
Sceau: pendant sur simple queue.
Impr.: M. D. G., t. II, p. 93.

270. Impôt sur le vin.

C. O., 18 juin 1476.

Fuit ordinatum quod omne vinum transiens per civitatem, licet dechergetur supra navem seu infra navem, quod tale vinum teneatur ad solucionem introgii, ideo quod ducitur ad vendendum. — Item vinum transiens per civitatem supra currum seu supra bestias sine dechergiando nichil solvere debet.

R. C., vol. 7, fol. 128 (t. II, p. 449).

271. Vente du poisson.

C. O., 25 février 1477.

Subsequenter fuit commissum P. Cortagerii quod non permicteret emi pisces in platea Molaris revenditoribus, donec illi de ville forent provisi, et quod non venderentur fetidi.

R. C., vol. 8, fol. 3 (t. III, p. 3).

[1] A cet acte sont réunis les originaux scellés de ceux qui les confirment et renouvellent, savoir: de l'évêque François de Savoie, 5 novembre 1484; de l'évêque Antoine Champion, 8 octobre 1492, et d'Aymon de Montfalcon, administrateur de l'évêché, 20 avril 1498.

272. Vente de la viande.

C. G., 21 mai 1477.

Fuit conclusum in dicto consilio generali quod quecumque carnes que hic Gebennis deinceps vendentur, quod ille vendantur ad pondus et non aliter. Et fuit pariter data potestas sindicis, vocatis suis consiliariis, taxam faciendi et imponendi libram mutonis et bovis, et prout noverint facere faciant.

R. C., vol. 8, fol. 24 (t. III, p. 26).

273 Vente du blé.

C. O., 25 juillet 1477.

... Fuit conclusum quod diebus fori ponatur in locis solitis banderia poni solita et quod non vendatur bladum donec sit ipsa banderia, et durante banderia quod nemo emat nisi illi de villa, et levata banderia quod emant qui voluerint.

Item quod fiat crida quod nemo emat bladum pro revendendo, et si fiat contrarium, quod perdant denariatam. Ita fiat de revenditoribus [1].

R. C., vol. 8, fol. 33 (t. III, p. 35).

274. Vente du pain.

C. O., 12 août 1477.

Fuit conclusum quod patisserii signent eorum panem et quod veniant ad apportandum eorum signetos.

Eciam fuit conclusum quod tabula de pondere panis per copiam in angulis ville [affigatur] [2].

R. C., vol. 8, fol. 35 (t. III, p. 36).

275. Traité de combourgeoisie entre Jean-Louis de Savoie, administrateur de l'évêché de Genève, pour lui et pour la ville de Genève, et les villes de Berne et de Fribourg.

14 novembre 1477.

Nos Johannes Ludovicus de Sabaudia, perpetuus administrator episcopatus Gebennensis in spiritualibus et temporalibus, ex una; et

[1] Du 6 mars 1481: «De frumento vendendo, fuit ordinatum quod permictatur pro nunc emere volentes, dummodo non sit excessus, et antequam vendatur fuit ordinatum quod ponatur banuereta more et in loco solito» (R. C., vol. 9, fol. 52; t. III, p. 167).

[2] Voir ci-dessus, t. I, p. 420, n° 214.

nos sculteti, consules et communitates Bernensis et Friburgensis, Lausannensis dyocesis, parte ex altera, patefacimus universis presentes litteras visuris, lecturis et audituris, quod ponderantibus nobis varia multiformiaque pericula astusque et versutias callentes, quibus humanum genus, instigante dyabolica fraude, que imperniciem civilis societatis interneque dilectionis lividissimis telorum morsibus jugiter invigilat, continuo pessundatur, quorum in repulsam omnis honestarum mentium affectus haud injuria umbonem magnanimi repudii obiciendo erigit. Preterea vetustissimos hos favores, quos majores nostri ex sese in nos derivavere, quippe qui non vulgari ambitione effeminataque levitate sed constanti invictoque pectore injurias, oppressiones guerrarum, vomitus dissensionum, turbines patriarumque pestilentes erumnas represserunt, quibus eo processum est ut subditorum nostrorum negotiationes, mercantiarum usure, contractuumque frequentia continuis incrementis duraverint, ceteraque animos nostros ad ea que subsequuntur plane permoventia, causatum est ut ea media viasque et condictiones inter nos amplecteremur, que perpetuarum amicitiarum robur inexpugnabileque fundamentum, quibus in hac qua fruimur vita ad res secundas tutandas adversasque prostituendas nihil melius, nihil efficatius, nihil denique vigoriosius ex se parturirent. Quamobrem in nomine domini nostri Jhesu Christi, a quo omnis salus, honor, vita et bonitas profluunt et sine quo nihil stabile vel perfectum comprobatur, nos prefatus Johannes Ludovicus de Sabaudia, administrator perpetuus etc., pro nobis civitateque nostra Gebennensi civibusque et subditis dicte civitatis, sani corpore, sensu et ratione, nullis allecti fraudibus inductique versutiis que subsequentia invalidare quoquomodo possent, sed sponte maturaque prehabita deliberatione imprefatis urbibus Bernensi et Friburgensi burgensie vel civilegii vinculum quam venerabile amplexi sumus, quoquidem nos prefatus Johannes Ludovicus de Sabaudia, administrator etc., pro nobis civitateque nostra Gebennensi, quamdiu vita fungemur, civibusque et subditis nostris presentibus et futuris, dicta vita nostra durante, in verbo et sub honore principis amplectimur, promittentes hujusmodi burgensiam firmiter forma qua supra et infra servandam. Preterea volumus et tenemur vigore ejusdem burgensie vel civilegii prefatis urbibus Bernensi et Friburgensi, in genere et specie, contra et adversus omnes personas in subsequentibus a nobis speciffice non reservatas, tam spirituales quam seculares, cujuscunque status vel condictionis

fuerint, que prefatas urbes vel aliquam ex eis sive in ipsarum dominiis, hominibus, bonis, jurisditionibus, privilegiis, emunitatibus bonisve consuetudinibus violenter aggredi, damnis afficere turbareve niterentur, pro requisitione ipsarum in nos derivanda fidele efficaxque auxilium impartiri tali cum potentia, quali nobis pro forma cause congruit, 5 sic ipsarum damna cavendo honoremque et statum conservando, et quanto numero armatorum eis auxiliabimur, tali debebunt contentari, idque fieri ipsarum salario et expensis. -- Ad hec volumus nos prefatus Johannes Ludovicus de Sabaudia etc., pro nobis civitateque nostra Gebennensi et nostris, quod prefatis urbibus liber pateat locus 10 per omnia et singula castra nostra civitatemque ipsam Gebennensem, ditionesque et patrias nostras, pro suis negotiationibus et presertim pro ipsarum mercatoribus et eorundem mercantiis, eundi, standi, morandi et redeundi, adducendique ad se patriasque suas victualia, mercantias aliasque oportunitates ipsis placentes et libitas. — Item 15 procurabimus nos prefatus Johannes Ludovicus de Sabaudia, omnino realiter et cum effectu, mercatores ipsarum urbium amice et benevole tractari in theoloniis aliisque exactionibus, in quibus Bernenses per omnia sicut Friburgenses tractabimus absque dolo et fraude. — Viceversa nos prefate communitates Bernensis et Friburgensis in genere 20 et specie fatemur et recognoscimus nos prefatum illustrissimum reverendissimumque principem dominum Johannem Ludovicum de Sabaudia, administratorem perpetuum epicopatus Gebennensis, quamdiu vita fruetur, civitatemque suam Gebennensem, pro se, civibus et subditis suis dicte civitatis, vita sua durante, in nostrum verum et legittimum 25 burgensem et civem acceptasse, eique in vim juramentorum nostrorum harumque litterarum pollicitos esse illustrissimam dominationem suam tanquam civem et burgensem nostrum contra et adversus omnes personas in subsequentibus a nobis speciffice non reservatas, tam spirituales quam seculares, cujuscunque status vel condictionis fuerint, 30 que prefatos illustrissimum dominum civitatemque suam Gebennensem, sive in ipsius dominiis, hominibus, bonis, jurisditionibus, privilegiis, emunitatibus bonisve consuetudinibus violenter aggredi, damnis afficere turbareve niterentur, pro requisitione ejusdem in nos derivanda, fidele efficaxque auxilium impartiendi tali cum potentatu quali nobis pro 35 forma cause congruit. Et quanto armatorum numero eis auxiliabimur, tali habebit contentari; et id debebit fieri ipsius salario et expensis. — Et in hac burgensia nos Johannes Ludovicus de Sabaudia, admini-

strator etc., speciffice reservamus sanctam appostolicam sedem, sacrosanctum Romanum imperium, christianissimum Francorum regem et inclitissimam et illustrissimam Sabaudie etc. domum. — Nos autem sculteti, consules et communitates prefatarum urbium Bernensis et
5 Friburgensis parte nostra reservamus et speciffice excipimus sanctam appostolicam sedem, sacrosanctum Romanum imperium, christianissimum Francorum regem, inclitissimam Sabaudie domum, comburgenses et confederatos nostros, Thuricenses, Lucernenses, Solodorenses, Uranienses, Switenses, Underwaldenses supra et subtus silvam, Zug et
10 Glarus, aliosque omnes et singulos cum quibus ante datum harum federa, uniones intelligentiasque litteris et sigillis roboratas contraximus, quos pro pleno expressis haberi volumus. — Item si aliqua nostrarum partium pro ipsius comoditatibus alterius vel aliarum partis vel partium peteret oratores vel ambasiatam, eo tunc una partium
15 alteri complacebit, tamen in partis requirentis expensis et sumptibus. — Item nullus subditorum ambarum partium subditos alterius partis pro debitis non confessis arrestare, impignorare distrahereque debebit nec alieno forensique vexamine inquietare; quod si unquam acciderit, tenebitur et debebit actor reo ipsi omnes sumptus expensasque penitus
20 refundere et omni processui per eum obtento penitus renuntiare et per dominium suum ad id faciendum efficaciter compelli. Sed pro debitis recognitis vel de quibus littere testimoniales habentur, potest una partium et sui alteram vel suos rite arrestare et pignorare. Pro debitis autem non confessis vel recognitis quarumlibet partium sub-
25 diti ab alterius partis subdito vel subditis justitiam implorabit eo in loco et ab eo judice cui reus subditur, ubi actori ipsi summarie et de plano justitie complementum debebit ministrari. Sed si nos ipse partes principales, communiter vel seorsum, vel aliquis nobis subditorum contra aliam vel alteras communiter vel divisim actionem preten-
30 deremus vel aliquis pretenderet harum occasione, pars que agit vel actor ipse superarbitrum eliget reverendum in Christo patrem dominum Lausannensem episcopum, si nos Johannes Ludovicus de Sabaudia, administrator predictus, rei partes sustineamus; vel illustres magnifficosque dominos comites Novi Castri vel Gruerie si aliquis
35 nostri prefati Johannis Ludovici de Sabaudia etc. subditus secularis, vel si nos scultetus, consules urbium Bernensis et Friburgensis vel aliqua nostrarum urbium vel subditorum nostrorum partes rei obtineamus vel obtineat; vel si iidem absentes vel aliis negotiis inepti fuerint

pro hiis expediendis, unum ex consulibus suis juratis, quem ambe partes obsecrabunt hujusmodi superarbitramentum in se ut recipiat. Et si id sufficere non posset, domini ipsi eos ad hec inducere debebunt. Quo facto idem superarbiter ambabus partibus jornatam insinuabit ad locum communis marchie, in civitate videlicet Lausanensi, 5 nisi partium consensu alia loci specifficatio daretur. Et debebunt ambe partes, quas hee questiones contingunt, duos probos honestosque viros ipsi superarbitro adjungere; et hii quinque, pro ipsorum conscientia, intelligentia et forma justitie, questionem ipsam se expedituros solemnibus juramentis polliceri, nisi aliud a partibus eis indulgeretur. Et 10 si arbitri in eorum sententiis differrent, eo tunc infra proximi mensis spatium postquam a partibus questiones ipsarum cum suis responsionibus et contingentibus in actis presentate fuerint, habebunt arbitri suas pronuntiationes superarbitro exhibere. Et ille ipse post hujusmodi exhibitionem debebit etiam in mensis spatio decidere, et quomo- 15 docunque diffinierit, sive quod arbitrorum pronuntiationi consentiat vel illi sue, illud ratum gratumque servari debebit, omni appellatione remota. Quod si aliquis ex arbitris vel superarbitris ante cause expeditionem vel morte vel alia incomoditate inutilis redderetur, eo tunc alter in vicem abscessi forma qua supra deligetur, qui pari forma 20 se obligabit quali prior vel priores fecere. Et debebunt ambe partes unanimiter superarbitro et quelibet partium seorsum suis arbitris omnes missiones expensasque in hac parte expedire, et nos ipse partes nostrates inducere et artare ut sententie ipsi acquiescant expensasque solvant modo et forma quibus supra. Salvo tamen in omnibus nostri 25 Johannis Ludovici de Sabaudia, administratoris ecclesie Gebennensis parte, nostreque ecclesie nomine et vice, judicio et tribunali nostro spirituali, salvisque omnibus ecclesiasticis libertatibus, privilegiis, emunitatibus, preeminentiis, dominiis atque superioritatibus, que et quas jure vel privilegio vel consuetudine in dicta civitate nostra civi- 30 busque et subditis nostris dicte civitatis habemus, quibus nullo modo derogare volumus nec intendimus — Item conventione singulari declaratum est quod nos prefatus Johannes Ludovicus de Sabaudia etc. procurabimus cum effectu quod mercatores cetereque gentes prefatarum urbium in navigiis premioque eorundem super lacu Lausanensi, 35 quantum nos civitatemque nostram Gebennensem contingit, tractentur pro veteri consuetudine et more. — Item omnia delicta veniunt punienda et tractanda eis in locis et coram eo judice, ubi patrata fuerint. —

Et quo hec omnia et singula rata et grata serventur, nos prefate partes, nomine, honore, juramentis et fide ut premittitur et expressa yppotheca omnium et singulorum bonorum nostrorum, presentium et futurorum, nos obligamus. Renuntiantes omnibus et singulis exceptioni-
5 bus, actionibus, defensionibus, privilegiis et exemptionibus, et signanter juri caventi generalem renuntiationem valere speciali non preeunte. Quinymo hiis omnibus et singulis, ut preferuntur, de verbo ad verbum puncto ad punctum obsequemur, obtemperabimus et eadem cum effectu manutenebimus, reservantes tamen nobis per expressum quod si in-
10 antea communi consensu nostro aliquid in hiis declarandum, augendum, restringendum mutandumque decerneremus, quod id unanimi approbatione facere poterimus, omni dolo et fraude exclusis. In quorum efficatiam has litteras sigillis nostris, quibus utimur, duximus muniendas. Datas decimaquarta mensis novembris, anno Domini mil-
15 lesimo quadringentesimo septuagesimo septimo[1].

Original: A, parch. 54.5 (repli de 11 cm. compris) × 63.5 cm.; Archives d'État de Berne. Sceaux: de l'évêque Jean-Louis de Savoie et des villes de Berne et de Fribourg, pendants sur double queue.

Fac-similé: publié par V. van Berchem, dans M. D. G., série in-4, t. IV, p. xxv.

20 *Impr.:* E. A., t. II, p. 946; — M. D. G., t. XV, 1ère partie, p. 76 (traduction par Amédée Roget).

276. Déclaration de l'évêque Jean-Louis de Savoie: conformément à la bulle du pape Félix V, les citoyens et habitants de Genève ne peuvent être contraints à prendre les armes et à fournir des troupes
25 sinon pour la défense de la ville.

22 novembre 1477.

Johannes Ludovicus de Sabaudia, sancte Romane ecclesie prothonotarius, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. administrator perpetuus auctoritate apostolica specialiter deputatus,
30 suscepta regiminis insignis ecclesie Gebenn. auctoritate, sedis apostolice cura, nos continua pulsat instancia ut solicitudinis debitum exhibeamus ne cives, incole et subdicti districtus et civitatis nostre rerum temporalium pro maxime premantur vel angarientur incommodis. Cum igitur a paucis citra diebus nonnulli predones ac patriam[2] illustrissi-

35 [1] Sur ce traité voir R. C., t. III, p. 46 n.; — Berchtold, *Fribourg et Genève* dans *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg*, Ve cahier, p. 10; — V. van Berchem, *Genève et les Suisses au XVe siècle. La Folle Vie et le premier traité de combourgeoisie (1477)*, dans le *Jahrbuch zur Schweizerischen Geschichte*, t. XLV, p. 23 et s.

[2] *Lisez:* patriarum.

morum dominorum ducis Sabaudie et comitis Rotundimontis, nepotis et fratris nostrum secundum carnem, crassatores[1] et invasores, sua violenta manu armata a certis ligis Bergarum, puta Friburgi, de Berno, Solodoro, Lucerna et aliis certis confederatis, numerose et catervatim insurrexissent et per comitatum maxime Vaudi et Chablaisii hinc inde vagantes, sine tamen justa causa, opida insignia et suffultu invasissent et prede et incendio, proht dolor, dedissent, cedes in homines et mulieres insontes innumerosas perpetrantes, nos tunc, de premissis certificati, per nostros cives et incolas civitatis nostre et suburbi[or]um ipsius ac tocius ecclesie districtus tales insolencias repelli coadjuvare volentes, ipsos subdictos supradictos ad arma provocantes et excitantes, ut ipsis predonibus et invasoribus eciam extra districtum longe et juridicionem nostre civitatis et ecclesie occurrerent et se manu armata opponerent et talibus invasoribus pro suo posse resisterent; qui cives, incole, civitatis et suburbiorum predictorum nostrorum habitatores et ecclesie nostre subdicti ad id minime teneri jure communi ac certa declaratoria bulla, simili in casu per sanctissimum dominum et avum nostrum, dominum Felicem papam, sibi concessa[2], dicentes et asserentes. Quibus visis et auditis, ac super premissis deliberacione ac consilio et consensu venerabilis nostre ecclesie Capituli ad hec specialiter congregati prehabitis, auditis et intellectis circa premissas cavalcatas et alia onera de quibus supra et ex illis dependencia, ex nostra certa sciencia decrevimus, declaravimus et ordinavimus ipsos cives et incolas suburbiorum nostrum et homines occasione juridicionis nostre ecclesie subdictos ad tales cavalcatas et preparationes in armis sive quocunque armorum exercicio pro defensione cujusvis loci vel persone alterius quam ipsius civitatis et nostri suburbiorum et territorii dicte civitatis nostre minime teneri, neque per nos successoresve episcopos ad arma capescenda sive se ad arma preparandi, in armis exeundi, dictos subditos nostre juridicionis et ecclesie nullo modo per nos sive alium nomine nostro, conjunctim sive separatim, directe vel indirecte, quacunque pena sive cohactione posse compelli, artari sive quodcunque mandatum fieri. Et si a quoquam contra premissa aliquid quacunque occasione vel causa presumeretur, illud pro posse, velle, defensare et prohibere conaremur; ipsos nostros cives et suburbiorum et infra juri-

[1] *Lisez:* grassatores.

[2] Bulle du 17 février 1448, dont l'original se trouve aux Arch. de Genève (P. H., n° 581); impr. dans Spon, preuve 55.

dicionem et districtum incolas circa premissam declaracionem nostram et ipsius avi nostri pape Felicis bullam nobis exhibitam tuheri et defendere perpetue volentes et an[h]elantes, neque contra premissa aliquave premissorum contra veniemus, faciemus sive attemptabimus, sed omnia et singula premissa in verbo veri administratoris et prelati perpetue servabimus et observari faciemus. Datum Gebennis, in domo bene dilecti civis nostri, compatris et consiliarii, Aymonis de Versonay, die vicesima secunda novembris, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo, sub sigillo camere nostre rotundo et signeto manuali dilecti secretarii nostri Glaudii Viennesii subsignati, in testimonium premissorum, presentibus ibidem venerando et nobilibus viris domino Petro de Viriaco, canonico Gebenn., Petro de Chissiaco dicto le Conte, et dicto Aymone de Versonay, consiliariis nostris dilectissimis ad premissa astantibus[1].

Johannes Ludovicus.

Per dominum administratorem: idem G. Viennesii.

Original: parch. 31 × 45.5 cm.; Arch. de Genève, P. H. n° 705.
Sceau: pendant sur simple queue.
Impr.: Spon, preuve 57.

277. Gabelle sur les marchandises.

C. G., 30 décembre 1477.

Fuit unanimiter consensum, conclusum et ordinatum quod fiat gabella seu imposicio super quibuscunque rebus intrantibus in dictam civitatem, per quatuor annos et non ultra, prout in lictera et taxa rerum et mercanciarum ipsis per me lecta et inde confecta, ut a manibus Alemanorum liberari possint etc.

R. C., vol. 8, fol. 59 (t. III, p. 58).

C. G., 4 janvier 1478.

Fuit unanimiter conclusum et ordinatum, de gabella superius pridem imposita, quod a modo in antea pro quolibet centenario florenorum cujuscunque mercancie intrantis dictam civitatem, quod solvatur ville videlicet sex grossos pro ipso quolibet centenario; et pro quolibet

[1] On lit dans le Registre du Conseil du 10 septembre 1481: «Ibidem n. Aymo de Versonay apportavit unam [licteram] domini nostri episcopi sigillatam et manu G. Viennesii signatam, continentem quod dominus eximet burgenses et civitatem de eundo in armis foris civitatem ad opus alicujus nisi ad deffensionem domini vel civitatis . . » (R. C., vol. 9, fol. 68; t. III, p. 182).

cento florenorum mercancie duntaxat transeuntis videlicet duos grossos etc.

R. C., vol. 8, fol. 61 (t. III, p. 60).

C. L., 8 janvier 1478.

Fuit unanimiter conclusum quod deinceps exigatur et recuperetur ab omnibus pro quavis mercancia intrante civitatem presentem videlicet tres denarios pro quolibet scuto valente xxiiij grossos, et sic consequenter ad ratam quantitatis; et, pro mercancia duntaxat transeunte, pro dicto scuto unus denarius exigatur, et sic ut supra ad ratam, sicuti de centum florenis unus, de centum scutis unus etc.

R. C., vol. 8, fol. 62 (t. III, p. 61).

278. Suppression des gabelles autres que celles de la chair et du sel. — Impôt sur le vin.

C. G., 10 septembre 1478.

Expositum fuit organo d. officialis qualiter d. noster Gebenn. episcopus totis viribus vult et precepit quod gabelle super mercanciis solvi ordinate revocentur, . . . exceptis gabellis carnium et salis, que remaneant in primo statu . . . Fuit conclusum . . . quod pro quolibet boseto vini intrando in hac Gebenn. civitate solvantur tres solidi in manibus ex parte communitatis deputandi, et taliter quod nullus (non) sit exemptus, sive sit canonicus, curatus parrochialium eclesiarum presentis civitatis, curialis, servitor dicti domini nostri, extraneus, liber, franchus, sindicus aut cujuscunque condicionis. Item et similiter quod, pro quolibet quarterono vini in hac Gebennarum civitate et ejus subburbiis vendendo ad tabernam seu hospitibus suis per hospites, solvatur eidem communitati in manibus deputandi, sine contradicione aliquali, unus denarius, sive sint tales vendentes canonici, curati, franchi, servitores domini, sindici et alias qualitercunque exempti, et eciam doctores et jurisperiti.

R. C., vol. 8, fol. 89 (t. III, p. 82).

279. Impôt sur le vin.

C. O., 18 septembre 1478.

Item fuit appertum qualiter confratrie presentis [civitatis] emunt vinum pro bibendo in confratria, an debet solvere vel non.

Item fuit appertum qualiter nonnulli mercatores extranei in nundinis accipiunt cammeras et forte emunt unum bocetum vini, an debeant solvere vel ne.

Item fuit appertum si aliquis burgensis vel habitator presentis civitatis emat unum bocetum vini pro sua domo, an solvere teneatur vel non.

Item an illi qui adducunt vinum in portu et vendunt, an solvere debeant vel non.

Deinde conclusum ut sequitur:

Et primo quod vinum transiens tantum nichil solvat.

Item quod vinum de confratriis solvat.

Item quod omnes vendentes vinum in hac Gebennarum civitate mercatoribus extraneis vel aliis, sive in minuto seu in bosetis, solvant.

Item quod omne vinum abbergatum in hac Gebennarum civitate et vendatur ad minutum seu totum bossetum, solvat.

Item quod vinum quod adducitur in portu pro vendendo, vel alibi, nichil solvat.

R. C., vol. 8, fol. 92 (t. III, p. 86).

280. Corps de garde.

C. L., 17 novembre 1478.

Fuit ordinatum fieri supra pontem Rodani, in casali existenti de villa, unam trabaturam cum copertura; et ibi fiat unum cep ad custodiendum malefactores et capiendos in burgo Sancti Gervasii, propter clausuram portarum, usque ad diem.

Fuit ordinatum fieri in qualibet porta ville unam parvam cameram in qua toto anno continue sit unus custos, sumptibus desinariorum et suorum, ut tota civitas totis temporibus continue custodiatur.

R. C., vol. 8, fol. 116 (t. III, p. 105).

281. Fumier.

C. O., 20 novembre 1478.

De fimis colligendis in plateis, fuit ordinatum quod vigelles seu villa accipere habeant fimum in plateis communibus extra tecta, ubicunque sit etc.

R. C., vol. 8, fol. 118 (t. III, p. 106).

282. Guets.

C. O., 15 décembre 1478.

De vigilibus, fuit ordinatum quod reducantur octo vigilles ad xij prout prius, et si illi de Sancto Gervasio velint habere, sit eorum sumptibus.

R. C., vol. 8, fol. 124 (t. III, p. 111).

283. Ordonnance de l'évêque Jean-Louis de Savoie concernant l'arrestation des malfaiteurs pendant la nuit.

30 décembre 1479 [1478].

Johannes Ludovicus de Sabaudia, sancte Romane ecclesie prothonotarius, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. administrator perpetuus auctoritate appostolica specialiter deputatus, dilectis fidelibus nostris sindicis civitatis nostre Gebenn[arum] eorumque substitutis, presentibus et futuris, salutem in Domino et nostris hujusmodi punctim obedire mandatis. Cum plerumque hora nocturna malefactores civitate in nostra predicta et suburbiis ejusdem comperiantur, qui commodius per vos quam alios officiarios nostros, ipsa hora, cum exercicium juridictionis eo tempore nomine nostro vobis incombat, capi et detineri possint pro debita justitia, ut totus noster ad hec jure merito versatur affectus de eisdem ministranda; quamobrem aliis eciam laudedignis moti consideracionibus vobis ac vestrum cuilibet insolidum, ac vigillibus dicte civitatis et cuilibet ipsorum, de quorum fidelitatibus non ambigimus, districte commictendo mandamus sic fieri volentes ac sub penis excommunicacionis nostreque indignacionis quathenus hora predicta omnes et singulos, tam ecclesiasticos quam seculares, eciam servitores et familiares nostros, malefactores et ultra modum incedentes, et insultum, tumultum seu scandallum facientes, ubicunque, extra tamen loca sacra, apprehendi poterunt, personaliter capiatis captosque firmis carceribus in Domo communi tute detineatis mancipatos, nullathenus relaxandos, donec et quousque in manibus procuratoris fiscalis seu locumtenentis vicedompni nostri eos, ut moris est et franchesie civitatis nostre predicte di[c]tant, remiseritis. Quoniam tales capiendi seu capi faciendi, detinendi et alia circa hec neccessaria faciendi vobis ac vestrum singulis vigillibusque predictis plenam presentibus impartimur potestatem, ab omnibusque officiariis, fidelibus et subdictis nostris pareri volumus et intendimus cum et sine penis, velut nobis, vosque fortes fieri vi armata si opus sit ad eadem. Datum Gebennis, die Mercuri penultima mensis decembris m° iiij° lxx nono a nativitate Domini sumpto.

Johannes Ludovicus.

Per dictum d. administratorem sic mandatum et commissum:

Viennesii.

Datum pro copia, facta collacione a propriis originalibus:

Consilii, n.

Arch. de Genève, Ms. h., n° 55, fol. 85 v°.
Voir R. C., t. III, p. 95 (7 octobre 1478), et Micheli, dans M. D. G., t. XXXII, p. 119.

5 **284. Cries faites à Cologny concernant la police.**

2 juin 1479.

Sequuntur cride facte in loco de Collognier, de mandato r. p. domini prepositi ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., per Petrum Janyni, servientem dicti loci de Collognier, de anno m° iiij^c lxxix et 10 die secunda mensis junii, in presentia omnium dicti loci parrochianorum et hominum prefati r. p. domini prepositi, prout idem serviens michi notario et scriba subsignato sic fecisse retulit.

Et primo quod nullus, cujuscunque status, gradus et ordinis existat, tantum esset presomptuosus et ausus alicui persone dampnum 15 inferre animaliaque sua in quibuscunque possessionibus ponere, et hoc sub pena videlicet: de die trium solidorum, et nocte lx solidorum, absque gracia habenda, pro quolibet; nec murmur in quocunque loco facere; et insuper lites quascunque alicui persone movere, nec aliquem injuriare, nec aliquam injuriam alter alteri dicere, sub pena lx soli- 20 dorum, nec in eisdem possessionibus quodcunque dampnum inferre, tam per se quam ejus animalia ut supra.

Et ita fecisse idem serviens michi scriba subsignato sic retulit ejus medio juramento et sub legalitate sui officii.

Anthonii.

25 Item et equidem die xx junii proclamasse Stephanum Janyni esse missiliarium ejusdem loci, qui juravit in forma banna et dampna refferre, et alia facere que fieri incumbunt.

Anthonii.

Arch. de Genève, *Registres de la Prévôté*, n° 2 (Registrum causarum castellanie de 30 Collognier . . .), fol. 1 v°.

285. Service de garde obligatoire pour tous.

C. O., 7 mars 1480.

De franchis qui recusant facere vigil, sicuti advenerii et ceteri, fuit ordinatum quod, non obstantibus quibuscunque franchesiis et 35 libertatibus eis concessis, quod faciant vigil et quod cogantur rigide ad faciendum.

R. C., vol. 9, fol. 6 (t. III, p. 128).

C. O., 17 mars 1480.

De illis qui dicuntur franchi et exempti a custodia civitatis, fuit ordinatum quod nemines teneantur franchi sed omnes equales, et quod compellantur ad faciendum vigil quicunque et cujuscunque status sint, quibuscunque non obstantibus, nemine exempto. 5

R. C., vol. 9, fol. 9 (t. III, p. 131).

C. O., 11 avril 1480.

Fuit ordinatum quod non sint hic aliqui exempti, licet sint franchi, qui non faciant vigil et alia prout ceteri, saltim durante absencia d. episcopi. 10

R. C., vol. 9, fol. 14 (t. III, p. 135).

C. O., 27 juin 1480.

De d. doctoribus et aliis qui dicunt se exemptos, quod d. sindici cum vigillibus vadant et pignorent omnes vigil facere nolentes, donec faciant[1]. 15

R. C., vol. 9, fol. 99 (t. III, p. 145).

286. Sauf-conduit de Philibert Ier, duc de Savoie, en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève.

15 avril 1480.

(Résumé.) 20

Le duc confirme les sauf-conduits antérieurs, délivrés par le duc Amédée IX, son père, le 3 septembre 1465 (ci-dessus, n° 248) et déjà confirmés a trois reprises par ce dernier (1468 et 1470) et par la duchesse Yolande, mère de Philibert, alors régente, à Annecy, le 24 avril 1477 (P. H., n° 659). Ce sauf-conduit fut de nouveau confirmé le 17 mai 1484 et le 4 octobre 1484 par le duc Charles Ier (*ibid.* et P. H., n° 737). 25

Original: A, parch. 36.5 (repli de 4.5 cm. compris) × 52 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 659.

Sceau: du duc, cire rouge, pendant sur lacs vert.

287. Poids pour la viande. 30

C. O., 11 juillet 1480.

De ponderibus apponendis per carraffos ville, fuit ordinatum quod fiant pondera ubi ementes carnes possint ponde[ra]re.

R. C., vol. 9, fol. 25 (t. III, p. 146).

[1] Du 8 novembre 1480: «De illis qui recusant facere vigil, fuit ordinatum quod expresse compellantur per levationem bonorum ad solvendum» (R. C., vol. 9, fol. 37; t. III, p. 156). 35

288. Déguisements. — Charivaris.

C. O., 9 janvier 1481.

Fuit conclusum quod fiat crida quod nemo audeat ire per civitatem die noctuque deguisatus, nec gerat visagerias nec falsos nasos, sub pena; nec quod fiat arvaria per dictam civitatem.

R. C., vol. 9, fol. 45 (t. III, p. 163).

289. Vente du poisson.

C. O., 6 mars 1481.

De revenditoribus piscium, fuit ordinatum quod deputentur duo qui habeant custodiam ut revenditrices et alii non emant donec burgenses sint provisi.

R. C., vol. 9, fol. 52 (t. III, p. 167).

290. Peste. — Prostituées. — Service de garde.

C. O., 26 juin 1481.

Fuit ordinatum quod fiant cride ad causam epidimie; deinde quod illi cui sunt domus in civitate non locent seu tradant eorum domus mulieribus de mala vita, sub magna pena.

De vigili fiendo de sero per hanc civitatem, quod civitas faciat suum vigil more solito; et si dominus velit facere fieri per suas gentes, quod faciant prout voluerit, non derogando vigilli civitatis.

R. C., vol. 9, fol. 60–61 (t. III, p. 176).

291. Service de garde.

C. O., 22 juillet 1481.

Fuit dictum desineriis quod provideant in vigilli de die et de nocte, videlicet de nocte quod domini domus teneantur facere vigil in propria persona et non per alium; et de die quod deputentur idonei custodes et sufficientes salario civitatis[1].

R. C., vol. 9, fol. 62 (t. III, p. 177).

---

[1] Le 7 août 1481, on autorise les chefs de maison à se faire remplacer pour les gardes de nuit, s'ils ont une bonne excuse à faire valoir (R. C., vol. 9, fol. 65; t. III, p. 180).

292. Défense de prendre des gages pendant la nuit.

C. O., 7 août 1481.

De illis qui pignorant gentes de nocte, fuit ordinatum quod sibi remonstretur quod amplius non faciant.

R. C., vol. 9, fol. 65 (t. III, p. 180). 5

293. Revendeurs.

C. O., 16 octobre 1481.

Fuit ordinatum ... quod revenditores quicunque sint non debeant vendere nisi coram eorum domibus.

R. C., vol. 9, fol. 71 (t. III, p. 185). 10

294. Prostituées. — Vagabonds. — Capitaines de métiers.

C. O., 19 octobre 1481.

Fuit ordinatum quod fiat crida quod filie mali regiminis, quecunque sint, debeant ire ad locum publicum sub pena fueti.

Item quod octiosi et vagi villam absentare habeant. 15

Deinde fuit ordinatum quod in presenti civitate in quolibet misterio fiat unus capitaneus eligendus per quemlibet de tali misterio, qui ei hobedire habeant, superioribus d. sindicis, et ita dominus vult, prout precepit de ejus mandato dictus n. P. de Pemes, ejus magister hospicii.

R. C., vol. 9, fol. 71 (t. III, p. 185). 20

295. Vente de la viande, du vin, du sel et du pain. — Meuniers.

C. O., 21 novembre 1481.

Fuit ordinatum quod libra mutonis vendatur a festo sancti Andree usque ad festum Assencionis Domini ad quinque denarios, et a festo Assensionis Domini usque ad dictum festum sancti Andree ad tres fortes, 25 et libram bovis toto anno ad tres denarios, ita et taliter quod promictant bocherii ita facere et bene servire.

De vino, fuit ordinatum et advisatum quod quilibet vendat juxta suam conscienciam et ad racionem quod vinum sibi constiterit, et quod non proclametur vinum de uno loco pro alio; et crida eis monstrare 30 habeat ad partem: dictum vinum debet ad tantum vendi etc.

De sale, eciam fuit ordinatum quod vendatur prout alias, ad racionem quod eis constiterit, remota gabella.

De patisseriis, bolungeriis et revenditoribus panium, fuit ordinatum quod patisserii, bolungerii et revenditores habeant quilibet unas balancas ad ponderandum panem, et quod non vendant sine pondere nec ematur pariformiter ad racionem quod bladum valebat juxta tabulam.

De mugneriis, fuit ordinatum quod videantur eorum emine si sint ad racionem xxxij pro octana; et si non sint, quod eis ponatur emina ad racionem unius floreni pro octana vel ad pecunias toto tempore ad racionem predictam unius floreni pro octana, et non permictatur in isto tempore eis tantum accipere.

De blado, fuit ordinatum quod observentur cride novissime de ipso facte.

R. C., vol. 9, fol. 76 (t. III, p. 190).

296. Alarmes.

C. O., 30 novembre 1481.

Fuit dictum quod si aliquis insultus eveniret, aut per ignem seu alias, quod quilibet se reperire haberet sub suo desinerio.

R. C., vol. 9, fol. 77 (t. III, p. 191).

297. Prostituées. — Incendies. — Monnayeurs.

C. O., 2 décembre 1481.

De filiis publicis, fuit ordinatum quod admoveantur, et puniantur illi cui sunt domus.

De incendio ignis, si casu fortuito accideret, quod Deus advertat, quod ad ipsum ignem dumtaxat ire debeant carpentatores, lathomi, filie publice, ancille et conventus et non alii; et ceteri vadant quilibet sub suo desinerio.

Deinde quod injungatur omnibus cherrotonis quod quilibet habeat unum bossetum ad aquam paratum, casu adveniente, etc.

De monetariis qui volunt esse exempti a solucione introgii vini, quod solvant quia non debent esse exempti.

R. C., vol. 9, fol. 78 (t. III, p. 191).

298. Mendiants.

C. O., 5 février 1482.

De pauperibus clamantibus de nocte per civitatem, quod provideatur; et reponantur illi de civitate in hospitalibus et ceteri non maneant nisi tribus diebus. 5

R. C., vol. 9, fol. 86 (t. III, p. 199).

299. Messe des conseillers. — Jours du Conseil.

C. O., 5 février 1482.

Item quod quilibet consiliariorum teneatur audire missam que celebratur pro civitate in altari Sancti Michaelis ante tencionem consilii, 10 sub pena perdicionis sui grossi, nisi subsistente causa legitima[1].

Item quod teneatur consilium in die Veneris sicuti et in die Martis, et quod omnes interesse debeant sub simili pena.

R. C., vol. 9, fol. 86 (t. III, p. 199).

300. Ordonnance concernant les mœurs: blasphèmes, jeux, célébration des fêtes, prostituées. 15

23 avril 1482.

Advisamenta.

Circa quatuor genera viciorum seu errorum contra bonos mores vigentium ut dicitur in hac civitate, que vicia dicuntur esse hec: 20

Primo videlicet blaffemia;
Item ludi inordinati;
Item festa non celebrata;
Item meretricum indecens mansio et habitus.

1. Et primo circa primum statuitur et ordinatur quod blaffe- 25 mantes et jurantes Deum, Virginem Mariam, penam trium solidorum pro qualibet vice commictant applicandam pro duabus partibus piis usibus ubi sindici arbitrati fuerunt et pro tercia parte ministris justicie executionem facientibus, qui ad pignoris levationem procedere possint contra habentes de quo solvere; viles vero sic blaffemantes et jurantes 30 et de quo solvere non habentes in loco publico per spacium unius

[1] Du 19 mars 1482: «... Non solvatur missa diei Martis nisi in ea interfuerint domini sindici seu alter eorundem, qui refferat interfuisse» (R. C., vol. 9, fol. 96; t. III, p. 206).

hore alligari cum cathena ferrea, ut ceteris pavidum torqueat in exemplum, debeant; que premissa sic fieri proclamentur.

2. Super secundo, videlicet ludorum inordinatorum, statuitur et ordinatur, sub pena lx solidorum modo quo supra applicanda, ne quis audeat quocunque tempore cum aleis, daxillis, quartis seu aliis qui sorte fuerint ludis publice ludere. Item nec eciam in diebus dominicis et festivis, dum divina celebrabuntur officia, cum aliquibus aliis ingenii seu fort[u]itudinis ludere habeat. Item et nullus lusores taxillorum et exardeatores retrahere seu fovere sub pena simili et incarcerationis audeat.

3. Item super tercio, videlicet festorum non celebratorum, statuitur et ordinatur et eciam proclamari mandatur ne quis, sub pena predicta ut supra applicanda, sive sit barbitunsor, sartor, sutor, pellipparius aut alius mecanicus seu operarius, diebus sabbativis et vigiliarum apostolorum et festorum solennium, ab hora completorii usque in crastinum diei festivi, laborare, vendere neque mercari audeat.

Demptis pane, vino et eciam dempta carne cocta; quo vero ad carnem crudam, nullus macellarius aut alius durante tempore missarum dierum festorum solennium sub pena predicta vendere publice audeat.

4. Item videlicet super quarto, meretricum, statuitur et ordinatur primo videlicet quod omnes cameriste publice inhoneste viventes ad lupanar sub pena fustigationis infra triduum morature accedant. Et quelibet morans in lupanari, sub pena simili ut supra applicanda, super spatula sinistra duas simul junctas proligas, unam crocei aliam persici coloris, consutas longitudinis dimidii pedis defferant.

Item quod nullus tales cameristas mulieres inhoneste viventes in domo seu domibus suis publice retrahere, tenere seu eis domos conducere sub pena predicta audeat.

Item quod nulla meretricum predictarum tam cameristarum quam aliarum, sub pena predicta, colletum, manibrias, caputia seu chenicias alia foderatura quam simplici pagno aut tela defferre, neque tissutos argento munitos saltim deauratos audeat, sub pena predicta ut supra applicanda et perditionis horum que incontrarium portabuntur.

Item quod constituatur una dominatrix sive regina predictis filiabus lupanaris, que ei obediant et super quibus ipsa debeat exercere et regimen habere, secundum quod ei per sindicos fuerit ordinatum, ita quod ipsa nichil possit facere sine deliberatione sindicorum.

Item quod ipsa regina dominatrix habeat percipere de mercede pro laboribus suis ad ordinationem et dispositionem dictorum sindicorum.

Et supplicetur domino administratori quod premissa proclamari mandet observanda et jurari faciat per officiarios suos spirituales et temporales quod nullas incontrarium premissorum facient exactiones, redictiones aut alias substinebunt seu facient parcialitates, quibusvis dono, lucro, timore aut amore occurrentibus, quynimo premissa observari procurabunt cum effectu et facient[1].

Original: perdu.

Copie: B, papier, sur trois pages foliotées 173—174; Arch. de Genève, P. H., suppl., n° 27.

301. Vente des cerises.

C. O., 4 juin 1482.

Fiant cride de guindeiis quod vendantur ad racionem libre j quarti; eciam de gueyfionis.

R. C., vol. 9, fol. 111 (t. III, p. 218).

302. Lettres de l'évêque Jean-Louis de Savoie commuant en noyade clandestine la peine qu'un malfaiteur devait subir en public.

8 juin 1482.

Johannes Ludovicus de Sabaudia, sancte Romane ecclesie prothonotarius, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. administrator perpetuus auctoritate apostolica specialiter deputatus, universis serie presencium fiat manisfestum quod nos, — multiplicibus supplicacionibus nonnullorum parentum et amicorum nobilis Anthonii de Gime, de patria Vuaudi, Gebenn. diocesis, ob nonnulla enormia et nephandissima crimina per ipsum, proth dolor, commissa et perpetrata carceribus castri nostri Insule Gebenn. mancipati, nobis factis favore benivolo annuantes, — penam juris quam mereretur publicam in submersionem secretam de eodem Anthonio in lacu Gebennarum fiendam commutamus. Mandantes propterea et commictentes benedilectis nostris sindicis Gebennarum, judicibus causarum criminalium temporalitatis nostre civitatis, necnon vicedompno Gebennarum seu ejus locumtenenti, ut ipsi judices dictum Anthonium in ipso castro Insule secrete ad dictam penam submersionis condempnent; et dictus vicedompnus seu ejus locumtenens ipsam condempnacionem secrete exequi faciat, eundem Anthonium in ipso lacu Gebennarum latenter, presentibus

[1] Voir R. C., t. III, p. 213.

tamen aliquo notario et sex testibus, submergi faciendo, quibuscunque opposicionibus rejectis et non obstantibus, eciam absque alterius expectacione mandati. In cujus rei testimonium sigillum camere nostre rotondum presentibus jussimus apponendum, presentesque licteras
5 nostras signari per dilectum secretarium nostrum Glaudium Viennesii subsignatum.

Datum Gebennis, die octava mensis junii, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo.

Johannes Ludovicus.

10 Per dictum dominum administratorem: idem G. Viennesii.

Original: A, papier 33 × 30.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 714.
Sceau: de Jean-Louis de Savoie, plaqué.
Impr.: M. D. G., t. XXXII, p. 239.

303. Serviteurs de l'évêque.

15 C. O., 16 juillet 1482.

Tuheantur servitores domini, si sint burgenses, prout et ceteri burgenses.

R. C., vol. 9, fol. 115 (t. III, p. 222).

304. Serment du vidomne.

20 18 décembre 1482.

In nomine Domini amen! Hujus publici instrumenti serie cunctis fiat manifestum quod anno a nativitate ejusdem Domini sumpto currente millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo, indicione quindecima cum eodem anno sumpta, die vero Mercurii decima oc-
25 tava mensis decembris, in reverendorum patrum dominorum Andree de Malvenda, utriusque juris doctoris, canonici et cantoris Gebenn., prioratuum de Aquis et Thononii commendatarii, decani Albone, et Petri de Viriaco, eciam canonici Gebenn., insignis prioratus Ville in Michaillia commendatarii, in spiritualibus et temporalibus ecclesie et
30 episcopatus Gebennensium vicariorum generalium, sede episcopali Gebennensi vacante, per venerabile capitulum Gebennense specialiter deputatorum, misque Glaudii Viennesii, civis Bellicensis et burgensis Gebennarum, auctoritatibus apostolica et imperiali notarii publici, ducalis Sabaudie et sedis episcopalis Gebenn. secretarii subsignati, ac

subnominatorum testium presencia, personaliter constitutus spectabilis Amedeus de Viriaco, dominus Rotuli et de Monthouz, et vicedompnus seu in vicedompnatu Gebennensi locumtenens pro illustrissimo principe domino nostro metuendissimo domino Carolo duce Sabaudie, vicedompno civitatis Gebenn., requirentibus instantibusque et stipulantibus prefatis dominis vicariis nomine dicte ecclesie Gebennensis ac dicti venerabilis capituli, dicta sede episcopali Gebennensi vacante, reverendique in Christo patris et domini domini Gebennen. episcopi futuri et principis civitatis Gebenn. suorumque successorum in ipsa ecclesia Gebenn. canonice intrancium, prestitit juramentum per officiarios seu excercentes dictum vicedompnatus officium prestari debitum ad sancta Dei evvangelia super altari existenti retro majus altare ecclesie cathedralis Gebennen. apposita, per eumdem dominum Rotuli veluti vicedompnum seu locumtenentem dicti domini nostri ducis in dicto vicedompnatus officio corporaliter manu tacta, quod quamdiu ipse dominus Rotuli dictum vicedompnatus officium exercebit, ipse erit fidelis legalisque et probus prefato venerabili capitulo, dicta sede episcopali Gebennensi vacante, prefatoque domino episcopo futuro et principi suisque predictis successoribus necnon ecclesie et civitati Gebenn., nec ad aliqua jura ipsorum domini episcopi ecclesieque et civitatis manus suas extendet indebite nec usurpabit eadem; quodque mandatis ipsorum capituli, predicta sede vacante, dicti domini episcopi futuri et officiariorum suorum obediet et parabit, composicionesque inter dominos episcopos comitesque et bone memorie illustrissimum principem dominum Amedeum, pro tunc ducem Sabaudie, pridem factas et contractas super juribus et exercicio predicti vicedompnatus officii, in omnibus suis sentenciis, capitulis et clausulis, inviolabiliter observabit, neminemque in exercendo dictum officium injuste opprimet vel gravabit, ac bonum et legitimum computum prefato capitulo, predicta sede vacante, et successive prefato domino nostro Gebennensi episcopo futuro, seu deputato vel deputando ab eisdem seu aliquo ipsorum, reddet cum omnimoda et integra satisfacione fienda. De quibus premissis ipsi domini vicarii pecierunt per me, dictum notarium et secretarium subsignatum, sibi fieri publicum instrumentum Acta fuere Gebennis, in ipsa ecclesia cathedrali, retro dictum majus altare, presentibus ibidem reverendis patribus ac venerandis dominis Urbano de Chivrone, sedis apostolice prothonotario, electo dicte ecclesie Gebennensis, Guilliermo de Fitigniaco, preposito, Martino de Byolea, Johanne

Petro et Ludovico de Lornay, Richardo de Rossillione et Andrea de Croseto, canonicis Gebennensibus, ac nobili Francisco de Montefalcone et Johanne Coenneti dicto Faulcon, herauldo ducali, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis atque rogatis[1].

Idem G. Viennesii.

Original: parch. 25 × 44 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 718.

305. Élection des centeniers et dizeniers attribuée aux syndics.

C. O., 28 février 1483.

Fuit conclusum ... quod d. sindici possunt et debent eligere et facere centenarios et designarios absque alicujus licencia[2].

R. C., vol. 10, fol. 3 (t. III, p. 249).

306. Serment de l'évêque prêté par procureur.

28 avril 1483.

Instrumentum juramenti pro observatione franchisiarum, privilegiorum et consuetudinum civitatis Gebenn. prestiti.

In nomine Domini amen! Hujus series instrumenti in quoslibet tam presentes quam posteros rei geste noticiam faciat lucidatam quemadmodum anno a nativitate ejusdem Domini sumpto millesimo quatercentesimo octuagesimotercio, indicione prima et die vigesima octava mensis aprilis, coram nobis, notariis ac secretariis et testibus infrascriptis, personaliter constituti in choro cathedralis ecclesie Sancti Petri Gebenn., ante magnum illius altare, reverendus pater dominus Philipus de Compeisio, appostolicus prothonotarius decanusque Sabaudie et ejusdem ecclesie canonicus, venerabilis dominus Georgius de Compeisio, prior Megeve, ac spectabiles Amedeus Boni de Compeisio, dominus Gruffiaci, fratres, et Petrus de Viriaco, nepos, ac procuratores et procuratorio nomine reverendi in Christo patris ac domini nostri domini Johannis de Compeisio, Dei et appostolice sedis gratia episcopi Gebenn. ac principis, ut legitur litteris patentibus ab eodem domino nostro Gebenn. episcopo ac principe emanatis, datis

[1] Voyez dans le *Livre des Franchises* (Arch. de Genève, Ms. h., n° 62, fol. 62 v°) le serment du vidomne et de son lieutenant, en date du 23 mars 1482.

[2] Voir *l'Ordonnance pour la garde de la cité de Genève*, votée par le Conseil général le 26 février 1483 (Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A 1, p. 135; impr. dans M. D. G., t. V, part. I, p. 312). Elle donne les noms des citoyens chargés de la garde de chaque porte de la ville et des diseniers qui leur sont subordonnés, ainsi que des quatre centeniers, dont deux *pour la bas* et deux *pour la hault* [de la cité].

Taurini die decima tercia mensis octobris nuper effluxi, per Bernardinum Morine, notarium ac ejus secretarium confectis, subscriptis et signatis, ac sigillo suo rotundo cera rubea in pendenti debite sigillatis, qui sponte ac ex certis eorum scientiis, parte nobilium et egregiorum sindicorum, consulum, civium, burgensium, incolarum, hominum ac communitatis totius civitatis Gebenn., super hoc instanter requisiti, super missali et sacro canone eidem magno altari superposito, tactis per eorum quemlibet et corporaliter scripturis, juraverunt omnes et singulas franchesias, privilegia, libertates, immunitates bonasque consuetudines sindicis, consulibus, civibus, burgensibus, incolis, hominibus, communitati et civitati predictis quomodocunque concessas et ibidem introductas, duntamen Dei ac ecclesie mandatis non contrarientur, prothinus ac inviolabiliter observare et nunquam contravenire, et alias prout plenius per retro reverendos ipsius civitatis antistites fuit hactenus ac debite jurari assuetum. De quibus omnibus et singulis, parte quorum supra extitit requisitum, fuit petitum per nos notarios ac secretarios premencionatos, unum ac tot inde publica quot fuerint requisita fieri instrumenta, que concessimus fienda. Acta fuerunt hec anno, indicione, die ac loco loci quibus supra, presentibus venerabilibus dominis Guillermo de Fitigniaco, preposito, Andrea de Malvenda, cantore, Francisco de Charanczonay, Anthonio de Villiaco, canonicis ipsius ecclesie, necnon nobilibus Francisco de Balma, parrochie Sancti Felicis, et Amedeo Faverii, cive Gebenn., ac cleri et populi turba plurima, ac nobis notariis et secretariis premencionatis.

G. Viennesii. Favyer.

Arch. de Genève, *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62), fol. 60ter v°.

307. Transaction entre l'évêque Jean de Compeys et le Chapitre de Genève.

18 août 1483.

(Résumé et extrait.)

Le pape Sixte IV avait transféré Jean de Compeys de l'évêché de Turin à celui de Genève, mais la prise de possession de ce siège, que le nouveau titulaire devait occuper fort peu de temps, n'eut pas lieu sans difficultés soulevées tant par le duc de Savoie que par le Chapitre de Genève et à la suite desquelles le pape avait prononcé l'interdit sur l'église et le diocèse de Genève. Un bref daté de Rome,

le 27 avril 1483, rétablit la paix et fut suivi de la transaction qui fait l'objet du présent acte. Nous donnons de ce dernier un extrait seulement en ce qui concerne la renonciation par l'évêque à ses droits capitulaires et à la juridiction criminelle sur les chanoines, qui lui avaient
5 été accordés par le pape Sixte IV. Cet acte est daté du 18 août 1483.

... Primum quidem quod bona pax, verus amor et sincera dilectio sint ac esse debeant inter dictas partes.

Item quod prefatus dominus noster Gebennensis presul ac princeps prefatos venerabiles dominos prepositum et canonicos ejusdem capituli
10 omnes ac singulos, tam presentes quam absentes, ac ipsorum quemlibet insolidum, ab omnibus et singulis hujusmodi sentenciis, censuris ac penis ex habundanti, licet, ut ipse partes unanimiter asseruerunt, jam alias factum sit, totaliter absolvere, inhabiles vero rehabilitare et privatos restituere, ac beneficia quibus hoc ideo privati dicebantur, quemad-
15 modum illa per prius antequam premissorum eventum habebant, eisdem privatis, juxta potestatem sibi in preinserto brevi appostolico per prelibatum sanctissimum dominum nostrum attributam, de novo conferre teneatur. Ac exnunc ipse reverendus dominus antistes noster et princeps, virtute potestatis premisse, quanto melius potest ac debet
20 omnino absolvit, rehabilitat, restituit et singula singulis referendo appostolica auctoritate premissa denuo confert per hujus tenorem instrumenti.

Item quod ipse reverendus dominus noster episcopus ac princeps, pro se et suis in dicto episcopatu successoribus quibuscunque, revo-
25 cationi, annullationi ac omnimode abolitioni unionis, incorporationis et annexionis canonicatus, prebende, prioratus, fructuum, jurium ac pertinentiarum premencionatorum omnium et singulorum quos prefatus venerabilis dominus Petrus de Viriaco, ut premittitur, obtinet, assignationisque stalli in choro ac loci et aditus in capitulo cum pleni-
30 tudine juris canonici, voluntatisque appostolice predictarum duarum vocum in eodem capitulo, necnon impetrationis juridicionis ratione criminis in prefatos venerabiles capitulum dominosque canonicos Gebennen. sui parte quomodolibet facte, ac litterarum, supplicationum et ceterorum expletorum propter ea quomodocunque obtentarum,
35 porrectarum ac factorum, cum inde sequutis consentire; hujusmodi quoque unioni, incorporationi, annexioni, assignationi, voluntati, impetrationi, litteris, supplicationibus et expletis ac sequutis pretextu earundem omnibus et singulis totaliter renunciare, atque illis nec

aliquo eorundem nunquam uti teneatur et debeat, prout ac exnunc idem reverendus dominus noster Gebennensis episcopus et princeps, pro se ac suis predictis, considerans utilitatem ipsius ecclesie, et ad evitandum pericula ac scandala que in futurum oriri possent, hujus serie instrumenti irrevocabiliter ac expresse consentit, et singulis ad singula relatis totaliter renunciat, illis quoque nec aliquo eorundem nunquam uti promittit.

Item quod prefatum venerabile capitulum possit, valeat teneaturque ac debeat habere perpetuo omnimodam juridicionem ratione criminis in canonicos ejusdem, modernos ac posteros, omnes et singulos, ac in eos hujusmodi juridicionem excercere atque judices in criminalibus duntaxat deputare, qui de ipsis delinquentibus canonicis justiciam habeant ministrare, absque tamen eo et preter id quod ipse reverendus dominus noster episcopus ac princeps aut sui in dicto episcopatu successores vel quisquam eorum eorumve officiarii qualescunque possint seu debeant quovis modo in predictos canonicos modernos ac futuros alterumve eorundem in criminalibus aliqualem excercere juridicionem seu etiam de illa se quomodolibet intromittere, nisi tamen hujusmodi capitulum vel judices recusarent seu redderent se morosos de sic delinquentibus canonicis justiciam ministrando. Et quod ad hec prefatus reverendus dominus noster Gebennensis episcopus ac princeps, pro se et suis predictis irrevocabiliter consentire teneatur. Ac exnunc idem reverendus dominus noster episcopus et princeps, pro se ac suis predictis irrevocabiliter expresseque consentit per presens transactionis instrumentum.

Item quod ipse reverendus dominus noster Gebennensis episcopus et princeps, ac sui in dicto episcopatu successores quicunque omnimodam habeant et in perpetuum habere debeant juridicionem in prefatos venerabiles capitulum ac dominos canonicos, modernos et posteros, omnes ac singulos, in civilibus tam active quam passive et etiam in singulis casibus criminis quibus prefati venerabiles capitulum, canonici et judices in ministrando justiciam, ut prefertur, recusarent vel redderent se morosos, absque eo quod prefati capitulum et canonici simul vel divisim in his contradicere possint aut debeant quoquomodo. Et ad hec prenominati venerabiles domini canonici presentes, tam suis propriis quam aliorum venerabilium dominorum canonicorum absentium totiusque capituli Gebenn. ac future in eo posteritatis nominibus irrevocabiliter consentire teneantur, prout et exnunc expresse consentiunt presentis virtute instrumenti . . .

Originaux: A, parch. 57 (repli de 5 cm. compris) × 60.5 cm.; — B, parch. 69 (repli de 4 cm. compris) × 39 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 726.

Sceaux: A: 1° de l'évêque, cire rouge avec contre-sceau; 2° du Chapitre, cire brune; pendants sur double queue; — B, de l'évêque, cire rouge sur double queue; celui du Chapitre manque, il n'en reste que la double queue.

Impr.: M. D. G., t. V, p. 328 et s. (extrait).

308. Circulation de nuit.

C. O., 23 septembre 1483.

De clamore quod fit in civitate hora suspecta, fiat crida ne quis incedat per civitatem hora suspecta absque candela.

R. C., vol. 10, fol. 32 (t. III, p. 283).

309. Abbaye des compagnons.

C. O. (?), 12 octobre 1483.

Pro sedanda differencia existente inter socios civitatis Gebenn. et scandallis in futurum evictandis, conclusum extitit quod abbacia et imperatoria inter eos cepte exnunc inantea cassentur et aboleantur.

R. C., vol. 10, fol. 36 (t. III, p. 288).

310. Peines contre ceux qui refusent le syndicat.

C. G., 9 février 1484.

Fuit ordinatum quod, electis sindicis in consilio generali, ex nunc imperpetuum electi acceptare debeant, sub pena pro renuente privacionis borgesie et solucionis decem florenorum communitati applicandorum, nisi tamen talis electus reperiatur fuisse sindicus infra quatuor annos ante hujusmodi electionem fiendam. Quam ordinacionem prefatus d. vicarius confirmavit et ejus decretum interposuit.

R. C., vol. 10, fol. 52 (t. III, p. 308).

311. Port d'armes. — Circulation nocturne.

C. O., 25 avril 1484.

Fiat crida ne quis de die sive de nocte defferat per civitatem arma offensibilia, nec incedat de nocte absque candela, sub pena privacionis borgesie et sex tractuum corde.

R. C., vol. 10, fol. 67 (t. III, p. 328).

312. Danses publiques etc.

C. O., 11 mai 1484.

Prohibeatur mimis et taborinis, sub pena lx solidorum, ne ipsi in platheis publicis suis instrumentis ludere audeant nec populares ad coreas publicas convocent[1].

R. C., vol. 10, fol. 72 (t. III, p. 333).

313. Élection de deux notables par dizaine qui, avec le Conseil ordinaire, auront les pouvoirs du Conseil général.

C. G., 2 août 1484.

(Extrait.)

Anno Domini millesimo iiij° lxxxiiij^to^, indicione secunda et die secunda mensis augusti, in claustro ecclesie cathedralis Gebenn. et presencia rev. in Christo patris d. Andree de Malvenda, vicarii et officialis Gebenn., necnon . . .[2] statutum fuit et ordinatum, nemine discrepante, quod deinceps imperpetuum tempore creacionis sindicorum eligerentur de qualibet disena, per personas ipsius disene, duo ex notabilioribus et prudencioribus ejusdem disene, qui, in rebus, negociis et agibilibus dicte civitatis que per consilium ordinarium fieri et expediri non possent, unacum ipso consilio ordinario, quamprimum et quociens peterentur in Domo communi dicte civitatis, interesse deberent, et negocia ejusdem facere, tractare, concludere et expedire possent tanquam si ipsum consilium generale personaliter interesset, omniaque per ipsos invicem congregatos fienda, deliberanda et concludenda valere, tenere et perpetuo observari deberent tanquam si per dictum generale consilium gesta, ordinata et conclusa forent. Et quiquidem duo ex qualibet disena eligendi per unum annum integrum premissis interesse debeant; quo lapso, alii eligi debeant, aut ipsi pridem electi seu aliqui ex ipsis si personis singulis dictarum disenarum bonum videatur et placuerit confirmari; et juramentum per alios consiliarios prestari solerit[3] in manibus dicti consilii ordinarii

[1] Le 14 mai 1484, le Conseil décide de faire publier par le crieur la prohibition des danses (R. C., t. III, p. 334). — Le 28 avril 1489: «conclusum est quod prohibeantur choreaciones et menchie» (*ibid.*, t. IV, p. 193). — Le 4 mai 1492: «fuit conclusum quod prohibeantur voce cride menchie» (*ibid.*, t. V, p. 27).

[2] Suivent les noms de quelques notables et de 93 autres assistants au Conseil général.

[3] *Lisez:* solitum.

in principio cujuslibet anni prestare teneantur. Si vero vocati non compareant quandocumque opus fuerit, defficientes de pena parjurii intitulari possint nisi ex legitima et urgente causa valeant excusari; et quibus non comparentibus non obstantibus, comparentes omnia facere possint tanquam si omnes presentes interessent . . .

R. C., vol. 10, fol. 86 (t. III, p. 349).

314. Requête à l'évêque pour interdire aux homicides l'accès de la ville.

C. O., 3 août 1484.

Obtineatur a domino nostro Gebenn. episcopo speciale privilegium quod nullus homicida voluntarius, vel alius qui non meruerit absolucionem sui talis delicti in judicio contradictorio obtinere, non possit civitatem Gebenn. intrare nec habitare; et si contrafecerint, possint puniri juxta juris disposicionem, non obstantibus aliquibus licteris vel indulgenciis que eis in aliquo opitulari non debeant.

R. C., vol. 10, fol. 87 (t. III, p 352).

315. Prêtres exempts de la gabelle du vin.

C. O., 14 septembre 1484.

Deducantur admodiatariis bossetorum presbiteri civitatis, de quibus habere debeant certifficacionem.

R. C., vol. 10, fol. 95 (t. III, p. 359).

316. Refus d'envoyer aux Trois-États à Chambéry.

C. O., 5 octobre 1484.

Lecta fuit lictera missa parte ducalis dominacionis concernens Tres Status tenendos xv hujus [mensis] Chamberiaci, que ostendatur dominis vicario et de capitulo. Ostensa fuit et ordinatum quod nullus accedat, quia non sumus in consue[tu]dine.

R. C., vol. 10, fol. 98 (t. III, p. 362).

C. L.(?), 15 octobre 1484.

Deinde propositum an mictendum sit ad Tres Status, prout parte ducali fuit per licteras clausas mandatum, et conclusum quod non accedatur, quia non est consuetum.

R. C., vol. 10, fol. 100 (t. III, p. 365).

317. Les clefs de la ville refusées au duc de Savoie.

C. O., 19 octobre 1484.

Fuit positum in deliberacione an tradi debeant claves illustri principi domino nostro Sabaudie duci qui venturus est in hac civitate Gebenn., et conclusum quod non. 5

R. C., vol. 10, fol. 101 (t. III, p. 366).

318. Autorisation donnée par le vicaire général aux syndics de mettre un impôt sur le vin et ratification par l'évêque.

5 septembre 1485.

Andreas de Malvenda, utriusque juris doctor, sedis apostolice 10 prothonotarius, canonicus et cantor Gebenn., prioratuum de Aquis et Thononii commendatarius perpetuus, decanus Albone ac in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. vicarius generalis pro illustri et reverendissimo patre et domino nostro domino Francisco de Sabaudia, Dei et apostolice sedis gracia insignis metro- 15 politane Auxitanensis ecclesie archiepiscopo, predictorumque ecclesie et episcopatus Gebenn. administratore et principe perpetuo auctoritate apostolica specialiter deputato, dilectis nostris sindicis hujus civitatis Gebenn. eorumque consilliariis ac aliis circa regimen et excercicium ejusdem civitatis acque rei publice deputatis, salutem et sinceram in 20 Domino caritatem. Fidedignorum relatu veraciter inpresenciarum informati de ingentibus neccessitatibus presencialiter urgentibus oneribusque hujus civitatis Gebenn. presencialiter occurrentibus, quibus, ad tocius rei publice preservacionem infortuniorumque ob hec evenire valencium evitacionem, jugenter sine ullis mora et dilacione obviandum est pariter 25 et succurrendum minori quo fieri poterit dampno, aliisque justis moti respectibus, de consensu consilii sedis episcopalis Gebenn. specialique mandato prefati domini nostri super hiis prebabito, vobis predictis tam conjunctim quam divisim et cuilibet vestrum quantum suo suberit officio, gabellam super quolibet quarrali malvatici in presenti civitate 30 Gebenn. vendendo, sex solidos monete; unum fortem super quolibet quarterono vini Choutagnie, Semine et consimilium territoriorum; unum denarium super quolibet quarterono vini Subtusmonte, Coppeti, Vallis et consimilium territoriorum; et unum obolum super quolibet quarterono vini patrie et territoriorum circonvicinorum dicte civitatis; ita tamen 35 quod non habeatur respectus plenarius ad situacionem loci sed equali-

tatem precii vendicionis infra hujusmodi civitatem ejusque suburbia et franchesias ipsius ad tabernam vel alias minutatim vendendi et venaliter implicandi, plenariam impartimur harum serie potestatem imponendi, exactoresque circa ejusdem gabelle recollectionem unum
5 vel plures deputandi ac eamdem exigi faciendi, debitoresque ejusdem gabelle, cujuscunque gradus, condicionis et preheminencie existant, cogendi, compellendi ac pignorandi, preciumque ejusdem gabelle in subvencionem dictarum neccessitatum ac utillitatem rei publice implicandi ac per ejusdem exactores debitum computum cum reliquorum
10 restitucione reddi faciendi in manibus deputandorum, ac alia circa hec neccessaria faciendi que videbuntur opportuna. Et hoc per unum annum, die futuri festi Sancti Martini incohandum et simili die anno revoluto finiendum, tantummodo valliturum. Datas Gebennis, die quinta mensis septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo
15 octuagesimo quinto.

Per dictum dominum vicarium sic impartitum et concessum:

D'Angiville not.

Original: papier; Arch. de Genève, P. H., n° 742.
Sceau: plaqué.

20 25 octobre 1485[1].

Franciscus de Sabaudia, Dei et apostolice sedis gracia insignis metropolitane Auxitanensis ecclesie archiepiscopus princepsque et administrator perpetuus ecclesie et episcopatus Gebenn. auctoritate apostolica specialiter deputatus etc. Harum serie universis facimus
25 manifestum quod, visis per nos licteris imposicionis gabelle vini ad subvencionem ingencium siquidem neccessitatum presencialiter occurencium hujus civitatis nostre Gebenn. per dilectum consilliarium vicarium nostrum generalem decretis presentibus annexis, omniumque in

[1] Le 27 novembre 1485 le Conseil établit le tarif de cet impôt comme suit: «Quia
30 major. pars fuit opinionis quod exigantur: pro quolibet bosseto vini ad minutum vendendi de Choutagnia et consimili, xx^ti solidi; pro quolibet bosseto vini de Somonte et consimili, quatuordecim solidi; et pro quolibet bosseto vini de patria, sex solidi; et quod deputentur duo aut tres exactores qui pecunias reponant qualibet ebdomada in manibus dicti Henrici Emerici qui de ipsis tenebitur computare; — ita fuit conclusum per quos
35 supra» (R. C., vol. 10, p. 163; t. III, p. 447).

Par acte daté du 20 juin 1487, l'évêque François autorisa de nouveau la ville, en raison de ses charges, à percevoir un droit d'un denier par quarteron sur le vin vendu dans la ville et sa banlieue, pendant une année et éventuellement jusqu'au 12 novembre 1488 (P. H., n° 756).

eisdem contentorum que ad tocius rei publice cedunt utillitatem tenoribus actente perpensis justisque moti respectibus, easdem licteras presentibus annexas omniaque et singula per eumdem vicarium nostrum decreta et in eis contenta, prout rite et legitime sunt peracta, per tempus inibi declaratum ratifficamus, approbamus et confirmamus, consensumque nostrum in et super eisdem interponimus per presentes; volumusque sic fieri absque alterius expectacione mandati. Datas Gebennis, die vicesimaquinta mensis octobris, anno Domini m° iiij° lxxx^mo quinto, sub sigillo camere nostre rotondo et signeto manuale dilecti secretarii nostri subsignati in testimonium premissorum.

Franciscus de Sabaudia.

Vidi: A. de Malvenda.

Per prelibatum dominum archiepiscopum, administratorem et principem: Bronchardi.

Original: papier; Arch. de Genève, P. H., n° 742.
Sceau: plaqué, qui le lie à la pièce précédente.

319. Conseillers défaillants.

C. L.(?), 6 septembre 1485.

Ordinatur quod quociensecunque aliquis de consilio ordinario evocatus fuerit et non venerit, nisi fuerit legitimo impedimento occupatus solvat duos solidos, et alii de consilio quinquagenario unum solidum.

R. C., vol. 10, fol. 148 (t. III, p. 426).

320. Concession de territoire par l'évêque François de Savoie au duc Charles Ier pour rendre la justice.

12 octobre 1485.

Franciscus de Sabaudia, Dei et appostolice sedis gracia Auxitanensis electus ecclesieque et episcopatus Gebenn. administrator perpetuus, necnon prepositatus Montisjovis ac abbaciarum Paterniaci, Habundancie et Stapharde comendatarius etc., universis serie presencium fieri volumus manifestum quod, ad instanciam et requisicionem illustrissimi principis et domini domini Caroli Sabaudie etc. ducis, domini et nepotis nostri metuendissimi, eidem domino duci suoque magnifico consilio et ceteris judicibus et commissariis deputatis seu medio tempore deputandis, facultatem, licenciam et territorium causas

subdictorum ipsius domini nostri ducis, dummodo in civitate Gebenn. seu alibi penes juridicionem episcopalem Gebenn. non delinquerint, in eadem Gebenn. civitate ejusque suburbiis et finibus, extra loca sacra, audiendi, cognoscendi, decidendi ac in eisdem causis justiciam ministrandi, citra tamen quamcunque condempnacionem et exequucionem penam sanguinis concernentes inibi seu alibi penes dictam juridicionem episcopalem Gebenn. faciendi, citra eciam ejusdem juridicionis episcopalis Gebenn. spiritualis et temporalis prejudicium, concedendum et imparciendum graciose duximus concedimusque et impartimur per presentes, ad et per tempus moderne residencie ipsius domini nostri ducis et dicti ejus consilii in dicta civitate Gebenn. duntaxat valituras, quas in premissorum testimonium concedimus. Datum Gebennis, die duodecima mensis octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quinto.

Per dictum dominum electum et administratorem: Richard.

Original: parch. 20 × 44 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 743.
Sceau: de l'évêque, cire rouge, sur simple queue.

321. Lettres reversales du duc.

13 octobre 1485.

Karolus, dux Sabaudie, Chablaisii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Itallia, princeps Pedemoncium, comes de Villariis, baro Vuaudi, Nycieque, Vercellarum ac Friburgi etc. dominus, universis serie presencium notum fieri volumus quod per excercicium juridicionis quod nos et consilium nostrum fecerimus et faciemus in civitate Gebenn. per tempus quo in eadem presencialiter nos et consilium nostrum predictum residebimus de speciali concessione illustris et reverendissimi patrui nostri carissimi domini Francisci de Sabaudia, Auxitanensis electi et administratoris perpetui ecclesie et episcopatus Gebennarum, non intendimus nec volumus derogari alicui juridicioni ipsius illu. et reverendissimi patrui nostri et administratoris predicti et ecclesie Gebenn., nec per ipsum excercicium nobis quicquam acquiri juris. Datum Gebennis, die tresdecima mensis octobris m° iiij^c lxxx°.

Per dominum, presentibus dominis: r. Anthonio Championis episcopo Montisregalis, cancellario Sabaudie; A. de Rossellione domino Grangiaci, milite; Glaudio de Marcossey, magistro hospicii. Richard.

Original: parch. mince 18 × 36 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 743.
Sceau: du duc, cire rouge, sur simple queue, détaché.

322. Confirmation par Charles Ier, duc de Savoie, de la taxe établie sur les marchandises sortant de ses états sans avoir été offertes aux foires de Genève.

25 octobre 1485.

Karolus dux Sabaudie etc., Chablaysii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Italia, princeps Pedemontium, comes de Villariis, baro Vuaudi, Nicieque Vercellarum ac Friburgi etc. dominus, dilectis universis et singulis gubernatoribus, baillivis, vicariis, potestatibus, castellanis, judicibus et procuratoribus, pedagiatoribus quoque, daciariis, gabellatoribus, necnon vicedompno Gebenn. ceterisque officiariis et exactoribus ac fidelibus et subditis nostris mediatis et immediatis ad quos spectat et presentes pervenerint, seu ipsorum officiariorum locatenentibus, mistralibus etiam et servientibus generalibus, salutem!

Visis rotulo taxe impositionis per nos facte super mercanciis a patria nostra extrahendis licterisque nostris presentibus annexis et eorum tenoribus, licet ad illarum concessionem satis deliberate processum fuerit, nichilominus adhuc diligenti solicitudine consideratis, pensata maxime nostra ac tocius rei publice utilitate aliisque bonis moti respectibus, ex nostra certa sciencia, quia etiam sic nobis fieri placet, procerum nostrorum infrascriptorum participato consilio, impositionem et licteras predictas merito ratas habentes confirmamus, ratificamus et approbamus, ymo et quatenus opus est de novo concedimus exigique juxta taxam predictam ac prout in ipsis licteris et rotulo describitur volumus et jubemus. Vobis hocideo et cuilibet vestrum insolidum, et quantum ad eum spectaverit et suo suberit officio et oneri, singula singulis referendo per has expresse committendo mandantes, et sub pena nostre indignationis et centum marcharum argenti pro quolibet, quatenus ipsas impositionem et licteras hasque nostras confirmationis et nove concessionis licteras juxta earum formam et tenorem teneatis, attendatis, taxam exigatis et penitus observetis illesas, in nulloque contrafaciatis quomodolibet vel opponatis; et preterea in quibuscunque locis, officiis et juridicionibus vestris submissis, voce cride universis et singulis mercathoribus subditisque nostris mediatis et immediatis nostri parte publice prohibeatis seu prohiberi et proclamari faciatis, sub pena pari premisse, et ulterius confiscationis omnium suarum mercanciarum pro quolibet, ne quis ipsorum, cujuscunque sit nationis et condicionis, audeat alicubi foris

dominia nostra aliquas mercancias cujusvis fuerint speciei vendere aut emere, donec prius per eum tenta nundina in civitate Gebenn. Item ne quis subditus noster, mediatus vel immediatus, ac mercator, cujuscunque etiam nationis et condicionis existat, audeat emere aliquos pannos forenses extra alam civitatis predicte Gebennarum quantum pena predicta se plecti formidant, quam penam in eos qui contra fecerint eo ipso quo contrafactum fuerit declaratam esse decernimus et quam ex nunc prout extunc declaramus, volentes per vos dictos officiarios nostros illico et incontinenti ad illius exactionem procedi more debitorum nostrorum fiscalium, nullis aliis declaratione vel mandato expectatis. Has in premissorum testimonium concedentes, quarum copia in albo pretoris ubique locorum dicionis nostre poni et affigi volumus, ne quis ignorancia se excusare possit. Datas Gebennis, die vicesimoquinto octobris m° iiij° lxxx quinto[1].

R. l. port.

Per dominum, presentibus illu. et reverendissimo d. Francisco de Sabaudia, Auxitanense archiepiscopo; ac dominis r. Anthonio Championis, episcopo Montisregalis, cancellario Sabaudie; Francisco, domino Chivronis; Anthonio de Rossillione, domino Grangiaci, milite; A. de Gingino, domino Dyvone; et G. de Marchossey, magistro hospicii.

Richardi.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 739.

Sceau: du duc, plaqué, liant cette pièce aux deux autres, mentionnées dans la note.

Vidimus: B, du 20 juin 1498, du vidomne de Genève, Nicolas Gat, par le notaire de Crosa; Arch. de Genève, P. H., n° 746.

323. Pénalités contre les magistrats défaillants.

C. O., 4 novembre 1485.

Statutum fuit quod tociens quociens sindici, consiliarii et designarii petentur et non venient hora ordinata, quod quilibet sindicus solvat sex grossos, consiliarius quatuor solidos et designarius tres solidos, absque gracia fienda.

R. C., vol. 10, fol. 157 (t. III, p. 438).

---

[1] Sur l'établissement de cette taxe, voir F. Borel, *Les foires de Genève au XVe siècle*, p. 45, qui imprime dans ses pièces justificatives (p. 206 et 207) l'ordonnance primitive donnée par le duc à ce sujet, en date de Moncalieri, le 1er mars 1485, et le tarif de la taxe; ces deux pièces sont attachées au présent acte par un sceau commun.

324. Serment des habitants.

C. O., 4 novembre 1485.

Item quod omnes habitatores Gebenn. non burgenses nec cives veniant juraturi in manibus d. sindicorum esse fideles et obedientes domino nostro Gebenn. episcopo, sindicis et servitoribus. 5

R. C., vol. 10, fol. 157 (t. III, p. 438).

325. Soldats accordés à l'évêque par grâce spéciale.

C. O., 22 novembre 1485.

Exponitum extitit quod dominus noster Gebenn. episcopus peciit de gracia speciali, non ex debito, sibi expediri triginta homines, tam 10 arbalesterios quam collovrinarios, per aliquos dies; petantur Aymo Bochet et Stephanus Pecollat, quibus detur onus habendi socios nomine domini [1].

R. C., vol. 10, fol. 161 (t. III, p. 445).

326. Plombage des draps. 15

C. O., 29 novembre 1485.

Sigillentur pagni vendendi super alis armis d. episcopi et in plombo; et deputatus Hugon. de Boulo.

R. C., vol. 10, fol. 163 (t. III, p. 448).

327. Vin du cru des bourgeois exempt du droit d'entrée. 20

C. O., 20 décembre 1485.

Parte domini Alamonie expositum extitit quod exactores introgiorum vini ab eodem petunt introgium pro vino in ejus vineis excreto, et conclusum quod domini Viriaci, ex quibus extitit oriundus, sunt burgenses antiqui civitatis, quod non tenetur ad hujusmodi in- 25 trogium.

R. C., vol. 10, fol. 168 (t. III, p. 453).

328. Compétence financière du Conseil ordinaire.

C. O., 3 février 1486.

Quia parte d. cancellarii [2] petiti extiterunt lx floreni pro locacione 30 sui menagii, et consilium ordinarium non habet potestatem dandi ultra xxv florenos, remictitur ad consilium generale.

R. C., vol. 10, fol. 175 (t. III, p. 462).

---

[1] Voir ci-dessus, n° 276, p. 52.

[2] Antoine Champion, chancelier de Savoie dès 1483, évêque de Genève 1491—1495. 35

329. Mandement de l'évêque François de Savoie touchant les foires.
4 avril 1486.

Franciscus de Sabaudia, permissione divina archiepiscopus Auxitanus ac ecclesie et episcopatus Gebenn. perpetuus administrator ac
5 princeps etc., dilectis vicario nec non procuratori fiscali atque vicedompno, universisque ac singulis aliis officiariis nostris tam spiritualibus quam temporalibus nostre civitatis Gebenn. qualibuscunque quibus presentes pervenerint, ipsorum eciam vicesgerentibus, salutem in Domino. Actendentes civitatem predictam que etsi famosarum ibidem
10 celebratione nundenarum hactenus floruisse visa est et adhuc in presenti, quamquam ab earum bonitate plurimum fuerit declinatum, clarescere videtur, illarumque probabiliter innotescit restauracione honoris pariterque commodi maximum in futurum consequi profecto incrementum, vobis ac vestrum cuilibet insolidum, in virtute sancte obediencie et
15 sub excommunicacionis pena ac centum librarum Gebennensium pro quolibet, dictis vicario, procuratori et vicedompno inferiore commictendo mandamus quatenus, visis presentibus, omnibus et singulis personis, tam civibus ac burgensibus quam incolis predicte civitatis suburbiorumque et franchisiarum ejusdem qualiumcunque, quorumcunque
20 status, gradus, qualitatis, condicionis ac nascionis existant, emendo, vendendo vel alias qualitercunque mercari volentibus, voce preconia, locis et moribus assuetis, sub penis nostre indignacionis confiscacionisque suarum quarumlibet mercanciarum pro qualibet, injungatis, quibus equidem injungimus et mandamus harum serie quod predictas ejus-
25 dem nostre civitatis nundenas acque singulas earumdem, — vendentes quidem suas quascunque mercancias durante toto hujusmodi nundenarum tempore, diebus ac locis secundum ipsarum qualitates mercium opportunis, debite prout in tallibus fieri decet et assuevit, deplicando ac deplicatas continue tenendo, donec vero et nullathenus simulato
30 vendicionis contractu fuerint expedite, aut ipsarum tempus nundenarum integre transactum sit; ementes autem in eisdem nundenis debite mercando ac emendo, — infallibiliter celebrent, nec ausint de contrario unquam quomodolibet actemptare. Eisdem personis omnibus et singulis, eadem voce preconia, locis ac moribus preexpressis, sub
35 eisdem penis pro qualibet earumdem nichilominus district[i]us inhibendo, quibus eciam inhibemus per presentes ne, durantibus singularum hujusmodi nundenarum temporibus perque dies decem ante et totidem post ubicunque extra civitatem illiusque suburbia ac franchesias Gebenn.

predictas, cum et sine mercibus, pro emendo, vendendo seu alias quomodolibet mercando, audeant de cetero actendere, quantum penas predictas singula vice pro qualibet secus faciendo irremissibiliter incurrere formidant; opposicionibus, excusacionibus, franchisiis, libertatibus, privilegiis, exempcionibus, licteris sub quacunque verborum forma concessis ac concedendis, ceterisque contrariis non obstantibus sed rejectis quibuscunque, quibus omnibus quoad hec ex nostris certa sciencia motu quoque proprio ac de nostre plenitudine potestatis omnino derogamus et derogatum esse volumus, hasque ceteris prevalere, absque alterius expectacione mandati. Datum Gebennis, die quarta mensis aprilis, anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo sexto[1].

Vidi: Jo. Bonivardi.

Per dictum dominum archiepiscopum, principem et administratorem sic concessum: Chivilliard.

R. l. port.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 748.
Sceau: plaqué, de François de Savoie, archevêque d'Auch.

Vidimus: B, du 3 janvier 1583, par les notaires Pierre Dassier, citoyen, et Jean Jovenon, bourgeois; *ibid.*

Impr.: Borel, *Les foires de Genève au XVe siècle*, p. j., p. 108.

---

[1] Le Conseil ordinaire prit sur le même objet les arrêtés suivants; le 21 avril 1486: «Non permictantur mercatores, donec tentis nundenis Gebenn., ire extra patriam cum suis mercanciis nisi prius soluta gabella juxta tenorem licterarum dominicalium super hoc decretarum» (R. C., vol. 10, fol. 188; t. III, p. 475); — le 2 mai 1486: «Insequendo deliberacionem in domo reverendi d. vicarii Gebenn. factam, non detur licencia mercatoribus nacionis Ytallie et aliis ultramontanis nec quibusvis aliis extrahendi suas mercancias a civitate Gebenn. donec tentis nundenis in hac civitate Gebenn., absque tamen solucione nove imposicionis juxta tenorem licterarum dominicalium super hoc concessarum, et factis que ad nundenas fieri debent. — Advertatur dominus ut lictere obtineantur forciores ne eciam patriote sicut et forenses alibi quam ad nundenas Gebenn. ultra formam licterarum accedant, et de novo impetretur quod quecunque mercancie que Lugduni et alibi ementur extra patriam Sabaudie, nisi ad nundenas Gebenn., afferantur et deplicentur ad solucionem gabellarum teneantur» (R. C., vol. 10, fol. 189; t. III, p. 477); — le 12 septembre 1486: «Parte duo mercatorum expositum extitit quod sunt voluntatis in hac civitate Gebenn. sua facere domicilia dummodo, tentis nundenis, habeant licenciam suas mercancias, quas vendere non poterunt, alibi conducendi; fiant sibi preheminencie possibiles, non derogando licteris in favorem nundinarum concessis» (R. C., vol. 10, fol. 213; t. III, p. 504).

330. Droit d'asile.

C. O., 18 avril 1486.

De eo qui est in inmunitate capelle beate Marie pontis Rodagni et de eo custodiendo, servetur sibi franchesia, ac tamen caute custodiatur.

R. C., vol. 10, fol. 187 (t. III, p. 475).

331. Marque de fabrique.

C. O., 21 avril 1486.

Supervenit honorabilis vir Bartholomeus Maye, de Berno, qui conqueritur de Glaudio Philippi, qui contrafecit ejusdem Bartholomei marcham. Fuit petitus dictus Glaudius Philippi, qui dixit falses[1] quas habet emit in Sancto Boneto in Foresio, que habent consimilem marcham dicti Bartholomei.

R. C., vol. 19, fol. 188 (t. III, p. 475).

332. Pavage devant les maisons.

C. O., 11 juillet 1486.

Supervenit Jacobus Nerga, qui petit fieri pavimentum in carreria existente ante domum suam. Fieri faciat quilibet ante domum suam, ut est consuetum.

R. C., vol. 10, fol. 200 (t. III, p. 489).

333. Empiètements sur les ports et les places.

C. O., 28 juillet 1486.

De hiis qui occupant portus lacus, limitetur ne impediatur facultas cum curru capiendi aquam et adequacio equorum; et si quis extraneus ibidem nemora posuerit, tollat infra octo dies, et burgensis infra quatuor dies. De hiis qui occupant platheam Fusterie, dimictantur fusteriis x pedes supra fossale, quod curare teneantur ad tenendum eorum fustam, et limitetur portus ne impediatur adequacio equorum et facultas capiendi aquam; dimictantur fusteriis v pedes ultra colonas domorum pro gracili fusta tenenda.

R. C., vol. 10, fol. 204 (t. III, p. 493).

Lisez: falces.

334. Dômes et hauts-bancs de la Fusterie.

C. O., 8 août 1486.

Prefati domini sindici ordinaverunt quod fusterii et carpentatores debeant vacuare in Fusteria a scanis domorum usque ad trabes tenentes antitecta, taliter quod sit liber transitus, et quod possit tenere ultra dictas trabes et subtus tecta dumtaxat; item quod ipsi habeant decem pedes in medio Fusterie ad reponendum eorum fustam super terrale quod curare et manutenere debeant quamdiu ibidem fustam tenebunt, et quod residuum dicte Fusterie vacuum remaneat.

R. C., vol. 10, fol. 207 (t. III, p. 497).

335. Liberté du commerce.

C. O., 5 septembre 1486.

Parte patisseriorum porrecta fuit supplicacio per quam petunt deputari quatuor ex magistris qui, antequam aliquis admictatur in patisserium, examinare habeant; et si repertus fuerit ydoneus admictatur, sinautem repellatur. Quia villa est francha, non fiat ut supra.

R. C., vol. 10, fol. 213 (t. III, p. 503).

336. Réception à la bourgeoisie.

C. O., 5 septembre 1486.

Non fiant burgenses, nisi sit ad eorum humilem requestam, et sint solvendo.

R. C., vol. 10, fol. 213 (t. III, p. 503).

337. Lettres patentes de l'évêque François de Savoie, déclarant que l'article 75 des Franchises ne s'applique pas aux assassins et larrons publics.

26 septembre 1486.

Franciscus de Sabaudia, miseratione divina archiepiscopus Auxitanus, ac ecclesie et episcopatus Gebennensium perpetuus administrator ac princeps, universis ac singulis harum seriem litterarum inspecturis fiat manifestum quod cum, inter alia franchisiarum hujus nostre civitatis Gebennarum capitula, unum existat tenoris subsequentis[1]: «Item quod omnes delinquentes extra civitatem et banna

[1] Art. 75 des Franchises, ci-dessus, t. Ier, p. 228.

ejusdem, qui infra dictam civitatem seu banna predicta se retraxerint, non possint conveniri, accusari, detineri vel aliqualiter condennari, per aliquos officiarios, per inquisitionem vel ex officio, nisi ad partis accusationem, et accusator det libellum et se inscribat ad penam talionis seu prosequutionis; quinymo sint in dicta civitate et bannis securi, duntamen in personam civium vel habitatorum dicte civitatis Gebennarum facta non fuerit offensa extra banna civitatis; quo tunc ad denunciationem civis vel jurati curia possit per inquisitionem super delicto ex officio procedere et extraordinarie puniri.» — Hinc est quod parte dilectorum fidelium nostrorum sindicorum, consulum, hominum et communitatis ejusdem nostre civitatis Gebennarum nobis humiliter extitit supplicatum ut, cum hujusmodi capitulum nimis confusum videatur, illud declarare dignaremur. Quorum supplicationi tanquam consone rationi annuentes, ex certa nostri scientia, consiliique matura deliberatione prehabita, pro nobis et nostris in dictis ecclesia ac episcopatu successoribus quibuscunque, capitulum superius insertum se ad assassinos et latrones publicos qui, pecunia accepta vel ut bona dirripiant aliena, vite hominum insidiantur, ac de his notorie diffamatos, nullathenus extendere nec extendi debere, ipsisque in nullo suffragari declaramus per presentes. Quas per quoscunque quorum intererit indifficiliter volumus et jubemus perpetuo ac inviolabiliter observari, contrariis non obstantibus sed rejectis quibuscunque, etiam absque alterius cujusvis expectatione mandati. Datum Gebennis, die vigesima sexta mensis septembris, anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo sexto.

Per prefatum dominum archiepiscopum administratoremque et principem perpetuum: A. Richard.

Original: A, parch. 22.6 × 45 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 750.
Sceau: ovale, cire rouge, pendant sur simple queue.
Impr.: M. D. G., t. II, p. 398.

338. Formule de vidimus[1].

19 janvier 1487.

Nos officialis curie Gebenn., universis ac singulis presentibus et futuris harum seriem inspecturis patefiat quod, ad instanciam et re-

[1] Nous donnons cette formule de vidimus comme étant l'une des plus complètes que nous ayons rencontrées. — En janvier 1487, comme le duc prétendait astreindre les Genevois au paiement d'un subside voté par les États de Savoie, le Conseil de la

quisicionem venerabilis domini procuratoris fiscalis episcopatus Gebenn., licteris citatoriis et monitoriis a nobis emanatis decenter exequutis, quarum et exequucionis illarum tenores seriatim subscribuntur in hec verba: «Officialis curie Gebenn. universis ac singulis presbiteris, clericis, notariis, tabellionibus publicis, juratis et ceteris quibus presentes 5 fuerint exhibite, salutem in Domino. Instante ac requirente venerabili domino procuratore fiscali episcopatus Gebenn., vobis ac vestrum cuilibet insolidum qui super hoc fuerit requisitus, in virtute sancte obediencie mandamus expresse quatenus omnes et singulas personas, cujuscunque status, ordinis, gradus ac condicionis existant, sua in his 10 nunc vel in futurum, simul, divisim aut alias quomodolibet interesse putantes, per affixionem presencium in valvis cathedralis ecclesie Gebenn. citetis et moneatis, quas acque quamlibet earundem harum serie citamus et monemus ut infra tres dies juridicos, Dominicam post octabas festi Epifanie Domini proxime venturi continue se- 15 quentes, quorum unum pro primo, alium pro secundo ac reliquum pro tercio acque perhemptorio terminis, a solis ortu usque ad occasum cujuslibet ipsorum dierum, sibi canonicis citacione et monicione premissis precise assignamus, Gebennis, in capella secreti conservatoria jurium ecclesie supradicte, per se vel procuratorem ydoneum com- 20 pareant, omnia ac singula jura, merum mixtum imperium acque omnimodam jurisdictionem, altam, mediam et bassam, ac jura regalia suppremumque dominium et eorum usus ac excercicia dicte Gebenn. ecclesie, totaliter aut in parte, directeque seu per indirectum, nunc vel in futurum, quomodolibet concernencia et tangere valencia, ab archivis 25 ipsius ecclesie ibidem existentibus fideliter extrahi; acque quarta die juridica post hujusmodi Dominicam, que erit decima nona mensis proximi januarii, a solis ortu usque ad occasum ipsius diei, coram nobis in claustro ipsius ecclesie ubi tribunal nostrum teneri consuevit, jura hujusmodi omnia et singula per secretarios et scribas curie nostre 30 eorumve vicesgerentes, seu duos ex ipsis, debite exemplificari ac exemplificata in formam probatoriam auctenticam redigi visure, cum cominatoria intimacione perhemptoria pro omnibus que sive simul

---

ville décida de rechercher dans les archives de l'Église, à Saint-Pierre, les titres sur lesquels se basait le statut politique de la cité épiscopale, privilèges épiscopaux, accords 35 intervenus jadis entre les évêques d'une part, les comtes de Genevois et de Savoie d'autre part. On en dressa des copies authentiques destinées aux archives municipales; de nombreux vidimus furent confectionnés alors par les notaires Pierre Lévrier et Antoine Richard, qui avaient affermé, deux ans auparavant, la charge de greffier de l'officialité.

sive divisum venerint et ut prefertur comparuerint vel ne, ad premissa ac cetera igitur oportuna qualiacunque procedetur previa racione. Decernentes propterea hujusmodi citationem et monicionem sic fiendas tanti valoris existere ac roboris firmitatem obtinere, personasque omnes et singulas ut supra citandas ac monendas perinde artare ac si in propria cujuslibet earumdem legitime fierent debiteque fuissent exequute, has in testimonium licteras per secretarium ac scribam ejusdem curie subsignatum denique fieri concedentes, impressione soliti ipsius curie sigilli debite communitas; de quarum exequucione exequenti plenam dabimus fidem et volumus ubique ab omnibus indubitabiliter adhiberi. Datum Gebennis, die vigesima mensis decembris, anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo sexto. Richardi. » — Reverenter receptis licteris suprascriptis per me Henricum de Nanto, notarium publicum et juratum curie officialatus, eas exequendo affixi in valvis cathedralis ecclesie Gebenn. In quorum testimonium Gebennis me subsignavi die tresdecima mensis januarii, anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo septimo. Ego prenominatus Henricus de Nanto, nulla personarum ibidem citatarum et monitarum terminis dierum trium inibi assignatis comparente nec comparere curante, sed contumaciis earum acque cujuslibet ipsarum parte cujus supra instantis debite accusatis, diligenterque perquisitis et tandem compertis veraciter juribus memoratis, eadem jura ab archivis de quibus ac prout supra nostre hujusmodi lictere faciunt mencionem fideliter extracta sunt, inter que publicum quoddam monitionum et inhibicionum instrumentum per bone memorie reverendum in Christo patrem dominum Guillermum, Gebenn. episcopum, illustri domino Amedeo comiti Sabaudie factarum consistebat. Quod quidem instrumentum parte ipsius domini procuratoris hodie nobis, pro tribunali more solito judicialiter sedentibus, realiter exhibitum debiteque subscriptum et signatum vidimus, tenuimus, palpavimus, legimus et de verbo ad verbum inspeximus, non viciatum, cancellatum, abolitum, abrasum nec in quavis ejus parte quomodocunque suspectum, sed sanum penitus et integrum omnibusque vicio ac suspicione eminentibus totaliter caren(te)s, cujus vero instrumenti tenor integraliter subscribitur[1] : . . .

Verum quia diligenti collacione facta de preinsertis licterarum nostrarum et exequucionis earum ac instrumenti tenoribus cum suis originalibus premencionatis utrumque comperimus concordare, nichil

[1] Suit le texte des monitions du 6 mars 1294, reproduit ci-dessus, n° 42, t. Ier, p. 70.

addito, detracto nec mutato per quod facti substancia qualitercunque varietur neque possit quomodolibet immutari, parte prefati venerabilis domini procuratoris – qui in absencia personarum memoratarum omnium et singularum ad hodiernam diem et locum subscriptos, ut ex predictis licteris nostris ac earum exequucione legitur, eciam citatarum et monitarum, per se nec alium nullimode comparencium, licet debite proclamatarum et expectatarum, earum ac cujuslibet ipsarum contumaciam accusavit – super hoc requisiti, omnes hujusmodi personas et quamlibet earundem, suis exigentibus negligencia ac remissu, pro contumacibus reputantes et habentes, mentem preinsertarum licterarum nostrarum insequendo, ipsas originales licteras, earum exequucionem ac instrumentum per duos notarios publicos curieque nostre secretarios et scribas subsignatos in has tenorum formas transcribi ac exemplificari jussimus et fecimus, tantam ubique fidem dictis tenoribus abhibendam fore et adhiberi debere propterea decernentes, quanta originalibus predictis adhiberetur et adhiberi deberet nostras auctoritatem et decretum, pro tribunali more majorum sedendo nichilque de contingentibus omittendo, his denique interponentes per presentes quas per eosdem notarios, secretarios et scribas subsignatos tot ac tociens fieri concedimus quot et quociens fuerint requisite, nostra manuali subscripcione solitique curie nostre sigilli appensione debite communitas. Datas Gebennis, in claustro venerande cathedralis ecclesie quo tribunal nostrum est teneri solitum, die decimanona mensis januarii, anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo septimo ab ejus natali sumpto.

Et quia ego Petrus Levrerii, civis Gebennensis, imperiali et ducali Sabaudie auctoritatibus notarius publicus et ducalis secretarius ac curie officialatus Gebenn. communis conscriba, visioni, lectioni et collacioni premissis cum subnominato egregio Anthonio Richardi presens fui, ideo hic cum eodem me subscripsi et signavi, signo et subscriptione meis solitis, in testimonium premissorum.

Quibus visioni, lectioni et collacioni premissis cum suprascripto egregio Petro Levrerii presens fui. Ideo hic cum eodem me subscripsi et signavi, ego Anthonius Richardi de Albiaco Gebenn. dyocesis, curie officialatus Gebenn. communis scriba, in testimonium premissorum. Idem Richardi.

Vidimus: parch. 72.8 cm. (repli de 3.4 cm. compris) × 59.7 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 129.

Sceau: de l'official de Genève, cire vert foncé dans une boîte de bois, pendant sur repli, lacs de soie rouge.

339. Magistrats nommés à vie.

C. G., 4 février 1487.

Constituitur secretarius dicte civitatis egregius Amedeus Faverii ad ejus vitam, dum tamen benefecerit.

Et datur potestas sindicis et consilio ordinario eligendi auditores computorum dicte civitatis.

Et constituitur consiliarius ejusdem civitatis n. Henricus Emerici dum vixerit in humanis[1].

R. C., vol. 10, fol. 236 (t. III, p. 582).

340. Porcs.

C. O., 9 février 1487.

Fiat crida ne quis in civitate tenere audeat porcos, sub pena alias cridata.

R. C., vol. 4, fol. 1 (t. IV, p. 2).

341. Serment du juge des appellations.

13 février 1487.

Anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo septimo et die Martis xiij februarii, eximius et circumspectus doctor dominus Franciscus Lamberti, constitutus judex appellacionum civitatis Gebennarum, in manibus nobilium et egregiorum virorum Glaudii Gavit, Girardi de Vaudo, Johannis de Planis et Johannis de Lompnis, sindicorum civitatis Gebennarum, prestitit juramentum sacrosanctis tactis scripturis, quale dictum judicature officium deposcit et per consimiles judices appellacionum debitum et prestari consuetum. In Domo comuni dicte civitatis, presentibus nobilibus, egregiis et commendabilibus viris Petro Floreti, Petro Versonay, Henrico Emerici, Bonifacio de Sancto Michaele, Stephano Pecollati, Hugonino de Ponte, Michaele Lingoti, Guillelmo de Crosa, Petro Braset, Petro Levrerii et Glaudio de Castronovo, dicte civitatis consiliariis in consilio ordinario existentibus. Lyonardi, not.

Arch. de Genève, *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62), f° 60ter. — Voir R. C., t. IV, p 2.

---

[1] Le 27 février, il prête serment comme conseiller perpétuel (R. C., vol. 11, fol. 4; t. IV, p. 5).

342. Privilège des gens de Thonon.

C. O., 6 mars 1487.

Hii de Thononio teneantur franchi de introgiis, prout burgenses.

R. C., vol. 11, fol. 5 (t. IV, p. 6).

343. Heure des séances du Conseil.

C. O., 3 avril 1487.

Fuit conclusum quod post Pascha consiliarii debeant omnes esse hora septima, et qui non erunt eadem septima hora in die Martis perdunt grossum suum.

R. C., vol. 11, fol. 10 (t. IV, p. 13).

344. Immondices.

C. O., 6 avril 1487.

Fuit ordinatum quod nullus vir neque mulier debeat in carreriis publicis et maxime in pavimento novo ponere terram, estuvillierias nec aliquam aliam immondiciem, sub pena iij solidorum pro quolibet et vice qualibet.

R. C., vol. 11, fol. 11 (t. IV, p. 15).

345. Prostituées.

18 avril 1487.

La crie faicte le xviij^e^ jour d'avril mil iiij^c^ lxxxvij sur le fait des femmes vivans deshonestement de leurs corps.

L'on vous fait scavoir etc. que toutes fillies [vivans] de leur peché et deshonestement de leurs corps, desmorans en quelque lieu que ce soit dedans seste cité, aussi en la Corracterie, doyvent dedans viij jours prouchains aler desmourer en la charriere appellee des Belles Fillies ou en Villenove despuis les estuves en là, et hors la ville, aux lieux et feurborg mains honnestes à elles ordonnés, et ce sur poyne d'estre fustiguees et bampnies et lx solds.

Item mes que maistres d'estuves de ladite Correcterie ne soyent ausés ne si ardy doresenavant lesdites fillies ne bailler desmorance sur poyne de lx solds.

Item que nul de quelconque condicion qu'il soit ne soit ausé ne si ardy loyer maison ne donner retrait auxdites fillies en quelconques lieu que ce soit dedans la ville et Correcterie ne aultre part, exceptés ausdits lieux à elles ordonnés, ains dedans viij jours soyent tenus les fere vuyder, sur ladite poyne de lx solds.

Original: perdu.
Copie: B, du XVIe siècle; Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A 1, p. 169.

346. Ordre des confréries de Genève en la procession du Corps de Dieu.

14 juin 1487.

S'ensuyt l'ordonnance des confreries de la cité de Geneve en la procession de la feste du corp de Dieu, qu'a esté mise, appellés et convoqués tous les prieurs des dictes confréries, de leurs consentemens et volenté, le jour de la feste Dieu, l'an mil iiij^c lxxxvij, par nobles hommes Glaude Gavit, Girard de Vaud, Jehan des Plains et Jehan de Lomnes, pour lors sindiques de ladicte cité.

1 Premierement, la confrérie des v plaies de nostre Seigneur.
2 La confrerie de Toutes Ames.
3 Sainct Michiel des covreurs.
4 Sainct Anthoyne de Sainct Gervays.
5 Sainct Jehan et sainct Lucas des peintres.
6 Nostre Dame du Pont d'Arve.
7 Sainct Yve.
8 Sainct Victour.
9 Nostre Dame des texutiers.
10 Sainct Honoré.
11 Saincte Catherine de Senes[1].
12 Sainct Adrien.
13 Sainct Bernardin.
14 Sainct Jaques des chapelliers.
15 Sainct Sebastien de Sainct Gervays.
16 Sainct Glaude.
17 Sainct Nicolas du Pont d'Arve.
18 Sainct Legier.
19 Saincts Cosme et Damyen.

[1] Sienne.

20 Saincts Fabien & Sebastien.
21 Les tissos.
22 Sainct Martin.
23 Sainct Esperit de Sainct Gervays.
24 Sainct Anthoyne des maiselliers.
25 Les chapuys et les massons.
26 Les merciers.
27 Les coturiers.
28 Les pelletiers.
29 Sainct Blays et saincte Anne.
30 Sainct Pierre de Lucembourg.
31 Saincts Jaques et sainct Philippe. — Sainct Crespin.
32 Sainct Eloy.
33 La Trinité.
34 La Feste Dieu.
35 Le Sainct Esperit de Sainct Germain.
36 Nostre Dame la Neufve.
37 Les Alemans.
38 Sainct Pierre.

Fait comme dessus et reçeu par moy soubsigné,

Favyer, n.

Original: perdu.
Copie: B, du XVe siècle; Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A 1, p. 170.

347. L'évêque François autorise les syndics à poursuivre les débiteurs de la Ville comme le procureur fiscal poursuit ceux du fisc épiscopal.

19 juin 1487.

Franciscus de Sabaudia, Dei et appostolice sedis gracia Auxitanensis archiepiscopus, ecclesieque et episcopatus Gebennarum perpetuus administrator et princeps, universis seriem presencium inspecturis rei geste noticiam cum salute. Supplicacioni dilectorum fidelium nostrorum sindicorum, consulum et communitatis hujus nostre civitatis Gebennarum super hiis nobis facte, tanquam racioni et equitati consone benivole annuentes, maxime ne emolumenta annua dicte civitatis circa exactionem illorum et compulsiones eorum qui ad ipsa tenentur, quorum quamplurimi ad illorum solucionem mirabiliter se defficiles reddunt per litigiorum dispendia vel alias, indebite consumere contingat,

et certis aliis bonis ac laudabilibus moti consideracionibus, ex nostra certa sciencia, rei publice utilitate in hac parte considerata, volumus ac eisdem supplicantibus in speciale privilegium perpetuo duraturum largimur et concedimus quod omnes et singuli dicte civitatis debitores, presentes et futuri, ad satisfaciendum de eis in quibus eisdem legitime teneri reperientur in manibus exactoris eorundem emolumentorum et debitorum qui in tempore fuerit viriliter et precise, appellacione frivola scilicet remota, more debitorum fiscalium compellantur. Et si que inde legitime opposicionum cause emergantur, quod ille secundum formam primi capituli antiquarum franchesiarum ejusdem civitatis[1], videlicet sine scriptis sineque strepitu et figura judicii, sed summarie et sine lite per officiarios nostros quorum intererit, vocatis evocandis, terminentur et decidantur, in contrarium forte allegandis quomodolibet non obstantibus; dictis nostris officiariis presentibus et futuris et ipsorum cuilibet hoc ideo mandantes, sub pena excommunicacionis et centum librarum forcium pro quolibet ac tocius dicte comunitatis interesse, quatenus predictos debitores modo premisso compellant hujusmodique nostras concessionis licteras prothinus observent et observari faciant illesas. Datas Gebennis, die decimanona mensis jugnii, anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo septimo.

Franciscus de Sabaudia.

Per dictum dominum archiepiscopum perpetuumque administratorem et principem sic largitum et concessum: Richard, n.

Original: A, parch. 21.5—25 × 48 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 755.

Sceau: pendant sur simple queue.

A ce parchemin sont attachés les actes de ratification, aussi sur parchemin, munis de leurs sceaux respectifs, sevoir: de Charles de Seyssel, 20 juillet 1510; de Jean de Savoie, 12 décembre 1519; et de Pierre de La Baume, 28 avril 1522.

348. Serment de l'évêque François de Savoie.

28 juin 1487.

Millesimo quatercentesimo octuagesimo septimo et die vigesima-octava junii, illu. ac reverendissimus in Christo pater et dominus noster dominus Franciscus de Sabaudia, Auxitanensis archiepiscopus ecclesieque et episcopatus Gebennensium perpetuus administrator et princeps, instantibus nobilibus et comendabilibus viris Glaudio Gavit, Girardo de Vaudo, Johanne de Planis et Johanne de Lompnis, sicut

[1] Ci-dessus, t. I, p. 192.

ejusdem inclite Gebenn. civitatis sindicis, debitum super observacione et manutencione privilegiorum, franchisiarum, bonorumque usuum et consuetudinum ejusdem civitatis per ejus in presulatu Gebennensi antecessores prestari assuetum prestitit juramentum, instrumento per me subsignatum notarium, ducalemque et dicte civitatis secretarium, de ipsa prestacione recepto plenius elucidante alibi levato.

Favyer, n.

Arch. de Genève, *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62), fol. 60ter v°.

349. Aigrets.

C. O., 3 juillet 1487.

Fuit conclusum quod proclametur ne quis audeat afferre venales agrestes seu racemos inmaturos, cum consensu domini vicarii.

R. C., vol. 11, fol. 28 (t. IV, p. 42).

350. Comptes des trésoriers de la cité.

C. O., 17 juillet 1487.

Fuit conclusum quod presens et futuri receptores deinceps imperpetuum debeant singulis annis ad plenum computare de omnibus ordinariis proventibus civitatis, et quod in eorum computis debeant in recepta ad plenum onerari, nisi doceant de diligentia sufficienti per eos facta, quo casu successor illius sit computare onustus et pariter de diligentia docere debeat.

R. C., vol. 11, fol. 32 (t. IV, p. 46).

351. Porcs.

C. O., 20 juillet 1487.

In facto porcorum per suburbia existentium, fuit conclusum quod mandatum exequi debea(n)t contra habentes porcos in suburbiorum carreriis (exequantur) nisi tenerent illos in grangiis reclusos.

R. C., vol. 11, fol. 32 (t. IV, p. 47).

352. Vente de la viande.

C. L., 23 juillet 1487.

In quorum macellariorum presencia fuit conclusum . . . quod fiat querimonia domino vicario super vendicione excessiva et aliis per eos perpetratis, et quod petatur licentia a domino vicario ut fiant cride

quod qui voluerit carnes vendere vendat, illis prius visitatis. Fueruntque per ipsum consilium electi visitatores ... qui juraverunt in manibus dominorum sindicorum in forma, et sub stipendiis per consilium strictum ordinandis[1].

5 R. C., vol. 11, fol. 33 (t. IV, p. 48).

353. Mesures contre les incendies.

C. O., 14 septembre 1487.

Fuit conclusum quod tecti coperti de encedulis debeant auferri et tegulis tegi.

10 R. C., vol. 11, fol. 41 (t. IV, p. 59).

C. O., 18 septembre 1487.

Fuit conclusum quod hospites et alii equos habentes debeant esse muniti lanternis; et quod nullus debeat facere focum in loco fornello carente; et quod non fiant incendia canaporum nec alia de nocte; et 15 quod super hoc fiat crida de licencia domini vicarii.

Fuit preceptum subscriptis aurigis quod debeant habere dolium interistile et aquam ducere si periculum incendii eveniat, quod absit, sub pena privationis borgesie ...

R. C., vol. 11, fol. 42 (t. IV, p. 60 et 61).

20 ### 354. Interrogatoire des prévenus.

C. O., 30 octobre 1487.

Fuit conclusum quod nullus accedat nec intersit in examinibus delatorum nisi dumtaxat consiliarii ordinarii jurati.

R. C., vol. 11, fol. 47 (t. IV, p. 69).

25 ### 355. Election et pouvoirs des syndics.

3 février 1488.

Sindicatus civitatis Gebennarum.

In nomine Domini, amen. Universis hujus instrumenti complexu rei geste series perpetuum clareat in evum quemadmodum anno a 30 nativitate ejusdem Domini sumpto millesimo quatercentesimo octuagesimo octavo, indicione sexta, et die dominica post festum Purifi-

[1] Du 13 janvier 1489: «In facto macellariorum, conclusum quod nullos vendant mutones nisi prius illis visitatis cum intestinis et vivis» (R. C., vol. 11. fol. 118; t. IV, p. 176).

cacionis beate Marie virginis tercia mensis februarii, coram me, notario publico ducalique secretario, et testibus subscriptis, personaliter constituti egregii, nobiles, providi et honesti viri dominus Franciscus de Veyriaco, legum doctor[1] ... et plures alii, tam cives quam burgenses hujus civitatis Gebennarum, in claustro ecclesie cathedralis ejusdem civitatis, ad infra scripta voce preconia et ad sonum grossioris campane assueto more convocati et congregati, totam communitatem et universitatem dicte civitatis facientes et representantes, qui omnes et singuli, suis ceterorumque dicte civitatis civium, burgensium et incolarum nominibus, suos et dicte universitatis unanimiter faciunt, creant et constituunt sindicos et procuratores videlicet nobiles circumspectosque et comendabiles viros Glaudium Gavit, Amblardum de Orseriis, eorum concives, ibidem presentes et acceptantes, ac Hugoninum Consilii et Leonardum Aquineaz, etiam concives, absentes tanquam presentes; dantes et conferentes ipsi constituentes, predictis nominibus, supranominatis sindicis et procuratoribus et duobus ex ipsis in solidum plenam, liberam et omnimodam potestatem et facultatem in omnibus et singulis dicte universitatis causis tam active quam passive motis et movendis coram quibuscunque judicibus spiritualibus et temporalibus et ceteris pretoria et quavis alia auctoritate fungentibus standi, comparendi agendique pro ipsa universitate, ac illam et ejus jura deffendendi, libellum, libellos et quascunque peticiones dandi et illis responderi petendi et oblatis ex adverso respondendi, excipiendique, replicandi, duplicandi et multiplicandi; judices et notarios eligendi et suspectos recusandi; litem et lites contestandi et contestari requirendi; calumpnie et cujuslibet alterius generis licitum juramentum prestandi; testes, licteras, instrumenta et quevis jura et probacionum genera producendi, et in productos, productas et producta ex adverso opponendi et obiciendi; in causa et causis concludendi et renunciandi concludique et renunciari petendi; sentencias interloquutorias et diffinitivas unam et plures ferri petendi et audiendi, ab illisque et quocunque gravamine provocandi, appellandi supplicandique et recurrendi; appostolos et licteras dimissorias petendi et obtinendi; appellacionesque et nullitates intimandi, ac illas et earum singulas prosequendi; unumque vel plures procuratores loco sui ad in singulis hujusmodi causis comparendum ac illas prosequendum et premissa ac cetera in illis requisita faciendum dumtaxat substituendi, ac illum et illos dum

[1] Suivent 77 autres noms.

expedierit revocandi; et cetera quecunque in premissis agendi; — et insuper eisdem quatuor sindicis ut prefertur constitutis, et duobus ex ipsis in solidum eorumque ordinario consilio, consiliarios et burgenses ac juratos dicte civitatis eligendi, creandi et retinendi, illorumque et
5 quorumcunque tam officiariorum quam aliorum juramenta in manibus dicte civitatis sindicorum prestari solita et debita recipiendi; — jura dicte universitatis ab omnibus et singulis illa debentibus petendi, exigendi et recuperandi, ac de exactis et recuperatis quictaciones validas unam et plures faciendi; — receptoresque ac vigilles et custodes
10 dicte civitatis quotquot expedierint constituendi et deputandi; constitutosque, si expedierit, auferendi et revocandi, et de aliis loco ipsorum providendi; — juridicionis actus quoscunque eidem universitati tam franchisiarum quam bonorum usuum et consuetudinum ejusdem pretextu dicte civitati incombentes exercendi; suis jussibus rebelles
15 libertatibus et franchisiis dicte civitatis privandi; — bastimenta et fortalicia ejusdem civitatis ubi expedierit reparari et de novo construi faciendi; tachia in oportunis tradendi; — levas, talleas et collectas, dum et quando neccesse extiterit, imponendi et recuperandi seu recuperari faciendi; — statuta, mandata et ordinaciones in expedientibus
20 faciendi et edendi; quibus statutis, ordinacionibus, mandatis singulisque ipsorum dicti cives, burgenses et incole ac unusquisque ipsorum parere debeant et teneantur; — municiones, deffensiones et excubias pro dicta civitate quotiens neccesse fuerit precipiendi, faciendi et ordinandi; — et denique cetera universa et singula juridicionis actus ac jus politi-
25 cum commodumque et preservacionem rei publice dicte civitatis concernentia faciendi, jubendi et exercendi sindicis dicte universitatis tam vigore dictarum franchisiarum ac bonorum usuum et consuetudinum illius fieri spectancia et incombentia ac per retro sindicos ejusdem communitatis rite fieri assueta, etiam si talia forent de se specialius
30 mandatum exigentia. — Promictentes propterea dicti constituentes eorum bona fide, sub obligacione quorumcunque suorum et dicte universitatis bonorum, — me dicto notario ad quorum poterit interesse opus stipulante et recipiente, — omnia et singula per dictos sindicos sive duos ex ipsis ac substituendum et substituendos ex eis in dictis
35 causis et eorum quemlibet, necnon quantum ad in premissis et eorum singulis ac circa acta, dicta, facta, procurata, ordinata, statuta et quomodocunque gesta, rata, grata et firma habere, perpetueque tenere actendere et observare, et nunquam contra facere, dicere vel venire'

ac judicio sistere et judicatum solvere, cum clausulis oportunis. — Relevantes dicti constituentes, quibus supra nominibus, et relevatos esse volentes dictos eorum sindicos et procuratores ac unumquemque illorum ab omni onere satisdandi et a quibuscunque obligacionibus in quibus predicta universitate suisque agibilibus obligati apparebunt; se ipsos et dictam universitatem fidejussores constituentes pro eisdem sub obligacione predicta, subque ac cum renunciacionibus et ceteris clausulis et cautelis oportunis, hujusmodi tamen instrumento sindicatus ad et per unum annum proximum et integrum hodie incohandum et usque ad aliorum, anno revoluto de novo, ut moris est, fiendam constitucionem sindicorum dumtaxat duraturo. — Acta et gesta fuerunt premissa publice in dicto claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebennarum, presentibus ibidem Anthonio de Fago, Glaudio Grasserii, Petro Vanerii, Johanne Rengueti et pluribus aliis dicte civitatis habitatoribus, testibus ad premissa astantibus et vocatis[1].

Original: Arch. de Genève, *Notaires latins:* Amédée Favier, 1484–1490, fol. i–ij.

356. Revendeurs de poisson.

C. O., 6 mars 1488.

Fiat crida quod revenditores nec revenditrices non audeant emere pisces usque apposita banderia post horam terciarum.

R. C., vol. 11, fol. 69 (t. IV, p. 102).

357. Joueurs et blasphémateurs.

C. O., 6 mars 1488.

Fiat crida contra lusores[2] et blasfematores, quod abstineant.

R. C., vol. 11, fol. 70 (t. IV, p. 103).

358. Lépreux et pestiférés.

C. O., 6 mars 1488.

Fiat crida . . . ne leprosi et infecti incedant per civitatem.

R. C., vol. 11, fol. 70 (t. IV, p. 103).

---

[1] Le procès-verbal de l'élection des syndics du 8 février 1489, dressé par le même notaire Favier, ne diffère de celui-ci que par quelques légers changements de rédaction. Après les mots *actus quoscunque* (p. 98, l. 12) on a ajouté *tam in civilibus quam criminalibus . . . . exercendi (ibidem,* fol. vij^{xx}iij et vij^{xx}iiij; — copie, XVIIIe s., P. H., n° 758bis).

[2] Du 16 mai 1488: «In facto illorum qui ludunt guilleis, non fiat prohibicio ne ludant, sed dumtaxat ne jurent et blasfement nomen Dei» (R. C., vol. 11, fol. 82; t. IV, p. 122).

359. Registres et actes publics.

C. O., 1er avril 1488.

Statuitur et ordinatur quod de cetero secretarii civitatis registra et alios actus communitatem concernentes dimictant[1] in Domo communi, nec alicui ostendantur nisi presentibus sindicis alterove ipsorum.

R. C. vol. 11, fol. 74 (t. IV, p. 108).

360. Cabaretiers. — Écorcherie.

C. O., 16 mai 1488.

Fuit conclusum quod cabaraterii non scorient mutones nec vachas neque boves nisi in escorcheria, et quod non scorient nisi pro vendendo carnes assas igny.

R. C., vol. 11, fol. 82 (t. IV, p. 122).

361. Poids du pain.

C. O., 10 juin 1488.

Conclusum fuit quod domini sindici visitent et ponderent panem diligenter una vice in die et quod, quamprimum reperirent aliquem qui erraverit, quod de tali fiat pugnicio per quos spectat et quod in Domo ville vocentur; et quilibet patisserius apponat marcham suam in uno folio papiri et in pede cujuslibet marche apponant nomen ipsorum.

R. C., vol. 11, fol. 86 (t. IV, p. 128).

362. Juifs.

C. O., 8 juillet 1488.

Fuit conclusum quod Judeo medico interdicatur officium medicandi et quod requiratur dominus vicarius ut ipse et omnes expellantur a civitate.

R. C., vol. 11, fol. 90 (t. IV, p. 133).

363. Raisins. — Incendies.

C. O., 5 septembre 1488.

Fuit conclusum quod nullus apportet racemos nisi excretos super ejus fondo; et quod non fiant foci de nocte in carreriis, et quod folia removere debeant propter periculum incendii. Et ita requiratur dominus vicarius ut fiant cride super hoc.

R. C., vol. 11, fol. 99 (t. IV, p. 146).

---

[1] *La lecture de ce mot est douteuse.*

364. Bouchers. — Rôtisseurs. — Écorcherie.

C. O., 7 novembre 1488.

Quantum ad bocherios et macellarios et rotisserios, conclusum est quod non audeant scoriare nec interficere aliqua animalia nisi in escorcheria; item quod dicti rotisserii non audeant scoriare aliquas fedas, nec vendere coctas sive assas.

R. C., vol. 11, fol. 108 (t. IV, p. 160).

365. Netteté de la ville.

C. O., 5 mai 1489.

Preceptum est vigillibus quod debeant cavere de nocte quod mulieres non effondant situlas immundas et quod pignorent illas quas effondentes invenient.

R. C., vol. 11, fol. 132 (t. VI, p. 195).

C. O., 23 juin 1489.

Fuit conclusum ut frondes removeantur[1] et quod postes antheriores scannorum auferantur, exceptis scannis ante plateas existentibus, a quibus scannis ante plateas removeri debeant tele.

R. C., vol. 11, fol. 139 (t. IV, p. 207).

366. Le duc Charles de Savoie défend à ses officiers de réclamer des subsides aux Genevois jusqu'à fixation de ses droits à cet égard

30 novembre 1489.

Karolus, dux Sabaudie, Chablaisii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Italia, Pedemoncium princeps, comes de Villariis, baro Vuaudi, Nicieque Vercellarum ac Friburgi etc. dominus, dilectis fidelibus Philippo Allegreti, consiliario et receptori subsidiorum nobis per patriam nostram ultramontanam concessorum ceterisque receptoribus aliorum subsidiorum nobis concedendorum, castellanisque Terniaci, Galliardi, Thononii, et ceteris officiariis nostris, mediatis et immediatis, presentibus et futuris, ad quos spectabit et presentes pervenerint seu ipsorum locatenentibus, salutem! Nostram advenit presenciam illu. et re^mus patruus noster carissimus, dominus Franciscus de Sabaudia, archiepiscopus Auxitanus, ecclesie et episcopatus Gebenn. administrator et princeps, qui nobis

[1] Il s'agit probablement des feuillages qui ornaient les rues pour la Fête-Dieu (18 juin).

exposuit cives et burgenses Gebennarum hominesque suos castrorum dicti episcopatus artari et compelli ad vestri receptoris instanciam pro solucione vobis receptori Philippo fienda subsidiorum predictorum, quamquam, ut asseruit, non teneantur stantibus ipsorum juribus que, 5 sui ac civium, burgensium, hominumque suorum predicti episcopatus parte, fuere exhibita, quorum visionem ymo et eorum observationem, cognicionem et determinationem fieri per elligendos nostri et sui parte requisivit ac per nos sibi taliter provideri quod dicti cives, burgenses et homines sui pro dictis subsidiis prorsus in pace dimictantur. Et 10 quia nos et consilium nostrum non potuimus plenarie usque quaque vacare ad premissa, potissime cum plurima jura nostra in camera computorum nostrorum existencia nondum per integrum habuimus, quamquam fuerimus per ipsum patruum nostrum instantissime requisiti, cupiamusque de juribus nostris ac prefatorum patrui nostri, civium, 15 burgensium et hominum suorum, debitam fieri decisionem, determinationem et cognicionem; tamen ipsis pendentibus noluimus eosdem cives, burgenses et homines pro dictis subsidiis artari, molestari vel conveniri prout id minime premissis actentis venit fiendum. Ex nostra igitur certa sciencia et plenitudine nostre potestatis, etiam matura 20 consilii nobiscum residentis super his deliberatione prehabita, vobis et vestrum cuilibet in solidum districte commictimus et mandamus, sub pena centum marcharum argenti pro quolibet, quatinus eosdem cives, burgenses et homines castrorum dicti episcopatus Gebennarum conjunctim vel divisim ad solucionem subsidiorum donec facta de- 25 cisione et cognicione super juribus nostris et dictorum patrui nostri ac suorum civium, burgensium et hominum, an vel ne nobis teneantur ad eadem subsidia, nullimode in personis aut bonis etiam penes dominia nostra existentibus molestetis, artetis, arrestetis, detineatis, incarceretis vel alias inquietetis seu id fieri paciamini aut permictatis 30 per quempiam; verum ipsos prorsus in pace usque tunc dimictatis et quos molestari et inquietari prohibemus. Nos enim presentibus actencius damus in mandatis presidenti et magistris camere computorum nostrorum quod vos receptorem aut alium quempiam imposterum ad nobis computandum de dicto subsidio quatinus concernit dictos cives, 35 burgenses et homines pro dicto tempore non compellant. Quoniam sic fieri volumus, quibuscunque exceptionibus, excusacionibus, opposicionibus, licteris, mandatis et aliis quibuscunque in contrarium adducendis concessisque et concedendis non obstantibus, quibus quo ad

hec ex dicta nostra certa sciencia derogamus et derogatum esse volumus per presentes ac si eorum tenor presentibus esset insertus. Datum Pinerolii, die ultima mensis novembris, anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo nono. Gregori.

Per dominum, presentibus dominis: r. Urbano Bonivardi, episcopo Vercellarum; r. Anthonio Championis, episcopo Montisregalis, cancellario Sabaudie; Anthonio de Gingino, domino Dyvone; Petro de Agaciis; Deffendente de Pecten(?), advocato fiscali; Sebastiano Ferrerii, domino Gallianici.

Original: A, parch. 32.5 (repli de 4.5 compris) × 40 cm.; Arch. de Genève, P.H., n° 759. Sceau: pendant sur repli.

A cet acte sont attachés ceux qui le confirment, tous sur parchemin et munis de leurs sceaux respectifs, savoir: de la duchesse Blanche de Savoie, agissant comme tutrice de son fils Charles-Jean-Amédée, Turin, 16 janvier 1492; du duc Philibert II, Genève, 10 mars 1498, et Genève, 12 septembre 1499.

Vidimus: B, par Mermet de Mandellaz, lieutenant du vidomne, reçu le 15 janvier 1496 par le notaire de Crosa, contient les actes du 30 novembre 1489 et du 16 janvier 1492; *ibidem.* — Diverses copies authentiques de ces exemptions se trouvent encore *ibidem* et P.H., n° 804.

367. Ordonnance du Conseil épiscopal sur la vente de la chair.

30 mars 1490.

L'ordinance faicte par deliberacion du conseil episcopal de la cité de Geneve sur le fait de vendres chers [mor]tes[1] en lad. cité, le devant dernier jour de mars l'an mil iiij^c lxxxx.

Et premieremant seront tenus les meiselliers de lad. cité de fournir et assortir le meisel de lad. cité et de vendres chers bonnes, honestes et recevables d'icy jusques a laz sanct Johan prochiannemant venant pour les pris qu'ilz s'en suyvent:

Et premieremant la livre de la cher du mouton per led. temps pour le pris de vij deniers.

Item la livre de la cher du port pour vj deniers.

La livre de la cher du bouf iiij deniers.

Et deispuis la Sainct Johan jusques à la Sanct Andrier ensuyvant pour le pris qu'il s'ensuyvent:

C'est assavoir la livre du mouton vj deniers.

La livre du port vj deniers.

La livre du buef iij deniers et melliez.

[1] Ici un trou dans le papier.

Et deispuis la Sainct Andrier jusques à Carementrant au premier pris.

Item ne vendront lesd. meiselliers nulles chers chaudes excepté le londy au matin, en cas de neccessité ou de hatez (?).

5 Item parelliemant ne vendront les dits meiselliers point de chers de porcs moyseaulx, de chivres ne de bouf collieux.

Et ausi ne vendront point de chers de fees ne de moutons collieux sans lez dire estre tieules à ceulx qu'en acheteront. Et seront tenus les mettres en lieu separez des autres. Et ne vendront la livre 10 que iiij deniers.

Item ne pourront ne devront lesd. maiselliers oster les gresses des chers excepté lez sieu des beuf.

Item seront tenus lesd. maiselliers de servir lad. cité bien et sufficienmant durant lesd. temps et ausy bien les povres que les riches 15 sans difficulté quecunques.

Original: papier; Arch. de Genève, P. H., n° 761.

368. Bouchers.

C. O., 6 avril 1490.

In facto macellariorum conclusum est quod fiat crida prohibitoria 20 ne quis vendat carnes nisi jurati de macellariis civitatis; et quantum ad macellarios forenses, ne quis audeat forensium vendere carnes nisi in diebus fori et primis diebus nundenarum, que carnes mactari debeant in escorcheria et citra prejudicium franchesiarum.

R. C., vol. 11, fol. 179 (t. IV, p. 266).

25

369. Pain.

C. O., 18 mai 1490.

Conclusum est quod non fiant panes nisi unius grossi, duorum et unius quartorum.

R. C., vol. 11, fol. 183 (t. IV, p. 273).

30

370. Peste.

C. O., 22 juin 1490.

Conclusum est in facto pestis supervente quod d. sindici debeant facere claudi portas domorum infectarum et recedere a civitate illico omnes de domibus.

35 R. C., vol. 11, fol. 187 (t. IV, p. 280).

371. Ramonage.

C. O., 2 novembre 1490.

Conclusum est quod fiat crida quod emondentur fornelli infra xv dies proximos, et ille cujus culpa incendium in fornello sequetur solvat quinque solidos. 5

R. C., vol. 11, fol. 206 (t. IV, p. 313).

372. Jeux.

C. O., 30 novembre 1490.

Conclusum est ut fiant cride ne quis deinceps, durantibus divinis officiis, ludat in carreriis publicis, et quod fiat prohibicio ne quis 10 ludos communes in ejus domo teneat.

R. C., vol. 12, fol. 1 (t. IV, p. 316).

373. Prostituées.

C. O., 30 novembre 1490.

Conclusum est quod omnes lubrice mulieres, juxta mentem pre- 15 dicatoris, separentur ab omnibus carreriis honestis, et ut habeant locum ultra loca jam ordinata, statuitur locus Judaismi et carreria Sancti Christofori. Et commictitur dominis sindicis et vicariis ita referant.

C. O., 14 décembre 1490.

In facto mulierum lubricarum conclusum est quod debeant facere 20 domini sindici omnimodam et eis possibilem diligentiam et instanciam, tam contra hospites domorum quam contra ipsas mulieres, ut omnes, tam maritate quam vidue et alie lubrice, ab honestis carreriis removeantur et ad loca publica statuta reducantur sine costu ipsarum mulierum. 25

R. C., vol. 12, fol. 2 et 3 (t. IV, p. 317 et 319).

374. Déguisements. — Garde nocturne.

C. O., 25 janvier 1491.

Conclusum est quod debeant fieri prohibiciones ne quis de nocte et de die incedere audeat in habitu dissimulato nec facere aliqualiter 30 *les momons*, et quod domini sindici debeant dicere domino Villenove[1] quod faciat retrahere gentes suas incedentes in armis de nocte et facientes excubias, cum custodia nocturna civitatis et juridicio eidem

[1] Le seigneur de Villeneuve, frère de Charles de Seyssel qui était alors l'un des candidats au siège épiscopal de Genève. — Voir Gautier, *Histoire de Genève*, t. Ier, p. 442. 35

civitati pertineant; et quod si ejus gentes capiantur, quod de eis fiat justicia.

C. O., 27 janvier 1491.

Dicti domini sindici retulerunt obtinuisse eridam ne quis incedat in habitu dissimulato nec cum visigeriis; et quod observetur primum capitulum super stilo curie vicedompnatus, et quod gentes domini Villenove non faciant excubias de nocte nisi cum vigillibus civitatis.

R. C., vol. 12, fol. 8 et 9 (t. IV, p. 329 et 331).

375. Entrée de nuit dans la ville.

C. O., 1er février 1491.

Conclusum est quod nemo de nocte debeat intrare nisi per magnas portas civitatis et quod fiat crida quod nullus debeat ingredi civitatem de nocte nisi per ipsas magnas portas, sub pena trium tractuum corde.

R. C., vol. 12, fol. 12 (t. IV, p. 335).

376. Refus d'aider le prévôt des maréchaux [de Savoie] à la recherche des malfaiteurs. — Secret des délibérations.

C. O., 8 février 1491.

Conclusum fuit quod prepositus marescallorum petens si domini sindici sibi ministrare velint socios pro malefactoribus capiendis dum tempus erit, quod sumptibus suis perquirat per civitatem vel extra; et qui voluerint ei favere, in justicia faveant, et quod domini sindici propter consequenciam nullos debeant sibi ministrare.

Quia propositum fuit quod gesta in consilio fuerunt hactenus revelata, conclusum fuit [quod] ille consiliariorum qui quicquam revelabit et sua posteritas debeant perpetuo privari consilio civitatis, et quod pro infamibus annotentur in libris communi, et hoc in edictum perpetuum redigatur.

R. C., vol. 12, fol. 14 (t. IV, p. 339).

377. Restauration de l'abbaye de Saint-Pierre de Genève. Statuts approuvés par le Chapitre.

26 février 1491.

A l'onneur et loange de Dieu et de sa glorieuse mere et de Monsr Sant Pierre, patron de ceste noble et insigne cité de Genesve, les nobles citoyens et bourgoys de icelle, considerant le dit de l'Evvangille

disant que le royaulme en soy devis sera desoullez, et par le contrayre que par unyon, charité et loyaulté sont les cités et habitans de icelles en prosperité maintenus et vivent en paix et parfaite unyon; et affin que la dicte noble cité de bien en mieulx puisse prosperer et que le non de Dieu soit tousjours honnoré et justice maintenue, 5 ensuyvant le bon voulloyr et vestige de iceulx citoyens et bourgoys que par lors estoient en la dicte cité, lesqueulx avoyent esleus et mis sus la compagnie de Monsr Saint Pierre en laquelle par leur chief avoyent l'esleu, et ce fut par le voulloyr, auctorité et expres consentimant de illustre et tres reverend pere en Dieu Monsieur 10 Jehan Loys de Savoye, lequel fut evesque et prince de ceste cité, que Dieu absole. La quelle compagnie a estee par certain temps delessee et laquelle compagnie lesdit citoyens et bourgoys sont intencionés de relever et mectre au dessu en translatant le non de l'esleu et de la compagnie en ung abbé et abbaye de Monsr Saint Pierre de 15 Genesve. Lesqueulx abbé et ceulx qui seront de son abbaye se doygent regir et gouverner pour les status et ordonnances ycy après escriptes et yceulx observer, lesqueulx status et ordonnances ont esté fais, establis et ordonnés de l'auctorité, puyssance et exprès commandemant de tres reverends signieurs Messrs de chapitre de la dicte cité et 20 eglise de Saint Pierre, à yceulx apertenant la puyssance, auctorité et signorye du siege episcopal du dit lieu de Genesve, icelluy presentemant vacant pour la mort de feu illustre et tres reverend pere en Dieu Monsr Fransoys de Savoye, dernier evesque et prince de ceste dicte cité qui Dieu perdoint etc. 25

Et premieremant l'abbé et tous ceulxs de la dicte abbaye soyent entenus de jurer sus le saint canon d'estre bons et loyal à nostre tres reverend signeur et prince Monsr l'evesque de Genesve qui sera par lors, et maintenant le siege vacant à nous dicts reverends signieurs Messigneurs de chapitre commant signieurs ayant l'administracion 30 d'icelle pour le présent, et à son eglise, cité et officiers, et non feire ne conspirer chose quelconque contre l'auctorité et signieurie de nostre dict signieur et prince et sa dicte justice, ayns iceulx fortifier et maintenir pour faire bonne justice en observant les libertés et franchises de ceste dicte cité. 35

Item que en la dicte abbaye nul homme ne soit receu qui ne soyt de bon nom et de bonne fame et qui soyt citoyens ou bourgoys d'icelle.

Item que l'abbé ne puisse recepvoyr homme ne fayre chose touchant la dicte abbaye sans le sceu, voulloyr et consentemant de Messrs les siudiques et conseilliers de la dicte cité, ausy des conseilliers dudict abbé qui seront par lors constituez.

5 Item que nul dé compagnyons de la dicte abbaye ne soyt ousé ne sy hardi de jurer Dieu, son sanc, son ventre, sa mort ny ses playes, regnier ou maulgrier, ny de jurer Nostre Dame, leurs saints et saintes en queque manière que se soyt, sus la poyne d'ung cart pour ugne chescune foys, appliqué aut prouffit de la dicte abbaye, balliés au 10 mains du recepveur de la dicte abbaye, ou de crier mercy à Dieu en beysant la terre, non desrogant aux droictz de Monsr l'evesque.

Item que tous les compagnyons de la dicte abbaye soyent tenus de soy trouver au lieu où ilz seront demandés da part l'abbé et ses conseilliers se y sourvenoit point effroit en la cité, toutes choses lays- 15 sees, pour obvyer aux esclandres et inconveniens et fayre forte la justice.

Item que tous les d. compagnyons, toutes les foys qui seront demandés pour acompagnier l'abbé, doygent venir en armes et le acompagnié et suyvre durant les franchises de la dicte cité et par dedans, 20 et non aultre part ny par dehors d'ycelle, pour obvyer auxdicts esclandres et feyre forte la justice.

Item que tous compagnyons de la dicte abbaye soyent entenus de deffendre, protegir et maintenir l'ung l'aultre de toutes euvres de fait et oppressions indehues. Et celuy qui verroit et feroit du con- 25 trayre, qui soit privé et debouté villaynemant de la dicte compagnye, exceptés contre les officiers de la justice, aux queulx laysseront fayre leurs cours en observant les franchises de la dicte cité et sans contradicions quelconque. Mais icelluy cas advenant soient tenus de fayre forte la justice touteffois qui l'en seroient requis.

30 Item que nul des compagnions ne soit ousé ne sy hardi de prendre desbat, noyse, risse ne murmure l'ung contre l'aultre pour quelconque chose que se soit, mais soient tenus de soy plandre à l'abbé, lequel les appointera; et celuy qui ne voudra tenir l'ordonna[n]ce de l'abbé et de ses conselliers, qui soit tenus de poyer ce qui sera congneuz 35 pour le dit abbé et conselliers ou d'estre privé de la dicte compagnie, saulve les droictz de nostre prince et signieur.

Item celuy qui commensera desbat ne dira injure à quelque personne que soit de la dicte compagnie, à son tort, sera tenu de poyer

six gros pour ugne chescunne foys appliqué au prouffit de la dicte compagnie ou d'estre privés d'icelles, reservé les droictz de nostre dict prince comme dessus.

Item que nul des compagnyons à l'ochoison de la dicte abbaye ne soit ousé ne sy hardi, à son tort, de prendre nul debat ne question à quelque personne que se soit et ausy nul parti fors celuy de nostre prince et signeur et de la dicte sa cyté et justice, sus la poyne d'estre privés de la dicte abbaye.

Item que celuy qui sera rebelle à l'abbé de poyer les poynes ou comme d'aultre choses licites et honnestes, que le dict abbé ycelluy puisse convenir par la justice tant comme obligé par lectre.

Item que tous les compagnyons soient tenuz d'estre garnys d'arnoys et d'aultre bastons deffensables, des queulx ylz se seront ayder chescung celon sa possibilité à l'ordonnance de l'abbé et de ses conselliers.

Item que le dit abbé et tous ceulx de l'abbaye se doigent trouver la secunde dymenche du moy de may en l'eglise cathedrale de Monsr Saint Pierre au son de la grosse cloche, pour ouyr la messe que sera dicte ledit jour en l'onneur du dict Monsr Saint Pierre. Et que chescung compagnyons soye tenu de porter sa robe de la divise telle qu'elle sera ordonnée par l'abbé et ses conselliers. Et celuy qui faudra sera tenus de poyer ung cart sans grace avoyr, appliqué comme dessus.

Item le dict jour se fera apresté le disnés pour l'abbé et ceulx de son abbaye en ung certain lieu ordonné; et que tous ceulx de la compagnye ilz doygent venir chescung pour son escot et sus la poyne d'ung gros s'il n'a legitime excusacion.

Item quant Nostre S^r^ fera son commandemant d'aulcons de l'abbaye, l'abbé et ses compagnyons soient tenuz de feyre honneur aux trespassés et le recepveur sera tenuz de fere chanter à Saint Pierre ou au lieu où y sera ensevellyr une grant messe de requiem pour l'ame du trespassé.

Item que s'il advenoit le cas que deux compagnyons ou pluseurs, grans, moyens ou moyndre, eussent desbas ou division entre eulx et qui ne voulsissent estre à l'ordonnance de l'abbé et de ses conseilliers, qui soient privés de ladicte compagnye et que nul dé aultres compagnyons ne soyent ousé ne sy hardi de tenir le partir de l'ung ny de l'aultre, sus la poyne d'estre privés d'icelle compagnye.

Item quant aulcon de la dicte compagnye se mariera et prendra famme, qui soyt tenuz de poyer pour son colliage celon sa faculté et ce que il vouldra et sera son bon plaisir appliquer à la boyte de la dicte abbaye, et que ung chesçung des dictz compagnyons soit tenuz de luy faire honneur.

Item pour regir et gouverner par le presant la dicte abbaye on eslit et eslisent les dictz signeurs sindiques et conseilliers pour le premier abbé noble Rolet de Pesmes, lequel il presentent esd. Messrs de chapitres aux az eulx vicaires, pour il celuy admectre comme ydonnee ad regir la dicte abbaye et confermer.

Item se fera ung livre pour la dicte compagnye ou quel se escripront les noms de l'abbé et de tous les compagnyons par ordonnance et se insereront les seyremans qu'ilz feront.

Item seront tenuz les dictz abbé et compagnyons de protegir, deffendre et maintenir en tous temps mes dictz S^rs de chapitre en commun et particuler, lesquelx S^rs seront tenuz de favoriser et conseiller les dictz abbé et compagnyons quant metier sera et de prier Dieu pour eulx, et de garder les dictz privileges et franchises de la dicte cité et ycelles esdit citoiens et bourgoys de leur povoer feire maintenir.

Item que la dicte secunde dymanche de may après ouyr la messe les dictz abbé et ses conseilliers ensamble la compagnye doygent reconfermer le dict abbé ou, se bon leur samble, d'en eslere ung aultre, et celuy qui sera esleu par la dicte compagnie nullemant ne le puisse refusser, lequel doyget feyre le seremant par le mode et la forme dessus dicte.

Item que les sindiques et conselliers qui seront par lors seront tousjors conselliers du dit abbé et avecque eulx se doygent eslere quatre aultre conselliers de la dicte compagnie la dicte secunde dimenche de may.

Item et samblablemant se fera election le dit jour d'ung recepveur pour recepvoyr et livrer ce qui sera apertenant à la dicte abbaye.

Item que le dit recepveur doyge rendre compte tous les ans, le lendemain de la dicte secunde dymenche, au mains de ceulx qui seront desputés pour la dicte compagnie.

Item que l'on doyge feyre une boyte ferree à deulx clez, des quelles aura l'une le dit abbé et l'aultre les dit sindiques.

Capitulum ecclesie Gebenn., habens administracionem sedis episcopalis Gebenn. dicta sede vacante, universis serie presencium inspec-

turis rei geste noticiam cum salute. Visis capitulis supra scriptis et eorum tenore mature considerato, ad ea que in comodum rei publice, tuhicionemque personarum et bonorum civium et burgensium et incolarum hujus civitatis eidem[1] videntur jure merito vergere debemus intuitum, omnemque discordiam abicere et concordiam initiari cupientes, matura cum egregiis sindicis et consulibus dicte civitatis deliberacione prehabita, ex nostra certa sciencia, inquantum nobis est, ipsa capitula, tanquam racioni consona juxta eorum formam et tenorem ratifficamus et approbamus per presentes, illaque valere volumus et teneri ac roboris firmitatem obtinere; nobilem Roletum de Pesmes presentem et ultro onus hujusmodi suscipientem abbatem recipientes et dimictentes. Qui nobis defferentibus super sanctis Dei evvangeliis juravit dicta capitula tenere et observare, et in nullo contra facere quomodolibet vel venire, per se vel alium, quovisquesito colore neminem hujusmodi abbacie pretextu indebite opprimere vel gravare, et alia facere circa hec neccessaria, semoto quovis inhonesto. Has licteras nostras, quas per quos intererit observari jubemus, in testimonium premissorum concedentes.

Datas Gebennis, die vicesima sexta mensis februarii, anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo primo[2].

Richard, n.

Original: A, parch. 69.50 × 80 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 773.
Sceau: deux sceaux sur simple queue manquent.

Vidimus: B, fin du XVe siècle, par les notaires de Lavenoy et Nergua; *ibidem.*

Copie: C, du XVe siècle; *ibidem.*

Impr.: Galiffe, *Matériaux*, t. Ier, p. 415 et s., qui n'en donne que des fragments, pour la raison qu'il indique p. 418 n.; — M. D. G., t. IV, p. 4 (résumé).

378. Installation des syndics.

C. O., 4 mars 1491.

Fuit ordinatum quod sessio sindicorum die creacionis eorumdem fiat per sindicos precessores quatuor unacum consilio ordinario.

R. C., vol. 12, fol. 23 (t. IV, p. 347).

---

[1] *Lisez sans doute:* cedere.

[2] Du 21 mai 1493: «Vocentur voce preconia omnes de abacia hora xijª, ut veniant in claustro ad eligendum novum abatem» (R. C., t. V, p. 116).

379. Création d'un conseil plus nombreux que celui des L.

Consilium majus, 21 mars 1491.

Fuit expositum unum consilium majus consilio L esse fiendum, quod cedet in commodum, et major pars sciet que gerunt. Fuit con-
5 clusum ita esse fiendum.

R. C., vol. 12, fol. 32 (t. IV, p. 356).

380. Trésorier.

C. O., 29 mars 1491.

Constituatur deinceps unus thesaurarius per tres annos et non
10 ultra, eligendus deliberacione consilii ordinarii.

R. C., vol. 12, fol. 35 (t. IV, p. 359).

381. Abbé autorisé à porter la petite bannière.

C. O., 29 mai 1491.

Confertur abbati licencia gestandi parvam banderiam existentem
15 in Domo communis.

R. C., vol. 12, fol. 65 (t. IV, p. 390).

382. Maître de l'artillerie.

Consilium majus, 8 juin 1491.

Retineatur magister artillerie sub salario et modo et forma per
20 consilium ordinarium fiendis, cui datur potestas omnimoda.

C. O., 14 juin 1491.

Remisse fuerunt claves tocius artillerie cum artilleria Johanni de Lompnes, presenti, qui constituitur magister artillerie per tres annos proximos; qui ad opus artillerie percipere et exigere debeat et possit
25 unum florenum p. p. super quolibet burgense creando, qui de hujusmodi floreno computare teneatur.

R. C., vol. 12, fol. 70 et 72 (t. IV, p. 395 et 396).

383. Conseil général.

C. G., 23 juillet 1491.

30 Non fiat aliquid magne importancie civitatem concernens, nisi fiat in consilio generali.

R. C., vol. 12, fol. 87 (t. IV, p. 410).

384. Syndics non rééligibles avant six ans.

C. G., 23 juillet 1491,

35 Non constituatur sindicus ille qui alias fuit, nisi prius lapsis sex annis.

R. C., vol. 12, fol. 87 (t. IV, p. 410).

385. Incompatibilités.

C. G., 23 juillet 1491.

Non sint sindici nec consiliarii officiarii.

R. C., vol. 12, fol. 87 (t. IV, p. 410).

386. Compte-rendu des syndics.

C. G., 23 juillet 1491.

Sindici pro tempore existentes reddant computum de gestis per eos infra octo dies postquam fuerint depositi.

R. C., vol. 12, fol. 87 (t. IV, p. 410).

387. Vente de la viande.

C. G., 23 juillet 1491.

Vendantur carnes per macellarios ad pondus balanciarum et servetur libertas cridata.

R. C., vol. 12, fol. 87 (t. IV, p. 411).

388. Secrétaire nommé par les syndics.

C. G., 18 août 1491.

Datur potestas sindicis creandi secretarium civitatis.

R. C., vol. 12, fol. 94 (t. IV, p. 418).

389. Élection, devoirs et compétence financière des magistrats et officiers de la ville.

C. G., 23 octobre 1491.

Item quod thesaurarius seu receptor communis emolumentorum dicte civitatis mutetur de triennio in triennium.

Ibidem prefati auditores [computorum] exhibuerunt rotulum subscriptum, dicentes quod eisdem videtur sic fiendum prout in ipso rotulo.

Rotulus.

... Pro reformacione consilii hujus inclite civitatis Gebenn. utilitateque communitatis ipsius videntur subscripte ordinaciones esse neccessarie:

Et primo, inherendo ordinacionibus ultimate in consilio generali tento die xxiij mensis jullii anni presentis factis, quod abinde non fiat in Domo ville sindicorum electio nisi dumtaxat in generali consilio eos creando.

Item quod numerus consilii ordinarii, ritum antiquitus servatum insequendo, non excedat numerum xviij, inclusis omnibus, nec ultra intrentur thesaurario in suis computis reddendis; qui consiliarii assistere debeant diebus Veneris et Martis et dum petentur, ita quod si non assistant grossum eorum solitum non recipiant; eciam quod non eligantur nisi annum quadragesimum actingant.

Item quod abinde sindici et ipsum consilium ordinarium non habeant dare sive dona facere excedencia summam xxv ff. pro semel sine deliberacione consilii generalis, nec ultra intretur in computis.

Item quod, dum traduntur ipsis sindicis et consilio ordinario rotuli, non ita repente, sicut solitum est, admictantur, sed prius duobus expertis ad verifficandum et visitandum commictantur.

Item quod abinde thesaurarius suam receptam ordinariam eciam et burgensium creatorum exigere habeat, nec illam in hereragium tradere debeat, nisi constet auditoribus computorum de sufficiente diligencia sue exactionis, et ita de aliis exactoribus.

Item quod abinde non libretur vigillibus ultra ritum antiquitus servatum nec alie superflue librate eis fieri solite fiant.

Item quod dum continget aliquem pro negociis civitatis extra mictere, fiat conventio cum eo, antequam accedat, quantum pro singulo die pro omnibus reportabit.

Item, quia plures res communitatis perdite sunt, ideo fiat inventarium de omnibus, et inde sub eodem inventario aliquibus probis tute in Domo ville servande remictantur, qui computum communitati reddere habeant.

Item quod in Quartis Temporibus semper teneatur unum consilium generale super protunc occurentibus et per populares exponendis.

R. C., vol. 12, fol. 106 et 107 (t. IV, p. 434 et 435).

390. Serment de l'official.

24 octobre 1491

Noverint universi quod, anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo primo et die vicesima quarta octobris, venerabilis dominus Petrus Grueti, utriusque juris doctor, officialis curie Gebenn., promisit, per juramentum suum ad sancta Dei evvangelia in manibus honorabilium virorum Petri Braseti et Johannis de Planis, consin-

dicorum insignis civitatis Gebenn., corporaliter prestitum, franchesias et libertates ipsius civitatis et ulterius statuta et ordinaciones curie officialatus Gebenn. tenere et observare illesas, et alia facere decenter que dicto suo officialatus incombent officio, semoto quovis inhonesto. Datum in claustro Sancti Petri Gebenn., presentibus venerabilibus viris dominis Amblardo Goyeti, Petro de Grandivalle, canonicis ecclesie Gebenn., necnon nobilibus Mermeto de Mandellaz, locumtenente domini vicedompni, Guilliermo de Quarro et Nycodo Vicencii, et plerisque aliis civibus Gebenn., testibus astantibus. De Crosa.

Arch. de Genève, *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62), fol. 61.

391. Étrangers.

C. O., 2 novembre 1491.

Fiat crida ne quis extraneus post nonam horam de nocte audeat ire per civitatem absque candela, nec cum armis eciam de die.

R. C., vol. 12, fol. 109 (t. IV, p. 437).

392. Revendeurs.

C. G., 18 décembre 1491.

Revenditores non veniant ad forum donec lapsa xj hora, et in estate ix, post Pascha.

R. C., vol. 12, fol. 117 (t. IV, p. 446).

393. Danses.

C. O., 3 janvier 1492.

Fiant cride ne corizaciones aut alia solacia instrumentorum intus et exterius fiant sine licencia justicie.

R. C., vol. 12, fol. 123 (t. IV, p. 451).

394. Blanche, duchesse de Savoie, autorise les Genevois à saisir ceux de ses sujets qui les attaquent.

16 janvier 1492.

Blancha, ducissa Sabaudie, tutrix et tutorio nomine illustrissimi principis, filii nostri carissimi, Karoli Johannis Amedei Sabaudie etc. ducis. Universis sit manifestum quod, cum nonnulli subditi nostri propinqui et alii civitati et hominibus Gebennarum dietim aggrediuntur et capere conantur dilectos nostros homines, cives et incolas dicte

civitatis Gebennarum, tam infra quam extra fines ejusdem civitatis, et eis gravia dampna in personis et bonis inferre contra debitum juris, quod pati nolentes, supplicationi itaque parte ipsorum civium et hominum Gebennarum super his nobis facte benivole annuentes, eisdem et cuilibet ipsorum conjunctim et divisim licentiam et auctoritatem damus et impartimur per presentes dictos subditos nostros aggressores et alios undequaque sint et ipsorum supplicantium malefactores cum armis et sine armis absque alicujus pene incursu capiendi et illos remittendi officiariis penes quos capientur, per ipsos officiarios firmis carceribus tute detinendos et non rellaxandos donec secundum eorum demerita condigna fuerit justitia ministrata aut aliud a nobis habuerint in mandatis. Has in testimonium concedentes, quas per quosvis officiarios ducales fidelesque et subditos nostros, mediatos et immediatos observari jubemus, ipsosque de dicta civitate Gebennarum fortes fieri et associari, etiam manu forti et armata si opus sit. Datum Thaurini, die decima sexta mensis januarii, anno Domini m° iiij° nonagesimo secundo.

Per dominam, presentibus: Anthonio Championis, episcopo Gebennarum, cancellario Sabaudie . . .

de Furno, not.

R. lit. port.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 783.

Sceau: plaqué reliant cet acte à ceux du 27 mai 1497 et du 18 décembre 1497, par lesquels Philippe et Philibert, ducs de Savoie, le confirment.

395. Incompatibilité.

C. G., 6 février 1492.

Non admictantur de cetero doctores ad sindicatum.

R. C., vol. 12, fol. 131 (t. IV, p. 460).

396. Séances du Conseil ordinaire.

C. O., 7 février 1492.

Fuit facta constitucio in dicto consilio, que abinde perpetuis temporibus observetur, quod, quociescunque contingerit teneri consilium ordinarium, quod postquam d. sindici seu alter ipsorum proposuerit materias occurrentes, quod primus consilliarius sedens a latere dextro d. sindicorum loquatur et dicat votum suum de propositis, et, postquam finierit loqui ipse primus consilliarius, locatur primus con-

silliarius sedens a latere sinistro dictorum d. sindicorum, deinde secundus sedens a lactere dextro, postmodum a latere sinistro, et sic successive hinc et inde usque ad ultimum consilliariorum.

Pariter fuit dictum quod d. sindici et omnes consilliarii predicti debeant venire et interesse in dicto consilio ordinario hora septima aut septima cum dimidia a festo Pasche usque ad festum sancti Michaelis, et a festo sancti Michaelis usque ad festum Pasche hora octava seu octava cum dimidia. Et, si quis tardius venerit et jam fuerit loquutum per sedentem post eum in ordine, tarde veniens perdat distribucionem suam nec scribatur in registro consilii illo die.

R. C., vol. 13, fol. 1 (t. V, p. 1 et 2).

397. Péages de Cruseilles.

C. O., 24 février 1492.

Ad aures dominorum pervenit quod illi de Cursillia molestant burgenses ad solvendum ledam et pedagia; fuit conclusum quod fiat informacio et rescribatur rev. principi nostro quod oportunum fuerit, et si nolint burgenses hujus civitatis et cives tenere franchos, quod non sint dicti de Cursillia franchi in hac civitate.

R. C., vol. 13, fol. 6 (t. V, p. 7).

398. Prostituées.

C. O., 6 mars 1492.

Ut cride novissime in hac civitate publice facte vim et effectum sortiantur ratione ribaldarum et meretricum, conclusum extitit quod die Jovis proxima d. sindici accedant ad consilium episcopale, et cum omnimoda instancia [requirant ut] expellantur lubrice mulieres a carreriis et locis honestis, et ad loca ordinata accedant, nec incedant per civitatem sine aliquo sino in brachio apponendo.

R. C., vol. 13, fol. 8 (t. V, p. 11).

399. Vente du blé.

C. O., 13 mars 1492.

Ita quod nullus patisserius et bollongerie non debeant emere bladum ante decimam horam, et cossoni sive extranei non emant bladum ante meridiem, et ita preconizetur.

R. C., vol. 13, fol. 9 (t. V, p. 13).

400. Incompatibilité.

C. O., 27 mars 1492.

N. Petrus de Pesmes admictitur consilliarius, dummodo non sit de consilio episcopali.

R. C., vol. 13, fol. 12 (t. V, p. 16).

401. Étrangers.

C. O., 4 mai 1492.

Fiant cride publice quod nullus extraneus defferat per hanc civitatem aliquas lanceas, allibardas, ballistas, sive veugia, de die sive de nocte, sub pena trium solidorum et perdictionis gladii.

Et quod nullus hospes aut alius de civitate recipere in ejus domo teneatur aliquos extraneos ultra quatuor numero sine notifficacione per eum fienda incontinenti dominis justicie et sindicis, sub pena lx g., nec eos hospitari ultra unam noctem, etiam si non fuerint nisi duo.

R. C., vol. 13, fol. 20 (t. V, p. 29).

402. Monnaies.

C. O., 6 juin 1492.

Super decridacione monetarum, emissis votis, pro majori opignione fuit conclusum quod permictatur fieri decridacio monetarum in hac civitate modo quo metuendissima domina Sabaudie decridari fecit in ejus patria, supplicando domino vicario quod detur terminus usque ad primam augusti implicandi monetas modo quo sunt, ne populus hujus civitatis decipiatur.

R. C., vol. 13, fol. 25 (t. V, p. 37).

403. Pâtissiers.

C. O., 12 juin 1492.

Et quia patisserii sunt incorrigibiles, commictitur d. sindicis et duobus ex eis quod, vocatis patisseriis singulariter in Domo ville, (et) apportari faciant quatuor aut sex panes cujuslibet patisserii et micas vj, vocato d. procuratore; et si panes non sint rationabiles secundum precium bladi, qui tales fecerit privetur primo per xv dies a coctione panis, et si secundo reprehensus fuerit, privetur per mensem; si vero tercio, tanquam incorrigibilis privetur perpetue.

R. C., vol. 13, fol. 26 (t. V, p. 38).

404. Dénonciation de nouvel œuvre.

C. O., 20 juin 1492.

Fuit conclusum quod d. sindici iterum accederent ad d. vicarium et eum uti Lune lapsa requirerent et eidem supplicarent quathenus tolli faciat vennam et pallos; quod si recusaverit, vadant d. sindici ad operarios qui construunt et per jactum trium lapidum prohibeant novum opus. Qui operarii, si recusaverint cessare, procedatur contra eos ut melius fuerit oportunum[1].

R. C., vol. 13, fol. 28 (t. V, p. 41).

405. Prostituées.

C. O., 17 juillet 1492

Fuit porrecta supplicacio parte nonnullorum occasione meretricum et mulierum lubricarum; super qua fuit conclusum quod fiat instancia ut expellantur a carreriis publicis aut defferant signum eminens in brachia ad fines quod cognosci possint.

R. C., vol. 13, fol. 31 (t. V, p. 45).

406. Voirie.

C. O., 10 août 1492.

De platea Longemale, non mactentur animalia ibidem neque scorientur, nec sanguis coram populo effudatur; neque in eadem platea apponantur bosseti vacui, neque aliud impedimentum illicitum apponatur, neque equi stapientur subtus antitectum; et apponatur scripto in collona.

R. C., vol. 13, fol. 33 (t. V, p. 47).

407. Vente du blé.

C. O., 14 août 1492.

Si quis adduxerit aut adduci fecerit frumentum et bladum die mercati, nisi excreverit super se, reponatur in foro publico venale.

R. C., vol. 13, fol. 33 (t. V, p. 48).

---

[1] Il s'agit d'une digue que des particuliers faisaient construire dans l'Arve malgré la défense du Conseil (R. C., t. V, p. 18, 36, 39—41).

408. Accaparement des cercles de tonneaux.

C. O., 26 août 1492.

Advideant sindici quia nonnulli ... ante Sanctum Petrum emunt omnes circulos, sic quod cives non possunt habere nisi per manum terciam.

R. C., vol. 13, fol. 36 (t. V, p. 51).

409. Impôt sur le vin.

C. O., 11 septembre 1492.

Fiant cride quod non intrent bosseti neque reponantur in domibus nisi prius fuerint marchati marcha admodiatariorum.

R. C., vol. 13, fol. 39 (t. V, p. 57).

C. G., 23 septembre 1492.

Quia monetarii se opponunt solucioni introgii bossetorum vini in consilio generali imposite et, vigore suorum privilegiorum, citari fecerunt d. sindicos ad cras coram d. cantore, conservatore suorum privilegiorum, asserentes se esse francos, conclusum fuit, nemine discrepante, quod cogantur ad solucionem [1].

Et pariter fuit conclusum quod d. doctores solvant introgium vini ...

C. O., 25 septembre 1492.

Quoad illos de Aquiano, maneat conclusio consilii generalis, videlicet quod solvant sicut et nos introgium bossetorum vini.

R. C., vol. 13, fol. 41 (t. V, p. 59 et 60).

410. Guets.

C. O., 16 novembre 1492.

Vigilles et omnes officiarii defferant veugios et vestes honeste; et faciant bonum vigil tota nocte omnes dicti vigilles.

C. O., 4 décembre 1492.

Vigillent tota nocte vigilles, sub pena pro quolibet duorum solidorum dividendorum inter existentes et assistentes vice qualibet.

R. C., vol. 13, fol. 50 et 54 (t. V, p. 73 et 79).

---

[1] Du 4 juin 1493 (C. O.): «De monetariis, non sint exempti, cum in borgesia juraverunt contribuere et prout fuerunt obtente sententie in favorem civitatis» (R. C., t V, p. 121). — Cette décision fut cassée par l'évêque Antoine Champion, qui ordonna, en date à Genève, du 7 juin 1493, à la requête des intéressés, la restitution des gages levés à leur préjudice (P. H., n° 786).

411. Mendiants.

C. O., 30 novembre 1492.

Requirant d. sindici d. vicario et consilio episcopali ut fiant cride quod mendicantes et coquini vacuent et absentent civitatem.

Advideant vicarii parrochialium ecclesiarum ne coquini et mendicantes discurrant per ecclesiam tempore divini officii sed remaneant extra in porta.

R. C., vol. 13, fol. 53 (t. V, p. 78).

412. Pestiférés.

C. O., 4 décembre 1492.

De domibus infectis, claudantur nec permictantur apperiri et qui sunt infecti defferant insignia, maxime illi qui visitant infirmos in hospitali; nec intrent presbiteri visitatores morbosorum civitatem nisi in neccessitate morbi.

R. C., vol. 13, fol. 54 (t. V, p. 79).

413. Incendies.

C. O., 28 décembre 1493 [1492].

Fiat crida quod omnes mondent epicothoria et quod omnes charrotoni habeant quilibet unum bossetum cissum ad conducendum aquam tempore scandalli ignis.

R. C., vol. 13, fol. 56 (t. V, p. 83).

414. Port d'armes.

C. O., 22 janvier 1493.

Non prohibeantur defferre gladii per cives et burgenses, sed bene per extraneos.

R. C., vol. 13, fol. 60 (t. V, p. 88).

415. Reddition des comptes par les syndics.

C. G., 3 février 1493.

Fuit factum edictum quod abinde, singulis annis, sindici remoti teneantur reddere computum in manibus novorum sindicorum prima septimana post creacionem eorumdem, assistentibus secretario qui pro tempore fuerit et duobus aliis probis semper eligendis die creationis sindicorum.

R. C., vol. 13, fol. 63 (t. V, p. 92).

416. Porcs.

C. O., 6 février 1493.

De porcis, fiant cride quod non vadant per civitatem et remictatur pena vigillibus.

5 R. C., vol. 13, fol. 64 (t. V, p. 93).

417. Mendiants.

C. O., 19 février 1493.

Fiant proclamata quod mendicantes vacuent civitatem et quod non receptentur in hospitalibus nisi una nocte cum uno die duntaxat.

10 R. C., vol. 13, fol. 65 (t. V, p. 94).

418. Cries diverses concernant la police de la ville.

C. O., 22 février 1493.

Fiant cride, sicut in rotulo, de mendicantibus, occiosis, lenonibus, ut absentent;

15 De aquis immondis non proiciendis in carreriis publicis de die sive de nocte;

De vacuacione platearum communium et portus lacus, ac tollendis scangnis Molaris;

De meretricibus, ut accedant ad loca deputata aut absentent;

20 De non ludendis libis sive gatelletis prohiciendo sive percuciendo;

De vendentibus panem in domo et non in plateis publicis;

Non recipiant hospites extraneos sine notifficacione justicie;

De blaphemiis Dei et sanctorum, sub pena colaris;

Non locentur domus in carreriis honestis meretricibus etc.

25 R. C., vol. 13, fol. 66 (t. V, p. 95).

C. O., 26 avril 1493.

Fiant cride de fimis, aquis immundis, mendicantibus et occiosis, de morbosis extraneis quod non veniant, de coreis, menchiis et stuphis non fiendis; et super omnibus alloquatur d. vicarius.

30 R. C., vol. 13, fol. 75 (t. V, p. 108).

C. O., 24 mai 1493.

Et ad obviandum dicto morbo [pestis] pro policia rei publice, fiant proclamata publice super particulis sequentibus, cum prohibicione omnium: primo vigillie et vogue, coree, tympanorum, mymorum,

35 stuphe, balnea, ludi scophorum et billiarum.

R. C., vol. 13, fol. 82 (t. V, p. 117).

419. Incendies.

C. O., 20 août 1493.

Fiat prohibicio publice ne fiant ignes de nocte in carreriis publicis, mondando canapum.

R. C., vol. 13, fol. 96 (t. V, p. 136).

420. Procédure criminelle.

C. O., 15 octobre 1483.

De detento, licet fuerit captus sine informacionibus, fiat justicia; et infuturum non capiantur criminosi sine informacionibus, nisi comperti fuerint in fragranti crimine.

R. C., vol. 13, fol. 102 (t. V, p. 144).

421. Circulation nocturne. — Port d'armes.

C. O., 9 novembre 1493.

Fiant cride publice quod nemo post nonam horam discurrat per civitatem et extranei non defferant gladia sub pena trium extripatarum.

R. C., vol. 13, fol. 108 (t. V, p. 154).

422. Exemptions d'impôt sur le vin.

C. O., 3 janvier 1494.

Non solvant introgium bossetorum vini magistri Johannes et Ludovicus, medici, neque egregius Johannes de Putheo, cum sint servitores civitatis; actamen intrentur admodiatariis secundum numerum bossetorum vini.

R. C., vol. 13, fol. 113 (t. V, p. 163).

423. Enfants trouvés.

C. O., 14 mars 1494.

Pugniantur hii qui apportant parvullos infantes ad civitatem, de quibus patres et matres ignorantur; et fiant cride ne de cetero apportentur ipsi parvuli, alyoquym tales pugnientur, sic quod ceteris cedet [in] exemplum juxta juris formam, habito consilio cum peritis.

Capiat procurator Animarum parvulos apportatos ad civitatem et nutrire faciat; et fiat crida ne de cetero apportentur aliqui infantes nisi apportantes notifficent dicto procuratori Animarum.

R. C., vol. 13, fol. 126 (t. V, p. 178—179).

424. Jours fériés. — Blasphèmes.

C. O., 14 mars 1494.

Fiant cride ne diebus dominicis quicquam vendatur, eciam ne ipsis diebus dominicis et aliis festivis fiat aliquod opus, sed colantur festa et non ludatur ipsis diebus festivis in publico neque tempore predicacionis et quo divinus cultus celebratur; eciam ne nomen Dei et sanctorum ejus in vanum blaphemetur, et quod non apperiantur diebus festivis appothece.

R. C., vol. 13, fol. 126 (t. V, p. 178).

425. Cries diverses.

C. O., 18 mars 1494.

Fiant cride publice de infantibus non afferendis ante ecclesias sine denunciacione procuratori Omnium Animarum; non apperiantur appothece; occiosi vacuent civitatem; morbosi non intrent; de blaphemis; de porcis et habitacionibus eorundem; nec accipiantur vi filie; neque frangantur porte; et de lusoribus nocturnis; sub penis juris incarceracionis et trium tractuum corde.

R. C., vol. 13, fol. 126 (t. V, p. 179).

426. Porcs et oies.

C. O., 24 mars 1494.

Nectidentur carrerie; non teneantur porci infra civitatem nec anceres que generant infectiones; et observentur cride super hoc facte.

R. C., vol. 13, fol. 127 (t. V, p. 181).

427. Uniforme des guets.

C. O., 25 juillet 1494.

Fuit conclusum quod nullus defferat vestes vigillum ad arma civitatis nisi sit vigil, infra nec extra civitatem.

R. C., vol. 13, fol. 145 (t. V, p. 205).

428. Étrangers. — Vente de la viande.

C. O., 5 août 1494.

Non vendant a modo extranei carnes die mercati nisi adducant illas ad scoriam ad mactandum, prius visitatis . . .; non vendant et uno denario minus quam macellarii hujus civitatis.

R. C., vol. 13, fol. 147 (t. V, p. 207).

429. Citoyens et bourgeois exempts du pontonage.

C. O., 12 août 1494.

Cives et burgenses sint exempti a pontenagio et eorum animalia, etiam si moram non trahant in hac civitate.

R. C, vol. 13, fol. 147 (t. V, p. 207). 5

430. Droit de pêche.

C. O., 29 août 1494.

De piscaria Lacus infra franchesias, manuteneantur piscatores in possessione qua fuerunt per tanti temporis spacium quod non est memoria in contrarium; et ad hoc manuteneant eos domini sindici. 10

R. C., vol. 13, fol. 150 (t. V, p. 210).

431. Circulation nocturne. — Port d'armes.

C. O., 3 avril 1495.

Fiant cride ne quis incedat per civitatem post ix horam noctis sine candela, sub pena carcerum iiij^{or} dierum, nec defferat gladium. 15

Item quod nullus defferat balistam bendatam ut in eadem etc.

R. C., vol. 13, fol. 181 (t. V, p. 254).

432. L'évêque Antoine Champion autorise les citoyens à établir une gabelle sur le vin et le sel.

26 avril 1495. 20

Anthonius Championis, Dei et apostolice sedis gracia episcopus Gebenn. et princeps, benedilectis nostris sindicis ac aliis civibus et burgensibus hujus nostre civitatis, salutem in Domino. Hodie nobis per vos in generali consilio extitit expositum quod propter vehemenciam ac pene innumerabilia onera eidem civitati presenti occur- 25 rencia, unanimiter per vos in dicto consilio generali extitit advisatum et conclusum ut in dicta civitate gabella vini et salis ut sequitur imponeretur, videlicet: pro singulo sistario vini duos solidos et pro singulo lanierio salis duos quartos unius grossi, tribus annis proxime futuris et in proximis vindimiis incohandis duratura(m). Nobis prop- 30 terea humiliter supplicastis licenciam et auctoritatem sic faciendi vobis impartiri dignaremur, eciam et deputandi exactores; quod a debitoribus ipsius gabelle et aliis communis civitatis et rei publice more

debitorum fiscalium exigatur. Nos huic requisicioni, de oneribus eciam quod hoc sit pro minori dispendio civitatis informatus, benigvole annuantes, aliisque justis moti respectibus, vobis et vestrum singulis prout suo sub est officio licenciam dictam gabellam ut supra imponendi per unum annum duraturam, proximis vindimiis incohandum et in sequentibus vindimiis finiendum, et quathenus nobis videbitur expedire per nos ulterius prorogandam damus, necnon ad hujusmodi gabellam exigendum unum vel plures deputandi, [ab] ipsis et quibuscunque eorundem vini et salis venditoribus exigendi et in utilitatem ipsius civitatis implicandi et convertendi; debitores vero ipsius gabelle, quoruncunque gradus, condicionis ac preheminencie existant, ad ipsius gabelle solucionem modis omnibus et singulis forcioribus et prout in nostris fiscalibus debitis assuevit per officiarios nostros compellandi plenam eciam per presentes impartimur potestatem. Et has in testimonium fieri concessimus, quas per quoscunque officiarios nostros inviolabiliter observari jubemus. Datas Gebennis, die de Quasimodo vicesima sexta mensis aprilis, anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo quinto.

Per dictum dominum episcopum et principem: de Furno.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 791.
Sceau: plaqué de l'évêque, écrasé.
Copie: B; Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A 1, fol. 157.

433. Règlement pour l'hôpital des pestiférés.

[5 mai 1495[1].]

Cy s'ensuyvent les ordonnances faictes par Messrs les sindiques et conselliers de la cité de Geneve, lesquelles doyvent observer les hospitallier et hospitallieres de l'ospital de Nostre Dame de Misericorde et de Monsr Sainct Sebastian.

Premierement que ceulx que seront malades et voudrond aller ou dit hospital soient entenus de porter avec eulx deux linceux, reserver les pouvres lesqueulx n'arioent de quoy.

Item plus que incontinent que les malades seront audit hospital, que le rectour soit entenus de les confesser et luy donner nostre S^r^.

[1] Ce document n'est pas daté; l'on peut supposer que c'est celui qui a été approuvé par le Conseil le 5 mai 1495: «Fuerunt lecta capitula et ordinaciones hospitalis pestilencie, que serventur» (R. C., vol. 13, fol. 186; t. V, p. 260).

Item plus que ledit rectour soit entenus d'escripre le non dudit malade et d'out il est et quel maystre ilz sert et le jour de sa venuee, et le jour qu'ilz moura out souldra de dehors dudit hospital.

Item plus que ledit rectour emsemble les hospitalliers et hospitallieres soient entenus de luy demander se il pourte point d'or ne d'argent ou aultres choses de valleur, et se il dy que ouy, que ilz soient entenus de le conter et bouté en eventayre et par escript devant ledit malade, et puis le bouter à part et puys luy dire que l'on luy gardera, et se il plait à Dieu de le gary, que on le luy restituera et rendra; et se il plait à Dieu qu'il meure que il die ce qu'il vouldra que l'on en fasse et l'on acomplira son vouloir; et puy bouter ledit argent en une boyte ou en l'arche jusques temps et lieu qu'il sera passé ladite mortalité pour povoir acomplir le vouloir dudit malade.

Item plus que se les malades sont riches, qu'ilz soient entenus de leurs faire administrer leurs choses neccesseres à leurs maystres ou maystresses ou parens et amys; et se il n'on de quoy ledit hospital les leurs administrera.

Item plus se les malades meurent audit hospital, que le rectour et hospitalliers soient entenus de pourter leurs vestemens et abilliemens lasus apprès le toyt jusques il soit passé le temps de l'empidimie, et puys apprès lesdits abilliemens seront destribuy ausdits hospitalliers et hospitallieres pour les guerdonnes de leurs bons services par Messrs les sindiques et recepvour dudit hospital.

Item plus que se les hospitalliers vont querre nulz dedens les francises out pareliement enterrer nulz dedens lesdites francises, qu'ilz se fassent poyé leurs paynes gracieusement, sil ilz ont de quoy; et se ilz n'ont de quoy, qu'ilz ne laissent point de faire ce qu'ilz devront faire; et se ne povoient estre d'accort, lesdits dessus dis sindicques out le recepvour dudit hospital les accorderont.

Item plus que lesdis hospitalliers ne soient point entenus d'aller querre nulz malades ne mors dehors des francises se ce n'estoit du consentement de Messrs les sindiques ou du recepvour dudit hospital.

Item plus s'il l'y a aulcuns dedens lesdictes francises que veullent faire nectoyé leurs maisons esdis hospitalliers, qu'ilz soient entenus de leur payé leurs paynes second la payne prise par lesdits hospitalliers; et se ilz ne se povoient accorder, Messrs les sindiques out recepvour les accorderont.

Item plus s'il l'y a aulcuns chef de mayson, homme ou femme, que meure audit hospital et que se ordenera estre enterré en sa parroche ou aultre part dedens les francises, que les hospitalliers soient entenus de le porter de nuyt à payé leurs paynes gracieusement.
5 Item plus que les prestres et chapellains que sont de present et seront mis au temps advenir par Messrs les sindiques audit hospital peuvent et ont puissance, de l'auctorité de nostre saint pere le pape, confesser et donner dedens ledit hospital es malades tous leurs sacramens et à la fin de leurs jours pleynere remission et absolucion
10 de tous leurs pechés quel qu'ilz soient, comme plus à plain se contient en la bulle dudit hospital.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 813.
Impr.: M. D. G., t. III, p. 451. — On trouve *ibid.*, p. 445, la bulle d'Innocent VIII en faveur de l'hôpital (2 décembre 1484).

15 **434. Blanche, duchesse de Savoie, confirme les sauf-conduits en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève.**

24 septembre 1495.

(Résumé.)

Blanche, duchesse de Savoie, tutrice de son fils Charles [II]-
20 Jean-Amédée, duc de Savoie, confirme à nouveau les sauf-conduits délivrés en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève par feu le duc Amédée et déjà confirmés par Yolande, Philibert et Charles, son époux.

Original: A, parch. 34 (repli de 6 cm. compris) × 42 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 659
25 Sceau: ducal, cire rouge dans une boîte bois, lacs vert pendant sur repli.

435. Sauf-conduit délivré par Philippe II, duc de Savoie, en faveur des marchands fréquentant les foires de Genève.

14 juin 1496.

(Extrait.)

30 A la requête des syndics et communauté de Genève, le duc expose: «sicuti, obstantibus variis marchis et repressaliis contra diversas hominum nationes, per . . . predecessores nostros lapsatis indeque per nos confirmatis, non audent mercatores talium nacionum per patriam nostram meatum facere, minusque ad nundinas et civitatem
35 predictam se et eorum merces transferre, ita ut nundine ipse, et mercatori[bu]s et mercanciis destitute, pauci sunt frugi modiceque

utilitatis eidem civitati . . .», et, tenant compte des services que ladite ville lui a rendus, «cum etiam quia insignis ipsa civitas loco congruenti et commodo toti patrie sita est, . . . quibuscunque mercatoribus, cujuscunque nationis sint vel fuerint, ad nundinas Gebennarum frequentantibus quater in anno, prout ibidem ordinate sunt, eorumque servitoribus, factoribus, nunciis, mercibus, mercanciis, auro, argento monetato et non monetato, ac aliis rebus et bonis quibusvis, nostrum tutum, amplum et securum harum serie damus et concedimus salvum conductum, cum plena fiducia et securitate veniendo ad dictas nundinas, per viginti dies integros antequam principientur ipse nundine per quecunque loca dicioni nostre mediate et immediate submissa transeundi, veniendi, morandi, sejornandi, mercandi, negociandi et inde reddeundi, pure et libere, die noctuque, semel et pluries, pro sue voluntatis arbitrio, per alios viginti dies post celebracionem ipsarum nundinarum et diebus quindecim durante qualibet dictarum nundinarum, absque arrestacione, detencione, incarceracione, disturbio aut alia quavis molestia seu impedimento eisdem talibus mercatoribus et suis servitoribus et factoribus in personis mercibusque ac rebus et bonis suis quibuscunque quomodolibet, nisi sit pro denariis nostris fiscalibus inferendis, ita tamen quod ipsa dacia, pedagia, gabellas et alia tributa nobis debita et solvi solita solvere teneantur et aliunde pro causis suis propriis unicuique de justicia respondere. Mandantes . . . Datas Thaurini, die quatuordecima mensis jugnii millesimo cccc^mo nonagesimo sexto . . .»

Original: A, parch. 38.5 × 47.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 796.
Sceau: ducal, cire rouge sur simple queue.

436. Port d'armes.

C. O., 21 juin 1496.

Fiant cride quod nullus per villam defferre audeat glaudios offensibiles.

R. C., vol. 14, fol. 16 (t. V, p. 321).

437. Condamnation aux dépens dans les causes criminelles.

C. O., 12 juillet 1496.

Videntur condempnaciones expensarum in criminalibus non esse fiendas ubi sit condempnacio personalis. Et servetur consuetudo in talibus servari solita.

R. C., vol. 14, fol. 18 (t. V, p. 324).

438. Vente du charbon.

C. O., 26 juillet 1496.

Videntur mensurari debere carbones et prumne, et ob hoc fieri pannerii vendique ad mensuram.

R. C, vol. 14, fol. 19 (t. V, p. 325).

439. Rétribution des messeliers.

C. O., 9 août 1496.

Missiliarii, pro eorum pena et labore in animalibus per eos capiendis in dampno, percipiant ut infra:

Pro equis, bobus, vachis, capris, porcis et ceteris grossis animalibus, de nocte tres grossos pro quolibet animali, de die vero sex quartos.

Pro muthonibus vero quolibet, nocte ij quartos, de die j quartum.

Parimodo de anseribus sive ocquis, reservata mitigacione et augmentacione in premissis dominis sindicis prout eis videbitur etc.

Quo vero ad derobantes et capientes sepes et cidentes sisias, vin[e]as et arbores, remictantur in manibus officiariorum pro debita justicia ministranda.

R. C., vol. 14, fol. 21 (t. V, p. 327).

440. Vente du blé.

C. O., 9 août 1496.

Fiant cride quod non ematur bladum nisi in plateis mercati bladi.

R. C., vol. 14, fol. 21 (t. V, p. 328).

441. Serment du sous-administrateur de l'évêché.

24 août 1496.

Juramentum per re. dominum Johannem Orioli, subadministratorem episcopatus Gebenn., prestitum die xxiiij augusti m° iiij° lxxxxvj, pro illu. ac re. domino Gebenn. episcopo et principe, domino Philippo de Sabaudia.

Idem ipse reverendus in manibus nobilium Glaudii Gavid, Petri Levrerii, Johannis Maliardi et Petri Charbonerii, sindicorum hujusce civitatis Gebenn., super altare Sancti Petri Gebenn. majore, hoc eciam libro apperto solitum prestitit juramentum, presertim de tenendo et inconcusse observando franchesias, imunitates, libertates, privilegia,

usum et consuetudinem dicte civitatis. Presentibus re. domino Guillelmo de Fitigniaco, preposito ecclesie Gebenn., necnon spectabili Guigone domino Castriveteris, gubernatore Breissie; n. Glaudio domino de Corsie; Petro Lyobardi, consiliario ducali, et plerisque aliis[1].

De Crosa. 5

Arch. de Genève, *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62), fol. 61.

442. Serment du vicaire général et de l'official.

20 septembre 1496.

Juramentum prestitum per reverendum dominum Petrum de Castroveteri, apostolicum prothonotarium, vicarium generalem episcopatus 10 Gebenn.

Idem ipse reverendus dominus Petrus de Castroveteri die Martis vicesima septembris, in manibus honorabilium virorum Glaudii Gavid, Petri Levrerii, Johannis Maliardi et Petri Charbonerii, sindicorum hujus civitatis Gebenn., solitum prestitit juramentum servare franchesias, 15 libertates, immunitates et usus bonos dicte civitatis et alia facere que incombunt. Datum in consilio ordinario et aula communi consilii, in quo aderant honorabiles viri dominus Fran. de Veyriaco, legum doctor, Petrus de Versonay, Jo. de Planis et plerique alii consiliarii.

De Crosa. 20

Juramentum prestitum per r. d. Petrum Grueti, officialem Gebenn.[2]

Quiquidem d. Petrus, racione sui officii officialatus in manibus quorum supra consimile prestitit juramentum, anno, die et presentibus quibus supra.

De Crosa. 25

Arch. de Genève, *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62), fol. 61.

443. Serment de l'official.

20 septembre 1496.

M° iiij° lxxxxvj et die xx septembris, idem ipse dominus Amblardus [Goyeti], veluti officiali scurie Gebenn., solitum prestitit juramentum 30

[1] On lit dans le Registre du Conseil, en date du 15 mai 1493: «Domini sindici et consilliarii vadant usque ad pontem Areris defferendo claves civitatis quas [domino nostro episcopo] presentent. Deinde instent quod juret franchesias supra altari Sancti Petri, ut moris est» (R. C., t. V, p. 113).

[2] D'après le R. C. (t. V, p. 335), c'est Amblard Goyet qui prêta le serment comme official 35 le 20 septembre 1496. Voir ci-dessus n° 390 et ci-après n° 443.

in manibus dominorum sindicorum . . ., presentibus honorabilibus viris . . ., consiliariis.

Decrosa.

Arch. de Genève, *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62), fol. 61 v°.

444. Privilèges des rois des trois exercices.

5 C. O., 11 avril 1497.

Solvantur regibus balisteriorum, archeriorum et colovrinorum, cuilibet vj ff. — Item eximantur, alloquuto d. vicario, ab omnibus oneribus, excepta gabella.

R. C., vol. 14, fol. 63 (t. V, p. 381).

445. Statuts de la confrérie des Pelletiers.

10 16 mars 1424—4 septembre 1497.

Au nom de saincte Trinité, Pere et Filz et Sainte Esperit, et de la tres glorieuse vierge Marie, et tous les saints et sainctes de paradis, amen.

15 Cy s'ensievent les chapitres et les ordonnances faites et constituees en la confrarie, laquelle se fait tous les ans en l'eglise parrochialle de la Marie Magdaleyne de Geneve, en la maison de la cure, au nom de Dieu et sus le vocable et honneur de la feste et assumpcion de Nostre Dame, la dymence aprez la ditte feste, pour les pelliciers de-
20 morans en la presente cité de Geneve, maistres.

Et premierement, que l'an de grace corant mil quatre cents et vint et quatre et l'andicion secunde, et le xvj^me^ jour du moys de mars, furent congregués ensemble tous les maistres pelliciers de la ditte cité de Geneve, en l'eglise et convent des freres cordelliers de la ditte
25 cité de Geneve; c'est assavoir honnestes personnes:

Et premierement Johan de Lans, Aymonet Monniers et son frere, Reygnaud Barbiers, Raoulet Courtet, Johan de Bornes, Besançon Bourgoys, Jaquemet Curtilliet, Colet Guers, Gilet Coteret, Johan Rolliar, Johan Tissitayne, Girard de La Mote, Johan Luchemant,
30 Ansermet Putho, Reymont Longet et Pierre Pillio, tous pelliciers et maistres et tous bourgoys de Geneve; lesquelx ont ordonné et estably, l'ung du consentement de l'aultre et tous d'ung acord, pour bonne fraternité, une confrarie en l'onneur de Dieu, que de cy en avant tout temps, ung chascun lundi, l'on soit tenu de faire chanter une messe

de requiem en l'autel en la ditte eglise, fait et fondé pour les dits pelliciers en l'onneur et reverence de l'assumpcion de Nostre Dame, pour le remede de les armes des confreres de la ditte confrarie trespassés. Et chascuns confreres et confraresses de la ditte confrarie soient tenus de paier pour l'entrage de la ditte confrarie iiij gros, en la main du prieur qui sera pour le temps, le jour de la ditte feste de l'Assumpcion.

II. Item que chascun maistre des pelliciers qui prendra point d'aprentis pour apprendre le mestier soit tenu de baillier et livrer au prieur de la ditte confrarie qui pour le temps sera, pour ung chascun aprentis, dedens iij mois, xij gros de monnoie pour une fois.

III. Item que ung chascun des dits maistres l'ung à l'aultre soit tenu de notiffier se aulcuns de ses serviteurs ou aultre personne luy face aulcun dommaige, de luy notiffier et faire assavoir le dommaige.

IIII. Item mes que se aulcuns des vallés ou serviteur des dits maistres achetoit aulcune pelleterie quelle qu'elle soit et il ne la baille à son maistre, que les aultres maistres ne soient tenus de luy donner point à ouvrer nullement du monde.

V. Item mes que se le cas avenoit que (par) aulcuns marchans au maistre pellicier à ceste presente cité de Geneve apportoit aulcune pelleterie qui ne fust point marchande, ne bonne, ne loialle, que nul desdits maistres ne soit point tenus de la acheter ne doye acheter ne la faire acheter, mais que l'ung à l'autre le doye notiffier, affin que les dits maistres le puissent et doyent notiffier à la court à justice.

VI. Item mes que nuls des dits maistres pelliciers et comfreres ne soit tenu de donner à ouvrer à nul varlet ou serviteur ne ouvrier du dit mestier qui soit au service d'aultre maistre, jusquez à tant qu'il ait fait son temps avecquez son maistre, de qui soit parti de volenté et commandement de son dit maistre.

VII. Item mes ordonnerent les dits maistres et confreres que les dittes messes se doyvent dire en l'autel de Nostre Dame, fait soubz le tribunal de la ditte eglise vers le crucifx, chascun lundi, ainsy comme dessus dit est.

Cy sont les nouvelles constitucions.

L'an de grace corant mil cccc xliiij et le xxiiij^me^ jour de septembre, furent assemblés et congregués c'est assavoir: Johan Luchemant, Thyery Gaudet, Millet Desery, Guillaume de Malbosson, Johan Mallars, Germain Collin, Collin Chiquant, Clasquin de Chastel de Lucembourc,

Lenfant d'Avignon, Trevent Bacheliers, Johan de Vant, Guillaume Corniers, Johan de Sales, Guillemin Trillion, Guiot Maistre, Moriset le Lorrain, Jordain de Blesties, Johan Litart, Johan Pagniers, Jaqueme Girard, Johan Tevenyn et Johan Barbillion, lesquieux firent les or-
5 donnances qui s'ensievent:

VIII. Et premierement que chascun confrere et chascune confreresse qui vouldront entrer en la ditte confrarie soit tenus de paier pour l'entrage de la ditte confrarie vj gros pour une foys, et ung chascun an pour son debit iiij gros.

10 IX. Item mes que la ditte messe se doye chascun lundy dire en la chappelle pour leur fondee en l'eglise parrochial de la Magdalene, prez du cueur, à la main senestre.

X. Item mes que le lundi, aprez la confrarie, soient celebrees iiij messes, une grande et les dittes aultres trois petites, en l'eglise
15 de la Magdalene, et qu'ilz soient alumés les ij grans cierges devant l'autel.

XI. Item mes que, pour ung chascun confrere et pour chascune confreresse qui trespassera de cestuy monde, soient celebrees trois messes, une grande et deux petites; en laquelle sepulture soient tenus
20 tous les maistres et varlés pelliciers, confreres de la ditte confrarie, de venir à la ditte sepulture, et sur la peine les maistres de six deniers et les varlés de trois deniers pour chascune fois; en[1] que les petits cierges qui se doivent faire de nous soient portés en la sepulture devant chascun confrere ou confreresse, devant sa maison jusquez
25 à l'eglise en laquelle on fera sa sepulture, et que ilz soient tousjours emprins jusques à tant qu'il soit entumullé ledit corps et confrere.

XII. Item mes est ordonné qu'il soient celebrees ung chascun an en la ditte chapelle cinq messes grande de Nostre Dame, c'est assavoir à chascune feste de Nostre Dame des cinq qui sont en l'an,
30 c'est assavoir de l'Assumpcion, Nativité, Conception, Purifficacion et Annonciacion, une des dittes cinq messes, en lesquelles doivent estre tous les maistres et varlés et les aprentis devant la levacion au precieux corps Jhesucrist, et oyr jusquez à la fin de la messe, et sur la peyne pour chascun maistre six deniers, et varlés et aprentis
35 iij deniers.

XIII. Item en celle chapelle soient celebrees chascune sepmaine deux messes, l'une le lundy et l'aultre le samedy; et en celle du lundy

[1] *Lisez:* et.

soient tenus tous les maistres pelliciers de y venir, et sur la peine de iij deniers, se il n'a occupacion, qu'il soit malade ou qu'il soit hors de la ville; aultrement il n'est point excusé de venir en la ditte messe.

XIIII. Item mes que le prieur de la ditte confrarie, le jour du corps de Dieu, soit tenu de faire porter les deux grands cierges devant le precieux corps de Dieu à la procession, et que tous les maistres et varlés soient tenuz de porter aprez les grands cierges (de porter) une torche, ou faire porter se il ne la peut porter.

XV. Item mes que s'il avient que ung confrere ou confreresse de la ditte confrarie venist à extremité, et il n'avoit de quoy vivre, que le prieur de la ditte confrarie qui sera pour le temps soit tenu de l'aministrer et livrer ung chascun jour iij deniers durant ung an comply, aux despens de la ditte confrarie.

XVI. Item mes que s'il avient aulcun desdis maistres ou confrere ou confreresse que fuste de vie à trespassement fors de la ville, et que il se fust ordonné estre ensepvely en la cité de Geneve, que ledit prieur soit tenu de le faire porter de une journee loing et qu'il fust notiffié au prieur et que ledit confrere n'eust de quoy faire la despence, que le prieur soit tenu, aux despens de la confrarie, le faire aporter jusquez en l'eglise où il seroit ordonné; et que tous confreres et confreresses soient tenus de aler à l'encontre dudit confrere trespassé et l'acompaignier jusquez là où il sera sepvely.

XVII. Item mes que le prieur, ung chascun an, tantost aprez la comfrarie, soit tenu de rendre bon compte en la main des conseilliers.

XVIII. Item l'an mil cccc et xlv et le xxixme jour d'aoust, les confreres de la ditte comfrarie ordonnerent que la ditte comfrarie se face en l'ostel de la cure de la Magdalene.

XIX. Item mes que le prieur ne soit tenu de livrer confrere ne confreresse se il n'y a cas de necessité, c'est assavoir qu'il soit malade ou qu'il soit hors de la ville, aultrement non.

XX. Item mes que chascun confrere et confreresse soit tenus de porter son debit le jour de la confrarie au disner, et qu'il soit baillié au dit prieur ou à celluy qu'il commettra pour luy celluy jour.

Les chapitres nouveaulx.

L'an mil cccc et quarante et ix et le xiij^me^ jour du moys d'ottobre, furent assemblés tous les maistres ycy nommés en la maison des heritiers de Pierre Noblet, couturier, en laquelle maison demeure Jehan Malart, est assavoir: honnestes personnes Guillaume de Mal-

boisson, prieur, Emonnet Monnier, Johan de Rup, Johan Paccot, Colet Guers, Perrenet Damiens, Johan Malart, Colin Chiquant, Huguonet Vannelutre, Foquet Vivian, Pierre Cochet, Lorens de Marest, Nico Ruffy, Rolet Arnaut, Johan de Morens, Tiery Gaudet, tous maistres pelliciers et confreres de la ditte confrarie, lesquieulx ont fait les chapitres qui yey sont escripts.

XXI. Et premierement que la confrarie dessus ordonnee se doye faire la dymenge aprez l'octave de la assumpcion de Nostre Dame. Et fut ordonnee pour cause de la fere d'aoust, en laquelle maints confreres et maintes confreresses sont occupés pour cause de la ditte fere, et pour ce que nul confrere et nulle confreresse ne se puissent excuser de y venir au disner de la ditte confrarie, et se ilz ne viennent ilz paieront autant comme dessuz est ordonné, se ilz ne sont en cas de necessité hors de la ville; aultrement ilz ne seront point livrés.

XXII. Item mes que les maistres pelliciers confreres de la ditte confrarie doyvent et puissent eslire ung prieur lequel bon leur semblera, bon et ydoyne, pour le proffit de la ditte confrarie, et qu'il soit maistre pellicier; lequel doyve gouverner la confrarie pour l'espace de trois ans entiers et rendre bon compte en la main des conseilliers ordonnés en la ditte confrarie, comme dessuz est escript. Et celluy maistre qui pour le temps sera esleut prieur ne puisse reffuser ne desdire de le estre en gouvernacion de la ditte confrarie; et s'il la reffuse, qu'il soit tenu incontinent de payer vj livres de cyre apliquees à la ditte confrarie en les mains du prieur qui sera esleut celluy jour aprez luy.

XXIII. Item mes que s'il avient que aulcun dé maistres pelliciers, en fere ou hors fere, que feist quelque marchandise ou achete pour luy, que se ainsy soit que aulcun maistre de la ditte confrarie y veulle avoir part, que ledit maistre et confrere soit tenu de luy faire partie selonc sa puissance et selonc ce qu'il en vouldra, en payant sa part et au cas qu'il sera ou seront à en faire le marché, aultrement non.

XXIIII. Item mes que tous les lundys premiers du moys les dits maistres pelliciers, aprez la messe, doyvent estre ensemble en la maison de la cure de la Magdalene ou aultre part où sera ordonné par le prieur qui sera pour le temps, touteffois quanteffois à leur sera notiffié par le dit prieur ou aultre pour luy, et sur la peyne de vj deniers pour chascune foys que à leur sera notiffié, appliqué à la ditte confrarie.

XXV. Item que ung chascun varlet qui ouvrera de pellicerie soit tenus de paier chascune sepmaine ung denier à la ditte confrarie; et au cas que ledit varlet ne veulle paier, que nul aultre maistre ne soit tenu de lui donner point à ouvrer, senon que ledit maistre le veulle paier pour luy, lesquieulx deniers se payent, car s'il avenoit 5 que le dit varlet alast de vie à trespassement, que le prieur soit tenu de faire chanter iij messes, une grande et deux petites, pour l'ame dudit trespassé; et que le prieur soit tenu de luy baillier ij chandelles pesant les deux une livre de cire; et que chascun confrere soit tenu de venir en la sepulture dudit trespassé et là où il sera 10 ensepvely, et sur la peyne de iij deniers pour chascune fois que il deffauldra, apliqué à la ditte confrarie.

XXVI. Item mes que nulx des maistres ne soit tenus de donner à ouvrer à nul varlet sorciers, joueur de dés et ruffiens tenant malvaise vie, de le soubstenir ne donner aide, et sur peine de une livre 15 de cyre et d'estre parjure pour chascune fois qu'il deffauldra.

XXVII. Item mes que se aulcun maistre estrange ou aultre personne baillast de pellicerie au maistre de la ditte cité pour adouber, que ledit maistre qui aura la charge de la faire adouber soit tenu de paier à la confrarie ung gros pour florin, apliqué à la ditte con- 20 frarie.

XXVIII. Item mes que les deniers Dieu soient et doyvent estre boutés à la boite de la ditte confrarie, et aussy les deniers des dits varlés qui ne sont point confreres.

XXIX. Item mes que lesdis maistres confreres puissent tous- 25 jours ajouster es chapitres dessusdis ainsy comme bon leur semblera au proffit de la ditte confrarie.

Les chapitre noveaux.

L'am mille iiij^c nonante sept, le iiij jour du moyes de septenbre que fut ung lundi, en la chapelle des trepassé, desot la cure de 30 l'egleyse de la Madalenne, après la messe du lundi, furent assemblé par le prieur de la ditte confrarie et pour emsuyvre la cotume de nos predecesseurs, s'et asavoyer mestre Amzo Chapeaut Rouge, priour, Pierre Exertom, Amzo Huguez, Fortim de Forcadaz, Peytremant de Maboysson, Colim Chicant, Glaude Pensabim et Joham Colim, tous 35 mestre pelleteir et conselleir de la dicte confrarie, fayzan aut nom de tous les confrere, de l'une des partie; et messire Glaude Caddo, vicayre de la Magdallenne, et aut nom de curé, de quel i se fet fort

por le present et pour le temps adveni; lequel vicayre, aut nom du curé, promet de dire aut fayre dire une gram messe solemnelle à diacre et sub diacre à toute les feste des Nostre Dame de l'am de l'office du jour en la chapelle par les mestre pelleteir fondé, s'et asavoyer à les feste de la Conception, Nativité, Annunciation, Visitacion, Purification et Assumption, et ausi le jour de Noel, après la messe de l'aube; et que la dicte messe se doyje dire avecque les orguez, et que l'om doyje donné aut dit organiste, à la dicte messe, quam il joyerat des orguez, ung sos pour sa poenne. Et ausi doyge dire le dit curé aut vycayre aut fasse dire une messe de Nostre Dame de Pitié le vendredi devant Rampos et la dimenche acotumé de fayre la confrarie, le lumdi après des Trepassé tous les ans duran. Et le dit priour, conselleir et confrere promecte de donné aut dit curé aut vicayre que feront dire les ditte messe, part ung checom am, tremte sos; et aut peti vicayre vj cart de monoye; et aut clerc pourt la somnerie vj cart de monoye. Et le dit vicayre, aut nom du curé, at promis les fere bien servi de chantre; et le priour, conselleir et confrere om promis de bien poyé. Fet en la presence de dom Joham Emeri, chapellen, rectour de la dicte chapelle, et de Pierre Gremayse, notaire.

Arch. de Genève, *Titres et droits de la Seigneurie, Droits de la Madeleine, Confrérie des pelletiers, n° 1, in fine.*

Impr.: Frédéric Borel, *Les foires de Genève*, p. j., p. 11 et s.

446. Lettres des ducs de Savoie en faveur des foires.

18 décembre 1497.

(Résumé.)

Mandement de Philibert II, duc de Savoie, confirmant les lettres exécutoires de son père, le duc Philippe II, du 27 mai 1497, interdisant le transit dans ses états des marchandises destinées à d'autres foires que celles de Genève, et ce pendant la durée de celles-ci et six jours après[1].

Original: perdu.

Copie: contemporaine, contenant le texte de ces deux actes; Arch. de Genève, P. H. supp., n° 40.

[1] Philippe II, par des lettres du 1er février 1497 (P. H., n° 800), avait déjà décrété la même interdiction. — Cet acte du 27 mai ne doit pas être confondu avec celui du même jour, cité ci-dessus, p. 116, l. 22.

447. Lettres reversales par le duc Philibert de Savoie.

5 mars 1498.

Philibertus dux Sabaudie, Chablaisii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Ytalia, princeps Pedemoncium, comes Gebennesii et Baugiaci, baro Vaudi, Gaii et Foucigniaci, Nicieque, Vercellarum et Friburgi etc. dominus, universis serie presencium fieri volumus manifestum quod per excercitium juridicionis quod nos et consilium nostrum fecerimus et faciemus in civitate Gebennarum per tempus quo in eadem presencialiter nos et consilium nostrum preditum residebimus, de speciali concessione reverendi in Christo patris et benedilecti fidelis consiliarii nostri domini Aymonis de Montefalcone, episcopi Lausan., administratoris illu. et reveren. fratris nostri carissimi domini Philippi de Sabaudia, electi et commandatarii perpetui ecclesie et episcopatus Gebennarum, non intendimus nec volumus derogari alicui juridicioni ipsius reverendissimi fratris nostri et ejus administratoris predicti et ecclesie Gebenn., nec per ipsum excercitium nobis quicquam acquiri juris; has in premissorum testimonium concedentes. Datas Gebennis, die quinta mensis marcii, anno Domini millesimo iiii^c nonagesimo octavo[1].

Per dominum, presentibus . . .

Brunet.

Original: A, parch. 23—25×47.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 803.
Sceau: ducal, cire rouge sur simple queue.
Copie: B, Ms. h., n° 75, fol. 63 v°; *ibidem.*

---

[1] En date du 9 avril 1499, le duc Philibert de Savoie donne des lettres reversales en ces termes (P. H., n° 811): «Philibertus dux Sabaudie etc. Universis sit manifestum quod cum sindici et consules hujus civitatis Gebennarum, requisiti parte consilii nobiscum residentis pro habendo locum comodum et condecentem ad tenendum causas ordinarias ipsius consilii nostri, graciose obtulerunt salam Domus communis ipsius civitatis. Hinc est quod nos ex nostra certa sciencia actestamur volumusque et declaramus per presentes quod ex hoc non prejudicetur juribus, franchisiis, privilegiis, libertatibus et consuetudinibus ipsius civitatis nec trahatur in consequenciam; has in testimonio concedentes. Datas Gebennis, nona aprilis millesimo iiij^c nonagesimo nono . . .» Et le 22 mai 1499, en ces termes *(ibid.)*: «Philibertus dux Sabaudie etc. Universis serie presencium fiat manifestum quod cum benedilecti nostri sindici et consules hujus civitatis Gebenn., morem nostre voluntati gerere volentes, requisiti concesserint causas consilii nostri nobiscum residentis in ala communis ante Domum dicte civitatis, dum in ipsa civitate residenciam faciemus, teneri, ecce quod nos actestamur hujusmodi concessionem non ex debito sed mera ipsorum sindicorum et consulum voluntate processisse, quam nolumus ad consequenciam trahi, nec libertatibus, inmunitatibus et franchesiis ejusdem in aliquo prejudicium generari, has licteras nostras in testimonium premissorum concedentes. Datas Gebennis, die vigesima secunda maii m° iiij^c lxxxxix . . .»

448. Concession de territoire par l'administrateur de l'évêché au duc Philibert de Savoie.

10 mars 1498.

Nos Aymo de Montefalcone, miseracione divina episcopus Lausannensis et princeps administratorque in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. auctoritate apostolica deputatus, cunctis facimus manifestum quod nos, visis licteris dominicalibus presentibus annexis et eorum serie mature considerata, ne deffectu prestandi territorii que inibi per magnificum consilium cum illustrissimo principe domino nostro Sabaudie duce judicialiter aguntur vicio subjaceant nullitatis, prout nec decens arbitrandum est, ipsum territorium pro causis audiendis, examinandis, cognoscendis et fine debito terminandis et aliis actibus judicialibus fiendis, dummodo pena sanguinis non existat infligenda, eidem magnifico consilio prebemus per presentes, duraturas quamdiu ipsum dominum nostrum ejusve prefatum consilium in hac civitate permanere contingerit; has licteras nostras in testimonium premissorum concedentes. Datas Gebennis die decima mensis marcii, anno Domini millesimo iiij° nonagesimo octavo.

Per prefatum dominum administratorem: Viennoys.

Original: A, parch. 16×46 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 803.
Sceau: du Chapitre de Genève, sur simple queue.
Copie: Ms. h., n° 75, fol. 63 v°; *ibidem.*

449. Lettres patentes de Philibert, duc de Savoie, en faveur des foires de Genève.

11 mai 1498.

Philibertus dux Sabaudie, Chablasii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Ytalia, princeps Pedemoncium, comes Gebennesii, Baugiaci et Rotondimontis, baro Vuaudi, Faucigniaci et Gaii, Nicieque, Vercellarum ac Breissie etc. dominus, dilectis universis et singulis gubernatoribus, ballivis, vicariis, potestatibus, castellanis, judicibus, procuratoribus, commissariis, vicedompno Gebennarum, mistralibusque et servientibus generalibus ac ceteris officiariis nostris, mediatis et immediatis ubilibet citra et ultra montes constitutis, ad quos presentes pervenerint, seu ipsorum locatenentibus, necnon Francisco Deleamont, Hugonino de Bolo, Johanni Bufflet, Colino Everbaux, Jacobo de Alamanis, salutem. Satis informati de concessione licterarum predecessorum nostrorum, tam originaliter quam per tenorem subannexarum, presertim bone memorie genitoris et domini mei

metuendissimi cujus voluntati morem gerere ut tenemur volentes, maxime pensata nostra ac tocius rei publice utilitate ac nundinas civitatis Gebennarum adaugere prout decens arbitramur, ex nostra certa sciencia maturaque consilii nostri deliberacione prehabita, licteras omnes et singulas in favorem dictarum nundinarum per bone memorie prede- 5 cessores nostros concessas, immitando vestigia ipsorum predecessorum nostrorum, ratas habentes et de novo concedentes ut infra, vobis et vestrum cuilibet insolidum precipimus commictimusque et mandamus, sub pena privacionis officiorum vestrorum et ulterius centum marcharum argenti pro quolibet, quatenus, receptis presentibus, per universa 10 et singula loca dicionis nostre predicte citra et ultra montes nobis submissa, voce preconis, locis et moribus assuetis, publice proclamari faciatis et nostri parte prohibeatis omnibus et singulis mercatoribus, factoribus et aliis quibusvis personis mercari volentibus, necnon aurigis, vectoribus, nautis, mulionibus et aliis quibusvis mercimoniorum 15 conductoribus, cujuscunque status, nacionis et condicionis existant, quibus eciam itidem inhibemus, — sub pena quoad subdictos nostros, mediatos et inmediatos, nostre indignacionis perpetue, ulterius centum librarum forcium confiscacionisque quoruncunque mercimoniorum que in contrarium et preter harum formam vehi et conduci seu conduci 20 actentari contingerit et animalium vehencium, per quemlibet secus facientem ipso facto commictenda et errario nostro irremisibiliter applicanda; quo vero ad alios nobis non subdictos sub pena in rotulo subannexo et fine cujuslibet capituli descripta respectu mercancie ibidem mencionate singula singulis referendo, — ne mercimonia seu mercancias cujusvis 25 speciei fuerint ad alias nundinas quam dicte civitatis que incipient, videlicet: nundine festi Omnium Sanctorum tercia die Lune post ipsum festum, nundine vero Epiphanie Domini tercia die Lune post ipsum festum, nundine Pasche tercia die Lune post Quasimodo, et nundine augusti secunda die Lune post festum Sancti Petri prima ipsius 30 mensis, quindecim diebus ante, quindecim autem diebus non feriatis durantibus ipsis nundinis, et quindecim diebus post, per quecunque territoria dicionis nostre predicte, mediata et inmediata, amodo conducere seu vehi aut conduci facere audeant quomodolibet vel presumant, per se vel alium, directe vel indirecte, quovis exquisito co- 35 lore, donec et quousque omnibus et singulis hujusmodi mercimoniis in nundinis dicte civitatis Gebennarum presentatis et venalibus expositis, ac ipsis nundinis finitis et penitus completis, quantum pena predicta

quilibet ipsorum singula singulis refferendo se plecti formidant, quam penam in eos qui secus fecerint eo ipso quo contrafactum fuerit declaratam esse decernimus et quam ex nunc prout ex tunc declaramus. Et per vos officiarios et commissarios nostros illico et incontinenti ad illius exactionem more debitorum fiscalium procedi volumus, nullis aliis declaracione vel mandato super hoc expectatis; non intendentes tamen hujusmodi prohibiciones ad victualia extendere quominus ipsi subdicti nostri cum circonvicinis hujusmodi victualium solita commercia et commeatus excerceant, notifficando et notifficari faciendo quibusvis mercatoribus forensibus extraneisque et dicioni nostre non submissis venientibus ad dictas nundinas sese cum eorum mercanciis, auro et argento ac bonis quibuscunque, tam veniendo, stando quam redeundo, esse tutos et securos ac libere et secure stare et mercari absque aliquali molestia sive impedimento eis quomodolibet in personis vel bonis inferendis, solvendo pedagia et alia tributa debita et solvi consueta, ac servando constituciones monetarum nostrarum, quibuscunque opposicionibus, exceptionibus, licteris, mandatis et sub quacunque verborum forma in contrarium forsitam concessis et concedendis et aliis adducendis et facientibus non obstantibus, quibus ex nostra certa sciencia derogamus et derogatum esse decernimus per presentes. Decernentes copie debite tabellionate tantam fidem fore adhibendam quantam hujusmodi originalibus licteris. Datum Gebennis, die undecima mensis maii, anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo octavo.

Per dominum presentibus dominis: illustri Renerio, bastardo Sabaudie, comite de Villariis, locumtenente Sabaudie generali et gubernatore Nycie ac patrie Provincie eidem adjacentis; illustri Francisco de Lucemburgo, vicecomite Martucii; r. Aymone de Montefalcone, episcopo Lausanensi; r.[1] Jellerie, priore Sancti Petri Macon., G., barone Menthonis; A., barone Viriaci; Anthonio de Gingino, domino Dyvone, preside; Guilliermo domino Jellerie; Johanne domino de Challes; Hugone de Luyriaco, domino de Vellerie; Francisco de Montefalcone, domino Rechacii; Petro Gorrati; A. de Challes, magistro hospicii; Benedicto Tortelleti, magistro requestarum. — Machardi.

Tenor rotuli[2].

Pour chescune charge de mulet de draps de soye, quelque sorte qu'il soient xl escus de Savoye.

[1] Ici un blanc.

[2] Ce tarif est le même que celui qui est annexé à une lettre adressée, le 1er mars 1485, par le duc Charles de Savoie à ses gabelliers etc., impr. dans Borel, *Les foires de Genève*, p. j., p. 207. Il manque dans *B*.

Pour chescune charge de mulet d'especerie, de quelque sorte ou droguerie qui soit vj escus.

Qui sera pour balle iij escus.

Pour chescune balle de camellot de soye xv escus.

Pour balle de camelot de layne x escus. 5

Pour chescune boute d'or fillé fin et argent x escus.

Et d'aultre or la moytié.

Pour chescune balle de romaine et aultres pelleteries vj escus.

Pour chescune balle de saffran xij escus. 10

Pour chescune charge soit tappis et aultres menues merceries, comme ovrage de Boulonne et de Millan iiij escus.

Pour chescune balle de draps de layne iij escus.

Pour charge d'arnoys et aultres armures de guerre ij escus. 15

Pour charge d'assier xij gros de Savoye.

Et de fert vj gros.

Datum pro copia, facta collatione cum suo originali de verbo ad verbum, per me notarium subsignatum: 20

De Platea[1].

Original: perdu.

Vidimus: B, en date de Genève, 20 juin 1498, par le notaire Guillaume de Crosa; Arch. de Genève, P. H., n° 746.

Copie certifiée: C, de 1498, sur une feuille de papier; *ibid.*, P. H., n° 806. 25

450. Ordre du duc Philibert à ses officiers contre des marchands qui, en dépit de ses ordonnances, avaient traversé ses états pour se rendre aux foires de Lyon avant d'avoir tenu celles de Genève.

4 août 1498.

Philibertus dux Sabaudie etc. Dilectis fidelibus nostris Hugonino de Bolo, Francisco Delealmont, Jacobo de Allemanis, Johanni Buffleti et[2] civibus et burgensibus Gebenn., commissariis nostris, salutem. Intelleximus quamplures mercatores et mercanciarum conductores, tam Itallos et aliarum nationum quam subdictos nostros, non solum regnantibus illustrissimis bone memorie predecessoribus nostris, sed etiam novissime, contra et preter formam ducalium pro- 30 35

[1] Suivent, dans C, des procès-verbaux authentiques des mesures d'exécution et de publication.

[2] Ici un blanc.

hibicionum superioribus annis et postremo nostri parte factarum, ad nundinas Lugdunenses accessisse mercanciasque quamplures conduxisse per dominia nostra transitum facientes, non tentis prius per eos nundinis in hac civitate Gebenn., secundum formam licterarum hujus-
5 modi prohibicionum, penas in predictis prohibicionibus adjectas incurrere non verendo, non solutis etiam tributis in ipsis prioribus prohibicionibus contentis et descriptis; que merito molesta habentes, ex nostra certa sciencia et consilii nostri deliberacione, quia etiam sic nobis fieri placet, vobis de quorum probitate et indubitata erga nos
10 fide plene confidimus, et cuilibet vestrum insolidum, per has expresse commictimus et mandamus, sub pena centum librarum fortium pro quolibet, quatenus, ad loca accedentes opportuna, de et super premissis ac ex eis dependentibus universis, vos diligenter et veridice informetis veridicasque sumatis et capiatis informaciones per quas
15 omnes et singulos quos dictorum ducalium mandatorum vobis constabit fuisse transgressores, tam viventibus illustrissimis bone memorie predecessoribus nostris quam etiam a tempore ultimo facte prohibicionis nostre; illorumque merces, mulos et vectores ac bona quecunque, ubicunque extra tamen loca sacra apprehendi poterunt, persona-
20 liter capiatis, arrestetis et detineatis, non relaxandos donec et quousque de tributis super talibus mercibus per ipsos predecessores nostros impositis, etiam de penis in litteris ipsorum predecessorum nostrorum ac inde nostris comprehensis singula singulis refferendo integram in vestris seu alterius vestrum manibus fecerint solucionem. Et ulterius
25 super confiscacionem talium mercanciarum sic ut supra conductarum de juri stando et judicatum solvendo, cum clausulis opportunis ydoneam et per subdictos nostros prestiterint caucionem seu aliud super hoc a nobis habueritis in mandatis, de his que per vos gesta fuerint nos continuo reddendo certiores ut inde in expediendo uberius providere
30 valeamus. Nos enim ad premissa procedendi, informationes sumendi, delatos illorumque merces et bona quecumque capiendi, arrestandi, detinendi, transducendi, tributa alias imposita super hujusmodi mercanciis pro tempore lapso et penas novissime impositas a transgressoribus e[x]igendi, recuperandi, et de exactis quictanciam
35 faciendi, de quibus tamen sic exigendis nobis debitam racionem reddere habebitis, cauciones opportunas recipiendi, penas et mulctas imponendi, declarandi, mitigandi, et omnia alia circa hec notum faciendi, vobis et cuilibet vestrum insolidum plenam presentibus im-

partimur potestatem. Mandantes et districte precipientes castellanis sindicisque, hominibus et communitatibus Secuxie, Perugie, Aquebelle, Chamberiaci, Montislupelli et Pontisbellivicini, ac ceteris universis et singulis officiariis, fidelibus et subdictis nostris, mediatis et inmediatis, ad quos spectabit et presentes pervenerint ipsorumque officiariorum locatenentibus et cuilibet eorundem, sub pena nostre indignacionis pecuniaria pari premissa, quod ad premissa exequenda vobis vestrisque jussibus et mandatis pareant, obediant, respondeant et assistant velut proprie persone nostre vosque fortes faciant manu forti et armata, si opus sit, nec de hujusmodi commissione vobis data nisi in quantum per vos requisiti fuerint quomodolibet se impediant seu ad vos actum quempiam jurisdicionis excerceant quantum predictam incurrere formidant [penam], opposicionibus, contradicionibus, privilegiis, franchisiis, libertatibus, licteris, mandatis ac aliis quibuscunque in contrarium concessis et forte inadvertenter concedendis et faciendis non obstantibus, quibus omnibus ex nostra certa sciencia per has derogamus. Datas Gebennis, die quarta augusti m° iiij° lxxxx octavo.

Per dominum, presentibus d. illu. Rey[ne]rio bastardo Sabaudie, comite de Villariis, locumtenente Sabaudie generali; r. Stephano Morelli, episcopo Maurianne; r. A. de Montefalcone, episcopo Lausanensi; A. barone Viriaci; Anthonio de Gingino, domino Dyvone, preside; Johanne domino de Challes; Petro Gorrati, consilii Chamberiaci collaterali; Benedicto Tortolleti, magistro requestarum. Richardi, n.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 808.
Sceau: du duc, plaqué.

451. Rôtisseurs.

C. O., 25 septembre 1498.

Edicitur et ordinatur quod ille qui exercebit artem rutisserie non sit macellarius, nec macellarius rutisserius, nec de duobus se imiscat.

R. C., vol. 14, fol. 136 (t. V, p. 476).

452. Patentes du duc Philibert au sujet des marchands qui traversent ses états.

3 avril 1499.

(Extrait.)

Nos Nycolaus Gati, ducalis Sabaudie consiliarius et magister hospicii, vicedompnus Gebenn., cunctis facimus manifestum quod nos

vidimus, palpavimus et de verbo ad verbum legimus patentes licteras ab illustrissimo principe domino nostro Sabaudie duce emagnatas, debite sigillatas et manu egregii Machardi, ejus secretarii, signatas, non viciatas, non cancellatas nec in aliqua sui parte suspectas sed omni
5 prorsus vicio et suspicione carentes, quarum tenor talis est:

Philibertus dux Sabaudie etc. dilectis universis et singulis officiariis nostris, mediatis et immediatis, quibus spectaverit et presentes pervenerint, seu ipsorum locatenentibus, mistralibus servientibusque generalibus, necnon Francisco Deleamont, Johanni Perrodi, Johanni
10 Bufflet, Hugonino de Bolo, Johanni de Fontaneis, commissariis ad hec specialiter deputatis, salutem. Bonis moti respectibus, vobis et vestrum cuilibet insolidum per has expresse precipimus et mandamus, sub pena centum librarum forcium pro quolibet, quathenus quibuscunque mercatoribus eciam et mulionibus mercancias per pa-
15 triam nostram cis et ultramontanam conducentibus, cujusvis speciei, status et condicionis existant, tam in eorum proprias personas quam voce cride, locis et moribus talia fieri solitis, nostri parte inhibeatis quibus harum serie inhibemus, sub pena confiscacionis earundem mercanciarum et ulterius quinquaginta marcharum argenti pro quo-
20 libet et vice qualibet secus faciente commictenda et fisco nostro irremissibiliter applicanda, ne ab inde in villis nostris Avillanie, Secuxie, Aquebelle, Montislupelli, seu aliis quibusvis terris, villis, opidibus et locis dicioni nostre cis et ultramontane, mediate et immediate submissis, morari et sejornare ullo unquam tempore audeant quomodolibet
25 vel presumant ultra tamen viginti quatu[o]r horas integras pro quolibet vice et loco predictis inquantum penam predictam incurrere formidant, opposicionibus, exceptionibus, licteris, mandatis ac aliis contrariantibus quibuscunque non obstantibus. Datum Gebennis, die tercia aprilis, anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo nono.
30 Per dominum . . .[1]

Original: perdu.

Vidimus: B, du vidomne, par le notaire Decrosa, sur papier, avec son sceau plaqué; au dos deux procès-verbaux de publication de ces lettres: le 8 avril 1499, à Suse, et le 25 du même mois, à Avigliana; Arch. de Genève, P. H., n° 810.

---

35 [1] Suivent les noms des conseillers ducaux et la formule finale du vidimus.

453. Ordonnances sur l'administration et la police de la ville.

1499.

Les chapitres faictz à l'oppinion d'aulcuns citoens de Geneve, qui perpetuellement se doive observé soubz la correction de ceulx qui plus sainement les entendront. 5

Premierement pour ce que obeissance plait plus à Dieu que sacriffice, maimement à Justice, car le païs où justice est obéie prospere et celluy où est faict l'opposite faict par le contraire. Et pour ce que communement quant les ordonnances de ceste cité sont publiées, on dit que se sont les cries de Geneve qui ne durent que trois 10 jours, à cause de quoy est advisé que soit esleu par messieurs les sindiques et leur conseil ordinaire ung recepveur et exacteur des peines mises et publiees es dictes ordonnances mesprisees et encorues, affin que dores en avant soit justice mieulx obéie pour la crainte des peines qui se exigeront. Lequel recepveur sera tenu tous les ans 15 en rendre conte aux temps que le tresorier de la ville rendra les siens; et ce qui sera receu, livrera là où par lesdicts messieurs les sindiques et leur conseil luy sera commandé.

Item est statui et ordonné que tous les quatre temps de l'année tous les quatre sindiques ensemble seront tenus et obligé de visiter 20 au long de la ville, tant les murallies, places communes, portes de ville et foubours, les communs de la ville, eschielles et crochés et seilliotz, et par especial les charretiers de la ville pour scavoir s'il sont fournis de bossetz talliés pour aller querir l'eau à temps de feu. Et aussi visiteront l'artillierie et les chaynes de la ville et les pois. 25

Item est advisé et statuy que à toutes les foyres, devant que elles soyent publiés et preconisees, insteront lesdicts sindiques vers ceux à qui appartient de fere estre visités les mesures, poys et aulnes, affin que san frauder nully chascun vive en son estat selon rayson.

Et affin que les choses soyent myeux conduites à la rayson, 30 semble estre utile d'eslire deux hommes de bien et de bonne conscience, bien experimentés por recepvoir et avoir l'inventoyre des drois et documens de la ville, qui deussent garder les clefz de la crocte d'iceux et de l'artillierie. Et qu'il fussent auditeurs des comptes à leurs vies ce pendant que bien feront et qu'il playra ausdicts sindiques et con- 35 seil, affin qu'il soient plus informés des drois de la ville, par condicion que, tantes et quantes foys ques ledict tresorier rendra ses comptes,

avec les deux susdicts, par les sindiques d'alors et leur conseil soient esleus deux gens de bien de la cité, de bonne conscience, ou plus s'il semble estre expedient, qui vaqueront à l'examination desdicts comptes, es quieux on satisfera de leurs poines ainsi que alors sera advisé.

5 Item est statui et ordonné que le jour de la creation des sindiques soit exposé au conseil general que l'on doige eslire les deux auditeurs des comptes avec les aultres qui paravant sont esleus à leurs vies.

Item est statui et ordonné que le tresorier soit tenu de presenter ses comptes aux auditeurs des comptes le lundy prochain après les 10 Bordes, pour le visiter et fere l'examinacion d'icelluy comme il appartient, lesquieux incontinent il doyge vaquer et le plustoust que à eux sera possible refferir aud. conseil.

Item est statui et ordonné que le tresorier soit tenu de fere toux les moys un roulle des livrées faictes par luy celluy mois, ordinaires 15 et extraordinayres, lequel se doige contreroulller; et aussi que tous ovriés de ville, commant l'appothicayre, ferratier, chapuis, massons, serruriers et aultres, doygent fere leurs roulles au moins les quatre temps de l'an et presenter audist conseil contreroullés, et semblablement ledict tresorier tous les moys.

20 Item est statui que lesdicts maistres des comptes ne doige[nt] point alloer roules qui ne soient contreroullés et presentés audict conseil et escript au pié le jour qu'il a esté mis et presenté en conseil.

Item est statui et ordonné que des bourgois qui dès maintenant seront creés, le tresorier ne doige point ballier d'errages des xx soulz 25 lesquieulx sont ordonnés poyer au jour de la creacion du bourgoys, et que ledist tresorier doyge tous les ans mectre à part pour chascun bourgoy nouvellement creé ung florin en lieu de la collovrine ou selliot qui anciennement pour chascun se doivoit; et des florins qui seront poiez ou terme dessusdict soient achetees ou faict à fere une ou deux 30 pieces d'artilierie, armees des armes de la ville, affin que par succession de temps es forteresses commencces l'on puisse furnir deuement de ce qui appertient.

Item est statuy et ordonné que ledict tresorier ne doyge ballier ne remectre à ses contes nul errages de fermes ou admodiations quel- 35 conques des termes encoreux, mais en conter tout à plain, lequel faisant lesdictes admodiations devra fere donner es admodiateurs à luy aggreables, lesquieulx errages ne luy soient admis que premier ne monstre diligence souffisante de les vouloir recovré.

Item est advisé et statuy que par les sindiques et conseil ordinaire soit esleu ung mestre d'ovre, lequel aura la charge avec l'ung des sindiques, si plus n'en peult avoir, de fere tous les achetz par ledict conseil ordonné des choses à la ville neccessaires, des quel[les] y fera roloz affin qui soit vehu avec celluy du tresorié au temps des comptes, pour oster à toutes gens suspition; et sera tenu ledit mestre de recepvoir les choses achetees à compte, mesure et pois, ainsy que la marchandise le requiert, et escripre en quel lieu sera mis et exposer; ou quel mestre d'ovre on satisfera pour chascun an, pour moy, ou pour le temps qui servira, ainsy qui sera advisé.

Item est statuy et ordonné que quant par les sindiques seront mandé et appellé ou conseil extraordinaire les conselliers par eulx esleu, il seront tenu de venir promptement à l'heure qu'on leur donnera pour soit aquiter de leurs devoir, car extraordinairement ne sont poinct demandé sans cause, sinon que soient hors de la ville ou en neccessité ou aient cause legitime et apparente. Et celluy qui par deux ou trois fois sera appellé et negligent d'y venir sans lesdictes causes dès audoncques soit lessé pour celluy an, et soit porveu de quelque aultre homme de bien au lieu de luy.

Item que nul chapuis, massons ny aultres n'y doygent mectre la main à nulle eu[v]re doubteuse de contempcion entre les parties, soit pour ediffier ou desrocher, soit sus comon ou en lieu particuliers, sans licence de mess^{rs} les sindiques, sans appeller celluy à qu'il appertiendra et sus la poine qui sera advisée.

Item soit regardé sus la multitude des gens vacabondes lesquieulx viengnent habiter aux faubourg de ceste cité, qui ne servent sinon de remplir la cité de coquins toute l'annee et daventage rober les sizes, pallins, portes, tornefoz, serrallies, ferroures, ourtils, fruitages et tout, synon ce qui ne peuvent porté ou avoyr, qui couste plus de milles escuz tous les ans de perte aux bourgoys de la ville. Et quant si vient sus le bon temps, qui sont bien yvernés, vous n'en aurés pas ung qui ne veullie gagnez six quars, dix[1] groz ou dix quars par jours avec leurs despens, là où noz voysins les ont pour ung solz partout fors icy, et par ainsy nous nourrissons ceulx qui nous mengent.

Item soit advisé sus les serrieuriers, mareschalz et aultres qui achetent les ferremantes de tout sortes desrobees, qui donne faculté

[1] *Lisez:* deux.

et appetit de fere pluseurs larrons, pour quoy est bien de neccessité avoir regard et donner bon ordre.

Original: perdu.

Copie: sur 9 pages d'un cahier de papier de 3 feuilles; Arch. de Genève, P. H., n° 812

5 **454. Exemption de tailles et impôts en faveur des Genevois, par le duc Philibert de Savoie.**

12 septembre 1499.

Phi[li]bertus, dux Sabaudie, Chablaysii et Auguste, sacri Romani imperii princeps vicariusque perpetuus, marchio in Italia, princeps 10 Pedemontium, comes Gebenn. et Baugiaci, baro Vuaudi et Foucigniaci, Nicieque, Breyssie, Vercellarum ac Friburgi etc. dominus. Dilectis fidelibus Johanni Beczonis, thesaurario et exactori seu receptori subsidiorum bone memorie illustrissimis predecessoribus nostris, ac Petro Mistralis, ex magistris camere computorum nostrorum, receptori et 15 exactori subsidii sive doni nobis ultimate in Tribus Statibus in hac civitate Gebenn. tentis per patriam nostram citramontanam concessorum, ceterisque exactoribus aliorum subsidiorum nobis concedendorum, necnon castellanis Terniaci, Galliardi, Tononii, ac ceteris officiariis nostris, mediatis et immediatis, presentibus et futuris, ad quos 20 spectaverit et presentes pervenerint, seu ipsorum loca tenentibus, salutem! Visis licteris illustrissimi bone memorie consanguinei nostri carissimi, domini Karoli ducis, illustri ac reverendissimo patruo nostro carissimo domino Francisco de Sabaudia, archiepiscopo Auxitanensi et episcopatus Gebenn. perpetuo administratori et principi, civibus- 25 que et burgensibus hujus civitatis Gebenn., ac aliis illustrissime ac honorande matris nostre, domine Blanche, duchisse Sabaudie, reverendo Anthonio Championis, tunc episcopo, et predictis civibus et burgensibus Gebenn., et inde nostris illustri et reverendo fratri nostro carissimo domino Philippo de Sabaudia, episcopo electo, civibusque et burgensi- 30 bus dicte civitatis Gebenn. concessis, omnibus presentibus annexis et omnium tenoribus actentis, aliis etiam bonis moti respectibus; vobis et vestrum cuilibet, quantum ad eum spectaverit suoque suberit officio et oneri, per has ex nostra certa sciencia expresse precipiendo committimus et mandamus, sub pena centum librarum fortium pro quo- 35 libet, quatenus dictas omnes subannexas licteras prefatis reverendo fratri nostro episcopo ac civibus Gebenn. juxta earum formam et tenorem teneatis, actendatis et observetis, tenerique, actendi ac per

quorum intererit illesas observari faciatis et in nullo contraveniatis quomodolibet vel opponatis, quibuscumque oppositionibus, exceptionibus, licteris, mandatis ac aliis contrariantibus non obstantibus, quibus omnibus per has derogamus et derogatum esse volumus. Datas Gebennis, die duodecima mensis septembris, anno Domini m° iiij^{c}^{mo} nonagesimo nono.

Per dominum presentibus d.: illustri Reynerio, bastardo Sabaudie, comite de Villariis, locumtenente Sabaudie generali; necnon r. Aymone de Montefalcone, episcopo Lausanne; A. de Gingino, domino Dyvone, presidente; Johanne domino de Challes, magno magistro hospicii; A. Provane, parlamenti presidente; A. Caccia; Fran. Provane; Deffendente de Pectonatis, advocato fiscali.

R. l. port. Machardi.

Original: A, parch. 25.6 × 46 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 759.

Sceau: ducal, sur simple queue.

A cet acte sont liés les trois qu'il confirme, aussi sur parchemin, savoir: du duc Charles, 30 novembre 1489 (ci-dessus, p. 101, n° 366); de la duchesse Blanche, mère et tutrice du duc Charles-Jean-Amé, 16 janvier 1492; du duc Philibert, 10 mars 1498.

455. Ordonnances de police.

19 mai 1501.

La crie faycte le xix jour du moys de may, l'an mil cinq cens et ung, estant sindiques les n. Pierre Versonay, Pierre Braset, Jeham de Fernay et Henry du Nant.

L'on vous fayt asavoyr etc. que nul ne soyt ausé ne sy hardy de plantés pesses ny aultres arbres es places et rues communes, ny rompre les pavimens sans la licence des sindicques, sur payne par ung chascung [faisant] le contrayre de lx s.

Item que nul ne soit si hardi de fayre dances alentour d'icelles pesses ne es places communes à tabourin, ny aultrement fayre dances publiques, sur lad. payne.

Item que nul ne soyt ausé de fayre ne promovoyr rumeurs, questions, noyses ne desbas, de jour ne de nuyt, soyent estrugoiers ou privés, et ce sur la payne escripte et contenue en la franchise et de deux tree de corde, sans grace avoyr.

Item que nul ne soyt ausé, grans ny petis, de soyt balné au lac ny au Rosne, par eviter les dangiers advenir, et ce sur la payne de cinq gros par une chascune foys.

Item que ung chascum soyt entenu et desje tenir nect devant chiez soy et nectoyé le sambedy, sur lad. payne.

Item que nul ne soyt osé d'aler par ceste cité après neufz heures dedans la nuyt sans chandoyle, sur lad. payne.

5 Item que tous habitans en ceste cité desjez avoyr en leurs boticles au maysons glayves deffensibles, affin que, sil aulcons desbas entrevenoyent, l'ung il peult obvier et mectre remede, et ce sur la payne de lx s. par unne chascune foys.

Original: perdu.

10 *Copie:* B, du XVIe s.; Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A 1, p. 171.

456. Le Conseil général délègue ses pouvoirs au Conseil des L ou des LX qui sera nommé par le Conseil ordinaire et adjoint à celui-ci.

C. G., 6 février 1502.

Quia in omnibus bene agere et in nullo penitus errare divinitatis 15 pocius est quam humanitatis, utque respublica decencius et honestius regatur et gubernetur, exposuerunt nobiles Petrus Versonnex, Petrus Braseti, Johannes de Fernex et Henricus de Nanto, sindici civitatis, organo tamen n. Petri de Versonnex, fore laude dignum si omnibus videatur acceptum quod consilium ordinarium habeat eligere quinqua- 20 ginta aut lx probos homines fidedignos, virtutibus et rerum experiencia illustratos, videlicet unum aut duos, tres aut quatuor de qualibet desineria civitatis, pro negociis ipsius arduis impresenciarum et in tempore occurrentibus tractandis, qui prius super sacro canone jurabunt consilii ordinarii secreta secrete tenere et sua fidelia consilia secundum 25 occurencias et casus exigenciam prestare, ut, peritorum consilio, et civitas et inhabitantes ab omnibus thueantur adversis, quoniam nichil dignius nichilque magnifficencius ad bene beateque vivendum quam reipublice bono vacare, nostrorum majorum vestigia insequendo. Quiquidem quinquaginta seu lx, juncto consilio ordinario, de quibuscunque 30 negociis civitatis et reipublice tractare, disponere, ordinare et terminare possint et debeant, prout eisdem eque et racionabiliter fiendum videbitur. Et, tociens quociens per consilium ordinarium ad consilium fuerunt evocati, omnibus rebus et negociis propriis post terga rejectis, venire debeant. Quibus consilium generale id faciendi plenam et 35 omnimodam conferre habeat potestatem, unde super hiis unusquisque suam debeat reserare voluntatem. Quo audito, omnes supranominati, nemineque discrepante, n. sindicorum annuerunt votis, dicentes pre-

missa fore fienda, et absolute consenciunt quod quinquaginta seu lx eligantur pro honore et reipublice utilitate. Quibus, unacum consilio ordinario, quecunque negocia civitati pertinencia tractandi, ordinandi, discussiendi, arbitrandi et fine debito terminandi, ac alia circa hec neccessaria cum dependenciis universis faciendi licenciam, auctoritatem et omnimodam facultatem et potestatem dant, donant, largiuntur et concedunt, negociaque et res per eosdem quinquaginta seu lx et consilium ordinarium geste et gesta tante sint efficacie et virtutis, tantamque roboris firmitatem obtineant quantam si forent per consilium generale geste, ordinate et facte, ordinataque gesta et facta; sic quod omnia, Deo duce, prospero claudantur fine. Quia cujus finis bonus est, ipsum quoque bonum est.

R. C., vol. 15, fol. 13 (t. VI, p. 22).

457. Heure des séances du Conseil.

C. O., 29 mars 1502.

Amodo in antea, consuetudinem laude dignam servando, n. sindici et consiliarii se reperiant in consilio hora septima de mane, et venientes post octavam sua pro illa die perdant stipendia.

R. C., vol. 15, fol. 22 (t. VI, p. 39).

458. Archers.

C. O., 1er avril 1502.

Quia quedam inter archerios confratrie Sancti Sebastiani et burgi Sancti Gervasii orta est diferencia, pro qua sedanda promiserunt stare ordinacioni consilii, ideo ordinaverunt n. sindici et consilium licitum esse illis de Sancto Gervasio cum aliis ad sue voluntatis libitum ludere, condicione tamen adjecta quod in omnibus et per omnia teneantur statuta archeriorum dicte confratrie laude profecto digna servare, et unusquisque arcum sagitis et pharettra munitum habere debeat. Et in civitate unus rex duntaxat franchus permaneat. Et, hiis mediantibus, sit bona pax etc. Et ordinacioni acquieverunt archerii confratrie Sancti Sebastiani, et equidem Sancti Gervasii.

R. C., vol. 15, fol. 23 (t. VI, p. 40).

459. Guets.

C. O., 5 avril 1502.

Vigillibus impartitur licencia accipiendi purcos et capras in civitate existentes, sub stipendiis assuetis.

R. C., vol. 15, fol. 23 (t. VI, p. 41).

C. O., 8 avril 1502.

Vigilles deputentur messiliarii, videlicet quatuor ex ipsis serviant una edomada et alii alia alternative; et jurent in forma etc.

R. C., vol. 15, fol. 24 (t. VI, p. 41).

460. Statuts de l'école.

8 avril 1502.

Sequntur statuta scole per dominos sindicos et consiliarios facta, observanda tam per rectorem, subalternos et pedagogos, quam eciam scolares ejusdem scole, die octava aprilis, anno Domini m° quingentesimo secundo, signata per Ludovicum Montyonis, secretarium ville[1].

Et primo quod rector scolarum hujus civitatis sit diligens et penam exhibeat erga suos scolares, illos instruendo in bonis moribus, virtutibus et scienciis.

Item quod dictus rector teneatur legere diebus festivis unam lectionem in evangeliis, epistolis, vel vitam sanctorum, et teneantur scolares ad hoc experti secundum facultatem eorum ibidem adesse.

Item quod dictus rector teneatur conducere suos subdictos diebus dominicis in sermone hora meridiana.

Item quod omnes bachalarii seu pedagogi teneantur congregare suos scolasticos et eosdem ducere ad scolas rectori, ut per ordinem vadant ad sermonem et ydonei ad audiendum diebus festivis lectiones evangeliorum seu epistolarum.

Item quod si sint aliqui contrarium facere volentes, quod dictus rector tam bachalarios quam pedagogos et alios contradictores expellere valeat a scolis et illis deffendere ut non teneant aliquos scolares.

Item quod si sint aliqui pedagogi sive bachalarii non sufficientes et ydonei, quod dictus rector illos possit et valeat expellere a scolis, seu prohibere ne amplius aliquos clericos presumant instruere.

Item quod nulli, de quacunque condicione sint, audeant tenere aliquos scolasticos de quacunque condicione sint scolastici, nisi tempore generalitatis scole veniant ad scolas.

[1] R. C., vol. 15, fol. 23 (t. VI, p. 41), C. O., du 5 avril 1502: «Perlectis cappitulis per magistrum scole hujus civitatis datis, fuit conclusum quod n. sindici Levrerii et Janini super ipsis habeant providere, ut scolastici in bonis moribus, virtutibus acque scienciis facilius instruantur.»

Item quod omnes scolastici debeant facere petitiones post secundam colacionem per spacium unius hore.

Item quod omnes scolastici sint obedientes rectori, vel suo coadjutori, et adimplere supradicta, ita quod si sint aliqui scolastici vel parentes illorum scolasticorum contradicentes, dictus rector illos remictet ad dominos sindicos et ad consilium, vel privare valeat a scolis. 5

Item quod quelibet lectio habeat suum scannum determinatum in predicta scola, et quod nulli audeant se ponere in alio scanno nisi in suo sibi deputato.

Item quod omnes scolastici, de quacunque facultate sint, reducantur in normis, et quod si pedagogi non sint sufficientes, quod dictus rector vel suus coadjutor in sua norma illos reducere valeat. 10

Item quod [si] sint aliqui discoli et anormali hinc inde vagantes et discurrentes, quod dictus rector illos a scolis privare valeat, seu secundum qualitates eorum corrigere. 15

Item quod nulli, de quacunque facultate sint, audeant exercere scolam, nisi prius licencia obtenta a rectore vel a suo coadjutore; et si secus faciant, corrigantur per rectorem seu ejus deputatum.

Item quod predicti scolares teneantur solvere rectori id quod ordinatum fuit per dominos sindicos et consiliarios, videlicet a donato in super tres solidos, et minores sex cartos. 20

Datum pro copia facta collatione cum suo originali de verbo ad verbum per me notarium subsignatum.

De Platea.

Original: perdu. 25

Copie: B, par le notaire De Platea; Arch. de Genève, Ms. b. 55, fol. 37.

Impr.: Mémoires de l'Institut national genevois, vol. XII, Genève, 1867: Jules Vuy, *Notes historiques sur le Collège de Versonnex*, p. 39.

461. Bouchers.

C. O., 15 avril 1502. 30

Nomina macellariorum sequuntur: . . . ., qui omnes supranominati promiserunt carnes muthonis et bovis pretio in cridis descripto toto anno durante vendere, excusacione quacunque cessante. Alias privabuntur ad formam cridarum factarum nona mensis hujus aprilis. Hac tamen condicione adjecta quod, si ipsi macellarii vendant et venales publice exponant carnes bovinales seu vacarum que sint alte pinguedinis, eo tunc n. sindici seu alter ipsorum easdem taxare teneantur et pretium 35

ponere, et posito, cuiquam non liceat precii nec taxe limites excedere, sub penis in cridis etc.

R. C., vol. 15, fol. 25 (t. VI, p. 43).

462. Vinaigre soumis à la gabelle.

5 C. O., 10 juin 1502.

De vino acceptoso, majori oppinioni inherendo, fuit conclusum quod vendentes solvant gabellam.

R. C., vol. 15, fol. 32 (t. VI, p. 57).

463. Confrérie de Saint-Antoine de Padoue.

10 12 juin 1502[1].

Ihesus Maria.

Les status et ordonnances de la confrarie novellemant relevee à l'onneur de Monseigneur sainct Anthoyne de Padue aut convant Sainct François de Geneve.

15 A l'onneur et aut non du Pere, du Filz et du begnoit Sainct Esperit, amen. A tous qui ces presantes verront, liront et orront soit chose manifeste que comme ainsi soit que l'an mille quatre cens octante et ung, l'indicion xiiij^e^ et le xij^e^ jour de juing, à l'onneur de Dieu, de Nostre Dame et du glorieulx corps sainct, confesseur de Dieu, 20 sainct Anthoyne de Padue, fust encommencee et elevee aut venerable convant de Sainct François de ceste presante cité de Geneve, en la chapelle fecte aut non dudict glorieux confesseur, une tres notable et devote confrarie dudict sainct, tant par feus et bonne memoyre le serenissime roy de Chippres que illustre et reverendissime Jehan 25 Loys, evesque et prince de ladicte cité de Geneve, son frere, laquelle despuis le trespas des dessudict seigneurs a esté diminuee et anichillee. Par laquelle chose les mestres et compaignons bochiers de la bocherie de Longemale et aultres honorables personnes de ceste presante cité de Geneve si dessoubz à la fin des presans status nommés et escriptz, 30 considerans que ladicte confrarie a estee encomancee par si tres

[1] Le 12 juin 1481, dans la chapelle de Saint-Antoine de Padoue au couvent de Saint-François, à Genève, Louis de Savoie, roi de Chypre, et l'évêque de Genève, Jean-Louis, son frère, fondèrent la confrérie de Saint-Antoine de Padoue. Elle périclita après le décès de ces deux fondateurs et fut restaurée par les bouchers de Longemalle et 35 autres honorables personnes, le 12 juin 1502.

nobles et puissans seigneurs, considerans aussi les grans confors, aydes et secours que Dieu, par l'intercession du glorieulx corps sainct, à eux et aultres gens de bien fait tous les jours, tant à cause de leurs bestes commant des choses perdues et ausi de plusieurs maladies, tous ensamble, esmeuz de devocion et pour l'onneur et reverence de sa glorieuse mere et du glorieulx corps sainct Anthoyne de Padue, d'ung mesme voulloir, ont envoyés honestes hommes Rolet du Gerdil et Loys Durant, bochiers, lesqueulx acompaigné de reverend pere frere Nycolin de Poldo, mestre en theologie et gardien dudict convant Sainct François, sont allés devers tres reverend pere en Dieu mesire Jehan Oriol, part la grace de Dieu evesque de Nice et vicayre general spirituelz et temporelz de ceste presente eveschee de Geneve, et luy ont exposé les choses dessusdictes, luy suppliant humblemant que ad ce fere leurs donnast licence; lequel, considerant les choses dessus narrees et les biens qui s'en pevent ensuyvir, de l'aultorité ordinayre à luy actribuee a donné licence à eulx et à tous ceulx qui viendront après eulx en la dicte confrarie de remectre et renovellé ladicte confrarie celon l'ordre des status si dessoubz escriptz, ainsi commant ledict pere gardien et lesdicts Rolet du Gerdil et Loys Durant bochiers ont referu et rapourté à moy Pierre Perro alias Perrotin, clerc, citoien de Geneve, de l'auctorité imperiale notere publique et juré de la court de Monseigneur l'official de Geneve, signé à la fin des status.

Et par ainsi l'an mille cinq cens et deux, l'indiction cinquiesme et le xij^{e} de juing, que fust la velle de la feste dudict glorieulx corps sainct Anthoyne, de ladicte auctorité et licence, ils ont recommancee, relevee et renovellee ladicte confrarie selon le mode, status et ordonnances si dessoubz escripz. Et, pour mieulx la relevé et maintenir, chescun a donné de ses biens tant en argent que aultres choses comme s'ensuyt en la fin desdict status.

S'ensuyvent les status et ordonnances
de ceste presente confrarie.

Et premieremant que tous ceulx et celles à qui ilz playra d'estre de ladicte confrarie soient entenuz cestuy premier an de donner ce qu'ilz leur playra pour l'encommencemant de ladicte confrarie et pour poyer les grans cires et les petis, et aussi pour poyer les messes et aultres choses appertenantes aut commancemant de ladicte confrarie.

Item que l'an prochaynnemant venant et tous les ans après ensuyvant, (à) tous autqueulx ilz playra d'estre de ladicte confrarie poye-

ront toux les ans pour leur debit quatres gros et demy, et le prieur qui pour lors sera leur donra à disner et à supper audict convant, où on les livrera de pain, vin et chars de mouthon.

Item que le jour de la feste Sainct Anthoyne de Padue se dira une messe solennelle de ladicte feste avec la procession, et là sera tenus d'estre le prieur qui pour lors sera et tous les ancommanceurs, sur la paynne d'ung quart, et tous les confreres, sur la paynne d'ung dennier s'il n'y a cause legitime, et le lendemain se dira une messe solennelle de requien.

Item que touctes les dimenches de l'an, à l'eure que l'on sonnera la primiere messe, se dira une petite messe celon le jour, où sera le prieur ou quelcun pour luy pour alumer les petis cires.

Item que la secunde dimenche de tous les moys se dira une messe solennelle du jour avec la procession, où serons alumés les grans et petit cires, et là sera tenuz d'estre le prieur et les commanceurs et les conselliers, sus la paynne d'ung quart, et les confreres à qui playra d'i estre.

Item que touctes les messes dessus nommees se diront en la chapelle de ladicte confrarie.

Item que se Dieu fait son commandemant de l'ung des confreres, le prieur qui pour lors sera sera tenuz de fere pourter les grans cires le jour de l'enterremant en l'esglise où il sera intumulé dedans les franchises de ceste presente cité de Geneve, et fera dire une grande messe de requien et deux petites.

Item que le prieur qui pour le temps sera et les commanceurs et conselliers seront tenuz et aussy les confreres, s'il leur plaist, d'estre aut esposemant, baptiemant et sevelemant des confreres. Et ce aut prieur et commanceurs, sur la paynne d'ung quart s'il n'y a excusacion légitime.

Item que sil il y a nulz des commanceurs dessus nommés bochiers tenant banc continuellemant en ladicte bocherie de Longemale qui aye aprentiz, sera tenuz de luy fere poyé une livre de cire valent iiij gr. vj d. ou qu'il se mecte de la confrarie.

Item que s'il y a nulz des commanceurs ne confreres de ceste presente confrarie quel qui soit qui renye Dieu ne jure le sanc, les playes, le ventre, la mort, ne qui le maugrie, ne la glorieuse vierge Marie, en quelque magniere que ce soit, que ceulx qui l'orront le vuellient avisé pour la premiere fois, et, s'il ne se chastie, que pour chesque

fois qu'il poye ung denier à la boyte. Et s'il contredit, qu'il soit cassé de la confrarie.

Item que le prieur qui pour lors sera aura une boyte où l'on mectra les faultes et les deniers à Dieu.

Item que nulz des commanceurs confreres et bochiers de ladicte 5 bocherie de Longemale ne doige pourter ne pourchasser le dommage ne le deshonneur l'ung de l'aultre. Et s'il en y a nulz qui aye desbat ne rancune l'ung à l'aultre, que le prieur qui pour lors sera avecques ses conselliers soit tenuz de son povoir de les acorder et fere boyre emsamble. Et celuy qui contredira audict prieur et à ses conselliers 10 soit tenuz de poyé une livre de cire, iiij gr. vj d., ou qu'il soit cassé de ladicte confrarie sans contradicion quelcunque.

Item que se quelque compaignon ou aprentis se despart sans le congé de son mestre ou sans avoir achevé son temps, que nulz des aultres mestres bochiers de ladicte bocherie de Longemale encommanceurs ne 15 soient tenus de le recevoir ne retrayre jusque il aye esté d'acort avec sondict mestre. Et se son mestre ne veult acorder avec luy ne desmoré à l'ordonnance desdict prieur et conselliers, que s'il y a aultre mestre qui aye mestier de luy, qu'il le retiegne sans refus quelcunques.

Item que le prieur qui pour lors sera à la feste Dieu sera tenuz 20 de apourter les gros cires alumés devant sa maison, et de preparer et aorné lesdict grans cires de chapeaulx de fleurs, et aussy les deux compaignons qui pourteront lesdict cires à la procession, et de leur donné à desjuné devant ladicte procession et les contanté, tout sus les despans de ladicte confrarie. Et ledict prieur avec les confreres 25 acompaigneront lesdict cires à ladicte procession.

Item que le prieur qui pour lors sera fera le pain benoit jusque à la valleur de son debit s'il ne luy playt de myeulx fere, lequel se donra es confreres de ladicte confrarie à la messe le jour de la feste dudict sainct Anthoyne de Padue. 30

Item que on ne puisse eslire ne fere prieur de ladicte confrarie fors seulemant l'ung des commanceurs bochiers de ladicte bocherie de Longemale, et qui tiegne banc continuelemant en ladicte bocherie, et leurs successeurs tenant banc continuelemant.

Item que de trois ans en trois ans le prieur [qui] sera pour lors 35 sera tenuz le lendemain de la feste de monseigneur sainct Anthoyne de Padue, aut partir de la messe de requien, en sa maison ou là où bon leurs semblera, de randre ses comptes. Et que tous les com-

manceurs et conselliers seront tenuz d'i estre et aussy les confreres a qui il playra d'i estre. Et là se eslira ung prieur s'il ne se eslyt le jour de ladicte feste.

Item que la dimenche après ladicte feste de Sainct Anthoyne se fera audict convant le disner et le suppé, où l'on livrera celon le conseil des conselliers.

Item que pour conselliers avec ledict prieur se esliront deux de ladicte bocherie et deux aultres commanceurs ou confreres non bochiers.

Item que nulz des commanceurs ne confreres de ladicte confrarie presans et advenir ne doyge ne puisse remuer ne transmuer ladicte confrarie aultre part hors du convant desudict Sainct François de Geneve. Mais soit ung chescun tenuz de maintenir perpetuelemant ladicte confrarie en ladicte chapelle dudict glorieulx corps sainct Anthoyne de Padue chescum de son povoir, et ce sur paynne d'estre cassé et mys hors de ladicte confrarie.

Et est assavoir que pour le premier prieur de ladicte confrarie a esté esleuz ledict Rolet du Gerdil, bochiers, et pour ses conselliers Loy Durant, bochiers, Pierre Pastours, Pierre Masue et Jaques Sermo, conselliers.

Item[1] que nul noviot venu soyent entenu de fere leurs devoers ainsy qui sera cogniou pour les ansian, comme le diné et les bonnet à tous compagnion de la bocherie des ansian de Longemale. Et que nul ne contredie, sur la peinne d'estre privé de la confrarie et d'une livre de sire.

Original: A, papier, sur quatre feuillets; Arch. de Genève, P. H., n° 819 bis.
Impr.: dans Galiffe, *Matériaux*, t. I, p. 388 et s.

464. Accaparement des bossettes et des cercles de tonneaux.

C. O., 2 septembre 1502.

Fiat prohibicio voce cride ne quis emat bossetos nec circulos pro revendendo, et vendantur in plathea cancelli Judeorum.

R. C., vol. 15, fol. 41 (t. VI, p. 74).

465. Vente à la criée des choses appartenant à la ville.

C. O., 28 octobre 1502.

Concluseruntque ulterius quod, de rebus civitati pertinentibus candela incensa admodiari solitis, nemini fiat expedicio nisi prius can-

[1] Ce dernier alinéa est d'une autre écriture.

dela fonditus consumpta et extincta, eciam si contingeret ventorum seu boree rabie et flatu extingui violenter et in terram non in integrum devastatam prosterni. Item quod quis non audiatur neque admictatur in talibus admodiacionibus pro minori summa quam sit quinque florenorum parvi ponderis. Et ea volunt inconcusse observari ut hominum fraudes evitentur.

R. C., vol. 15, fol. 47 (t. VI, p. 81).

466. Aumônes testamentaires.

C. O., 15 novembre 1502.

Fiant helemosine pauperibus, testamentorum tenores insequendo, cum anime non paciantur dilacionem, extra tamen civitatem, ne horum pretextu generentur escandalla ob populi multitudinem.

R. C., vol. 15, fol. 50 (t. VI, p. 85).

467. Cries diverses.

C. O., 7 février 1503.

Fiant cride de hominibus habitum dissimulatum defferentibus, patisseriis, lusoribus publicis, nomen Dei blaffemantibus, hominibus etiam ocio viventibus et quoquinis.

R. C., vol. 15, fol. 62 (t. VI, p. 103).

468. Droit de pêche.

C. O., 17 février 1503.

De piscaria de qua conquestus est r. d. Nyciensis episcopus, fuit conclusum quod n. sindici accedere debeant ad illu. r. d. Nyciensem, et eidem fiant demonstraciones quomodo cives et burgenses in usu et consuetudine sunt et fuerunt per longissima tempora hominum memoriam excedentia piscari retro suas domos sine quacunque contradicione; et, ut de hiis veritas elucescat, coram eodem sua veritatis testimonia perhibeant quinque aut sex ex senioribus civitatis quos secum adducant, et supplices erga eundem fondere habeant preces ut, predictis usu et consuetudine suorum majorum vestigia sectando, uti et frui paciatur et permictat.

R. C., vol. 15, fol. 64 (t. VI, p. 106).

469. Reine du bordel. — Prostituées. — Revendeuses d'oignons.

C. O., 10 mars 1503.

Regina bordelli Martis proxima eligatur, habita conferencia cum r. d. Nyciensi episcopo.

Fiant cride de lubricis mulieribus, de reven[dentibus] cyepas platheis et carreriis publicis ad formam franchesiarum, ne quis etiam presumat mulieribus talibus domum locare, tradere vel acommodare, sub penis in cridis comprehensis.

5 R. C., vol. 15, fol. 67 (t. VI, p. 112).

470. Foires. — Halles.

26 mai 1503.

L'on vous faictz ascavoir de la part de mons^r l'evesque et de part son vidosne et de part les prodomes de ceste ville à tous marchans 10 estrangiers et privés, allans et venans aux quatre foires principales de ceste cité de Genesve, que l'on ordonne lesdites quatre foires debvoir commencer à estre tenues aux termes[1] et constituees sans nulle aultre innovacion ou mutacion, c'est ascavoir que la premiere desdites foires se doitz commencer le tier lundi après Quasimodo; la secunde foire 15 le secund lundi après la Sainctz Pierre d'aoust; la tierce le tier lundi après la Toussainctz; et la quarte le tier lundi après la Paricion, et s'il est feste ledit lundi, le jour ensuyvant. Et durera chescune foire quinze jours franche et non plus. Et ledit lundi se tornerat ladite foire en le lendemain s'il est feste le lundi. Et les louges de la halle 20 se livreront en ladite halle et seront xij[2] jours entiers ouvertes et non plus. Et ce commencerat ladite ordonnance à observer à la prochaine foire de Pasque venant de l'an present mille v^c et trois, sans nulle aultre prolongacion.

Et premieremant l'on faictz ascavoir à tous marchans estrangiers 25 et privés que ne sont bourgeois de ladite cité qui ne soyent aousé ne si hardys de tenir banque ne butique aouverte ne vendre passé lesd. xv jours; et c'est sus la poine de lx soubz pour chescune fois, et oultres des poines en semblables causes acostumees.

Item l'on deffend expressemant à tous marchans estrangiers et 30 privés qui ne vendent ne achetent les draps acoustumé d'estre vendus et acheté dedans les halles a muoins en gros esdites halles durant lesdit x jours qu'elle seront aouverte; et c'est sus les poennes dessudites pour chescune fois qui feront du contraire.

Item l'on deffend à tous marchans privés et estrangiers qui ne 35 doyvent vuyder hors desdites halles leurs draps que premierement

[1] Ces deux derniers mots interlignés.

[2] Une tache sur les deux dernières lettres de ce chiffre indique peut-être qu'il faut lire x

ne ayent poyer leur sallaire deu, et sus la poine pour ung chescons faisant du contraire de lx s. et de escommuniemant

Item l'on deffend à tous marchans et à toutes personnes allans esdites halles qui ne doyvent fere audites halles poen d'ordure ny manitoyse, sus la poine d'une chascune fois de trois soubz. 5

Et ita mandamus hodie xxvj maii millesimo quingentesimo tercio.

Jo. episcopus Nyciensis.

Viennoys.

Datum pro copia, facta collacione cum suo proprio originali de verbo ad verbum per nos notarios subsignatos: 10

Reymondus de Plathea. — Robertus Pribelli.

Original: perdu.
Copie: B. du XVIe s.; Arch. de Genève, P. H., n° 822.

471. Règlement pour l'hôpital des pestiférés.

13 juin 1503. 15

S'ensuit la deliberacion et conclusion que nobles et honnorables Pierre Versonnay, Jaques Paquet, Jeham Nergaz, Percival Peyrolier, Anthoine Pecolat se sont resolu sus la commission que leur az esté fayte pour messieurs les sindicques de Geneve et le conseil sus certains articles et chappitre touchant l'ospital et serviteur d'icelluy 20 commez s'ensuit[1].

Et premierement sur le premier chappitre du prestre, semble es dessusd. que led. prestre ne debje en quelque maniere et facon exiger ny prendre pour administrer confession ny sacrement, mays plus toust luy avancé ses gages et salayre aux despens de l'ospital, et si les 25 emolumens dud. hospital n'y peuvent furnir, aux despens de la ville. Et semble aud. commissaires, veu que led. prestre ne peult servir pour les gages qu'il az à present, que sont quatre florins, que ung luy ballie six florins pour moys et à temps pestillencial, emsemble les emolumens des quatre messes fondees leans. Et est regardé que lesd. 30 six florins seront poyé pour la main du prestre de l'ospital, et tant seulement en temps pestiffereux, et les emoluments desdictes quatre messes tant qu'il servira leans. Et debje servir et dire lesdicte quatre messes ou jour que ont esté fondees.

[1] Ces commissaires, nommés le 16 mai 1503 (R. C., t. VI, p. 122), rapportèrent le 35 13 juin suivant, par l'organe de Peyrolier, et le même jour le Conseil déclara ce règlement exécutoire (*ibid.*, p. 126).

Sur le second, que touche l'ospitallier, que ou temps sain n'a de gage que v florins, est advis que c'est peu, que il debje avoir vj florins et troys à sa femme, pour an, poyer pour le maistre dud. hospital en temps de sancté. Et en temps de peste que led. hospitallier aura vj florins pour moys et la femme troys. Et pour moien ses gages, lesd. hospitallier et femme seront tenuz d'aler querir tous malades, de quelque estat qu'il soient, veulliant venir aud. hospital, soient vifz ou mors, que leur sera commandé pour messieurs les sindicques ou à leur desputés, et debjent yceulx visiter et servir aud. hospital et sevellir.

Item que sil aulcums desd. infectz voloit estre pourté ou ensevelli aultre part que en l'ospital, que lesd. hospitalliers, tant que pour le pourter que pour la fosse, pour chescum homme debjent avoyr viij g. et pour enfans iiij s.

Item que s'il avoyt quelque bourgoys ou bourgoyse ou habitant dud. Geneve que fussent infectz, vifz ou mors, que se vouldroient fere aporté, soient malades ou mors hors de lad. cité ou franchises, lesdit prestre ou hospitallier soient tenuz de l'aler querir, et debjent avoyr deux florins pour lyeuue, et sil plus loing à l'inquant, et qu'il ne debjent point aler sans le commandement de mess^rs^ les sindicques ou leurs desputés.

Item que lesd. hospitallier et hospitalliere soient tenuz d'aller nectoyer les maysons que auront estez infectes ou aultres dud. hospital, aux despens de ceulx à quil elles seront ou que il auront mestier, à la taxe de mesd. signeurs les sindicques ou leur desputés, quant en seront requis, ou por mesd. signeurs ou leurdist commis sera commandé. Et les immondicités de peu de valeur brulé, coment pallie et excouvelieres. Et les linges lavés despuys le quarré du pré de feu Symon de la Rive en bas.

Le quart, que il debjent porter enseyne c'est asavoyr une bende blanche en echerpe, sil large que l'on la puisse cognoystre d'ung trectz d'arc, ensemble une verge blanche.

Item est avisé que se mestier estoyt avoyr barbier audict hospital, que led. mestre dud. hospital ly puisse bouter les gages et sallayres de vj florins, commez le prestre, hospitallier et aultres serviteurs dud. hospital.

Item est avisé pour lesd. commissaires que led. prestre et hospitallier, barbier, femmes et aultres serviteurs, avant que il entrent pour servir

aud. hospital, debjent estre presentés à messieurs les sindicques que pour lors seront, et yceulx de bien loyaulment servir aud. hospital, et de visiter les malades commez dessus est escript.

Original: perdu.

Copie: B, du XVIe siècle; Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A, n° 1 (anc. Ms. b., n° 122), p. 172.

Impr.: dans M. D. G., t. III, p. 453.

472. Argent des confréries attribué à l'hôpital.

C. G., 12 novembre 1503.

Fuit conclusum, nemine discrepante, ut pecunie existentes in confratriis civitatis ultra onera solita et fondatorum intencionem, cum ultime voluntates sint adimplende, herogentur hospitali civitatis, ut onera ipsa facilius supportentur[1].

R. C., vol. 15, fol. 94 (t. VI, p. 157).

473. Fustiers.

C. G., 12 novembre 1503.

Fuit conclusum . . . quod fusterii fustam in loco determinando per consilium ordinarium, vocatis L electis, reponant; quibus omnimodam imparciuntur licenciam et potestatem.

R. C., vol. 15, fol. 94 (t. VI, p. 157).

474. Marché aux fromages.

C. O. [élargi], 16 novembre 1503.

Quod mercatum caseorum in loco solito suo in esse remaneat, videlicet in et ante platheam Domine Nostre Nove, actenta consuetudine longeva qua obstante non foret licitum mercatum ipsum in alium transferre locum.

R. C., vol. 15, fol. 95 (t. VI, p. 158).

---

[1] Cette décision a fait l'objet d'un procès verbal détaillé, dressé le même jour par le notaire Louis Montyon (Arch. de Genève, P. H., n° 824); elle a été confirmée par une bulle du pape Jules II, en date du 28 février 1505 [1506 n. s.] (P. H., n° 833). Ces deux pièces sont imprimées dans M. D. G., t. III, p 460—466. Par une autre bulle du même jour le pape confie l'exécution de cette décision aux officialités de Vienne, de Lyon et de Genève (Arch. de Genève, P. H., n° 833). Sur cette exécution, voir aussi P. H., n° 829.

475. Concession de territoire au duc de Savoie pour des publications.
15 janvier 1504.

Nos Amblardus Goyeti, utriusque juris doctor, sancte sedis appostolice prothonotarius, canonicus Gebenn. abbatieque Filliaci et priora-
5 tus Bonegueyte commendatarius perpetuus, ac in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. vicarius generalis auctoritate ordinaria specialiter deputatus, universis et singulis facimus manifestum quod anno a nativitate Domini nostri millesimo quingentesimo quarto et die quindecima mensis januarii, magnifficus dominus Georgius baro Men-
10 thonis coram nobis proposuit et narravit quod pro parte et mandato serenissimi et invictissimi domini Maximilliani Romanorum etc. regis semper augusti et illustrissimi principis domini nostri Sabaudie etc. ducis, nonnulla indulta et privilegia sibi illustrissimo domino duci per memoratum invictissimum et serenissimum Romanorum regem donata
15 et concessa[1], et quedam alia statum illustrissimi domini ducis concernencia publicare et manifestare habebat; quod tamen id facere nolebat nisi de licencia et auctoritate et dato sibi territorio per officiarios illu. et reverendissimi domini nostri Gebenn. episcopi et principis, ne videretur jurisditionem ejus et ecclesie sue in aliquo enervare et illi
20 prejudicare velle; requirens sibi per nos ipsos licenciam et territorium impartiri et concedi ad premissa in hac civitate peragendum. Ecce quod nos, audita ejus requisitione predicta, eciam de consilio et consensu reveren. et venerabilium dominorum Petri Grueti, judicis excessuum; Dominici de Viriaco, sedis appostolice prothonotarii, procura-
25 toris fiscalis; Francisci de Viriaco, sigillifferi; canonicorum Gebenn.;

[1] Trois mois auparavant, le 15 octobre 1503, l'empereur Maximilien avait accordé deux diplômes au duc de Savoie Philibert II, époux de Marguerite d'Autriche, sa fille. L'un de ces diplômes était une confirmation générale des privilèges concédés aux prédécesseurs du duc par les empereurs (Arch. d'État à Turin, *Diplomi imperiali*, paquet 9,
30 n° 8). Par le second (*ibid.*, n° 5), Maximilien confirmait et concédait à nouveau à Philibert II le vicariat impérial créé par l'empereur Charles IV, le 12 mai 1365, en faveur du comte Amédée VI de Savoie, et qui s'étendait à un grand nombre de diocèses parmi lesquels ceux de Sion, de Lausanne et de Genève (ci-dessus, t. I, p. 170, n° 90). Ce vicariat avait été révoqué deux ans après par Charles lui-même (*ibid.*, p. 172 n.), et encore, le
35 5 mai 1412, par l'empereur Sigismond (*Diplomi imperiali*, paquet 8, n° 1). La démarche du baron de Menthon fit naître de graves inquiétudes au sein de la bourgeoisie de Genève, où le rétablissement du vicariat impérial fut regardé, non sans raison, comme une menace pour l'indépendance de la cité épiscopale (R. C., t. VI, p. 168—171, 178 et 191). Et de fait, pendant tout le XVIe siècle, la maison de Savoie maintint sa prétention à
40 l'exercice du vicariat impérial sur Genève (J.-A. Gautier, *Histoire de Genève*, t. II, p. 20; t. IV, p. 469; t. V, p. 5; t. VI, p. 230 et suiv.).

Jacobi de Malvenda, Roberti Conodi, Petri Millieti, Glaudii Grossi, juris utriusque doctorum; et nobilium Petri de Orseriis, Girardi de Vaudo, Henrici de Nanto et Petrimandi de Malodumo, sindicorum hujus civitatis, consiliariorum prefati illu. et reveren. domini nostri Gebenn. episcopi et principis, ad illam requisitionem benivolo favore inclinati, eidem magniffico domino Georgio ad premissa requisita per eum, in hac civitate et penes jurisditionem prefati illu. et reverendissimi domini nostri Gebenn. episcopi et principis, publicandi et manifestandi licenciam et auctoritatem ac territorium, pro hac vice tantum, damus et concedimus per presentes; cum protestatione tamen quod nichil faciat nec facere possit in prejudicium jurisditionis et jurium episcopatus et hujus ecclesie Gebenn. nec civitatis et subdictorum ejus. Cui protestationi consenciit et asseruit se nolle quidquid facere nec publicare, quod eisdem infuturum afferat nec afferre possit prejudicium. De quibus premissis omnibus et singulis hinc inde rogatum fuit fieri publicum et auctenticum instrumentum a nobis et notario ac secretario subsignato, quod duximus concedendum et sigillo majori curie nostre roborandum. Datum Gebennis, in domo solite residentie venerandi domini Aymonis de Lornay, canonici Gebenn., prope ecclesiam cathedralem. Presentibus nobilibus et egregiis viris Petro Borgesii castellano, Johanne Collognierii procuratore fiscali baronie Gay, Aymone Salterii procuratore fiscali Foucigniaci, Francisco Destanchia vicecastellano Galliardi, Aymone Consilii vicecastellano Thononii, Hugonino Bramerelli clerico curie Gay, et pluribus aliis ad premissa astantibus. Amblardus Goyeti.

Per dictum dominum vicarium: Viennoys.

Original: A, parch. 23 × 49 cm.; Arch. de Genève. P. H., n° 826.
Sceau: ovale, de la cour épiscopale, sur simple queue.

476. Désignation des syndics par le Conseil des L.

C. O., 30 janvier 1504.

Evocentur ad Jovis L electi pro creacione sindicorum fienda; et interesse volentibus unicuique grossus solvatur unus[1].

R. C., vol. 15, fol. 104 (t. VI, p. 173).

[1] Désignés par le Conseil des L le 1er février, les quatre syndics furent élus par le Conseil Général le 4 du même mois (R. C., t. VI, p. 174).

477. Hospitalier exempt du droit d'entrée sur le vin.

C. O., 6 février 1504.

Hospitalerius hospitalis civitatis eximetur a solucione introgii bossetarum, pro se duntaxat et peste infectis[1].

5 R. C., vol. 15, fol. 105 (t. VI, p. 175).

478. Usage des «romaines» interdit.

C. O., 9 février 1504.

Proclametur ne quis habeat vendere aut emere ad pondus vocatum *des romaines,* sub pena perdicionis et confiscacionis mercanciarum.

10 R. C., vol. 15, fol. 106 (t. VI, p. 176).

479. Décri des écus soleil.

C. O., 14 juin 1504.

Fuit conclusum quod scuti ad solem, juxta editum ducalis celsitudinis, decridentur ad xxxviij grossos. Et fiat crida de hujusmodi re.

15 R. C., vol. 15, fol. 121 (t. VI, p. 199).

480. Charivaris.

C. O., 14 janvier 1505.

De charavaria Hostesterii, fuit conclusum, majorem oppinionem insequendo, quod vicinis detur et per eosdem fiat, ceteris repulsis.

20 R. C., vol. 15, fol. 143 (t. VI, p. 232).

481. Bourgeois.

C. O., 11 février 1505.

Quis a modo in antea non admictatur in burgensem, nisi prius solvat xx^{ti} solidos monete[2].

25 R. C., vol. 15, fol. 147 (t. VI, p. 237).

482. Caution du trésorier.

C. O., 3 juin 1505.

Quia hacthenus receptores emolumentorum civitatis Gebenn. fuere creati nulla fidejussione per eosdem prestita, re ex qua civitas

---

30 [1] L'acte d'exemption, signé Montyon, est aux Archives d'État de Genève, P. H., n° 827; impr. dans M. D. G., t. III, p. 458.

[2] Cette décision n'a pas été appliquée.

passa est detrimentum, fuit hocideo, nemine discrepante, graviora ne succedant, absolute conclusum quod nullus in receptorem admictatur nisi caucionem prestet ydoneam. Et hoc edictum inconcusse observetur a modo in antea, civitatis pro comodo.

R. C., vol. 15, fol. 158 (t. VI, p. 252). 5

483. Ordonnance du Conseil épiscopal contre les empiètements des charpentiers et fustiers.

28 juillet 1505.

...[1] Quaquidem die Lune vigesima octava dicti mensis jullii adveniente [1505], comparuerunt iterum coram nobis [Amblardo Goyeti, 10 utriusque juris doctore, sedis apostolice prothonotario, canonico Gebenn., in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. vicario generali auctoritate ordinaria specialiter deputato], dicti nobilis Petrus Levrerii, Petrus de Orseriis, Hugoninus de Burdignino et Petrus de Fernex, sindici et procuratores communitatis civitatis Gebenn., ex- 15 hibentes eorum relacionem scripto, cujus tenor sequitur et est talis:

Relacio facta per nobiles sindicos hujus civitatis, de consilio et assensu tocius communitatis, habita prius deliberacione cum omnibus civibus et burgensibus ejusdem civitatis, in venerabili consilio episcopali, die Lune vigesima octava mensis jullii, super occupacione 20 platearum communium civitatis et portuum a lacu, tam per fusterios quam alios quoscunque, ut in futurum procedatur secundum quod dictant franchesie et libertates ipsius inclite civitatis.

Et primo refferunt prout volunt libertates et franchesie hujus civitatis quod fusterii sive quicunque alii, cujuscunque condicionis 25 fuerint, teneantur a modo quascunque [plateas] communes Fusterie, Molaris, Longemale et alias, eciam quoscunque portus lacus vacuare, nec illas abinde impedire nisi prout infra, sub penis infrascriptis, videlicet quod ipsi fusterii, constructores bossetorum, venditores nemorum et alii quicunque possint a grossis columnis antitectorum ad ipsas 30 plateas communes de[s]cendentes usque ad stilicidium tectorum, lompnos, lattas et bossetos suos, sive alias mercancias, et non ultra nec alibi in locis publicis reponere nec propter hoc ipsas plateas publicas sive carrerias sub eisdem antitectis quoquomode impedire, quominus per easdem sicuti per alios hujus civitatis similes accessus et regressus 35

[1] Nous avons supprimé le commencement de cet acte relatant la procédure préliminaire.

impediatur, nec eciam super ipsis antitectis fiant logie super quibus possint fuste vel alia artifficia reponi seu supponi.

Item grossam fustam, sicuti panas, chivronos, quercus et cetera hujusmodi, (debeant) in locis sibi statutis a parte lacus debeant et possint reponere, non tamen in tali quantitate quod impediantur portus lacus nec eciam accessus ad ipsos portus cum curribus et equis ad acquandum.

Item quod grossa nemora venalia ad comburendum non teneantur in ipsis portibus sive plateis communibus extendere, prout sunt assueti, neque in ipsis ultra tres dies ipsos portus et carrerias occupare, sub pena perdicionis fuste et nemorum, applicandorum pro dimidia parte illu et reverendissimo domino nostro Gebenn. episcopo et principi, et pro alia dimidia fabrice ecclesie Sancti Petri Gebenn. et bastimentorum civitatis. Possint tamen fassinas in aliquo angulo portus magis comodo eisdem statuendo servare, ut de eisdem pauperes persone que sibi providere non possunt in magna quantitate habere pro suis neccessitatibus.

Petentes ipsa capitula tanquam cedencia in utilitatem rei publice observari et ipsos fusterios modernos et posteros ad hoc viriliter cogi et compelli ac astringi mandari, nostrum implorando officium, presente ibidem et audiente Petro Navis, eorundem fusteriorum supplicancium procuratore, nichil justi in contrarium dicente.

Et nos, vicarius memoratus, visa dicta relacione et illa coram dicto venerabili consilio lecta, ex deliberacione ipsius consilii episcopalis, pronunciamus et ordinamus contenta in eadem ordinacione (fore et esse) per dictos festerios et carpentatores, modernos et posteros, in perpetuum fore et esse observanda et observari debere. In cujus exequucionem mandantes dictis nobilibus sindicis, modernis et posteris, quathenus eosdem fusterios, modernos et posteros, ad observacionem contentorum in eadem relacione cogant et compellant penarum imposicione et quibus nobilibus sindicis hujusmodi festerios, carpentatores cogendi et compellendi, penas et multas imponendi et injungendi plenam impartimur potestatem per presentes. Et de quibus premissis dictis nobilibus sindicis has nostras testimoniales licteras duximus concedendas et concedimus. Datas in dicto consilio episcopali, anno et die premissis, presentibus ibidem reverendo domino Philiberto de Bona, utriusque juris doctore, canonico Gebenn.; spectabilibus dominis Roberto Conodi, Glaudio Grossi, utriusque juris doctoribus; ac

venerabili domino Petro Marescalli, vice procuratore fiscali curie spiritualis Gebenn., consiliariis dicti consilii episcopatus Gebenn. ad premissa astantibus, subque sigillo curie spiritualis Gebenn. et signeto manuali dilecti secretarii nostri subsignati in testimonium premissorum.

Amblardus, vicarius. 5

Per dictum dominum vicarium, sic in eodem consilio:

Viennoys[1].

Original: A, parch. 64 × 49.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 840.
Sceau: ovale, pendant sur simple queue.

484. Ordonnances du vicaire général Amblard Goyet sur les abus du bénéfice d'inventaire et de cession de la biens. 10

18 août 1505.

Amblardus Goyeti, utriusque juris doctor, sancte sedis appostolice prothonotarius, canonicus Gebenn. abbacieque Filliaci et prioratus Bonegueyte commendatarius perpetuus, ac in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. vicarius generalis auctoritate ordinaria specialiter deputatus, universis et singulis episcopalibus officiariis, spiritualibus et temporalibus, mediatis et immediatis, in civitate Gebennarum et alibi constitutis, salutem in Domino. Querelam nobilium Petri Levrerii, Petri de Orseriis, Hugonini de Burdignyn et Petri de Fernex, sindicorum hujus civitatis Gebennarum, hodie in venerabili consilio episcopali nobis factam audivimus quod olim et modernis eciam temporibus plerique mercatores, burgenses et diversorum status incole et habitatores hujus civitatis, territorii et juridicionis ipsius episcopatus Gebennarum, dum vita potirentur humana diversis suis creditoribus obnoxii, licet bona plura mobilia, immobilia, debita et credita possidentes, unde suis comode possent satisfacere creditoribus; dum tamen nature debitum exsolverunt, successores eorum qui jam bona ipsa et hereditatem per longa tempora contractarunt ymo eciam occultaverunt et dissipaverunt, volentes suos defraudare creditores, se heredes illorum cum beneficio legis et inventarii appellarunt, et, ipsis hereditate et bonis jam pro parte meliori sublatis et dissipatis, de eisdem inventarium tale quale inchoarunt et

[1] Par lettres en date à Lausanne du 25 octobre 1505 attachées au présent acte, Aymon de Montfalcon, évêque de Lausanne et administrateur de l'évêché de Genève, ratifia cette ordonnance, donnant l'ordre à ses officiers de s'y conformer, sous peine d'excommunication et d'une amende de cent livres genevoises.

fecerunt, citatis prius suis creditoribus, dicentes decreto juris infra dies quadraginta a morte sui antecessoris hereditatem ipsam ita si voluerint acceptare, petentes eciam post lapsum ipsorum quadraginta dierum ad prestina tempora restitui. Et factis peticionibus credito-
5 rum causas per longorum litigiorum protractus reddunt immortales, bona deffunctorum discussiendo que in ipsorum successorum consistunt manibus continue possidentes fructusque et emolumenta eorum interim sibi appropriantes et ad suos usus proprios et indebitos convertentes qui[1] deberent pro solvendis creditoribus preservari. Ob que
10 ipsi creditores obstantibus predictis fraudulentis versuciis non potuerunt hucusque suorum consequi raciones debitorum. Alii quoque sunt qui ad suorum miserabile cessionis bonorum beneficium fraudulenter se petunt admicti juramento suo, indicantes aliqua et pauca ex bonis suis et alia dolose retinentes, et asserentes alia non habere,
15 que tamen fraudulenter occultarunt, in non modicum ipsorum dispendium creditorum, ymo eciam et tocius rei publice jacturam. Nobis hocideo humiliter supplicantes ut super premissis de justicie opportuno provideremus remedio, ut talibus abusibus precludatur via et eis apponeretur medela. Ecce quod nos requisicioni predicte racioni consone
20 et merito annuere cupientes, habita eciam prius prefati venerabilis consilii episcopalis ymo et prefatorum nobilium sindicorum civiumque et burgensium hujus civitatis deliberacione matura, talibus frandibus et abusibus salubriter providere volentes, hoc perpetuo statuimus edito quod deffunctis aliquibus tam in hac civitate et suburbiis ejus-
25 dem quam aliis territoriis episcopalibus juridicioni episcopali Gebennarum tam mediate quam immediate submissis, ecclesiasticis sive secularibus, cujuscunque status, gradus vel condicionis fuerint, si aliqui eorum successores et in eorum hereditatibus et bonis pretendere volentes illorum hereditatem cum beneficio legis et inventarii adire et
30 se illorum heredes ita appellare voluerint, illico aut saltem infra tres dies et antequam aliqua ex bonis eorumdem deffunctorum contractare seu de illis se quomodolibet debeant inmiscere, de bonis ipsorum talium deffunctorum legale et decens inventarium in manibus justicie conficere, eciam si testator prohibuerit, et bona ipsa omnia ipsius
35 deffuncti sine fraude describere teneantur; et ipso confecto inventario et descripsione facta, bona ipsa omnia ipsius deffuncti, mobilia, immobilia, debita et credita quecunque in manibus duorum proborum

[1] *Lisez:* que.

ydoneorum, similis deffuncti condicionis, status et facultatis, per nos sive judicem et officiarios loci talis deffuncti, vocatis sindicis et procuratoribus hujus civitatis et aliorum locorum episcopatus, coram quibus fiet discussio, eligendorum, sub ipsis descriptione et inventario remicti et reponi, qui bona ipsa, fructus, preysias et emolumenta 5 eorum ad opus ipsorum creditorum habere, custodire, preservare et contractare debeant donec et quousque fuerint bona ipsa discussa. Quibus sic electis taxacioni nostra et predictorum sindicorum de penis et laboribus suis satisfieri volumus. Quod si secus factum fuerit, decernimus et declaramus eosdem tales contractatores pro veris heredi- 10 bus deffunctorum predictorum debere appellari et contra eosdem tanquam veros heredes per creditores suos suas posse et debere dirigere actiones, et penam centum librarum argenti pro medietate domino nostro episcopo et alia medietate bastimentis civitatis applicandarum ipso facto incurrant. 15

Deinde volentes secunde peticioni sive querele pro Deo consulere, hoc irrefragabili decernimus edito, quod jam fuit alias per bonarum memoriarum reverendissimos dominos episcopos Gebenn. decretum, quod nemo ad miserabile beneficium cessionis bonorum abinde admictatur nisi suis omnibus creditoribus, prius debite citatis, bona sua quecunque 20 suo mediante corporali juramento debite et sine fraude indicaverit et debita per eum suis creditoribus recognoverit et judicialiter fuerit confessus, et eciam quod hujusmodi cessionem nullis fraude, dolo sive machinacione fecerit neque habeat unde suis predictis possit satisfacere creditoribus, quodque cum ad fortunam devenerit pinguiorem 25 omnibus suis quantum sua bona se extendere poterunt pro possibile satisfaciet. Postea hiis sic gestis, per servientes episcopales super uno asino sumptibus predictorum creditorum ministrando ducatur per civitatem, antecedente precone communi cum tuba; et per carraphos hujus civitatis cridare et preconizare teneatur ipse preco, in pre- 30 sencia ipsius cedere volentis, quod qui voluerit talem suis bonis cedere volentem videre veniat ante ecclesiam Sancti Petri cessionem ipsam fieri visurus; qui tunc cedens ductus ut supra per civitatem et carraphos ante pillare lapideum dicte ecclesie zonam sue vestis deponere et caput detegere, caligasque suas usque ad genua vel prope, relevata 35 veste sua a posteriori parte usque ad spatulas, inclinare et descendere teneatur; postea tribus ictibus de culo ad dictum pillare percutere debeat et hec verba dicere percuciendo trina vice: «Cedo bonis, cedo

bonis, cedo bonis, et omnia bona mea in solutum creditoribus meis relinquo». Et hec[1] sic factis et gestis et non alias, a predictis censuris quibus innodatus fuerit absolvatur.

Mandantes eapropter universis et singulis judicibus et officiariis episcopalibus, spiritualibus et temporalibus quibuscunque, mediatis et immediatis, sub pena excommunicacionis pro quolibet, quatenus hujusmodi licteras nostras inconcusse observent illesas in nulloque contraveniant quomolibet vel opponant. Datum Gebennis in consilio episcopali predicto, in aula domus nostre habitacionis congregato, die Lune decimaoctava mensis augusti millesimo quingentesimo quinto, presentibus ibidem reverendis patribus dominis Petro Grueti, sancte sedis apostolice prothonotario; Philiberto de Bona, archidiacono Tharent., canonicis Gebennarum; Glaudio Grossi, judice temporali; Roberto Conodi, advocato; Amedeo Angeville, vice judice excessuum episcopatus Gebenn., juris utriusque doctoribus; Petro Marescalli, vice procuratore fiscali; prefatis nobilibus sindicis; et pluribus aliis ad premissa adstantibus. Per dilectum secretarium dicti episcopatus Andream Viennesii subsignatum subscriptas et sigillo dicti episcopatus Gebenn. quo utimur roboratas in testimonium premissorum.

Amblardus vicarius.

Per dictum r. dominum vicarium: Viennoys[2].

Original: A, parch. 35.5 × 71 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 841.
Sceau: rond, sur simple queue.

485. Ordonnance concernant l'administration générale de la Ville et la police du feu.

S. d[3].

Au nom du pere, du fil et du saint esperit et de la tres glorieuse vierge Marie, ensemble toute la court celestielle soit, amen.

---

[1] *Lisez:* his.

[2] Par lettres datées de Lausanne au château de Saint-Maire, le 24 octobre 1505, Aymon de Montfalcon, évêque de cette ville et administrateur de l'évêché de Genève, confirma ces ordonnances (Arch. de Genève, P. H., n° 841); le pape Jules II les approuva par une bulle du 28 février 1505 [1506 n. s.] et, par une autre bulle du même jour, en confia l'exécution aux officialités de Vienne, de Lyon et de Genève (*ibid.*, n° 832).

[3] Cette ordonnance, qui codifiait des dispositions antérieures ou d'anciens usages, mais dont on ne peut affirmer qu'elle ait été mise en vigueur, n'est ni signée ni datée. La place importante qu'y occupent les mesures contre les incendies semble la rapprocher des décisions prises par le Petit Conseil et le Conseil des Cinquante en date des 10 et 27 mars 1506 (R. C., t. VI, p. 294 et 295).

Pour ce que la memoire des chosses passees nous desmeure par les escris et recitemens de[s] anciens et des nostres predecesseurs ja passés, lesquelx volurent labourer en les choses publiques, nous est necessaire acullir et renoveller ce que d'eux trouvons touchant le bessoing dont par le tans l'affaire vient. Et pour ce que plusseurs bonnes perssonnes ont jadis labouré touchant nostre vie et les gouvernemens des villes et cités, tant à autres chosses necessaires à nostre court de nature, est il necessaire que nous pregnons aucung de leurs bons ensegniemens et partie de leurs polices touchant le gouvernement du peuple pour les maintenir et entretenir en bonne amour et vraye fraternité, et affin que pex soit tout jours entre le dit peuple, comme nostre Seigneur dit à ces apostres: «Pex soit aveque vous.» Qua[r] où pex est, Dieu est; et tout pais devis en soy mesmes sera dessollé. Et pourtant plesse au dit peuple de voloir vivre en bonne pex et charité, et que les chosses ensuivant vullient mettre en bon effet, voire celles qui seront au proufit et honour de ceste bonne et noble cité de Geneve, la quelle Dieu veullie maintenir en sa bonne prosperité et acroistre de bien en mieux. Et les autres chosses lesser au regart des bons et sages de ceste ditte cité. Et ce rien y a que ne soit au plesir de toux, cieux pregnient le grain et lessent la pallie. Suplyant toux et ung chacung que ilz ly mettent leur bon decret, quar ce qu'en est fet, ce n'est que pour ung petit d'avis dont soyés certain que les unes bonnes chosses attrayront les autres à bien faire, à la quelle chosse Dieu par sa grace nous veullie adrecier et conduyre. Ainsy soit il!

Et premierement que pour ce que les quatre saindiques soyent plus desligens aux affaires de ceste ditte cité, et veu que il est plus necessaire d'aler et estre entre les s^ns^ que jamais, et ausy que les affaires de la ville sont multiplyés et multiplyent de jour en jour, que lesd. saindiques ayent de gages xxv florins, et que cieux xxv ff. soyent employés en une robe de couleur telle comme à saindiques de ville appertient.

Item que les [de]vantd. saindiques soyent entenus d'aler le jour de la Feste Dieu devant Corpus Christi et que l'on d'eux porte la banniere de la ville devant le pallie, comme raison est et en autres bonne villes ce fet etc.

Item que pour ce que maintes fois ce ballient comixions à ungs et à autres des fais de la ville, les quelx emportent grans gages au

prejudice du bien cumung et au damage des emolimens de la ville, que les saindiques soyent entenus, à cause des xxv ff. dessus, de donner et ballier taches, ouvrage, reparemens et toutes chosses necessaires à la ditte ville, et que eux puissent contraindre les conselliers
5 au besoing de la ditte ville sans contredit. Et en deffaut des iiij saindiques, les iij ayent puissance, et en deffaut des iij, les deux voyre ayent la bonne et meure deliberacion de leurs bons conselliers, toux ou em partie Et que pour ce que maintes fois s'y mennent contrarietés, que les plus d'oppinions des dessusd. conselliers l'emporte,
10 voire se il n'en n'y avoit que ung plus d'ung costé que d'autre, ainsy comme de coustume est par toutes bonnes villes de regiment. Et ce cas avenoit, comme souvantes fois avient, que l'une moytié fust d'une oppinion et l'autre moytié d'autre, que alors soyent appellés les maistres des mestiers toux ou em partie, et que lors ayent leur bonne et
15 meure deliberacion, et que ainsy soit fet; et que pour ce que lesd. mestres des mestiers soyent plus deligens à venir, que ung chacung de cieux qui viendront quant ilz seron appellés ayent ung gros, ainsy comme l'ung des autres conselliers, et que sur leur serement soyent entenu de venir toutes fois quantes fois serront appellés, ce juste
20 excepcion n'y avoit.

Item que pour ce que maintes fois viegnent en conseil gens les quelx n'y appertienient et que les saindiques ne les conselliers ne veulent avoir leur male grace de les faire aller hors, que à ceste cause soit esleu aucung honeste et bon homme digne d'estre du conseil,
25 lequel soit portier du conseil et pregnie comme l'ung des conselliers et face celon le comandement des saindiques et conselliers, comme ja sevent cieux du conseil de deux ans ensa etc.

Item que chacung mestier soit entenu d'eslire leur mestre de mestier le jour de leur confrarie, et que le mardy après ilz le vie-
30 gnient presanter au conseil, au iiij saindiques et aux conselliers, et que là il face le serment à la ville comme affaire s'appertient.

Item que lesd. mestre se pregnent garde de ung chacung de leur mestier qu'il facent bon et loyal ouvrage sans reprancion, et quant ilz troveront le contraire, qu'il le raportent en conseil, par lequel sera
35 pugny comme ad ce appertiendra etc.

Et ausy que chacung mestier face affaire ung penoncel de telle ensengnie comme à son mestier appertiendra, et que le dit penoncel soit porté le jour de la feste Dieu entre les ij chandoilles de leur

confrarie; et que le dit mestre du mestier face sa vesitacion une fois l'anee et face armer chacung selong sa falculté à cause de la deffance de la ditte ville; et que ung checung soit hobeissant au mestre de son dit mestier.

Item ce cas advenoit, dont Dieu vuellie ceste ville garder, que 5 feu surprint en la ville, que subittement checung mestier soit entenu de porter son penoncel en la place de l'ale et que de checung hostel y viegnie pour le mains une personne le mieux armé qu'il porra, affin que l'on ne set des trayssons ne des cas qui peulent entrevenir, quar maintes fois ce bouttent feux plus pour rober et pillier ou pour 10 suprandre villes que pour autre chosse; et aumai[ns] s'ainsy avenoit, l'on serroit plustost prest qu'autrement. Dieu par sa grace de tout ce nous veullie deffandre, amen.

Item acause que multitude et tourbe de gens empechent maintes fois l'ung l'autre, que les bochiers, les chappuis, les massons, ensemble 15 les manhovriers veissent là où le feu sera et là estaindre, tallier, abatre, deffandre au mieux que faire ce porra; et que les saindiques soyent là toux ou em partie pour ordonner et comander ainsy que bon leur semblera.

Item que toutes fames soyent entenues de y venir et porter aygue, 20 sellies ou autre vaissel pour feu estaindre, et c'elles y perdent ne sellie ne autre ayse, il leur serra payé pour la ville, et seront creus par leur seremens.

Item que la ville mette et tiegnie une gaite sur Sain Pierre aveque cely que les s^rs de Sain Pierre y tiegnent et aye trompete ou cournet, 25 et que le prumier des deux gaites qui verroit feu, dont Dieu nous gart, que la ville ly donne ij ff. pour une robe; et que à tout son cornet ou trompette il anonce l'aube du jour et les coux devers le soir, comme de coustume est em plusseurs bonne villes.

Item que après ce senhial, que nul ne voisse sans chandoille, et 30 s'il y va, qui soit prins pour les gais et sur la poine de iij s.; et pour ce que la multitude de la gent est grande, serroit neccessaire de faire xij gais et gens de fasson, et que ultro leur antiques drois, que la ville leur donne à checung le drap d'une robe de telle coulour comme aux saindiques et aux conselliers de ce tans plaira. Et ce il trouvent 35 nul qui ne les sache mener à l'ostel de son hoste ou faire cognoissance, que cely mettent en lieu qui le trovent le landemain etc.

Et que toux charrottons, lesquelx ont cheval et charret, facent d'avoir une bossete tallié à amener aygue au feu. Et que cely qui amenera le prumier bossot d'aygue, que cely aye iiij gros, et toux les autres après ayent deux gros, lesquelx la ville payera ensemble toux 5 vaisiaux à porter aygue les quelx se perdroyent audit feu; et checung creu par son serment, soyent homes ou fames.

Item que ung checung qui a maisson de deux toisses de large soit entenu d'avoir une eschielle tant haute qu'elle puisse à venir à son toit; et qui de mains de deux thoisses ce mettent ensemble deux 10 et deux, iij et iij et ainsi du desmorant; et tout ce soit vesité pour lesd. saindiques.

Item que checunne charriere face d'avoir ung tinot ou ung escheffe pour mettre en la rue pour verser l'aygue que les charros ameneront, pour destoppellier la cherriere, et non empechier, et affin que l'on 15 puisse avoir à plus grande habondance d'aygue.

Item comme ainsy soit que la ville aye maintenant c sellios de cuir pour la deffance du feu, que lesd. c sellios soyent mis en la maisson de la ville et que au dit hostel l'on face desmorer aucung bon home, un au deux de cieux du gait, lesquelx soyent entenus à garder 20 la ditte maisson ensemble les chosses qui sont dedans; et soyent entenus d'apporter les dessusd. sellios au feu ausy tost que l'on y criera et puis de les rasambler et d'en randre compte.

Et ce cas avenoit que nul personne, quelque ce fut, print ou robast nul des sellios, que il soit pugny celon l'avis que serra fet entre 25 cieux du conseil, et que celle ordonance soit cryee par la ville affin que checung le sache et s'en garde.

Et ausy pour ce que aucung des bourgeois de ceste ville en ont fet apporter et feront, les quelx serront contresegniés et non hostant serront au servir de la ville; que ausy se nul em prenoit ou celloit, 30 que il fut sur la mesmes paine dessusd. escho . . .

Item que nulz revandeurs ne revenderies ne puisse riens achatter devant xj heures, espicialment au marchié, et que toutes autres gens puissent aller, venir franchement et cuittement payant les drois acoustumés, ausy vandre, achatter par toutes les places comunes où bon 35 leur semblera, sans aucune deficulté ne asstrainte, ainsy comme nos libertés et franchisses dient.

Original: perdu.

Copie: B, du XVIe siècle, en cinq pages sur deux feuilles in-folio, détachées d'un

ancien registre. A la suite de l'ordonnance, se trouvent trois pages de notes chronologiques sur l'histoire de France et de Bourgogne, sur celle de la maison de Savoie et de l'évêché de Genève au XVe siècle; Arch. de Genève, P. H. suppl., n° 47.

486. Gabelle du vin.

C. L., 22 avril 1506.

Expositis oneribus civitatis impresenciarum occurrentibus, quibus minori tamen incomodo phas est providere et, pro tantis oneribus supportandis, pecunias reperire, fuit conclusum, nemine discrepante, quod super vino venali gabella imponatur et unusquisque pro floreno quartos sex solvere teneatur. Et vini gabella ut preest ab omnibus vinum vendentibus exigatur spacio trium annorum proximorum.

R. C., vol. 15, fol. 193 (t. VI, p. 299).

487. Revues. — Recensement.

C. L., 22 avril 1506.

De monstris, fuit conclusum quod anno singulo fiant, die Martis Pasche. Et fiat unus liber in quo capita domorum scribantur, et intersint divites duobus aut tribus associati secundum ipsorum facultatem.

R. C., vol. 15, fol. 193 (t. VI, p. 299).

488. Jeux.

C. O., 11 août 1506.

Fiant cride de ludis quilliarum, cartarum et dacillum, ne quis presumat in carreriis et platheis communibus ludere, habito prius r. d. vicarii consensu.

R. C., vol. 15, fol. 202 (t. VI, p. 312).

489. Fumiers. — Percepteur des amendes.

C. G., 15 novembre 1506.

De fimis de quibus sermo factus extitit, fuit conclusum quod servetur franchesia et apponatur clavarius qui penas in franchesiis comprehensas exigat[1].

R. C., vol. 15, fol. 210 (t. VI, p. 323).

[1] Article 44 des Franchises (ci-dessus, t. I, p. 216).

490. Peines contre ceux qui refusent les offices; privilèges pour ceux qui les acceptent.

C. G., 7 février 1507.

Quia nonnulli pro officiariis et procuratoribus seu prioribus et hospitaleriis [electi] recusarunt sua exercere officia, in grave tocius reipublice detrimentum, fuit, nemine discrepante, conclusum quod si quis electus in officiarium per triduum recuset officium exercere, nullo justo subsistente fondamento, solvat in promptu xxv florenos ad opus pios convertendos. Si vero ultro acceptare velit, ab omnibus pedagiis, talliis, gabellis et aliis tributis per cives et burgenses supportari solitis sit exemptus, quictus et liberatus tribus annis durantibus, ut labores facilius supportentur et civitatis negocia rectius per onus habentes regantur. Et hoc edictum inconcusse deinceps observari volunt.

R. C., vol. 15, fol. 217 (t. VI, p. 332).

491. Bouchers.

C. O., 20 avril 1507.

De macellariis, fiant cride quod unusquisque servire debeat precio declarato, sub pena confiscacionis carnium et privacionis officii per unum annum integrum.

R. C., vol. 15, fol. 223 (t. VI, p. 340).

492. Charivaris.

C. O., 8 février 1508.

De la charavarie sermone facto, fuit conclusum quod abbas civitatis exhigat graciose quod habere poterit, quoniam, ut jam conclusum fuit, vicinis pertinet et non aliis.

R. C., vol. 16, fol. 5 (t. VII, p. 7).

493. Le juge des trois châteaux soumis au droit sur l'entrée du vin.

C. O., 10 mars 1508.

S. utriusque juris doctor d. Glaudius Grossi solvat introgium vini, nec sub colore judicature trium castrorum se excuset, ne trahatur in consequenciam.

R. C., vol. 16, fol. 8 (t. VII, p. 11).

494. Le vidomne ne doit pas siéger comme tel dans le Conseil.

C. O., juncto L, 16 juin 1508.

Quia non est assuetum quod m. d. vicedompnus seu ejus locumtenens veniat ad consilium ipso non vocato, eidem ore consindici Levrerii fuit dictum quod non veniat tanquam vicedompnus, sed tanquam burgensis si vult. Qui respondit se fore contentum ne trahatur in consequenciam; et paulo post, consilium absentavit.

R. C., vol. 16, fol. 17 (t. VII, p. 24).

495. Porcs.

C. O., 3 août 1508.

Tollantur porci in civitate existentes, ne tota civitas fetoribus inficiatur.

R. C., vol. 16, fol. 22 (t. VII, p. 31).

496. Ordonnance de l'évêque Philippe de Savoie prohibant les associations illicites, abbayes etc.

21 janvier 1509.

Philippus de Sabaudia, episcopus Gebennarum et princeps, dilectis vicario nostro, vicedompno, officiali, procuratori fiscali et sindicis Gebennarum, ac ceteris officiariis nostris ad quos presentes pervenerint, seu ipsorum officiariorum loca tenentibus, salutem. Quoniam nuper intelleximus varios excessus a certo tempore citra fuisse in civitate nostra Gebennarum perpetratos, causantibus presertim certis congregationibus que interdum forte inmature et inconstanter facte fuerunt in spretum auctoritatis nostre justicieque detrimentum[1], eadem prorsus egre ferentes et velud nobis exosa pati volentes nullo pacto, vobis et vestrum cuilibet in solidum, per has ex nostra certa sciencia expresse commictimus et mandamus, sub pena centum librarum fortium pro quolibet, quathenus universis et singulis balisteriis, archeriis et colovrineriis, etiam et aliis quibuscumque subdictis incolisque et habitatoribus civitatis nostre Gebennarum, cujuscumque gradus et condicionis existant, harum serie, nostri parte prohibeatis, quibus sic

[1] Voir les instructions données en date du 18 janvier 1509 par le Conseil de Genève à ses ambassadeurs chargés d'obtenir du duc que l'évêque abolisse l'abbé et l'abbaye de la ville, ainsi que les rois des archers, des arbalétriers et des coulevreniers (P. H., n° 854). — Cf. R. C., t. VII, p 60 (1er février 1508).

prohibemus, sub pena indignacionis nostre ac privacionis eorum borgesie pro quolibet contrafaciente et vice qualibet commictenda, ne de cetero sub nomine abbatis, connestabilis, capitanei vel alias, ullis unquam temporibus, diurnis vel nocturnis, aliquas illicitas gencium
5 congregaciones facere, seque invicem congregare habeant, audeant vel presumant, nisi in licitis et honestis jocosos actus concernentibus et non alias, alliter nec alio modo, et nisi de consensu, scitu, voto et mandato nostris aut officiariorum nostrorum vel sindicorum dicte civitatis; quinymo a consimilibus illicitis congregationibus abinde per-
10 petuo abstineant et desistant, quoniam nos, ex eadem nostra certa sciencia et de nostre potestatis plenitudine, omnem facultatem, libertatem et potestatem qua ante hac ad easdem illicitas congregaciones processum est rescindimus et cassamus, sic et taliter ut posthac nemini liceat hujusmodi mandatis nostris contravenire, in quantum dictam
15 penam quilibet contrafaciens incurrere formidat. Quod si secus fecerint, et privillegiis eisdem per nos hodie concessis abuti presumpserint, eadem privillegia ex nunc prout ex tunc cassa, irrita et nulla, nulliusque roboris et momenti in eum casum serie presencium volumus, decernimus et declaramus. Que omnia ut innotescant et omnis pro
20 futuro ignorancia tollatur, voce cride publicari et proclamari faciatis, quoniam sic fieri volumus, quibuscumque in contrarium allegandis non obstantibus quibus quoad hec ex eadem nostra certa sciencia derogamus per presentes, quas in testimonium concedimus. Datas Annessiaci, die vigesimaprima mensis januarii, anno Domini millesimo
25 quingentesimo nono.

Ph^er de Savoye.

Per eundem illu. et reveren. dominum episcopum et principem:
Vulliet.

Original: A, parch. 38 (repli de 6 cm. compris) × 47 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 855.

30 Sceau: ovale, papier sur cire rouge, pendant sur double queue.

497. Sou des conseillers.

C. G., 1er février 1509.

Ut petiti et evocati ad consilium pro negociis nunc et in tempore occurrentibus fervenciori animo accedere velint, quo civitatis negocia
35 maturo cum consilio discussiantur, recto ut omnia, Deo duce, claudan-

tur fine, fuit conclusum, nemine discrepante, quod unicuique ex astantibus grossus solvatur unus per civitatis thesaurarium.

R. C., vol. 16, fol. 46 (t. VII, p. 59).

498. Conseil général.

C. G., 4 février 1509. 5

Consilium generale celebretur quociens fuerit petitum.

R. C., vol. 16, fol. 47 (t. VII, p. 61).

499. Les conseillers et auditeurs des comptes présentés au Conseil des L, représentant le Conseil Général.

C. O., 6 février 1509. 10

Conclusione in generali consilio novissime celebrato de consulum et computorum auditorum electione facta non obstante, nunc concluditur quod consilio quinquagenario generale representanti presententur.

R. C., vol. 16, fol. 48 (t. VII, p. 61). 15

500. Visite et démolition des maisons ruineuses.

3 juin 1509

Amblardus Goyeti, utriusque juris doctor, sedis appostolice prothonotarius, canonicus ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Gebenn. vicarius 20 generalis auctoritate ordinaria specialiter deputatus, dilectis nostris magniffico vicedompno, procuratori fiscali ac nobilibus sindicis hujus civitatis, salutem in Domino et in commissis sollertem promptitudinem adhibere. Suscepimus et intelleximus plurium fide dignorum relatu, eciam rei evidencia demonstrante que alio indagine non indiget quem- 25 admodum in hac civitate sunt quamplurima edifficia ruinosa festina reparacione egencia. Ut autem res publica, que ab omni evo stabilitata extitit, eo debito modo regatur et semper atque semper ut acthenus hec floruit civitas in sua quiete et transquilitate permaneat, justis namque moti respectibus, vobis supra dictis et cuilibet vestrum 30 harum serie precipimus, commictimus et mandamus quatenus ad omnia et singula loca ruinosa, tam in hac civitate quam suburbiis ejusdem existencia, personaliter accedatis, ita quod in hiis agendis cum dictis vicedompno et procuratore duo ex vobis nobilibus sindicis sufficiant, illaque diligenti scrutinio visitetis et ea edifficia que vobis ruinosa 35

videbuntur dominis utilibus illorum in illorum proprias personas, si comode illos apprehendere potueritis, si minus in personas inquilinorum tales domos habitancium injungatis ut infra tempus per vos statuendum talia edifficia reparent et quatenus opus fuerit disruant et nova edifficent, sic quod nullum periculum ex premissis subsequatur. Et si talium edifficiorum ruynosorum non appareant domini utiles neque inquilini, ipsa talia edifficia, si vobis in tantum videantur ruinosa quod nova edifficatione indigeant, illa demoliri faciatis et in casale reducatis. Et alias agatis, faciatis et provideatis prout vobis equum et opportunum videbitur. Nos enim sic faciendi vobis jam dictis dominis commissis prout supra plenam et omnimodam potestatem et facultatem impartimur per presentes, eciam potestatem penas et multas imponendi. Datum Gebennis, in consilio episcopali et de ipsius assensu, die tercia mensis jugnii, anno Domini millesimo quingentesimo nono.

Amblardus, officialis et vicarius.

Per dictum dominum vicarium: Viennoys.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 855bis. — Cf. P. H., n° 891.
Sceau: plaqué, de l'official.

501. Guets.

17 août 1509.

S'ensuyvent les status et ordonnances faytes par bonne et louable desliberation par messieurs les sindicques et conseil ordinayre de la cité de Geneve touchant les gayges de guects de la ditte cité, pour le moyen des queulx seront astrain de fere et observer de point en poin ce que ci dessous est escript.

Et premierement as esté estably et ordonné pour l'onneur et proffit de la ditte cité et bien public que d'yci en avant soyent quatre guects semanyers pour accompagner messieurs les sindicques et fere toute leurs sepmaynes ce que appartiendra à l'office des guects; et que les aultres dix ne soyent point vagnabonde, ains debjent vacquer après leurs mestiers, negoces et afferes, sinon qu'il soyent demander pour cas de necessité, et alors toutes chouses laysses debjent tous obeyr et fere ce que par les dist sindiques sera dist et commander.

Item que toutes les nuyt la moytié des guects, que seront sept, les six en la ville et l'aultre à Sainct Gervex soyent et seront tenus veillier toute la nuyt personnellement, sinon qu'il ayent cause legitime et par le consentement de l'ung des dits sindicques, despuis le

premier copts de nuyt jusques aux aultres de matin, sus la poyenne de cincq sols pour la premiere foys, que sera appliquee au seigneur sindicque qu'il le trovera en deffault, et pour la secunde d'estre priver de son cartier des gayges, et pour la tierce d'estre privé du guects.

Item que l'ung ne doyve point veillier pour l'aultre sinon en cas de necessité et par le commandement de l'ung des dits sindique, ne aussy aller des hors de la cité sil loing qu'il ne puisse retourner et estre de retour le soyr; et que les quatre sommanyers tousjours soyent residens en la ditte cité.

Item as esté ordonné que les quatre sommanyers guects ayent d'yer en avant la charge de faire vuyder les quoquins, oster les femiers, fere tenir necte la ville, et aussy vuyder et sortir des hors les infects et frappés d'empedymie et en fere le rapport à tous les conseils, selon qu'il leur sera commander par les dits sindicques.

Item as esté estably et ordonné que ung chescungs des dits guets aura et debje avoir pour an xviij florins de gayge, qu'est en somme deux cent cinquante deux florins, les queulx se poyeront des deniers sortant de l'intrage du sel apartenant à la ville en ensuyvant la teneur de la bulle apostolique.

Item auront les dits guects leurs robes de troys ans en 3 ans, ainsi qu'est de coustume.

Item, oultre leurs gayges dessus dicts, pour sonner la grosse clouse auront tous ensemble dix florins que se poyront sus la ville.

Item leurs estrayne à Nouel et Caremetrant, c'est à savoir ij fl. iiij gr.

Item à la creation des sindicques, à ung chescung des dits guects, ung sols.

Item pour la poyne de mectre les bancs quant messieurs les sindicques donnent les sentences contre les malfaycteurs, pour une chescune sentence troys sols.

Item que pour moyen des dict gaiges les dessus dicts guects soyent astrain de servir sans aultre guerdon ny sallayre, sans aultre chouse demander pour service qu'il fasse, jacoyse qu'il soit extraordinayre; et soyent tous de mestier et ycelluy debfent exercer journellement sans estre vaguabonde comme dict est; et soyent tous de bon non, honneste conversation et bonne fame, et tous citoyens ou borgoys de la dicte cité.

Les dicts status et ordonnances ont esté leu en conseil des Cinquante celebré l'an mil cincq cens et neufs, et le xvij^e d'aoust, et

par les assistants alors au dict conseyl approuvé comme dessus est escript et regitré en ce livre, du commandement des dicts sindiques et conseil, par moy cy dessoubs signé secretayre de la dicte ville.

Montyon.

5 *Original:* perdu.

Copie: B, XVIIIe s., dans le *Nouveau recueil de règlements*, vol. I, p. 65 v°; Arch. de Genève, *Édits* 3; — C, fin du XVIIe s.; Arch. de Genève, Ms. h., n° 33 (ancien n° 67), p. 112. — Nous avons suivi B, dont l'orthographe paraît conforme à l'original.

502. Serment des nouveaux bourgeois.

10 1509 (?)[1].

Forma juramenti bourgensium in vulgali.

Premierement d'estre bom et loyal à la cité de Genesve, de estre obayssant à mess^rs les sindique que sont de present et que seront pourt l'advenir; de observer et gardé les liberté, us et coustume et 15 franchise de la cité; de observer et contribuer aux ordonnance et heditz fayt et affayre à l'utillité et ayde de la cité; de venir en consoyel quant serés demandé; de bien et loyallement consellier; de tenir segret tout ce que serat dit en consoyel; de reveller à mess^rs les sindique tout ce que pourroyet estre contrayere à la cité; de 20 pourchasser le bien, honneur et profi de la cité; de estre furni d'armes pourt la deffence de la cité selom vostre possibilité; de acheté maysom, possessiom, prez et vignie dedans les franchise de la cité; de nom poen mener marchandise des estrangeir à som nom pourt defraudé la cité; de nom poen absenter la cité em temps de necessité etc. Et 25 ainsi le promectés et jurés etc.

Original: perdu.

Copie: B, Arch. de Genève, *Bourgeoisie* A 1, au verso de la première page.

503. Lettres patentes de l'évêque Charles de Seyssel, confirmant celles de l'évêque François de Savoie du 19 juin 1487 concernant 30 les poursuites contre les débiteurs de la ville.

20 juillet 1510.

Karolus de Seyssello, Dei et appostolice sedis gracia episcopus et princeps Gebenn., universis facimus manifestum quod nos, visis licteris previlegii illustris quondam domini Francisci de Sabaudia, ad- 35 ministratoris et principis Gebenn., predecessoris nostri honorandi,

[1] Placé dans le *Nouveau recueil de règlements* (*Édits* 3, vol. I), p. 66, après l'acte ci-dessus du 17 août 1509.

dilectis fidelibus nostris sindicis, consulibus et communitati nostre hujus civitatis Gebennensis concessis et presentibus annexis, et ipsarum tenore considerato, supplicacioni itaque ipsorum fidelium nostrorum super his nobis facte benivole annuentes, ex nostra certa sciencia consiliique nostri super hiis matura deliberatione prehabita, licteras ipsas ratas et gratas habentes, eisdem sindicis, consulibus et communitati dicte nostre hujus civitatis laudamus, confirmamus et approbamus, ac roboris firmitatem obtinere volumus; et de novo, quatenus opus est, previlegium ipsum, sub modis et formis in eodem descriptis, eisdem sindicis, consulibus et communitati dicte nostre hujus civitatis damus et concedimus per presentes. Mandantes propterea universis et singulis officiariis nostris, presentibus et futuris, quibus spectabit et presentes pervenerint, seu ipsorum locatenentibus et cuilibet eorundem, sub excommunicationis pena et centum librarum Gebenn. pro quolibet, quatenus hujusmodi nostras confirmacionis et de novo concessionis et donationis licteras prefatis sindicis, consulibus et communitati, juxta ipsarum formam et tenorem teneant, actendant et observent ac per quorum intererit observari faciant et in nullo contraveniant quomodolibet vel opponant, contrariantibus quibuscunque non obstantibus. Datum Gebennis, die vigesima jullii millesimo quingentesimo decimo.

Per dictum r. dominum episcopum et principem: Michallet.

Original: A, parch. 25 × 35 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 755.

Sceau: rond, de l'évêque, aux armes de Seyssel, papier sur cire rouge, pendant sur simple queue, le reliant à l'original de l'acte du 19 juin 1487 (ci-dessus, n° 347).

504. Potiers d'étain. — Magnins.

9 décembre 1510.

Consilium illustris et reverendissimi domini nostri d. Karoli de Seyssello, miseratione divina episcopi et principis Gebennensis, universis facimus manifestum quod die subscripta comparuerunt judicialiter coram nobis: egregius Anthonius de Fonte, uti procurator et procuratorio nomine pocteriorum seu operariorum stanni hujus civitatis, conquerencium de et super eo quod nonnulli qui dicuntur magnini adactant et reparant eorum operam, scilicet discos, scutellas et alia stanni domui utensilia, per eosdem pocterios factam et signo seu marcha ipsorum signatam; et hoc loco boni stanni ponunt plombum et aliud metallum, in dedecus et detrimentum eorundem et dictam

eorum operam et marcham; instantes et requirentes dictis magninis inhiberi mandari et cuilibet eorundem ne abinde dictam eorum operam adactare nec reparare habeant, audeant vel presumant, parte ex una; — et nobiles sindici hujus civitatis, suo et nomine tocius communitatis, 5 dicentes et allegantes ipsos et ipsorum quilibet fore et esse in possessione, usu et consuetudine discos, scutellas stanni et alia sua domui utensilia posse, debere adactari, anichillari aut reparari facere per magninos et ceteros quos voluerint, euntes et redeuntes; instantes equidem et requirentes eosdem et ipsorum quilibet in dicta possessione 10 manuteneri, mandari at ordinari, parte ex alia. Quibus auditis, nos memoratum consilium, informati de premissis comodoque et incomodo tocius rei publice, igitur laude dignis moti respectibus, pronunciamus et ordinamus eosdem sindicos, homines et communitatem hujus civitatis Gebennensis fore et esse manutenendos in possessione, usu et 15 consuetudine discos, scutellas stanni et alia sua domui ipsorum utensilia per magninos et ceteros quos voluerint adactari, anichillari aut reparari faciendi, et quos manuteneri volumus et mandamus, cum pocius cedat ad comodum et utilitatem tocius predicte rei publice quam incomodum. Has quas per secretarium nostrum subsignatum 20 signari jussimus in testimonium concedentes. Datas Gebennis, die nona decembris millesimo quingentesimo decimo.

Per consilium, presentibus r. d. Amblardo Goyeti, abbate Filliaci, officiali; Petro Grueti, vicario; Fran. de Viriaco, sigilliffero; Philiberto de Bona; Glaudio Grossi et Mermeto Vuarin. Michallet.

25 *Original:* papier; Arch. de Genève, P. H., n° 859.

505. Écolage des étrangers.

C. O., 6 mai 1511.

Parvi magistri et pueri extranei et forenses, cujuscunque nacionis sint, moram in domibus burgensium trahentes, solvant rectori scole 30 stipendia dari et solvi solita per pueros burgensium; et intelligatur de pueris in excambium traditis civibus seu burgensibus civitatis.

R. C., vol. 16, fol. 184 (t. VII, p. 199).

506. Tarif des fascines.

C. O., 6 mai 1511

35 Proclametur ne quis vendere presumat fassinas nemoreas portus ultra sommam duodecim solidorum pro centum, hinc ad festum Sancti Michaelis archangelli.

R. C., vol. 16, fol. 184 (t. VII, p. 199).

507. École.

C. O., 13 mai 1511.

Ille magister scripture erudire habeat pueros juvenes ad scribendum et legendum, non tamen in gramatica in prejudicium rectoris magni scole hujus civitatis, quoniam sufficit unicam habere scolam in qua clerici omnes affluant.

R. C., vol. 16, fol. 185 (t. VII, p. 200).

508. Vinaigre exempt de la gabelle.

C. O., 15 juillet 1511.

Vinum acceptosum seu turbidum ex artifficio seu mistura factum de vini gabella nichil solvat.

R. C., vol. 16, fol. 193 (t. VII, p. 207).

509. Courtiers.

C. O., 9 janvier 1512.

Fiant cride de corratagiis, ne quis officium corratagie excercere presumat nisi fuerit admissus et creatus per officiarios r. d. Gebenn. episcopi et principis.

R. C., vol. 17, fol. 23 (t. VII, p. 234).

510. Crie: Salubrité et diverses mesures de police.

1er mai 1512[1].

Primo de anno Domini millesimo quingentesimo duodecimo et die Sabacti prima mensis maii fuit preconizatum per carraphos civitatis, per Johannem Fontane, preconem civitatis, prout infra proxime continetur, tempore nobilium Petri de Orseriis, Guygonis Prepositi, Pe. de Fernex et Anthonii de Fonte, sindicorum hujus anni.

Pource qu'il est chose utile et neccessayre, tant pour la beaulté et decoration de ceste cité que aussy pour le proffit des citoyens et habitans d'icelle, donné ordre et provision pour fere oster les femyers, immondicités, infections et toutes aultres choses generant puenteurs estantz aulx places et rues publiques, que come dient les phisiciens et souverains medecins sont cause de pluseurs maladies mesmement de peste que jadis a regné en ceste cité; et qui veult eviter le peril

[1] Du 23 avril 1512, C. L.: «Perlectis . . . capitulis confectis pro reipublice utilitate, fuit conclusum observari debere ad formam franchesie» (R. C., vol. 17, fol. 41; t. VII, p. 251).

et dangier, comme l'on dit communement, doibt fayre l'occasion; pourquoy mess^rs les sindiques et conseil de la ville avec le conseil des L^e d'ung comon accord par bonne et meure desliberation, pour l'utilité du bien public que doibt preferer tous aultres particuliers, 5 ont establiz, desputé et esleuz les secretayre Biollesi et honnorable Philibert Berthellier, citoyens de la dicte cité, claveyres et exacteurs des poynes comprinses en la franchise et es chapytres cy dessoubz escript et de toutes aultres poynes que à l'avenir l'on mectra aux esditz, status et ordonnances que ce feront à ce que justice soit myeulx 10 observee pour la crainte des poynes que se exigeront.

La crie.

Des femes lubriques[1]. — L'on vous faict à scavoir etc. que tous ceulx quil ont mitz ou faict mectre les femiers aux places et rues publiques de ceste cité les doijent oster dedans le terme comprins en 15 la franchise que s'ensuyt.

Des bestes deffendues. — Item que nul ny soit ousé ny si hardy es rues publiques fere habitacion de porcz ny tenir dedans ceste cité porcz, oyes ny oysons en facon quelconque, et ce sur la poyne, par ung chescun faysant du contraire et une chescune foys, de trois solz 20 et de perdre lesd. porcs, oysons et oyes, sans grace avoir.

Des immundicités. — Item que nulz d'ici en avant ne soit ousé ny si hardy de jour ny de nuit vuyder, jecter ny mectre aux rues publiques l'eau infecte et corrompue ny aultres immondicités et choses generant puanteur, et ce sus la poine de trois solz par une chescune 25 foy qui sera fait du contraire.

Comment dessus. — Item que ung chescun tous les sambedy de la sepmaine soit tenu de nectoyer la rue devant sa mayson, sus la dicte poine.

D'epydimie. — Item que nul venant de dehors et de lieu infectz 30 et entaché d'empedymie ny aultre maladie contagieuse soit ousé ny si hardy entré dedant la cité ne les franchises d'icelle, sus la poyne d'estre mys en prison et de troys trect de corde, sans grace avoir.

Des quoquins. — Item que tous coquins, coquines, gens vagabondes et oyseux qui n'ont mestier, art ou pratique du quel il puisse 35 vivre honestement et (de) tous aultres qu'ont mestier qui ne l'exercent

[1] Nous imprimons en italique ces titres qui se trouvent en marge dans le manuscrit; le premier ne correspond pas au contenu de l'article qui est en regard.

doibjent vuyder et sortir deshors de la ville dedant trois jours prochainement venant, sus lad. poine.

Des fustiers. — Item que tous fustiers, vendeurs de boys et aultres qu'ont empechez les pors et places communes de la cité soyent entenu et doibjent oster tous empeschementz dedant trois jours non feriaux 5 prochaynement venant, sus poyne de perdre la fuste et boys, à la forme et jouste l'ordonnance sus ce faicte.

Des fassines. — Item que nul ne soit ousé ne sy hardy vendre le cent des fassines d'icy à la Sainct Michiel plus hault de xij solz, sus poyne de cincq solz et de perdre les fassines. 10

Des menches. — Item que nul ne soit ousé ne sy hardy fere poinct de menches aux rues et places communes de la ville, sus poyne de trois solz par celuy devant la mayson du quel ce feront lesdictes menches.

Des vivres. — Item que nul ne soit ousé ny si hardy aller à l'en- 15 contre des vivres dedant la cité ny les franchises, sus poyne de cincq solz par ung chescun faisant du contraire.

Du pain. — Item que nul bolongier, bolongiere ne aultre ne soit ousé ne sy hardy vendre pain au Molar ny es aultres places communes, ains soyent tenu et doijent vendre en sa butique ou devant sa mayson, 20 et ce sus poyne de perdre le pain sans grace avoir.

Des chievres. — Item que nul, de quelque condition qu'il soyt, ne soit ousé ne sy hardy d'ici et avant tenir chievres dedant la cité ny riere les franchyses et limites d'icelle. Et ceulx qui les ont les doijent vendre ou envoier deshors desdites franchises dedant trois jours pro- 25 chain, sus poyne par ung chescun faysant du contraire de perdre la chevre et de cincq solz sans grace avoir.

De non porter bastons de nuyt, fors ceulx du guet. — Item que nul ne soit ousé ny si hardy d'aller de nuyt par ceste cité pourtant baston ny en armes après neuf heures sans chandoilles, excepté le 30 guetz desputé par la ville, et ce sus poine d'estre mis en pryson et de cincq solz par ung chescun faisant du contraire.

Des sizes. — Item que nulz ne soit ousé ny si hardy desrobé, prendre ny desclore, soit de jour ou de nuyt, les clausures et sizes des champs, vignes et possessions estantz dedant les franchises de la 35 ville, et ce sus poyne du foet, sans grace avoir.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 1.

511. Fumiers.

C. O., 14 mai 1512.

Tollantur fimi infra civitatem existentes et extra infra franchesias, discrectioni n. sindicorum et penarum exactorum.

R. C., vol. 17, fol. 44 (t. VII, p. 254).

512. Repas de réception des bouchers.

C. G., 13 Juin 1512.

Omnes macellarii scagna et artem macellarie facere, excercere et erigere volentes id facere possint, sine convivio per alios macellarios fieri petito antequam ad ipsum macellarie officium admictantur, quoniam hec consuetudo hacthenus, ut fertur, observata inter eosdem, non laude, sed victuperio digna est; ipsam hocideo consuetudinem cancellandam et annichillandam suprascripti, totam communitatem representantes, dicunt fore fiendum et sic fieri debere, et hanc conclusionem inconcusse observandam.

R. C., vol. 17, fol. 50 (t. VII, p. 261).

513. Pâtissiers et boulangers.

C. O., 6 juillet 1512.

Patisserii civitatis suum panem marcha sua deinceps signare et marchare teneantur, equidem bolongerii. Et, quia patisserii quamplures panem justo non pondere vendiderunt, ideo hii omnes in rotulo signati priventur per unum mensem proximum hodie incohandum de (non) vendendo panem.

... Bollongerii audaces non sint amodo panem vendere nisi de uno quarto, dimidio grosso, uno grosso et duobus grossis.

Dequoqnatur panis albus et nyger, et fiat experiencia de patisseriis, videlicet quantum lucrari possunt super una cuppa frumenti panis albi et nygri. Et, experiencia facta, condecens fiat provisio ne universale paciatur detrimentum.

R. C., vol. 17, fol. 55—56 (t. VII, p. 266).

514. Guets de Saint-Gervais.

C. O., 9 juillet 1512.

Vigilles Sancti Gervasii muniantur brigantinis more aliorum vigillium civitatis.

R. C., vol. 17, fol. 56 (t. VII, p. 266).

515. Pâtissiers.

C. O., 6 août 1512.

Facta experiencia de pane venali per probos ad hoc deputatos, fuit dictum quod patisserii faciant panem ad formam tabule fiende.

R. C., vol. 17, fol. 64 (t. VII, p. 275). 5

516. Pêche dans les fossés.

C. O., 5 octobre 1512.

Inhibeatur voce cride ne quis piscari audeat in terralibus, nisi cum lynea.

R. C., vol. 17, fol. 77 (t. VII, p. 288). 10

517. Locataires sans ressources.

C. O., 5 octobre 1512.

Inhibeatur voce cride ne quis locare audeat domos aliquibus personis non habentibus aliquam artem vivendi.

R. C., vol. 17, fol. 77 (t. VII, p. 288). 15

518. Revendeuses.

C. O., 8 octobre 1512.

Fiant cride modo quo jacent, addendo ne revenditricibus liceat in mercatis se reperire.

R. C., vol. 17, fol. 78 (t. VII, p. 288). 20

519. Crie: Vivres, blé et mesures diverses de police.

9 octobre 1512.

Item fuit cridatum de eodem anno et die nona mensis octobris per caraphos civitatis, per Johannem Rubei, preconem civitatis, prout infra proxime continetur. 25

Des vivres. — On vous faict à scavoir à toutes manieres de gens, de la part de mons^r de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nul, de quel estat, desgré ne condition qu'il soit, ne soit ousé ne sy hardy de acheter froment, seille, avoyne ny aultre grayne de vituallies en la presente cité ny es franchises d'icelle pour 30 les y revendre, et sus la poine de cincq solz et de la confiscation du blé pour ung chescun et pour une chescune foys.

Des blez. — Item mais que nul ne soit osé ne sy hardy de vendre blez en greniers ny aultres lieu hors des marchés et lieu deputés

pour vendre blez, et sus la poyne de cincq solz pour ung chescun et pour une chescune foys.

De non louer granges et maisons. — Item mais que nul ne soit osé ne si hardy de louer maysons ne granges en ceste cité ny es franchises à gens qui n'ayent de quoy vivre ou pratique et mestier pour vivre, luy et sa familie, ains doyje fere vuyder d'icelles tieux gens et sus la poyne de v solz et de perdre le louage d'ung an.

De jeux. — Item mais que nul ne soit osé ne si hardy de tenir jeux de dés, de quartes, publiquement par les rues es jours de festes au temps du divin office sus la poyne de perdre le tablier et de trois solz pour ung chescun etc.

Des quoquins. — Item mais que tous coquins et coquines, ruffiens et ruffiennes soyent tenu de vuyder la ville et les franchyses dedant trois jours, sus la poyne d'estre mis ou collier pour la premiere foys trois heures, et pour la secunde trois jours en pryson.

Des rampars, bois et sizes. — Item mais que nul ne soit osé ne sy hardy de prendre ne desrober les bois qui est es rampars et aultre part appartenant à la ville, ny les sizes ne aultres bois ou tour de la ville, quelque part que se soit, sur la poyne d'estre mis ou collier trois heures pour la premiere foys, et pour la secunde d'estre bagny de la ville.

Des fossés es S. Gervex. — Item mais que nul ne soit osé ne si hardy de pescher es fossés de Sainct Gervais et Pasquier à fillers ne aultre instrument, reservé à la lignie, sus la poyne de lx solz.

Des fustiers. — Item mais que tous fustiers et vendeurs de bois doyjent vuyder les pors des fustes et bois, à la forme de la franchise et dès maintenant en avant les tenir net et vuydes selon l'estatu à eux faict, sus la poyne contenue es estatus et franchises à ce donnees.

Des revendeurs. — Item mais que nulz revendeurs ne revenderesses de quelconques vivres ne soient ousé ne si hardy de soy trouvé le mercredy, le vendredy ne le sambedy es marchés et places ordonnees à les vendre, jusque à ce que la banderete soit mise devant l'ala du Molar; et ne soient osés ne si hardy de les acheter illecque ny aultre part, en secret ny en public, jusques à ce que la dicte banderete soit mise. Et ce sus la poine pour ung chescum et pour une chescune foys de cincq sols et de perdre la marchandise achetee, sans grace avoir. Vidi: P. Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 4.

520. Pain.

C. O., 2 novembre 1512.

Bolongerii et patisserii faciant panem racionabilem secundum bladi valorem die mercati, videlicet Sabacti.

Non prohibeatur panis albus pro honore civitatis, cum in ea extranei undique affluant.

C. O., 5 novembre 1512.

Proclametur ne quis deinceps patisserius seu bolengerius facere presumat panem album, sed duntaxat medyocrem seu nygrum, temporis caristia causante.

R. C., vol. 17, fol. 85 et v° (t. VII, p. 296).

521. Crie: Pain. — Pâtissiers et boulangers. — Vivres.

20 novembre 1512.

Item fuit cridatum de eodem anno et die Sabacti vicesima mensis novembris per caraphos civitatis, per Johannem Rubei, preconem civitatis, prout infra proxime continetur.

Du pain. — On vous faict à scavoir de toutes manieres de gens, de quel estatz qui soyent, de la part de mons^r^ de Geneve, de son vidompne et des preudhommes de la ville, que nul ne soyt osé ne si hardy de cuyre pain blanc pour vendre en secret ny en public, dedant ny deshors la ville; et ce sus la poine de perdre le pain estre apliqué en aulmones, comment il est de bonne cotume, et de la privation de non cuire pain pour ung moys pour ung chescum et pour une chescune foys.

Des patissiers. — Item mais que chescuns patissiers, bolongiers et bolongieres soyent entenu de fere le pain offerent et dit moyen selon le marché du blé raysonnable et de bon poys de trois deniers, de six deniers, d'ung solz et de deux sols, sus la dicte poyne.

Des vivres. — Item mais que nul patissiers, bolongiers ny bolongieres, revendeurs ne revenderesses ny aultres, de quel estatz et condition qui soyt, ne soyent osé ne si hardy de aller au devant des vivres deshors ne dedant la ville, comment du froment, soylle, avoyne, chappons, pollallies et aultres vituallies, de quelque qualité qu'elles soyent, mais soyent entenu de les venir marchander et acheter es places, marchés et es heures à ce ordonnees, sus la poine de perdre la marchandise achetee, la quelle sera distribuee en aulmone par ceulx qui sont en costume de ce fere. Vidi: P. Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 5.

522. Crie: Vagabonds.

8 janvier 1513.

Cride facte per carraphos civitatis Gebenn. publice, die viij[a] mensis januarii millesimo quingentesimo tresdecimo.

5 *Des vacabons.* — L'on vous faict à scavoir que tous vagabondes et touttes aultres magnieres de gens, de quelque estat et condicion qu'il soyent, qui n'ont maistre, art ou pratique pour vivre honestement, et tous aultres qui n'excercent leurs mestiers doyjent vuyder et sortir dehors de ceste cité et limites d'icelle dedans xxiiij heures après la 10 crie faicte, sus poyne pour ung chescum faysant du contraire d'estre mis en prison et de troys tret de corde, sans grace avoir.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 6.

523. Crie: Blasphèmes. — Jeux.

19 février 1513.

15 La crie fayte le xixe de fevrier mil cincqcens et xiij.

De blaspheme. — L'on vous faict ascavoyr etc. que nulz ne soyt ousé ny sil hardi de blaphemer le non de Dieu ny de sa glorieuse mere. Et ce sus la poyne, par ung chescum et une chescune foys qu'il feront du contrayre, de cincq solz et, par ceulx quil ne poyre- 20 ront lad[e] payne, d'estre mis ou collier, sans grace avoir.

Des jeux. — Item que nulz ne soyt ousé ny sil hardi de jouer à jeuz de dez ny de cartes publiquement en ceste cité, ny dedantz les limites d'icelle, sus lad[e] poyne.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 7.

25 **524. Reine du bordel. — Rôle des prostituées.**

C. O., 11 mars 1513.

Fiat una regina pro meretricibus, que facere debeat rotulum de eis que sunt in carreriis honestis.

R. C., vol. 17, fol. 119 (t. VII, p. 327).

30 **525. Recteur et bachelier de l'école.**

3 mai 1513.

L'ordonance des paches faictes entre magister Esertonis, recteour de l'escole, et magister Mandrelionis, son bachillier, par mess[rs] les sindiques.

Et premieremant:

35 Item que le dist magister Exertonis soit recteour insolidum.

Item que le dist magister Mandrelionis soit son subbaterne.

Item que ung chescung de eulx demore en son estre touchant la habitacion de l'escole.

Item que le dist magister Mandrelionis soit tenu obeir oud. reteour comme subbaterne et led. reteour le traicte comme recteour est tenu tracté son subbaterne. 5

Item que le dit subbaterne doige prendre le tier des sallaires des escolliers touchant la generalité et qu'il soit tenu de exigir et recouvré lesd. sallaires à ses despens; et si le cas advenoit qu'il fist quelque despence de la quelle il ne peust estre poié, qu'elle se doige poié sus l'argiant receu de commung, et qu'il soit tenu de ce qu'il recepvra 10 rendre bon et loyal compte.

Item que si le dist recteour voulloit donner le sallaire à quelcung, qu'il le doige et puisse faire, pour veheu qui soit povre ou famillier.

Item que se led. subbaterne volloit pareilliemant donné le sallaire à quelcung quil feust povre, qu'il soit tenu le demander ou recteour, 15 et led. recteour si la demande e[s]t juste la luy accorde.

Item que de si en avant soyent tenu vivre en bonne paix et se il survyent quelque question entre eulx, qu'il se doigent adresser à mess^rs^ les sindiques pour vuyder leurs differans sans fere bruyt ny noyse entre eulx. 20

Fait le jour de Saincte Crois, le tier de may 1513, en la presence de discret Henry du Nant et de Trenchant et de plusseurs aultres gaix.

Original: perdu.

Copie: B, du XVIe siècle; Arch. de Genève, Ms. h., n° 55, fol. 86 v°.

526. Crie: Bouchers. — Rôtisseurs. — Cabaretiers. 25

28 mai 1513.

La crie facte le xxviij^e^ de may mil cinqcens et xiij.

Des bochiers. — L'on vous faict ascavoyr etc. que tous les bochiers des troys bocheries de ceste cité debjent d'yci en avant vendre chers bonnes et recepvables. Comme chers de mouthon sept deniers la 30 livre d'ici à la feste de Sainct Andrien prochaynemant venant; et despuis ladicte feste jusques à Caresme prenant huict deniers la livre. Et la cher du beufz toute ceste annee troys fors. Ainsy qu'il ont promis et jurés aux mains de mess^rs^ les sindicques et ycelles promesses doygent observer de point en point les chappitres à l'occasion des- 35 dictes chers faict, ordonné et estably et ceulx[1] la payne à eulx de-

Lisez: sus.

clayree, escripte et comprinsez ausd. chappitres, c'est ascavoyr d'estre bampnis pour ung an sans grace avoyr de non vendre chers.

Item mais que nulz bochiers ne soyent ousez ny hardi vendre point de fees ou temps qu'elles sont deffendues, selon la teneur des franchises de ceste cité, sus payne de troys solz et de perdre la chair.

Item que nulz bochiers ne debjent estre rutisseurs ny fere cabarest en sa mayson ny deshors, et ce sus lad^e payne.

Item que nulz privés ny estrangiers, exceptés les bochiers dessusdict, ne soyent ousés ny sil hardi vendre point de chers dedant la cité ny les limites et franchissez d'ycelle, en ensuyvant les bonnes coustumes en ce observees aultrefoys. Et ce sus la poyne, par ung chescum faysant du contrayre et une chescune foys, de perdre la chair, sans grace avoyr.

Des cabarest. — Item que nulz hostelliers, taverniers ny rutisseurs de cabarest soyent ousez ny sil hardi de prendre ny acheter chers, synon des bochiers, pour revendre, synon veaulx ou chevreulx. Et que les rutisseurs ne vendent point de chers synon cuyte tant seulement, et ce sus la payne de v solz et de perdre la chair.

Arch. de Genève. *R. publ.* 1, p. 7.

527. Visite des viandes.

C. O., 14 juin 1513.

Alternative n. sindici, unusquisque de ebdomada in ebdomadam, taxare et visitare [habeant], electione de dictis macellariis facta non obstante, carnes venales; et inde hii omnes de consilio ordinario, bini et bini, quo edictum factum maneat illesum.

R. C., vol. 17, fol. 138 (t. VII, p. 344).

528. Digues. — Croix sur les propriétés. — Echaudage des porcs.

C. O., 17 juin 1513.

Assignentur thenementarii possessionum coram domino procuratore fiscali, facturi turnas ad formam albergamentorum, et unusquisque ipsorum fidejubeat de faciendo easdem infra tempus statuendum. Hii vero qui, in spretum et contemptum justicie, non erubuerunt cruces suis in possessionibus appositas tollere[1], et inde prata falcare licencia non habita, pugniantur juris via.

[1] Il s'agit probablement de croix indiquant que les propriétés sont saisies.

Non decoquantur porci in stratis publicis, sed inconcusse observetur edictum factum pro macellariis.

R. C., vol. 17, fol. 138 (t. VII, p. 344).

529. Revendeuses.

C. O., 28 juin 1513.

Fiant cride de revenditricibus, ne ante horam meridianam in mercatis publicis nec quicquam emere pro rebus comestibilibus neque revendere [presumant], ut moris est.

R. C., vol. 17, fol. 139 (t. VII, p. 345).

530. Sou des conseillers.

C. L., 25 août 1513.

Quoniam consiliarii civitatis hora assueta, videlicet septima a festo Pasche usque ad festum S. Michaelis et ab eodem festo usque ad dictum festum Pasche viij°, ad consilium venire sunt morosi, et, ut plerumque videmus, nonnulli in medio et fine consilium intrare non verentur, inscii neque intelligentes que in eodem fuere exposita, ob quod consindico primo reiterare que jam exposuit labor est maximus, et multociens res ponderose indigeste remanere videntur consiliariorum consilium intrancium interrupcione post exposicionem de rebus occurrentibus factam. Quocirca, super premissis votis omnium ibidem assistencium auditis, conclusio facta fuit: quod, expositis per primum sindicum, ut preest, que erunt exponenda, consiliariis ibidem presentibus grossi per civitatis thesaurarium persolvantur; consiliarii vero post eandem exposicionem consilium intrantes suis priventur grossis, cujus occasione animentur hora assueta et statuta intrare et in eodem permanere omnes donec conclusione et fine consilii facta et audita. Et hoc edictum inconcusse et irrefragabiliter servetur illesum.

R. C., vol. 17, fol. 150 (t. VII, p. 355).

531. Lettres reversales de Charles III, duc de Savoie.

1er juillet 1513[1].

Karolus, dux Sabaudie etc. Universis sit manifestum quod cum benedilecti nostri sindici et consules hujus civitatis Gebennarum morem

[1] Le 7 avril 1508, par un acte identique, le duc Charles III avait déjà donné la même assurance aux syndics, et le même jour il avait concédé à l'administrateur de l'évêché des lettres reversales semblables à celles que nous avons publiées (P. H., n° 852). — Voir ci-dessus, t. Ier, nos 105, 107, 130, 131, 170; t. II, nos 258, 321, 447, 448, et ci-après n° 559.

nostre voluntati gerere volentes requisiti concesserint causas consilii nostri nobiscum residentis in ala communis ante Domum dicte civitatis, dum in ipsa civitate residentiam faciemus, teneri, ecce quod nos attestamur hujusmodi concessionem non ex debito, sed mera ipsorum sindicorum et consulum voluntate proces[s]isse, quam nolumus in consequentiam trahi nec libertatibus, immunitatibus et franchixiis ejusdem in aliquo prejudicium generare. Has in testimonio concedentes. Datas Gebennis, die prima mensis jullii m° quingentesimo tresdecimo.

Per dominum presentibus: illu. Philippo de Sabaudia, comite Gebenn.; r. Urbano de Myolano, ellecto Valentie; Francisco Marescalci, domino Maximiaci; Francisco Provane; Ihe^mo Agacie; Jo. Francisco Balbi; collateralibus; Ugone de Bauma, domino Tyreti, magistro hospicii. De Graciis.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 877.

Sceau: plaqué.

Copie authentique: B, délivrée le 4 janvier 1583, à Genève, par les notaires P. Dassier et J. Jovenon; *ibidem.*

532. Hôtes étrangers.

C. O., 11 décembre 1513.

Hospitibus civitatis prohibeatur ne quis ipsorum presumat quemquam suis in domibus hospitare extraneum, quin paulo post notifficare debeant n. sindicis civitatis.

R. C., vol. 17, fol. 173 (t. VII, p. 378).

533. Pâtissiers.

C. L., 10 février 1514.

Patisserii non efficiantur burgenses a modo, quoniam prenimia multitudine respublica detrimentum passa est[1].

R. C., vol. 17, fol. 195 (t. VII, p. 397).

534. Pavage des rues.

C. O., 14 mars 1514.

De pavimentis fiendis sermone facto, fuit conclusum quod unusquisque ante domum suam hincinde pavire et pavimentum facere teneatur usque ad rigolam etc.

R. C., vol. 17, fol. 204 (t. VII, p. 404).

[1] Confirmé par le C. O., le 30 juin 1514 (R. C., vol. 17, fol. 221; t. VII, p. 419).

535. Monnaies.

C. O., 10 novembre 1514.

Proclametur quis ne presumat recusare vyennenses citra montes fabricatas[1].

R. C., vol. 18, fol. 3 (t. VIII, p. 4).

536. Prix des fascines.

C. O., 28 novembre 1514.

Venundentur fassine xiiij solidos, habita consilii episcopalis oppinione.

R. C., vol. 18, fol. 7 (t. VIII, p. 8).

537. Buchilles.

C. O., 9 janvier 1515.

A modo in antea, buchillie per carpentatores facte et fiende in operibus communi pertinentibus remaneant civitati, dictis et propositis per operarios civitatis modernos non obstantibus.

R. C., vol. 18, fol. 15 (t. VIII, p. 15).

538. Salaires des maçons.

C. O , 16 janvier 1515.

De lathomis sermone facto, concluditur quod magister pro qualibet jornata solidos tres cum dimidio et servitores singuli tres tantum percipiant.

R. C., vol. 18, fol. 16 (t. VIII, p. 16).

539. Abbé de la ville.

C. O., 30 janvier 1515.

Abbas civitatis solvat introgium vini, aliorum burgensium more, alio non edocto.

R. C., vol. 18, fol. 19 (t. VIII, p. 19).

540. Crie: Blasphèmes. — Jeux. — Coquins. — Pâtissiers. — Revendeurs.

24 février 1515.

La crie faicte le xxiiij^e de fevrier mil cincqcens et xv.

De blasphemes. — L'on vous faict ascavoyr etc. que nul ne soit

[1] Le 12 du même mois, le Conseil général décide: ... «de vyennensibus, consilio «quinquaginario, juncto ordinario, remictitur, quo matura cum deliberacione fructuosa «fiat provisio». (*Ibid.*, p. 5).

ousé ny sil hardi de blaphemer le non de Dieu ne de sa glorieuse mere, sus la payne de v solz par une chescune foys ou d'estre mis ou collier pour l'espace de troys heures sans grace avoyr.

Des jeux et brelant. — Item que nulz ne soyt ousé ny sil hardi, 5 dedant ceste cité ny les limites d'ycelle, de tenir nulz barlant ne joué es rues ne places publiques à jeux de dez ne de quartes, ne aultre jeux de sort, les dymenches ny les aultres jours de la sepmayne pendent que l'on fera le divin office, ne aussy durant le sermon. Et ce sus la poyne de lx solz pour ung chescum faysant du contrayre et 10 une chescune foys.

Des quoquins. — Item que tous quoquins et quoquines quil ne sont impotent et frappé de maladie qui ne peuvent aler, et aussy toutes gens vagabondes et oyseux qui n'ont mestier ou practique de povoyr vivre honnestement, debjent vuyder ceste cité et les franchisez 15 d'ycelle dedant troys [jours] prochaynement venant, sus la poyne d'estre mis en prison et de troys trect de corde, sans grace avoyr.

Des patissiers. — Item que nulz patissiers ne patissieres ne soyent ousé ny sil hardi d'yci-en avant de fere nulz gatelletz pour vendre passé aujourduy, sus la payne de v solz par ung chescum faysant 20 du contrayre et de perdre les gatelletz.

Des revendeurs et des vivres. — Item mays que tous revendeurs et revenderessez vendant vivres en çeste cité, comme blez, boys, poyson, vin et aultres vivres, ne soyent ousé ny sil hardi aller ou devant des vivres venant en ceste cité, ne les encherir; et qu'il soyent mis 25 es places ad ce deputees. Et ce sus la poyne de cincq solz et de perdre la denree.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 8.

541. Sentences du vidomne exemptes du droit de sceau.

C. O., 6 mars 1515.

30 Nichil percipiat dominus vicedompnus pro sigillo sentenciarum per ipsum latarum, sed franchesias observare inconcusse teneatur.

R. C., vol. 18, fol. 26 (t. VIII, p. 26).

542. Incendies.

C. O., 30 avril 1515.

35 Unicuique charrotono injungantur ut doleum teneant pro igne, et restituantur vadia pro hac vice.

R. C., vol. 18, fol. 33 (t. VIII, p. 33).

543. Lépreux.

C. O., 10 août 1515.

Leprosi expellantur a civitate et a sanorum consorcio.

R. C., vol. 18, fol. 52 (t. VIII, p. 51).

544. Crie: Blé et autres vivres.

6 octobre 1515.

La crie faicte le vj^e d'octobre mil cincqcens et xv.

Des vivres. — L'on vous faict ascavoyr etc. que nulz de quelle condicion qu'il soyt ne debje aler ou devant des vivres venant en ceste cité, et sus la payne de v solz sans grace avoyr par une chescune foys faysant ou contrayre, et de perdre la denree.

Du blé. — Item mais que nul de quelle condicion qu'il soyt ne soyt ousez ny sil hardi d'acheter point de blez ne aultres vivres en ceste cité, synon es places ad ce deputees, sus lad^e payne.

Du blé et aultres vivres. — Item mais que nul revendeur ne revenderesse ne soyent ousez ny sil hardi de soy trover les jours du marché es places pour acheter blez ny aultres victuales pour revendre qu'il ne soyent sonnés dix heures, et ce sus payne, par une chescune foy faysant du contrayre, de v solz.

Du vin noveau. — Item que nul ne soyt ousez ny sil hardi vendre point de vin noveaulx de pays dedant ceste cité ny es franchises d'ycelle plus hault de quatre deniers le quarteron, et ce sus la payne de v solz par une chescune foys.

P. Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 9.

545. Syndics percepteurs des amendes.

C. O., 12 octobre 1515.

N. sindici clavarie officium exercere habeant et penas in franchesiis exaratas exigere.

R. C., vol. 18, fol. 64 (t. VIII, p. 63).

546. Tarif des gagne-deniers.

C. O., 16 octobre 1515.

De agricolis appellatis *ganedenierz,* vinum in cavis reponentibus, quia in exhigendo racionis limites excedere non verentur, n. sindici

alloquantur eosdem ut pro quolibet doleo sint contenti de tribus denariis.

R. C., vol. 18, fol. 65 (t. VIII, p. 63).

547. Taxation des vivres.

C. O., 23 octobre 1515.

Taxentur victualia, ne cariora venundentur in civitate et suburbiis ejusdem.

R. C, vol. 18, fol. 66 (t. VIII, p. 65).

548. Livrée du charpentier de la Ville.

C. O., 20 novembre 1515.

Carpentatori civitatis fiat una vestis livria civitatis vigillum more, quam gerere teneatur.

R. C., vol. 18, fol. 74 (t. VIII, p. 73).

549. Garde des meubles saisis.

C. O., 4 décembre 1515.

Bona mobilia in exequucionem levata vicinis propinquioribus custodienda remictantur, et in expedicione servetur consuetudo ab evo observata.

R. C., vol. 18, fol. 77 (t. VIII, p. 77).

550. Tarif des péages.

1515.

S'ensuyvent les peages appertenans en l'alle de la cité de Geneve.

Et premierement toutes balles cordees à deux balles par chesque mullet passans par dessus le pont du Rone et par l'eau amont doibvent par balle — ix d^{ns}

Excepter les balles de lainne que tirent en Bourgougne que doibvent po^{r} charge — xv d^{ns}

Item toutes aultres marchandises non estre emballees raisonnablement tirans ycelle part dessusdicte doibvent po^{r} charge à raison de 230 ℔ pour charge — xviij d^{ns}

Item plus une chievre d'uyle d'olive doit — vj d^{ns}

Item plus ung ballon d'acier doit — vj d^{ns}

Item plus ung ballon de clavin doit iij d^rs

Item ung sexstier d'uyle doit ij g.

Item une balle de lainne tirant en Allemaigne et au Pays de Vaulx doit x d^rs

Item plus une balle de lainne passant par dessus le pont du Rone tirant en Bourgougne doit v fort

Item ung Juifz doit iiij d^rs

Item et une Juifere si elle est grosse d'enfant doit viij d^rs

S'ensuyt le rivaige des marchandises venans par eaux et par terre.

Et premierement toutes balles cordees de quelque marchandise que ce soit venans par eaux doit pour balle ix d^rs

Item ung sexstier de moustarde doit xij d^rs

Item une douzainne de cuyrs venans par eaux doit xvj d^rs

Item plus une douzainne de cuyrs venans par terre doit viij d^rs

Item plus toutes balles de peaulx venans des deux pars dessusdictes doibvent po^r balle iij d^rs

Item plus toutes marchandises venans par eaux non estre emballées raisonnablement, soit fromaige, seur ou aultre marchandise tieulle qu'elle soit doit po^r quintal vj d^rs

Item tous toneaux de cuyvre venans d'Allemaigne par eaux et allant doit po^r toneau v g^os

S'ensuyt la ley des faulx et faulcilles.

Et premierement doit pour ung cent de faulx xvj d^rs
Desquieulx le vendeur doit la moitié et l'acheteur l'aultre.

Item pour ung cent de faulcilles xvj d^rs
Desquieulx le vendeur doit la moitié et l'acheteur l'aultre.

S'ensuyvent les marchandises que se vendent au poys, et qu'elles doibvent.

Et premierement toutes balles courdees de quelque marchandises que ce soit vendue et achetée par estrangier doit du poys un chescung pour balle iij d^rs

Item une chievre d'uyle d'olive soit grosse ou petite doit iij d^rs

Item une barreille de tourmentine, de miel ou d'aultre marchandise doit iij d^rs

Item plus ung quintal de fert tirant par eaux doit iiij d^rs

Item plus et ung quintal de fer tirant par terre ij d^rs

Item et ung quintal de cire, si celluy qui l'achète n'est bourgoys iiij d^rs

Item le vendeur doit pour quintal ij d^rs

Item plus ung quintal de cuyvre et de tout arain, comme loton, estain, plombz, filz d'archaux, doibvent ceulx qui achetent, pour quintal iiij d^rs

Et le vendeur si n'est bourgoys doit ij d^rs

Item plus ung quintal de cole d'affaicteur doit iiij d^rs

Item et ung quintal de fromaige ij d^rs

Item et ung quintal de seur ou aultre gresse doit ij d^rs

Item ung quintal de grosse lainne non estre emballée raisonnablement ij d^rs

Item et ung quintal de saffram doit l'acheteur ij g^ms

Et le vendeur doit j g.

Item tous bourgoys de Geneve habitans en la ville doibvent des choses dessusdictes po^r balle j fort

Item pour quintal de quelque marchandise que ce soit j d^r

Arch. de Genève, placard ms. sur planchette encadrée, au dos de laquelle se trouve une miniature sur parchemin représentant la crucifixion avec les armoiries de Genève, les quatre évangélistes, avec des textes bibliques; au pied la mention: «Par le maistre des Elles Pierre Corne, l'an 1515».

551. Séances du Conseil.

C. O., 5 Février 1516.

Hora assueta consiliarii in consiliis se reperire debeant, et post exposicionem in eisdem consiliis de rebus occurrentibus factam, seu post oppinionem per primum consiliarium prolatam, consiliarii intrantes suis priventur solidis, et edictum hujusmodi abinde servetur illesum.

R. C., vol. 18, fol. 86 (t. VIII, p. 85).

552. Paveur.

C. O., 18 juillet 1516.

De pavisserio, fuit conclusum quod, pro qualibet theysia per ipsum facta et fienda, teneatur sumptuare unam berrotatam arene, et hoc edictum servetur illesum.

R. C., vol. 18, fol. 113 (t. VIII, p. 111).

553. Porcs écorchés.

C. O., 21 novembre 1516.

De porcis excoreatis, fiant cride ne quis abinde vendere presumat.

R. C., vol. 18, fol. 133 (t. VIII, p. 130).

554. Incendies.

C. O., 13 janvier 1517.

Fiant cride de sellioctis aptis ad ignem et epicothoriis in civitate existentibus, ut unusquisque mundare habeat, sub pena trium solidorum etc.

R. C., vol. 18, fol. 143 (t. VIII, p. 139).

555. Séances du Conseil.

C. O., 10 février 1517.

Consiliarii omnes consilium intrantes post exposicionem de occurrentibus factam suis priventur solidis dari solitis in consiliis ordinariis existentibus, et in consiliis signanter extraordinariis interesse debeant. Et si per civitatis vigilles petantur et ad consilia vicibus tribus recusent venire, nulla justa subsistente causa, a consilio priventur; et id edictum servetur illesum.

Omnes consiliarii secreta secrete teneant, sub pena privacionis consilii; nec abinde suas rasperias seu pugniardos, ipsis in consilio existentibus, gerere presumant, neque burgenses seu cives consilium intrantes.

Qui querimoniam facere voluerint unus post alium audiantur, et finita querela unius, alius intret consilium, et equidem plures pro uno et eodem negocio insimul.

R. C., vol. 18, fol. 148 (t. VIII, p. 144).

556. Emploi du français dans les causes criminelles.

C. O., 10 février 1517.

Processus criminales formentur coram n. sindicis, judicibus causarum criminalium, verbis gallicis.

R. C., vol. 18, fol. 148 (t. VIII, p. 144).

557. Peines contre les défaillants aux Conseils.

C. L., 6 juin 1517.

Ut civitatis negocia et agibilia in plurium civium et burgensium — maxime in rebus arduis, consilio et deliberacione dignis — pre-

sencia discussiantur et fine debito terminentur, sintque dicti cives et burgenses, saltem formidine pene, magis proni et prompti ad veniendum ad consilia, signanter extraordinaria, dum et quociens per civitatis vigilles erunt petiti, fuit absolute conclusum, in quorum supra presencia et plurium aliorum numero centum vel circa, quod, hora dictis civibus et burgensibus ordinata et stabilita ut preest per vigilles, venire teneantur et debeant, seu per dimidiam horam post horam prefixam; alias tales petiti abinde priventur borgesia, dummodo non subsit causa legitima, puta infirmitatis, absencie, et alia excusacione digna. Et hoc edictum perpetuo maneat illesum.

R. C., vol. 18, fol. 162 (t. VIII, p. 160).

558. Crie: Pâtissiers.

21 juillet 1517.

La crie faicte le xxj de julliet mil cincqcens et xvij.

Des patissiers. — L'on vous faict ascavoyr etc. que tous patissiers, patissieres, bolongiers et bolengieres soyent entenus et debjent fere le pain raysonnable et vendre à pris competent sellon que le blé se vendra de main au marché que sera sambedi, et subsequemment tous les aultres sambedi de la sepmayne, et ce sus la payne par ung chescum faysant du contrayre par la premiere foys d'estre privé de non fere ny vendre pain pour ung moys; et pour la secunde, de troys moys; et pour la tierce, perpetuellement; et à une chescune foys de perdre le pain sans grace avoyr.

Vidi: Amedeus Levryer, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 10.

559. L'évêque autorise le duc de Savoie Charles III à faire certaines publications à Genève.

12 décembre 1517.

Johannes de Sabaudia, Dei et appostolice sedis gracia episcopus et princeps Gebenn., inclitique monasterii beate Marie de Pinerolio commendatarius perpetuus, universis et singulis facimus manifestum quod, requisitioni pro parte illustrissimi principis domini nostri Sabaudie etc. ducis nobis facte benivole annuentes, proclamata in hac nostra civitate Gebenn. pro conservatione et augmentatione auctoritatis sue per heyraldum suum faciendi, assistente sibi vicedompno nostro si opus sit, citra tamen prejudicium et enervationem juridicionis

ecclesie nostre, cui per hec derrogare non intendimus, harum serie, pro hac vice dumtaxat, territorium, licentiam et auctoritatem impartimur, has nostras in premissorum testimonium concedentes. Datas Gebennis, die duodecima mensis decembris, anno Domini m° quingentesimo decimo septimo[1]. 5

Per dictum illu. et reverendissimum dominum episcopum et principem: Troctier.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 906.
Sceau: plaqué, de l'évêque, cire rouge.
Vidimus: B, du 4 janvier 1583, par les notaires Dassier et Jovenon; *ibidem.* 10

560. Syndics et Conseil.

C. G., 7 février 1518.

Antequam ad electionem sindicorum fuerit processum, edicta sequencia, omnibus suprascriptis concordantibus, fuere pronunciata et inde conclusa, ut sequitur: 15

Primum namque est quod sindici, nunc et in tempore eligendi, post triennium anni sindicatus efficiantur sindici, si sors hoc duxerit concedendum, alias non.

2um. Cives et burgenses civitatis in consiliis, signanter extraordinariis, per civitatis vigilles in proprias personas petiti et vocati, venire 20 et comparere teneantur, alias priventur borgesia, nisi subsit causa justa, puta infirmitatis, absencie, aut alia causa excusacione digna, quam mox veniant relaturi per se aut per alium, omni dolo et fraude cessantibus et post terga rejectis.

3um. Quia nemo duobus dominis, saltem uno et eodem tempore, 25 servire potest, sacra testante scriptura, utque civitatis agibilia in rebus gerendis rectius et honestius tractentur et sine hesitacione discussiantur, irrefragabili edicto fuit conclusum quod hii omnes officia tenentes, ab aliquo stipendiati et suspecti, et qui alteri quam communitati fidelitatis juramenta prestiterunt, abinde non efficiantur sindici neque 30 consulares.

[1] Cf. ci-dessus, p. 166, n° 475. — Le duc se proposait sans doute de rendre publique, à Genève, la convention du 3 décembre 1517 qu'il venait de négocier en personne avec les Bernois et grâce à laquelle il espérait rendre effective, pour les Cantons, la défense de recevoir dans leur combourgeoisie des communautés ou des particuliers soumis à son autorité. 35 Par une ordonnance du 5 décembre, il avait interdit à ses sujets, tant médiats qu'immédiats, de contracter aucune bourgeoisie (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 9, nos 23 et 24; la convention est imprimée dans E. A., t. IV 1*a*, p. 3. Voir R. C., t. IX, p. 481).

4um. Unusquisque sindicorum habeat, nunc et in futurum, facultatem eligendi quatuor consulares fide dignos, virtutibus perspicuos et nomine claros, ipsis tamen quatuor concordantibus, ut racio et equitas suadent.

5 5um. Consiliarii consilii archana detegentes infamie labem incurrant et consilio perpetuis temporibus priventur.

6um. Conclusiones facte in consiliis observentur et exequucioni demandentur, nemine contradicente, signanter circa politicam civitatis, pro reipublice comodo et utilitate, pro qua nostri majores morti hor-
10 rende tributum solvere non erubuerunt.

R. C., vol. 19, fol. 12 et 13 (t. VIII, p. 215).

561. Crie: Blasphèmes. — Jeux.

20 mars 1518.

La crie facte le xxe de mars mil ve et xviij.

15 *De blaspheme.* — L'on vous faict asavoir etc. que nulz ne soient ousez ny si hardi de blaphemer le nom de Dieu ny de sa glorieuse mere, et se sus la poyenne, par ung chescum et une chescune foys qu'il feront du contraire, de cincq solz, et par ceulx quil ne poyeront ladte paynne, d'estre mis ou coullier, sans grace avoir.

20 *Des jeux.* — Item que nulz ne soit ousé ny si hardy de jouer à jeux de dez ny de cartes publiquement en ceste cité ni dedans les limites d'icelles, sur ladte poynne.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 11.

562. Crie: Pâtissiers. — Prostituées. — Vagabonds. — Bouchers.

25 21 mars 1518.

La crie facte le xxe de mars mil cinqcens et xviij.

Pastissiers. — L'on vous faict à savoir etc. que tous patissiers, patissieres, boulengiers et boulengieres soyent entenus et debjent fere le pain raysonable et vendre à pris competent, selon que le blé se
30 vendra de main au marché que sera samedi, et subsequemment tous les aultres samedi de la semainne; et se sus la paynne par ung chescum faisant du contraire, par la premiere foys d'estre privé de non fere ny vendre pain pour ung moys, et pour la secunde de troys moys, et pour la tierce perpetuellement; et à une chescune foys de perdre
35 le pain, sans grace avoir.

Des femes lubriques. — Item que toutes femmes vivans deshonestement, des quelles est la fame publique, debjent vuyder les ruez et maisons ex queuxles sont femmes vyvanctz honestement, dedans troys jours procheynement venanz, et aler es rues et maisons à ce desputeez pour teulles femmes deshonestement vyvans, pour donner exemple au bonnes de bien vivre. Et sus la paine d'estre menee publiquement aud^t lieu à teullez infames desputés.

Des vacabons. — Item que tous vagabondes et toutes aultres manieres de gens, de quelque estat et condicion qu'il soient, qui n'on maistre, art ou pratique pour vivre honestement, et tous aultres qui ne excercent leur mestiers, debjent vuyder et sourtir dehors de ceste cité et limites d'ycelle dedanctz xxiiij heures après la crye faicte, sur painne pour ung chescum faisant du contraire de estre mis en prison et de troys trectz de corde, sans grace avoir.

Des bochiers. — Item que nulz bochiers ny debje tuer ny vendre beste ne chair en public ne tenir, pour non montrer mauvais exemple durant ce present caresme, sus la paine de cincq solz et de perdre la chair, sans grace avoir. Vidi: Petrus Grueti.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 12.

563. Crie: Quêtes.

6 avril 1518.

La crie faicte le vj^e de avril mil v^c et xviij.

De non fere la queste. — L'on vous faict à savoir etc. que nul, de quelqu'estaz et condicion qu'il soyent, ne soyent osez ne si hardiz de fere ou de fere affere queste par la ville ou es maisons de la dicte ville, pour quelque personne quelque soit, sans exprès commandement et mandement de mons^r de Genesve ou de son vicaire, et se sur la paynne de soysante solz pour ung chescum faisan du contraire pour une chescune foys, sans grace avoir.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 13.

564. Défaillants aux Conseils.

C. L., 4 août 1518.

Quia plures vocantur ad consillia, qui non veniunt, conclusum fuit, juxta formam franchesiarum et capituli 28[1], quod in consiliis

[1] Ci-dessus, t. Ier, p. 208.

quinquagenariis et extraordinariis qui vocati fuerint legitime et subsit legitima causa teneantur ad tres solidos.

R. C., vol. 19, fol. 41 (t. VIII, p. 249).

565. Conseil général seul compétent pour ce qui touche aux franchises.

C. G., 5 décembre 1518.

Consilium generale ad sonum campane, voce cride et tube, in aula Rippe celebratum extitit pro rebus subscriptis; et interfuerunt subscripti et plures alii, tam cives quam burgenses civitatis, ... Aula dicta existente plena multitudine civium et burgensium, ... conclusum fuit ... quod exinde nullomodo in consilio ordinario nec quinquagenario possit de rebus comprehensis et tangentibus franchesias et libertates tractari, nec minus concludi, nisi approbante consilio generali et prius deciso per dictum consilium generale. Quod si aliter factum fuerit, nullum habeatur.

R. C., vol. 19, fol. 62 (t. VIII, p. 274).

566. Sentence arbitrale de Charles III, duc de Savoie, modifiant les franchises de la Ville.

1er septembre 1519.

Nous Charles, duc de Savoye, de Chablays et d'Aouste, prince et vicayre perpetuel du Sainct Empire, marquis en Italie, prince de Piemont, conte de Genevoys, de Baugey et de Romont, baron de Gay, de Vuaud et de Foucigny, seigneur de Nyce, de Bresse et de Verceil etc., à tous ceulx qui ces presentes verront scavoir faisons comme que ayons ça devant par plusieurs foys esté requis par reverend pere en Dieu, nostre tres chier, bien amé cousin et feal conseiller le moderne evesque de Geneve, et aussi par noz tres chiers, bien ame[z] et feaulx les sindiques, conseillers, citoyens et communaulté dud. Geneve, de nous vouloir benignement emploier à vuyder, ceder et appointer les differendz qui estoient entre eulx citoyens, dont plusieurs griefz, exces, costz et dompmaiges sont succedez et pourroient cy apprès ensuyvre et empirer, au grant scandale, division et ruyne de lad. cité, s'ilz n'estoient deheuement moderez; et à ceste cause inclinant à ceste requeste nous soyons icy voulentiers transportez, desirantz toutellement obvyer à telz troublez et inconvenientz; à quoi avons par cy devant longuement travailliez avecques gros fraiz et mises, comme chescun scet manifestement, aussi reconcilier lesd. citoyens et les remettre

tant envers leur dict seigneur evesque que entre eulx en bonne et perpetuelle paix et transquilité, tant pour la devotion singuliere qu'ilz ont tousjours heu envers mess^rs^ noz predecesseurs et nous, et à nous faire service et chouse aggreable de cueur entier, que pour la bonne voulenté que tousjours avons heu à eulx, considerant aussi que lad. 5 cité ne scauroit avoir mal ou dompmaige que la reste de noz païs n'en fussent participantz, pour ce est il que pour ces causes et aultres bons respectz à ce nous mouvantz, et tant pour nous acquiter de l'office et debvoir de bon prince, qui doibt estre de promouvoir et entretenir paix, union et concorde en tous ses pays, comme aussi 10 en vertu du pouvoir à nous sur ce donné par amyable traicté d'appointement, apprès avoir bien au long entendu lesd. differendz et les responces et repliques faictes d'un cousté et d'aultre, avons advisé, ordonné et pronuncé, ordonnons et pronuncons comme s'ensuyt:

Premierement, touchant les sindiques qui ont estez nouvellement 15 esleuz et creez, pour ce que de traicter de leur revocation ne seroit que multiplier hayne entre les parties et empescher ou retarder l'ordre qui est à donner à la paciffication et vuydange de leurs differendz, à ceste cause et en ensuyvant le commun advis et consentement desd. parties, pronuncons et ordonnons que lesd. sindiques dernierement 20 esleuz doibjent demourer en leur entier pour le temps ordonné et estably, cellon les franchises et coustumez de lad. cité de Geneve. Plus, que lesd. sindiques, en l'eslection qu'il ont à faire de leurs conseillers celon lesd. franchises, doibjent eslire entre les aultres Estienne de la Mar, Plonjon, Pierre Corne, Pierre Taccon, Denis Dada et Jehan 25 Loys Ramel, sans nul reffuz ny difficulté, car ainsi nous plait par bon respect.

Item que les quatre mil escuz paiez et deslivre[z] pour lad. cité à noz alliez de Fribourg pour l'arrest fait à Morge, et aussi ce que a esté emploié pour les despens supportez pour l'assemblee des gens 30 par nous faicte dernierement en cested. cité, semblablement pour le deffroyement des despens des ambassadeurs qui lors furent par devers nous de part mess^rs^ des Ligues noz alliez soient paiez en commun par lad. cité tout ainsi que les aultres charges concernantz le commun ont acoustumé estre payees; et les fraiz faictz pour leurs afferez 35 particuliers demoureront sur ceulx qui les ont faictz.

Item et pour estaindre les haynes et questions procedees par les oultraiges et injures faictes des ungs aulx aultres de parolles ou

d'effait, aussi par invasions de maisons, pilliages et exportacions de biens, pronuncons et ordonnons premierement que les injures verbales se doibjent liberallement oblier, remectre et pardonner à nostre contemplacion, sans à l'occasion d'icelles pouvoir à jamais riens quereller
5 ny demander. Des aultres oultraiges faictz par batteries, invasions ou pilliages, que la reparation et satisfacion se doije faire par la partie delinquant, au dit et ordonnance du vicaire episcopal ou de nostred. vidompne.

Item et nous estantz balliez par lesd. parties, d'un cousté et
10 d'aultre, des advis et articles cy après desclairez concernantz l'ordre et la politicque, dont ilz debvront user par l'advenir pour la preservation de lad. cité, amour, union et concorde des habitans d'icelle, lesquelz avons trouvé raisonnables, à ceste cause ordonnons et pronuncons qu'ilz soient dorresenavant et perpetuellement observez en-
15 tierement et de point en point sans y contrevenir, sur la peine y comprinse, desqueulx chappitres et advis la teneur s'ensuyt:

Premierement que nul conseiller doibje ne puisse par parolle, signe ou aultrement reveller les conclusions du Conseil, synon à nous, à nostred. cousin l'evesque ou à son vycaire et Conseil, ou au vi-
20 dompne, sur la peine de faulceté et d'estre reprouvé.

Item que nul desd. conseillers ne doije deviser ne tenir propos des conclusions faictes en la Maison de la ville ne des desliberations faictes en icelle et qui seront mises en avant, synon avecques les conseillers mesmes et en lieu secret, affin que par ce lesd. delibe-
25 racions et conclusions ne puissent estre entendues; et ce sus la mesme peine.

Item que nul ne soit si hardy de faire congregation pour tracter des afferez de la cité, synon du commandement de nostred. cousin ou son vicaire ou Conseil, ou de nostre vidompne ou desd. sindiques
30 ayant conferu avecque l'ung des susnommez, reserve des conseilz acoustumez concernantz la politique de lad. cité, et ce sur la peine que dessus.

Item que nul ne doije fere aulcune congregation ny conventicule de gens, ny de jour ny de nuyt, pour quelque chouse que ce soit,
35 sans la licence desd. susnommez et sur la mesme peine, excepté les officiers que dessus.

Item, pource que l'on a ça devant abbusé d'un texte de franchises touchant les battementz, où est dit que pour ung sofflet ilz

ne doibvent poier que troys solz, et pour ung coup de poing ou d'espee dont sortisse sang sans mutillacion de membre, soixante solz[1], pronuncons et desclairons que cella s'entend quant telz cas adviennent sans desliberacion precedente; mais s'il est avecque deliberacion ou par gens coustumiers de faire telz exces, en ce cas ilz ne doibjent jouyr d'icelluy texte desd. franchises en aulcune maniere.

Item et pour obvyer aux pratiques qui se pourroient faire pour parvenir à l'office de sindical, jacoit qu'il ne soit pas de grant prouffit, voulons et ordonnons que dorresenavant le vendredy avant la dimenche acoustumee de fere l'eslection des sindiques, ouquel vendredy se tient le Conseil de Cincquante avecque l'ordinaire et aultres cincquante qu'ilz pourront eslire, lesd. sindiques doibjent recepvoir le serement des conseillers ordinaires et des cincquante, ensemble des aultres cincquante qui pourront eslire comme dessus, de eslire les sindiques dehuement et loyallement sans aulcune sinistre intencion.

Item et estre faicte lad. election de huyt personnaiges ayantz les huyt plus grans voix, ainsi qu'il est de coustume, les presenteront la dimenche suyvant ou grant Conseil general; et desd. huyt personnaiges debvront eslire les quatres qui leur seront plus agreablez, sans fere election d'aultres que d'eulx huyt qui seront nommez; et que de trois ans apprès ilz ne doibjent estre remis aud. office; et en oultre qu'il ne doije entrer en ce Conseil general sinon les chiefz des maisons.

Item que si en ce Conseil de lad. cité estoient dictes aulcunes injures par les ungs aulx aultres, que les sindiques et aultres conseillers les doibjent reconceiller avant que sortir della; et celluy qui sera discrepant de ce fere soit privé dud. Conseil; et si tous deux estoient obstinez à cella, qu'ilz en soient tous deux privez.

Item que au Conseil ne soit licite à narme de pourter armes tant offensibles que deffensibles, sur peine d'estre mis en prison et pugny arbitrairement par le Conseil de nostred. cousin l'evesque de Geneve.

Item que à nul ne soit licite entrer oud. Conseil sans la licence desd. sindiques, sus la peine que dessus.

Item que nul ne soit contumelieux, pertinax ne superhabundant en parolles superflues oultre et contre la voulenté desd. sindiques, sus la peine que dessus.

[1] Art. 21 des Franchises, ci-dessus, t. Ier, p 204 et 205.

Item que nul ne soit si hardy d'entrer ou attempter aux portes dud. Conseil contre la voulenté des guetz et vigilles y constituez, sus la mesme peine que dessus; desquelles violences et attemptacions sera creu esd. guetz par leurs sermentz.

5 Item que à nul ne soit licite entrer aud. Conseil oultre le nombre de deux pour ung mesme affere, sus icelle mesme peine.

Item que ung chescung evocqué aud. Conseil soit tenu y compareoir, sus la peine ordinaire et acoustumee.

Item et si par l'advenir sourdoit aulcune doubte ou scrupulle 10 entre lesd. parties à l'occasion desd. articles qui eust mestier d'aulcune declaration, pour bon respect concernant leur repos et transquilité, nous l'avons reservé et reservons à nous ou à celluy ou ceulx qui seront sur ce par nous deputez, sans que à ceste cause ilz puissent recourir aillieurs que vers nous. Et pour les aultres afferez qu'ilz 15 pourroient avoir, qu'il[z] ne puissent recourir allieurs que devant leurs juges ordinaires.

Et pource que le tout des chouses par nous comme dict est pronunce[e]z et ordonneez et de la peine qu'avons y prinse et prenons est tendant principallement pour remectre et reduyre lad. cité en 20 paix, et pour la conservation d'icelle et de tout nostre estat, à celle fin qu'elles soient mieulx entretenuez et gardees, pronuncons et ordonnons que ceulx qui contraviendront encourront et doibjent encourir la peine de bampnissement de lad. cité et de confiscation de la tierce partie de leurs biens qui se trouveront tant dedans que dehors les 25 franchises de lad. cité, applicquant ceste tierce partie des biens qui seront dedans aud. evesque et les aultres dehors à nous.

Item et moyennent les chouses susd., voulons et pronuncons que les citoiens et habitans de lad. cité qui seront hors y puissent retourner et habiter comme par avant, sans aulcunement estre molestez 30 pour et à l'occasion de la bourgeoisie, suyvant la forme de l'abschet fait à Zurich et de noz lectres que desja leur avons octroyez[1], pourveu qu'ilz renuncent particulierement chescung d'eulx à lad. bourgeoisie faicte despuis l'alliance qu'avons avecques nosd. alliez, comme il appartient, et qu'ilz se gardent dorresenavant d'y retourner, sus la peine 35 susd. et aultres arbitraire par nous reservee. Et pour plus ample declaration, voulons et ordonnons que lesd citoyens et habitans, tant

[1] Genève, 9 avril 1519 (P. H., n° 914; voir R. C., t. VIII, p. 316 n. 2).

ceulx qui sont hors que dedans la cité, qui ont renuncé et renunceront à lad. bourgeoisie en observation dud. arrest doibjent jouyr de nosd. lectres, en reservant sur ce ceulx qui feront reffuz d'y renuncer.

Item pour quelque bon respect pronuncons et ordonnons que dorresenavant il ne soit licite à personne, tant de lad. cité que estrangier, de pourter baston offensible ou deffensible qui soit plus de demy pied et quatres doys de long par lad. cité, sur peine de perdicion du baston et de soixante solz pour ung chescung et une chescune fois, exceptez les officiers et quant ilz iront dehors.

Lesquelles chouses ont estez par nous, comme dit est, pronunceez et ordonneez en la presence et du consentement de Pierre Versonay, Pierre de Fernex, Guilliaume Daneau, sindiques; Michiel Nergaz, Francois Fornerat, Jehan Donzel, Pierre Joly, Francoys de Sainct Michel, Pierre Gay, Pierre Viel, Estienne de la Mar, Jehan Baud, Pierre Levrier, Denys Dada, Glaude Vandelli, Nantermet Tissoct, Jehan Taccon et Jehan Loys Ramel, conseillers et commys par lad. communaulté, à nous pour ce fait speciallement venuz et envoyez. En tesmoing de quoy avons octroyez les presentes et ordonné estre publiees et desclaireez au Conseil general pour en avoir la ratifficacion neccessaire. Donné à Geneve, le premier de septembre l'an mil cincq centz dixneufz[1].

Par mond. seig^{r}: Philippes mons^{r} de Savoye, conte de Genevoys; r^{d} Claude d'Estavayé, evesque de Belleys; Jaques baron de Myolans, conte de Montmayeur; Loys s^{r} de Deree, president de Savoye; Claude s^{r} de Baleyson, baron de Sainct Germain; Aymé de Geneve, s^{r} de Lullin; Pierre s^{r} de Longecombe; Philibert Royer, des s^{rs} de Poyrin; Francoys du Boys, s^{r} de Pressie, maistre d'hostel; Mamert des Costes, lieutenant de Bresse; Heustace Chappuys, official de Geneve, à ce presentz.

Chatel.

Originaux: A, parch. 62.50 (repli de 5.50 compris) × 81 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 917; — B, parch. 65 × 58 cm.; Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 10, n° 16.

Sceaux: A, du duc, cire rouge sur rondelle de fer-blanc, pendant sur repli, lacs de chanvre rouge; — B, du duc, pendant sur double queue de parchemin.

Minute: Arch. d'État à Turin, *Protocolli ducali*, serie di Corte, vol. 198, fol. 65, avec la signature autographe de quelques conseillers ducaux.

Impr.: J.-A. Gautier, *Histoire de Genève*, t. II, p. 165 et s.

[1] Cette sentence a été ratifiée par le Conseil général le 3 septembre; voir R. C., t. VIII, p 361 et n. 1; les lettres testimoniales dressées à cette occasion existent en original sur parchemin, à Turin, attachées à B. — Ces articles furent cassés en Conseil général le 5 février 1526, comme contraires aux franchises (R. C., t. X, p. 194; P. H., n° 963).

567. Gabelle du vin et de la viande.

C. G., 11 mars 1520.

Fuit expositum per nobilem Petrum de Versonay, consindicum, quod, pro satisfaciendo magnifficis dominis Elvechiis, et aliis oneri-
5 bus supportatis per civitatem et illis solvendis, tam in consilio ordinario, quinquagenario et alio majori cum quinquagenario congregatis in Domo civitatis, et eciam in consilio episcopali, fuit conclusum, interveniente hoc generali consilio, [quod] imponeretur gabella ut sequitur: videlicet ea durante imponerentur, super introgio vini, tam
10 excreti quam non excreti, tres solidi pro singulo doleo, et quod omnes solverent. Item ulterius imponeretur gabella super vino venali vendendo, tam in minuto quam in grosso, videlicet pro singulo floreno unus solidus. Item et super qualibet libra carnium mutonum et bovinalium due uncie, que uncie per omnes indifferenter solverentur; et
15 macellarii vendant carnes ad xvj uncias et exigant ad racionem decem octo unciarum. Qua quidem exposicione sic facta, fuit conclusum ut ipsa gabella modo prenarrato imponatur et modis et formis stabilitis in precedentibus consiliis superius enarratis.

R. C., vol. 19, fol. 176 (t. VIII, p. 436).

20 **568. Rois des trois «exercices» soumis à la gabelle.**

C. O., 9 octobre 1520.

Archerii, arbalisterii et colovrinerii reges solvant gabellam.

R. C., vol. 19, fol. 225 (t. IX, p. 17).

569. Cries diverses.

25 1520–1521.

Copia cridarum.

L'on vous faist ascavoer, de la part de tres reverend et nostre tres redoubté seigneur et prince mons^r de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nuls bochiers soyent hosés ne sy
30 hardy tuer ne point escorché beste quelconque synon es excorcheries à ce desputees, et ce sus la poyne de troys sol.

Item plus que nuls bochiers soyent hosés ne si hardy de vendre la livre de cher de beuf ou de vache de heure en avant plus de troys fors la livre, sinon qu'il fussent beufz gras taxé premieremant par
35 l'ong de mess^rs les sindiques; et aussy de non vendre point de chers que premieremant ne soit gabbellees par ycieulx qui en ont la charge, et ce sus la poyne de soyxante sol et de perdre la denerie.

Item plus que lesdist bochiers ne soyent hosés ne sy hardy, d'icy à la feste de la Nativité de nostre Seigneur, de vendre la livre du mouthon plus de sept deniers la livre, et despuys la Nativité de notre Seigneur jusque à caresme pregnant plus de viij deniers la livre, et ce sus la poyne qu'est dessus. 5

Item que nuls rutisseurs ou rutisseresses soyent hosés ne sy hardy de point acheté chers pour rutir en leurs cabarés, synon ycelles que acheteront des bochiers de ceste cyté; ny aussy thuer beste quelconque pour rutir esdist cabarés, et ce sus la poyne qu'est dessus.

Item que nuls estrangiers ny aultres soyent hosés ny sy ardy de 10 point apporter de chers morte en ceste cyté pour vendre, exceptés les quartiers de beufz acostumés, et ce sus la poyne de perdre la denerie à la mercy de la justice.

Item plus que nuls ne soyent hosés ne sy hardy d'apporter point en ceste cité ny es franchises d'ycelle nuls agrès pour vendre ne re- 15 vendre, et ce sus la poyne de troys sol et de perdre la denerie.

Vidy: Petrus Grueti, vicarius.

Copia aliarum cridarum.

L'on vous faist ascavoir, de la part de nostre tres redoubté et tres reverend seigneur et prince mons^r de Geneve, de son vidompne et des 20 prodhomes de la ville, que nul tenant en ceste cité, faubourg et franchises d'ycelle cabarés ne soyent hosés ne sy hardy point thuer, tenir ny vendre chers esdist cabarés qui ne achetent en ceste cité et des bochers acoustumé d'ycelle, et ce sus la poyne de lx s. et de perdre la denerie par ung chescun et une chescune foys. 25

Item plus que nuls citoyens, bourgoys, habitans de ceste cité ny des faubourt ne des franchises d'ycelle soyent hosés ne sy hardy point allé acheté chers hors de ceste cité, sinon es bocheries acostumees et des bochiers d'ycelle, et ce sus la poyne de lx sol et de perdre la cher par ung chescun et une chescune foys. 30

Item que nuls bochiers soyent hosés ne sy hardy point vendre les chers de beufz et vacho plus de cintz deniers la livre, sinon qui soient beufz gras taxés premieremant per messieurs les sindiques; et aussy de non vendre la livre du mouthon plus de viij deniers la livre, et ce sus la poyne qu'est dessus. 35

Vidi: P. Grueti.

Fuerunt proclamate die Veneris undecima maii [1520].

Copia aliarum cridarum.

L'on vous faist ascavoir, de la part de nostre tres redoubté et tres reverend seigneur et prince mons^r de Geneve et de son vidompne et prodhomes de la ville, que nul ne soit hosés ne sy ardy d'yci en avant soy trouvé es marchés pour acheté froment ny autre blé quelconque jusque à ce que la banderete soye mise au lieu acostumé, et ce sus la poyne de perdre le blé par ung chescun et une chescune foys faisant du contraire, sans grace avoer.

Item plus que nul patissiers, bollongiers ou bollongieres de heure en avant debgent fayre point de payn blanc, biscuyt ny aultre menus payn, sinon payn myan non excedant le poys ensuyvant, c'est ascavoer de troys deniers, de six deniers, de douze deniers et xviij deniers et de deux gros, et lesd. payn fayre reysonable soyent tenu sellon le prys du blé que par lors aura vallu ou marché, et ce sus la poyne de perdre le payn.

Item que nuls vendens payn soyent hosés ne sy hardy vendre point de payn aux places communes ny autre part, sinon devant leurs mayson ou buctiques, et ce sus la poyne de perdre le payn et de v sol commant dessus.

Item plus que nul, de quel estat ou condicion qui soit, soyent tenu point acheté de froment ne autre blé sinon aux marché acostumé, commant en Longemale, en l'ale devant la meyson de la ville, et à heure que la banderete sera myse, et ce sus ladicte poyne.

Item que nuls revendeurs ny revenderesses soyent hosés ne sy hardy soy trouvé es places ne es marchés ne autre lieu devant la ville, faubourg ny franchisses d'ycelle devant neufz hores, ne aussy acheté marchandy quelle que elle soit tochant victualies pour revendre, sinon esdist marchees, et ce sus ladicte poyne.

Item plus que nuls de quelque estat qu'il soyent ayant froment, seille ou autre blé de leur creu, soient hosés ne sy hardy de heure en avant point acheté esdist marchés ny allieurs dedans la ville ne franchises d'ycelle point de blé. Mais ycieulx debgent faire baptre leur dist blé et de ycieulx vivre sans nullement mectre cherety esdist marchés et blé, et ce sus ladicte poyne.

Item plus que nul ne soye tenu point acheté blé esdist marché pour revendre, sinon pour son vivre, et ce sus ladicte poyne.

Item plus que nuls bochiers de ceste cité soyent hosés ne sy hardy vendre de heure en avant la livre du beufz plus de troys fors

et la livre du mouthon plus de sept deniers, et ce sus la poyne de v sol et de perdre la cher.

Item que nuls desdist bochiers de ceste cité soyent hosés ne sy hardy de heure en avant point escorché beste quelconque sinon es escorcheries à ce desputees, ny aussy ycelles chers hostés ny transmué desdictes escorcheries jusque à ce que premierement lesdictes chers soyent pesees et arreysonnees per cieulx à ce desputés par mess^rs^ les sindiques et leur Conseil, et ce sus la poyne de v sol et de perdre la cher par ung chescun et une chescune foys faisant du contrayre.

Vidi: Petrus Grueti, vicarius.

Copia aliarum cridarum.

L'on vous faist ascavoir à toutes manieres de gens, de la part etc., que nul, de quelque qualité et condicion qu'il soyent, ne soyent hosés ne sy hardy d'apporter en ceste cité ny les limictes et franchises d'ycelle aulcunes chers mortes pour vendre, et ce sus la poyne ung chescun et une chescune foys faisant du contraire de soysante sol et de perdre la cher, sans grace avoir.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Cridate decima aprilis millesimo v^c^ xxj^o^.

Copia alterius cride.

L'on vous faist ascavoir, de la part de tres reverend et nostre tres redoubté prince mons^r^ de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nul ne soye hosé ne sy hardy point apporter chers mortes en ceste cité pour vendre, exceptés les mirusallies des pors et les quartiers de beufz gras comment est acoustumé, et ce sus la payne de lx sol et de perdre la denerie.

Item que nuls de ceste cité ny franchises d'ycelle soyent hosés ne sy hardy point retirer en leur mayson ny habitation point desd. chers mortes ne ycelle acheté des extrangiers, et ce sus ladicte payne, sans grace avoir.

Vidi: Petrus Grueti, vicarius.

Copia alterius cride.

L'on vous fait ascavoer, de la par de tres reverend et nostre tres redoubté prince mons^r^ de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nuls, de quelque calité et condicion qui soyent, ne

soyent hosés ny si hardy d'appourter en ceste cité ny les franchises et limictes d'ycelles aulcunes chers mortes pour vendre, et ce sus la payne par ung chescun et une chescune foys faisant du contraire de lx sol et de perdre la chers, sans grace avoir.

Vidi: P. Grueti[1].

Copia cridarum

L'on vous faist ascavoir, de la part nostre tres reverend et nostre tres redoubté prince monseigneur de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nul ne soit hosé ne sy hardy point acheté en ceste cité ny franchise d'ycelle beufz, vaches, mouton ny viau par ycelle revendre en ceste dicte cité ou franchises, et ce sus la poyne de lx sol.

Item plus que nul ne soit hosé ne sy hardy aller acheter beufz, vaches ny moutons en lieu où est infection de telles bestes, ne ycelles amené vendre en ceste cité, sus la poyne de xx lb.

Item que nul ne soit hosé ne sy hardy apporter en ceste cité point d'agrex pour vendre. Et pareillement que nuls revendeurs ny revenderesses ne soyent hosés ne sy hardy de point revendre en ceste dicte cité point d'agrex, et ce sus la poyne de v sol et de perdre les agrès.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Proclamate sunt die duodecima jullii per preconem more solito Johannem Rubei.

L'on vous fait ascavoir à toutes manyeres de gens, de la part de nostre tres redoubté et nostre tres reverend seigneur, mons^r de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nul ne soit hosé ne sy hardy blasphemer ne jurer le nom de Dyeu ny de sa glorieuse mere, et ce sus la poyne par ung chescun et une chescune foys faisant du contraire de cinc solz, et par cieux qui ne poyeront ladicte poyne d'estre mys ou collier, sans grace avoer.

Item que nul ne soit hosé ne sy hardy de jouer à jeux de dez ny de cartes publiquement en ceste cité ne dedans les limictes et franchises d'ycelle, sus ladicte poyne

[1] Ici sont intercalés des extraits des registres du Conseil concernant la boucherie, des années 1520 à 1522 (R. C., t. VIII, p. 437—438, 444, 453, 459, 460, 462; t. IX, p. 77, 79 et 163).

Item que tous vacabundes et toutes autres manieres de gens, de quelque esta et condicion qui soyent, qui n'on maistre, mictier, art ou pratique pour vivre honestement, et tous autres qui ne exercent leur mestier, debjent vuyder et sortir dehors de ceste cité et limictes d'ycelle dedans troys jours après la crie faite, sus poyne par un chescun faisant du contraire d'estre mys en prison et de troys tretz de corde, sans grace avoer.

Item que toutes femmes vivans deshonestement des quelles est la fame publique debjent vuyder les rues et maison es quelles sont femmes vivant honestement, dedant troys jours prochaynnemant venant, et aller es rues et mayson à ce desputees pour tielles femmes deshonestemant vivant, pour donner exemple aut bonnes de bien vivre. Et ce sus la poyne d'estre menné publiquemant audist lieu à telles infames desputés.

Item que tous cieulx qui on mis ou fait mectre les femyer aut place et rues communes et publique de ceste cité les debjent hosté ou faire hosté dedant le terme compris en la franchise, et ce sus la poyne misse en la franchise[1].

Item que nul ne soit hosé ne sy hardy es rues ne auprès de faire habitation de portz ny tenir dedans ceste cité portz, oye ny oyeson en fasson queconques, et ce sus la poyne part un chescun faisant du contrayre et une chescune foys de troys solz et de perdre led. portz, oyes et oyeson, sans grace avoir.

Item que un chescun tous les sambedy soit tenu de nectoyer la rue devant sa mayson, sus ladicte poyne.

Item que nul venant deshors ne de lieu infait, entaché d'empedimie ne autre maladie contagiouse, ne soit hosé ne sy hardy entré dedant ceste cité ny es franchises d'ycelle, sus la poyne d'estre mis emprison et de troys trect de corde, sans grace avoir.

Item que tous coquyn et coquines, ruffiens et ruffiennes, debjent sortir deshors de ceste cité et franchise d'ycelle dedant troys jours prochaynnemant venant, sus ladicte poyne.

Item que tous fustiers, vendeurs de boys et autres qui empeche les pors et place communes de la cité soyent tenu et debjent osté tous empechement dedant troys jours non feriaux prochaynnemant venant, sus la poyne de perdre la fuste et boys, à la forme et joste l'ordonance sus ce faiste.

[1] Art. 44 des Franchises; voir ci-dessus, t. Ier, p. 216 et 217.

Item que nul soit hosé ne sy hardy aller à l'encontre des vivres dedant la cité ne les franchises, quel qui soit, sus la poyne de cintz solz pour un chescun et une chescune foys, et de perdre la denerie.

Item que nul bolongié, bolongiere ne autres ne soient hosé ne sy hardy vendre point de payn aut Molard ny aux autres rues communes, mais soient tenu et debjent checung en sa buctique ou devant sa mayson, et ce sus la poyne de perdre le payn, sans grace avoir.

Item que nul, de quelque condicion qui soit, ne soit hosé ne sy hardy d'icy en avant teny chievres dedant la cité ne riere les franchise et limites d'icelle. Et cieulx qui les ont les debjent vendre ou menner deshors les dictes franchise, sus la poyne pour un chescun faissant du contraire de cintz sol, sans grace avoier.

Item que nul ne soit hosé ne sy hardy de roubé, prendre ny desclore, soit de jour ou de nuys, les closures et sises des pré, chans et vignes et possession estant dedant le[s]dictes franchise, et ce sus la poyne du fuet.

Item que nul revendeur ny revenderesses de quelque vivre que ce soit ne soient hosé ne sy hardy ce trouver le mescredy, le vendredy ne le sambedy es places et marché ordonné à vendre, jusques à ce que la banderecte soit misse devant l'ale du Molard, et ne soyent hosé ne sy hardy de les achetés illec ne autre part, en secret ny en publique, jusque à ce que la dicte banderecte soit misse, et ce sus la poyne part un chescun et par une chescune foys de cintz solz, et de perdre la marchandise, sans grace avoir.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Original: A, perdu.

Copies: B, du XVIe s., dans un cahier de papier contenant 17 pages utiles; Arch. de Genève, P. H., n° 922; — C, du XVIe s., papier, des deux premières de ces cries, signées Biolesii; *ibidem.*

570. Élection des auditeurs des comptes.

C. G., 3 février 1521.

Idem consilium dedit potestatem consilio ordinario et quinquagenario eligendi auditores computorum thesaurarii.

R. C., vol. 19, fol. 251 (t. IX, p. 44).

571. Ordonnance de Charles III, duc de Savoie, en faveur de la juridiction ecclésiastique de Genève.

13 novembre 1521.

(Résumé.)

Faisant droit à la requête de l'évêque de Genève Jean de Savoie, le duc Charles III, par lettres patentes datées de Carignan, le 13 novembre 1521, ordonne à son Conseil résidant à Chambéry et à la Chambre des comptes d'observer les ordonnances de ses prédécesseurs confirmant la juridiction ecclésiastique de l'évêque de Genève. La supplique est annexée au présent acte; celui-ci porte au dos la protestation du Conseil de Chambéry (8 février 1522), exposant le danger que présenterait cette décision et demandant que l'exécution en soit différée. — Voir les ordonnances ducales antérieures relatives au même objet: ci-dessus, t. Ier, p. 408, n° 200; t. II, p. 8, n° 429; et celles du même duc Charles III, en date du 9 mars 1522, auxquelles est jointe la supplique de l'évêque Pierre de La Baume y relative (P. H., n° 933).

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 928.
Sceau: plaqué, du duc.

572. Crie: Prix du gibier, de la volaille et de la viande.

1521.

Cride facte de anno 1521.

L'on vous fait à scavoer, de la part de tres reverend et nostre tres redoubté prince Monsr de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nuls revendeurs ny revenderesses ne soyent hosés ny si hardys de ici en avant de revendre en ceste, publiquement ny occultement, tant par soy que par interposite personne, comment hostelliers, teneurs ny aultres, les victuallies cy desoubz specifiés plus haud que le prys qu'a esté mys, estably et ordonné comment s'ensuyt:

Et premierement le part des perdrys	viij gr.
Le part de conys	vj gr.
Le chappon d'aulte gresse	v gr.
Le gras chappon moyen	iij gr. vj d.
Le chappon de pullier	iij gr.
La poullallie grasse	iij gr.
La poullallie non grasse	ij gr.
Le canard saulvage	ij gr.

Le canard privé	j gr. vj d.
La beccasse	ij gr.
La douzanne des grives	iij gr. vj d.
Le grand lyevre	iij gr. vj d.
Le my lyevre	ij gr.
Le part des pinjons	j gr. vj d.
Le part des poucyns	j gr. vj d.
La callie	— v d.
Le oyon	j gr. vj d.
L'oye grasse	iij gr.
La torterelle	j gr.

Item que lesd. revendeurs et revenderesses debgent et soyent tenu de observer de point en poynt la crie dessus escripte, et ce sus la peyne, par ung chescon faysant aut contrayre et une chescune foys, de perdre la denriez et de v sol, sans grace avoer.

Item que nuls revendeurs ny revenderesse ne soyent hosés ny si hardy de soy trouvés es jours de marché pour acheter ny revendre victuallies quelconques jusque apres onze hores de matyn, ny aussy aller aut devant des vivres venant en ceste cité dedans les franchises et limictes d'ycelle, et ce sus lad. peyne.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Insercion du chappitre touchant les bochiers.

Item que nuls bochiers ne soyent hosé ny si hardy de vendre la livre de la cher de beuf ne de vache de heure en avant plus de troy fors la livre, sinon qu'il feusent beufz gras taxés premierement par l'on de mess^rs^ les sindiques; et aussi de non vendre point de chers que premierement ne soyent gabellees par yceulx qui en ont la charge, et ce sus la peyne de v sol et de perdre la denrie.

Pro copia: Biolesii.

Item plus que lesd. bochiers ne soyent hosés ny si hardi de ici à la feste de la Nativité de nostre Seig^r^, de vendre la livre du mothon plus de sept d., et despuys la Nativité de nostre Seig^r^ jusque à careyme prenant plus de viij d. la livre, et ce sus la peyne qu'est dessus.

Pro copia: Biolesii.

Original: perdu.
Copie: B, du XVIe s.; Arch. de Genève, P. H., n° 929.

573. Enseignes des marchands de vin.

C. O., 9 mai 1522.

De vino vendendo, fiant cride quod nullus vendat vinum in minuto quym prius apponat signum ante domum in qua est vinum venale. 5

R. C., vol. 20, fol. 70 (t. IX, p. 169).

574. Crie: Sauf-conduit accordé par l'évêque à ceux qui fréquentent les foires.

12 juillet 1522.

L'on fait à scavoer à toutes magnieres de gens commant ilz a 10 pleu à tres reverend et nostre tres redoubté prince mon seignieur de Geneve, de sa certayne science et plenyere puyssance, decerné et conceder lectres patentes par les quelles il a donné et donne à tous marchians, estrangiers et privés, do quelque pays qu'il soyent, son saulconduyt de pouvoer en sa cité et terres demeurer et sejorner, en- 15 samble leurs marchiandises, deniers, denries venales ou achetees, chevaulx, mullays et mules, charres, charges et biens, de quelque sorte et en quelque nombre qu'il soyent, et aller et retourner commant leur bon playsir sera, sans ce qu'il leurs soyent donnés empeche ny moleste ou inquietation personale ou realle, et sans nul tribuz, excepté 20 ses peages et ponthonages anciennemant dheu. Et veult et a voulceu nostred. tres redoubté seignieur avoer leu durant le temps des quatres foyres de Geneve, et aussy par vinctz jours entiers precedant lesd. foyres de Geneve, et par aultres vincz jours entiers ensuyvant après lesd. foyres, moyanant que s'il y a aulcons qui par justice leur fasse 25 demander soyent lesd. marchians tenu respondre en justice devant ses officiers. Et par sesd. lectres a mandé et commandé nostred. tres reverend seignieur à ses vicayre, official, juge des excesz, procureur fiscal, vidompne et aus sindiques de sa cité et à tous aultres juges, chatellayns, mestraulx et officiers, queul qu'il soyent, capitaynes, gens 30 d'armes et aultres, de quelque estat et condicion et dignité qu'il soyent, par sa cité et pays, et à ly subgestz, tam moyen quam sans moyen, et à ung chescom d'eux, sus poyne de son indignatiom et de cent marhs d'argeant par ung chescon, qu'il soyent tenu esd. marchians estrangiers et foranees observer lesd. lectres sans riens il contradiere 35 ou opposer; et que ycelles fassent observer par yceulx au queu lxil appertiendra. Et a vouceu nostred. tres reverend seignieur lesd. lectres

estre publiees par sa cité et terres, affyn que nul n'aye ignorance d'ycelles, commant plus az playn soy appart par sesd. lectres, donnee en son monastere de Nostre Dame de Pynerol, le xxvij jour de juyn mille v^c xxij, signee de sa prope mayn et de son secretere de Biollo, et sellees de son seau[1].

Die xij jullii fuerunt publicate suprascripte lictere dominicales per civitatem Gebenn. per J. Ruffi, preconem etc.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 934.

575. Peines contre les conseillers retardataires ou défaillants.

C. O., 10 février 1523.

De ordine consilliariorum tenendo fuit conclusum ut ordinarii consilliarii qui venient clausa janua consilii priventur suis solidis; et aliunde fuit conclusum quod quando peteretur unum grande consilium in hac Domo ultra quinquagenarium, et qui fuerint petiti per vigilles et, habita relacione vigillum, tales non venient, tales solvant tres solidos nisi dent legitimam excusacionem cum juramento.

R. C., vol. 20, fol. 137 (t. IX, p. 255).

576. Serment de l'évêque Pierre de La Baume[2].

11 avril 1523.

In nomine Domini amen. Noverint universi et singuli presentes licteras sive publicum instrumentum visuri, lecturi et audituri quod, anno a nativitate ejusdem Domini sumpto currente millesimo quingentesimo vigesimo tercio, indicione undecima, die vero Sabbacti duodecima[3] mensis aprilis, in mis notarii et secretarii infrascripti testium-que infrascriptorum presentia, personaliter constitutus, prope et apud majus altare cathedralis ecclesie Sancti Petri Gebennis, a parte qua legitur epistola, illustris et reverendus in Christo pater et dominus dominus Petrus de Bauma, Dei et apostolice sedis gracia episcopus Gebennarum, qui possessionem ipsius episcopatus jam procuratorio nomine ejusdem alias adepte[4] ut ex actis mis notarii infrascripti constat continuando et seu illam personaliter et corporaliter nunc adipiscendo,

[1] L'original de ce sauf-conduit est conservé P. H., n° 934, avec un vidimus des notaires Dassier et Jovenon, du 5 janvier 1583.

[2] Ce serment est celui que l'évêque prêtait au Chapitre sur le grand autel de la cathédrale; il était suivi du serment prêté à la Ville, sur l'autel de Ste-Catherine, de respecter les franchises. — Voir R. C., t. IX, p. 273.

[3] *Lisez:* undecima. — [4] *Lisez:* adeptam.

insequendo suorum predecessorum vestigia et hacthenus observatam consuetudinem, forma juramenti per predecessores suos hujusmodi episcopatus Gebenn. existente jurata et per ipsum illustrem et reverendum dominum episcopum de verbo ad verbum lecta, apperto sibi missali manuque destra super sacro canone, missali prementionato et sanctis Dei evvangeliis, juravit et promisit prout et quemadmodum in eadem forma juramenti per ipsum publice lecta continetur et habetur. Cujusquidem forme juramenti tenor sequitur et est talis: «Nos, Petrus de Bauma, miseratione divina episcopus et princeps ecclesie Gebennen., juramus quod hinc nostre ecclesie Gebenn. bonus et fidelis erimus, ejusque possessiones et juridicionem et quecumque alia ad nostri episcopatus mensam nec non venerabilium fratrum nostrorum canonicorum et Capituli dicte nostre ecclesie Gebennen. presencium et futurorum spectancia illibata possethenus observabimus, non vendendo, donando, alienando nec alias quovismodo minus licite impignorando seu de novo infeudando, sed potius indebite alienata possethenus recuperabimus; necnon libertates, jura, franchesias, statuta et consuetudines laudabiles antedicte nostre ecclesie dictorumque canonicorum et Capituli ejusdem, presencium et futurorum, et quecumque alia et singula per predecessores nostros rite et legitime observari consueta toto posse nostro attendemus et observabimus, subdictos quoque nostros dictumque Capitulum et subdictos ejusdem nullathenus injuste gravabimus, sed laudabiliter, Deo concedente, adimplebimus et alia faciemus que ad verum pastorem dignoscuntur pertinere. Sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei evvangelia.» — Quoquidem juramento sic ut premictitur prestito et facto, constituti personaliter in mei jamdicti notarii et secretarii ac testium infrascriptorum presencia, reverendi domini Johannes de Montefalcone, commendatarius perpetuus prioratus Lustriaci, et Ludovicus Salterii, utriusque juris doctor, dicte ecclesie Gebennen. canonici et moderni cellerarii ejusdem Gebenn. ecclesie, eciam in presentia plurium concanonicorum suorum ibidem astancium, petierunt ut cellerarii predicte ecclesie, suis et aliorum canonicorum et Capituli premencionate ecclesie nominibus, per me notarium et secretarium infrascriptum fieri acque confici unum et plura publicum seu publica instrumentum et instrumenta sive licteras testimoniales, quod, que et quas meo ex tabellionatus officio concessi. Datum et actum Gebennis, in choro cathedralis ecclesie predicte prope majus altare a parte qua supra, sub anno et indicione premissis, pre-

sentibus ibidem venerabilibus viris dominis Johanne Bergeon, Jacobo Morelli, Johanne Franqueti, Anthonio de Cathone, Karolo Magni, Ludovico de Cresto, Johanne Becuti et Johanne Girardi, omnibus presbiteris, egregiisque viris Anthonio de Fonte, Petro Navis, Petro
5 Magistri, Claudio de Retro, Aymone Marteneti, Petro de Lacra, Johanne de Fonte, notariis, et pluribus aliis ibidem astantibus, ad premissa vocatis et rogatis.

Viennoys.

Original: A, parch. 19.5 × 62.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 939.

10 **577. Inspecteurs des boucheries.**

C. O., 17 juillet 1523.

De macellariis, apponatur in quolibet macello unus homo qui advideat qualiter facient et vendent in macellariis; et si aliquis reperiatur offendisse, ille pugniatur indefficienter.

15 R. C., vol. 20, fol. 173 (t. IX, p. 300).

578. Crie: Denrées, police etc.

15 février 1524.

La crie faite le xv de fevrier mille v^c^ xxiiij.

L'on vous fait à scavoer, de la part de nostre tres reverend et
20 redoubté seigneur et prince mons^r^ l'evesque de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville:

Du poysson. — Que nulz revendeurs de poesson doygent aller au devant du poesson par eau ny par terre pour acheter ny le marchiander, sus la poyne de dix sol et de perdre le poesson.

25 *Poysson.* — Item que nulz vendeurs de poesson privés ny estrangiers ne vendent le poesson en secret es meysons ou buctiques hors des lieux à ce deputés, sus lad. poyne.

Poysson. — Item que nulz revendeurs doigent et ny soyent si hardy d'acheter le poesson ny de le marchiander devant dix heures,
30 sus lad. peyne.

Des blasphemes. — Item que nul ne soit hosé ne si hardy blasphemer le nom de Dieu ny de Nostre Dame et des sains et sainctes de paradys, sus la poyne de v sol ou d'estre mys ou collier troys heures.

Des jeux. — Item que nul ne soit hosé ny si hardy de jouer à
35 dés, cartes, guillies ny aultres jeux de sors durant le dyvyn office.

Des vacabons. — Item que tous vagabundes non exercant art de quoy ilz puyssent vivre doigent vuyder la ville et franchises d'ycelle

dedans troys jours, sus la poyne d'estre mys en preyson et de troys trait de corde, sans grace avoer.

Des femes lubriques. — Item que toutes femmes lubriques en quelque lieu que ce soit vivans deshonestement soyt doigent retirer es lieux à ce ordonnés dedans troys jours, sus la poyne d'estre publiquement mennees aud. lieux et d'estre bampnies. 5

Des immundicités. — Item que nul ne soit housé ny si hardy de mectrez immondicitez, femiers et cannes corompues, ny de cipes ny porreaux par les rues, mes doigent oster celluy qui est devant leurs meysons, à la forme de la franchise [art. 44], et ce sus la peyne en 10 ycelle contenue, et de perdre le femier par une chescune foys.

Des bestes. — Item que nul ne soit hosé ny si hardy leycé aller pour la ville porchs, oyes, ny leurs fere leurs habitation dedans la ville, ny de tenir chievres en ycelle ny es franchises, sus la poyne de perdre les besties que l'on y trouvera faisant du contraire. 15

De fere nectoyer. — Item que chescum soit tenu de fere nectoyer les rues chescon devan s'abitation chescum sambedy, sus la poyne de troys sol.

Patissiers. — Item que tous patissiers et bollongiers et bollongieres soyent tenu de fere le payn raysonable selon le pris du marché pre- 20 cedant, sus la peyne de perdre le payn et de v solz.

Du pain. — Item que nul ne soit hosé de fere vendre payn blanc ny payn bis aultre part que devant sa meyson, sus lad. poyne.

Gathelez. — Item que nuls patissiers ny aultres soyent hosés ny si hardy de fere ny de vendre gatellés durant ceste Caresme, sus la 25 poyne de perdre la denrée et de v solz, sans grace avoer.

Des vivres. — Item que nuls revendeurs ny revenderesses de quelque vivre que ce soit ne soyent hosés ny si hardy de marchiander ny acheter es places publiques ny aultre part, devant que la banderete soit mise ou coynt de l'ale et du marché du blé, sus la poyne 30 de perdre la marchiandise por chescune foys, sans grace avoer.

De non aller de nuyt. — Item que nulz estrangiers ny privés ne soyent si hardy d'aller de nuyt par la ville après les coups de neuf heures sans chandoylle, sus la poyne d'estre mys en prison.

Des quoquins. — Item que tous quoquyns et quoquines doigent 35 vuyder la ville et les franchises d'ycelle dedans troys jours prochayns, sus la poyne de troys tractz de corde, sans grace avoer.

Des collovriniers. — Item que nulz collovreniers ne soyent hosés de thiré de la collovrine en la ville et es franchises presentes, sus la poyne de lx solz et de perdre la collovrine, si non es lieux à ce deputés.

5 *Des sises.* — Item que nulz ne soit hosé ny si hardi de desrobés les sises et cloysons es franchises de ceste cité, sus la poyne d'estre mis en preyson et ou collier ung jour entier, sans grace avoer.

Vidi: Petrus Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 13.

10 **579. Crie: Bouchers. — Pâtissiers. — Revendeurs[1].**

5 avril 1524.

La crie faite le v d'avril mil v^c xxiiij.

Contra macellarios. — L'on vous fait ascavoer, de la part de illustre, tres reverend et nostre tres redoubté prince et seig^r mons^r de 15 Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que tous bochiers de ceste cité soyent tenu et doigent biem servir et assortitz de bonnes chers recepvables, tant de beufz, vaches, mouthons que aultres chers neccesseres, et soyent tenu vendre toute l'annee presentes les chers de beufz et de vaches à troys forsz la lievre, sans 20 yl fere nul reffus, et de non exceder led pris sinon qu'il soyent chers de beufz grasses premierement taxees par mess^rs les sindiques.

Des bochiers. — Item semblab[l]ement soyent tenu lesd. bochiers vendre et baillier à ung chescum la livre de mothon de ici à l'Asscencion pour viij deniers, et despuys l'Ascencion jusque à Noel pour sept 25 deniers la livre, et despuys Noel jusque à c[a]resme prenant pour huit deniers la livre, et ce sus la poyne, pour ung chescum et une chescune foys faysant du contraire, de soyxante solz pour le bampt, et en oultre de la perde de la cher et la confiscation d'ycelle, à debvoer estre distribuee es povres gens par l'onneur de Dieu, comment est 30 de bonne coustume.

Des bochiers. — Item plus que nuls bochiers, par eulx ny interposite personne, soyent hosés ny si hardy les vendredi e[t] samedy ny aultres jours aller au devant hors de ceste cité pour acheter veaux ny chevreaux sinon en ceste dicte cité, et ce sus la peyne de perdre 35 la denrie.

[1] Cette crie est faite en vertu de l'autorisation donnée par l'évêque, à Pignerol, le 22 mars 1524 (P. H., n° 941). — Voir R. C., t. IX, p. 380.

Patissiers. — Item que tous patissiers, bollongiers et bollongieres soyent tenu fere le peyn reysonnable selon que le blé soy vèndra le samedy precedant, et ce sus la peyne de la perdicion du peyn et d'estre pryvé de fere peyn.

Des revendeurs. — Item plus que tous revendeurs et revenderesses soyent tenu de observer de point en point la crie dernierement faite en ceste cité tant qu'il touche à eulx, sus la peyne d'estre privé de vendre ny revendre.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 15—16.

580. Prostituées.

C. O., 27 mai 1524.

De meretricibus eligatur una regina, cui dentur scripto agenda per eam, nec illa excedat sub pena.

Fiant cride quod omnes meretrices vacuent consorcia bonarum matronarum et vadant ad loca dedita et quod omnes non habentes artes et unde vivere, et eciam illas habentes et illas non excercent, vacuent civitatem infra triduum et banpna.

R. C., vol. 21, fol. 31 (t. IX, p. 394).

581. Crie: Vagabonds.

1er juin 1524.

Les cries faites le premier de juyng mill v^e xxiiij.

Des vacabons. — L'on vous fait à scavoer, de la part de nostre tres reverend et redoubté seigneur et prince mon seigneur de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que tous vacabundes non exersant mestier ou art, ou non ayans biens de quoy il puyssent vivre selon l'estat qu'il tiegnient, que il doigent vuyder ceste cité et les franchises d'ycelle dedans xxiiij heures sans y retourné, et ce sus la poynne de troys tractz de corde, sans grace avoer.

Des hostes et des vacabons. — Item mes que tous hostes soyent tenu les advertir de vuyder et non les logier plus d'ungz soer, sus la poynne de lx sol, sans grace avoer.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 16 17.

582. Crie: Vente du vin.

1524.

La crie faite et resfrechie le[1] jour de[1] mille v^c xxiiij.

De non vendre vin sans seigne, à cause de la gabelle. — L'on vous fait à scavoer à toutes magnieres de gens, de la part de tres reverend et nostre tres redoubté prince mons^r de Geneve et de son vidompne et des prodhomes de ceste cité, que nul ne soit hosé ny si hardy de vendre vin à taverne en menu, en ceste cité ny es franchises d'ycelle, dehors ny dedans, jusque à ce qu'il aye mys la seignie devant lad. taverne et aussi arrensonné ung chescum bosset avec les gabelliers ou yceulx qui en ont la charge, et ce sus la peyne de perdre la denrie.

Vidi: P. Grueti, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 16.

583. Crie: Vin nouveau. — Chemins.

1524.

La crie faite touchant le vyn noveau l'an mille v^c xxiiij.

Du vin. — L'on vous fait à scavoer à toutes magnieres de gens, de la part de tres reverend et nostre tres redoubté prince et seignieur mons^r de Geneve, de son vidompne et des prodhomes de la ville, que nul ne soit hosé ny si hardy vendre vyn noveau en ceste cité ny es franchises d'icelle plus de qualtre deniers le carteron de ici à la feste Sainctz Martyn, et ce sus la peyne de perdre la denrie, debvoer estre distribuee es povres gens pour l'onneur de Dieu.

Des communs. — Item plus que nuls ne soyent hosés ny si hardy de heure en avant de terrallié ny fere fosseau auprès de commons et chemyns publiques, que premierement n'ayent esté appellés mess^rs les sindiques qui per lors seront et les ovriers jurés et desputés, et ce sus la peyne d'estre privés des commons et v s.

Comment dessus. — Item plus que ceulx qui ont fait ou fait à fere auprès de leurs possessions fosseau ou terraulx estregniant les commons, les doigent reparer et reduyre ou premier estre dedans troys jours, et ce sus la peyne dessudicte.

Comment dessus. — Item plus que tous qui ont possessions riere les franchises de ceste cité et dedans ycelles auprès des chemyns et voyes publicques soyent tenus repparer lesd. chemyns chescon

[1] Ici un blanc.

endroit et auprès de soy dedans troys jours procheynement venant, et ce sus lad. peyne. Vidi: P. Grueti, vicarius.

Proclamate die ....

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 17.

584. Crie: Port d'armes. — Assemblées nocturnes.

10 décembre [1519[1]].

Duplum cride facte auctoritate illustris et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn.

L'on voz fait à scavoer à toutes manieres de gens, de la part nostre tres reverend et redoubté sig^r mons^r de Geneve, que nul ne soit si ouzé ne sy hardy porter bastons tam offensibles que deffensibles jouxte les cries desja faictes, sus la poyenne de xxv livres et de deux trectz de corde pour ung chescung faysant du contrayre.

Item que nul ne soit ouzé ne si hardy fere congregations de nuyt, et ce sus ladicte poyne. L'evesque de Geneve.

Proclamate decima decembris.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 19.

585. Peines contre les conseillers défaillants.

C. G., 5 février 1525.

Fuit conclusum quod defficientes in consilio ordinario petiti, nisi dent causam bonam excusacionis, solvant pro qualibet vice tres solidos distribuendos in hospitali pestilenciali; et defficientes in consiliis extraordinariis petiti solvant sex applicandos ut supra, nisi justam habea[n]t excusacionem de qua faciant apparere.

R. C., vol. 21 b, fol. 3 (t. X, p. 5).

586. Transaction entre le duc de Savoie et les bouchers de Genève.

29 avril 1525.

(Résumé.)

Charles III, duc de Savoie, renonce au droit qu'il prétendait avoir sur les langues de tous les bovidés tués à Genève, moyennant une redevance annuelle de huit gros et de deux langues pour chaque étal de boucher.

Original: A, parch. 44.5 × 56 cm.; P. H., n° 952.

Sceau: du duc, pendant sur simple queue.

[1] Cette crie est insérée dans le *Registre des publications* à la suite de celles de l'année 1524; elle est en réalité de 1519 et aurait dû être placée plus haut, après le n° 566. Elle renforce le dernier article de la sentence ducale du 1er septembre (ci-dessus, p. 217), proclamée le 7 du même mois. — Voir R. C., t. VIII, p. 359 et n. 3, 363, 394 n. 2; — *Bourgeoisie* A 2, fol. 17—19.

587. Traité de combourgeoisie entre Berne, Fribourg et Genève.
8 février 1526.

In dem namenn der heilligen hochenn Dryvaltigkeitt, Gott des Vatters, Suns unnd Heilligen Geists, amenn. Wir die Schulltheissenn, Rätt unnd Burger der zwoyen stettenn Bernn unnd Fryburg, an einem, unnd wir die Santisques, Rät unnd Burger der statt unnd Gemeinde zů Gienff, dem anndern teyl, thund khundt unnd zů wüssenn allenn denenn so disern gegennwürttigen brieff ietz unnd hinfür sächennd oder hörennd lässenn, das wir, mitt gůtter vorbetrachtung unnd einhällem rat unnd insonnderheit uss bewegnis gůtter fründschafft unnd allter nachpurschafft, ouch gelägenheitt unnser aller sidt stetten, lannd, lütt unnd gepiettenn, dem allem zů hanndthabung, unnd damit wir by dem so unns der allmechtig Gott verlichenn unnd zů hannden gestossenn hatt, ouch by recht, fryd unnd růw dester fürrer mogennd beliben, so habenn wir die genampten Schulltheissen, Sanntisques, Rätt, Burger und ein gantze Gemeind der stett Bernn, Fryburg unnd Gienff, yede statt in der anndern unnser dry stettenn für unns unnd unnser nachkomenn unnd die unnsern an den selben stettenn gesässenn, ein uffrecht unnd redlich burgrecht uff unnd angenomenn unnd empfangenn, als wir ouch das nach unnser stetten recht, fryheit unnd loblichem alltem harkomenn zethůndt gewalt unnd macht habenn unnd wol thůn mogenn, empfachend unnd nämend ouch also einanndern wüssentlich zů rechtenn unnd ingesässnen burgern; also das wir zů Gott unnd den heilligen mitt uffgehapten hännden unnd gelertten wortten schwerenn söllenn, namlich unnser yegkliche statt der anndern trüw unnd warheitt zů leistenn, ir nutz, er unnd frommen zů fürdern, unnd schadenn zů wändenn, unnd alles das zethůnd so trüwenn burgern gepürt. — Damit aber hilff unnd bystand einandern zebewysenn und zethůnd unnderscheid gehalten, ist zwüschenn unns söliche erlüttrung beredt unnd beschlossenn:

Zů wüssen wo sich in künfftigem dis burgrecht wärende begäbenn das einer oder mer, wellich die wärend oder sin wurdent, so obbemelt Santisques, Rät unnd Burger der statt unnd gemeind zů Gienff an lib, eer unnd gůtt, an lannd unnd lüttenn, herschafften, fryheittenn, gůtten, gewonheitten unnd altem harkommen wider recht unnd billichkeit schwechen, letzenn, schädigenn oder mitt dheinen anndern sachenn gewalt, frevelln, angriff, můttwyll oder überfal, wie das

Ung double de laz bourgoysie.

1526.

Au nom de la saincte et tres aulte Trinité, Dieu le pere, filz et sainct Esperit, amen. Nous les advoyers, conseilz et borgeoys des deulx villes Berne et Fribourg, d'une part, et nous les sindiques, conseilz et bourgeoys de la ville et communaulté de Génesve, de l'aultre part, manifestons et faisons assavoir à tous ceulx lesqueulx ceste presente lectre meintenant et d'ici en advant verront ou ouront lire: que nous advoyer, bien pansés et resoulus tous d'une union et deliberation de nostre conseilz et principallement par estre esmeus par bonne amitié et ancienne voysinance et bien assis auprès de nostre contrees, villes, païs, homes et mandemens à tous pour mentenir et affin puyssions desmourer aulz biens que Dieu nous haz donné en droitz, repos et bonne paix doresenadvant; et sur ce nous, advoyers, sindiques, conseilz et communaultés des villes Berne, Fribourg et Genesve, chescune ville l'une à l'aultre, nous troys villes pour nous et nous successeurs et les nostres qui desmorent ausdictes villes, nous avonns pris et acceptés bien et loyaulement receuz borgeoysie, ainsi comme nous libertés, droys, franchises et anciennes coustumes loyaulement portent et ainsi puyssances avonns de le fere, et sur ce vous pregnons et recepvons pour nous borgeoys. C'est assavoir que nous promettons à Dieu et à tous les saincts, à mains eslevees et parolles ensuyvantes debjons jurés, principallement que chescune ville l'une et l'aultre meyntenir loyaulté et verité; leurs prouffitz, honneurs loyaulement advancer et non celer leurs prouffitz, en destornant leurs domaiges; et de fere tout ce que loyaulx borgeoys appertient fere, affin que nous puyssions desmonstrer secours les ungs aulx aultres et meyntenir le different. — Et entre nous az esté desclarer et conclus telles desclaracions ensuyvantes, c'est asscavoir: que si au temps advenir durant ceste borgeoysie survenoyt que ung ou plus, quel qui soient ou qui que fust pour l'advenir, aulx dessusnommés sindiques, conseilz et borgeoys de la ville et communaulté de Genesve, aulx corps, honneurs et biens, aux pays et personnes, seigneuries, franchises, bonnes coustumes et anciens usages contre droitz et raisons voudroyent mollester, dogmager ou per aultres moyens fere quelque force et vyollences en quelque sorte que ce peult fere ou entreprendre de fere, et adoncques debjons, nous dessusnommés advoyers, conseilz et borgeoys des villes Berne et Fribourg, par nostre serrement faicts

yemer sin möcht, understan unnd fürnämen welte, alsdann so söllenn wir die obbemeltten Schulltheissenn, Rät unnd Burger der stettenn Bernn unnd Fryburg by unnsern geschwornen eydenn ermässen, erwägenn unnd erkennen, ob sölich angriff, beleidigung, überfal unnd
5 anndere nöttigung wider recht und billichkeit beschächen, unnd wo sich dann nach gethaner erkanntnis unnd erlüttrung erfinden, söllichs wider rächt, billichkeit unnd mitt gewalt begegnenn unnd wider bemelt von Giennff fürgenommen wärdenn, alsdann so söllend wir obbemelt von Bernn unnd Fryburg gedachten von Giennff, also an-
10 griffen, geletzt, genöttiget, überfallenn unnd beschwärtten, nottwendig hilff, zůzug, bystand unnd schirm unnsers vermogens, doch in irem der selbenn von Giennff kostenn unnd besoldung bewysenn. — Hinwiderumb wir obbemeltten Santisques, Rät und Burger der Statt unnd gemeind zů Giennff habenn gelopt unnd zůgesagt gedachten
15 Schulltheissen, Rätt, Burger unnd gemeinden der stetten Bernn unnd Fryburg glicher gestalt (als ob erlüttert ist) angriffenn, überfallenn, genöttiget unnd bekümbert, unnsers vermogens, libs unnd gůts, ouch in unnserm eygnenn kostenn unnd besoldung hilfflich unnd byständig zesin. — Unnd damit söllich beiderteil burgrecht zů künfftigen zitten
20 wol gelüttert sye, desterbas gehalttenn unnd dem geläpt mog wärdenn, so habenn wir dis vor unnd nachgenampten artigkell unnd puncten gegen einandern stätt zů halttenn beredt unnd angenomen, namlichen das wir obgenampten parthyen by allenn unnd yegklichenn unnsern lannden, lütten, herschafftenn, gerichtenn unnd rächtenn, fryheittenn,
25 gnadenn, privilegien, ouch gůttenn gewonheitten söllend belibenn, unns dero gebruchen unnd behälffenn, wie von alter har ist komenn. — Unnd ob yemand, wär der ware, unsern dwädern teil sampt oder sunders wider sölichs mit gewalt (als obstat) überziechen, von dem unnsern trengenn oder daran frävenklich bekümbern unnd irrenn
30 wolte, wo dann ein teyl des anndern hilff unnd zůstands notturfftig sin unnd die durch sin schrifften oder pottschafften begärenn unnd ervordern wurde, so sol ye die gemante parthy der manenden ir getrüw trostlich hilff zůsenndenn ye nach gestalt unnd gelägenheitt der sach, doch mitt enndscheid, erlüttrung, kostenn und besoldungen
35 wie hieobangezöigt unnd gemelt ist. — Denne ist zwüschen unns angesächenn das in unnsern uffrechtenn, warenn unnd redlichenn kriegenn, yedwäder teil dem anndern all unnd yegklich stett, schlösser unnd passeyen, es sye unns oder den unnsern, von wägenn unnser

et jurés, regarder, adviser et cognoystre si telz oultraiges et mesfaictz et aultres forces et vyollences seriont faictz contre droitz et raison; et si il ce treuve que puys après soit cognuz tieulx oultrages contre droitz fussent faictz par force et qui fust controuvés entreprises contre ceulx de Genesve, que adoncque nous dessusnommés Berne et Fri- 5 bourg soyons tenus sus les molestes, facheries et grosses neccessités albors donner ayde, faveur et secours, et sortyr cellon nous puyssances, toutesfoys à leurs costes et missions. — Et de rechiefz nous dessusnommés sindiques et conseilz, borgeoys de la ville et communaulté de Genesve avonns jurés et promis aussusd. advoyers, con- 10 seilz, borgeoys et communaultés des villes Berne et Fribourg, en la sorte comment dessus est desclarer, que si advenoyt aggressions, mollestes, facheries et faicts de guerre, que nous soyons tenuz ayder et les secourir sellon la faculté de nous corps et biens, à nous coustes, despens et missions. — Et affin que ladicte bourgeoysie entre les deux 15 parties plus assurement soit clerement gardee et observee et que l'on ce puysse et sache conduyre, nous avonns les dessus et après nommés articles et passages l'ung à l'aultre promis les tenir et entierement garder et observer, et avonns ensemble parlamenter principallement que nous dessusnommés parties debjons desmourer en nous territoyres, 20 païs, contrees, gens, seigneuries, justices, droys, franchises, graces, privileges, aussi aulx bonnes coustumes, et nous ayder d'icelles comment d'ancienneté a esté. — Et si aulxcungs quel qui soyent qui voulsi contrevenir à l'encontre de nous chescune partie en general ou en particulier par puyssance ou force, comment dessus est dictz, et que l'on 25 nous voulsisse deschasser et ouster nous biens et nous mollester en yceulx, et que adoncque une partie aulx aultres demandasse ayde et secours part escript ou part messagiers, et adoncque une chescune partie à celle qui demande doit mander et donner ayde et secours sellon les afferes que seront, toutesfoys en poyant les coustes, des- 30 pens et missions, comment dessus a esté desclarer. — Aussi az esté regarder entre nous que en nostres guerres faictes et eslevees droytement une chescune partie à l'aultre doibgent ouvrir et donner passages en tous et une chescune villes, chasteaulx et passages, soyent nostres ou aulx nostres, à cause de ceste nostre alliance ainsi faicte, 35 pour ainsi que ung chescungs en ces lyeulx puyssent aller, venir, anter et desmourer tantes foys et quantes que yl seratz de bessoing. Toutesfoys que part ordre et regard de une chescune seigneurie soyent

geschäfften offen unnd uffgethan sin söllenn, also das yederman an den selbenn endenn wanndlen, wonenn, in unnd ussgang habenn moge, so dick inenn das notturfftig ist unnd sin wirdt, doch das die uss ordnung unnd ansechenn eins yeden herschafft unnd gnůgsamer
5 underwysung derselbenn also darzů gehaltten wärdint, das söllicher in, durch unnd widerzug den insässern unnd dem lannd an allen schadenn beschächenn unnd darzů ussgericht, bezalt unnd abgetragen wärde alles das so sich nach billichkeitt unnd dem rechtenn gepürtt zů bezallenn. — Es sol ouch dwäderer teil in sinen stettenn, lannden
10 unnd gepietten des anndern vynd uffenndthaltten, beschirmen oder inenn eynichen durchgang gestatten, sonnders si nach irem vermogen mitt den wärkenn usstribenn, so dick das zů beschulden kompt, doch dem so das recht anrüffen wirdt dasselbig unabgeschlagen. — Unnd damit in künfftigen zittenn dis burgrecht wärende, unnder unns vor-
15 berürtten parthien unnd unnsern unnderthanen dhein irtung, klegt oder unwillenn in gebruch unnd gewonheitt des rächtens ufferstande, so ist zwüschenn unns beredt, beschlossen unnd angesächen, ob wir vorgenampten zwo stett Bernn unnd Fryburg gemeinlich oder sonnderlich wider die genampten von Giennff, oder si wider unns ansprach
20 gewunnend, wie unnd welichen wäg das sin möcht, die sich dann gepurtten mit recht usszetragenn, aldann so mag die klagende parthy den ansprechenden teil zů gemeinen tagenn ervordern unnd berüffen gan Losann, unnd daselbs zwen von unnser beiden stettenn Bernn unnd Fryburg, unnd zwen von bemelter statt Giennff als für schid-
25 lütt nämenn, unnd den selbenn vollmechtigenn gewalt gäbenn, die selbigenn spänn zů sächenn, zů hörenn und zů erfarenn, unnd darüber nach ir gewüssne nützit annders dann Gott unnd gestalt der sach anzůsächenn, welichen irenn endtscheyd by irenn eydenn zů Gott unnd an die heilligenn si in manots vrist söllenn thůn unnd us-
30 sprächenn, unnd was durch die selbenn vier oder den merennteil uss inenn endtscheidenn würdt, das soll stätt, vest unnd angenäm gehaltten wärdenn an eynich appellierung. — Ob aber die vier zůgesatztenn in irenn urteillen zwyträchtig, also das unnder inenn dheins mers noch einhäls in irenn rechtsprüchen erfundenn wurde, so sol unnd mag
35 der clagennd teyl, ist er von beiden stettenn gemeinlich oder von eyner insonnders, einenn obman in Wallis; ist aber die statt Giennff clagend, aldann uss dem Ratt zů Bielln erwellenn, unnd welches teils zůgesatztenn er, der selbig obman, gehillt, daby sol es belibenn. —

suffisament advisés et informés d'yceulx, et à cellaz soyent meyntenus tels passans, allans et retornans, sans nul domaige des habitans desdicts païs et lyeulx, et qu'ilz doibgent contenter et poyer toutes choses raisonnablement que ce appertiendratz. — Aussi une chescune partie doibgent en leurs villes, païs et mandemens, destenir les ennemys de l'aultre et garder sans leurs donner ny souffrir passages quelcunques, mays yceulx selon leurs puyssances par force deschasser et repellis tantes et quantes foys yl auront offencés. Toutesfoys à celluy qui demanderatz justice, luy soit administree sans reffus.

Et affin que au temps advenir durant ceste borgeoysie entre nous susdictes parties et noz subjegtz ne ce esleve poynt d'erreurs, malivolences, playntes ou usances et coustumes de droitz, yl az esté parlamentés, conclus et regarder entre nous que si nous susdictes deux villes Berne et Fribourg en general ou en particulier heussions quelques querelles et demandes contre lesdicts de Genesve, ou eulx contre nous, en quelque sorte et maniere que porroit estre, lesquelles demandes se appertiennent de vuyder par justice et droitz, adoncque pourraz la partie qui ce playndraz desmander et fere evocquer sa partie adverse à une generalle journee à Lozanne et laz prendre deux de nous deux villes Berne et Fribourg et deux de la dessusdicte ville de Genesve mediateurs, et donner à yceulx totalle puyssance de ouyr, entendre et soit enquerre ycelles questions et desbats et querelles, et sus cella sellon leurs consciences, honneurs et prouffitz non aultrement sinon en bonne sorte touchant lesdits afferes donner leurs ordonnances et sentences, part leurs serrement faicts à Dieu et aulx saints, dedans ung moys sans yl plus prolonguer; et cellaz que seraz par lesdits quatres ou la plus part d'yceulx dictz ou prononcer, cellaz doibt estre fermement observé sans nulle appellacion. — Et si advenoit que les quatres arbitres fussent discors en leurs sentences, alaurs peult et doibt la partie qui ce playnt, si yl est des deux villes en general ou en special d'une desdictes villes, eslyre ung du païs de Valleys; et si la ville de Genesve ce playnt, yl puyssent eslire ung du conseil de la ville de Bienne; et lequel hellu debvratz voir et entendre les differens et à laquelle partie se adonneratz, alaurs debvront desmourer à cella.

Et s'il advenoit qui ce eslevasse quelque querelles, questions, desbas, noyses et playntes entre aulcunes personnes ou de nous subjecgs ung ou pluseurs des dictes dessus troys villes pour quelque affere

Ob aber zwüschen sonndrigenn personenn oder unnsern unnderthanenn gegenn einem oder mer der obbemeltten dryenn stettenn spän, stöss unnd ansprach (umb was sach das wäre) erwüchsend, darumb sol der cleger dem anntwurtter nachvolgenn unnd inn vor sinem ordenn-
5 lichenn richter besůchenn unnd anlangenn, unnd alda fürderlich recht an einichenn uffzug von einem tag zů dem anndern gehaltten wärdenn. Wann aber der versprecher uff erstem gerichtstag zů antwurttenn nit wol bedacht noch berattenn sin fürwändenn wurd, alsdann sol im der annder tag gegönnt, unnd ob er uff söllichem nit anntwurt-
10 tet, der dritt unnd lettst tag nachgelassenn unnd uff dem selbenn sin antwurt zesetzenn unnd gäbenn getrungen wärden. — Demnach ob in sölichen rechtshänndeln kundschafft nott wurde unnd die zügenn innerthalb der Eydgnesschafft unnd nechst anstössenden lanndenn wärind, söllend die selbenn inrunng dryen wuchenn; wo si aber
15 frömbd usslenndig unnd wytt gesässenn, in achtzächenn wuchenn gestelt wärdenn. — Ob aber der cleger oder veranntwurtter in söllicher urteil unnd erkanntnis beschwärtt wurde, aldann so mag er die für die vier zůgesatzten unnd den obman (wie obstat) in glicher gestalt zů gemeinen tagenn ziechenn, unnd was aldann daselbs durch die
20 selbenn zůgesatztenn dem merenteil oder den obman erkannt wirdt, das dem allem ane wytter weygrenn unnd appellierenn geläpt unnd nachganngen sölle wärdenn. Sol ouch fürgenomne appellatz in vierzächen tagenn usstrag gewinnen. — Demnach so ist zwüschenn unns verkomenn das ein jede parthy der anndern burger unnd unnder-
25 than mitt irenn geschäfften unnd kouffmanschafften in iren stetten unnd gepiettenn trüwlichen behüttenn, beschirmen, ouch inenn sicher geleitt gäbenn unnd burgerliche fryheitt, wellicher gestalt das sye, gestattenn. — Es söllennd ouch unnser lütt einandern nit verhöfften, verpiettenn, verpfändenn noch hinderhaltten dann umb gichtig schul-
30 denn oder wellich schuldenn durch gloubwürdig geschrifft unnd brieff erzöigt unnd kunttlich gemacht mogen wärdenn. — Es ist ouch hierinn beredt unnd beschlossen wann sich begäbenn das unnser von Bernn unnd Fryburg kriegsknecht einichenn küng, fürstenn oder herrenn zů ziechenn unnd umb besoldung dienenn wurdenn, unnd
35 zů söllichem krieg vil oder wenig der statt Giennff kriegsknächt von den selben küngen, fürstenn unnd herren oder irenn houptlüttenn angenommen unnd beschribenn wurden, wellend wir offtgemeltten Bernn unnd Fryburg die selben künig, fürstenn, herrenn old ir houpt-

que ce fustz, doit le demandant suyvre le droitz contre sa partie devant son juge ordinayre, lequel juge debvratz tenir le droitz de jour en jours sans prolongacion et fere bonne et briefve justice. Et si d'aventure le respondant sus le premier jour de droitz n'estoit pas bien advisé ou conseiller de respondre et il demande terme, alaurs l'on le luy doibt remettre à respondre à ung aultre jour. Et si à ung tel jour yl ne respond, ung luy doibt donner le troyesme et le dernier jour sans plus, et doibt estre contraynt et entenuz de respondre en une teulle journée. — Et si le cas requier testmoings et lesdicts testmoings [fussent] aulx païs des Ligues ou aulx païs prochains, soit tenuz la dicte partie admener et presenter en droitz cesdits testmoings dedans troys sepmaynnes. Et si d'aventure estoient estrangiers et loynt du païs, alaurs la dessusnommée partie doibt presenter cesdicts testmoings dedans dixhuitz sepmeynnes. — Et si ledictz demandant ou respondant en telle sentence et cognoyssance se sentisse estre chargé et grevé, adoncque il peult eslire journée generale devant les quatres mediateurs, ensemble l'aultre comment dessus est dictz. Adoncques tout cella que seratz ordonné part yceulx deputés ou part la plus part ensemble l'esleuz se doibt tenir et observer sans plus en appeller; lesqueulx deputés ensemble l'esleuz doibvent prononcer, cognoystre et ordonner dedans quatorze jours. — En après a esté entre nous conclus et arrester que tous borgeoys et subjegts d'une chescune partie avecque leurs afferes et marchandizes en leurs villes et mandemens doibgent deffendre et garder loyaulment, et aussi à eulx donné saulconduyt et povoir gaudir des francises comment leurs bourgeoys en quelque maniere que ce soit. Aussi ne doibvent nous gens les ungs les aultres arrester ny gager, contregager ou fere arrester synon par debtes confessés out par aultre debtes manifestes part lectres fiables et dignes de foy. — Il est aussi conclus entre nous que s'il advenoit que les nostres de Berne et Fribourg gens de guerre allissent servir pour gages aulxcuns roys, princes out seigneurs, en telles guerres il venissent gens de guerre de Genesve, peult ou beaulcopz, et que yl fussent escriptz et receus d'yceulx roys, princes et seigneurs ou part leurs cappiteynnes, nous souvant nommé Berne et Fribourg voullons prier loyaulmant yceulx roys, princes, seigneurs ou leurs cappiteynnes que yceulx gens de guerre de Genesve qui sont estés receus soyent tenus à semblables gages comment les nostres. — Finablement a esté parlamenté et conclus en cecy que telle bourgeoysie despuys la date

lütt mitt trungenlicher pitt ankerenn das die selbenn angenommen kriegkslütt von Giennff glicher besoldung mit den unnsern gehaltten wärdenn. — Zů letst ist hierinn eygenntlich beredt, verkommen unnd beschlossen das söllich burgrecht von dato dis brieffs fünffunnd-
5 zwennzig jar einandern nach wärenn und in wäsenn bestan sölle, unnd von fünff jarenn zů fünffenn mit gepürlichen eydenn in bywäsenn unnserer dryer stetten pottenn durch unns schulltheissen, sanntisques, rätt unnd burger uff dem anndern suntag in der vastenn, als man in der kilchenn *Reminiscere* singend, ernüwert und bestättiget
10 wärde, unnd nach ussgang sölicher fünffunndzwenzig jarenn wir die obbemeltten dry stett oder unnser nachkomenn, ob es unns oder inenn geliept, widerumb annemen unnd ernüwern. — Unnd also von wägenn dis burgrechtenn, so behalttenn wir die obgenampten zwo stett Bernn unnd Fryburg vor den heilligenn stůll zů Rom, das heillig Römsch
15 rich, all unnd yegklich unnser lieb eydgnossen von Stettenn unnd Lannden, ouch all unnd yegklich mit denenn wir vorhin in pündtnis, vereynung, burgrechtenn, verstenntnis oder anndern pflichtenn verwandt sind. — Dessgelichen wir die genampten von Giennff behaltten ouch vor unnsern aller gnädigostenn herren den byschoven von Giennff
20 unnd sin nachkomenn, rechtlich erweltt, die wir für unnser oberherren in allem gewalt unnd oberkeitt erkennen. — Zů dem sind hierinn usstrucklich unnd eygenntlich vorbehaltten fürstlich durchlüchtigkeit von Savoy, ouch erstgemelt byschofflich hochwürdigkeit von Giennff, beider fryheittenn, gerechtigkeitten, gewalt, oberkheittenn unnd
25 herlichkeitten die si habenn möchtenn, an inbruch, schadenn unnd schwechrung der selbigenn, in krafft dis brieffs. – Unnd der obgeschribenn dingenn aller unnd yeder zů beständtnis unnd unbewegter stätthabung so habenn wir die schulltheissen, rätt unnd burger der stettenn Bernn unnd Fryburg, ouch wir die santisques, rätt unnd burger der statt
30 unnd gemeind zů Giennff diss brieff (diser gegeneinanderr ingangner fründschafft warzügenn) dryfalttig uffgericht, wellichem wir unverbrochenlich mitt ganntzen trüwen gnůg zethůn gestan unnd gehorsamen zů beidenn sittenn gelopt habenn, mitt unnser stettenn grossen anhanngenden insiglenn verwarett. Beschächenn zů Bernn, uff dem
35 achtenden tag des manots hornnung nach der mönschwärdung Christi unnsers Heylands gezallt thusenndt fünffhunndert zwennzig unnd sächs jar.

de ceste lectre doibge durer vingt et cinq ans l'ung après l'aultre et desmourer en son estre; et que de cinq ans en cinq ans se doibge confermer et renoveller par serement raisonnable en la presence des messagiers de nous troys villes mandés et envoyers par nous advoyers, sindiques, conseilz et bourgeoys, la seconde dymenche de caresme 5 nommee Reminissere. Et à la fin de ces vingt et cinq ans, nous les dessusnommés troys villes out nous successeurs, si playtz à nous out à eulx, povons de rechief les recepvoir et renoveller. — Et pour ainsi à cause de ceste bourgeoysie, nous dessusnommés deux villes Berne et Fribourg reservons le Sainct Siege de Rome et aussi tous et ung 10 chescungs de nous biens aymés alliés des Villes et Païs, et aussi tous et ung chescungs avecque lesqueulx nous paradvant sommes alliés, accordés et confederés par bourgeoysies et intelligences out aultremant que sommes à eulx entenus. — Pareillemant nous aussi susnommés de Genesve reservons nostre tres illustre seigneur evesque de Genesve 15 et ces successeurs qui seront droytemant hellus, lesqueulx nous recognoyssons pour nostre supperieur et seigneur en toute puyssance. — Et avecque cecy sont en cecy expressemant et specialemant reservés tres illustre prince de Savoye, aussi le devant nommé tres reverend evesque de Genesve, les franchises de tous deux, droys, puyssances, 20 supperiorités et seigneuries qu'ilz porroient avoir, sans corrupcions, domaiges ny diminutions d'icelles en vigueur de ceste lectre. — Et affin que toutes les choses dessus escriptes et dictes puyssent desmourer en leurs entier, nous les advoyers, conseilz et bourgeoys des deux villes Berne et Fribourg, et aussi nous sindiques, conseilz et bourgeoys 25 de la ville et communaulté de Genesve, avonns ces lectres, en testmoniage de l'amictié qu'avons faictz ensembles, faictz eslevés troys instrumens, lesqueulx sans corrupcion, avecque toute nostre puyssance voullons satisfaires, observer et meyntenir. Et avonns promis estre obeyssans les ungs et les aultres des deux parties. Et pour 30 assurance de cecy avonns affigés et pendus les grans seaulx de nous villes. Faictz et donner à Berne, le vuytiesme jour du moys de febvrier compté après la Nativité de Jesucrist nostre saulveur mil v^c xxvj.

Originaux: A, parch. 61 (repli de 7 cm. compris) × 76 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 964.

Sceaux: pendants sur repli: 1) de Berne, avec cordon rouge et noir; 2) de Fribourg, manque, ayant été rendu à la suite de la rupture de la combourgeoisie en 1534; 3) de Genève, avec cordon noir et gris.

B, parch.; Arch. d'État de Fribourg; les sceaux ont été détachés des cordons qui subsistent seuls.

Imprimés: 1. Berchtold, *Fribourg et Genève*, dans *Archives et mémoires de la Société d'histoire de Fribourg*, 5e cahier (Fribourg, 1856), p. 116, d'après B; — 2. E. A., t. IV 1*a*, p. 1507, d'après B.

Fac-similés: de A, dans Édouard Favre, *Combourgeois*, planche XII; — du repli et des deux sceaux de A, dans M. D. G., in-4°, t. IV, planche II.

Traductions en français: 1 et 2, contemporaines; Arch. de Genève, P. H., n° 964; le 1 impr. dans Favre, *op. cit.*, p. 133; — 3, impr. dans Spon, preuve 60, d'après A. — Nous insérons également ici, en regard de l'original A, la traduction 1.

588. L'évêque Pierre de La Baume révoque les articles de la sentence ducale du 1er septembre 1519[1].

5 février 1526.

In nomine Domini amen. Universis et singulis harum testimonio licterarum seriem inspecturis notum sit et manifestum quod anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo sexto et die quinta mensis februarii, de expresso mandato et ad requestam illustris et reverendissimi domini Petri de Bauma, episcopi et principis Gebenn., fuit in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn. more solito celebratum consilium voce tube et preconis communis civitatis Gebenn., et eciam ad sonum magni cimbali dicte ecclesie Sancti Petri Gebenn., ut moris est congregatum. In quoquidem generali consilio interfuerunt prelibatus illustris et reverendissimus dominus noster Gebenn. episcopus et princeps ejusque episcopatus consilium, necnon multitudo civium et burgensium Gebenn. in copioso numero; ipsoque consilio sic congregato ut prefertur, ac audiente ac intelligente populi civium et burgensium Gebenn. multitudine, fuit organo prelibati illustris et reverendissimi domini nostri episcopi et principis Gebenn. expositum sicuti intellexerat quosdam articulos tempore illustris et reverendissimi domini episcopi Gebenn. Johannis de Sabaudia, consanguinei illustrissimi principis domini Sabaudie ducis, ipsius reverendissimi domini episcopi Gebenn. antecessoris, fuisse articulos confectos in

[1] Sur cette révocation, voir R. C., t. X, p. 194 et n. 3. — Pour la sentence de 1519 (ci-dessus, n° 566): R. C., t. VIII, p. 359 et n. 1; voir G. Werner, dans *Étrennes genevoises 1926*, p. 18 et s.

favorem ipsius illustrissimi domini Sabaudie ducis, contra et in enervationem libertatum, franchesiarum, usuum et consuetudinum prenominate civitatis Gebenn. civiumque et burgensium ejusdem, quod egre ferebat et tollerare nolebat. Hoc ideo alta et intelligibili voce exposuit dictis civibus et burgensibus Gebenn. quod ipse nolebat ipsos assertos articulos contra libertates, franchesias, usus et consuetudines predicte civitatis Gebenn. in aliquo observare. Ea (pro) propter iterum alta et intelligibili voce proclamavit et enarravit in dicto generali consilio civibus et burgensibus Gebenn. sic ut prefertur congregatis et intelligentibus an volebant et vellent dictos articulos tenere et observare. Quiquidem cives et burgenses sic ut prefertur congregati, una voce et nemine discrepante, dixerunt illos articulos fuisse confectos ultra civium et burgensium Gebenn. voluntatem nec et illos aliquomodo nec in aliqua parte velle observare, quinymo illos quantum poterant revocabant, cassabant et annullabant, revocantque, cassant et annullant. Et, hiis auditis, idem reverendissimus dominus noster episcopus et princeps alta et intelligibili voce dixit sequentia videlicet: «Postquam michi apparet ipsos articulos fuisse et esse contra franchesias, libertates ususque et consuetudines predicte nostr[1] civitatis civiumque [et] burgensium ejusdem, confectos, revocamus, abolimus, cassamus et annullamus. De quibus premissis nobiles Girardinus Bergeyronis, Matheus Carrerii, Nycodus de Villario et Dominicus Franc, sindici et procuratores predicte civitatis Gebenn., pecierunt licteras testimoniales sibi dari et concedi, quas concessit idem consilium et sigillo dicte civitatis communiri jussit. Datas ubi supra, die et anno premissis.

Per dictum generale consilium.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 963.
Sceau: de la communauté, plaqué.

589. Conseil général.

C. G., 25 février 1526.

Die dominico xxv^ta mensis februarii 1526 fuit celebratum generale consilium in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., sono tube heri preconizatum et hodie sono majoris campane congregatum, pro declaratione et ratifficatione burgesiarum cum magnifficis d. Bernensibus et Friburgensibus, nomine communitatis per nonnullos cives contractarum et passatarum.

[1] Mot inachevé et biffé.

Quia de facili non possunt describi nomina tanti populi ad hujusce consilia generalia concurrentis, fuit ibidem in primis per dictos n. sindicos et consiliarios conclusum et arrestatum talem solitam confusam tamen nominum omnium assistentium descriptionem esse a cetero decenter omittendam.

R. C., vol. 21b, fol. 140 (t. X, p. 207 et n. 1).

590. Chansons. — Pestiférés.

C. O., 7 août 1526.

Fiant cride ne quis audeat cantare cantilenas insolitas, lubricas et detractorias, sub pena carceris.

Item quod infecti peste debeant impromptu exire civitatem, sub pena trium tractuum corde.

R. C., vol. 21b, fol. 167 (t. X, p. 228).

591. Impôt sur l'entrée du vin.

C. G., 6 septembre 1526.

Ibidem lecte fuerunt lictere nobis concesse per r. episcopum et principem nostrum super introgio vini[1].

Conclusio: quod ad formam illarum licterarum exigatur per deputatos nomine civitatis unus solidus pro quolibet seystario vini in hac civitate intrandi, neminem eximendo usque ad personam principis nostri, incipiendo in proximis vindemiis.

Gabelle super carnibus et vino imposite tunc cessabunt et introgium bossetorum suspendetur donec finito dicto novo vini introgio.

R. C., vol. 21b, fol. 173—174 (t. X, p. 237 et n. 2).

592. Droit de sortie du vin.

C. O., 5 octobre 1526.

Vina que venduntur in hac civitate et que tandem portantur extra civitatem debent exitum quantumcunque solverint introgium.

R. C., vol. 21b, fol. 181 (t. X, p. 248).

593. Service de garde (taxe des gardes).

C. L., 8 octobre 1526.

Pro excubiis melius fiendis exigant decinarii, quilibet in decinaria sua, a quolibet faciente antea excubias videlicet unum quartum quali-

[1] Saint-Claude, 10 juin 1526 (P. H., n° 966).

bet hebdomada, quo mediante eximentur ab ordinariis excubiis; quos quartos dicti decinarii afferant ad Domum ville quolibet die Lune, in manibus deputatorum, pro satisfaciendo illis qui deputabuntur ad faciendas dictas excubias nomine totius communitatis.

R. C., vol. 21b, fol. 182 (t. X, p. 249). 5

594. Taxe des étrangers.

C. L., 8 octobre 1526.

Scribant decinarii, quilibet in decinaria sua, omnes eos qui non sunt burgenses, et afferant nomina illorum sindicis et consilio, ut recipiantur sub pensione annuali; alias ejiciantur. 10

R. C., vol. 21b, fol. 183 (t. X, p. 250).

595. Service de garde. — Taxe des gardes.

C. L., 17 décembre 1526.

De excubiis alio modo fiendis, exigatur unus quartus per quemlibet de[ci]narium a quolibet focum faciente de sua de[ci]naria qui 15 prius tenebatur facere excubias, relictis pauperibus, qualibet hebdomada. Et afferant illos quartos qualibet hebdomada die Lune huc in manibus n. sindicorum seu deputatorum. Et de illa pecunia ponantur et solvantur duodecim electi pro dictis excubiis fiendis, qui tenebuntur reddere bonum computum de hiis que sinistre fient noctu. 20 Etiam de illa pecunia satisfiat custodibus turrium.

R. C., vol. 21b, fol. 206 (t. X, p. 286).

596. Conseil extraordinaire de paix.

C. O., 14 juin 1527.

Fuit resolutum esse celebrandum unum consilium pro bono pacis 25 et pro litigantibus mutuo concordandum, semper qualibet ebdomada, die Jovis hora meridiana, et quod consilliarii ordinarii habeant interesse.

R. C., vol. 22, fol. 61 (t. X, p. 403 et n. 2).

597. Conseil de paix.

15 juillet 1527[1]. 30

Le Conseil de paix institué et hordonné en Conseil general.

S'ensuyt l'ordre.

[1] Voir les procès-verbaux du Conseil général dudit jour (R. C., t. X, p. 423 et s.), lesquels relatent diverses autres décisions que nous ne reproduisons pas ici, vu leur

Tous citoiens, bourgeois et habitans de ceste cité de Geneve, tant nobles, gens d'esglises que laïx, aiant differens, questions et plaictz les ung avecques les aultres.

Si ainsi est que l'une des parties demande paix, priant mess^rs^ les sindicques et leurs conseilz les vouloir appointer et accorder avecque sa partie adverse, soyt submectant et jurant d'en demourer à leur sommeyre hordonance.

Lesd^ts^ mess^rs^ les sindicques et leur conseilz, pour le bien de paix et pour esviter plaictz, prossès, dispences, consummacion de biens et malveullances estantz entre lesd^tes^ parties, seront tenus d'appeller et fere venir l'aultre partie, laquelle partie seraz tenue de venir et obeyr en soyt submectant commant sa partie commant dessus est dit, sur la poienne d'estres privés de la bourgeoisie.

Et lesd^tes^ parties, avoir promis et jurés entre les mains de mess^rs^ les sindicques, seront tenus d'aporter ung chescungs ses droys ou admener bons testmoings dedans le terme competant à eulx balliés.

Sommeyremant et sans figure de plaictz, avoier vheu et entendus le droit d'ung chescungs des parties, lesd^ts^ mess^rs^ les sindicques pronuncerunt l'acord et appointerunt sur les different desd^tes^ parties.

A laquelle pronunciation seront tenus led^tes^ parties de tenir et observer sans contredicte quelconques, sur la poienne de tenir prison jusques asse que partie soit contante.

Et sy le cas et different desd^tes^ parties merite d'avoir conseil des docteurs, les commys asse seront tenus le fere conseiller louyaumant à gens non suspectz. Et que la poienne des docteurs et des commys soit poier par celluy lequel aurat tor à l'hordonance de mess^rs^ les sindicques et conseil.

Et que mess^rs^ les sindicques ni leur conseil ne doibjent prendres point d'argent ny aultres biens des dites parties.

Item que si aulcungs estrangiers desmandent parreillemant paix, priant mess^rs^ les sindicques les vouloir appointer avecques aulcungs de la cité, soit submectant commant dessus, ledit de la cité seraz tenu d'obeir à la pareille submission sur lad^te^ poienne.

---

caractère occasionnel et temporaire. Le texte en langue vulgaire paraît n'avoir été adopté par le Conseil général que le 17 novembre 1527: «Fuerunt lecta capitula pacis pro concordiis contrahendis in vulgari scripta et in presentia domini nostri edicta. Omnes approbaverunt et petierunt observari ad onguem» (*ibidem*, p. 502 et n. 1).

Et que ledit estrangier doibje fiancer ydonemant par homme de la cité de tenir et observer la dite hordonance.

Et si celluy [de] la cité desmande paix contre l'estrangier, que ledit estrangier ne soit point contraint à cellas fere si ne luy plait[1].

Arch. de Genève, P. H., n° 983 bis, *Liber primus consilii pacis*, p. 13—14. 5

598. Accord entre l'évêque et les citoyens concernant l'institution d'un tribunal de paix et diverses mesures de police.

C. G., 15 juillet 1527[2].

Idem reverendissimus [dominus noster episcoqus] libere, asserto bono respectu, cum populo assistenti, da(n)t potestatem sindicis et 10 consilliariis civitatis, presentibus et acceptantibus, exinde arbitraliter et via amicabili cognoscendi in quibuscunque causis et questionibus motis et movendis inter cives et burgenses, ac desuper arbitros eligendi et deputandi, illas summarie et sine figura judicii terminandi, ut vitentur expense et litium anfractus etc. Super quibus petuntur 15 lictere que conceduntur etc.

Item datur potestas ibidem eisdem n. sindicis et consilliariis L^rii^s et ducentenariis respondendi, scribendi, precipiendi ubi, quando et quotiens oportebit, nisi in arduis et casibus status merentibus generale consilium. 20

Item cognoscendi in facto quorumcunque in hac civitate detentorum et noviter incarceratorum.

Ibidem nobilis Besanzonus Hugonis approbatur, confirmatur et retinetur pro abbate et generali capitaneo civitatis et communitatis cum ceteris capitaneis, banderetis, decinariis, quibus datur potestas 25 precipiendi, ordinandi, visitandi et delegandi, casu neccessitatis adveniente, etiam percuciendi rebelles.

Item concluditur quod omnes a cetero debeant enses suas deferre.

---

[1] Du 24 janvier 1528, en Conseil ordinaire; *(Pena imposita contra non comparentes.)* — Item concluditur quod unusquisque petitus ad comparendum coram dominis sindicis ad 30 instanciam quarumcunque personarum, debeant comparere, et hoc sub pena trium grossorum et interesse ac missionis partis facientis de contrario, pro qualibet vice, cum fuerint petiti ad instanciam extraneorum; et de burgense ad burgensem, lapsis tribus vicibus debeat solvere supradictam penam (R. C., t. X, p. 545).

[2] Au Conseil général de ce jour, l'évêque renonce à son opposition à la combourgeoisie 35 et demande à être admis personnellement à la bourgeoisie, ce qui lui est accordé. — Sur les variantes de ce procès-verbal, voir R. C., t. X, p. 423—426.

Item quod omnes debeant munire domos suas armis et baculis deffensilibus, quisque juxta ejus vires.

Item quod unusquisque ad sonum cimbali et affrosi timpani, casu neccessitatis adveniente, debeat accurrere armis munitus sub decinario suo aut alias in officio in quo constitutus fuerit, sub pena trium tractuum corde.

Item quod pariter unusquisque debeat parere decinario suo et decinarii capitaneo, aliasque quilibet in ordine suo.

Item concluditur non esse per cives sic congregatos vel alias agendum, concurrendum vel faciendum, nisi prius de mandato et participato consilio dicti illu. domini et civitatis, sub eadem pena.

Item fuit avisatum esse bonum et licitum quod a cetero omnes presbiteri hujus civitatis ydonei ad hec et capaces debeant quilibet in ordine suo, ad mandatum decinarii sui, mictere unum hominem ydoneum pro excubiis fiendis; cui tamen articulo ‖ non consentiit ‖ respondit ipse reverendissimus vocare velle eosdem presbiteros, credens eosdem tamen a veritate et re licita recedere non velle.

Item quod dicti presbiteri debeant accurrere ad sonum affri cimbali et timpani, casu adveniente; quilibet sub decinario suo ut ceteri, armatus ut decebit, et obedire etc.

Item concluditur promulgandum esse omnibus melioribus modis etiam voce cride omnes mercatores advenas, in hac civitate degere volentes seu pertransire, esse et teneri debere tutos et securos, absque eo quod sit eis a quoquam illata injuria, sub pena arbitrali per consilium inferenda.

Item quod omnes vocati a nobilibus sindicis et consilio pro consultando aut alias debeant obedire eisdem sub pena simili.

Item quod nullus audeat in dicto consilio sive extra per civitatem alicui verbo seu facto injuriari, sub ipsis verbis *mamellus* aut *esquenoulx*, seu quovis alio modo, sub pari pena.

Que premissa omnia ipse reverendissimus ibidem laudavit et approbavit cum toto populo, promictens per sue manus levacionem velle vivere cum eisdem, ut bono principi decet, et se nunquam ab eisdem velle disjungere. Et deinde ipse populus promisit pariter velle illum retinere et ei obedire, ut veris subdictis et fidelibus incombit, pari manuum levacione.

R. C., vol. 22, fol. 77—78 (t. X, p. 424 – 426).

599. Crie: Meuniers et boulangers.

3 août 1527.

L'on vous faict à scavoyer, de la part de nostre tres reverend et redoubté seig^r et prince mons^r de Geneve, de son vidompne et des preudhommes de la ville:

Que nulz patissiers, boulongiers et boulongieres, ny mugniers et greynatiers, ne souyent si ousez ne si hardy d'acheter bled quelconque devant myex jour, et ce sur la poyenne || de dix || de cinq soulz[1] et de perdre la marchiandise.

Item que tous patissiers, bolungiers et bolongieres souyent tenus de fere le pain raysonable sellon le pris du marchié du bled precedant, sus la poyenne de perdre le pain et de cinq soulz pour la premire foys; pour la seconde faysantz du contrayre, de non cuyere de pain de six moys en après suyvant, et pour la tierce foys, d'estres privés de non pouvoyer cuyere ny vendre pour ung an en après suyvant, san grace avoyer.

Item que nulz patissiers ne patisseres ne souyent ousez ne si hardi de fere ouvrages de patisseries que ung portes aux vogues commant fillies, gisbassiers, friyasses et riotes, sinon pain acoustumés, et ce sur la poyenne de cinq soulz et de perdre laz marchiandise[2].

Item que nulz achetans victuallies ne souyent ousés ne sy hardi d'aller à l'encontre de cieulx qui apportent lesdictes victuallies en ceste cité, et ce sur la poienne de tro[y]s soulz et de perdre laz deneree.

Item que nulz revendeurs ny revenderesse ne souyent ousez ne si hardy de vendre doresnavant les agrès, sus la poyenne dessusdicte.

A. de Gingino, vicarius.

Die 3^a augusti m^o v^c xxvij fuerunt preconizate per preconem communem civitatis Gebenn.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 987. — Signature autographe d'Aymé de Gingins, vicaire général.

600. Conseil secret.

CC., 4 août 1527.

Denique fuit resolutum, ut consilia sint et habeantur secreta, ut consilium ordinarium haberet eligere sex cum dominis sindicis.

R. C., vol. 22, fol. 94 (t. X, p. 444).

[1] *Correction d'une autre écriture que l'original.*

[2] *Cet article, d'une écriture plus fine, paraît avoir été ajouté après coup.*

601. Rondes des conseillers.

C. O., 10 septembre 1527.

Fuit edictum quod consilium ordinarium alternative visitet excubias tempore nocturno, et in aurora illi de consilio L^rio etiam alternative levent dictas excubias.

R. C., vol. 22, fol. 114 (t. X, p. 465).

602. Pénalités contre ceux qui ne se soumettent pas aux sentences arbitrales des syndics.

CC., 18 septembre 1527.

Fuit resolutum quod, pronunciatis ordinacionibus per dominos sindicos contra qui nolunt parere eisdem ordinacionibus, quod detur ipsis terminus congruus juxta sentenciam post ordinacionem, et elapso dicto termino, incarcerentur, affines heedem ordinaciones dentur exequutioni; et qui nolunt se compromictere priventur a borgesia.

R. C., vol. 22, fol. 118 (t. X, p. 472).

603. Désarmement de ceux qui se rebellent contre les officiers.

CC., 18 septembre 1527.

Item fuit resolutum quod quando aliqui facient rebelliones contra officiarios et cum fuerit ipsis depositum baculum eorum, quod hiidem baculi esse debeant et stare ordinacioni dominorum sindicorum.

R. C., vol. 22, fol. 118 (t. X, p. 472).

604. Clefs de la ville.

C. O., 15 novembre 1527.

Fuit edictum quod retrahantur claves portarum singulis noctibus et quod illi de consilio ordinario habeant servare easdem claves pro securitate.

R. C., vol. 22, fol. 140 (t. X, p. 500).

605. Taxe des gardes.

C. G., 17 novembre 1527.

Fuit edictum pro excubiis fiendis de cetero quod pauper habeat dare in cuilibet Quartis Temporum unum quartum, mediocris duos quartos et dives unum grossum.

R. C., vol. 22, fol. 141 (t. X, p. 502).

606. Défense de recourir à la cour de Vienne et d'exécuter ses décisions.

C. G., 29 décembre 1527.

Die Dominico xxix[a] decembris 1528 [1527 n. s.], fuit celebratum consilium generale in claustro Sancti Petri, in sono magni cimballi et aliis prius observatis consuetudinibus, juxta laudabilem consuetudinem hacthenus observari solitam. — 4 nobiles sindici; — et omnibus fere consiliariis consilii ordinarii assistentibus et deinde omnibus civibus et burgensibus ac capitalibus domorum hujus civitatis.

Ibidem concluditur, nemine discrepante, quod de cetero nemo civis sive burgensis litigans cum alio cive sive borgense non habeat appellare ad curiam Viennam, ad evitandum litium anffractus, ymo petat recursum dominis sindicis et eorum consiliariis, minusve habeat trahere quempiam ad eandem curiam Vienne de hac civitate, et hoc sub pena imponenda per eosdem dominos sindicos et eorum consiliarios, ad eorum libitum juxtaque facultatem deli[n]quentis, et faciendo econtra.

Item conclusum extitit penitus non esse obediendum licteris emanatis a curia Vienne et emanandis, et presertim licteris assertorum fugitivorum de hac civitate[1], si forte decernantur in eorum favorem contra hanc civitatem, actento quod erunt concesse per potestatem non habentem, stante bulla aurea[2] que hodie palam fuit lecta, in qua fit mencio inter imperatorem et episcopum nostrum nullum esse medium nec supremum. Igitur officiarii Vienne nullam habent superioritatem in hac civitate et presertim in causis criminalibus, unde hiidem fugitivi redarguuntur de crimine. Et successive datur potestas omnibus capiendi quemcunque qui dabit exequutioni licteras dicte curie Vienne in favorem dictorum fugitivorum contra hanc civitatem et communitatem, et illos incarcerandi, affines ministretur justicia per ipsos exequutores merenda.

Item concluditur quod domini sindici et eorum consiliarii ad eorum libitum possint imponere penam contra cives et burgenses qui noluerunt se submictere super eorum differenciis.

---

[1] Voir R. C., t. X, p. 416 et n. 2, et p. 419 n.

[2] Sur la bulle d'or, voir R. C., t. VIII, p. 227 n. 1. Le passage de ce document apocryphe qui est visé ici est le suivant: «Cum jam per multa privilegia predecessorum nostrorum fuerit ecclesie sue et suis predecessoribus concessum quod nullus, etiam volente ipso episcopo, posset medius esse inter nos et ecclesiam Gebennensem.»

Item conclusum extitit esse scribendum domino nostro episcopo et principi ut habeat precipere omnibus presbiteris et vicariis hujus civitatis, ceterisque omnibus quibus expedierit, ne de cetero habeant dare exequutioni quascunque licteras apostolicas minusve licteras emanatas a curia Vienne contra suos cives et burgenses hujus civitatis, nisi solum et duntaxat licteras curie sue sive ordinarii.

R. C., vol. 22, fol. 159 (t. X, p. 528).

607. Aliénation des biens des mineurs.

C. G., 29 décembre 1527.

Item concluditur esse fiende cride in bona forma ne de cetero quovismodo nemo habeat emere bona quecunque a adolescentibus hujus civitatis a viginti [quin]que annis inferius, neque procedere ad aliquam alienacionem bonorum eorundem adolescentium nisi mediante consilio dominorum tunc existentium sindicorum et suorum consiliariorum, pro conservacione jurium dictorum juvenium; et talia instrumenta vendicionum dictorum bonorum veniant contrahenda et celebranda, fiant et pronuncientur coram eisdem dominis sindicis et eorum consiliariis, in Domo communi hujus civitatis et non alibi, et hoc sub pena perdicionis eorundem bonorum sic acquisitorum ultra supradictam constitucionem sic factam de consensu omnium nemineque discrepante.

R. C., vol. 22, fol. 159 (t. X, p. 529).

608. Serment du vicaire.

C. O., 14 février 1528.

Gratificatur domino Bonimontis[1], vicario, actento quod est electus, quod prestet juramentum in ecclesia Sancti Petri Gebenn. et non in Domo ville.

R. C., vol. 23, fol. 4 (t. XI, p. 5).

609. Administration de la justice.

CC., 28 février 1528.

Pro justicia ministranda fuit edictum quod assistat unus ex sindicis pro audiendis differenciis, et eligantur duo de consilio ordinario, duo de consilio L^rio^ et duo de ducentenario, et quod teneant bis in ebdomada scilicet Lune et Jovis.

[1] Aymé de Gingins, abbé de Bonmont, avait été élu évêque de Genève, par le Chapitre, en 1513, mais non reconnu par le pape; il devint plus tard vicaire de cet évêché.

Item fuit edictum quod qui fuerit condempnatus quod habeat solvere tres grossos qui reponentur in uno alabostro, pro sustencione administratorum dicte justicie. Et quando peticiones partium mitigabuntur, quod quelibet pars habeat dare sex quartos.

Item quod quando aliquis fuerit petitus ad comparendum et fuerit contumax, quod solvat unum grossum, pro secunda vice unum alium grossum; et quod secretarius habeat registrare relaciones predictas; et si fuerint contumaces pro tercia vice, quod interim paciantur carceres.

Hec capitula sunt edicta cum ceteris jam factis[1].

R. C., vol. 23, fol. 11 (t. XI, p. 12).

610. Cries générales.

29 février 1528.

L'on vous fait ascavoier, de la part de illustre, tres reverend et nostre tres redoubté seig^r et prince mons^r l'evesque de Geneve, de son vidompne et des preudhommes de la ville:

Que nulz ne soit housés ne si hardy blaffemer le nom de Dieu ne de Nostre Dame et des sainctz et sainctes de paradis, et ce sur la poyenne de cinq soulz ou d'estres mys ou collier troys heures.

Item que nulz ne soit ousés ne si hardy de jouer az dés, quartes, guilles et az aultres jeulx quelconques de sors publiquemant en ceste cité ny dedant les limites d'icelle durant le devins office, et ce sur ladicte poyenne.

Item que tous vaccabondes non exercant art de quoy ilz puyssent vivres doibgent vuyder la ville et franchises d'icelle dedant troys jours, sur la poienne d'estres mys en pryson et de troys trait de corde, san grace avoir.

Item que toutes femmes lubriques, en quelques lieux que ce soit vivantz deshonnestemant, se doibgent retirer aux lieux asse ordonnés dedant troys jours, sus la poyenne d'estres publiquemant menees aus-dis lieux et d'estres bannies.

Item que nulz ne soyt ousés ne si hardy de mettre immondicités, femiers, eauues corrumpues et de ciepes, de porreaux part les rues, mais doibgent hoster celluy quil est devant leurs maysons, à la forme de la franchise[1], et ce sus la poyenne en ilcelle contenue et de perdres les femiers pour une chescune foys.

[1] Ci-dessus, p. 251, n° 598. — [2] Art. 44, ci-dessus, t. Ier, p. 216.

Item que nulz ne soit ousés ne si hardy laisser aller par la ville pors, ouyes, ny leurs fere habitacions dedans la ville, ny de tenir chievres en ilcelle ny es franchises, sus la poienne de perdres les bestes que l'on ilz trouveraz faisant du contraire.

Item que chescun soit tenus de fere nectoier les rues chescungs devant sa habitacion ung chescungs sambedi, sus la poienne de troys soulz.

Item que nulz estrangiers ny privés ne soient ousés ne si hardi d'aller de nuyt par la ville, après les coups de neufz heures, sans chandelle, sus la poienne d'estres mys en prison.

Item que tous coquins et coquines doibgent vuyder la ville et les franchises d'icelles dedant troys jours prochans, sus la poienne de troys traict de corde, san grace avoier.

‖Item que nulz ne soit ouzés ne si hardy durant ceste karesme de ma[n]ger chers sinon qu'il laye bone cause et legitime, et ce sus la poyenne d'estres mys en prison par troys jours en pain et eaux, et de cinq soulz, san grace avoyer, par une chescune foys faisant du contraire[1]. ‖

Item que nulz revendeurs de poissons doibgent aller ou devant du poisson, par eaux ny part terre, pour l'acheter ny le marchander, et ce sus la poyenne de dix soulz et de perdre ledict poysson.

Item que nulz vendeurs de poysson, privés ny estrangiers ne vendent ledict poyssons en secret aux maisons au buctiques hors des lieux à ce desputés, sus ladicte poienne.

Item que nulz revendeurs ne doibgent et ne soient ousés ne si hardy d'acheter ledict poysson devant dix heures, sus ladicte poyenne.

Item que tous patissiers, bolungiers et bollungieres soient tenus de fere le pain raisonable, sellon le pris du bled du marché precedant, sus la poyenne de perdre le pain et cinq soulz.

Item que nulz ne soit ousés ne si hardi de fere vendre pain blanc ny pain bis aultre part que devant sa maison, ny le fere plus hault du pris que aultre foys az estés extablys, et ce sus ladicte poyenne.

[1] Cet article est cancellé; il avait été rédigé à la suite d'une décision du Conseil du 26 février 1528: «Concluditur quod fiant cride generales, presertim quod nemo habeat comedere carnes, sub pena quinque grossorum et incarceracionis trium dierum in pane et aqua, et alie cride generales fieri solite in Quadragesimo.» — Le 28 février, le Conseil revint sur cette décision: «Fuit conclusum non esse cridandum publice quod nemo comedat carnes, sed duntaxat intimetur particulariter quod nemo vendat nec comedat easdem carnes, sub formidabilibus penis.» (R. C., t. XI, p. 11 et 13.)

Item que nulz patissiers ny aultres soient ousés ny si hardy de fere ny de vendre gatellés durant ceste Karesme, sus la poienne de perdre laz denerie et cinq soulz, san grace avoir.

Item que tous forniers et fornires doibgent cuyres le pain pour ung soulz de chescunes couppes de bledz, san plus, et ce sus la poyenne de cinq soulz et d'estres privés et de non cuyre pain pour six moys en après suyvant.

Item que nulz revendeurs ny revenderesse de quesques vivres que ce soit ne soyent ousés ny si hardi de marchiander ny acheter aux places publicques, ny aultre part, devant que laz banderette soyt mise ou coint de l'ale et du marchié du bled, sus la poienne de perdre la marchiandises pour une chescune foys faisantz du contraire, san grace avoir.

Item que nulz ne soit ousés ny si hardi de desrouber les sises et cloysons aux franchises de ceste cité, sus la poienne d'estres mys en prison et ou collard ung jour entier, sans grace avoier.

Item que nulz ne soient ousés ny si hardi d'heure en avant de terrallés ny fere fosseaulx au près des commongs et chemyns publicques, que premierement n'aient estés appellés mess^rs^ les sindicques et les ouvriers jurés à ce desputés, et ce sus la poienne d'estre privés des commongs de la cité et cinq soulz.

Item plus que cieulx quilz ont fait ou fait fere aux près de leurs possessions fosseaux ou terraulx estregniant les commongs les doibgent repparer et resduyre ou premier estat dedant troys jours, et ce sus la poienne dessusdicte.

Item plus que tous cieulx quilz hont possessions rire les franchises de ceste cité et dedant ilcelle ou près des chemyns et voyes publicques soient tenus repparer lesdicts chemyns chescungs en droit et auxprès de soit, dedantz troys jours prochannemant venant, et ce sus la poienne dessusdicte.

Item plus que nulz charrottons ny aultres ne soient si ousés ny si hardi, en ceste cité ou rire les franchises d'icelle, d'entrer ou fere entrer, mettre ou fere mettre vin en caves ny aux maisons, que premieremant ne soit entragié et scelé par les desputés, et ce sur la poienne de cinq soulz et de perdre le vin.

A. de Gingino, vicarius.

Fuerunt proclamate die sabbacti ultima februarii 1528.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1015.

611. Chèvres.

C. O., 3 mars 1528.

Concluditur quod Petrus Fabri, serrallionus, possit, et ceteri, capram pro qua supplicavit in ejus domo [servare], dummodo non repe-
5 riatur per civitatem nec in damnis, cridis factis non obstantibus.

R. C., vol. 23, fol. 12 (t. XI, p. 14).

612. Alarmes.

C. O., 26 mars 1528.

Concluditur quod fiant cride quod unusquisque, sub pena mortis,
10 advenientibus larmis in ista civitate, quod absit, habeant exire eorum domum et venire ad capitaneum eorum et ad locum ipsis alias dictum et datum in mandatis.

R. C., vol. 23, fol. 27 (t. XI, p. 35).

613. Cries: Bouchers.

15 13 mai 1528.

L'on vous fait ascavoyer à toutes manyeres de gens, de laz part de nostre tres reverend, redoubtez sig^r et prince mons^r de Geneve, de son ‖ vidompne ‖ procureur fiscal et des prodhome de laz ville:

Et premiremant que nulz bochiers en ceste cité ne aux franchises
20 d'icelles ne souyent ousez ne si hardi d'ici en avant de vendres chers de mouthon d'ici à laz feste Saint Andrié plus hault de sept denier laz livre; et laz chiers du beuf d'ici à laz dicte feste Saint Andrien cinq deniers la livre, exceptez les chers dudit beuf qui seroient de haulte gresse, les quelles ne doibvent vendre plus hault desd. v denier
25 la livre, synon que elles ayent estez premirement taxé par messieurs les sindiques de ceste cité. Et se sus la poienne par ung chescung faysant du contrayre, pour la premire foys, de non pouvoyer vendre chers quelcunques par troys moys en après suyvant et de la perdicion de la dicte chers; et pour la secunde foys, de non pouvoyer
30 vendre chers par six moys en après suyvant et de la perdicion de la dicte chers; et pour laz tierce foys faysantz du contrayre, de non pouvoier vendre chers d'ung an en après, et tojours sus la perdicion de la dicte chers, san grace avoier.

Item que nul bochiers soint tenu ne doyjent vendre chers quel-
35 conques à aultre poys que à ballance, et sus laz poyne dessusdicte.

Item que tous bouchier vendant cher de beufz et mouton soyent tenus en bailler à povres gens jusques à demy livre pour leur argent, toutesfoys et quantes que en demanderont, sur la dicte poyne.

Aymé de Gingins, vicayre et leutenan general.

Cridatum fuit ut supra die xiij^a^ mensis maij 1528. 5

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1015.

614. Cries: Commerce du blé. — Boulangers.

10 septembre 1528.

L'on vous faict ascavoyer à toutes manieres de gens de ceste cité de Geneve, de queulx estat et condicions qu'ilz souyent, ayantz bledz 10 en leurs greniers aut en leurs granges tant dehors de ceste cité et limites d'icelle que dedant, ne souyent si ausés ny si hardi de acheter le bled ny le fere acheter az leurs nom en ceste cité ny aux limites d'icelle en fassons quelconques, et ce sur la poienne d'estres mys en prison pour troys jours en pain et eaux, et de laz perdicion de laz 15 marchiandise.

Item que nulz patissiers, bolongiers et bolongieres, ny mugniers et grenatiers et tous aultres revendeurs de bledz ne souyent si ausés ny si hardys errés ny acheter le bled ny le feres acheter par personnes quelconques az leurs nom, ny soyt trouver sur les marchiés, 20 sinon après unze heures frappees devant mydis, et ce sur la poienne susdicte.

Item que nulz patissiers ny bolongiers et bolongieres souyent ausés ny si hardys feres ny cuyres pain sinon pain accoustumés d'ung cart, de deux cart et d'ung soul, et non plus haut pris, ny mectres 25 ledit pain en ouvrages quelconques, commant en foiasses, filles, gibassiers et riotes, et ce sur la poienne tousjours dessusdicte.

A. de Gingino, vicarius.

Au dos: Les cries contre les acheteurs du blez, des semences et des bolongiers, de l'am 1528 et le jeudi x^e^ de septembre. 30

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1015.

615. Crie: Droits d'entrée sur le vin.

10 octobre 1528.

L'on fait ascavoier à tous charratons et extramours de vim et à toutes manieres de gens qu'ilz ne souient ousés ne si hardy de extra- 35 mer le vim qui arriveraz aulx franchises de ceste cité que primire-

mant ne soyt entragiés et seiller du ceaulx de la ville par les commys à ce desputez, et ce sur la poienne de sexante soulz et de perdre la denierie pour ung chescongs et par une chescunge foys faisans du contraire.

A. de Gingino, vicarius.

Fuerunt cridate die Sabbati x octobris 1528, voce tube.

Original: A. papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1015.

616. Peines contre les déprédateurs des bois.

C. O., 26 octobre 1528.

De illis qui depredant nemora et sepes, fuit conclusum quod fiant cride ne quis habeat depredare dicta nemora, sub pena esse missus in collardo spacio trium horarum pro prima vice, pro secunda esse fustigatus.

R. C., vol. 23, fol. 122.

617. Création de bourgeois.

CC, 26 octobre 1528.

Fuit expositum qualiter domini de consilio ordinario concluserant dare in mandatis omnibus decimariis quod haberent dare scriptis omnes qui non sunt burgenses; et ipsis habitis, affines habendi pecunias, quod creantur burgenses saltim apparantes. Premissa exposita prefati domini de consilio ducentenario approbarunt dictam resolucionem et dixerunt esse honestum premissa esse fienda pro minori damno civitatis, edicto facto in consilio generali non obstante.

R. C., vol. 23, fol. 123.

C. G., 15 novembre 1528.

Item fuit edictum quod fiant burgenses, edicto retro facto in simili consilio generali non obstante, affines reperiantur pecunie minori damno et pro neccessitatibus hujus communitatis succurrendis, et quod secretarius habeat ire per decimarias et petere cuilibet licteram borgesie, et qui non habuerit fiat burgensis, si sit ydoneus.

R. C., vol. 23, fol. 135.

618. Nettoiement des rues imposé aux propriétaires.

C. O., 10 novembre 1528.

Fiant cride ne quis habeat retrahere fimum a plateis ultra solitum, et unusquisque habeat mondare carrerias ante domos suas, sub pena quinque grossorum.

R. C., vol. 23, fol. 133.

619. Peines contre ceux qui refusent de comparaître.

C. G., 15 novembre 1528.

Fuit edictum quod quando aliquis fuerit petitus per officiarium Domus ville, sit pro debito vel alias, aut habuerit in mandatis per dictum simplicem officiarium predictum quod habeat comparere coram dominis de consilio aut habeat ire in carceribus, habeant ire simplici mandato et venire ac comparere ut supra; et qui fuerit rebellis, si petatur pro debito et habeat solvere unum grossum, solvat duos; et si decretum fuerit idem rebellis habeat manere tribus diebus in carceribus, remaneat sex, et capiatur cum violencia, affines justicia habeat locum.

R. C., vol. 23, fol. 134.

620. L'exécution des malfaiteurs est soustraite au châtelain de Gaillard et confiée au procureur fiscal, sinon au sautier.

CC, 27 novembre 1528.

Fuit expositum qualiter sunt malefactores in carceribus et quorum est de proximo celebranda justicia de ipsis, et quod in consilio ordinario fuerat conclusum non esse petendum castellanum Galliardi, actento quod ultimate noluit venire, ut constat per testimoniales, igitur quod fieret justicia ut ultimate facta fuerat et quod procurator fiscalis habeat dare exequutioni eandem justiciam; si non et non velit, quod sauterius bene associatus habeat dare exequutioni dictam justiciam. Quibus expositis omnes approbaverunt dictam resolucionem et ut supra esse fiendum[1].

R. C., vol. 23, fol. 143.

621. Juridictions civile et ecclésiastique.

CC, 20 décembre 1528.

In eodem consilio fuit propositum quemadmodum reverendus dominus vicarius prohibi fecerat nobilibus sindicis ne abinde haberent cognoscere de causis presbiterorum. Super quo fuit resolutum quod dicatur domino vicario quod non se misceat ulterius causis laycorum,

[1] Par lettres patentes, données à Chambéry le 8 avril 1529, le duc de Savoie, en considération de la promesse faite par l'évêque Pierre de La Baume, de ne point préjudicier aux droits du vidomnat et du châtelain de Gaillard, déclare vouloir maintenir la juridiction et les prééminences de l'église de Genève (P. H., n° 1021).

quoniam cognicio laycorum non spectat ad illum sed ad nos, quemadmodum ipsi cognicio presbiterorum spectat, presertim cum in causis ecclesiasticorum sunt ecclesiastici judices.

R. C., vol. 23, fol. 150 v°.

5

622. Excommunication.

C. O., 31 décembre 1529 [1528 n. s.].

De dominis de Capitulo . . . fuit conclusum . . . quod de cetero non habeant excommunicare cives et burgenses hujus civitatis per curiam apostolicam.

10 R. C., vol. 23, fol. 154.

623. Serment prêté avant d'élire les syndics.

C. L., 5 février 1529.

Fuit celebratum consilium quinquegenarium pro eligendis novis sindicis, ut moris est . . . Omnes retronominati prestiterunt juramen-
15 tum per manus elevacionem de fideliter et probe eligendo novos sindicos in bona forma etc. Et sic successive fiat omnibus temporibus, et etiam in consilio generali.

R. C., vol. 23, fol. 172.

C. G., 7 février 1529.

20 Fuit celebratum magnum consilium generale, in claustro Sancti Petri, pro novis sindicis eligendis, ad sonum magni cimballi et prius preconizatum voce tube, ut moris est. In quoquidem consilio, in maxima copia civium, burgensium et capitalium domus interfuere. Et ibidem per eosdem cives et burgenses fuerunt electi et constituti sindici, pro-
25 curatores et gubernatores tocius civitatis sive communitatis Gebenn., prius per quemlibet prestitum juramentum per manus elevacionem de probe et sancte eligendo dominos sindicos, videlicet nobiles Amedeus Gerardi, Robertus Vandelli, Benedictus Genodi et Michael Sep, in forma etc., cum clausulis et solennitatibus in talibus opportunis etc.

30 R. C., vol. 23, fol. 178.

624. Crie: Défense de molester les ambassadeurs de Savoie.

Février 1529[1].

L'on vous feict assavoer, de laz part de nostre tres redoubté seig^{r} et prince mons^{r} de Genesve et des preudhomes de la ville, que nulle

35 [1] D'après une note au dos de la pièce.

ne soit sy ausé ny hardy de fere despleysilz quelconque à mess^rs^ les enbessadeurs de Savoye ny à leurs serviteurs estans à present en ceste presente cité, et sce sus la poynne d'estre pendu et estranglé, sans grace avoer.

Arch. de Genève, P. H., n° 1033.

625. Conseillers défaillants.

C. O., 31 mars 1529.

Fuit edictum quod domini de consilio petiti et non petiti et non venientes solvant penam alias in consilio ducentenario impositam, et Peytremandus Farqueti, sauterius, prestitit juramentum de vaudiendo deficientes absque ulla supportacione.

R. C., vol. 23, fol. 210.

626. Conseil des Soixante.

C. O., 6 avril 1529.

Fuit conclusum quod eligatur consilium LX^rium^, affines secretius consilia teneantur.

R. C., vol. 23, fol. 214 v°.

627. Vente du blé.

C. O., 14 mai 1529.

Concluditur quod fiant cride ne quis habeat vendere bladum in hac civitate nisi in plateis solitis, et hoc sub pena quinque grossorum et perdicionis bladi.

Item quod nemo habeat emere bladum ante banderetam positam.

R. C., vol. 23, fol. 235 v°.

628. Refus de rompre la combourgeoisie avec Berne et Fribourg.

C. O., 22 mai 1529, de mane.

Magniffici viri domini ambassatores de Zurich, Saloure, Basilie, scultetus dominorum Bernensium et dominorum Friburgensium hic applicuerunt et exposuerunt plures sermones affines conficiendi aliquam pacem de et super differenciis hujus civitatis cum illu. domino duci Sabaudie; et inter cetera proposuerunt borgesiam quam habemus cum magnificis dominis Bernensibus et Friburgensibus esse cassandam et abolendam pro bono pacis; et plura alia proposuerunt, prout in

articulis quos produxerunt continetur; ac etiam petierunt esse celebrandum magnum consilium generale, cora[m] quo etiam volunt comparere et premissa exponere.

Omnibus sic expositis, fuit ipsis accordatum dictum consilium
5 generale et etiam fuit conclusum cras esse petendum magnum consilium ducentenarium et capitales domus hujus civitatis Gebenn.

CC, 23 mai 1529, post prandium.

Fuerunt exposite proposite dominorum Helvechiorum qui exhibuerunt articulos pacis per ipsos confectos et etiam exposita per
10 dominum scultetum Berne ambassatorem, appellatum dominus Bastianus de Diesparc, qui, factis recommendacionibus, non nos appellavit *combourgenses* et exposuit se habere in mandatis a superioribus suis nos totis viribus acceptare dictos articulos pacis et consentire revocacioni borgesie pro bono pacis et premissa nobis dicere affectuose
15 pro honore futuro dictorum dominorum Bernensium, suorum superiorum.

Ibidem fuerunt exposita que dicta fuere heri per magnificos dominos ambassatores de Zurich, Basilie, Salore, Berne et Friburgi, et etiam lecta eorum capitula pacis; deinde responsiones desuper
20 eisdem capitulis per dominos de consilio ordinario factas, que fuerunt etiam lecte, omnibus grate et etiam approbate. Et actento quod in eisdem capitulis pacis fiebat mencio esse cassandam et annullandam borgesiam, igitur fuit edictum quod quicunque loquetur de dicta borgesia inita per nos cum dominis Bernensibus et Friburgensibus
25 esse adnullanda et cassanda, seu qui ducet praticas quovismodo eandem borgesiam esse cassandam, adnullandam et revocandam, quod troncatur capite absque aliqua gracia.

Item quod quicunque qui audiet dictos praticantes et dicentes velle frangere dictam borgesiam et non revellans, quod habeat habere
30 tres tractus corde(s).

Item si quis testis super premissis reperiatur falsarius, etiam pugniatur pari pena capitis troncande.

Item si quis ut supra reperiatur obnoxius, non pos[s]it condempnari nisi per sindicos, consilium LX^{rium} et ducentenarium, affines
35 juridice procedatur.

C. G., 24 mai 1529.

Die Lune xxiiij^{a} maii 1529, de mane, fuit celebratum magnum

consilium generale in claustro Sancti Petri, preconizato et aliis solemnitatibus hacthenus solitis prius factis.

Ibidem fuerunt exposita que exposuerunt magnifici ambassatores de Zuric, Basle, Saloure, Berne et Friburgi, in precedenti consilio ordinario. Et inter cetera fuit expositum sicuti pretendebant pro bono pacis adnichillare borgesiam inter nos et dominos Bernenses et Friburgenses initam, ac etiam lecti articuli dati per ipsos dominos ambassatores; et etiam fuerunt lecte responsiones que facte fuerunt dictis dominis ambassatoribus de Zurich, Basle et Saloure, et etiam responsiones que etiam facte fuerunt dominis ambassatoribus de Berna.

Deinde supradicti omnes domini ambassatores hic applicuerunt et proposuerunt onus eorum, ut in precedenti consilio fecerant, ac fuit lectum onus eorum et etiam articuli pacis quos composuerant. Quibus lectis et omnibus intellectis fuit data responsio scriptis, ac lecta et ab omnibus approbata.

Item articuli de illis qui loquentur de fractione borgesie seu ducent praticas, ut heri in magno consilio ducentenario fuit edictum et constitutum, fuit pariformiter ut supra per omnes approbatum, nemine discrepante, per manus elevacionem.

R. C., vol. 23, fol. 238 v°—240 v°.

629. Rôle des confréries pour les processions.

29 mai 1529.

Le jour xxixe de may 1529, le role des confraries faict pour l'ordre de laz procession de la feste Dieu.

Premierement Toutes Ames.
Les Innoscens.
Le Sainct Suyare.
S. Pol.
S. Andriam et Ennemont.
S. Royne.
S. Barbe.
S. Francoys.
S. Jaques des Pellerins.
Les Corps sainctz.
S. Anthoyenne de Padue.
S. Loup et S. Saphorin.
S. Sebastiam, S. Anthoyenne et S. Roch.
Les cinq playes de Nostre Seig^r.
S. Michiel des covreux.
S. Anthoyenne de Sainct Gervès des bochiers.
S. Jeham et S Luc des pinctres.
Nostre Dame de Grace.
S. Yve.
S. Victeur.
S. Honoré.
S. Katherine de Senne.

S. Andrien et S. Bernardin.
S. Jaques des chappelliers.
S. Sebastiam de S. Gervès.
S. Claude.
5 S. Legier.
S. Cosme et S. Damiam.
Nostre Dame des tissoctz.
S. Maurys.
S. Martin des mugniers.
10 S. Sebastiam des harchiers.
Le Sainct Esperit de Sainct Gervès.
S. Anthoyenne des bochiers.
Nostre Dame des chappuys et des massons.
Nostre Dame des merciers.
Nostre Dame des couturiers.
Nostre Dame des pelletiers.
S. Blayse et S. Anne.
S. Pierre de Lucembourg.
S. Jaque, S. Philippe et Saint Crepin.
S. Eloys.
La Sancte Trenité.
Le precieux Corps de Dieu.
Le Sainct Esperit de Sainct Germain.
Nostre Dame la Neufve.
La confrarie des Allemans.
S. Pierre.
15 Corpus Domini.
Officiarii principis.
Nobiles sindici.

Original: perdu.
Copie: B, du XVIe siècle; Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 94.

630. Expropriation pour cause d'utilité publique.

20 CC, 13 juillet 1529.

Fuit etiam conclusum et major oppinio, pro conservacione burgi Sancti Gervasii et presertim versus portam Monete, quod domus et grangie obnoxie versus dictam portam deruantur, prius tamen convento cum dominis dictarum domorum et grangiarum, et ipsis satis-
25 facto de eorum vero valore.

R. C., vol. 23, fol. 264 v°.

631. Pestiférés.

C. O., 17 août 1529.

Conclusum extitit quod fiant magne prohibiciones qui effecti
30 fuerint morbati et illis qui conversaverunt cum eisdem ut habeant se retrahere, sub formida[bi]libus penis, et ad partem se tenere, ut moris est; si minus quod verberibus affligentur et lapidabuntur; et quod vigiles habeant facere prohibiciones predictas; et quod Martinus, guydo, non habeat exercere dictum officium tempore diei, sed noc-
35 turno, affines quispiam possit morbari.

R. C., vol. 23, fol. 276 v°.

632. Jours fériés.

17 août 1529

Commictuntur cride ne quis ludat in die festo nisi prius celebrata magna missa et ne quis apperiat officinam die dominico et non vendat ante magnam missam. 5

R. C., vol. 23, fol. 276 v°.

633. Cries: Pâtissiers et boulangers. — Vente et intrage du vin.

29 septembre 1529.

L'on vous faict assavoyer à toutes manieres de gens, de la part de illustre, tres reverend et nostre tres redoubté seig^r et prince mons^r 10 de Genesve et des proudhommes de la Ville, que nul ne soit ausés ny si hardis de acheter ou feres acheter du bled sinon une foys pour chesques sepmaine, et laz somme tant seulemant que son estatz pourteraz pour saz pourvision d'icelle sepmeyne; et se sus la poienne de cinq soulz et de la perdicion dudict bled. 15

Item que nulz patissiers, patissieres ny boulongiers et boulongieres ne souyent ausés ny si hardis doresnavant feres ny cuyres pour vendres pain blanc, sinon tant seulemant pain myans, et non plus hault de pris d'u[n]g cart, de deux et d'ung soulz, et ce sus la poienne susdicte. 20

Item que nulz patissiers, patissieres, boulongiers, bolongieres, ny les grenatiers revendeurs de bledz ou aulxcungs quelconques faisant au nom d'eulx, souyent ausés ny si hardis herrer acheter ny feres acheter le bled devant onze heures frappees, ny se debvoier trouver sus les marchés de ceste cité devant lesdictes heures frappees, et ce 25 sus la poienne sus dicte.

Item que nulz ne soit ausés ny si hardis d'aller au devant des vivres que l'on appourteraz en ceste cité pour vendre, et ce sus la poienne de troys soulz et de la perdicion de la denerie.

Item que nulz ne soit ausés ny si hardis acheter bledz jour du 30 marchiés devant neufz heures frappees, et aussi que premieremant la banderetaz soit mise, et ce sus la poienne susdicte.

Item que nulz ne soit ausés ny si hardis de vendres le vin noveaux plus hault de neufz deniers le carteron, et ce sus la poienne de cinq soulz et de la perdicion de la denerie, sans grace havoyer. 35

Item que nulz charrotons souyent si ausés ny si hardis charger les bossot du vin aux port de ceste cité que premieremant ne souyent

scelés par les commys et intragieurs de ceste cité, et ce sus la poienne de sexante soulz.

Item que nulz extrameurs du vin ny aulxtres quelconques souyent ausés ny si hardis extramer le vin aux maisons ny aux seilliers de ceste cité, des limites et franchises d'icelle, que premieremant ne soit intragier et scelés commant dessus, et ce sus la poienne de sexante soulz et de la perdicion du vin.

A. de Gingino, vicarius.

Au dos: Les cries des patissiers et aultres, le 29 septembre 1529.

Original: A, papier, en deux pages; Arch. de Genève, P. H., n° 1033.

634. Crie: Défense de molester les étrangers et les circonvoisins.

22 octobre 1529.

L'on vous faict assavoyer, de la part de illustre, tres reverend et nostre tres redoubté seigneur et prince mons^r de Genesve et des proudhommes de ceste cité, que nulz, de quelque qualité ou condicion qu'ilz souyent, ne souyent si ausés ny si hardis de feres ou de fere feres desplaisiers, violences, oultrages, injures, de faictz ny per parolles, à quelques extrangiers et circonvoysins quelques ilz souyent, allans, venans, traffigans et sejournans par ilcest dicte cité et limites d'icelle; mais ilceulx laissantz aller, venir, traffiguer et sejourner paciffiquemant sans leurs feres reprouches, violences, oultrages, injures, ny de faictz ny de parolles; et ce sus la poienne d'estres pugnys à toute rigueur de droit, sellon le demerite du cas, ce se n'estoit par voye de justice, commant illest permys de droit.

Item semblablemant que nulz, de quelque estatz, qualitez ou condicion qu'ilz souyent, ne souyent si ausés ny si hardis de feres armes ny violences quelconques sus les pays circonvoysins; et ce sus lassusdicte poienne d'estres pugnys à toute rigueur de droit, sellon le demerite du cas.

A. de Gingino, vicarius.

Au dos: Les cryes faictes le 22 de octubre 1529.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1033.

635. Institution du lieutenant et des auditeurs.

CC, 7 novembre 1529.

Fuit propositum et etiam conclusum, sive fuit major oppinio esse eligendi locumtenens et quattuor auditores probi pro ministranda

justicia summarie et de plano, ad instar franchesiarum, sub stipendiis pro quolibet ipsorum decem cupparum frumenti, et viginti florenorum desuper et exhabondanti dicto locontenenti duntaxat, dandorum singulis annis . . . Et electis admicti debeant Dominico futura in magno consilio generali et prestare juramentum in bona forma de fideliter et probe dictam justiciam esse ministrandam[1]. Deinde premissis peractis, esse scribendum responsionem super missiva domini nostri episcopi et principis etc., et etiam ut supradictam electionem admictat etc.

R. C., vol. 23, fol. 301.

636. Tribunal du lieutenant.

28 novembre 1529[2].

Les articles de la justice du s^r lieutenant par edictz et ordonnances[3].

Au nom de Dieu et de la Saincte Trinité, amen. Nous sindiques, pety et grand conseil avecque nostre general peuple assemblee au son de la trompette et grosse closche, suyvans nous anciennes coustumes, hayans consideré une cité et ville de Geneve demeurant sans en ycelle regner justice porroit causer à l'advenir pluseurs scandalles, estortions, tuheries et meschansetés infinies, aulx quelles par le moyen de justice porroyent estre obviés suyvans les edictz et commandemants de nostre Saulveur, selon nous consciences et debvoir, havons faict et redigy les edictz, status et ordonnances pour laz justice sommaire sans figure de plaitz, selon scens et raison naturelles, toutes cautelles, difficultés et sollempnitez de droitz hors mises, par mons^r le lieutenant et auditeurs à ce deputez, selon le text du premier chapitre de nous franchises et libertés[4], hus et coustumes anciennes de laz cité.

1. Premierement seront tenus mons^r le lieutenant et auditeurs ministrer justice en cas civil sommarement, sans figure de plaictz,

[1] Le 12 novembre, le CC procéda à l'élection du lieutenant, «loco vicedompni et affines dictum nomen vicedompni deperdatur, actento quod omnia mala ipsius civitatis sub ombra dicti officii processerunt . . .», confirmée le 14 par le Conseil général, qui procéda en même temps à l'élection des auditeurs soit assesseurs *(ibid.*, fol. 304 et 306). — Voir M. D. G., t. X, p. xxxiij et n; t. XI, p. 371 et n; G. Werner, *Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536*, dans *Étrennes genevoises 1926*, p. 39.

[2] Cette date est celle de l'approbation par le Conseil des CC (R. C., vol. 23, fol. 311 v°).

[3] Ce titre figure au verso du dernier feuillet blanc de A.

[4] Ci-dessus, t. Ier, p. 193.

selon leurs consciences, equité tendant à la droite verité, non hayant regard à personne du monde, de quelque estatz et condition qu'il soyent, ny à parentee, amitié, fraternité, ny par dons, tribus, presents, convenances ni participations quelcunques, mais rancones, inimitiés, 5 praticques et aultres sinistres machinations ostees et hors mises. Et de ce debvront faire serement, aulx mains de nous susdicts sindiques et conseil, bien et loyaulement justice faire selon le contenus des edictz et status icy declairés, sans havoir regard à laz rigueur du droit, mais tant seulement hayant regard à laz droite verité.

10 2. (*De pouvoir eslire parliers.*) — Item que le droitz de justice quelque foys par gents ignorans et qui bonnement ne scavont dire leurs affaires et cas, et par faulte de bien donner entendre leurs droitz porroit causer gros daulmaige, aussy sont pluseurs qui ne furent jamais devant la justice, et aussi enfans orphelins et femmes 15 vesves qui ne auzent dire leur cas et affaires ou ne le scavent bien entendre; à ceste cause, pour obvier à ces dangiers qui seriont cause de defrauder les auditeurs de la justice et destruire les parties, porront toutes parties eslire parliers, procureurs ou advocatz, pour debatre leurs droitz en langue maternelle.

20 3. (*De l'assistance que le lieutenant et les assistans doyvent faire aux causes civilles.*) — Item que ledictz lieutenant et les assistans seront tenus se comparoitre et trover pour tenir le droit et laz cognoiscance sommaire trois jours de la septmaine, c'est ascavoir le lungdi à vuytz heures jusque à dix le matin, et à troys heures jusque à quatre après 25 midy, le mescredi semblablement et aussi le vendredi deux foys. Et le sambedi, à cause des estrangiers, une heure que seraz de avantaige de matin, à celle fin que justice debge estre administree et que pouvres gens estrangiers puyssiont demourer sans estre oppressés et blessés.

4. (*De gaiger ou opposicions sus yceux.*) — Item quant le cas de 30 questiont, plaintifz ou aultre chose porroit advenir de borgoys à borgoys, laz partie demandant debvraz faire remettre et demander sa partie adverse part les officiers à ce deputez, à laz premiere, seconde et tierce foys. La partie à la quelle l'on demande ne soy veuillant comparoitre, debvront estre concedees lettres pour faire gaiger, les- 35 quelles lettres debvront estre mises en exequution si laz partie ne se oppose; et ce seraz par levation de biens ou prinse de sa personne.

(*Des contumaces.*) — Et en cas de opposition debvront estre remys devant mons^r le lieutenant et susnommés assistans et ouys à

respondre en droit selon que le cas requerraz, en poyant les contumaces, c'est à scavoir six deniers pour les troys remises et aultant au secretaire pour le registre, à raison de deux deniers pour une chescune assignation et registre, aussi les deux solz deborsés pour l'injunction faicte et six deniers pour laz remission, sans grace havoir. 5

5. (*De batterie.*) — Item que pour cas de batterie ou aultre folie procedant de volonté, debvront estre remys les parties aulx clameurs et denonces de partie, selon la exigence du cas, au contenus de nous libertés et franchises, qui est le xx et xxj chapitres[1], et doibvent estre remys sus laz poienne en ycelles nous libertés et franchises contenue et non plus avant. Pour les cas de homicides ou aultres aulxqueulx meritent poienne corporelle, à eulx ne appertient laz cognoiscance, mais à nous, comment la franchise et les hus de la cité le portent. 10

6. (*Des arrests et barres.*) — Item que les officiers dudict lieutenant à ce deputez, semblablement ceulx de laz ville, suyvant laz liberté, jurisdition et auctorité de laz ville de tous temps observee, puyssent et debge ad instance, clameur et prosequution de partie, arrester, barré, sequestré et detenir ung chescung debiteur, creancier et leurs biens estants dedant la ville; ou hayans faictz oultraiges à nouz borgoys, selon le text de nouz libertés incarcerés et impreysonners jusque à ce que droit et justice hayent faict sa cognoiscance. 15 20

7. (*Des prisonniers.*) — Item que si aulcung par son plaisir et contre droit pour faire imprisonner et detenir indeheubment personne, de quelque estatz et condition que soit, seraz tenus aux interest, coustes, missions et despends, selon le contenus de nouz libertés et franchises, hus et coustumes. 25

8. (*De partie criminele.*) — Item que pour cas exigent poienne corporelle, si partie instoit, laz dicte partie instante soy debvraz rendre preysonnier et soy inscripre ad penam tallionis etc., suyvant le text de nous franchises[2]. 30

9. (*Des arrestz et fiancemens.*) — Item que ledict lieutenant et lesdictz assistans debgent demeurer et assistyr, comment dessus est dict; et ad requeste et clameur de partie que se demanderaz estre liberee, ou luy, ou sa beste ou ses biens, de l'arrest, debvraz estre liberee moyennant caution suffisante par ung borgoys au citoyen de laz ville, avecque submission de demorer en droit sommairement. 35

[1] Ci-dessus, t. Ier, p. 204. [2] Art. 75; *ibid.*, p. 228.

10. (*Des demandes et responces à fayre par les parties, et des termes et fassons à y procéder.*) – Item quant les parties d'ung couster et d'aultre seront assemblé pour respondre en droitz, que la partie demandant au premier jour debvraz faire sa demande suffisante et com-
5 petente, à laquelle sa partie porraz havoir vuytz jours por se conseiller sus icelle et respondre si le affaire soit de grosse importance.

(*De serement.*) — Et en respondant debvraz faire serement pour cauthelle ny aultre machination entendant havoir bon droit. Et havoir faict ce serement et nyé la demande, laz partie demandant feraz prover
10 sa demande vraye, si le peult faire, ou le croire par son serement, si ce est serement que se doibt donner raisonnablement selon Dieu, equité et conscience.

(*Des tesmoings, examen et proves, et termes à se fere.*) — Et si il veult prover et les testmoings sont dedant la ville, hauraz terme
15 dix jours pour prover sa demande. Et si dedant dix jours ne peult justiffier sa demande, sinon que il haye occasion que le secretaire soit empeché au les testmoings absens de laz ville, ou aultre juste cause et raisonnable par la quelle luy debvraz estre prolongué terme, debvraz estre exclus de plus examiner, et partie debvraz estre absolz
20 avecque coustes et missions. Et si partie haz ses testmoings hors la ville, avecque serement que il debvraz faire competent de non point chercher dilation pour blesser partie et decepvoir justice, luy seraz donné terme competent, selon que les testmoings et affaires le requerront, toutesfoys le plus honestement et pour abrevier que seraz possible. Et si il con-
25 vient examiner testmoings, debvraz estre demandé à veoir juré les testmoings et bailler interrogatoires et adjuinct si veult. Et alors si le secretaire examine les testmoings sans les seigneurs, seraz admys adjuingt. Mais si les seig^rs lieutenant et auditeurs examinent, ne seraz point admys adjuincgt, à celle fin que justice peult havoir plus veritablement son
30 cours et toutes cauthelles et sinistres machinations soyent hors mises.

(*Des opposicions, justifications et proves.*) — Et estre examiné, porraz partie adverse faire opposition contre les testmoings ou deduyre payemants ou raison pour la quelle se puysse deffendre, et icelles exceptions et oppositions justiffier et prover, aulx termes, modes et
35 formes comment dessus est baillé à l'acteur pour prover.

(*Des sentences à debvoir donner.*) — Et selon les probations faictes par toutes deux parties, debvraz dedant vuytz jours après donner sentence contre la partie que hauraz tort.

11. *(Des ordonnances briefves.)* — Item plus que, en cas de petite importance, porront incontinant et sans dilation, havoir entendus les deux parties, donner leurs ordonnances.

12. *(Des obligees.)* — Item et quant la demande seraz faicte sus ung oblige, debvraz laz partie adverse dedant dix jours prover payement si le allegue estre faict par son serement; ou aultrement doibt estre condempné à poyer laz somme contenue audict oblige. 5

13. *(De avoir discretions aux termes et poyemens.)* — Item que sus les sentences debvront havoir advys lesdictz seigneurs lieutenant et auditeurs aulx sommes que seront deheubes des termes de l'injunctions 10 que se fairaz en laz sentence. Pareillemant aulx personnaiges miserables et povres personnes, femmes vesves et orphelins, aux quelles seraz donné meilleur terme à la discretion desdictz seigneurs.

14. *(Des sentences et executions d'icelles.)* — Item que sentence estre donnee, les termes passés, debvront lesdictes sentences estre 15 mise en exequution sus les personnes ou biens des debiteurs selon les anciennes coustumes.

15. *(De l'execution des sentences par les officiers. — Levation des biens; expediction d'iceulx et les stipendies des officiers selond la somme etc.)* — Item que, pour l'exequution des sentences, debvront assistir les officiers 20 à ce deputés pour lever des biens ou prendre les personnaiges debiteurs et les mener en prison; et seront contentés par la partie instant si se faict prisonnier, comment laz coustume est ancienne. Et, avant qu'il sorte, debvra estre restitué. Et, si l'on lyève des biens, seraz poyez, pour une chescune levation de biens depuys soixante 25 solz en sus: troys solz sus les biens levés; lesqueulx biens levés le sambedi après, jour de marché, si sont meubles, seront expediés publicquement devant laz maison de laz ville au plus offerissant, en poyant tant pour laz crye que les assistans et laz justice, si les meubles montent plus de dix florins: cinq solz; et moings: deux solz. Et si 30 sont immeubles, comment terres, vignes, maisons, seront cryés troys sambedi, jour de marché, pour les veoir expedier; et là debvraz laz partie havoir son expedition et subastation en forme debheue, à celle fin que il en puysse estre memoire pour l'advenir, selon laz raison; et de ce satisferaz aulx auditeurs de quatre solz, et au secretaire de 35 six solz.

16[1]. *(De l'entree et sortie de la prison).* — Item le prisonnier que

[1] Cet article 16 manque dans B, qui n'a ainsi que 31 articles au lieu de 32.

seraz detenus, si il est citoyen ou bourgoys resident de ceste cité, poyeraz, pour l'entree et sortie de laz prison à laz garde de laz dicte prison, cinq solz; et les estrangiers dix solz pour laz dicte entree et sortie.

17. (*Des causes de grande importance à debvoir mettre par escript.*) — Item que combien que il haye esté dict que ne se deheubtz faire escript, cellaz soy entend es causes de petite importance; mais aulx causes de grosses sommes au des biens immeubles, desquelz requiert perpetuelle memoire, seraz faict escriptz testmoings et laz sentence avecque ce que hauraz esté faict devant laz justice, pour en pouvoir faire apparoitre de ses droitz et se defendre contre quelque querelant qui porroit survenir pour l'advenir.

18. (*Des sentences donnees sus la confession ou obligation ne se pourra appeller.*) — Item que si sentence est donnee et prononcee sus debte confessé ou obligation sans justiffiez poiemant, ne debvraz estre admise nulle appellation, mais, le terme passé de l'injunction, debvraz estre mys en exequution comment dessus est escript, non obstant toutes excuses et frivolles exceptions; semblablement pour cas confessés.

19. (*Des revheues affayre par devant mess^rs^ les sindiques.*) — Item que si cas advient que sentence estre donnee à celle fin que liberal arbitre et tort ne feuz faict aux parties, dedant dix jours porraz estre admys par devant nous en pety conseil, à celle fin que aulcungs ne dheubssent demorer follés pour faulte de bien entendre le cas. Et si dedant ces dix jours laz partie appellant ne haz introduyt son appellation ni monstré ses droitz et sollicité expedition de son cas, alors laz premiere sentence debvraz havoir exequution non obstant laz dicte appellation.

20. Item que semblablement se doibt faire des causes de petite importance moindres de dix florins.

21. (*Des appellacions que se pourront fere par devant mess^rs^ du Conseil episcopal.*) — Item que pour cas dubieulx de grosse importance, meritant vehue de droitz et grosse consultation, aussi de grosse perte à l'une des parties, comment pluseurs foys l'on veoit sortir, laz partie blessee et condempnee en appelleraz et seraz à son povoir en appeller dedant dix jours après laz sentence donnee, devant nous en pety conseil; et laz estant donné ordonnance, dedant ung moys après par l'une des parties ou l'aultre porraz laz partie adverse demander laz generale audience du Conseil episcopal, nous juinct par ensemble ou ceulx qui

seront par nous deputez, lieu de appel et derniere sentence à debvoir en ycelle demeurer et totale havoir exequution. Et, pour ce que les advocatz ne voullissent soubstenir contre droit et pour nous faire deshonneur, debvront les seigneurs du Conseil episcopal livrer aulx mains de nous les dubies, subtillités et cauthelles que il vouldroyent alleguer et deduyre, pour et à celle fin de faire resolvre, debatre et declairer les droytz par lesdictz seigneurs advocatz dudict Conseil episcopal ou aultres admenés et allegués. Et avant laz dicte resolution ne puyssent lesdictz conseilz prononcer sans nous ou nouz deputés, mais que ce que sans celaz seroit faict feut et soit de nulle value; toutesfoys et quantes, et dedant quarante jours depuys le commancement debvraz estre expedié.

22. (*Des parolles injurieuses.*) — Item que à l'occasion des parrolles injurioses se peult sortir inconveniens gros et oultraiges selon les parties et pour egalement ministrer justice, pour les injures ou maulvais raports ne se feraz inquisicion corporelle selon le contenus de nous franchises, mais les parties oultraigees faisant dheues probations selon les termes dessus ordonnés porront demander leurs honneurs estre reparé publiquement ou emende pecuniere, selon les personnaiges, à laz forme du droit et coustume, et les appellations admises devant nous en pety conseil; en la quelle appellation selon l'exigent du cas et affection des parties se dorraz sentence et advys si plus avant debvraz estre procedé; et celaz seraz laz grosse rigueur, mais l'on tacheraz comment freres, citoyens et borgoys en paix vivre et union.

23. (*Des destenus ou arrestés en leurs personnes ou biens.*) — Item que si aulcungs detenus arresté, luy ou ses biens, dedant laz ville, se en vaz ou emporte et retire ses biens en mesprisant laz justice, alors debvraz estre pugnys selon laz poenne que luy seraz esté mise, sans grace havoir, fort que laz poenne ne soit excessive et contre nous libertés et franchises.

24. (*Des arrestz à debvoyr refferir.*) — Item que les officiers, incontinant havoir barré, sequestré ou arresté et reduyt personne ou biens quelque qu'il soyent à l'instance de partie, debvront rapporter et reffery au secretaire pour l'escripre au livre, à celle fin que ce congnoiscent les deshobeissances pour les pugnys comment dessus.

25. (*Des poynes mesprisees.*) — Item que ledict lieutenant haye plain pouvoir et se debvraz faire de recouvrer, exigir et se faire poier toutes poennes mesprisees, deshobeissances et rebellions faictes

par une chescune personne de quel estat et condition qu'ilz soyent, sans en faire nulle grace; pareillement des batteries que se feront aux clameurs et instance de partie, selon les cries, esdyctz et ordonnances par nous faictes selon laz teneur de nous libertés et franchises.

5 26. *(De l'argent recouvré pour les dictes poynes.)* — Item que ledict argent ainsy recouvré debvraz estre mys avecque bon compte en une boyette pour distribuer à ceulx à quy il appertiendraz; du quel argent, pour une chescune poyenne incorue et mesprisee par ledict lieutenant recouvree, haront les officiers dudict lieutenant par ensemble troys 10 solz pour leur sollicitation et diligence pour une chescune foys.

27. (*Du sceaulx.*) — Item que ledict lieutenant ne peusse user de seaulx pour seler ses actes, mais si il convient seler es causes ardues et de grosse quantité, pour corroboration meilleur se debvraz seler au grand seaulx.

15 28. (*Des sentences donnees et des stipendies d'icelles.*) — Item que pour une chescune sentence que seraz donnee par ledict lieutenant et ses assistans, debvraz recepvoir ung solz quant elle seraz donnee pour moindre somme de dix florins; et plus hault troys solz pour chescune sentence pour mons^r^ le lieutenant et les auditeurs; et autant 20 pour le secretaire, fort que si laz sentence donnee s'en vaz par revehue, à cause que il fouldraz estandre en plus grosse sollempnité poyeraz au secretaire cinq solz, et pour une chescune assignation et remise des parties deux deniers et non plus.

(*Des tesmoings et examen, et des stipendies sur ce ordonnés.*) — 25 Pareillement des testmoings examinés sommairement en cas de petite importance, pour ung chescungs ung solz audict lieutenant et ses dictz assistans et secretaire par ensemble; et sus matiere de importance exigent cas par escript comment dessus, troys solz pour ung chescung testmoing, que est ung solz pour lesdicts seigneurs pour 30 l'assistence et deux solz pour l'escripture du secretaire. Et si partie adverse ministre son adjuinct, ne devra audict adjuinct, pour quelque matiere qu'elle soit, grosse ou petite, que deux solz pour chescune deposition de testmoing.

(*Des stipendies du procureur.*) — Et pour le procureur, de sa journee 35 ung solz et non plus.

(*Des injunctions et pris d'icelles.*) — Pareillement des injunctions que se feront par ledict lieutenant, tant par contumace que par confession de partie, ung solz pour une chescune foys ausdictz seigneurs lieute-

nant et assistans et nou plus, pour quelque somme que ce soit; et deux deniers au secretaire à l'heure; et quant elle se lieve, un solz pour l'escripture.

29. (*De l'instance en cas criminel.*) — Item que s'il convient havoir quelque prisonnier lequel hauraz merité poenne corporelle, debvraz ledict lieutenant faire instance et assistir à laz formation du procès avecque ses assistantz avecque nous; et ce qui par nous sindiques seraz jugé debvraz faire mettre en exequution incontinant, sans contredict ny reffus quelcunque.

30. (*Des exequtions à estre mises en leurs effectz*). — Item que nous dessus nommés, sindiques et conseil, tant generalement que particulierement, soyons tenus ayder, porter, faire fort, pour faire obeir aud^t^ lieutenant de ce qui seraz dict, estably et ordonné, tant pour poennes mesprisees, batteries, deshobeissances et sentences par eulx donnees, qu'ilz hayent leurs exequutions, et pour ce faire leurs baillé en ayde nous officiers et, s'il est de besoing, nous.

31. (*Des sallayres et gayges au lieutenant et secretaire.*) — Item que, pour ce faire, sommes accordés, havons conclus et ordonné aud^tz^ lieutenant et secretaire du droit gaiges, le quel leur seraz assigné sus la boyette desd^tes^ poennes exigés, ou sus aultres biens et revenus appertenans à la cité.

32. (*De l'election du lieutenant et des assistans.*) — Item que lesd^tz^ lieutenant et assistans debgent estre eleuctz le vendredi avant laz Sainct Martin, en conseil de deux cens; et laz dimenche après en conseil general estre mys pour les accepter si leurs plaictz ou en mettre des aultres à leurs plaisir. Et ainsy seraz passé le terme de annee en annee et pour ung an seulement, sinon qu'il soyent si aggreables qu'il soyent reformés.

(*Desdit articles et des franchises.*) — Lesdictz articles hont esté visités et passés en pety et grand conseil de deux cents, lesqueulx hont acceptés estre bons, les voloir maintenir, fort que il n'y heut chose de quoy feuz contre nous franchises, et en ce veuillant lesdictz conseil il pouvoir adjouster ou diminuy sans deroguer à ycelles franchises et libertés.

Part mesdictz seig^rs^ sindiques, petit et grand conseilz:

R^tus^ Vandelli.

Original: A, papier, en un cahier de trois feuilles in-fol. contenant six pages utiles; Arch. de Genève, P. H., n° 1030.

Sceau: de la ville, plaqué, papier sur cire.

Copie: B, du XVIe s.; *ibidem.*

637. Émoluments des magistrats judiciaires.

CC, 4 février 1530.

Fuerunt lecta capitula justicie ministrande et noviter erecte, organo nobilis Roberti Vandelli, correcta et approbata ut in eisdem continetur. Item fuit conclusum quod nobilis locumtenens pro suis stipendiis habeat habere decem cuppas frumenti et viginti florenos annuatim, et consiliarii octo cuppas quilibet ipsorum; et inter presentes in dicta justicia ministranda habeant se dividere sentencias et ordinaciones per ipsos ferendas, scilicet summam pecuniarum specificatam in articulis. Item quod ipsi locumtenens et consiliarii habeant participare in penis spretis, scilicet pro tertia parte.

R. C., vol. 23, fol. 337 v°.

638. Édit contre ceux qui assignent les citoyens et bourgeois devant la Cour apostolique et celle de Vienne.

CC, 4 février 1530.

Fuit edictum quod de cetero cives et burgenses hujus civitatis Gebenn. contra cives et burgenses non habeant compellere per curiam apostolicam sive curiam Vienne, sub pena privacionis borgesie et ad formam unius precedentis magni consilii generalis [1].

R. C., vol. 23, fol. 337 v°.

639. Admission des nouveaux bourgeois.

C. G., 6 février 1530.

Fuit edictum quod fiant sive creantur burgenses in forma etc., nichilominus quod non admictantur nisi prius presentatis et admissis in consilio ducentenario etc.

R. C., vol. 23, fol. 338 v°.

640. Élection du Conseil ordinaire et du Conseil des Deux Cents. — Incompatibilité.

CC, 8 février 1530.

Fuit tentum consillium ducentenarium, ubi fuit expositum primo si consillium ordinarium eligi debeat ad vota magni consillii aut more solito videlicet per sindicos. Super quo fuit resolutum quod consillium ordinarium abinde eligatur per consillium ducentenarium ad

[1] Ci-dessus, p. 255, n° 606. — Cette décision du 4 février fut confirmée, le 6, en Conseil général (fol. 338).

obviandum praticis et cauthelis que evenire possent in hac Domo. Quod et factum fuit, et electi fuerunt:...

Ibidem fuit resolutum ne deinceps magnificus dominus locumtenens nec absistentes cum eodem debea[n]t absistere consillio ordinario, sed exequantur onus eorum.

Ibidem fuit resolutum quod consillium ordinarium debeat facere ducentenarium. Tandem eodem consillio facto, debeant domini sindici evocare consillium ordinarium et ducentenarium in Domo communi et ibidem facere celebrare unam missam. Tandem uti omnia resolvenda in consillio ibidem secreta teneantur, quod fuit rursum edictum quod debeant consilliarii jurare super sanctis Dei evangillis omnia que hic in consillio resolventur et dicentur secrete tenere, sub pena ...[1]; scientes et non revellantes infra triduum debeant simili pena pugniri.

R. C., vol. 24, fol. 1.

641. Peines contre ceux qui refusent les offices, révèlent les secrets du Conseil ou sont défaillants.

CC, 11 février 1530.

Fuit resolutum ... quod omnes cives et burgenses qui abinde eligentur in aliquibus officiis, ut puta sindicatus, in consilliarios, in auditoribus computorum aut alio officio, teneantur officium acceptare legaliterque et probe excercere, sub pena vigintiquinque scutorum et privationis civitatis per annum et diem, sine gracia.

Item fuit resolutum quod consilliarii electi teneantur secreta omnia in consillio resolvenda tenere nec de ipsis resolutis extra Domum presentem loqui, sub pena perforationis lingue. Et hii qui audiverunt et non revellaverunt teneantur solvere, pro vice qualibet, sexaginta solidos.

Item fuit resolutum quod abinde omnes electi in consilliarios petiti debeant interesse consilliis, sub pena videlicet: consillii ducentenarii pro quolibet unius solidi; sexagesinarii duorum solidorum; et consilii ordinarii trium solidorum, nisi cum causa legitima etc.

R. C., vol. 24, fol. 3.

[1] Ici un blanc d'une demi-ligne.

642. Serment des conseillers du CC.

CC, 11 février 1530.

Post hec juraverunt presentes omnes supranominati super sanctis Dei evangiliis et sacro canone in hac forma:

«Nous jurons sus lé saincts evangilles et sus nous franchises, pregnant Dieu en tesmoings, de estre bon et loyal à la cité de Genesve, de maintenir, observer et garder les franchises et libertés de ycelle; de venir en Conseilz quant serons demandé, sus laz poinne qu'est ordonné, non ayant cause legitime et apparente; de consellier bien et loyallemant selont maz conscience; de tenir secret tout ce qui seraz ditz en Conseilz, sus laz poinne ordonné etc.

R. C., vol. 24, fol. 3.

643. Poids et mesures.

(Sans date).

Premierement que nulle personne, de quelque estat que soit, soit privé ou estrangier, ne soit ausés ne hardis de tenir poix de douze onses subtilz, si non les appothecaires pour despenser choses neccessaires pour maledies, maiz à ceulx poix ne doient ne vendre ne achapter.

Item qu'ilz ne doient ne puissent tenir nulz poix estrangés, quelz qui soient, si non le poix du crochet et la livre pour poiser à lez balances et le poix du marc pour poyser or et argent; le quel poix de crochet la livre contieigne xviij onses du marc de trois; et ladite livre pour poiser à lez balances contieigne xv onses du poix de troix dessusdit. Et ledit marc contieigne viij onses du poix dessusdit. Et ce soûbz la poine de lx s. et de perdre la marchandise poisee, pour ung chascun et chascune foiz que y fauldroit, dez le mois de fevrier prochain venent en là.

Item qu'ilz ne doient ne soient ausés tenir nulz poix ne balances que ne soient signés du seign de mons^r l'evesque passé led. mois de fevrier, et ce sur lad. poines.

Item que nulle persone, soit estrangier ou privé, de quelque estat qui soit, hostalier ou autres vendeurs de danrees, ne soient si ausés ne hardis tenir livreurs d'avayne, quars, mesures de vin, augnes pour augner toilles ou draps, ne mesures d'uille ne de sal, ne nulle autre mesure quelconques soit coustumee tenir en la ville, que ne soit signee du

seign de mons^r l'evesque, et ce sur ladite poine de lx s. et perdre la marchandise, oultre le terme dessusdit.

Item que toux hostaliers ou a[u]ltres logans chevaulx soient entenus de avoir le livreur dez chevaulx: que celli de la sopee tieigne demy quart et celli de la disnee tieigne la quarte partie dudit quart; et que ne soient si hardis de livrer leurs hostes ou chevaulx ad autre livreur passé ledit terme; et ce sur lad. poine.

Item que nulle persone, de quelque estat que soit, soit estrange ou privé, ne soit hardis ne osés achapter ne vendre si non à les mesures dessusdites passé ledit terme, et ce sur la poine dessusdite.

Item que desoresenavant nulle persone, de quelque estat que soit, estrangue ou privee, ne soit ausés ne hardis achapter ne vendre ou poyser à nul poix estrange si n'est aux poix de crochet dessusdit toutez marchandises que ont coustume y vendre et achapter, et au poix de livre de xv onses dessusd. toutes les choses qui y ont coustume vendre et achapter à balances. Semblablement et au poix de marc contenent viij onses dez onses dessusd. or et argent, ovré et non ovré, et billion, ainsi comme y est coustume vendre et y achapter, sus la poine dessusd.

Item que toute persone estrange ou privee, de quelque estat que soit, ne soit hardis ne osés vendre marchandise quelconques soit que ne soit bonne et loyale et ce sur la poine dessusd.

Arch. de Genève, écrit en trois pages utiles sur une feuille de papier réunie au *R. publ.* 1; provient des papiers de Jacques Godefroy. — A la quatrième page une note du XVIe s.: *nichil vel parum valet.* — Pour la date, voir peut-être ci-après, n° 644.

644. Poids et mesures[1].

16 février 1530.

Les cryes faytes en l'an 1530.

Des poys et mesures. — L'on faict à savoir à tous citoyens, bourgoys et habitans de ceste cité à qui on a levez mesures de vin, aulnes, lyvraulx, ballances et marc de livre, quel qui soent, lesdit poys et mesures estre rendues ou non, qu'il doibjent venir devant mess^rs les sindiques dedans troys jours prochaynement venant, pour reveoer et recongnoistre leurs dictes mesures et actester de verité de se que leur sera demandé, et se sur le serement quillont à la ville et de soixante solz, sans grace avoer.

Cryé à voix de trompe le xvj de fevrier.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 21.

[1] Voir R. C., vol. 24, fol. 4 v° et 5 (14 et 17 février 1530).

645. Cries diverses.

5 mars 1530.

Les cryes faictes le cinq de mars.

L'on vous faict à scavoer etc.

5 *De blasfeme.* — Que nulz ne soit hosé ne si ardys de blasphemer le non de Dieu et de sa glorieuse mere, ny jouer en rues et places publiques à des cartes ou à guillies durant le sermon et divin office, sus la poinne, part ung chescung et une chescune foys faysant du contrayre, de cinq solz, et, pour ceulx qui n'auront puysance de payer, 10 estre au collier troys heures sans grace avoer.

Des vacabondes. — Item que tous vacabondes, coquins et toutes aultres manieres de gens qui qu'ilz soyent estrangiers qui n'on point de maystre ou pratique pour vivre honestemant, et tous aultres qui ne exercent leurs metiers, doibjent vuyder et sortir dehors de ceste 15 cité et limites dedans xxiiij heures après la crie faicte, sus la poinne de ung chescung faysant du contrayre estre mis en prison et de troys tretz de corde.

De vacabundes. — Item que tous hostes et aultres qui aberjent ou abergeront lesd. vacabondes et coquins soyent tenus les fere vuy- 20 der et de lours notiffier les choses susdictes sus laz poinne de lx s.

Des vacabondes. — Item que tous ceulx de ceste cité qui ont puysance de laborer et travallier à ce soient tenus ne doibjent demander l'ausmone, et ce sus la poinne de troys tretz de corde.

Des femes lubriques. — Item que toutes femmes lubriques vivant 25 deshonestemant soit doibjen retirer au lieux à ce deputés dedans troys jours, et ce sus la poinne de estre menés publiquemant aud. lieu et en après de estre bannies.

De maquereaux et maquerelles. — Item que tous maquereaux, maquerelles et reffiannes se doibjent desistir de lours mechante vie, 30 et ce sus la poenne de estre fuectées.

De la peste. — Item que tous infaictz de peste, de present et pour l'avenir ou qui auront esté en lieu infaictz, soit dobijent retirer hors de la ville pour six semeynnes, et de non frequenter avecque nulli non estant infactz de la dicte peste, et ce sus la poinne de estre pugnis 35 commant murtrier à toute rigeur de droit.

De la peste. — Item que ung chescung ayant mayson en ceste cité estans infectés de peste ou qui seront pour l'avenir et qui ne seront

bien nettoyés dedans troys jours en après, sus la poinne de lx s. et de les fere nettoyer à lours despens.

Des vivres. — Item que nulz ne soit hosés ny si ardis aller au devant du poyson ou aultres vivres quel qui soyent hors les portes de ceste cité, et que nulz revendeurs ou revenderesses senblablemant ne soyent hosés ny si ardis acheter, errer ny marchander lé susd. vivres devant dix heures frappés, et ce sus la poinne de troys solz et de la perdition de la marchandise.

Du poyson et aultres vivres. — Item que nulli ne soit hosé ne si hardis vendre lesd. poysons ou aultres vivres quelcunques en lieu secretz; les doibjent vendre publiquemant et aux lieux desputés, et ce sus la poinne susdicte.

Des revellans. — Item que ceulx ou celle qui revellerunt les deslinquans des choses susdictes participeraz au prouffitz pour le tiers des poinnes ansin incorues part lesd. deslinquans et contrevenans audictes cries.

(Signé:) A. de Gingino, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 21—22.

646. Cries diverses.

12 mars 1530.

Les cryes faictes le douze de mars.

L'on vous faict à savoyr etc.

Des pastissiers et boulengieres. — Que tous pastissiers, boulengiers et boulengieres soyent tenus de fere le pain raysonnable et de poys, selond le pris du blé du marché precedant, en pain de troys deniers, de six d., de ung solz et de deux soulz, et de non point fere ny vendre gatheletz, biscumg ny aultre sorte de pain, sur poyne, pour ung chescum et une chescune foys faysant du contrayre, de la perdiction du pain à donner aux povres et de cinq solz, sans grace avoer.

Des inmundicités. — Item que nulz ne soit sy hardy de mettre par les rues et plasses publiques nulles inmundicités de femier, eaues corrompus de cypes, de pourreaulx ny aultre chose infecte quelle qu'elle soyt. Mais doyjent oster lesdict femiers, inmundicités et infections, chescum devant chieu soy et à la forme de la franchise[1]. Et se sur la poyne contenue en icelle de troys solz par une chescune foys, et de perdre le femier.

[1] Art. 44; ci-dessus, t. Ier, p. 216.

Des femiers. — Item que nul ne soit si hardis de prendres point de femier hors le tallepent des plasse communes, sur ladicte poienne.

Des communes. — Item que nul ne soit si hardis deheurs en avant de terrallier ny faire fasseaulx auprès des communes, et que ilceulx quilz en ont faictz ou faict à fere auprès de leurs possessions fausseaulx ou terraux estraignians les communes, les doibgent reparer au premier estat dedans six jours; ny aussi de prandres ou rober les rampars et boys de laz cité ny les sizes du general ou du particuliers, et ce est sus la poienne pour ung chescungs et une chescunes foys d'estres privés des communes et de cinq soulz, sans grace havoyer.

Des chemins. — Item que tous cieulx quilz ont possessions rire les franchises de ceste cité et auprès des chemins et voyes publicques souyent tenus reparer lesdicts chemyns chescungs endroit et auprès de soy dedans dix jour prochainemant venant, sus la poienne de cinq soulz et de les faire reparer à leurs despens.

Des bestes infectes. — Item que nul ne soit si hardis laisser aler par la ville pors, ouyes ny aultre bestes pouvant pourter infections ou dogmage, ny faire leurs habitacions dedans la ville, sus la poienne de troys soulz et de laz perdicion desdictes bestes.

De la nuyt. — Item que nul ne soit si hardis de aller de nuyt par ceste cité après neuf heures sans chandelle allumee, excepté le gueyt desputé par mess^rs^ de la ville, et ce sus la poienne d'estre mys en prison et de cinq soul par ung chescung et une chescune foys faisant du contraire.

Des maysons à louer. — Item que nul ne soit si hardis de louer maison ny granges en ceste cité ny es franchise d'icelle à gens quilz n'aient de quoy vivres ou practique et mestier honeste pour vivres luy et saz famillie, ains doibge faire vuyder d'icelles, et ce sus la poienne de cinq soulz et de perdre le louage d'ung an, sans grace havoyer.

A. de Gingino, vicarius.

Cridate fuere Sabbacti xij^a^ marcii 1530.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 22—23.

647. Tarif du geôlier.

C. O., 29 mars 1530.

Recipiat solum carcerum custos, pro introytu et exitu carcerum: pro extraneis decem solidos, et de civibus et burgensibus quinque

solidos; et quod pars teneatur solvere servientibus pro conductione talium detentorum.

R. C., vol. 24, fol. 15.

648. Taxe pour les appels au Conseil des CC.

C. O., 1er avril 1530.

Fuit conclusum quod appellantes a sententiis dominorum consillii et petentes consillium ducentenarium tenea[n]tur dare sexaginta solidos si dictum consillium detur expresse et nolle[n]t expectare tempus consillii evenientis ex alia causa.

R. C., vol. 24, fol. 15 v°.

649. Crie: Bouchers.

14 avril 1530.

L'on vous faict à savoyr etc.

Des bouchiers. — Que nulz bouchiers ne soyt ozé ne sy hardy dedans la cité et franchises d'icelle de vendre cher de mouthon plus hault de huyt deniers la livre, et cinq deniers la livre du beufz, exceptés les chers tauxees par messrs les sindicques, sus la poienne de cinq soulz pour une chescune foys, à distribuer la moytié à celluy qui revelleraz, et de perdre la marchiandise à distribuer aux povres.

De la libertez. — Item que tous extrangiers ont libertés et peulvent d'heure en avant vendres chers de beufz et de mouthon ou aultres bestes mortes et vives dedans la cité au semblable pris et non aultrement, et ce sus la poienne susdte, au poys et balances.

Des chers. — Item que nulz ne soit ausés ny si hardis de vendres chers soit de beufz ou de mouthon ou aultres quilz soyent mortes de povreté ou maladie, et qui souyent corrompues et infectes, sus poienne de cinq soulz qui seront à celluy qui revelleraz, et [ce] pour la premiere foys, et pour la seconde à semblable poienne de cinq soulz et de estres pugnis à rigueur de droit.

Die xiiij^a aprilis 1530 suprascripti articuli fuerunt publicati et cridati per Johannem Rubei, cridam communem, ut moris est.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 24.

650. Cries diverses.

25 juin 1530.

L'on vous faict à savoyr etc.

Au temps de peste. — Que nulz, de quelque estat et condicion qu'il soyent, ne soyent hozé ne sy hardys de mener ou fere mener

pasquerer mothons ny aultres bestes quelles que se soyent auprès de l'hospital pestilencial ny dedans les Crez de la Renolliere du pré de Plain Palaix, sus la poyne de cinq solz et de la perdiction des bestes, donné à l'hospital pour l'amour de Dieu.

5 *Des agrex.* — Item que nu[l]z ne soit hozé ne sy hardys de vendre ny fere vendre agrex dedans la cité et franchises, sus la poyne de cinq solz pour une chescune foys, sans grace avoir.

Du blé. — Item que nulz, de quelque estat et condiction qui soit, ayant de son creu assés blez pour son vivre, ne soit hozé ne sy hardys 10 de l'acheter en quelque sorte que se soyt, soit pour semer ou revendre, sus la poyne de lx solz et de perdre le blé, sans grace avoir.

Du blé. — Item que tous ceulx et celles qui vouldront vendre de blez soyent tenus de le fere pourter vendre au marché. Et nulz ne soit houzé ne sy hardys de vendre ou acheter de blé sinon aux lieux 15 desputees, c'est à savoyr en Longemala et dessoubz l'ale devant la mayson de la ville, sus la poyne de perdre le blé, sans grace avoir.

(Signé:) A. de Gingino, vicarius.

Furent cryees le xxv jour de juin 1530.

Arch. de Genève, *R. publ.* I, p. 25.

20 651. Amendes des gardes défaillants réparties entre les présents.

CC, 25 novembre 1530.

Fuit edictum, affines fiant bone excubie et defficientes pugniantur, quod tres solidi qui solvuntur per eosdem defficientes dividantur inter presentes facientes excubias ubi erit deffectus.

25 R. C., vol. 24, fol. 77 v°.

652. Crie: Vente du pain.

1530.

L'on vous faict à savoyr, de la part de nostre tres [re]verend et redoubté seig^r mons^r l'evesque et prince de Geneve, de mess^rs les 30 sindicques et conseil de ceste cité:

Du pain à la livre. — Que nulz ne soit hosez ne sy hardis de cuyre ou fere cuyre pain de froment pour vendre fors que de deux sortes, c'est assavoyr de gros pain et de pain moyen, sus la poyne de cinq solz et de la perdition du pain, à donner aux povres pour 35 l'amour de Dieu.

Item que le dit pain ne se doibje vendre ny acheter fors que au poys et à la livre de xviij onzes; et que ung chescum en puisse avoir pour le pris que alors vauldra le blé et que la livre du dit pain sera tauxee par mess^rs^ les sindiques ou par leurs commis, sus la dicte poyne.

Que le pain soit marqués. — Item que le dit pain à vendre soit marqué de la marque de celluy ou celle à qui ilz apartient; et que nulz ne puisse marquer le dit pain s'ilz n'est citoyen ou bourgoys; et que leurs nons et ausy leurs marques desd. pains soyent premierement escriptes et registrees au livre de la mayson de la ville, sus la dicte poyne.

De laz privacion. — Item que celluy ou celle que aura esté trové en faulte par la seconde foys sera à la poyne dessusdicte et de non soy mesler du dit mestier par l'espace de troys moys, et pour la tierce foys de ung an; et pour la quarte de estre privés de non jamais soy mesler dedans les limittes de la dicte cité du dit mestier.

Prouffit pour cieulx quilz revelleront. — Item que tous ceulx ou celles lesquieulx revelleront à mess^rs^ les sindiques ou à leurs commis les contrevenans aux dit status, ordonnances et cryés faictes à la faveur et ayde de la cité, auront participacion et proffit de la summe desdit cinq solz pour ung chescum et une chescune foys le cas advenant; et les sachant et non revellans seront à la semblable poyne, sans grace avoir.

(Signé:) Aymé de Gingins, vicayre.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 26.

653. Appel des sentences du lieutenant.

CC, 26 juin 1531.

Fuit resolutum quod, in proferendo sentencias ab ordinatione domini locumtenentis, cum dominis sindicis resideant quatuor eligendi per consillium ordinarium, et eligantur octo ex quibus recipientur quatuor.

R. C., vol. 24, fol. 135.

654. Crie: Boucheries. — Location des moulins de la Ville.

2 juillet 1531.

L'on vous faict à scavoir, de la part de illustre et reverend seig^r^ et prince mons^r^ de Geneve et de mess^rs^ les sindiques de la ville, que

tous bochiers vendant chair en ceste cité de Geneve doibgent assortir et bien servir la cité de Geneve de bonnes chairs recepvables, tant de beufz, vaches, moutons que aultres chairs neccessaires; et soyent tenus vendre toute l'annee jusque à carensme prenant la chair du beufz
5 et vaches à six deniers la livre, sans il faire nul reffus à personne qu'il soit, et de non exceder le dict pris, et aussy la livre du mouton à vuy deniers. Sinon qu'ilz soyent chairs graces et de aulte grec[1] que seront tauxees à la discretion de messieurs les sindiques. Et ce sus la poenne de soixante solz pour chescune foys, sans grace havoir,
10 avecque la perdition de la marchandise à distribuer aux povres.

Item que nul bochiers ne soit osé ny si ardys de vendre chair quelle qu'elle soit hors des trois bocheries accoustumees et peser aux ballances et non aultre pois, sus la mesme poenne.

Item que nulz bochiers, par luy ny par interposite personne, ne
15 soyent hosé ny si ardis de aller au devant des chairs et bestes pour revendre, et ce sus la poenne de cinq solz et de perdre la deneyrie.

Item que nulz estrangiers ny privés soyent osés ny si ardis de apporter dedant la cité chairs mortes pour vendre, comment beufz, mouthons, chevrotz, veaulx, pourceaulx ny aultres bestes semblables.
20 Item que nulz rutisseur ny reutissiere ne soit hosé ny si ardis de tuhé point de bestes, mais qu'ilz soyent tenus les acheter des bochiers des trois bocheries.

Item que nul bochiers ny aultre personne ne soit osé ny si ardis vendre chair infaicte ny maculee de quelque macule que soit, sus
25 poenne de estre punys à la poenne du droit.

Item que tous bochiers soyent tenus et doibgent bailler, vendre et delivrer chair equale et indifferentment à chescung, aussi bien aux povres que aulx riches, tout pour ung mesme pris et d'une mesme chair sans sourvendre, sus la poenne de soixante solz et perdre la
30 deneyrie, sans grace havoir.

Item que tous acchetant chairs soyent tenus et doibgent presenter la dicte chair par eulx acchetee aux commis et deputés par mesd^{tz} seig^{rs} sindiques et conseil au lieu à ce deputé en chesqune bocherie, pour les poiser et veoir si le pois entier il est, sus poenne de cinq solz et
35 perdre la deneyrie.

Item que tous bochiers et vendant chairs soyent tenus obeir aux

[1] haute graisse.

dictz commis et deputés, sus poenne de soyxante solz et perdre la deneyriaz pour une chescune foy.

Item qui vouldra admodié les molins appertenants à la ville à argent, qu'il viennent devant mess^rs^ les sindiques et au plus offerissant l'on les expedira.

Ces cries hont esté criees le secondt jour de julliet l'an 1531.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1062.

655. Crie: Accapareurs de blé. — Netteté des rues. — Pestiférés.

2 septembre 1531.

L'on vous faict à scavoer que nulz, de quelque estas et condition qui soit, ne soy hozé ne si hardis de acheter de blez en marché pour revendre ni pour semer ayant du blez souffisammant pour semer et son vivre, sus la poinne de la perdition dud. blez et de lx solz, sans grace avoer.

Item que ung chescung devant saz mayson soit tenus tenir la rue nectes sans yl mectre ny gecter aulcune immundicité, sus poinne de troys solz, sans grace avoer.

Item que ung chescung soit tenus pendant la suspection du dangier qui seront infectz de peste ou suspes ce retirer et separer sans converser avecque les aultres non infectz, sus poinne de estre pugnis pour cas de moultre, sans grace avoer.

Item que ung chescung non ayant charge du guet pendant ce dangier ce doibjent retirer à huitz heures; et tous infectz de peste ne soyent hosé ny si hardis de aller part la ville devant neufz heures, sus poinne de estre fuecté part la ville.

Criee 2 sep^bre^ 1531.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1062.

656. Crie: Taxation du vin.

13 septembre 1531.

L'on vous faict à scavoer, de la part de tres reverend seig^r^ mons^r^ de Genesve et de mess^rs^ les sindiques de ceste cité, que nul, de quelque estas et condition qui soit, ne soyt hozé ni si hardis de vendre vin nouveaul dedans la cité et franchise de ycelle plus haut de vuytz denier le carteron, sus poinne de la perdition du vin et de cinq solz pour une chescune foys, sans grace avoer.

Criee mecredi 13 sep^bre^ 1531.

(Signé:) A. de Gingino, vicarius.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1062.

657. Crie: Taxation du vin.

Novembre 1531.

L'on vous faict à scavoer que nulz ne soit osez ne si hardy d'heure en avant de vendre ny acheté point de vin dedans la cité et franchises de ycelle, quelqui soit, plus haut de six cart de monoye le carteron, sus la poinne cinq solz pour une chescune foys et de perdre le vin.

(Signé:) A. de Gingino, vicarius.

(Au dos:) Cryes du vin faictes au moys de novembre 1531, après la Sainct Martin.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1062.

658. Appel des sentences du lieutenant.

CC pro majori parte congregatum, 21 mai 1532.

Quia domini sindici et consilliarii ordinarii dicunt appellationem a domino locumtenente causas multum perturbationis adferre in consillio, resolvitur quod singulis diebus Lune et Jovis videantur tales appellationes prout solet. Et ad fines brevius expediantur, eligantur quatuor qui debeant cum dominis sindicis adstare . . .

Resolviturque condempnatos debere solvere duplum sallarii auditorum et notarii earundem appellationum.

R. C., vol. 21, fol. 219.

659. Crie: Cidre. — Intrage du vin.

7 septembre 1532.

L'on vous faict à scavoir, de la part de tres reverend et illustre seigneur mons^r^ l'evesque et prince de ceste cité de Geneve et de messieurs les sindiques et proudhommes de la ville:

Que nul, de quelque estat et condition que il soit, ne soit hosé ny si ardys de vendre au faire vendre par soy ny par aultre, dedant ceste cité ny aux franchises d'icelle, vin de poeres, de pommes ny d'aultre fruytaige que soit, sus poenne de perdre le vin et de cinq solz pour une chescune fois que sera trové faire au contraire.

Item que nulz, de quelque estat au condition que soit, de ycy en avant, ne soit hosé ny si ardys estramer, encaver ny retirer vin en ladicte cité ny franchises d'icelle, que premierement ne soit celé et intraigé par les intraigeurs à ce commys et deputés, lesqueulx

intraigeurs soyent tenus rebatre à celluy à quy est le vin quatres quarterons pour chescung sestier du vin intraigé du prys pour ce accoustumé de poyer, sus la poenne sus dicte.

(Signé:) A. de Gingino, vicarius.

Cridate Sabati 7 septembris 1532. 5

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1076.

Impr.: dans F. Turrettini et A.-C. Grivel, *Archives de Genève* (Genève 1878), p. 67.

660. Les non-bourgeois soumis à une taxe annuelle pour ouvrir boutique.

CC, 15 novembre 1532. 10

Resolvitur et concluditur quod hii qui non sunt burgenses compellantur ad solutionem quinque florenorum tributi annualis, aut appothecas teneant clausas, exceptis diebus mercati et nundinarum quibus poterunt ut forenses uti. Hanc exactionem quilibet decennarius computum inde redditurus in sua dizena faciat, pro ejus labore 15 percipiens solidum unum super quolibet floreno.

R. C., vol. 24, fol. 264.

661. Le Conseil général confirme les édits antérieurs.

C. G., 17 novembre 1532.

Primo fundita oratione dominica more solito. 20

Totum dictum consilium generale, unanimiter et una voce, per levationem manus dextre in altum, ratifficavit, approbavit, emologavit et confirmavit omnia et singula statuta, ordinationes, constitutiones, impositiones et edicta per precedentia generalia consilia hujus civitatis factas et facta . . . 25

R. C., vol. 24, fol. 265 v°.

662. Défense d'acheter des biens de mineurs et de vendre des immeubles aux étrangers.

C. G., 17 novembre 1532.

Item confirmavit expresse edictum jam diu factum quod nullus 30 civis, burgensis, incola aut alius audeat quicquam de bonis alicujus civium, burgensium et incolarum [emere] antequam venditor ipsorum vigesimum quintum sue etatis annum attigerit, sub pena perditionis pretii rei empte. Et si forensis ab eisdem nostris civibus, burgensibus

et incolis domum, possessiones, prata, vineas aut alia bona in territorio nostre civitatis emerit, non permictatur illi possessio, sed maneant ei cujus fuerint ante venditionem ac si venditio facta non foret.

R. C., vol. 24, fol. 265 v°.

5

663. Auditeurs des comptes.

CC, 21 novembre 1532.

De auditoribus computorum, resolvitur quod eligantur quatuor pro quolibet computo reddendo, qui habeant finire suam conclusionem in camera in hac Domo ad hoc constructa. Et uno finito computo, 10 duo mutentur auditores et alii duo accipiantur et eligantur; et sic successive in singulo computo fiat duorum novorum auditorum electio.

R. C., vol. 24, fol. 267 v°.

664. Gabelle de la chair. — Impôt sur les hauts-bancs.

C. G., 24 novembre 1532.

15 Fuit ibidem propositum sicuti, pro succurrendo communibus civitatis negotiis et satisfaciendo quibus ipsa civitas adhuc reperitur obnoxia, advisum extitit et in tribus consiliis conclusum de imponenda gabella super carnes, videlicet de auferendo a qualibet libra carnium vendenda unxias duas, que pro utilitate civitatis exigi debeant a 20 macellariis. Hoc major vox voluit, petiit, acceptavit, statuit et ordinavit; et sic conclusum quod fiat impositum super carnes, ex adverso oppositis non obstantibus.

Fuit etiam eadem causa loquutum fuisse resolutum quod omnes habentes scanna magna in civitate medietatem sallarii cujuslibet scanni 25 supra communi existentis pro uno anno dumtaxat solvant communi burse, aut ipsa scanna ruant et amoveant; et sic in dicto generali consilio conclusum, edictum, statutum et ordinatum extitit.

R. C., vol. 24, fol. 268 v°.

665. Crie: Bouchers.

30 1532.

L'on vous faict à scavoir, de la part de nostre tres reverend seigneur mons^r de Geneve et des prodhommes de la ville:

Que nulz bochier ne soit hosé ny si ardis, dedans la cité et franchises d'icelle, vendre ni accheter chairs de mouthon plus hault de

vuyt deniers la livre, et la chair du beufz plus hault de cinq deniers la livre, sus la poenne de cinq solz pour une chescune foy, à distribuer la moytié à celluy que revellera, et de perdre la chair à distribuer aux povres.

Item que tous estrangiers hont liberté et peuvent des ores en avant vendre chair de beufz, de mouthon ou aultres bestes dedant la cité au semblable pris et non aultrement, au poidz des balances, es lieux que leur seront à ce deputez; et ce sus la poenne susdicte.

Item que nulz bochiers de la ville au estrangiers ne doibjent point refuser de chair à personne, jusques à demy livre, sus la dicte poenne.

Item que nul ne soit osé ny si ardis de vendre chair soit beufz, mouthon ou aultre que soyent mortes de povreté ou maladie, ou corrompues, ou infectes; sus poenne de cinq solz que seront à celluy que revellera, pour la premiere foy, et de la perdition de la chair; pour la seconde fois, dix solz et la chair; pour la tierce fois, vingt solz, la perdition de la chair et la privation perpetuelle de ne vendre jamais chair en ceste cité.

Item que nulz bochiers de la ville ny estrangier ne soit osé ny si ardys de vendre chair en ceste cité et franchises que ne soit en icelle amené vive, tuee et masalee, sus la poenne dessus dicte[1].

(Signé:) A. de Gingino.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1076.
Impr.: dans Turrettini et Grivel, *Archives de Genève*, p. 68.

666. Impôt sur la viande.

CC, 2 janvier 1533.

Consilium ducentenarium et cum eo major pars civium et burgensium qui capita domorum dicuntur.

De carnibus, resolvitur quod fiat impositum super mortuas carnes, loco unziarum, de uno solido pro singulo floreno carnis vendite, qui solidus exigatur a marcellariis singulis per deputatos aut admodiatarios ad hoc per consilium constitutos, qui curent carnes dari bono precio, juxta existimationem quam per solidorum exactionem poterint dignoscere.

R. C., vol. 26, fol. 4.

[1] Le texte d'une troisième crie, portant au dos la mention: «Cries faictes de l'an 1532», existe en brouillon (P. H., n° 1075, impr. dans *Archives de Genève*, p. 69). Il est semblable à celui des cries du 28 février 1534, imprimé ci-après; toutefois ce dernier en diffère en ce qu'il ne donne pas les articles relatifs à la vente du poisson, ceux-ci faisant l'objet de la crie spéciale du 21 février 1534, et que son dernier article ne figure pas dans la crie de 1532.

667. Incendies.

CC (ut supra), 2 janvier 1533.

Quia Sabbati nuper lapsa, cum ignis quandam domum prope capellam pontis Rodani media nocte invaderet, pauci ad sua loca destinata ivverunt, resolvitur quod abinde omnes ire teneantur, prout predictum edictum extitit, quilibet turrigarda ad suam turrim currat, ceteri ad menia et loca secundum ordinem capitaneis impositum, sub pena per suos capitaneos imposita et imponenda.

R. C., vol. 26, fol. 5.

668. Inspections d'armes.

CC (ut supra), 2 janvier 1533.

Ut audacius et virilius, casu adveniente, prompte hostis deffugari possit et ne civium arma deperdantur, quilibet capitaneus abinde teneatur omnia sue regionis arma, armura et armorum homines seu omnes homines in sua regione existentes, singulis annis in singulis Quartis Temporibus, visitare eosque ad se tenendum paratos exortare et penam quam sibi et suo videbitur consilio ad se reperiendum et paratos hora et loco debitis imponere possit et valeat.

R. C., vol. 26, fol. 5.

669. Peine contre ceux qui se disputent en Conseil.

LX, 12 février 1533.

Fuit factum edictum quod primus qui renuerit pacem cum adversario seu cum eo cum quo questionem habuerit, et etiam primus qui in consilio jurgium et debatum moverit alteri, fuerit injuriatus aut dementierit alterum, intrudetur in crotonum per tres dies ad panem et aquam abinde pro singula vice, sine deffectu.

R. C., vol. 26, fol. 23 v°.

670. Boucheries.

23 avril 1533.

(Résumé.)

L'évêque Pierre de La Baume confirme le règlement sur les boucheries édicté par Thomas de Sur, administrateur de l'évêché (ci-dessus, t. Ier, p. 403, n° 199)[1].

Original: A, parch. 32 × 40 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 1083.

Sceau: de l'évêque Pierre de La Baume, pendant sur simple queue.

[1] Cette confirmation fut donnée à l'occasion d'une requête présentée à l'évêque par les bouchers de la grande boucherie près de Saint-Germain contre les syndics qui les avaient mis aux arrêts pour n'avoir pas fourni de la viande un samedi. L'évêque donna en outre l'ordre de réintégrer les bouchers dans tous leurs droits (Arbois, 25 avril 1533; P. H., n° 1083.)

671. Des délinquants fugitifs.

CC, 6 mai 1533.

Fuit loquutum quod sint nonnulli in civitate qui, post delinquerunt, difficille apprehendi et capi possunt. Propterea fuit resolutum quod, habitis legitimis informationibus, si quis ad dominos sindicos vel ad carceres vocatus fuerit, venire teneatur. Si autem quis vocatus aufugerit, delictum habeatur pro confesso; qui fugiens statim postquam redierit pro eodem delicto puniri possit. Si quis vero rebellionem fecerit, nobiles sindici petant disenas et omnes eos sequi teneantur, ut inde omnes et singuli delinquentes puniri valeant.

R. C., vol. 26, fol. 64.

672. Droits réservés aux bourgeois.

CC, 14 novembre 1533.

Fuit loquutum de hiis qui non sunt burgenses, qui gaudent omnibus usibus etc, et fuit advisum quod antequam dicti non burgenses debeant gaudere usibus et consuetudinibus et aliis commoditatibus, debent fieri burgenses. Et fuit resolutum quod vocentur per desenas et legatur illis franchesia, et fiat eis ad formam illius.

R. C., vol. 26, fol. 157.

673. Seuls les bourgeois peuvent ouvrir boutique.

CC, 18 novembre 1533.

Fuit arrestatum ut pridie quod scribantur omnes qui non sunt burgenses et eis interdicatur usus vendendi et apperiendi buthecas, excepto diebus mercati, ad formam franchesiarum; et non exortentur ut fiant burgenses. Si vero quis honestus et bone fame se petierit admicti in burgensem, possit recipi per parvum consilium.

R. C., vol. 26, fol. 160 v°.

674. Cérémonial pour l'élection des syndics. — Obligation pour les conseillers de revêtir les charges auxquelles ils sont appelés soit par le Conseil, soit par le peuple. — Confirmatien de la combourgeoisie avec Berne et Fribourg. — Maintien du Conseil des CC; son élection par le Conseil ordinaire. — Ratification des ventes, bourgeoisie et autres actes accomplis pour l'utilité de la Ville.

C. G., 8 février 1534.

Juxta aethenus in hac Gebenn. civitate observatam consuetudinem, prius heri voce preconia consilio generali in claustro Sancti Petri

Gebenn. assignato et hodie sono majoris simbali assueto pulsato, hora nona ejusdem diei de mane, nobiles Nycollinus du Crest, Petrus Malbosson et Johannes Cocquet, sindici hujus civitatis, associati nobilibus Michaelle Sept, Claudio Savoye, Francisco Fabri, Matheo Carreri, 5 Ludovico de Furno, Stephano de Pilleo Rubeo, Johanne Lullin et Stephano Pecollat, consilliariis, intrarunt claustrum predictum et ibidem ceptra seu baccullos regales sive justitiarios et sindicales sibi per annum hodie deffluxum commissos, coram toto fere populo ibidem in magno et grandi numero, ad sonum tube herine et simbali hodierni congregato, supra mensam ibi erectam deposuerunt. Et quia Clau- 10 dius Baux, quartus sindicus, jam per multos dies suum officium exercere cessavit et baculum ad aulam consiliarem mandavit, salterius civitatis ipsum bacculum apportavit. Dictique tres nobiles sindici suas erga populum humillimas excusationes fecerunt ac solitum de eligendis novis sindicis exposuerunt, deprecantes quantum potuerunt 15 quathenus totus populus juxta suam propriam conscientiam et non ira, odio, amoreve vel favore, nec per vindictam nec ad vindictam nec alia machinatione sinistra, immo quam sanctius poterit alios novos sindicos, ad annum exnunc proxime futurum, probos, prudentes, morigeros, scientes, pacifficos et bonicordis homines deligeret, ut ipso 20 anno futuro pacificius regi queat quam anno lapso fuerit.

Ibidem et antequam ad novam procederetur electionem, fuit propositum quod, — quamvis alias fuerit factum edictum quod si quis esset in consilio in ambaciatorem, consilliarium aut officiarium cujusvis officii ad electionem consilii et populi spectantis electus, ipsum offi- 25 cium quodcunque fuerit, sive ambaciatoris, sive consulis, sindicatus, locumtenentis, auditoris, contorolatoris, computorum auditoris, procuratoris aut alterius cujuscunque nominis, dignitatis et exercii fuerit, acceptare et exercere teneretur, sub pena vigintiquinque scutorum auri cugni regis ad solem et privationis et absen[tie] civitatis per 30 annum integrum et unam diem ulterius, — multi et quamplures hiis annis proxime decursis ipsum edictum observare contempserunt. Super quo fuit advisum et per totum populum una voce dictum, conclusum et arrestatum quod, exnunc in futurum et in perpetuum, edictum predictum habeat locum nec infringi debeat, et quod prop- 35 terea tota gens ratifficavit, omologavit et approbavit.

Item et ibidem omnia et singula edicta in consiliis hujus civitatis a contractu borgesiarum cum excellentiis dominorum Bernensium et

Friburgensium initarum citra, unacum borgesiis eisdem facta, statuta et per consillia passata, similiter fuerunt ratifficata et approbata.

Fuit similiter propositum sicut nonnulli se jactarunt, et pratica tentavit, et quidam famarunt consilium ducentenarium pro utilitate civitatis erectum debere distitui. Super quo fuit advisum et una voce, nemine discrepante, resolutum quod ipsum consilium, — ad evitandas perversorum imaginationes, seditiones, conjurationes et nephandas impresias, et proditorum proditiones inventum, statutum et ordinatum, — perpetuo remanere et per singulos annos, ut solet, eligi cum omnimoda potestate sibi alias data debeat; et quam constitutionem eligendi per ordinarium consilium tota gens ibidem ratifficavit.

Item et venditiones et borgesie et alii actus omnes pro utilitate civitatis confecte similiter ratifficate fuerunt.

R. C., vol. 26, fol. 210—211.

675. Création de l'office de procureur général et de son substitut.

C. G., 8 février 1534.

Fuit exposita et ratifficata constitutio procuratoris generalis, videlicet Johannis Lamberti, contra Johannem Porteri et complices[1].

R. C., vol. 26, fol. 211.

676. Crie: Vente du poisson

21 février 1534.

Die xxj^a^ februarii 1534 voce cride fuit proclamatum solito more ut sequitur:

De piscibus. — L'on vous fait assavoier à toutes manires de gens que nulz ne soit ausés ny si hardis de aller au devant du poyssons ou aultres vivres quelques ilz souyent hors des portes de ceste cité, et que nulz revendeurs ny revenderesses ne souyent ausees ny si hardis acheter, errer ny marchander lesd. poyssons et vivres devant dix heures frappees, et ce sus laz poyenne de troys soulz et de laz perdicion desd. vivres.

[1] Du 1er décembre 1534 (R. C., vol. 27, fol. 150): «Jo. Lambert, procurator generalis civitatis, exposuit sicuti ipse solus non potest omnia que suo officio incumbunt exercere. Propterea supplicavit sibi de aliquo socio provideri, et nominavit Johannem Cuendoz dictum Marcoz, de quo multum confidit. Super quo fuit advisum quod, actento gravi onere dicti officii, provideatur ei de socio, et fuit sibi provisum de dicto Jo. Marcoz, qui juravit sibi fideliter esse auxilio et officium ipsum bona fide exercere.»

De piscibus. — Item que nulz ne soit ausés ny si hardis vendres lesd. po[y]ssons et aultres vivres quelconques en lieu secretz, mais les doibgent vendres publiquemant au lieu à ce desputé, et ce sus laz poyenne dessusdicte.

5 Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 27--28.

677. Cries diverses.

28 février 1534.

Die Sabbacti ultima februarii fuerunt facte cride ut sequitur.

L'on vous fait assavoier, de la part de nostre tres reverend seig^r
10 mons^r l'evesque et prince de Genesve, de mess^rs les sindicques et des proudhommes de laz ville, que nulz patissiers au patissieres ne doibgent [faire] ny fayre à faire gatelletz, biscuings ny aultre pain de celle sorte, sus la perdicion du pain et de cinq soulz pour chesque foys.

Item que nulz, de quelque estatz qui soit, ne soit si ausés ny si
15 hardis de jurer ny blaffamer le nom de Dieu, ny de jouer publiquemant durant le devin office, sus laz poienne de cinq soulz pour chesque foys et le blaphamateur de estre mist au collard pour laz tierce foys.

Item que tous vaccabondes, coquins, coquines et aultres semblables manires de gens estrangiers et quilz nohont mestier ou practi-
20 que pour vivre doibgent vuyder et sortier hors de ceste cité et limites dans vint et quatres heures après laz crie faite, et ce sus la poyenne de estres mis en prison et de troys traictz de corde.

Item que nulz habitans ou habitantes de ceste cité ou les limites d'icelle hayantz puyssance de travallier et gaynier sa vie ne soit si
25 ausés de desmander l'ousmonne publiquemant, sus laz poyennaz d'estres mys au collardz.

Item que toutes femmes lubriques vivans deshonnestemant se doibgent retirer au lieu à ce desputé dans troys jours, sus laz poyenne d'estres menees publiquemant et bannies perpetuellemant.

30 Item que tous maqueraux, maquerelles, ruffiens et ruffiennes, fornicateurs et adulteres, souyent hommes ou femmes, se doibgent retourner à Dieu et à leur partie, deslayssans leurs vie meschante, sus la poyenne d'estres fuyattés et bamnys de la ville.

Item que chescungs doibge nectoyer les rues devant chiefz soit
35 tous les dissandouz, sus la poyenne de troys soulz pour chesques foys.

Item que nulz patissiers, bolongiers ou bolongieres ne doibgent cuyre pain pour vendre, soit clars ou blanc, qui ne soit bon et recep-

vable, marqués de sa marque, pesant son pois, sellon le pris que le bled vauldraz chesques dissanduz, et ce sus laz poyenne de dix soulz et de perdre laz fornés du pain pour laz premiere foys; pour laz seconde, de vint soulz et de laz forna du pain; pour la tierce, de soyxante soulz et de la forna du pain; pour la quarte, de la forna du pain et d'estres privés perpetuellemant de cuyres ny faire pain en ceste cité ny dedans les limites d'icelle.

Item que nulz ne soit si ausés ny si hardis de tocher, prendre ou emporter des loges ny d'aultre part lons, trabs, perches, paulx, pieces de boys ou aultres choses appertenans à la commune ou à aultre, ny aussi de copper et prendre boys des sizes, palins ou aultres cloysons qui ne soit sienne, sus laz poyenne d'estres mis au collard pour la premiere; pour la seconde, de recepvoier troys traictz de corde, sans grace havoyer.

Item que chesques bourgeois doibge reveller à la justice ceulx ou celles qu'il scara et hara trouver delinquantz aux choses susdictes, en tout ou en partie, et ce sus la poyenne d'estres repris sus le seyrement quillaz en la ville.

Item que nulz, de quelque estatz et condicion qui soit, ne soit ausés ny si hardis de oultrager, injurier ny blasmer l'ung l'aultre à cause du mode de vivre[1] ny des choses occurrans ny aultres; ains soit ung chescungs tenus fayre les remonstrances à ses serviteurs et enfans de ne debvoier injurier ny oultrager personne que soit, sus poyenne d'estres repris et estre mis en prison troys jours en pain et en esgue.

A. de Gingino, vicarius.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 28—29.

678. Peines contre les conseillers défaillants.

CC, 23 mars 1534.

De consiliariis qui nolunt venire vocati ad consilium, tam parvi quam magni, concluditur quod recusantes venire vocati ad consilia debeant pugniri juxta edictum aliorum consiliorum scriptorum, videlicet xxv scutorum et absentacionis per diem et annum, si stat sit scriptum super libro civium; alias priventur burgesia et reputentur rebelles et inimici civitatis.

R. C., vol. 27, fol. 32 v°.

[1] Articles de paix du 30 mars 1533, dont nous donnerons le texte en appendice du présent volume.

679. Courtiers de commerce.

C. O., 19 mai 1534.

Fuit etiam loquutum sicuti omnes mercatores refferunt veluti in aliis civitatibus et villis ubi nundine et mercantie frequenter aguntur, adsunt officiarii appellati *les corriers*, qui civitatibus et mercatoribus civitatum earundem multum utilitatis in vendendis et emendis mercantiis afferunt, quodque si in hac tales addessent, in utilitatem magnam nobis cederet. Propterea desuper resolutum fuit quod Veneris proxima debeamus [statuere] de habendo similes corraterios habere et eligere.

R. C., vol. 27, fol. 61 v°.

680. Peine contre les défaillants au Conseil.

CC, 27 janvier 1535.

Fuit ibidem loquutum quod sunt multi consilliarii qui nullam in hoc consillio faciunt residentiam; et ad hoc propositum, Georgius de Campis, vigil, retulit se ad modernum consilium petiisse N. N., qui renuerunt venire. Super quo fuit advisum et resolutum quod eis imponatur pena perdende borgesie si venire recusent.

R. C., vol. 27, fol. 171.

681. Jours d'audience du lieutenant.

C. O., 2 avril 1535.

Dominus locumtenens valeat singulis diebus tenere curiam et audire partes; non tamen judicet nisi tribus diebus ordinatis.

R. C., vol. 28, fol. 34.

682. Monnaies frappées par la Ville.

C. O., 10 octobre 1535.

De solutione [armigerorum], fuit advisum quod debeamus facere monetam sub nostris signis et de eadem solvere meliori modo quo fieri poterit. Et datur onus thesaurario providendi de materia ad faciendum dictam monetam.

R. C., vol. 28, fol. 134 v°.

Impr.: Eug. Demole, *Histoire monétaire de Genève*, dans M. D. G. in-4, t. Ier (Genève, 1887), p. 7 n. 1.

683. Création de l'Hôpital général.

C. G., 14 novembre 1535.

Fuit propositum negotium hospitalis majoris pauperum et loquutum sicuti, divino auxilio, post decessum presbiterorum, qui multa

in hac civitate usurpabant bona, fuit in ordinario et successive in ducentenario consilio advisum super erigendo, tam de eisdem bonis quam bonis septem hospitalium pauperum per eosdem presbiteros in septem locis hujus civitatis diu in pauperum totalem desolationem comestorum, unum generale hospitale in conventu Sancte Clare, seu 5 domo in qua dictum conventum fuit, in quo cetera hospitalia debeant includi et remicti. Fueruntque ad hoc dati commissarii Claudius Bernard, Aymo Vullielmi, Conradus Victi, Johannes Amedeus Curtet et Franciscus Comitis, qui super nova hujusmodi constructione discrete nobiscum advidere et de victualibus providere debeant. Post 10 hac et successive per ipsos nobis fuissent presentati et per utrumque, minus scilicet atque majus consilium nostrum acceptati Claudius Solomonis et ejus uxor, pro regimine pauperum in eodem hospitali affluentium, qui omnia ejus bona ad ipsum hospitale portavit, hiis pactis quod, quamdiu nobis placuerit et videbitur, ipse et ejus uxor 15 et eorum bona predicta maneant in dicto hospitali; cum autem alias advisum fuerit, ipsi possint sua de dicto hospitali detrahere bona et se in suam particularem domum recipere. Fueritque advisum et considerratum quod sit dandus ordo pro bonis ecclesiarum, hospitalium, conventuum, confratriarum et aliis ad pios usus (cum iste sit piissimus) 20 applicari solitis simul uniendis et congregandis. Qui ordo vix dari potest nisi mediantibus idoneis commissariis qui in exquirendis juribus diligenter laborare debeant. Propterea ibidem cum ceteris propositis fuit loquutum de tales commissarios eligendo. — Quibus omnibus auditis et per populum adstantem bene intellectis, [e]missis primo 25 ordinarii consilii vocibus, una voce dictum, resolutum et arrestatum fuit hospitale predictum sancte erectum fuisse ceteraque hospitalia in eodem prudentissime infusa, omniaque ecclesiarum, capellaniarum parrochialium, monasteriorum, conventuum, confratriarum, et similia ad pios usus per nostros predecessores applicata, ad ipsum piissimum 30 hospitalis pauperum usum applicanda esse et applicari debere, non minus recte quam sancte ordinatum et provisum. Et, ut dicta bona hospitali eidem commodius reddi possint, simili voce resolutum fuit quod consilium ordinarium debeat eligere et deputare duos commissarios idoneos, cum debito juramento de fideliter inquirendo, regis- 35 trando, et ipsius hospitalis comodum procurando. Item quod omnes et singuli similium bonorum debitores ad solutionem cogi debeant, ut talium bonorum nihil deperdatur, immo ad pauperum usum omnia

exponantur Item quod ille Cl. Solomonis et ejus uxor, cum suis prescriptis pactis, ad regimen predictum electi maneant et officium ipsum sancte exerceant. Et ut in futurum jacturam de suis bonis non patiantur, fiat eis acceptum et assecuratio de dictis bonis sibi restituendis
5 in casum predictum, sine fraude.

R C., vol. 28, fol. 152 v°—153 v°.

684. Pouvoirs donnés au Conseil ordinaire pour la frappe de la nouvelle monnaie.

CC, 24 novembre 1535.

10 Fuit inter nos advisum quod nos, qui, primum et ante talium principum originem, moneta nostra in civitate excussa, — ut adhuc pluribus petiis argenti in nostrorum civium manibus repertis satis patet, — uti consueveramus modum et ordinem cudende monete que cursum presertim inter nostros habeat domus, ac cudere et excutere
15 faciamus, eamque excussam capi et pro ea victualia et mercantias dari faciamus. Et ut hujusmodi ordo discretius dari possit, electionem magistri et aliorum officiariorum dicte monete perficiende nostro ordinario consilio remisimus; quod Veneris proxime futura advidere habeat super eadem, ipsamque electionem et officiariorum provisionem
20 facere, et tandem monetam excudi et postea capi et cursum habere disponat, ordinet et faciat. Et nos omnia ex tunc rata habemus.

R. C., vol. 28, fol. 160 v°.

Impr.: Eugène Demole, *Histoire monétaire de Genève*, dans M. D. G., in-4, t. Ier, p. 7 n. 2.

685. Organisation du monnayage.

25 CC, 5 décembre 1535.

Fuit loquutum de cudenda moneta et auditus nobilis Claudius Savoye, cui commissum extiterat initium. Et fuit advisum quod ipse debeat prosequi et facere bonam monetam, talem videlicet quod non valeat unquam ab aliquo condempnari. Et quia ipse facit principium
30 reassumptionis et relevationis monetagii nostri, in quo principio graves incidunt expense, et ne de sua mersede infuturum dubitare valeat, sic fuit advisum et resolutum quod nos ad dictam monetam ipsum Claudium Savoye, pro se et ejus liberis masculis et legitimis naturalibus acceptantem, magistrum creamus et ordinamus, sibique omnem
35 auctoritatem quantum possumus cudendi monetam damus et conferi-

mus; ita tamen quod bonam monetam, irreprehensibilem cudi facere debeat, et se ab errore et falla totaliter abstinere; ita etiam quod ipse debeat nobis reddere emolumenta que superioribus reddenda sunt propter superioritatem nostram, quam nobis retinemus; et nostris officiariis, — puta: magistris, gardie, *de l'essey*, monetariis, opperariis, 5 generali et aliis nostris officiariis quos ad dictum exercitium eligendos ducerimus, — satisfacere habeat, prout alii magistri monetarum solent. Et ipse debeat suis solitis stipendiis contentari et nobis terminis per nos sibi postea statuendis, juxta articulos monete sibi per nos formandos, bonum reddere computum; solumque magistratus officium sub sub- 10 jectionibus et oneribus solitis ad se retinere; alabastrum seu capsam ad ponendum petias que dominis videndas reservantur habere; neminem deffraudare; nullum operariorum seu officiariorum dicti exercitii in suo exercitio perturbare; immo cum omnibus fideliter agere at prout et quemadmodum magnorum principum monetarii facere coguntur. 15 Declarantes quod nos intendimus duntaxat officium quod dicitur *maistre de monoye,* latine *magister monete,* cum solitis preminentiis honoreque et onere ac sub solitis stipendiis ejusdem sibi Claudio Savoye, ad ejus vitam naturalem et post eum alteri ex ejus filiis naturalibus et legitimis masculis, videlicet eidem qui dictum officium 20 propitius exercere connoverit et poterit, commictere et conferre; et postea sibi officiarios juxta nostram voluntatem eligere, de quo nobis omnem reservamus potestatem. Et ipse nobis bona fide promisit se taliter acturum quod et nos et omnes ad quorum manus moneta per eum excussa pervenerit eadem tanquam bona, immo et multo meliori 25 quam vicini nostri cudant, poterint merito contentari. Submictens se sponte omni castigationi perditionique officii hujusmodi, ac corporis et bonorum, in casum in quem ipse in dicta moneta falsitatem commisisse reperiatur in futurum. Promictens etc.... Renuncians etc.... 30

R. C., vol. 28, fol. 169 v°.

Impr.: Eug. Demole, *Histoire monétaire de Genève*, dans M. D. G. in-4°, t. Ier, p. 8 n. 3.

686. Officiers de la monnaie.

CC, 24 décembre 1535.

Fuit resolutum quod, pro tutiori factura dicte monete, domini sindici debeant exercere officium quod dicitur *generalis,* et eligatur 35 unus *essayer* et unus appellatus *la garda*, qui fideliter debeant sua exercere officia. Et fuerunt electi Claudius Chasteaulxneufz, auri-

faber, pour *essayeur*, et Aymo Levet, appothecarius, pro officio *gardie*. Et sic procedatur ad excussionem dicte monete; et bene graventur cugni, et operetur et imprimatur quam melius potuerit, quod sit honor civitatis.

R. C., vol. 28, fol. 183.
Impr.: Eug. Demole, *op. cit.*, p. 9 n. 2.

687. Clefs des portes de la ville en mains des syndics.

C. O., 29 janvier 1536.

Ut omnibus non sit ad suum libitum inordinatus exitus, statutum fuit claves portarum civitatis debere manere in manibus d. sindicorum donec aliter advisum fuerit desuper.

R. C., vol. 28, fol. 200 v°.

688. Acte d'oubli. — Pouvoirs des conseils.

C. G., 6 février 1536.

Ad sonum majoris simballi hujus civitatis fuit congregatum generale hujus civitatis consilium, uti singulis annis pro eligendis novis sindicis fieri solet.

Ante dictam novam electionem fuit loquutum et sta[tu]tum quod omnes differentie dilabantur omnesque cives sub uno concordio vivant et a modo res jam acte, illis exceptis que publicam produtionem conspiciunt, extincte sint. Nec sit opprobrium de forragiis, de domibus dirruptis, de injuriis, actis et aliis hujusmodi propter bella patratis, omniaque offensata censeantur dimissa, preter illa que contra bonum commune acta sunt.

Item fuit edictum quod si quis pro hiis qui civitati contrariarunt, aut pro hiis qui civitatem in neccessitate deriliquerunt et illam absentarunt, deprecetur, hiis habeatur pro non amico civitatis, immo et inimico ac productore, prout productor habeatur.

Fuitque dictum quod nunquam loquatur de recipiendis condempnatis et sibi adherentibus de nova benda fugitivorum.

Item loquutum et resolutum quod abinde de omnibus delinquentibus debeat justitia ministrari indifferenter, adeo quod nemo a modo recusare audeat (in)obedientiam, sed omnes dominis sindicis et consilio de proximo eligendis indifferenter obediant, nullo ad divites nec pauperes, majores nec minores habito respectu, nulloque supportato; sed equa omnibus servetur justitia. Statutumque quod si quis

rebellionem commiserit, acriter puniatur. Et amodo nemo officium sibi commissum recuset, ut alias statutum est.

Item fuit arrestatum quod omnia bona que per nostros armigeros capta fuerunt subdictis d. Bernensium aut nostris, postquam subdicti fuerunt, restituantur sine recusatione. 5

Item fuit arrestatum quod a modo nemo alium objurget: «Tu es vel fuisti papista aut lutheranus», immo omnes sub s. Dei evvangelio vivant.

Auctoritas consilii ducentenarii eidem Ducentenario fuit dimissa, ut moris.

Nota quod dominis sindicis et consilio ordinario dimictitur omnis 10 potestas puniendi delinquentes.

R. C., vol. 28, fol. 209.

689. Châtelains.

C. O., 21 février 1536.

Icy est esté parlé de faire des chastellains es terres de l'esglise 15 à nous par droit de guerre et aultres bons et justes tiltres appertenans, et esté advisé et resolu que, affin que ceulx quil seront eleuz chastellain doebgent mieulx vacquer à l'excercisse de leur office, sans mesler aulcunement leurs affaires avecque les affaires des chastellannies, nulz ne doebge estre eleu chastellain là et au quartier out est son bien 20 au heritaige, mais soit ung aultre qui en ladicte chastellannerie n'haura pas son bien.

R. C., vol. 29, fol. 16 v°.

690. Sonneries de cloches. — Sermons pour les serviteurs.

CC, 22 février 1536. 25

Icy, pour ce que plus commodement semble le conseil de Deux Centz se pourra par la clouche appellé que aultrement et plus diligentment en une neccessité, est esté advisé et faict arrest que dès icy en avant le conseilz de Deux Centz sera appellé par le son de la grosse clouche du clouchier neufz de S. Pierre, au quel son tous 30 les conseilliers seront tenu venir et se trouver en la Maison de la ville le appel estant faict.

Item et affin que les gens puyssent mieulx scavoir se conduyre à aller et venir en leurs affaires tam dehors que dedans la ville, est esté arresté que les portes de la ville se serren ttous les jour, de jour 35 ung peult devant la nuyct, duquel serrement pour en advertir ceulx

que seront dehors et prest la ville, se doebge sonner une des petites clouches de Sainct Pierre par demy heure tantost après soleil mussé.

Item le matin ladicte clouche serra sonnee à quattres heures pour reveillier les gens.

Item toutes les nuyct à neufz heure sera sonnee la retraicte de la clouche accoustumee aultreffois.

Icy aussi est esté arresté que pour l'instruction des serviteurs et chambrieres aux afferes de leurs maistres occupés, sera presché à Sainct Pierre les dimenches matin au son de la clouche, là où debvront tous serviteurs et chambrieres venir.

R. C., vol. 29, fol. 22 v°.

691. Châtelains.

CC, 22 février 1536.

Icy est esté proposé l'opinion du Pety conseilz que estoit sus la election des chastellain, que l'on deubsse eslire les chastellains du conseil estroit et que nulz ne deubse estre eleu chastellain là où il ha sa chevance, affin il ne se abuse à cella, laissant les affaires de la chastellannie; et que à iceulx chastellains soyent donnés des lieutenans, officiers et curialz quil doebgent seans fere le serement.

Item et comment est esté en conseil ordinaire commencee election desdictz chastellain. Surquoy est esté advisé, resolu et arresté le edict des chastellains estre bien faict; item et que l'on doebge scavoir les chastellains pour adviser s'il sont agreables.

R. C., vol. 29, fol. 23.

692. Taverniers.

CC, 28 février 1536.

Pour pourvoitre sur les taverniers quil de tousjours mettent chereté sus le bled et sus le vin, est esté resolu se doibt faire crie à son de trompe que nulz ne soit ausé tenir taverne que premierement il ne soit admys par mess^rs^ les sindicques et qu'il haye pryst enseigne.

Item que nulz ne ose vendre vin sinon au prys ordinairement estably.

Item qu'il ne doebgent faire pains sinon raisonnable au prys du bled.

Item qu'il ne permettent point blaffemer le nom de Dieu, ny joer à cartes ny à dex.

Item qu'il ne donnent boyere à personne durant le sermon et maximement le dimenche, sinon qu'il soit aux passans estrangiers, ny après neufz heures de nuyct.

Item soit dict aux hostes il ne doegent logé estrangiers ny gens vagabundes plus hault d'ung soir sans le dire au capitaine au disennier, [sus la poenne de] cinq solz pour la premiere et perdre le vin et pain, de soixante solz pour la seconde, et pour la tierce d'estre privé de tenir taverne et dix ff. 5

R. C., vol. 29, fol. 33.

693. Publications dans les châtellenies.

C. O., 29 février 1536.

Il est aussi esté parlé du mode de faire les criez aux chastellannies à nous appertenans, et est esté resolu et arresté que quant il advien- 10 dra de faire cryes aux dictes chastellannies, que l'on crie: «L'on vous faict à scavoir de la part de Messieurs de Geneve etc. . . .»; ce que se debvra crier, les chastellains adviseront selon la neccessité.

R. C., vol. 29, fol. 35.

694. Police des hôtelleries. 15

29 février 1536.

Ce que les hostes ou hostesses observeront et feront observer ché eulx, sur la peyne contenue en la crie faicte le dernier jour de febvrier, l'an mil ccccxxxvj.

Que nul ne blaspheme ne jure le nom de Dieu ny de ses sainctz. 20

Que l'on face baiser terre à celluy ou celle qui jurera ligierement. Et s'il ne s'en chastie, que l'on le revelle à la justice.

Que l'on n'y joue point à jeux de detz ne de cartes, ny à aultres jeulx de sort.

Que l'on n'y retire point gens de meschante vie, comme paillardz, 25 paillardes, larrons, larroncins, vacabondz, decipans le leur par les tavernes.

Que l'on n'y boyve point d'aultant, mais que l'on y use du vin et des viandes sobrement, comme Dieu l'ha ordonné.

Que l'on ne taverne point ce pendant que l'on preschera, ne aussy 30 de nuict passé ix heures.

Qu'ilz ne lougent point d'estrangier incongneu plus hault d'ung jour sans le notiffier à son capitaine ou dizinier.

Qu'ilz ne s'y vende pain ne vin sy non au pris ordonné par la justice, bon, de pois raisonnable et à juste mesure, comptans à pieces, 35 sans tromperie.

Que nul ne tienne taverne ou hostellerie que premierement ne soit receu et admis par Messeigneurs les sindicques, prenant enseigne, et les ordonnances dessus escriptes.

Impr.: 1) Placard in-4° aux armes de Genève; Arch. de Genève, P. H., n° 1161; — 2) E.-H. Gaullieur, *Études sur la typographie genevoise* . . . dans *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. II (Genève, 1855), p. 150—151, et tirage à part, p. 118; — 3) Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 142.

695. Lods dans les châtellenies.

C. O., 4 avril 1536.

Icy est esté parlé de la facon de faire les los des chastellannies, et esté resollu et arresté que tous les los se doegent faire au conseilz ordinaire et escripre par nostre secretaire et registré, affin que l'on saiche veoir lesquelz seront faictz.

R. C., vol. 29, fol. 68.

696. Peines contre les conseilliers défaillants.

CC, 5 avril 1536.

Icy est esté parlé qu'il y ha plusieurs conseilliers tam du Pety conseilz que aultres eleuz quil reffusent et de venir faire le serement, et de faire leur debvoir à comparoitre et se trouver en conseilz. Sur quoy est esté arresté et advisé et conclud que l'arrest qu'est aultreffois esté faict des conseilliers reffusans venir, — c'est ascavoir de vingt et cinq escus d'or au soleil et d'estre bannys pour ung ann et jour en cas de reffus, — soit observé; et que le procureur general de la ville doebge inster à l'exaction de la poenne. Et estant cogneust en conseil ordinaire, icelluy arrest soit myst en exequution par nostre grand saultier.

R. C., vol. 29, fol, 68 v°.

697. Règlement sur les tutelles.

CC, 5 avril 1536.

Surce que mons^r le lieutenant dict qu'il viennent plusieurs parens des pupilles quil demandent estre pourveu de tuteurs es pupilles, est esté advisé, arresté et conclud que pour sainement procedir sur tel affaire mons^r le lieutenant verra le testament du pere du pupille, et s'il y a ung tuteur nommé, qu'il le demande s'il veult accepter, et demande les parens et voysins à veoir sur cela; et aussi si au testament

n'est nulz nommé, demande lesdictz parens et voysins quil debvront elire ung tuteur, le quel il presenteront audict mons^r le lieutenant et ainsin que à chescung il sera aggreable, pourveu que tel tuteur ne pretende point à la succession des pupilles; ledict mons^r le lieutenant en pourvoitra, recepvant dudict tuteur bonne caution de bien gouverner les personnes et les biens, et de en rendre bon compte et reliqua. Item sus cecy est esté advisé et arresté que ledict tuteur doebge mettre en admodiation tous les biens immobles (soyent admodiés), et tous les biens mobles soyent vendus et le prys soit myst à interest à raison de cinq pour cent; et sur ce doegent estre norrys et gouvernés les enfans, estant premierement faict des biens suffisant inventaire par le secretaire de la justice, sans coste mais par sallaire moderé. Sil les biens ne sont suffisants pour la norriture desdictz pupilles, le tuteur advisera de les faire servir et gaigner leur vie, affin qu'il ne mangent leurs biens. Item que le tuteur doebge estre par sallaire moderé sallarié et que l'on advise que le pupille soit bien gouverné sans detriment de son bien.

R. C., vol. 29, fol. 69.

698. Admission des pâtissiers à la bourgeoisie.

CC, 5 avril 1536.

Icy est esté parlé de ce qu'il y ha beaucop de gens, tant patissiers que aultres, quil sont demorez icy du temps de guerre, et des aultres, desirent de estre faictz bourgois. Touteffois, pour ce que est esté aultrefois dict de ne faire point bourgois de patissier[1], n'avons volu il respondre. Sur quoy est arresté et resolu que à cause et pource qu'il sont estez icy du temps des afflictions et hont porté pluseurs charges avecque nous, qu'il est raison il participent au bien; et pour tant iceulx quil sont estez icy residans du dict temps porront estre admys à bourgois pour honn[este] et raisonnable prys; et debvront touteffois estre presentez en conseilz de Deux Cents, soyent patissiers et aultres. Mais ceulx quil ne sont point esté icy ne soyent encore oys.

R. C., vol. 29, fol. 69.

699. Coiffure des épouses.

C. O., 28 avril 1536.

Maistre Cristoffle[2], le predicant, a exposé qu'il y a à present à faire pluseurs nopses, et que pluseurs femmes de ceste ville reffusent

[1] Voir ci-dessus, p 200, n° 533.

[2] Christophe Fabri ou Libertet. Voir H. Heyer, *L'Église de Genève*, p. 461.

couvrir le chief des vierges; pour tant que l'on y doebge adviser, car de luy il n'est point de propos d'en esposer point, sinon ainsin que porte la S. Escripture. Sur quoy est esté arresté que l'on advertisse les parans desdictes esposes qu'il ne les amennent point le chiefz descouvert.

R. C., vol. 29, fol. 92.

Impr.: A.-L. Herminjard, *Correspondance des réformateurs*, t. IV, p. 43 n. 9; — *Opera Calvini*, t. XXI, col. 200.

700. Lieutenant et auditeurs des châtellenies élus par les sujets; ils doivent procéder en langue vulgaire.

CC, 13 mai 1536.

Icy est esté parlé des chastellannies et est esté advisé qu'il sera chosse proffitable et que dorra bon couraige aux subjetz que, par chescune chastellanie, les soubjectz elisent lieutenant de chastellain et auditeurs pour oyr les causes en justice; et qu'il doegent procedir en langue vulgare, ainsin qu'il se faict devant mons^r^ le lieutenant de la sommaire justice de ceste cité.

R. C., vol. 29, fol. 107.

701. Résolution de vivre selon la loi évangélique.

C. G., 21 mai 1536.

Le Conseil General en cloistre.

Jouxte la resolution du conseil ordinaire, est esté assemblé le General au son de la clouche et à la trompete, ainsy que est de coustume. Et par la voye de mons^r^ Claude Savoye, premier sindicque, est proposé l'arrest du conseil ordinaire et de Deux Centz touchant le mode de vivre. Et après ce, [à] aulte voix est esté demandé s'il y avoit aulcungs que sceusse et volsisse dire quelque chose contre la parolle et la doctrine que nous est en ceste cité precchee, qu'il le dyent; et à scavoer si trestous veulent pas vivre selon l'evangille et la parolle de Dieu, ainsy que dempuys l'abolition des messes nous est esté presché et se presche tous les jours, sans plus aspirer ny voloir messes, ymaiges, ydoles ny aultres abusions papalles, quelles qu'elle soyent. Sur quoy, sans point d'aultre voix que une mesme, est esté generalement arresté et par elevation des mains en l'air conclud et à Dieu promys et juré que trestous unanimement à l'ayde de Dieu volons vivre en ceste saincte loix evangellicque et parolle de

Dieu, ainsyn qu'elle nous est annuncee, veuillans delaisser toutes messes et aultres seremonies et abusions papales, ymaiges et ydoles, et tout ce que cela porroit toucher, vivre en union et obeissance de justice.

R. C., vol. 29, fol. 112.

702. Écoles.

C. G., 21 mai 1536.

Icy est aussy esté proposé l'article des escolles, et sur icelluy par une mesme voix est resolu que l'on taiche à avoir homme à cela faire scavant, et que l'on le sallarie tellement qu'il puysse nurrir et enseigner les paovres sans leur rien demander de sallaire; et aussy que chescung soit tenu envoyer ses enfans à l'escholle et les faire apprendre. Et tous escolliers et aussi pedagoges soyent tenus aller faire la residence à la grande escolle, où sera le recteur et ses bachelliers.

R. C., vol. 29, fol. 112 v°.

Impr.: Histoire du Collège de Genève (Genève, 1896), *Introduction* par Louis-J. Thévenaz, p. 12 n. 3; et, avec le n° 701, dans *Opera Calvini* t. XXI, col. 201.

703. Visiteurs du pain.

C. G., 21 mai 1536.

La visitation des patissiers est aussi esté proposee et mesmement l'arrest du conseil de Deux Centz; et comme jouxte icelluy aujourduys, devant que entrer en conseil general, est esté parlé de cela, et comment l'advys de l'Ordinaire est que les quattres soyent mys comment dict le Deux Centz; et est d'advys de eslire Jehan Lambert notaire, Jehan de La Pallu appothicaire, Tierry Cursilliat catellier et Tivent Bon borsier, citoyens de Geneve. Sur quoy est resolu et conclud que ledict advys est bon, et sont acceptés. Et leur est donné plain pouvoir, auctorité et puyssance aller visiter le pain, le poyeser, compellir les patissiers et bolongiers et taverniers à le monstrer; les gaiger pour les faultes, comment desja est dict au Deux Centz, et apporter les gaiges es mains des seig^rs sindicques; et que aultant en puysse faire ung seul que deux au trois au quattre. Et lesquelz esleuz debvront faire le serement es mains de mess^rs les sindicques, quil leur ordonneront leur sallaire.

R. C., vol. 29, fol. 112 v°.

704. Visite des mesures confiée au lieutenant.

C. G., 21 mai 1536.

Ibidem fuit loquutum de mensuris et advisum quod visitatio illarum maneat d. locumtenenti, qui debeat visitare et exequi usum etc.
5 R. C., vol. 30, fol. 5 v°.

705. Taille générale pour les fortifications.

CC, 21 juin 1536.

Ibidem fuit loquutum quod pro fortifficando civitatem fiat tallia generalis que per singulas ebdomadas exigatur, videlicet a divitibus
10 3 solidi ebdomadales, a mediis 6 quarti, a minoribus 2 quarti.

R. C., vol. 30, fol. 18.

706. Ordonnance sur les halles.

27 juin 1536.

L'on vous faict à scavoyr, de la part de mess^rs^ les sindicques et
15 du conseilz, que nul marchans privé ny estrangier ne soyent osez ne sy hardy durans les jours et termes des foyres accoustumé en ceste cité, durant que les alles sont ouvertes, comment est de coustume, vendre allieurs draps en piece et en gros sinon sus ladicte alle. Iceux marchans vendantz draps en gros doibjent iceux draps porter le pre-
20 mier jour de la foyre sus les alles, et s'il en avoyent par sus les champs qui ne fussent pas venues, que incontinant estre venues lesdictz marchans soyent tenus fayre apporter icelles balles sus les halles, et ce sus la poenne de soixante solz pour une chescune foy.

Item que nul ne soyt osé ne sy hardy emporter hors la ville ny
25 sorty marchandise doibvant piage, que premierement ne soyt arreysonné par ledict maystre d'alles, et ce sus la poenne pour ce accoustumée.

Item que nul ne soyt ousé ne si hardy peser cheu soyt ny aultre part marchandise à vendre ou à achetter plus l'ault de trente livres,
30 sus la poenne de soixante solz pour une chescune foy.

Item plus que tous marchans estrangiers amenant laynes en ceste cité les doibjent deschargé en l'halle de ceste cité et non allieurs, sus la poenne de soixante solz pour une chescune foy.

‖Item que tous marchans estrangiers mesmemant amenant en ceste
35 cité huille d'olive, amandes, figues, raysins, orenges, peaulx et aultre

marchandise, soyent tenuz icelles deschargé en l'halle de ceste cité. Et que nul ne soyt osé ne si hardy icelles retirer en sa mayson, grange ou aultre part, sus la poenne . . . [1]‖

Item que tous marchans privés et estrangiers tenans marchandise de espicerie, amandres, riz, coliandres et aultres sortez d'espicerie portant gabelle, ne soyent ousez icelles vendre ny achetter que premierement ne soyent gabellees et seellees du seaul de ladicte alle, sus poenne de soyxante solz pour une chescune foy.

Expedita xxvij junii 1536.

Original: A, papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1161.
Impr.: Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 144.

707. Prix de la viande de mouton. — Exacteurs des amendes.

CC, 13 juillet 1536.

Fuit ibidem loquutum quod marcellarii vendunt carnes mutoninas multum ultra debitum. Propterea fuit arrestatum quod dicatur eisdem non debeant vendere ultra decem denarios libram mutonis, sicuti jam prius dictum fuerat. Et propter hoc debeant eligi per singulos macellos duo homines qui intendant et exigant penas, similli mersede qua patisserii.

R. C., vol. 30, fol 27 v°.

708. Chanvre et lin exempts de la dîme.

C. O., 14 juillet 1536.

Ibidem fuit loquutum de decimis canapis et conclusum quod non decimetur canapum neque linum, quia jam alias fuit sic loqutum in Ducentenario. Et fiant deffensiones decimariis et injungatur eisdem restituant et linum et ca[na]pum levatum.

R. C., vol. 30, fol. 28 v°.

709. Syndic résident à la Maison de ville.

CC, 6 septembre 1536.

Ibidem fuit loquutum de eligendo uno residente qui habeat residere infra Domum communem, congregare consilia, notare resolutiones et illas exequi facere, audire recurrentes et totaliter vacare negociis civitatis, obmissis omnibus suis propriis; et hoc hinc ad proximum

[1] Cet alinéa, inachevé et cancellé dans l'original, n'est pas reproduit dans l'imprimé.

festum dominice post Purifficationem Virginis in februario; qui sallarietur quatercentum florenis pro dicto tempore. Et fuerunt electi per voces secretas duo repositi in scrinio, et arrestatum quod Dominico proxima habeatur consilium generale.

R. C., vol. 30, fol. 52.

10 septembre 1536.

Fuit convocatum consilium capitum domorum et eminentiorum civitatis. Et propositum fuit negotium eligendi residentem. Primo fuit resolutum quod eligatur unus ex quattuor sindicis et non alius, et sallarietur quatercentum florenis hinc ad novam electionem sindicorum.

Ibid., fol. 54.

710. Sermon pour les conseillers. — Chants interdits etc.

C. O., 8 septembre 1536.

Ibidem magister Guillelmus Farellus intrat et admonet et dat admonitionem scriptam. Super quo fuit arrestatum, cum scripta dicti d. Guillelmi sint tam divina, quod habeatur sermo matutinus statim post sextam horam de mane in ecclesia S. Germani, in qua consiliarii teneantur venire, ut possent septima intrare consilium. — Item fiant cride ne quis canat cantillenas lugubres et vanas, sub pena crotoni pro prima et colaris pro 2a. Infames a sua infamia et fornicacione desistant.

R. C., vol. 30, fol. 53.

711. Notaires.

C. G.[1], 10 septembre 1536.

Ibidem fuit loquutum et arrestatum quod in consilio ordinario ordinentur notarii et quod abinde nemo recipiat instrumenta nisi juratus in consilio ordinario in manibus d. sindicorum.

R. C., vol. 30, fol. 54.

712. Émolument d'appel.

C. G.[1], 10 septembre 1536.

Ibidem loquutum de appellationibus et arrestatum quod abinde omnis appellans pro summa quinque florenorum et a quinque usque ad viginti solvat unum florenum ante quam audiatur; et a viginti florenis supra solvat duos florenos pro auditoribus et judicibus, qui cadant supra condempnatum.

R. C., vol. 30, fol. 54.

[1] Consilium capitum domorum et eminentiorum civitatis.

713. Traité entre Berne et Genève.

7 août 1536.

Wir schulthes, rhät unnd burger der statt Bernn eins, unnd wir die sindicquen, rät, burger unnd ein ganntze gmeind der statt Gennff annders theils, thünd kund verzächennd unnd zekennend offenlich mit diserm brieff demnach zwuschennd uns gemeltenn beiden stetten nachgeschribner sachenn halb etwas missverstands, spenn und stöss sich zůgetragenn habenn, dermass das wir gemeldt von Bernn derselbigenn halb gedacht von Gennff nach lut unnd form unnsers beiders sydts burgrechtenn rechtlich fürgevordert unnd betagett hattenn. Da aber wir gesagt von Gennff unser potschafft zů gedachtenn unsernn mittburgernn von Bernn gevertigett unnd pittlich habenn ankerenn die sachenn fründtlicher wyse betragenn ze lassenn, dann wir von sollicher sachenn wegenn dheinswägs ze rächtigenn willenns. Des wir vilgedacht von Bernn gůtwillig gewäsenn unnd uff sollichs unnsere seckelmeister unnd venner zů fründtlicher underhandlung zů gedachtenn ersamenn pottenn von Gennff verordnett, die habenn nach lannger handlung die sachenn in der fründtlichkeytt bethädigett, zerleytt unnd betragenn in form unnd gestallt alls harnach volgett, dem ist allso:

Des ersten, so söllennd unnd wellennd wir vilgesagt sindicquenn, rhät, burger unnd ganntze gmeind der statt Gennff, gemeltenn schulthessenn, rhätenn unnd burger der statt Bernn biss nechtskünfftigenn Wienechtenn die summa kronenn so wir inenn von des erstenn kriegs [1530] wegenn schuldig blibenn, wie sich das mit rechnung finden wirt unnd unnser verschrybung die sy hinder inenn habenn vermag, an alles fälenn, ussrichtenn unnd bezalenn, unnd namlich gan Bernn in die statt zů irenn sichernn handenn wärenn und stellenn.

Zum andern, so gelobenn unnd versprechenn wir sindicquen, rhät, burger unnd ein ganntze gemeind von Gennff, by unnsernn eerenn, eydenn unnd gůttenn trüwenn, für unns unnd unnser ewig nachkommenn, das unnsere statt Gennff gemelter von Bernn unnd irer nachkommenn zů allenn zytenn fridenns unnd kriegs frye offne statt sin sölle, so dick unnd vil sy des nodturfftig sin werdenn, an allenn intrag unnd widerred. Demnach das wir vilgesagt von Gennff unnd unnser nachkommenn wäder mitt fürstenn, herrenn, stettenn, lannden noch communenn pundtnuss, vereinung, burgrecht, anhanng, verstannd noch verpflicht machenn söllind noch wellind, dessglichenn

kein schirm noch hilff by inenn sůchenn, an dickgemeldter von Bernn und irer nachkommenn wussenn, willenn unnd verhäncknuss.

Zum dritten, alls wir von Gennff die herrschafft Galliard mit ir zůgehörd sampt dem closter Belleriva, dessglichenn la Bastie de Cholex so des herrenn von Lullin gewäsenn zů unnsernn hanndenn genommenn, habenn wir dieselbigenn zwey stuck mit ir zůgehörd, ouch alles das so hievor des hertzogenn von Savoy gewäsenn ussert-halb unnser statt gelägenn, darzů unnserer banditten gütter die in bemeldter von Bernn gewunnenn lanndenn liggennd, frylich wider zůgestellt übergäbenn unnd uns hiemit derselbigenn ganntz unnd gar entzigenn.

Zum vierden, so sind wir von Gennff urpüttig bemeldtenn von Bernn ze lassenn alle stifftungenn unnd gotzgabenn so vom huss Savoye harkommennd unnd ab irenn gewunnenn lannden in unnser statt Gennff ganngenn, allso das sy die hinfür usszerichtenn nit schuldig sonnders derselbigenn ganntz ledig syennd.

Hinwiderumb, wir die schulthessen, rhätt unnd burger der statt Bernn habennd unns, für unns und unnser ewig nachkommenn, entzigenn des zůspruchs so wir an gemelt von Gennff gehept von wegenn des priorats Sannt Victeurs unnd desselbigenn herrlicheittenn, gerechtigkeyttenn, zinsenn, räntenn, gültenn unnd aller zůgehörd dwyll sy dasselbig irem spital ingelibett zů erhalltung armer lütenn unnd der predicanntenn; doch behalltennd wir unns vor die apellatzenn, manschafft unnd malefitz wie das von alter harkommen ist.

Zum andern, alls unnser beid herschafftenn Galliard unnd Gex sich biss an die statt Gennff streckennd, sind wir urpüttig umb ettwas davon ze wichenn, allso das wir durch unnsere ratz potschafft die burger zyl der statt Gennff erbreiterenn wellend gegenn Galliard unnd Gex, unnd dieselbigenn zyl unnd lachenn mit gůtenn marchsteinen ussmarchenn unnd zeichnenn.

Zum dritten, habenn wir dickgesagt von Gennff ledig gesprochenn unnd gelassenn der gerichtigkeytt unnd herrlickeytt so gan Galliard gehört hatt, allso das wann sy einenn übeltäter verurteilett hattend, das sy denselbigenn einem amptman von Galliard überantwurtenn müstennd, dess sy unnd ir nachkommen nit mer verbunden sin söllennd.

Zum vierden, alls erstlich unnser dero von Bernn houptman unnd kriegs regenntenn in nechst vergangnem krieg unnd volgends wir offtgemeldten von Gennff abgevordert des bistůmbs herlickeytt,

gerechtigkeytt, inkommenn unnd zůgehörd sampt dem vidonat, dessglichenn des capittels, der kilchenn unnd clöstern gütter vermeinende die mit dem schwärt unnd uffrechtem krieg erobert, habenn wir doch von fründtschafft unnd lieby wegenn das alles nachgelassenn unnd sind, für unns unnd unnser nachkommenn gütigklich von sollicher vordrung gestannden, unns daran kein zůspruch, rächtung noch sunst utzit überal vorbehalltennd dann allein die apellatzenn ob einig für den hertzogenn, sin rhät oder amptlüt dahar hievor ganngenn wärend.

So nun wir obgemeldt beid stett Bernn unnd Gennff obgeschribner articklen miteinandernn inganngenn die angenommenn unnd für uns und unnser ewig nachkommenn stätt und unverbrochennlich ze haltenn zůgesagt, habenn wir zů ewiger zugsame unnd beständigkeytt des alles diser brieffenn zwen glichlutennd uffrichtenn unnd mit unnser jeder statt grossenn anhangenndenn innsigelnn verwarenn lassenn, unns dero innhalts uff recht redlich, in güttenn trüwenn unnd ane alle gevärd ze übersagenn.

Beschächenn zů Bernn, uff mentag dem sibenden tag augst monads alls man zalt von der heilsamen mönschwärdung Christi Jesu unnsers gnädigen herren thusent fünff hundert drissig unnd sechs jar.

Originaux: A, parch. 31.7 × 51.5 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 1157; — B, parch. 33 × 54 cm.; Arch. d'État de Berne.

Sceaux: grands sceaux de Berne et de Genève, cire verte, pendants sur cordons, rouge et noir pour le premier, gris et noir pour le second.

Copie: C, du XVIe s., papier, en 4 pages sur deux feuilles au filigrane de l'ours; Arch. de Genève, P. H., n° 1157.

Traductions: du XVIe s., comprenant aussi le traité de combourgeoisie du même jour: 1) cahier de 3 feuilles de papier; *ibidem*; — 2) cahier de 4 feuilles; P. H., n° 1158.

Impr.: Spon, preuve 61 (traduction). — Voir E. A., t. IV 1 c, p. 732–734.

Même traité.

7 août 1536.

(Traduction 2.)

Nos, l'advoyer, conseil et bourgeoys de la ville de Berne, d'une part; et nous, sindicques, conseil, citoyens, bourgeoys et toute la communaulté de la ville de Genesve, de l'aultre partie; faysons scavoyr ouvertement par ses[1] presentes comme ainsin soyt que entre nous des susd. deux villes futz esté controversie et discord, sus lequel estoyt establie journee de droict par nous de Berne contre iceux de Genesve,

[1] *Lisez*: ces.

à la forme de nostre bourgeoysie. Mays nous, susd. de Genesve, avons mandé nostre ambassade à nous susd. combourgeoys de Berne, les priant que leur playsir futz de vuyder ses[1] afferes par voye d'amytié, car nous ne voulions poent playdoyer contre eux. De quoy nous, susd. 5 de Berne, avons estez contentz, et pource avons ordonné nostre tresorier et banderet pour traicter amyablement ledict affere avecq les susd. hon. ambassadeurs de Genesve, lesqueulx après longue demenee ont en amitié desclayré et accordé comme s'ensuit.

Premierement nous, susd. sindiques, conseil, bourgeoys et toute 10 communaulté de Genesve, voulons contenter et payer aux susd. advoyer, conselliers et bourgeoys de la dicte ville de Berne, entre cy et Noel prochennement venant, la summe des escus que nous leurs devons à cause de la premiere guerre [1530], comme se trovera au compte et en nostre oblige qu'il ont riere eux, sans nulle faulte et seurement, 15 à Berne.

Secundement nous, susd. sindicques, conselliers et communaulté de Genesve, [promettons] sus nostre honneur, serment et bonne foy, pour nous et les nostres perpetues successeurs, que en tous temps, soyt de payx ou de guerre, nostre ville leur soyt ouverte toutesfoys et 20 quantes il en auront necessité, sans aulcune contredicte.

Oultre ce que nous, susd. de Genesve, par nous et nous successeurs, ne debjons ne voulons fere alliance, accord, bourgeoysie, intelligence ne obligation avecq aulcungs princes, seigneurs, villes, pays ne communaulté, ne aussi chercher aulcune ayde ne protection d'iceux sans le 25 vouloyr des susd. de Berne et leurs successeurs.

Tiercement que nous, susd. de Genesve, quictons et relachons auxd. de Berne la seygnorie de Gailliard, ensemble ses appertenances, aussi l'abbaye de Belle Rive, pareillement la Bastie de Cholex que appertenoit au seig^r de Lullin, que avions pris entre nous mains avecque leurs 30 appertenances; ensemble ce que par cy devant a esté et appertenoit au duc de Savoye estant dehors de nostre ville; et pareillement les biens de nous bamnis estans au pays conquis et gaignez desd. de Berne, desquelx totallement nous desportons.

Quartement nous, susd. de Genesve, presentons laisser aux susd. 35 de Berne toutes fondacions et legats faicts par la mayson de Savoye estans riere le pays gaigné par lesd. de Berne, et de quoy seront quictes et liberẽs envers nous.

[1] *Lisez:* ces.

D'aultre coustel nous, l'advoyer, conseilliers et bourgeoys de la ville de Berne, pour nous et nous perpetues successeurs, laissons et accordons auxd. de Genesve la querelle et demande leur faisions à cause du prioré Sainct Victeur et seignorie d'icelluy, soyt rente, cense, revenu et tout ce que luy appertient, pour la sustentation des povres de leur hospital et de leurs predicans; nous retenans toutefoys les appellations, debvoyr d'hommes et malefices, ainsin que de ancienne coustume a esté.

Secundement pource que nous deux seignories de Gex et Gailliard s'estendent et confrontent à Genesve, leurs presentons et accordons de nous retirer aulcunement pour les eslargir et allonger les franchises desd. de Genesve du coustel de Gailliard et de Gex; et de cela terminer ainsin que de bon semblera à nous ambassadeurs et conseilliers par dela delegués et envoyés.

Tiercement nous avons quicté et laissé aux susd. de Genesve entierement les droys, justice et seignorie que appertenoyt aultrefoys à Gailliard, touchant ce qu'il remectoyent les malfaicteurs, tous condempnés, au chatellain de Galliard, ne voulans que lesd. de Genesve ne leurs successeurs soyent jamays à cela astrainctz ne obligés.

Quartement sus ce que nous capitaynes et governeurs de la derriere guerre et nous aussi avons demandé auxd. de Genesve la superiorité, seignorie et droys de l'esvesché avecq ses appertenances, ensemble le vidompnat et pareillement les biens de leurs chapitre, monasteres, esglises et cloystres, estimans les avoyr gaignez par droict de guerre, avons toutesfoys par bonne amitié auxd. de Genesve tout cela laissé et quicté pour nous et les nostres, nous deportans de telle demande et sans riens nous y retenir, synon tant seulement les appellations sy aulcunes se trovoyent estre allees du passé par devant le duc ou son conseil.

Lesqueulx articles dessus escrips nous susnommés des deux villes Berne et Genesve avons par ensemble tous accordés et receu, pour nous et les nostres perpetues successeurs, les tenir et garder indiss[ol]ublement avons jurez et promis. En tesmoingnage de quoy avons les presentes sellé de nous grands seaulx pendans de chesque ville, en signe de fere garder et observer indissoluement le contenu desd. articles en bonne foy et leaulté, sans reprehension ne contredicte. Faict et donné à Berne, ce lundy vij^e jour d'aoust 1536.

714. Traité renouvelant la combourgeoisie entre Berne et Genève.
7 août 1536.

In dem namen der heilligen, unzerteilten Dryeinigkeyt Got des Vatters, Suns und heilligen Geists, amen. Wir schulthes, rät und burger der stat Bernn, an einem, und wir die sindicquen, rät und burger der stat und gemeind zu Gennff, dem anndern theil, tünd kund unnd zů wussenn allenn denen so disernn brieff sächenn, läsenn unnd hörenn werdennd; demnach wir obbemeldt beid stett Bernn unnd Gennff unnd mit unns die frommenn, fürsichtigenn, ersamenn, wysenn schulthes, rätt unnd burger der statt Fryburg uff achtenden tag hornungs verschinnen thusent funff hundert sechs unnd zwentzigostenn jars ein burgerliche verwanndtschafft miteinandernn lut darüber uffgerichter brieffenn unnd siglenn gemacht unnd dero miteinandernn inganngenn sind, welliche funff unnd zwentzig wärenn sollt, dazwuschenn sich aber zůgetragenn das bemeldt von Fryburg daruss geträttenn, desshalb wir verursachett nach vorgemeldter form, doch mit ettwas änndrung unnd verbesserung, dasselbig burgrecht ze vernüwernn unnd darüber nüw brieff uffzerichtenn, das wir ouch hiemitt thünd unnd namlichenn in nachgeschribnenn gestalltenn punckten unnd articklenn. Dem ist allso:

Des ersten, das wir obgemeldt beid stett Bernn unnd Gennff, mit gůter vorbetrachtung unnd einhälem rat unnd innsonnderheytt in ansächenn gůter fründtschafft unnd nachpurschafft, darzů gelägennheytt unnser beider sydt stettenn, landen, lüttenn unnd gepiettenn, durch fürnemlich das der allmechtig, gütig, ewig Gott mit sinenn gnadenn gefügt das wir die von Gennff unns bemeltenn unsern mitburgernn von Bernn im gloubenn verglicht habenn, dem allem zů hanndthabung, und damitt wir by dem so unns derselbig güttig Gott verlichenn unnd zů hanndenn gestossenn hatt, ouch by recht, frid unnd růw dester fürer mogind blibenn, so habenn wir, für unns unnd unnser nachkommenn in unnsernn beidenn stettenn gesässenn, zů uffrächtenn unnd redlichenn burgernn uff unnd angenommenn, als wir ouch das nach unnser stettenn recht, fryheitt unnd loblichem harkommenn ze thůnd gewallt unnd macht habenn unnd woll thůn mogennd, empfachennd unnd nemmennd ouch einandernn wussenntlich zů rächtenn unnd inngesässnenn burgernn, allso das wir zů Gott einenn gelertenn eyd mit uffgehaptenn hennden geschworenn, namlich unnser jeckliche statt der andernn trüw unnd warheytt zů leistenn,

irenn nutz, frummenn unnd eer zů fürdernn unnd schadenn zů wänn-
denn, unnd alles das einandernn zů bewysenn unnd ze thünd so
trüwenn burgernn zůstatt unnd gepürt.

Unnd damit der hilff, rettung unnd bystannds halb einandernn
ze bewysenn jede statt sich wanach ze halltenn wussenns habe, ist 5
zwuschenn unns dise erlütrung beredt unnd beschlossenn: namlich
wo sich in künfftigenn diss burgrecht wärennde begäbenn das jemand,
wär joch der wäre, so gemelt sindicques, rätt, burger unnd gemeind
von Gennff ann lyb, eer, gůt, lanndenn, lüttenn, herrschafftenn, fry-
heittenn, gůten gewonheittenn unnd harkommenheittenn wider rächt 10
unnd billicheytt schwechenn, letzenn, schädigenn oder mit dheinenn
andernn sachenn gwallt, frävel, angriff, můtwill oder überval, wie das
jemer sin möcht, unnderstan unnd fürnemmenn wellte, alldann söllennd
unnd wellend wir von Bernn obgemeldt by unnsernn geschwornenn
eydenn ermässenn, erwägenn unnd erkennenn ob sollich angriff, be- 15
leidigung, überfall unnd andere nöttigung wider recht unnd billicheyt
beschächen, unnd wann sich dann nach geschächner erkanndtnuss
unnd erlütrung erfindt das sollichs wider recht, billigkeytt unnd mit
gewallt wider bemeldt von Gennff fürgenommenn unnd gebrucht wirt,
alldann söllennd wir von Bernn gedachtenn von Gennff allso an- 20
griffenn, geletzt, genötigett, übervallenn unnd beschwärdtenn notwenn-
dige hillff, zůzug, bystannd, rettung unnd schirm unnsers vermogenns,
doch in irem costenn unnd besoldung, bewysenn.

Hinwiderumb wir obgemeldtenn sindicquenn, rätt unnd burger
der statt und gmeind zů Gennff habenn geschworenn unnd zůgesagt 25
gedachtenn schulthessenn, rätten, burgernn unnd gmeindt der statt
Bernn glicher gstallt (alls oberlütert ist) angegriffenn, überfallenn, ge-
nötigettenn unnd bekümbertenn unnsers vermogenns, lybs unnd gůts,
unnd das in unnserm eignen costenn unnd besoldung, hillfflich unnd
byständig ze sin. 30

Unnd damit disers burgrecht woll gelütert dester bass gehalltenn
unnd dem geläpt moge wärdenn, so habenn wir diss vor unnd nach
geschribenn artickell unnd puncktenn gegenn einandern stätt ze
halltenn geredt unnd anngenommenn, namlichenn das wir obgenann-
tenn parthyenn by allenn unnd jecklichenn unnsernn lanndenn, lütenn, 35
herrschafftenn, gerichtenn, rächtenn, fryheittenn, gnadenn, privile-
gienn ouch gůtenn gewonheittenn söllennd blybenn und dero gebru-
chenn unnd behälffenn wie von allter har.

Unnd ob jemannd wäre [der] unnsern dwädernn theill sampt oder sonnders wider söllichs unnd innsonnders von götlichenn worts wegenn mit gwallt (alls obstatt) überziechenn, von dem unsern tränngenn oder daran fräffenlich bekümberenn unnd irrenn wöllte, wo dann ein teyll des anndernn hillff unnd zůstannds nodturfftig sin, unnd die durch sin schrifftenn oder potschafftenn begärenn und ervordernn wurde, so soll die gemante parthy der manenndenn je getrüw trostlich hillff zůsändenn je nach gestallt unnd gelägennheytt der sach, doch mit entscheid, lüttrung, costenn unnd besoldung wie hieob anzougt unnd gemeldett ist.

Denne ist zwuschenn unns verkommenn das in unnsernn uffrächtenn, warenn unnd redlichenn kriegenn, jetwäder theill dem anndernn all unnd jecklich sin stett, schlösser unnd passenn, es sye unns oder den unnsernn von unnser geschäfftenn wegenn, offenn unnd uffgethan sin söllennd, allso das jederman an denselbenn endenn, wandlenn, wonenn, in unnd ussgang haben moge, so dick das nodturfftig ist, doch das die uss ordnung unnd annsächenn eins jedenn herrschafft unnd gnůgsame unnderwysung derselbigenn zůgannge, darzů das sollicher in, durch unnd widerzug den insässnenn unnd dem lannd an allenn schadenn beschäche unnd alles das so der billicheytt nach sich gebürt bezallt werde. Es soll ouch dwäder theill in sinenn lanndenn unnd gepiettenn des anndernn vyennd offennthalltenn, beschirmenn noch einichenn durchzug gestattenn, sonnders sy nach irem vermogenn mitt gwallt vertribenn so dick und vil das zů schuldenn kompt, doch dem, so recht anrüffenn wurd, dasselbig unabgeschlagenn.

Fürer ist zwuschenn unns bemeldtenn stettenn von des rechtenns unnd gerichts übungenn wegenn beredt unnd beschlossenn, künfftigenn irrthumbenn vor ze sin, mitnamen ob wir vilgemeldt beid stett Bernn unnd Gennff oder unnser beider sydt unnderthanenn gegenn eintwädere statt einich zůspruch, vordrungenn unnd spänn gewunnenn, wie unnd in wellichem wäg das sin möcht, die sich dann gepürtenn mit recht usszefürenn, alldann so mag die clagennde parthy den angesprochnenn theill zů gmeinenn tagenn gan Lausanne ervordernn, berüffenn unnd betagenn für vier zůgesatztenn unnd wilkurt richter die von beidenn stettenn genommenn söllend werdenn, namlich von jeder statt zwen der rättenn, wellich vollmechtigenn gwallt habenn söllennd sollich zůspruch, spenn, annsprachenn unnd vordrungenn ze

verhörenn unnd demnach darüber by irenn eydenn rechtlich usspruch ze gäbenn, wo die in der fründtlicheytt, die vor anfang des rechtenns soll fürgenommen, nit mogenn betragenn werdenn; unnd söllennd die rechtlich sententzenn in monads frist gevellt werdenn, unnd was durch dieselbigenn vier zůgesatztenn oder den merentheill rechtlich by irenn eydenn erkenndt unnd ussgesprochenn, das soll stätt, vest unnd danckbar gehalltenn werdenn an einiche apellierung. Ob aber die vier zůgesatztenn in irenn urtheilenn zervielennd, allso das sy glich unnd glich wärennd, alldann mag der clagennd theill einen obman uss dem rat zů Basell, wellicher im gevellig, erkiesenn, der von beidenn parthyenn sich der obmanschafft ze beladenn unnd anzenemmenn erbettenn soll werdenn, unnd wellichem theil der zůgesatztenn der obman gehillt unnd zůvellt, darby soll es blybenn.

Ob aber zwuschennd sonndrigenn personenn unnser beider stettenn underthanenn spänn, stöss, zůspruch unnd vordrungenn sich zůtragenn wurdenn, alls umb eigenn unnd erb oder annder sachenn, dann soll der clagennd theill sinenn widersächer vor sinem ordennlichenn richter fürnemmenn unnd denselbigenn gůt fürderlich recht ane gevarlichenn uffzug von einem tag an den andernn gehaltenn werdenn. Wann aber der versprecher uff erstenn gerichts tag zů anntwurtenn nit bedacht noch woll beratenn sin fürwänndenn wurd, alldann soll im der annder tag gegönnt, unnd ob er uff sollichem tag nitt antwurtenn wyl, ime der dritt unnd letst tag gelassenn unnd uff demselbigenn sin antwurt ze setzenn und gäbenn getrungenn werdenn. Demnach ob in söllichenn rächtshänndlenn kundtschafft ze leggenn nodt wurde, unnd die gezügenn innerthalb der eydgnoschafft oder dero von Gennff stettenn unnd lanndenn wärennd oder [in] nechst annstossenndenn landenn, söllennd dieselbigenn inndrennt dryenn wuchenn, wo sy aber frömbd usslenndig unnd wytt gesässen, in achtzächen wuchenn gestellt werdenn. Ob aber dwäder theill, der cleger oder antwurter, gäbner urtheyll beschwärt wurde, alldann so mag er die für die vier zůgesatztenn unnd den obman (wie obstät) weigernn unnd apellierenn unnd zů gemeinenn tagenn gan Losanna ziechenn, welliche apellatz in vierzächenn tagenn soll usstragenn werdenn. Was dann die zůgesatztenn unnd obman darüber erkennenn, daby soll es genntzlich, ane alles apellierenn, blybenn. Doch ist hieby zů wussenn das ansprachenn und sachen so unnder hundert florin sind, niemannds für die zůgesatztenn unnd obman gan Lausanna

ziechenn soll noch mag. Aber malefitzisch thatenn söllennd niendert-
hin zogenn, sonnders unnsernn fryheittenn nach gevertigett, dess-
glichenn die fräffell an denen orten da die beganngenn abtragenn
werdenn.

5 Demnach ist zwuschenn unns verkommenn das ein jede parthy
der anndernn burger unnd unnderthanenn mit irenn geschäfftenn
unnd kouffmanschafftenn in irenn stettenn unnd gepiettenn trüw-
lichen behütten unnd beschirmenn, unnd inenn fry sicher gleitt gä-
benn unnd burgerliche fryheitt, wellicher gestallt das sye, gestattenn.

10 Wyter ist beredt unnd beschlossenn das wir die von Gennff unnd
die unnsernn zoll unnd gleitt unnsern mittburgernn von Bernn in
irenn stettenn unnd lanndenn, so sy vor gehept oder in nechst ver-
gangnem krieg gewunnenn habenn, wie von allter har ustrichtenn
unnd bezalenn söllind, aber sy die von Bernn unnd die irenn in
15 unnser statt Gennff des fry unnd unbeladenn sin, doch die irenn,
so sy in gedachtem krieg erobert habenn, hierinn unvergriffenn. Es
söllennd ouch die unnsernn einandernn nit verhefftenn, verbietenn,
pfänndenn noch hinderhallten, dann allein umb gichtig verbriefft
schuldenn.

20 Zů letst ist beredt unnd beschlossen das diesers burgrecht, von
dato des hie obanzognenn erstenn burgrechts brieffs, fünff unnd
zwentzig jar einandernn nach wärenn unnd in wäsenn bestan sölle
unnd je von fünnff jarenn zů fünffenn mit gepürlichenn eydenn in
bywäsenn unser beider stettenn ratzpottschafftenn uff den anndernn
25 sonnentag im mertzenn vernüwert unnd bestättigett werdenn, unnd
das nach ussganng sollicher fünff unnd zwentzig jarenn, wir obge-
meldt stett Bernn unnd Gennff unnd unnser nachkommenn, ob es
unns oder inenn geliebt, disers burgrecht woll wyter erstreckenn
mogind.

30 Unnd allso von wegenn diss burgrechtenn so behalltenn wir von
Bernn vor das heillig römisch Rych, alls von des Rychs wegenn, ouch
all annder unnser eyd, pundgnossen unnd burger mit denenn wir
vorhin in pundtnuss, burgrecht, vereinung unnd verstänntnuss sind.
Dessglichenn wir die von Gennff behalltenn allein vor das heillig
35 römisch Rych, alls von des Rychs wegenn, in krafft disz brieffs.
Wellicher dingenn aller zů zügsamme ewiger unnd unbewegter be-
ständigkeytt zwen glich lutennd brieff uffgericht unnd mit unnser
beider stettenn grossenn angehennektenn innsiglenn verwart sind.

Beschächenn zû Bernn uff mentag dem sibenden tag augstmonads alls man von der heilsamenn mönschwärdung Jesu Christi, unnsers gnädigenn herrenn unnd einigenn säligmachers, gezallt thusennt funff hundert drissig unnd sechs jar.

Originaux: A, parch. 42 × 74 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 1158; — B, parch. 41 × 74 cm.; Arch. d'État de Berne.

Sceaux: grand sceaux des villes de Berne et de Genève, cire verte, pendants sur cordons, rouge et noir pour le premier et gris et noir pour le second.

Copie: C, du XVIe siècle en 4½ pages sur deux feuilles de papier in-folio; Arch. de Genève, *ibidem.*

Traductions: ci-dessus, p. 319[24].

Impr.: Spon, preuve 62 (traduction); — *Eidg. Abschiede,* t. IV 1 *c*, p. 1299—1301.

Même traité.

7 août 1536.

(Traduction 2.)

Au nom de la saincte et individue Trinité qu'est Dieu le père, le filz et le sainct esperit, amen. Nous l'advoyer, conseil et bourgeoys de la ville de Berne, d'une part, et nous sindicques, conselliers et bourgeoys de la ville et communaulté de Geneve, de l'aultre partie, à tous ceux qui ses presentes verront faisons scavoyr et soyt notoyre que après ce que nous susd. deux villes Berne et Genesve, et avecq nous les bons, sages et provoyables l'advoyer, conseil et bourgeoys de la ville de Fribourg, heussions faict bourgeysie et contract par ensemble pour vingt et cinq ans, sellee de nous seaulx sus le vuytiesme jour de fevrier mil cinq cens vingt et six, soyt advenu que lesd. de Fribour se soyent ostez de lad. borgeoysie, avons à ceste occasion suyvans la forme d'icelle faict et contracté novelle bourgeoysie, lettres et seaulx, avecq touteffoys changement et melieurement d'aulcungs articles en la maniere que s'ensuit.

Premierement que nous, susd. des deux villes Berne et Genesve, après bon advis, tous d'ung accord, par bon conseil et specialement pour l'entretenement d'amytié et voysinance, et la pacification des gens, terres, pays et mandemants des deux parties, et principallement puys que a pleu à Dieu eternel et tout puyssant par sa grace ordonner et disposer que nous, susd. de Genesve, nous sumes faicts conformes à nousd. combourgeoys de Berne en la foy, pour maintenance de tout cela, ainsin que icelluy bon Dieu tout ce nous a donné, pour demourer

franchement en droict, payx et repos, nous et les nostres successeurs en nousd. deux villes, habitans et bourgeoys, ainsin que cela povons fere et recepvoyr selon le droict et nous anciennes et louables franchises, hus et coustumes, nous prenons et recepvons les ungz les aultres
5 voluntayrement et par droict en bourgeoys stables et parmanents, par et sus le serment que Dieu nous az apris, jurons les mains eslevees, specialement une chescune ville, de ministrer à l'aultre loyaulté et verité, avancant leur honneur et prouffit et evitant leur dommage, demontrant cecy, et faire les ungs envers les aultres ce que sera
10 honneste et licite, comme à bons et loyaux bourgeoys appertient. Et affin que une chescune ville saiche quelle defence, ayde et secours doit fere à l'aultre pour se scavoyr entretenir, a esté entre nous ouvertement arresté et conclus mesmement que s'il advenoyt, au temps advenir et durant ceste bourgeoysie, que aulcung quel qu'il soyt moles-
15 toyt, navroyt, dommageoyt ou par force contre droict et rayson voloyt assaillir, oultrager et invadir en quelque sorte que ce soyt lesd. sindicques, conseilliers, bourgeoys et communaulté de Genesve, en leurs corps, biens, honneurs, pays, terres, gens, seignories, franchises, hus et bonnes coustumes, — alors volons et debvons nous dessusd. nommés de
20 Berne, par nostre serment jurés, adviser, poyser et cognoystre sy tel assaulx, dommages, oultrages ou aultres forces seront faictz contre droict et rayson; et alors estre faicte la cognoisance et que clerement se troveront telles choses leurs estre faictes contre droict et rayson et par force, voulons et doibvons nous de Berne auxd. de Genesve ainsin
25 assallis, dommagés, contrains, et contre telles molestes et necessités donner ayde et secours, deffence et protection selon nostre puissance, toutesfoys à leurs despens. Et pareillement nous, les susd. sindicques, conseilliers, bourgeoys et communaulté de Genesve, avons juré et promys auxd. advoyers, conselliers et communaulté de la ville de Berne, en
30 telle maniere comme dessus est desclayré fussent assallis, contrains et offencés, selon nostre puissance de corps et de biens, à nous propres despens et gages, leur donner ayde et secourt. Et affin que nostre bourgeoysie bien desclaree soyt mieux tenue et entretenue, avons nous presantz devant et après escrips articles l'une des villes à l'aultre
35 parlamenté et accepté tenir et observer expressement que nous, sus nommees parties, en toutes et d'ung chescung nostre pays, gens, seignories, justices, droys, franchises, graces, privileges et bonnes coustumes debvrons demorer et d'iceux user et s'en ayder comme

anciennemant. Et s'il y avoyt aulcungs qui à nous parties ensemble ou à part voulsisse aller à l'encontre, speciallement à cause de la parolle de Dieu, par force comme dessus est contenuz nous assalloyent, nous de nostre force à telle moleste et force vouldrions resister. Et quant une partie aura necessité d'ayde de l'aultre et secours et iceux par 5 ces lettres ou messagiers demanderoyent et desideroyent, alors doyt lad. partie à celle qui le demande envoyer loyaument son ayde et secour, toujour selon la condition des afferes, toteffoys avecq declaration des despens et gages comme dessus est dict et demontré. Et adoncq est entre nous aussi ordonné que, en nous droictes, vrayes et bonnes 10 guerres, une chescune partie de nous à l'aultre toutes et une chescune de ses villes, chasteaux et passages soyt à nous ou aux nostres à cause de nous afferes doibjent estre ouvertes, ainsin et tellement qu'ung chescung en iceux lieux et places puisse enter, demorer, avoyr sortie et entree tantefoys et quantes il en auront necessité et de 15 besoing; toutefoys ce faict par l'ordonnance et regard d'une chescune seignorie et suffisante desmonstrance d'iceux passants et venans, affin que par cela telle entree et retornee de gens d'armes aux habitans, villes et pays, soyt faicte sans aulcungs dommage, et que toutes choses soyent payés raysonnablement. Il ne doyt aussi une chescune 20 partie en leurs pays et mandemens souffrir, maintenir ny ballier passage aux ennemis de l'aultre partie, mays iceux ennemis selon la possibilité d'icelle partie deschasser par force tantefoys et quantes sera necessité, sans toutefoys reffuser la justice à celluy qui la demandera. Et en oultre il est entre nous sus nommés des deux villes 25 parlamenté et conclus, à cause de l'usage du droict et de justice, pour se garder d'inimitiés et dissentions, mesmement si nous souvant nommés deux villes Berne [et] Genesve ou nous subjectz envers aulcune ville des nostres avoyent aulcune demande et s'eslevoyt noyse et discord en quelque fasson que cela puisse estre faict cas digne d'estre 30 vuider par justice, alors pourra la partie grevee demander et fere convenir sa partie et en appeller aux communes journees à Lausanne par devant quatres illecq mys juges, ordonnés par les deux villes, c'est à scavoyr deux conselliers de chescune ville, lesqueulx doibvent avoyr playne puyssance de ouyr telles demandes, dissentions et plainctifz, 35 et après sus cela par leurs serements donner juste sentence, synon que par amytié après avoyr ainsin commencé le droict ne se puissent accorder. Et doibvent les sentences du droict en terme d'ung moys

estre donnees. Et ce que par iceux quatres ou par la plus part sera illec justement et par leurs serement cogneu et dict doyt totellement estre tenu et observé fort et ferme, sans appellation. Et si les quatres ainsin desputés n'estoyent d'accord ou en leurs sentences et juge-
5 mans dispersoyent ainsin qu'ilz seroyent tous d'ung accord[1], alors peut la partie se complenant eslire ung super arbitre du conseil de la ville de Balle tel qu'il luy playra, et lequel debvra estre prié des deux parties de prendre et accepter la charge de tel affere. Et à icelle partie des ainsin commis à laquelle ledict superieur esleuz moyen s'accordera
10 et tombera, à icelle et selon cela doyt estre faict et demouré fermement. Mays si entre specialles personnes de nous deux villes subjectz s'eslevoyent et fussent faicts noyses, discors, plainctifs ou desmandes, comme sus son propre heritage ou aultres afferes, alors doyt la partie se plenant convenir sa partie adverse devant son juge ordi-
15 nayre, et à iceux doyt estre faicte bonne justice et tenu le droict journellement d'ung jour à l'aultre. Mays si celluy qui se deffend, pour respondre sus la premiere journee du droict disoyt n'estre bien advisé ne consellié pour ceste foys, alors luy doyt estre oultroyé le second jour; et si sus tel jour ne peut encore respondre, luy doyt estre
20 oultroyé le troyziesme et dernier jour, sus lequel sera contrainct donner sa responce. Après ce, si en tel affere de droict est necessité de presenté tesmoings et que les tesmoings fussent au pays des alliés ou de ceux de Genesve, villes et pays, ou es pays et contrees prochaynes, doibve[nt] iceux dedans troys sepmaines apparoestre; et s'il
25 estoyent estrangiers d'aultre pays se regnants de loingt les deux, se doibve[nt] apparoestre en dix-[huit] sepmaynes. Mays se partie du plaignant, demandantz ou respondantz fussent chargés de la sentence raysonnable, alors le grevé peu iceux quatres commis et l'esleuz comme dessus est dict delaisser et appeller aux communes journees à Lausanne les amener,
30 la quelle appellation en quatorze jours doyt estre despechee. Et ce que adoncques les commis et l'esleuz sus cela cognoistront demorera sans nulle appellation. Toutefoys avecq cecy est à scavoyr que les demandes et afferes que sont dessoub cent florins ne se debvront ne porront tirer en marche par devant les commis et esleus à Lausanne;
35 mays les faicts ou causes criminelles des maleficies ne se pourront ne debvront aultre part tirer que riere nous franchises et places; et

[1] *Il faudrait dire:* d'avis également partagés.

parellement les causes des oultrages que en iceux lieux où elles auront estés perpetrés, pour debvoyr là estre satisfaict.

Après ce, az esté entre nous faict et conclus que une chescune partie des aultres bourgeoys et subjectz avecq leurs afferes et marchandises en leurs villes et mandemens fidellement garde et protege, et à iceux donnent franch saulconduyt et franche bourgeoysie, de laquelle fasson sont content et la veulent ainsin. En oultre a esté parlamenté et conclus que nous, iceux de Genesve et les nostres, debjons payer piage et conduicts à nous combourgeoys de Berne en leurs villes et pays, lesqueulx il ont paravant tenu ouz gaignés en la derriere guerre, comment anciennement estoyt de coustume; mays ceux de Berne et les leurs en nostre ville de Genesve de cecy doibvent estre franchs et nullement chargés; touteffoys les leurs lesqueulx il ont en la dicte derniere guerre gaignés et conquis ne seront en cecy entendus ne compris; et aussi ne porront les nostres les ungs les aultres arrester, gager ne retenir, sinon tant seulement pour debtes, confessions et lettres d'obliges.

Finablement az esté parlamenté et conclus que icelle bourgeoysie de la date dessus desmonstree premiere bourgeoysie lettree vingt et cinq ans l'ung après l'aultres durant et doyt demoré en tel estat, et toujour de cinq ans en cinq ans avecq faicts licites serements, en la presence de nostres deux villes ambassadeurs des conseilz, sus le deuxiesme dimenche aux moys de mars, doibvent estres renovellés et confermés. Et cecy après la fin de telz xxv ans nous sus nommés deux villes Berne et Genesve et les nostres successeurs, si à nous et à eux plaict, ceste bourgeoysie bien plus amplement povons eslonguer. Et ainsin à cause de ceste bourgeoysie, nous de Berne reservons et exceptons le sainct empire Romain comme à cause de l'empire, aussi tous aultres nous alliés et bourgeoys avecque lesqueulx nous par avant sommes en alliance et bourgeoysie. Parelliement nous de Geneve reservons tant seulement à nous le sainct empire Romain, comme à cause de l'empire, en la vigueur de ceste lettre.

Desquelles choses toutes pour tesmoignage de perpetuelle et immuable demourance avons eslevé deux lettres consonantes l'une à l'aultre, avecq les grans seaulx de nostres deux villes appendans sellees. Faict et donné à Berne le lundi septiesme jour du moys d'aoust, l'an après la nativité nostre Seigneur Jesucrist et seul saulveur courant mille cinq cens trente et six.

Arch. de Genève, *P. H.*, n° 1158.

715. Sépultures.

C. O., 10 septembre 1536.

Fuit loquutum de sepulturis et advisum quod sit melius sepellere omnes apud hospitale pestifferum quam alibi.

R. C., vol. 30, fol. 54.

716. Tarif du sceau.

C. O., 19 septembre 1536.

Ibidem fuit loquutum de taxa sigilli et arrestatum quod instrumenta que abinde fient debeant siggillari, et teneantur solvere exhibentes pro sigillo ut sequitur:

Littere missive in favorem particularium personarum	1 gr.
Littere deffectus in causis app[ellation]um	1 gr.
Instrumenta venditionum usque primum centum florenorum	1 gr.
Littere levationis bonorum	1 gr.
Littere reintegrationis	1 gr.
Littere de placet	1 gr.
Sententie usque ad decem florenos	1 gr.
Instrumenta venditionum a centum ff. usque ad mille	5 gr.
Subastationes a centum ad mille	5 gr.
Sententie in eadem summa	5 gr.
Talia instrumenta a mille florenis supra	5 ff.
Instrumenta tutelarum	10 gr.
Commissiones prothocolorum	20 gr.
Commissio relevationis instrumentorum	1 gr.
Laudimia	2 gr.
Littere gratie	10 ff.

Instrumenta transactionum, obligationum, quictationum et alii contractus in pargameno levati solvant ad instar venditionum.

R. C., vol. 30, fol. 57.

CC, 5 octobre 1536.

Fuit ibidem loquutum et arrestatum quod siggillum exigatur per sindicum residentem, ad formam taxe xix septembris in consilio ordinario facte. Et fuerunt taxate gratie ad decem florenos.

R. C., vol. 30, fol. 64 v°.

717. Taxation du vin.

C. G., 12 novembre 1536.

Icy est esté parlé et conclud l'on doege mettre ung prys raisonnable au vin et que l'on n'y en mette que ung, et le plus hault ne le puysse passer; et que chescung par toutes les tavernes puysse avoir du vin pour son argent. Et le dict prist est remys à mettre au conseil de Deux Centz.

R. C., vol. 30, fol. 88 v°.

718. Lieutenant et autres officiers.

C. G., 12 novembre 1536.

Est esté parlé que le lieutenant et aultres officiers doege mettre en exequution ce que leur sera commandé.

R. C., vol. 30, fol. 88 v°.

719. Cène. — Baptêmes. — Mariages.

C. O., 16 janvier 1537.

Icy est esté parlé et sont estés leuz les articles donnés par maistre Guill^e Farel et les aultres predicans[1]. Est arresté mettre en conseil de Deux Centz nostre advys qu'est que de la cene elle se face quattres foys l'an; que le batesme se doege faire tous les jours en la congregation; que les mariages se doegent anuncer trois dimenches et esposer tous les jours en la congregation; et qu'il y aye ung homme de bien au quel l'on se addressera pour cognoistre les mariés pour leur signer leurs anunces, tellement que personne ne soit annuncé ny exposé qu'il ne soit cogneu, aussi pour eviter le broillement, que l'on se presente aujourd'huy à ung, demain à ung aultre pour annuncer.

Des causes matrimoniales, nous en demorons qu'elles soyent cogneues en conseil ordinaire, sans appellation; mais premierement l'on en aura conferance avecque les prescheurs et ministres pour se guyder jouxte la parolle de Dieu. La reste des articles est passee ainsin qu'il sont escriptz, adjoinct que l'on deffende aux femmes obstetrices de ne baptiser point.

[1] Les articles concernant l'organisation de l'église et du culte à Genève, proposés au Conseil par les ministres (P. H., n° 1170), sont imprimés et commentés dans les *Opera Calvini*, t. X, Ière partie, col. 5—14; t. XXI, col. 206; — et par Herminjard, *Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française*, t. IV, p. 154—166.

(En CC, le même jour[1].) — Icy sont estés leus les articles et la resolution sus faicte en conseil ordinaire et est arresté que l'arrest du conseil ordinaire est bien.

R. C., vol. 30, fol. 151 et v°.

720. Fermeture des boutiques le dimanche.

CC, 16 janvier 1537.

Item est parlé et arresté que pendant les sermons la dimenche l'on ne doege permettre bouticques overtes quelque sorte qu'elles soyent, ny bochiers, ny tripiers, ny aultres, ny revendery; mais chescung soit tenu serré sa bouticque incontinant que sonnera la grosse clouche pour le dernier coup. Et de cecy soyent faictes cries.

R. C., vol. 30, fol. 151 v°.

721. Destruction des images.

CC, 16 janvier 1537.

Item est esté parlé et arresté soyent faictes cryes que chescung quil aura des ymaiges et ydolles cheu soy, il les doege rompre ou apporter es mains des commys, pour les faire ardre et gaster.

R. C, vol. 30, fol. 152.

722. Supplément au tarif du sceau.

C. O., 27 janvier 1537.

Icy est esté parlé du seaulx, pour ce que dès centz jusques à mille florins ne se mest point de prys, sinon celluy de mille qu'est de cinq florins; est arresté que dès cent florins l'on croisse d'ung solz pour centz florins.

R. C., vol. 30, fol. 158.

723. Écoles chrétiennes.

C. O., 29 janvier 1537.

Icy est esté parlé que l'on doege faire commandement à ceulx quilz hont des enfans d'eschole, qu'il ne soyent ausés les tenir aultre part que aux escolles crestiennes.

R. C., vol. 30, fol. 159.

724. Grabeau du Conseil ordinaire en CC.

CC, 5 février 1537.

Est esté faict qu'il soit leuz le conseilz ordinaire de l'anne passé et que l'on annote sus iceulx que celluy quil passera douze voix de reffus, il ne soit pas retenu du conseil, sans aultre advys.

R. C., vol. 30, fol. 165.

[1] *Opera Calvini*, t. XXI, col. 207, où se trouvent aussi les nos 720, 721 et 723.

725. Organisation du tribunal des appellations.

CC, 14 février 1537.

Icy est esté proposé l'advys du conseil ordinaire sus les causes d'appellations pour y avoir 4 auditeurs; et sus ce qu'il sembloit que l'on prysse quattres assistans du Grand conseil pour ung jour de la septmaine, est arresté que l'on prenne iceulx quattres pour assistir aux dictes causes d'appellations de gens du conseil ordinaire, lesqueulx avecque mess^rs^ les sindicques debvront se trouver le lungdi[1] à veoir les droitz et oyr les parties; et là porront avecque eulx adsistir ceulx quil se trouveront du conseil ordinaire. Et avoyer oys et veu le tout, il rapporteront au conseil ordinaire, lequel debvra faire la sentence par mess^rs^ les sindicques et le dict conseil pronunce. Et sont esté esleuz les nobles Amyé Porral, Jehan Lambert, Jehan Marchand et C. Sala, lesqueulx, avecque ceulx quil se trouveront avoyer oys les causes, se partiront le florin et les deux florins que l'on aura des appellans.

R. C., vol. 30, fol. 174 v°.

726. Premier syndic résident.

CC, 14 février 1537.

Icy est esté parlé d'avoir ung resident et arresté que le premier sindicque soit resident, et ainsin le seig^r^ Jo. Amyé Curtet, premier sindicque, est eleu resident. Et quant au propos de son sallaire, est esté dict qu'il aie deux centz florins pour an, oultre ses gaiges ordinaires.

R. C., vol. 30, fol. 175.

727. Peines contre ceux qui décèlent le secret du Conseil.

C. O., 16 février 1537.

Sur la poyenne des revellateurs du conseil est arrester que celluy quil aura decellé le conseil, il soit tenu à la poenne de vingt et cinq florins et estre privé de tous honneurs; et si les cas se trouvent griefz concernant le bien publicque, qu'il soit pugnys plus griefvement et à la rigueur de droit.

R. C., vol. 30, fol. 176 v°.

---

[1] Du 22 février 1537, en CC: «Icy est esté parlé du jour des appellations et pour ce qu'il est advys que le lungdi elles ne soy peulvent commodement tenir, à cause de la cour de mons^r^ le lieutenant, est arresté elles soyent remises au jeudi» (R. C., vol. 30, fol. 180).

CC, 22 février 1537.

Icy est esté proposee la poenne de ceulx quil revellent le conseilz et est resolu demorer à l'arrest du Pety conseil faict le 16 februarii 1537.

R. C., vol. 30, fol. 180 v°.

728. Serment à la Ville.

CC, 29 mars 1537.

Item est esté parlé et arresté que, pour les choses qu'avons veu par le passé à cause de plusieurs qui se sont arresté et excusé sur ce qu'il disoyent n'avoir point de serement à la ville etc., que dès icy en avant l'on doege faire venir tous les dizenniers de la ville qu'il amenne tous leurs masles à venir faire le serement de estre feable, de vivre selon Dieu et sa saincte parole etc., observer les commandemans etc., ne absenter la ville sans licence etc., ny laisser etc., sans estre osté du livre auquel tous doibgent estre escriptz.

R. C., vol. 30, fol. 200 v°.

729. Maîtres de métiers.

CC, 29 mars 1537.

Item est esté parlé des maistres de mistiers quil proposent les gens quil viennent aux mestiers es queulx devant qu'il leur laissent lever butticque, il leur font faire des banquetz, tant bochiers, muniers, patissiers, cutelliers, espingliers et aultres. Sur quoy est esté resolu que cela soit bas et que nulz plus ne soit plus ainsy composé, mais que ceulx quil vouldront estre admys à mestre au mestier, il viennent vers mess^rs^ quil demanderont des gens du mestier pour veoir et scavoir s'il seront suffisants pour estre admys.

R. C., vol. 30, fol. 200 v°.

730. Cries diverses.

30 mars 1537.

L'on vous faictz à scavoyr, de la part de mes tres redoubtés s^rs^ sindiques et conseil:

Que toutes manieres de gens soyent tenus et doebjent venir le dimenche ouyr la parolle de Dieu, icelle devotement escouter et selon icelle se regir. Et que dès icy en avant nul ne soyt aousé ne si hardis de jurer ny blasphemer le nom de Dieu, ny de jouer à or ny argent à jeu de sort ny aultre. Que nul ne soyt aousé porter chapelletz, heures ny aultres instrumens de serimonies papales ny suyvre ydolatrie,

hypochrisie ny aultres papales aovres. Et chescung doebje laisser toute palliardise et vie deshonneste. Nulz ne doebje vagabunder. Nul ne doebje belletrer. Les serviteurs et chambrieres doebjent venir au sermon le matin le dimenche en l'esglise nommee Sainct Pierre; et ung chescung amander sa vie, sus poenne d'estre repris et pugnis 5 jouxte les ordonnances faictes par mesd. tres redoubtés s^rs^ sindicques et conseilz.

Item que nul ne soyt ausé ny si ardis de decoupper ny tailler vestemens ny fayre vestemans supersticieux, sus ladicte poenne.

Item que chescung soyt tenu nectoyer les rues devant cheu soy 10 tous les sambedy, sus la poenne de troys solz pour une chescunne foy.

Item que tous les bochiers qui vouldront servir au commung de la ville doebjent se venir presenter et fayre serement es mains de noz dictz tres redoubtés s^rs^ dedans vuyt jours prochains dès aujourduy, sus poenne de estre rejectés sans après estre admys aux dictz service. 15

Item que nul ne soyt ausé vendre chayr ny tenir bocherie hors des troys bocheries Sainct Germain, Longemale et le pont du Rosne, sus poenne de la perte de la chair et de cinq solz pour chescune foy.

Item que tous bochiers admis et jurés soyent tenus servir au commung pour le pris de sept deniers la livre du beuf, et dix deniers 20 la livre du mouthon, sans en demander plus oultre, sus la poenne de cinq solz et la perdition de la chair pour une chescune foy.

Item que nul ne soyt ausé ny si ardy acheter chayr plus hault dud. pris, sus ladicte poenne.

Item que nul revendeur ny revenderesse ne soyt osé ny si hardis 25 acheter devant l'heure ordonnee ny aller audevant des vivres, sus la poenne de cinq solz et perdre la marchandise.

Item que ung chescun soyt tenus prendre et recepvoyr la monnoye de la ville sans en fayre reffus, ainsin qu'elle sera presentee pour sa valeur, sus la poenne de estre repris et pugny selon les edictz 30 du conseil.

Item que nul patissier, bolongier ou bolongieres ne doebje vendre pain cler ou blanch que ne soyt recepvable, marqué, poysant son poys, selon le pris que se vendra le bled tous les sambedis, et ce sus la poenne desja aultrefoys establie et comminee. 35

Item que nul ne soyt ausé ny si ardys de toucher, prendre ou emporter des longes, ny d'aultre part lons, trabs, pieces de boys, pauls, perches, toux pierres ou aultres choses appertenans à la commune

ou à aultre, ny aussi tailler, rompre ou emporter boys de cises, pallins ny aultre cloyson que ne luy appertienne, sus la poenne d'estre mis au collard pour la premiere foy, et pour la seconde de recepvoyr troys traictz de corde.

Item que nul ne soyt ausé ny si ardis de tenir, nourrir ny pasquier chievres ny chevrectz dedans la cité ny franchises d'icelles, sus la poenne de cinq solz et de la pordition desdictes bestes.

Item que nul ne soyt ausé ny si hardys de tenir porcz ny oyes ny fayre habitatx d'iceux dedans les murallies de la ville, sus lad. poenne.

Item que ung chescun soyt tenu reveller à la justice ceux ou celles que l'on aura trouvé delinquant es choses susdictes, en tout ou en partie, et ce sus poenne de estre repris sus le serement de la ville.

Cridate per Johannem Rubey, preconem communem, trigesimo martii 1537, sub quattuordecim capitulis.

C. Roset.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 35—37.

731. Abolition de la charge d'abbé.

CC, 16 mai 1537.

Touchant de ce que aulcuns veulent faire et hont fait desja Jehan Philippe abbé, l'on conclu que nous ne voulons point d'aultres abbé que le magistrat.

R. C., vol. 30, fol. 231.

732. Mariage des étrangers et des mineurs.

CC, 4 juin 1537.

Est parlé des mariages des estrangiers, est arresté que soit deffendu dizenne par dizenne, par les dizenniers, à ceulx quil hont filles et femmes à marier en gouvernement, soit serventes et aultres, et aussy à femmes vesves, qu'elles ne doegent contrecter mariage avec que gens estrangiers, qu'il n'ayent residy ung an entier en Geneve et qu'ils ayent vraye actestation de leur seigneur d'où il sont.

Aussy des jeunes enfans quil ne son de aage, que l'on ne les marie.

R. C., vol. 30, fol. 248.

733. Hospitalier. — Commissaires sur l'Hôpital.

CC, 14 juin 1537.

Affin que à l'honneur de Dieu puysse estre myeulx pourveu sus ce que l'hospitallier moderne pour en mettre ung aultre en son lieu; est advisé de faire ou dict hospital ung homme quil residera et aura la toutalle administration des paovres; et se debvra gouverner par le commandement des deux que l'on luy eslire pour luy delivrer ce que sera besoing, en tant que sa seule charge sera distribuyr ce que luy sera delivré et non aultre chose etc.

Item et seront esleuz deux pour entendre toutellement au gouvernement dudict hospital, lesqueulx hauront de provoitre au dict resident de tout ce que sera neccessaire etc.

R. C., vol. 31, fol. 1.

734. Peines contre ceux qui refusent les tutelles.

C. O., 22 juin 1537.

Sur le propos de ceux quil reffusent les tutelles, est arresté que quant ils seront esleuz selon les edys de seans, qu'il soyent contraintz par monsieur le lieutenant par prison.

R. C., vol. 31, fol. 7 v°.

735. Les non bourgeois doivent une pension annuelle.

CC, 12 septembre 1537.

Icy est parlé et arresté que dès icy en avant l'on donne charge aux dizenniers scavoir dire lesqueulx ne sont bourgois. Sus lesqueulx non bourgois est ordonné il doegent dès icy en avant poyer annuelle pension, laquelle sera recouvree par le dizennier, que il en debvra avoir le 4 denier.

R. C., vol. 31, fol. 56 v°.

736. Crie: Droit d'entrée sur le vin.

15 septembre 1537.

Le sambedis xve de septembre 1537 ont estés faictes les cries ad son de trompe, commant est de coustume etc.:

Que nulz soyt ousés ny si hardis de estramés le vim aux caves que premieremant ne soyt entragés etc., et ce sus la poyenne de laz

perdicion du vim et de lx gr., appliquer laz quarte partie à ceulx quilz revelleront et une aultre quarte partie aux admodieurs du dict intrage de vim.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 37.

737. Crie: Taxation du vin.

22 septembre 1537.

Le sambedis xxij^e de septembre 1537 ont estés faictes les cries en forme etc.: que nulz ne soyt ousés ny si hardis de vendres vim blanc vieulx plus haut de six quart, et le vim rouge aussi vieulx de païs, de ung gros, et le vim noveaux de huyt deniers, et ce sus la poyenne de cinq soudz.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 37.

738. Fugitifs et suspects exclus des offices. — Le lieutenant et ses officiers.

C. G., 18 novembre 1537.

Dempuys est proposé que le conseil de Deux Centz est de cette oppinion, pour eviter de recheoir es mains de ceulx que hont volsu vendre une ville de Geneve etc., que ceulx que hont esté reconseillés pour argent en la ville et que sont estez fuytyfs du temps des adversités de la ville il ne doegent estre de point de conseil ne de point d'office, mais soyent rejectés comment tousjours suspectz.

Item ny aussy ceulx quil sont en procelles des traïsons passees contre la ville faictes, ne doegent estre de conseil ny d'office de ville, mais hors mys comment suspectz.

Item est faict que mons^r le lieutenant quil sera elenz doege suyvre et exequuter les cryes et commandemans et à faire poyer les poennes etc.

Item est faict que après ledict lieutenant soit ordinairement l'ung de ses officiers septmainier.

Item que les officiers dudict lieutenant doegent porter chescung une verge blanche pour estre cogneust estre serviteurs de justice.

R. C., vol. 31, fol. 96.

739. Affermage de la garde des prisonniers.

C. O., 27 novembre 1537.

Icy est parlé de admodier à Pierre de Veyrye, guedt, la garde des prisonnier et est resolu la luy admodier pour trois ans prochains à venir, pour cinquante florins pour an, sus les conditions et paiches suyvantz: 5

Premierement qu'il jure et promette feablement garder les prisonniers et tenir secret ce qu'il aorra des examens.

Item de reveller à la justice ce qu'il entendra d'yceulx.

Item de les tenir et gouverner honnestement et es lieux et prisons et à la facon que luy sera ordonnee et commandee. 10

Item sera content de prendre dix solz que pour l'intraige que pour la sortie de ceulx que seront estrangiers prys pour debte au à l'instance de partye.

Item et ne prendra que la moytié des bourgois de la ville.

Item qu'il ne demandera sinon quattres solz de la dispense 15 d'ung jour.

Item six deniers pour la garde.

Item pour ceulx qui seront là menés faira poyer la menne accoustumee quattres solz.

Item que il gouvernera les prisonniers pour cryme, desqueulx 20 sera en après exequutee justice, jusques au vuytiesme[1] jour à ses despens, s'il y demeurent tant; et passés lesdicts dix jours se contentera de trois solz pour jour de leurs despens que poyerons. S'il sont laiché par grace au composition, il poyeront le tout.

Il debvra rendre les albillemans des malfaicteurs condempnés au 25 borreaulx et reveller à la justice ce qu'il leur a trouvé portant.

R. C., vol. 31, fol. 120 v°.

740. Affermage du greffe du lieutenant pour payer les officiers de ce dernier.

C. O., 4 décembre 1537. 30

Icy est parlé des officiers de mons^r le lieutenant quil dyent qu'il ne peulvent vivre de leur labeur en l'office sinon que l'on leur faice quelque sallaire. Sur quoy est arresté et resolu que puysque l'office du secretaire est venu à telle valleur que desja plusieurs en hont pre- 35

[1] *Ce dernier mot remplace* dixiesme *qui est biffé.*

senté argent, l'on doege icelluy admodier pour cinquante florins pour an et de cela poyer et distribuer aux dictz officiers.

R. C., vol. 31, fol. 124.

741. Archives de la Ville.

5 CC, 16 janvier 1538.

Pour et affin que à l'advenir les droitz que appartiennent au commung et bien publicque de nostre ville par la grace de Dieu du tout en noz mains cheus, aussi certains proces et escriptures sont seans dangereulx de cheoir en folles mains, est arresté que pour l'ad-
10 venir bon et proffitable que es croctes des drois aye tousjours quattres clefz, et d'ycelles les deux soyent es mains des seigneurs sindicques et les aultres deux es mains de deux à ce esleuz. Et sont esleuz icy pour asseurement les garder chescung une, c'est à scavoir Estienne Chappeaulx Rouge une et Michiel Sept une aultre, avecque ceste
15 condition que quant il sera besoing aller es dictes croctes, chescung se il doege trouver personnellement avecque sa clefz, et en chescune crocte soit myste ung livre pour escripre ce que des dictes croctes se sortira, affin en tenir meilleur compte.

R. C., vol. 31, fol. 161 v°.

20 **742. Chambre des comptes.**

C. O., 16 janvier 1538.

Icy est aussy leu ung advys par escript donné pour adviser sur les comptes de l'advenir, qu'est icy cosu. Et icelluy estant veu et trouvé aggreable et est arresté faire comment en icelluy est escript,
25 par ce moyeng que l'on ne mette sinon trois auditeurs des comptes, et l'ung de mess^rs^ les sindicques faira le quart. L'on advisera de leur sallaire en l'ordinaire conseil, à refferir icy.

[1] Ainsi semble . . . que l'on deheust constituer et deputer une Chambre des comptes ordinayre, en laquelle aye six bons personages
30 idonees à ce fere, à celle fin que de ces six soy en puisse trover et assister quatre ordinayremant, assavoir lundi, mecredi et vandredi, et deux foys l'an publier les comptes que auront fet en Petit et Grant conseilz, lesqueulx auront charge de ce que s'ansuyvra ici après et sera

[1] Ce qui suit est la teneur de la pièce annexée au registre.

declayré. Et fault qu'ilz soyent si gens de biens que l'on leur puysse et doyge remettre les droys à icelle charge apertenant, et lesqueulx auront à tenir et assister ordinayremant troys jours de la semeyne pour veoir et oïr aussi et soy enquerir de tous les debiteurs que doyvent et sont tenus au comun de la villaz. Et après que auront conclus aulcon compte, les remettront à mons^r le tressorier general pour les recovrer et en tenir compte. Et de tous debiteurs tiendront compte, et les registreront en ung livre de raison, comant font mess^rs les marchans en leurs livres.

Item plus soy auront à enquerir de tous les biens apertenant à la comunauté, tant meubles que immeubles, sances, rantes et tous biens apertenant audit comun, et iceulx feront registrer en ung livre affin de scavoir que deviendront, et aussi pour en fere tenir compte à ceulx que les auront en charge, comant mieulx sauront bien fere ceulx à qui la charge sera donné et vous magnifiques segnories sauront ordonner.

Item et que toutes vandicions, admodiacions des biens de la ville, aussi lez bourgeoysiez et aultres chousses en matiere d'argent apertenant à la ville que de cy en avant ce feront, soyent de nulle vallue et ne soyent point cellecs que premieremant no soyent registrés leans et signés par aulcons d'iceulx esleuz qui les registrera en ung livre pour d'icelles en fere tenir compte à qui il appartiendra.

Et à celle fin que puissent mettre les afferes en bon ordre et en exequution et que eulx ne se puissent excusser sur mess^rs, et aussi mess^rs sur eulx, est necessere que à iceulx esleu donnés toute puyssance de compellir les gens et de leur donner les arest et aultres commandemens quant le cas le requerat et necessere à ce fere serat.

Et cas advenant que aulcon se trovera en senté grevó, porront avoir recours à mess^rs les sindiques et conseilz ordinayre pour devant eulx en cognoystre.

R. C., vol. 31, fol. 161—162.

743. Taux de l'intérêt.

CC, 17 janvier 1538.

Icy est proposé qu'il y a beaucoup de pouvres gens qui ont emprompté de l'argent à renevoz et aulcungs pour dix florins baillent une coppe de froment pour an, des aultres moings, des aultres plus, que semble gros reneve pour autant que quelque fois le bledz est

chier et que de cela les pouvres debiteurs en sont bien chargés. Et sur ce est resolu et arresté que dès icy en avant tel reneve soyent reduytz à cinq pour cent, et de telz renevoz ne soit exigy sinon à raison de cinq ff. pour cent.

5 R. C., vol. 31, fol. 165.

744. Auditeurs des comptes.

CC, 24 janvier 1538.

Icy est esté proposé comment l'on a advisé en conseil ordinaire sus le sallaire des auditeurs des comptes et de quelque ordre pour 10 le bien de la ville; et le tout bien entendu, est arresté et resolu ainsyn que sensuyt:

Primierement qu'il y aura quattres auditeurs des comptes, c'est à scavoir trois nommés auditeurs et l'ung de mess^rs^ les sindicques faira le quart.

15 Item les dictz quattres auditeurs de comptes debvront tenir leur audience deux jours toutes les septmainnes, c'est à scavoir le lungdi et le jeudi.

Ils seront sallariés, c'est à scavoir ung chescung de eulx aurat vingt florins pour an de gaige, et auront en commung ung florin pour 20 cent des admodiataires et lodz et aultres deniers desquelz passeront par leurs mains les lettres.

Et est faict que tout ce que se debvra sceler passera par leur main, c'est de celluy quil sera deputé, affin ce que se debvra registrer soit registré et que l'on scaiche que se scellera.

25 Item et quant il aura quelque chose que semblera ne débvoir estre scelee, il la remettra en conseil; et ainsy sera gardé que lettres ny instruments ne se facent contre le debvoir.

Ledict auditeur debvra decrete[r] ce que passera par sa main et l'envoyera à celluy qui aura le seaulx.

30 Est dict que tous les ans se changera seulement ung auditeur, affin qu'ils demeurent mieulx informés etc.

Ceulx quil sont à present il demeurent jusques après la creation des noveaulx sindicques.

L'on debvra mettre cecy en conseil general pour le passe[r].

35 R. C., vol. 31, fol. 170 v°—171.

745. Les châtelains ne peuvent être conseillers.

CC, 4 février 1538.

Est esté faict que ceulx quil hont office de chastellennye ne peulvent estre du conseil estroit, pour ce qu'il est difficille qu'il soyent en leurs chastellennies et en conseil, d'aultant qu'il y a beaucoup d'affaires, et aussy pour ce que leur presence du conseil donne crainte aux subjetz qu'il ne soy osent venir plaindre s'il leur est faict quelque tort.

R. C., vol. 31, fol. 183 v°.

746. Crie: Police de la rue.

12 février 1538.

Cries faictes le douzes de febvrier 1538.

L'on vous faict à scavoir de la part de mess^rs^ que nulz ne soit ausé ny si ardys faire tumultez, question ny debat, ny chanter chansons deshonnestes nommans personne de Geneve en icelle, ny aller de nuyct passé neufz heures sans chandoelle, sur poenne de estre mys en prison en pain et eaue pour trois jours pour la premiere foy, pour six jours pour la seconde et pour neufz jours pour la tierce foy.

C. Roset.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 39.

747. Les actes à Peney doivent être reçus par le curial.

C. O., 5 avril 1538.

Resoluz que l'on doyge fere crye az Pigney que nully soyt si ardy de receypvre nul instrument synon le curial du dit lieu.

R. C., vol. 32, fol. 22 v°.

748. Adoption des cérémonies décrétées au synode de Lausanne.

C. G., 23 avril 1538.

Autquel conseyl az esté proposé voyr si tous ne volliens pas vivre selon les ceremonies accordés et conclues dernierement az Lausanne; desquelles tam du syenne tenu audict lieu de Lausanne, d'envoyer Faret et Calvinus predicans audict lieu, que desdictes ceremonies, on[t] envoyé mess^rs^ de Berne troys lettres, lesquelles lon esté lisues. — Az esté totallement resoluz par plus grand voys qu'il vol-

loyent vivre selon les ceremonies accordés az Lausanne dernierement, avecque les arrest en icelluy synode fayct.

R. C., vol. 32, fol. 35 v°.

Impr.: Opera Calvini, t. XXI, col. 226.

5

749. Salaire des prédicants.

C. O., 8 mai 1538.

Az esté regarder du sallayre des deux nous predicans, sed assavoyr maystre Jaques Bernard et Henrys de laz Mare[1], et az esté resoluz de leur ballié premierement une moyson, et pour ung chescon
10 an az chescon d'icyeulx doze vingt florins p. p., az poyé ving florins tous les moys.

R, C., vol. 32, fol. 49 v°.

750. Crie: Bouchers.

11 mai 1538.

15 Cryes fayctes et proclamés le 11 de may 1538.

L'on vous fayct assavoyr que tous bochiers ne soyent si ozé ne si ardys de vendre laz chayer du bueuf plus de sept deniers laz lyvre, et de dix deniers laz lyvre du mouthon, reservé laz cher taxé par mess^rs^, et ce sus laz poienne pour laz premiere foys de cinq solz, pour
20 laz secunde cinq solz et perdre laz cher, et pour laz tierce lx solz et perdre laz marchiandys.

Item que nul ne soyt si ozé ne si ardys de thuer cher ny fere bocherie allieurs que en les troys bocheries deputés par mess^rs^, et ce sus laz poienne de cinq solz et perdre laz cher.

25 Item que tous bochiers soyent tenus de poyé l'ympos mys sus les bestes qu'il tuent, az laz forme accustumé, et ce sus laz poienne de laz perdiciou de laz marchiandys et de cinq solz mon[noie] pour une chescune foys faysant du contrayre.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 41.

30

751. Dîme.

CC, 9 octobre 1538.

Resoluz que cieulx que rompent les prez pour semer, que le premier an ne doygent rien poyé de diesme, oy bien les ans après suyvant.

[1] Succédant à Farel et Calvin, bannis à la suite de l'arrêté du 23 avril (n° 748).

Cieulx que exertent les boys, de troys ans ne doyvent rien poyé de diesme; et les aultres, qu'il poient coment est laz custume.

R. C., vol. 32, fol. 171.

752. Salaire des auditeurs des comptes.

CC, 29 janvier 1539.

Icy az esté parlé des audicteurs des comptes, et affin que laz Chambre des comptes soyt mys en bon ordre, que seroy gros profyt az laz ville, le Petit conseil avoyt arresté que az tous les audicteurs des comptes que vacqueront az icyeulx ayent pour jour ung florin et non aultre. — Ayant entendus ledictz affere, az esté resoluz jouxte laz resolution dudictz Petit conseyl.

R. C., vol. 32, fol. 290 v°.

753. Appel des sentences arbitrales interdit.

CC, 7 février 1539.

Az esté arresté que toutes ordonances donnees sus les compromys par le Ordinaire conseyl ne doyvent estre admys en appellation.

R. C., vol. 32, fol. 310 v°.

754. Actes notariés en langue vulgaire.

CC, 18 février 1539.

Arresté que tous les notayres estant sus laz terre de mess^rs^ escripvent tous actes en langue vulgayre.

R. C., vol. 33, fol. 17 v°.

755. Partage des amendes.

C. O., 21 février 1539.

L'on az passé plusieurs cryes, lesquelles ont esté lisues et passés; et az esté arresté que des poiennes incourues soyent laz moytié aut lieutenant, l'aultre moytié az l'Hospital.

R. C., vol. 33, fol. 20 v°.

756. Crie: Prêches. — Jeux. — Blasphèmes. — Pâtissiers. — Police. — Délation.

22 février 1539.

Cryes fayctes et proclamés en l'an mil cinq cent trente neuf.

Ediest d'aller aut sermon. — L'on vous fayct ascavoer à toutes

manieres de gens que ung chescongs doibge et soyt tenus de venir les dimenches aouyr la parolle de Dieu et les aultres jour qu'ilz porront vacquer, et icelle devotement escoter et selon icelle se regir; et ce sur la poienne d'estre reprins part justice.

De non blasfemer le nom de Dieu. — Item que nul ne doibge juré ny blasfemer le nom de Dieu, et ce sus la poienne la premiere foys bayser terre; la seconde bayser terre et troys soz; et la tierce d'estre mis en prison troys jours.

De non joyer az argent. — Item que personne n'aye à joyer à or ny argent en sorte que ce soyt, et ce sus la poienne de cinq soz pour une chescune foys.

De non joyer cependant que l'on presche. — Item que personne n'aye à joyer à poyent de jeuz spendant que l'ong preschera le sermon sonné à la grosse cloche, sur la poienne de soyxante soz.

Des hostes et hostesses. — Item que tous hostes ny hostesses n'ayent à donner à manger ny à boyre à persone quelconques spendant que l'ong precheraz les dimenches, ny passés neufz heures de nuyt, synon qu'ilz soyent estrangiers; et icieulx estrangier non debvoer loger plus haulx de troys jour sans le venir notiffier à mess^rs^, et ce sus la poienne de soyxante soz.

De non oultrager ny fere tymulte. — Item que nul ne soyt si ardis d'oultrager ny injurier l'ong l'aultre, ny fere poient de tymulte ne movoer desbast, et ce sus la poienne de soyxante soz et d'estre pugnys à rigueur de droyctz.

De non allez laz nuyct passé neuf heures. — Item que personne n'aye aller par la ville passés neufz heures sans chandoyle, sur poienne d'estre mys en prisons vingt et quattre heures.

Les serviteurs doyvent allez aut sermon. — Item que tous chiefz de mayson ayent à fere mandement à leurs serviteurs et serventes d'aller aut sermon les dimenches matin.

Des dances. — Item que personne n'aye à dancer à poient de dancez synon aux nopces, ne chanter chanson deshonneste, ny se desguiser ne fere masque ny manieres, et ce sur la poienne de lx s. et d'estre mys en prison troys jours en paien et eau pour ung chascongs faysant du contrayre.

Des revendeurs. — De non allez aut devant des vivres. — Item que nul revendeur ny revenderesse ny ayent à achecter poent de victual-

lyes devant l'heure ordonné, ny aller aut devant des vivres, sur poienne de cinq solz et de perdre la marchandisse.

Des patissiers. — Item que nul patissier, bollongiers ny bollongieres ne doibgent vendre paen qu'ilz ne soyt recepvable et marquer, paysant son poys selon les prys qu'ilz se vendra le blé tous les sambedy, et ce sur la poienne de perdre la marchandise et de cinq solz pour ung chescongs faysant du contrayre.

De non retiré pierres, boys ny tiolles de laz ville. — Item que personne n'aye à prendre ny retirer boes, tiolles, pierres ny aultre choses appertenant à la commune, et ce sur la poienne de lx soz.

Des sizes et palyns. — Item que personne n'aye à tallier, gaster ny emporter poient de sizes ne pallyn, sur poienne d'estre mys aut collier et de troys soz.

Des femyers. — Item que ung chescongs devant saz mayson doyge fere oster tous femier et qu'ilz n'ayent à mectre poient d'ordure par les rues, sur poienne de cinq soz.

De reveller les delinquans. — Item que ung chescongs soyt tenus de reveller à mess^rs^ ceulx ou celles que l'ong aurat trouver delinquant aux articles susdicts, en tout ny en partie, et ce sur poienne d'estre reprins sus le serment qu'ilz az à la ville.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 43—44; — P. H., n° 1225.

757. Crie: Mesures de police etc.

[1539.]

L'on vous fayet asscavoer que tous vacobundes estrangiers non ayant moyen pour gagniez leur vie ayent à vuyder laz ville dans troys jour prochaien, et ce sus la poienne de troys trest de corda; et que tous aultres de la ville lesquieulx vont tavernant et perdant leur temps doibgent travallier chescon jouxte son mestier, et que dès icy en là n'ayent à vaccabunder ny perdre leur temps, et ce sus la poienne d'estre mys en prison troys jours en paien et eau.

Item que nul n'aye à prendre arennaz en Plain Pallex ny prendre les pierres et quartier de la commune ny aultre chose appertenant à la ville, sus la poienne de lx s. et de la restitucion desdictes choses.

Item que nul n'aye à tenir dans la ville porceaux, chevres ny oyes ny aussi aultres immondicités, et ce sus la poienne, de une

chescune beste estans trouvés par les rues, de troys solz sans grace avoir, et que lesdictes chievres n'ayent à mener ny tenir dans les viellies franchisses, sus ladicte poienne.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 45.

5 **758. Crie sur les boucheries.**

19 avril 1539.

Crié le 19 d'apvril 1539.

L'on vous fayct ascavoyer que tous bochiers lesquieulx seron en volloyr à assortyr la ville de bonne chert, que dans troys jours pro-
10 chaien doibgent venir fere le serments es maiens de mess^rs^, et ce sus la poienne de non plus estre admys.

Item que tous bochiers admys et juré de la ville soyent tenus de estre furny de bonne chaer; et qu'ilz ne soyent si ozé ny hardys de vendre la livre de la chaer du beufz ny de vache plus de sept
15 denier, et la livre du mouthon plus de douze denier, sinon qu'ilz soyt chaer de beufz d'aulte gresse, laquelle se debvraz taxé par mess^rs^, et ce sus la poienne de soyxante solz et cinq solz pour le revellant, sans grace havoyer, pour ung chescum et une chescune foys fayssant du contrayre.

20 Item que nul bochiers ne doibge reffuser à personne quel qu'il soyt, soyt povre aut riche, de luy ballié de chaer qu'ilz auraz, soyt en petite aut grande quantité, pour son argent, soyt chaer de beufz, vache, mouthon, veaulx et chevrox, et ce sus ladicte poienne.

Item que nul bochiers n'aye à vendre chaer à faulx levraulx
25 ny pois mais ayent à fere à tous achecteurs raysonable poix, et ce sus la poienne susdicte; lesquieulx achecteurs, moyennant qu'ilz soyent gens dignes de foys, seront creuz par leur parolle.

Item que si advyent que lesdictz bochiers vendent la chaer d'ung beufz lequel seraz taxé, qu'ilz n'ayent à vendre chaer meygre avec-
30 que icelle, sus ladicte poienne.

Item que personne n'aye à vendre aut cabbarés chaer quelconques, synon de chevraulx, que icieulx ne l'ayent achecter des bochiers juré et admis, et ce sus la poienne de perdre la valleur de la beste, laquelle seraz applicqué aux denuncans, et de soyxante soz pour la
35 seignorie.

Item que nul ne soyt si ardis de vendre chaer ny tenir banc qu'il ne soyt admis et juré de mess^rs^, et ce sus la poienne pour la premiere foys de la perdicion de la valleur de la beste qu'ilz aurat tué aut vendue, laquelle seraz applicqué aux denuncans, et de lx s.; pour la secunde d'estre privé d'estre bochier, et pour la tierce d'estre privé de la bourgeoysie comment rebelles az la justice.

Item que nul ne soyt admys à estre bochier, synon citoyens et bourgeoys de la ville, quant il auront le povoyr de servy.

Item que nul n'ay à vendre chaer, reserver les chevroux, sinon aux troys bocheries deputés, et ce sus la poienne de cinq solz pour les denuncans et lx s. pour la seignorie.

Item que les bochiers que seront admys doibgent poyer les banquages par entiers, jouxte les lot, et que entre heulx seront gectés, actendus que quattre bochiers vendront aultant comment si estyent tous.

Item que persone ne soyt si ozé ne si ardis de apourter en la ville pour vendre poient de chaer morte ny pourceaux escorché, et ce sus la poienne de soyxante solz.

Item quel nul bochiers, patissiers, revendeurs, revenderesse ny aultres n'ayent à aller aut devant des vivres, mes qu'ilz les doibgent laysser venir aut places à ce deputés, sus poienne de cinq solz applicqués aux denuncans, et de perdre la marchandisse, laquelle sera applicqué à l'ospital, et dix solz pour la seignorie.

Item que nul n'aye à achecter poient de blé jusque à ce que la banderette soyt mise, et ce sus la poienne de cinq soz pour les denuncans et de perdre la deneyrie, applicqués aux povres, et cinq solz pour la seignorie.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 46—47.

759. Largeur des chemins.

C. O., 2 mai 1539.

Az esté arresté que le s^r^ sindique Hudriod du Mollard allez fere la visitation dé chemyns et que les chemyns lesqueulx vont de ville en ville prochaennes ayent de largeur 24 piés, de village en village 16 piés, et de servy 8 piés. Et que cieulx lesqueulx ont pryns le commung, qu'il poyent lx sols pour le bant et troys sols pour termine.

R. C., vol. 33, fol. 105 v°.

760. Imprimés.

C. O., 9 mai 1539.

Arresté que l'on fasse publié az voex de trompe que nul n'aye az imprimer chose que soyt dans laz ville sans licence de messrs, sus poienne d'estre repryns et pugnys jouxte le droyt.

R. C., vol. 33, fol. 115 v°.
Impr.: M. D. G., t. XXXIII, p. 364.

761. Tarif des transports sur place.

C. O., 9 mai 1539.

Az esté parlé combien est ce qu'on prendra des particuliers en allant fere quelque visitation dans les franchises; arresté que les seigneurs du conseyl ayent oultre leur despens 6 sols, le saultier 4 sols et les guex troys sols.

R. C, vol. 33, fol. 114 v°.

762. Minutes des notaires décédés.

C. O., 13 mai 1539.

L'on vous fayct assavoyer . . . que toutes manieres de gens lesquieulx auront en leurs maiens prothocolles des notayres trapassés, non estant comys, les ayent à reveller et icyeulx fere apporter en laz Mayson de laz ville, et ce sus laz poienne de lx sols.

R. C., vol. 33, fol. 122, sur un feuillet intercalé dans le registre.

763. Cries: Halles et marchands.

4 juin 1539.

L'on vous faict ascavoer que nul marchantz privé ny extrangier ne soyent ozé ny si hardis, durant les jours et termes des foyres accoustumés en ceste cité, durant que les asles sont ouvertes commant est de coustume, vendre, alliener draps en groz sinon sus l'asle susdicte. Et icieulx marchans vendant draps en groz doibjent icieulx draps porter le premier jour de laz foyre sus les asles. Et s'ilz en avoient par sus les champs qu'ilz ne fussent pas venues, lesdictzs marchans soyent tenus fayre appourter icelles balles sus les asles. Et ce sus laz poienne comprinse en laz franchisse pour ung chescum et une chescune piece de draps et une chescune foys fayssant du contrayre.

Item que nul ne soyent ozé ny si ardis enpourter ny sortier hors la ville marchiandisses doibgeant peage, que premierement ne soyt arreysonné par lesdictz maystre d'alles, et ce sus la poienne susdicte. Item que nul ne soyt ozé ny si ardis mover ny hosté marchiandisse du port venant sus l'eau, que premieremont ne soyt arreysonné par le maystre de l'asle ou lesdictzs maystre d'alle evoquer, sus la mesmes poienne, sans grace avoer,

Item que nul ne soyt ozé ny si ardys de tenir poys pesant plus de trente livres pour peser aulcune marchiandisses pour vendre ou acchecter, sinon le poys de lad^te^ asle, sus la poienne susdicte, sans grace avoier.

Item que tous marchians, privé ou extrangier, amenant layne en ceste cité les doibjent descharger en l'asle de ceste cité et non allieur, sus lad^te^ poienne.

Item que tous marchans estrangiers, mesmemant amenant en ceste cité huyllie d'olyve, amandres, figues, raysins, oranges, peaulx et aultre marchiandisse, quielles quelle soyt, soyent tenus icelle deschargé en l'asle de ceste cité, et que nul ne soyet ozé ny si ardis icelle retirer en sa mayson, grange ou aultre par, sus la poienne susdicte, sans grace avoier.

Item que nul marchans, privés ny estrangiers, tenantz marchiandisse commant espiceriez, amandres, ris, colliandres et aultres sortes d'espiceriez pourtant gribel ne soyent ozé ny si ardis icelle vendre ny accepter, que premierement ne soyent gribellés et celee du seaulx de lad^te^ asle, sus lad^te^ poienne, sans grace avoier.

Jehan Coquet.

Les cries dessus faictes furent criees le 4me jour de juing par les carraphes de la ville par Jeham Rouge, crie commune, en la presance de moy soubtz signé notaire et à ce commis. — Et moy, Galloys, notaire.

P. H., n° 1225.

764. Salaire des encaveurs.

CC, 17 septembre 1539.

Icy a esté arresté que l'on ne doyge poyer à cieulx que mecstent les bossot du vin dedans, d'ung bossot contenant de dix az unze seystier en bas synon 12 d.; et des petys bossot six denier; et dempuys des bossot contenant de 12 az 16 seystier, xviij d.; et des bossot que l'on mecst sus les aultres, 2 s. Ausy qu'il ayent pour ung ches-

cung bossot qui tyreront hors des caves et sectour atout laz corde, troys solz, et des aultres que l'on tyre sans corde, deux solz pour bossot. Et que cieulx qui vouldront mecstre le dictz vin dedans, qu'il soyent admys par les s^rs sindicques et fere le seyrement en leur maiens de servy pour le prys sus establys.

R. C., vol. 33, fol. 290 v°.

765. Imprimeurs.

C. O., 19 septembre 1539.

Pour obvyer qu'il ne soyt imprimer nul lyvre autquelt l'honneur et laz gloyre de Dieu ne fusse rejecté, a esté arresté et concluz que tous imprimeurs doygent appourter le premier lyvre qu'il auront imprimer, lequelle debvraz demoré en laz Moyson de laz ville.

R. C., vol. 33, fol. 292 v°.

Impr.: M. D. G., t. XXIII, p. 364.

766. Cries du mandement de Jussy.

22 septembre 1539.

Les cryees du mandement de Jussie faictes de par messeigneurs.

On vous faict assavoir, de la part de nous tres redoubtés seigneurs et principes de Geneve, que personne de leurs subgectz du mandement de Jussy ne soit osez ne hardys de jurer le nom de Dieu, sur la peine de baiser la terre pour la premiere foys, pour la seconde foys de troys solz, pour la tierce d'estre mys au collard.

Item mais que tous subgectz soient tenuz et doibgent oyr la parolle de Dieu toutes les dimenches, excepté une personne pour soy garder la mayson, synon qui ly aye neccessité ou cause legitime, sus la poenne de troys solz par une chescune foy.

Item que nul desdictz subgectz ne face ou face faire œuvre de faict, sur peyne d'estre pugny à rigueur de droict.

Item que personne desdictz subgectz ne se doibge mesler des biens des enfans orphelins que premierement lesdictz biens ne soient mys en inventaire par les officiers desdictz seigneurs, sus la peyne dessusdicte.

Item plus tous subgectz soient tenuz de repparer les chemins publicques comme l'uz et la coustume le porte, suz la peyne de cinq solz, sans grace avoir.

Item que personne desdictz subgectz ne soit ozé ne si hardys de oster ne faire oster les caves de leurs cours, sur la peine de troys solz pour la premiere foys, pour la seconde de dix solz et pour la tierce de soixante solz.

Item que tous subgectz soient tenus de reveler toutes censes, 5 dixmes et revenuz, tant de la cure que des chappelles, et tous droictz et instrumentz appartenant à l'eglise dudict Jussy qui pourroient estre riere ledict mandement de Jussy, ez mains de monsieur le chastelain dudict lieu ou à son lieutenant.

Item que personne desdictz subgectz dudict lieu et mandement 10 de Jussie ne puisse faire recepvoir instruments publicques sinon par le curial dudict lieu, sur la peine de poyer l'instrument et de soixante solz; et celuy qui le scaura qui le doibt reveler, sus ladicte peyne, et lesdictz instrumentz estre pronuncés pour nulles et de nulle valeur, comme desja sont pronuncés par les autres cryees precedentes. 15

Item que tous messeilliers et mestral doibvent reveler tous les bancz qui seront faictz riere ledict mandement ez mains de monsieur le chastelain ou son lieutenant, sur la peyne de soixante solz pour la premiere foys, pour la seconde à la requeste dudict chastelain.

Item que personne desdictz subgectz ne doibge faire impoz nou- 20 veaulx à personne qui soit dudict mandement ne aultre, sans le commandement desdictz seigneurs et de monsieur le chastelain, sur la peyne de trois solz pour la premiere fois, pour la seconde de dix solz et pour la tierce de soixante solz.

Item que toutes personnes dudict mandement soyt tenu de oyr 25 la predication le dimenche, s'il n'a cause legitime, sur la peyne de troys solz pour la premiere foys, pour la seconde foys de cinq solz, et pour la tierce de soixante solz, et pour la quarte foys d'estre bannys des terres desdictz seigneurs.

Item que l'on ne joue point à jeux de deptz et de cartes ne 30 aultres jeux de sorte[1], sur la peine de cinq solz pour la premiere foys, pour la seconde de dix solz, pour la tierce de soixante solz, et pour la quarte d'estre mys en prison.

Item que nul hoste ne hostesse ny aultres ne retirent point gens de meschante vie, comme paillardz, paillardes, larrons, larrecins[2], 35 vacabondz, dedans leurs tavernes.

---

[1] *C'est-à-dire:* de ce genre.

[2] *Lisez peut-être:* larronnesses.

Item que l'on n'y boyve point d'autant, mais que l'on use du vin et des brandes sobrement, comme Dieu l'a ordonné.

Item que l'on ne taverne point durant que l'on preschera la parolle de Dieu, et aussy de nuict passé neuf heures, sus la peyne de soixante solz.

Item que nul hoste ny hostesse ne loge point d'estrangiers incongneus plus hault d'ung jour, sans le notiffier à son chastellain ou à la justice, sur peyne d'estre reprins.

Item qui ne se vende ne pain ne vin, sinon au pois ordonné par la justice, de bon pris, raisonnable et à juste mesure contans à pieces, sans tromperie, sur la peyne de cinq solz pour la premiere foys, pour la seconde de dix solz, et pour la tierce de perdre la marchandise.

Item que personne desdictz subgectz ne soit ozé ne hardys de remuer termine ne faire remuer, synon par le consentemen de[s] deux partyes ou de monsieur le chastellain, sur la peyne de soixante solz et d'estre pugny à rigueur de droict.

Item que personne desdictz subgectz ne face baptiser enfans synon au predicant, ne expressement aultre sacrement, sur la peyne d'estre reprins à la volunté desdictz seigneurs ou de leurs officiers.

Item que tous subgectz dudict mandement soient tenuz travailler six jours la sepmaine et le septiesme leurs repos selon la parolle de Dieu.

Item que personne desdictz ne soit auzé ne hardys de porter hommes papisticques ne faire aulcunes serimonies papisticques; et que les hommes et femmes ne puissent porter chapelletz au mandement, sur ladicte peyne de l'indignation desdictz seigneurs.

Item que personne desdictz subgectz ne soit ozé ne hardy de porter ne de faire habillemens choustes ne supersticieux, sinon ainsy que porte le mode de vivre, mais tant seullement usent ceulx qui sont faictz.

Item l'on deffend à tous subgectz qu'ilz n'ayent à payer aulcuns revenus ne aultres revenuz deubz à la cure dudict lieu de Jussie ou aux chappelles, sinon au chastelain, sus la peyne de payer deux foys.

Item que personne desdictz subgectz n'ayent à chasser à bestes rosses, sus la peine de soixante solz.

Lesdictz cries ont estez publiez à Jussie le xxij^{e} jour du moys de septembre 1539, en la presence de tous les parrochins dudict Jussie, auprest du pillier, et est publiez [par] noble Jehan Lambert, chastel-

lain dudict Jussie, et az demandé à moy, Amyé Maistre, notaire soubsigné, testimoniales, lesquelles luy ay concedees, en la presence de Pierre Favre, François Falcat, Jehan de la Pallu et Jehan Bally, assistants de la court dudict Jussie, et de tous les aultres parrochins.

M. Maistre, not. 5

Original: P. H., n° 1221.
Impr.: Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 235 et s.

767. Amovibilité des assistants des justices du dehors.

CC, 14 novembre 1539.

L'on az arresté et resoluz que l'on doyge changer tous les ans 10 en toutes nos justices de dehors deux assistans en ce mesme temps que l'on changeraz les audicteurs du droyct, et que tousjour en doyge demorer deux anciens pour informer les aultres, et qu'il doygent venyr fere le seyrement es maiens des s^rs^ sindicques de loyallement consellier etc. 15

R. C., vol. 33, fol. 341 v°.

768. Dernières appellations portées au Grand Conseil.

CC, 14 novembre 1539.

A esté resolu que toutes extremes appellations se doygent terminer au Grand conseyl, estant aoyes les parties et informés de leur 20 droys.

R. C., vol. 33, fol. 341 v°.

769. Articles et édits pour la chose publique.

CC, 14 novembre 1539.

L'on az advisé pour obvyer aux trahisons, scandalles, ce garder 25 des meschans, ausy pour l'entretenement des bons citoyens, bourgeoys, jurés et habitans de Geneve, bons Genevoysans, de fere les articles suyvans et icyeulx observer, sus poienne en icyeulx respectivement comprinses, toutesfoys que cecy soyt fayct selon bonnes resolutions et advisement, et ausy qu'il soyt mys en grand conseyl General 30 dimanche prochain.

Premier article.

Premierement que tous citoyens, bourgeoys, jurés et habitans de Geneve que procureront, insteront, parleront, aut aultre moyeant quel qu'il soyent feront, tam secretement que ouvertement, pour aliener 35

ou transmuer laz principaulté, seignorie et cité de Geneve, soyent prins par quelquisoyt de leur aucthorité, et dans troys jours, estant consté legitimement de tieulle practique, ayent trenché laz teste de dessus les espaules aut milieuz de la plache du Mollard, sans nulle grace, et leur corps devoyer estre mys en quattre quartier, et leurs biens adjugés à laz Seignorie.

Second article.

Item que nul de Geneve ny habitans en icelle ne se doygent retirer vers aultres seygneurs ny seygnories pour prendre querelle ni action contre laz communaulté ny contre particuliers de laz cité, sus poienne de perdition de corps et biens.

Tier article.

Item que nul de Geneve ny habitans en icelle ne fassent ne solicitent ne procurent cite[r] ny fassent soliciter ny procurent fere cite[r] en action personale aultre citoyens, bourgeoys, jurés ny habitans de Geneve devant aultre juge ny justice que en laz cité, ny ce recoury de leur querelle synon en laz cité, sus poienne d'estre tenus pour non juré, estre privé de la bourgeoysie et dechassé de laz cité et perdition de ses biens estant riere icelle.

Quart article.

Item que nul citoyens, bourgeoys, jurés ny habitans de Geneve n'ayent à proposer chose en conseyl General que premierement n'aye esté proposé en Petit et Grand conseyl, sus poienne d'estre privé de laz bourgeoysie.

Lesqueulx quattres articles sus escript ont esté trouvé raysonable et acceptee par laz plus haulte voex. Touteffois az esté arresté et resoluz qu'il soyent proposee, liseuz et declayree dymenche prochain venant en conseyl General, lequelt est arrestee de tenyr, et que l'on le doyge fere cryé demain az voex dé trompete.

R. C., vol. 33, fol. 342—343.

C.G., 16 novembre 1539.

En la cloystre S. Pierre. Ont esté audict General conseyl publiquement liseuz et entendus les articles troys escripts sus le vendredy prochain passé, les quieulx l'on a estably, resoluz et arresté icyeulx observer, sus poienne en icyeulx respectivement comprinse, et sed par laz plus grand voex du peuple. . . . L'on a mys en avant ung article disant que nul ne husse à proposer chose en conseyl General que premierement ne husse esté proposee en Petit et Grand

conseyl, sus poienne d'estre privé de laz bourgeoysie, lequelt n'ast esté aultrement admys, et sur ce az esté rompus ledict General conseyl.

R. C., vol. 33., fol. 344 v°.

770. Cries: Degâts aux propriétés etc.

3 décembre 1539.

1539, 3 decembris, cride inferius descripte fuerunt per Johannem Rubei voce tube proclamate.

L'on vous fayct assavoyer que persone n'aye à tallier, gaster, prendre ny emporter sisses, pallyns, paulx, passes des vignes ny aultre clausure de possessions, sus poienne d'estre mys aut collier et de troys solz pour laz seignorie, avecque l'emende de partie.

Item que persone n'aye az vendre, acheter, prendre ni retirer pierres, tyolles, boes ny aultres choses appertenant à laz ville, sus poienne de lx s. et restitution des choses retirés.

Item que persone n'aye az vendre pierres des chosaulx, sus poienne susdicte.

Item que nul n'aye az prendre ny retirer trabs, panes, chevrons, longs, couvertures des murallies tam vieles que novelles ny aultres choses appertenant à laz commune, sus poienne susdicte.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 51.

771. Imprimés.

C. O., 6 janvier 1540.

Resolu que des ici là que l'on ne permecste que il soyt rien imprimer, que l'on ne aye ceans laz copie signee.

R. C., vol. 34, fol. 3 v°.
Impr.: M. D. G., t. XXIII, p. 365.

772. Conseil Général. — Édits sur la réformation.

C. G., 8 février 1540.

Jehan Peccollat audict conseyl General az presenter les articles et propos icy apprès insery, lesquieulx ont estés liseuz et ont estés trouvés bon:

Premierement. Que d'icy en avant on tienne conseil General

quatre foys l'an, departies par les quatre temps de l'annee, affin il tousjours donner bon ordre à la chouse publicque.

Item que mess^rs^ les esleuz sindiques et mons^r^ le lieutenant sans delay ayent incontinent à mectre en execution tous esdictz faictz et à faire sur la reformation par l'evangile, et qu'en deffault le commun les en prendra à partie.

Item que pour entretenir la paix que nous a faicte Dieu, de bonne union, qu'on face prier l'excellence de mess^rs^ de Berne de nous faire ce bien que de nous baillier le double par escript de leur mode de vivre, afin qu'en l'observant icy l'on puisse vivre soubs lesdictz seig^rs^ sindiques et Conseil, noz princes et superieurs, en la mesme paix et bonne union que vivent lesd. seig^rs^ de Berne. Remectant touttesfoys led. Peccollat et lesd. du commun le tout à la correxion de meilleur advis s'il se treuve[1].

R. C., vol. 34, fol. 3 v°—4 v° d'un cahier intercalé entre les fol. 87 et 88.

773. Répartition des amendes.

CC, 24 mars 1540.

La moytié des poiennes incorues, que laz moytié appartiengne à laz justice du lieutenant, par tel moyenn qu'il fasse seyrement de rendre bon compte, ainsy qu'il n'en puysse rien oster; laz aultre moytié à laz seignorie.

R. C., vol. 34, fol. 153.

774. Débiteurs de la Ville emprisonnés.

CC, 20 mai 1540.

Le tressorier sed lamentee qu'il ne peult recovré argent pour sodié aux neccessités de laz ville. Par quoy az esté arrestee quil cieulx que ne veuldront poyé qu'il allent tenyr prisons.

R. C., vol. 34, fol. 240 v°.

775. Peines contre ceux qui font cession de biens.

CC, 25 mai 1540.

Edict de cieulx que font cessions de leur biens. — Ordonné qu'il soyent bampnys de Geneve et franchizes d'icelle, et non entrer, sus poienne du foest, jusque az ce qu'il ayent contenter leur creanciers.

R. C., vol. 34, fol. 248.

[1] Voir G.-A. Cornelius, *Die Rückkehr Calvins nach Genf*, II—III, dans *Abhandlungen der k. bayer. Akademie der Wiss.*, III Cl., XIX Bd., II Abth. (Munich 1889), p. 34.

776. Peines contre les conseillers défaillants.

CC, 29 juillet 1540.

Pour ce que pluseurs des s^rs du Petit conseyl ne viengnent az rendre leur debvoyr de assistyr, az esté arresté que quant il seront demandé sus le seyrement qu'il ont à laz ville, que si ne viengne, qu'il poyent lx sols, synon qu'il husse cause legitime.

R. C., vol. 34, fol. 352 v°.

777. Peines contre ceux qui révèlent les secrets du Conseil.

C. O., 6 août 1540.

Icy az esté esposé comment le conseyl ce revelle et decelle az nous ennemys. Parquoy az esté resoluz et arresté que celluy que decelleraz le conseyl, qu'il doyge perdre laz vie, moyennant qu'il ce conste legitimement qu'il aye decelé. Et cieulx qu'il ce consteraz par cy devant aveyent decelé, qu'il soyent pugnys jouxte l'edist du passé. En foy de quoy les s^rs sindicques et conseyl ce sont icy soubscript [1].

R. C., vol. 34, fol. 370 v°.

Impr.: Fragmens historiques sur Genève avant la Réformation, Genève, 1823, in-8, p. 107 n. 28.

CC, 13 août 1540.

Icy az esté concluz que celluy que deceleraz le conseyl, ayant legitimes informations, qu'il aye persé laz lengue.

R. C., vol. 34, fol. 379.

Impr.: ibidem.

778. Conseil Général.

CC, 23 août 1540.

Aut conseyl General, que nul n'y viengne synon chiefz de mayson, et que le Petit et Grand conseyl soyt assys, et qu'il soit rabillié.

R. C., vol. 34, fol. 395 v°, sur une page où sont marqués les suffrages de diverses votations.

779. Peines contre les mutins.

CC, 20 septembre 1540.

Icy az esté advisé, affin que demorons en paex, que celluy ou cieulx que ce mutineront et se esleveront contre laz seygnorie et que

[1] Suivent les signatures autographes des syndics, des membres du Petit Conseil et du sautier.

contredieront aux ordonnances de mess^{rs}, qu'il ayent troys trest de corde, estant informés de laz mutination; et qu'il soyt publié az voex de trompe.

R. C., vol. 34, fol. 450 v°.

5 **780. Démolitions pour cause d'utilité publique.**

C. G., 24 septembre 1540.

Pour le bien, prouffyt, utilité et forteresse de Geneve, az esté resoluz que laz Corracterie soyt mys bas, nully contredisant. Toutesfoys le terme de retyré les biens et deroscher soyt az laz discrection 10 de mess^{rs} et des s^{rs} commys pour les forteresses; et leur puyssance az esté confermé, corroborant tant ce qu'il hont fayct que affere.

R. C., vol. 34, fol. 455.

781. Service de garde.

C. G., 20 octobre 1540.

15 Az esté concluz et arresté que tous chiefz de moyson, synon qu'il aye cause legitime, doygent fere le guet jouxte leur tour, tant de nuyct que de jour.

R. C., vol 34, fol. 485 v°.

782. Huissiers du lieutenant.

20 C. O., 3 décembre 1540.

A esté advisé qu'il soyent ordonnés quattres serviteurs propices pour servyr le s^{r} lieutenant, lesqueulx soyent honestement accoustrés de laz lyvree de laz ville et doyge porté une verge blanche en laz maien droycte; et qu'il leur soyt donné, oultre ce qu'il pourront 25 gagnyer, az ung chescung d'icyeulx troys florins pour quartemps, que sont en somme 48 ff. pour an, lesqueulx ce doygent lever sus laz boyte de ladite justice.

R. C., vol. 34, fol. 545 v°.

783. Remplacement des titres de propriété perdus.

30 C. O., 20 décembre 1540.

Les s^{rs} juges des appellations hont exposé qu'il y az pluseurs que viengnent az demandé noveaulx droyct, disant non havoyer peult

trové leur droys etc. Sur quoy az esté advisé que, si hont legitime cause, qu'il soyent admys en poyeant tous despens, et jurant qu'il ne font cella par fraud ny barat.

R. C., vol. 34, fol. 565 v°.

784. Prière du Conseil.

C. O., 17 janvier 1541.

Icy az esté advisé que dempuys que le bon Sr Dieu nous az fayct tam de bien, que az l'intrant du conseyl l'on doyge invoqué son sainct nom, et fere bonnes ordonances affin que ung chescung chasse par quel moyean il ce doyge conduyre.

R. C., vol. 35, fol. 15.

785. Magistratures et offices divers.

P. C., 18 janvier 1541.

Passé en Petit conseil, ce 18 januarii 1541.

Sus le premier, des sindicques: que l'on n'en doyge changer que deux, et soyent residant deux de xv jour en xv jour. A laz reste l'on demore jouxte l'article.

Aut conseil des LX et puys 200 et General, xxv conselliers, les s^rs 4 sindiques, le tresorier et le secretaire, que sont en nombre 31.

Sonné le conseyl à laz cloche St Germain et ce trove quant elle finyra, sus poienne de perdre ses troys solz, lesqueulx soyent destribuy aut presens; et davantage que il luy soyt rabastus aultres 3 s. de leur boeste 3 jours laz sepmaine.

Et quant il seront demandé sus le seyrement, que celluy que ne viendra soyt sus laz poienne 3 solz appliquez à cieulx que comparoystront, synon que fasse seyrement que il ne luy est venus az notice.

Si quelqu'on aye affere en conseyl, qu'il doyge prendre ung parlier, synon qu'il chasse bien dyre saz rayson, et non prendre nul dons.

Les gages des sindicques: az ung chescung d'icieulx 125 ff., que sont en somme 500 ff. poyé quartemps pour quartemps.

2 secretaires, une chambre seans, et ne porte poient de droys de laz ville hors laz chancellerie.

Mercredi, 19 janvier.

Ung tresorier doyge recovrer les deniers de laz ville et rendre compte quartemps pour quartemps; et si par quartemps il reste d'argent,

qu'il soyt mys en l'arche; et des errages qu'il poye 3 s. pour florin, synon qu'il fasse apparoystre de saz diligence; et doyge havoyer de gage pour an 125 ff., et qu'il aye ung serviteur portant laz livré de laz ville, que le suyve et qu'il aye gage de guet.

Plus 4 audicteurs des comptes et que tous les jours il doyge vacqué apprès disné et vuyder les comptes dedans ung moys le plus groz.

6 clé en l'arche de l'argent: j sindique, j consellier, j secretaire, le tresorier et deux du Grand conseyl.

Jeudi, 20 janvier 1541.

Mestre deux homes aut clochier S. Pierre, et aultre deux az S. Gervex pour rebastre les heures, affin de cognoystre le guet que l'on fayct.

Plus criés les heures laz nuyct par les guet.

Qu'il aye ung contreroleur, lequelt aye de gage 15 ff., que aye gardaz de tous les ediffices de Geneve, et qu'il aye ung maystre d'ovre chappuys pour s'en donné garde des afferes; et de troys ans en troys ans qu'il aye une robbe de laz devise de laz ville.

Des appellations: que il ce tiengnent tous les premier mecredy et judy du moys, et que illy aye neufz assistant en icelles: ung s^r sindicque, deux conselliers et six du Grand conseyl.

Des extremes appellations: icelles se debvront tenyr 4 foys l'an, assavoyer le premier lungdy de mars, le premier lungdy de juing, le premier lungdy [de] septembre et le premier lungdy de decembre. Et icelles se debvront vuyder en Petit conseyl; et poyé comment est de coustume. Et 12 du Grand conseyl.

De laz vuydange des prossès criminel: que tous prossès criminel meritant mort doygent estre vuydé dans ung moys; et des aultres non meritant mort dans 8 jours. Et soyent assistent deux s^rs sindicques, six conselliers et troys du Grand conseyl, et ung secretaire du droyct. Et doygent havoyer pour home deux solz. Et quant les criminel seront assigné az dire droyct, que les s^rs 4 sindicques il soyent presens.

Les predicans escrire les baptesmes et mariages; et l'hospitallier les mors.

Qu'il aye ung home de bien eslieuz pour havoyer soyent et garde sus les neccessités des predicans et sus le maystre d'eschole.

Ung home comys az fere retyré les povres az l'hospital.

Les cappitaennes et dysenyers ayent esgard sus les estrangiers que se retirent l'yver icy et puys s'en retire l'estee.

Les ambassadeurs: qu'il ayent 3 ff., tam pour leur despens que pour leur cheval, et journees ayent pour jour 30 solz, et les heyraus 2 ff. Toutesfoys que cieulx que seront du Petit conseyl doygent havoyer les troys solz des conseyl Ordinaires.

Remys az 3 testons pour les s^rs^ et deux pour les heraus.

Quant aut conseyl des Deux Cens, pource que l'on leur az osté les appellations, que il doygent havoyer az tous les quartemps 3 solz[1]. Et si l'on le tien pour les particuliers, qu'il soyent poyés. Et qu'il soyt sonné apprès les copt laz cloche de l'evesque finissant entré dedant.

Que l'on eslyze ung conseyl General de six cent personnes chiefz de moyson.

Quant aut tresorier, qu'il aye de gage deux cent florin et qu'il pregne ung serviteur az son playsir, et recovre les errages az ses despens.

Audicteurs des comptes vacque 3 jours: mardy, mercredy, judy.

Passé en Petit conseyl, et ce 19 januarii aut conseyl des LX.

R. C., vol. 35, fol. 18—19 v°.

786. Statuts pour le tribunal des dernières appellations.

[Janvier 1541 ?[2]].

S'ensuit aulcung mode et forme utile et necessayre au tribunal nouvellement constitué et ordonné aux causes des dernieres appellations, selon l'advis des aulcuns.

Et premierement ayant invocqué le nom de nostre Seigneur, que le tout soyt à sa gloyre et honnour et saulvement de nous ames. Puysque, par la grace de nostre Seigneur, par vous seignories, Petit et Grand conseil de Deux Cens, az esté arresté, conclus et ordonné le tribunal desdictes dernieres appellations, de douzes seigneurs juges et d'ung secretayre d'icelles, pour le bien publicq de manuten-

[1] *Ou* j sol., *lecture douteuse.*

[2] Cet acte n'est pas daté, mais comme ce tribunal y est qualifié de nouvellement constitué, on peut le rapprocher du n° 785.

tion de vraye justice et rendre à ung chescun ce que luy appertient, est necessayre auxdictz seigneurs juges desdictes appellations vouloyr oultroyer et conceder lectres de constitution et seaulx au mode et resolution que par vous seignories az esté arresté et ordonné, affin
5 que iceulx seigneurs juges se puissent plus seurement audict tribunal guyder et conduyre selon la puissance et auctorité az eulx attribuees; et ce voulons fere au premier conseil General confirmer et approuver, affin que ledict tribunal soyt perpetuellemen stablez.

Item affin de scavoyr en quel temps la court d'icelles appel-
10 lations se tiendraz, vouloyr arrester par vous seignories en mode de status, qu'elle se debvra tenir par lesdictz seigneurs juges quatre foys l'annee, à scavoyr à chescun jours des Quatre Temps prochains, sy non que soyt prolongué en aultres jours par lesdictz seigneurs juges au temps des feries de messons et vendenges necessayres de
15 donner. Et estant commencé icelle cour par iceulx seigneurs juges, debvoyr de jour en jour continuer icelle cour jusque à la vraye diffinition de toutes les causes d'appellation devant eulx pendantes.

Item et que chescuns seigneurs juges desdictes appellations se doibgent et soyent tenus de venir tantefoys que de la part des-
20 dictz seigneurs juges seront appellés, et se presenter au lieu du tribunal tous les jours durant ladicte cour à l'heure dou finelment de la predication de matin jusques az dix heures devant mydy, pour ouyr les parties et diffinir fidelement selon conscience lesdictes causes, tant par vertus de leur serment que sur la penne de chescune foy
25 v solz az applicquer auxdictz seigneurs de la justice dudict tribunal; lesquelles pennes le secretayre dudictz tribunal debvraz registrer à son registre, hors mis que ne soyt hors de la ville ou en necessité de maladie ou pour les affaires de laz ville.

Item et que chescuns seigneurs juges desdictes appellations
30 doibgent et soyent tenus aux dictes causes d'appellations administrer justice en diffinissant et loyallement jugeant si par les seigneurs juges subasternes az esté bien jugez ou mal appellé, avecque puissance de declarer les sentences, icelles reparant, meliorant, diminuant ou remectant aux premiers jugez, ainsi que le cas de l'affere loalle-
35 ment requerraz et semblera selon equité et conscience comme est requis, sans admectre novelle matiere. Et ainsi incombe aux seigneurs juges superieurs des precedantz seigneurs juges, tendant à la seule droicte et pure verité, non ayant esgard à personne du monde, de

quelque estatz et condition qu'il soyt, ne à parantez, amityé ou fraternité, ne par dons, tribus, presens ou convenances et participations quelcunque, ayans tous rancours, injustes practiques et aultres sinistres machinations hors mises et ostees selon leurs predictz serementz.

Item et que audict consistoyre dudictz tribunal lesdictz seigneurs juges doibgent et soyent tenus legitimement ouyr et entendre les ambes parties et procureurs d'icelles devant eulx comparissantz avecque tous leurs droys et tiltres; et d'iceulx estantz informés et ouyes les parties, et icelles estre retirees, iceulx seigneurs juges debvront sur la cause d'appellation proposer loallement, gracieusement et benignement dire leur fidele oppignion sans corroux, malice ny aulcune partialité, ains selon leurs serment et conscience, commençant au premier jusques au dernier selon l'assise dudict tribunal, desquelz seigneurs juges la plus grande opinion aura lieu et effect. Et ainsi la sentence d'icelle appellation, dicte et arrestee par la plus grande oppinion desdictz seigneurs juges assistantz audict tribunal, sera redigé premierement par escript fidelement par leur secretayre pour perpetue memoyre, et en après ainsin debvraz estre pronuncé devant lesdictes ambes parties, à laquelle se debvras totallement demourer sans aultre recours revehuee, ains perpetuellement observer, accomplir et perpetuellement mectre en exequution, en vigueur du mandement que par lesdictz seigneurs juges seraz concedé jouxte ce que par eulx sera pronuncé, diffini et sentencé.

Et s'ilz est necessere, pourront iceulx juges avoir conseilz d'avocat tant en la ville que aillieurs sellon l'exigence du cas, aux despens des parties.

Item et pour aultant que audict consistoyre dudict tribunal soyt procedé humblement et pacifiquement pour eviter toutes parolles illicites, inhonestes, frivoles, superflues et injurieuses, par lesquelles se peult sortir plusieurs gros inconveniens, oultrages et scandalles. A ceste cause soyt arresté, conclus et commandé que chescune partie doibge et soit tenue se comparoyr devant lesdictz seigneurs juges humblement, parcifiquement et paysiblement, sans rancours, corroux ny usant de telles parolles dessus declayrés, ains tant seulement proposant, requerant et declayrant ses droys et tiltres, sans cautelles ny machinations quelconques; et tel contrevenant à cecy incourraz la penne de x solz pour chescune foy appliquez comme dessus, et re-

gistrés par escriptz comme dessus, tiendra l'arrest jusques il aye payé ladicte peyne.

Item vouloyr arrester et que tous contrevenans et contredisantz auxdictes sentences, par lesdictz seigneurs juges donnees et pronuncés, 5 en quelque sorte que ce soyt et contre lesdictz seigneurs injustement l'on contrevenoyt, usant de parolles injurieuses contre l'honneur d'iceulx et maldisantz à l'occasion desdictes causes d'appellation injustement, soyent incarcerés, mis en prison et detenus par troys jours entiers en pain et en eau, et reparer l'honneur ainsi que par vous 10 seignories seraz ordonné et arresté; et tel encorra la peyne de lx solz à applicquer comme dessus, et debvra se desdire devant ceulx aulx queulx aura dict telles parolles diffamatoyres, en criant mercy à Dieu et à la justice.

Item et que lesdictz seigneurs juges doibgent estre esleuz des 15 citoens de troys ans en troys ans le vendredi avant la sainct Martin en conseil de Deux Cens, et le dimenche après en conseil General estre mis pour les accepter si sont aggreables à la communaulté, ou en eslire et mectre d'aultres à leur playsir loallement; lesquelz seigneurs juges demeureront par troys ans comme dessus, considerantz 20 et attendantz que de telles causes d'appellation ne peulvent estre informees dans ung an, actenduz que ne se tiendront que quatre foys l'an, car aultrement seroyt une grosse facherie, perturbation et retardation de telles causes; hors mis toutefoys les deux seigneurs sindiques conjuges desdictes causes, qui seront esleuz d'annee en annee 25 comme sera estably et ordonné par vous seignories.

Item et lesquelz seigneurs juges estantz ainsy esleuz, constitués et ordonnés comme dessus de la part de vous seignories, seront appellés le mardy suyvant au Petit conseil ordinayre, et laz en les mains de vous seignories debvront jurer, comme dessus et est de 30 coustume, de loallement juger et aultrement comme dessus et observer ce que par vous seignories seraz arresté, et fidelement et secretement tenir les opinions et ce que entre eux dictz seigneurs sera faict desdictes causes, et non poynt reveler aux parties telz estat de telle opinion et l'antier d'icelle, ains le tout soyt fidellement tenus en 35 conseil comme dessus secretement; et tel contrevenant à cecy sera privez de l'office dudict tribunal.

Item et pour aultant que chescune partie appellante et appellee soyent clerement certiffiee comment et dans que[l] temps et de-

vant queulx debvraz proceder en l'introduction, prosecution, evocation et comparition d'icelles appellations dudict tribunal, voloyr arrester, conclure et declarer que chescun appellan de l'ordonnance ou sentence faicte et pronuncé par les seigneurs juges de la secunde instance seraz tenut de introduyre son appellation devant lesdictz seigneurs 5 juges desdictes dernieres appellations, mesmement devant les seigneurs sindiques constitués et ordonnés desdictz seigneurs juges, en leurs mains et de leur secretayre, dans dix jours prochains après la date de ladicte sentence ou ordonnance de ladicte secunde instance (le jour d'icelle non poynt compté), auxquelz seigneurs juges ap- 10 pertient l'introduction, attenduz que en tous recours d'appellation l'introduction d'icelle appertient aux juges auxqueulx la revehuez d'appellation est ordonnée selon le droict et usance de tieulx tribunalz.

Item et pour icelle introduction ladicte partie appellante incon- 15 tinant poyra cinq florins, applicqués esgallement aux seigneurs d'icelle justice assistantz à la diffinition et pronunciation d'icelle cause appellé audict appellant par lesdictz seigneurs juges concedant lettres opportunes; et icelle partie appellante debvraz et sera tenue en vigueur desdictes lettres dans quarante jours prochains après ladicte intro- 20 duction fere evoquer saz partie az poursuyvre son appellation au temps allors prochaint, comme est dessus mentionné; aultrement l'appellation sera deserte et la sentence ou ordonnance de ladicte secunde instance passee en chose jugee et icelle debvoyr precisement mectre en exequution; dans lesquelz quarante jours icelle partie debvra com- 25 muniquer et expedier aux seigneurs sindiques et au secretayre desdictz seigneurs ses actes sentencé avecque son griefz et tous ses droictz et exploictz, affin d'estre informés et qui les puissent communiquer devant ledictz temps de ladicte tant auxdictz seigneurs juges qui puissent estre informés des droictz de partie, az celle fin que droictement 30 ayant bien visité le tout des droictz puissent juger et pronuncer.

Item et si par vous seignories est experimenté et trovés raysonable, que le premier seigneur sindicque audict consistoyre dudict tribunal aye de vostre part ung seaulx, des penunceaulx et armeures de la ville accoustumez, toutefoys en aulcune partie en l'escripture 35 ou en aulcune chose en aulcune partie different, par lequel les actes, ordonnances et sentences desdictz seigneurs juges seront seellés et des propres mains signee par les deux seigneurs sindiques conjuges

desdictes appellations, à cause que en contrarieté d'une mesme chose l'on ne doibt user, ains doibvent estre diverses; et le emolument duquel, si par vous seignories est trovés raysonable, appertiendra aux dictz seigneurs de ladicte justice comme dessus, pour aulcune des-
5 dictz seigneurs satisfaction et recompence des labeurs et remuneration, si allieurs par vous seignories ne l'est ordonné et advisé, considerant que rayson est ne debvoyr denyer remuneration au laborantz mesmement en tel affayre, sur quoy par vous seignories seraz arresté et ordonné.

10 Item et si aulcune desdictes parties par vous seignories requeroyt luy donner noveaulx droict sur ce que par lesdictz seigneurs juges seroyt condampné par deffaulte qu'elle ne az peult avoyr tous ses droictz dans le terme de la diffinition dès ladicte derniere appellation ou aultrement, comme seroyt à vous seignories
15 supplié voloyr arrester, si l'on trouve raysonable, ne debvoyr donner aulcun nouveau droict que premierement ne soy consté la requeste estre vraye et raysonable selon conscience, et que premierement ne soyent poyés tous despens faictz en les troys instances, avecque aussi legitime serment, ne requerant icelluy noveaulx droict pour aulcune
20 calompnie, cautelle ny malice, ains à bonne equité et conscience; car en telz noveaulx droictz sont plusieurs abbus et nourrice de procès et toujours seroyt à recommencer, ce en quoy l'on doit imposer silence perpetue es causes le plus briefz que l'on porraz.

Item et que toutes parties appellantes ayant introduict leur
25 appellation et partie appellé remise, en vigueur des lectres se doibgent conparoyr le jour contenuz aux dictes lectres au lieu et heure accoustumé de tenir telle cour, aultrement la partie non comparante que sera premierement proclamée par troys foys seraz reputé contumace; et si partie appellante s'est trouvé en contumace, par lesdictz
30 seigneurs juges et assistant sera regardé pres de leur conscience selon justice et equité de pronuncer en contumace avoyr esté mal appellé et bien jugé, avecque victoyre des despens. Et au contrayre si partie appellée s'est trouvé en contumace comme dessus, l'on pourra pronuncer avoyr esté bien appellé et mal jugé, avecque les despens;
35 ains toutefoys aux aultres quatres temps allors prochains, à la requeste de partie condampnée l'on pourra revoyr ladicte sentence contumace en poyant les despens faictz devant lesdictz juges et assistans à cause de ladicte appellation.

Item quant aux emolumentz dudict tribunal par vous seignories soyt regardé, arresté et finablement conclus, affin que lesdictz seigneurs juges, secretayre et officiers dudict tribunal ne soyent frustrés de leurs labours, ains soyent aulcunement de leur labour remuneré et recompencé ainsin que rayson requiert, toutefoys moyennant moderation legitime, voloir ordonner par legitimes status et ordonnances par lesquelz le vray mode et raysonable se puisse avoyr avecque satisfaction desdictz labours, considerant la charge estre grande et d'importance de bien visiter les droictz des parties, affin que droictement soyt administré vraye justice selon conscience, pourquoy par vous seignories seraz licite de arrester, si bon vous semble, dudict emolument comme s'ensuyt:

Et premierement debvoyr poyer pour chescune lectres de introduction d'appellation aux secretayre . . . . . vj s.
Pour seaulx d'icelles . . . . . vj s.
Pour l'exequution de l'officier . . . . . vj s.

Item pour le conseil que l'on aura sur les droys des ambes parties, s'il est de necessité ainsi que le cas meritera et sera de besoing, par ambes parties debvoyr poyer egalement devant ladicte pronunciation ce que sera pour ledictz conseil exposé selon conscience et equité.

Item pour pronunciation et emolument desdictz seigneurs juges de visiter tous les droictz . . . . . xxiiij s.
Pour le portier . . . . . iij s.
Pour l'escripture du secretayre de chescune sentence xxiiij s.
Et pour les journees du procureur . . . . . vj s.
Pour le seaulz d'icelle ordonnance et sentence du principal ne excedant v^e florins, l'on debvra exiger . . ij ff.
Ains excedant ladicte somme de v^e florins . . . . v ff.
Pour le mandement exequutorial, au secretayre . . j ff.
Pour le seaulx . . . . . j ff.
Pour la exequution d'icelluy . . . . . vj s.
Pour la relation . . . . . iij s.

Et finablement ce que par vous seignories sera passé et arresté en soit faict edict, mandement et status, lesquelz entierement par ung chescung soyent observez etc.

Hors mis qu'il ne soyt trouvé contre les libertés et franchises de la ville, auxquelles aulcunement l'on ne prestent contrevenir ny deroguer, ains de tout povoyr observer etc.

Original: cahier de quatre feuillets de papier comprenant seize pages utiles; Arch. 5 de Genève, P. H., n° 1253.

Impr.: Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 287—294.

787. Crie: Matériaux de démolition des faubourgs.

23 février 1541.

1541, 23 febr, proclamatum voce tube per Johannem Rubei, preconem.

L'on vous fayct assavoyer que persone n'aye az vendre, acheter, 10 retyrer ny anmeller pierres estant es faulbourgs de laz ville en sorte que ce soyt, sans licence de mess^{rs}, et ce sus laz poienne de 60 s. et restituy lesdictes pierres.

Item que persone n'aye az prendre ny retiré les pierres, quartiers, tyolles, paulx, boex ny aultre chose que ce soyt appartenant à laz 15 ville, sus ladicte poienne.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 53.

788. Impétration de nouveau droit.

C. O., 7 mars 1541.

Icy az esté exposé voyer si les s^{rs} des premieres appellations peul- 20 vent oultroyé noveaulx droyct aut non. Resoluz que les parties peulvent bien demandé noveaulx droyct par devant eulx, mes non pas oultroyé, cart cella appartient aut conseyl Ordinayre.

R. C., vol. 35, fol. 102 v°.

789. Cries: Bouchers. — Boulangers. — Prix du vin. — Vivres.

25 7 mai 1541.

1541, 7 maii, proclamatum voce tube per Jo. Rubei, preconem. L'on vous faict asscavoier que tous bochiers admys et jurés de la ville soyent tenus d'estre furny de bonne chaier, et qu'ilz ne soyent si ouzés ne si ardis de vendre la livre de la chaier du beufz ny de 30 vache plus de huyct deniers, et la livre du mouthon plus de douze deniers, synon que soyt chaier de beufz d'aulte grasse, laquelle serat taxee neufz deniers. Et cy ung chescung presume tuer et vendre

chaier que ne soyt souffizante, icelle se debvrat taxer par mess^rs aut leur deputés; et les faysantz du contraire seront à la poienne de soyxante solz et perdition de la marchandise pour une chescune foys.

Item que personne n'aye à poyer de la livre de la chaier tant du beufz, vaches que mouthon plus hault que la taxe est mise, sus poienne de cincq solz. 5

Item que nul bochiers ne doibge refuser à personne quel qu'il soyt de luy ballier de chaier, soyt en petite ou grande quantité, pour son argent, et ce sus la poienne de troys solz.

Item que nul bochiers n'aye à vendre chaier à faulx livraulx ny poys, mes aye à fayre à tous acheteurs raysonnable poys, sus ladicte poienne de lx s. 10

Item s'il advient que lesdictz bochiers vendent la chaier du beufz que serat taxee n'ayent à vendre chaier mesgre avecq icelle, sus poienne de cincq solz. 15

Item que personne n'aye à vendre chaier crue aux cabaret, sinon que ce fust de chevrot, que iceulx ne l'ayent acheté des bochiers jurés et admys, sus poienne de perdition de la marchandise et de soixante solz.

Item que nul n'aye à vendre chaier ny tenir banc qui ne soyt admis et juré de mess^rs, sus ladicte poienne. 20

Item que personne n'aye à vendre chaier sinon aux troys bocheries deputés, sus lad. poienne.

Item que personne ne soyt cy ouzé ne cy ardis d'apporter en la ville poient de chaier morte pour vendre, sus poienne de perdition de la marchandise et de cincq solz. 25

Item que nul patissiers, bollongiers ny boulongieres ne doibgent vendre pain qu'il ne soyt recepvable et marqué, poysant son poys, selon le pris qu'il se vendrat le blez tous les sambedys, et ce sus lad^te poienne de cincq solz et perdition de laz marchandise. 30

Item que personne n'aye à vendre le quarteron du vin blanc plus haul de huyct deniers, et le quarteron du rouge, comant servagnin ou de choutagnie, plus de dixhuyct deniers, sus poienne de soyxante solz.

Item que nul revendeur ny revenderesse n'ayent à acheter poient de vituallies devant l'eure ordonné, ny aller au devant des vivres, sus poienne de cincq solz et perdition de laz marchandise. 35

Ont estés criees le 7 de may et à Sainct Gervex le 10 dud. moys de may 1541.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 55—56.

790. Règlement pour le geôlier.

[Mai] 1541.

Ordonances pour le souldan de l'Eveschee. 1541.

Premierement se debvraz admodié ladicte mayson de troys ans en troys ans pour le pris de cinquante florins pour an.

Item le souldan que seraz admys debvraz donné bonne caution de bien et loyallement excercyr son office, et de rendre bon compte des prisonnyers que lui seront remys.

Item ledictz souldan debvra recovré pour l'yntrage et sortie d'ung chescun prisonyer estans detenus pour debte, estrangiers 10 s.
et pour les bourgeoys . . . . . 5 s.

Item pour laz dispence desdictz prisonyers, pour ung chescun jour, tam pour ladicte dispence que pour laz garde 4 s. 6 d.

Item pour la menne d'ung chescun d'icieux prisonyers 4 s.

Les aultres prisonyers prys et detenus pour cas de crisme, duran huict jours le souldan sera tenus de les allimenter à ses despens, et apprès ses huyct jours aux despens de laz ville az troys solz pour jour . . . . . 3 s.

Et si sont laché par grace ou composition poyeront le tout.

Item debvront rendre les abilliemens des condampnés az l'exequuteur des malfaicteurs, et revelleraz à la justyce qu'il leur auraz trové de dessus.

Item les prisonyers pour correction allan tenyr prison de leurs bon gré ne poyeront poient de l'instrage ny sortie.

Item le souldan seraz tenus de maientenyr covert ladicte mayson az ses despens.

Original: papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1260. — Voir ci-dessus, n° 739.

791. Crie: Défense de quitter la ville pour aller en guerre.

10 juin 1541.

L'on vous fayct assavoyer que persone ne soyt osé ne si ardys de absenter Geneve ny terres d'icelle pour tyrer en guerre, sus poienne de perdre laz vie, sans grace havoyer.

Les présentes cries ont esté criés le dixiesme de juing 1541 par les carraphes de la ville, par la crie commune Jehan Rouge.

P. H., n° 1272.

792. Sentence arbitrale entre Berne et Genève (premier départ de Bâle).

20 août 1541.

(Résumé.)

Des difficultés ayant surgi entre Berne et Genève au sujet de l'interprétation du traité de 1536, notamment en ce qui concerne la souveraineté sur les terres de Saint-Victor et Chapitre, le jugement en fut remis à des arbitres, puis, après une longue procédure, à un surarbitre, Bernard Meyer, conseiller de la ville de Bâle, lequel, assisté de cinq autres conseillers de la même ville, rendit sa sentence le 20 août 1541. La traduction française de cet acte ne parvint à Genève que dans les premiers mois de 1542. Ce jugement n'ayant pas été ratifié par les deux parties, nous n'en donnons pas le texte; il fut remplacé par le *Départ de Bâle* du 3 février 1544 (ci-après, à sa date). — Voir J.-A. Gautier, *Histoire de Genève*, t. III, p. 118 et s., 139 et s., 167 *in fine*.

Original: A, en langue allemande, papier, cahier de 5 feuilles, contenant 19 pages utiles; Arch. de Genève, P. H., n° 1267.

Sceaux: plaqués, de cinq conseillers de Bâle.

Copies: B et C, contemporaines; *ibidem*.

Traduction française: par Pierre Cuillier, de Bâle, dont il existe trois exemplaires: deux dans P. H., n° 1266 et un P. H., n° 1267.

Impr.: E. A., t. IV 1*d*, p. 52—57.

793. Crie: Halles et marchands.

22 août 1541.

L'on vous faict asscavoir que nulz marchans privés ny estrangiers ne soyent osez ny cy hardys de vendre draps en gros durant les jours et termes de la foyre tenant sus l'asle, synon au lieu desdictes asles et lesdictes asles ouvertes, coment il a esté et est accoustumé, et ce sus la poienne comprinse en la franchise, pour ung chescung et une chescune piece de drapt et une chescune foys faysant du contrayre.

Item que nulz estrangier ne soyt tenus de movoir ny hoster marchandise du port venant sus l'eau, que premierement ne soyt arraysonné par le maistre de l'asle, ou ledict maistre d'asle evosqué, sus mesme poienne, sans grace avoir.

Item que nul ne soyt tenus d'emporter ny sortir marchandise doibjant piages hors de la ville, que premierement ne soyt arraysonné par ledict maistre d'asle, et ce sus ladicte poienne, sans grace avoir.

Item que nul ne soyt tenus de tenir poys pesant plus de trente livres pour peser aulcune marchandise pour vendre ou acheter, synon au poys de ladicte asle, sus la poienne susdicte, sans grace avoir.

Item que tous marchans estrangiers amenant leynnes en ceste cité les doibjent descharger en l'asle de ceste cité et non allieurs, sus ladicte poienne.

Item que tous marchans estrangiers, mesmement amenant en ceste cité huylle d'olive, amandres, figues, reysins, orenges, peaulx et aultres marchandises, soyent tenus icelle descharger en l'asle de ceste cité; et que nul ne soyt osez ny cy hardys ycelles retirer en sa mayson, grange ou aultre part, synon qui payent l'aslage, ansin qu'il est de coustume, et que lesdictz retirant le fasse ascavoir au maistre de l'asle, sus la poienne susdicte, sans grace havoir.

Item que nul marchans privé [ny] estrangiers tenant marchandise, comment espicerie, amandes, riz, coliandres ny aultre sorte de espicerie, doibjent estre gribellees et selee du seaul de l'asle avant qui se vendent, et ce sus dicte poienne.

Item que tous marchans vendans en gros doibjent porter tous leurs draps le premier jour de la foyre sus les asles; et s'ilz en avoient point sus les champs qui ne fussent pas venues, que lesdictzs marchans soyent tenus fere aporter lesdictes balles sus les asles, et ce sus la poienne dessusdicte.

1541, 22 augusti, az esté passé par conseyl les ordonnances et cryes sus escriptes. — J. Ruffi[1].

P. II., n° 1272.

---

[1] Cette crie a été renouvelée dans les mêmes termes le 29 novembre 1541, par le même crieur *(ibidem)*, et confirmée le 25 janvier 1544 (R. C., vol. 38, fol. 44 v°).

794. Ordonnances ecclésiastiques.

C. G., 20 novembre 1541.

Au nom de Dieu tout puissant, nous sindicques, Petit et Grand conseil, avec nostre peuple assemblé au son de trompette et grosse cloche, suyvant noz anciennes coustumes, ayant consideré que c'est chose digne de recommendation sur toutes les aultres que la doctrine du sainct evangile de nostre Seigneur soit bien conservee en sa purité en l'esglise christienne deuement entretenue, que la jeunesse pour l'advenir soit fidellement instruicte, l'hospital ordonné en bon estat pour la sustentation des pauvres, ce qui ne ce peut faire synon qu'il y ayt certaine regle et maniere de vivre, par laquelle chascun estat entende le debvoir de son office. A ceste cause il nous a semblé advis bon que le gouvernement spirituel, tel que nostre Seigneur l'a demonstré et institué par sa parolle, fust reduicte en bonne forme pour avoir lieu et estre observé entre nous. Et ainsi avons ordonné et estably de suyvre et garder en nostre ville et territoire la police ecclesiastique qui s'ensuit, comme nous voyons qu'elle est prise de l'évangile de Jesuchrist.

Premierement il y a quatres ordres d'offices que nostre Seigneur a institué pour le gouvernement de son esglise, asscavoir:

Les pasteurs, puis les docteurs, après les anciens aultrement nommez commis par la Seigneurie, quartement les diacres.

Pourtant si nous voulons avoir l'esglise bien ordonnee et l'entretenir en son entier, il nous fault observer ceste forme de regime.

Quant est des pasteurs, que l'Escripture nomme aussi aulcunesfois surveillans, anciens et ministres, leur office est d'annuncer la parolle de Dieu pour endoctriner, admonester, exorter et reprendre tant en publicq comme en particulier, administrer les sacremens et faire les corrections fraternelles avec les anciens ou commis.

Or affin que rien ne se face confusement en l'esglise, nul ne se doibt ingerer en cest office sans vocation, en laquelle il fault considerer trois choses, asscavoir l'examen qui est le principal; après, à qui il appertient de instituer les ministres; tiercement, quelle ceremonie ou façon de faire il est bon de garder à les introduire en l'office.

L'examen contient deux parties, dont la premiere est touchant la doctrine, asscavoir si celluy qu'on doibt ordonner a bonne et saine cognoissance de l'Escripture. Et puis s'il est idoine et propre pour la communiquer au peuple en edification.

Aussi, pour eviter tout dangiers que celluy qu'on veult recepvoir n'ayt quelque opinion mauvaise, il sera bon qu'il proteste de recepvoir et tenir la doctrine approuvee en l'esglise.

Pour cognoistre s'il est propre à enseigner, il fauldra proceder par interrogations et par l'ouyr traicter en privé la doctrine du Seigneur.

La seconde partie est de la vie, asscavoir s'il est de bonnes meurs et s'est tousjours gouverné sans reproche. La reigle d'y proceder est tres bien demonstree par sainct Paul, laquelle il fauldra tenir.

S'ensuyt à quil il appartient d'instituer les pasteurs.

Il sera bon en cest endroict de suyvre l'ordre de l'esglise ancienne, veu que ce n'est que une practique de ce qui nous est monstré par l'Escripture. C'est que les ministres elisent premierement celluy qu'on debvra mettre en l'office, l'ayant faict à scavoir à la Seigneurie. Après, qu'on le presente au conseil. Et s'il est trouvé digne, que le conseil le recoyve et accepte selon qu'il verra estre expedient, luy donnant tesmoignaige pour le produire finablement au peuple en la predication, affin qu'il soit receu par consentement commun de la compagnie des fidelles. S'il estoit trouvé indigne et demonstré tel par probations legitimes, il fauldroit lors proceder à nouvelle election pour en prendre un aultre.

Quant à la maniere de l'introduire, pource que les ceremonies du temps passé on esté tournees en beaulcoup de superstitions, à cause de l'infirmité du temps, il suffira qu'il ce fasse par un des ministres une declaration en remonstrance de l'office auquel on l'ordonne; puis qu'on fasse prieres et oraisons affin que le Seigneur luy fasse la grace de s'en acquiter.

Quant il sera esleu, qu'il ayt à jurer en mains de la Seigneurie, duquel serment il y aura forme escripte, convenable à ce qui est requis en un ministre, selon que s'ensuit: (puis fault inserer la forme dont on use).

Or comme il fault bien examiner les ministres quant on les veut eslire, aussi fault il avoir bonne police à les entretenir en leur debvoir.

Premierement sera expedient que tous les ministres, pour conserver pureté et concorde de doctrine entre eulx, conviennent ensemble un jour certain la sepmaine pour avoir conference des Escrip-

tures, et que nul ne s'en exempte si n'a excuse legitime. Si quelcun y estoit negligent, qu'il en soit admonnesté.

Quant à ceulx qui preschent par les villages dependantz de la Seigneurie, que noz ministres de la ville les ayent à exhorter d'y venir touttes les foys qu'il pourront. Au reste si deffaillent ung moys entier, qu'on tienne cela pour negligence trop grande, synon qu'il y eust maladie ou aultre empeschement legitime.

S'il y sortoit quelque different de la doctrine, que les ministres en tractent ensemble pour discuter la matiere. Après, si mestier estoit, qu'ilz appellent les anciens et commis par la Seigneurie pour aider à appaiser la contention. Finablement, s'ils ne pouvoient venir à concorde amiable pour l'obstination de l'une des parties, que la cause soit defferee au magistrat pour y mettre ordre.

Pour obvier à tous scandalles de vie, ilz sera mestier qu'il y ayt forme de correction sur les ministres, selon qu'il sera exposé puis après, à laquelle tous se submettent, qui sera aussi le moyen que le ministre soit conservé en reverence et que la parolle de Dieu ne soit par le maulvais bruyct des ministres en deshonneur ou mespris. Car comme on corrigera celluy qui l'aura merité, aussi sera mestier de reprimer les calumpnies et faulx raportz qu'on pourroit faire injustement contre les innocens.

Mais premierement fault noter qu'il y a des crimes qui sont du tout intolerables en un ministre, et y a des vices qu'on peut aucunement[1] supporter moyennant qu'on en face admonition fraternelle.

Les premiers sont:

Heresie.
Scisme.
Rebellion contre l'ordre ecclesiasticque.
Blaspheme manifeste et digne de peine civile.
Simonie et toute corruption de presentz.
Brigues pour occuper le lieu d'un aultre.
Delaisser son esglise sans congé licite et juste vocation.
Faulceté.
Perjure.
Paillardise.
Larrecins.
Yvrognerie.

[1] *Dans le projet:* autrement.

Basterie digne d'estre punie par les loix.
Usure.
Jeux deffendus par les loix et scandaleux.
Dances et telles dissolutions.
5 Crimes emportant infamie civile.
Crime qui meriteroit en un aultre separation de l'esglise.

Les seconds:

Facon estrange de traicté l'Escripture, laquelle tourne en scandalle.
10 Curiosité de chercher questions vaines.
Advancer quelque doctrine ou facon de faire non receue en l'esglise.
Negligence à estudier et principallement à lire les sainctes escriptures.
15 Negligence à reprendre les vices, prochaine à flatterie.
Negligence à faire toutes choses requises à l'office.
Scurrilité.
Menterie.
Detraction.
20 Parolles dissolues.
Parolles injurieuses.
Temerité.
Maulvaise cautelle.
Avarice et trop grande chicheté.
25 Cholere deshordonnee.
Noises et tenseries.
Dissolution indecente à un ministre tant en habilemens comme en gestes et aultre facon de faire.

Quant est des crimes qu'on ne doibt nullement pourter, si ce 30 sont crimes civilz, c'est à dire qu'on doibve punir par les loix, si quelqu'un des ministres y tombe, que la Seigneurie y mette la main et que, oultre la peine ordinaire dont elle a coustume de chastier les aultres, elle le punisse en le deposant de son office.

Quant des aultres crimes dont la premiere inquisition appertient 35 au Consistoire ecclesiasticque, que les commis ou anciens avec les ministres veillent dessus. Et si quelqu'un en est convaincu, qu'ils en facent le raport au conseil avec leur advis et jugement, ainsi que le dernier jugement de la correction soit tousjours reservé à la Seigneurie.

Quant est des vices maindres qu'on doibt corriger par admonition simple, qu'on y procede selon l'ordre de nostre Seigneur, tellement que le dernier soit de venir au jugement ecclesiasticque.

Pour maintenir ceste discipline en son estat, que de trois mois en trois moys les ministres ayent specialement regard s'il y a rien à redire entre eulx, pour ilz remedier comme de raison.

Du nombre, lieu et temps des predications.

Le dimanche, qu'il y ayt sermon au point du jour à Sainct Pierre et Sainct Gervais, et à l'heure accoustumee audit Sainct Pierre, à la Magdeleine et Sainct Gervais.

A mydy, qu'il y ayt cathechisme, c'est à dire instruction dé petitz enfantz en toutes les troys esglises, asscavoir Sainct Pierre, la Magdeleine et Sainct Gervais.

A trois heures, aussi bien en toutes les trois parroisses le second sermon.

Pour envoyer les enfans au cathechisme et pour recepvoir les sacrements, que en tant qu'il se pourra faire on observe les limites des parroisses. C'est que Sainct Gervais contienne ce qu'il avoit du temps passé; la Magdeleine pareillement; Sainct Pierre ce qu'il appertenoit anciennement à Sainct Germain, Saincte Croix, Nostre Dame la Neufve, Sainct Legier.

Es jours ouvriers, oultre les deux predications que se font, que trois fois la sepmaine on presche à Sainct Pierre, asscavoir le lundy, mecredi et vendredy. Et que ces sermons soyent sonnez l'un après l'aultre à telle heure qu'ilz puissent estre finitz devant qu'on commence ailleurs. Si ce faict quelque priere extraordinaire pour la necessité du temps, on gardera l'ordre du dymenche.

Pour soubstenir ces charges et aultres quilz sont du ministere, il sera besoing d'avoir cinq ministres et trois coadjuteurs, qui seront aussi ministres pour ayder et subvenir selon que la necessité le requerra.

S'ensuyt le second ordre, que nous avons nommé les docteurs.

L'office propre des docteurs est d'enseigner les fidelles en saine doctrine, affin que la pureté de l'Evangile ne soit corrumpue, ou par ignorance ou par maulvaises opinions. Touttefois selon que les choses sont aujourduy disposees, nous comprenons en ce tiltre les aydes et

instrumens[1] pour conserver la doctrine de Dieu et faire que l'esglise ne soit desolée par faulte de pasteurs et ministres; ainsi, pour user d'un mot plus intelligible, nous l'apellerons l'ordre des escolles.

Le degré plus prochain au ministre et plus adjoingt au gouverne-
5 ment de l'esglise est la lecture de theologie, dont il sera bon qu'il y en ayat au vieil et nouveau testament.

Mais pource qu'on ne peut profiter en telles lecons que premierement on ne soit instruict aux langues et sciences humaines, et aussi est besoing de susciter de la semence pour le temps advenir, affin
10 de ne laisser l'esglise deserte à noz enfantz, il fauldra dresser college pour les instruire, affin de les preparer tant au ministere que au gouvernement civil.

Pour le premier, fauldra assigner lieu propre tant pour faire lecons que pour tenir enfans et aultres qui vouldront profiter, avoir
15 homme docte et expert pour disposer tant de la maison comme des lectures, et qui puisse aussi lire; le prendre et souldoyer à celle condition qu'il ayt soubz sa charge lecteurs tant aux langues comme en dyalectique, s'il ce peut faire, item des bachelliers pour apprendre les petitz enfans; ce que nous voulons et ordonnons estre faict.

20 Que tous ceulx qui seront là soient subjectz à la discipline ecclesiastique comme les ministres.

Qu'il n'y ayt aultre escolle par la ville pour les petitz enfans, mais que les filles ayent leur escolle à part, comme il a esté faict par cy devant.

25 Que nul ne soit receu s'il n'est approuvé par les ministres, l'ayant premierement faict scavoir à la Seigneurie; et allors de rechef qu'il soit presenté au conseil avec leur tesmoinage, de peur des inconveniens. Touteffois l'examen doibvra estre faict present deux des seigneurs du Petit conseil.

30 *S'ensuit le troisiesme ordre qui est des anciens qui se diront estre commis ou deputez par la Seigneurie au Consistoire.*

Leur office est de prendre garde sus la vie d'un chascun, d'admonester amiablement ceulx qui verront faillir et mener vie desordonnee, et là où il en seroit mestier, faire rapport à la compaignie
35 qui sera deputee pour faire les corrections fraternelles, et lors les faire communement avecq les aultres.

---

[1] *Dans le projet:* instructions.

Comme ceste eglise est disposee, y sera bon d'en eslire deux du conseil estroict, quatre du conseil des Soyxante, et six du conseil des Deux Centz, gens de bonne vie et honeste, sans reproche et hors de toute suspection, sur tout craignans Dieu et ayantz bonne prudence spirituelle. Et les fauldra tellement eslire qu'il y en ayt en chacun cartier de la ville, affin d'avoir l'oeil par tout, ce que voulons estre faict.

Pareillement nous avons determiné que la maniere de les eslire soit telle, c'est que le conseil estroict advise de nommer les plus propres qu'on pourra trouver et les plus suffisans, et pour ce faire appeller les ministres pour en communiquer avec eulx, puys qu'ilz presentent ceulx qu'ilz auront advisé au conseil des Deux Centz lequel les approuvera. Si les trouvent dignes, après esté approuvez, qu'ilz facent serment particulier dont la forme sera dressee comme pour les ministres. Et au bout de l'an, après avoir esleu le conseil, qu'ilz se presentent à la Seigneurie, affin qu'on regarde s'ilz debvront estre continuez ou changez; combien qui ne seroit expedient de les changer souvent sans cause quant ilz se acquitteront de leur debvoir fidellement.

Le quatriesme ordre du gouvernement ecclesiastique asscavoir des dyacres.

Ilz en y a eu tousjours deux especes en l'esglise ancienne: les uns ont esté deputez à recevoir, dispenser et conserver les biens des pouvres, tant aulmosnes quotidiennes que possessions, rentes et pensions; les aultres pour songner et penser les malades et administrer la pitance des pouvres, laquelle coustume nous tenons encorre de present. Et affin d'eviter confusion, car nous avons procureurs et hospitalliers, que l'un des quatre procureurs dudict hospital soit recepveur de tout le bien d'icelluy, et qu'il ait gaiges competans, affin de excercer mieulx son office.

Que le nombre des quatres procureurs demeure comme il a esté, dont l'un aura charge de la recepte comme il a esté dict, tant affin que les provisions soient faictes myeulx en temps, [que] affin que ceulx qui vouldront faire quelque charité soient plus certains que le bien ne sera employé aultrement que à leur intention. Et si le revenu ne suffisoit, ou bien qu'il y survint necessité extraordinaire, la Seigneurie advisera de adjuster selon l'indigence qu'on y verra.

Que l'election tant des procureurs que des hospitalliers se face comme des anciens et commis au Consistoire, et en les eslisant, qu'on suyve la reigle que baille sainct Paul des dyacres (1 Timoth., 3; Tite, 1).

5 Touchant l'office et auctorité des procureurs, nous confermons les articles que par nous leur ont ja esté ordonnez, moyennant que en choses urgentes et où il y auroit danger de differer, principallement quand il n'y a point grande difficulté et qu'il n'est pas question de grandz despens, qu'ilz ne soient pas contrainctz de s'assembler tous-
10 jours, mais que un ou deux puissent ordonner en absence des aultres ce qui sera raison.

Il sera mestier de veiller diligemment que l'ospital commun soit bien entretenu, et que ce soit tant pour les malades que vieilles gens qui ne peuvent travailler, item femmes vefves, enfans orphelins et
15 aultres pouvres. Et touteffois qu'on les tienne [les malades] en ung corps de logys apart et separé des aultres.

Item que la solicitude des pouvres qui sont dispersez par la ville revienne là selon que les procureurs en ordonneront.

Item que, oultre l'hospital des passans lequel il est besoing de
20 conserver, qu'il y ait quelque hospitalité apart pour ceulx qu'on verra estre dignes de charité speciale. Et pour ce faire, qu'il y ait une chambre deputee pour recepvoir ceulx qui seront adressez des procureurs, et qu'elle soit reservee en cest usaige.

Que sur tout cela soit en recommendation que les familles des
25 hospitalliers soient honnestement reglees et selon Dieu, veu qu'ilz ont à gouverner maison desdiees à Dieu.

Que les ministres et les commis ou anciens avec l'un des seigneurs sindicques aient de leur part soing d'enquerir s'il y avoit quelque faulte ou indigence de rien, affin de prier et admonesté la Sei-
30 gneurie de y mettre ordre. Et que pour ce faire, tous les trois mois quelcuns de leur compaignie avec les procureurs facent visitation à l'hospital pour cognoistre si tout est bien reiglé.

Il fauldra aussi que, tant pour les pouvres de l'hospital que pour ceulx de la ville quilz n'ont pas de quoy s'ayder, qu'il y ait un
35 medecin et un chirurgien propre, aux gaiges de la ville, qui neantmoings practiquassent en la ville, mais cependent fussent tenuz d'avoir soing de l'hospital et visiter les aultres pouvres.

Quant est de l'hospital pour la peste, qu'il ait tout son cas separé apart, et principallement s'il advient que la ville fust visitee de ceste verge de Dieu.

Au surplus, pour empescher la mendicité, laquelle est contraire à bonne police, il fauldra que la Seigneurie commette quelcungs de ses officiers, et ainsi avons ordonné, à l'issue des eglises, pour oster de la place ceulx que vouldroient resister. Et si c'estoient affronteurs ou qu'ilz se rebeccassent, les mener à l'ung de messieurs les sindicques. Pareillement que au reste du temps les diseniers y prinsent garde que la deffence de ne point mendier fust bien observee.

Des sacrements: du baptesme.

Que le baptesme ne ce face qu'à l'heure de la predication et qu'il soit administré seulement par les ministres ou coadjuteurs; et qu'on enregistre les noms des enfans avec les noms de leurs parens; que s'il se trouvoit quelque bastard, la justice en soit advertie.

Qu'on ne recoyve estrangiers pour comperes que gens fidelles et de nostre communion, veu que les aultres ne sont capables de faire promesse à l'eglise d'instruire les enfans comme il appartient.

De la cene.

Puis que la cene a estee instituee de nostre Seigneur pour nous estre en usaige plus frequent, et aussi qu'il a ainsi esté observé en l'eglise ancienne jusque à ce que le dyable a tout renversé, erigent la messe au lieu d'icelle, c'est un deffault qu'on doibt corriger que de la celebrer tant peu souvent. Touteffois pour à present avons advisé et ordonné que elle soit administree quatre fois l'annee, asscavoir à Noel, Pasques, Penthecoste et le premier dymenche de septembre en automne.

Que les ministres distribuent le pain en bon ordre et avec reverence, et que nul aultre [ne] donne le calice synon les commis ou dyacres avec les ministres; et pour ceste cause qu'il n'y ait point multitude de vaisseaulx.

Que les tables soient près de la chaire, affin que le mistere se puisse myeulx et plus commodement exposer près des tables.

Qu'elle ne soit celebree qu'en l'eglise jusque à meilleure opportunité.

Que le dymenche devant qu'on [la] celebre on en face la denuntiation, affin que nul enfant n'y vienne devant que avoir faict la

profession de sa foy selon qu'il sera exposé au cathechisme. Et aussi qu'on exhorte tous estrangiers et nouveaulx venus de se venir premier presenter à l'eglise, affin d'estre instruictz s'ilz en avoient mestier, et ainsi que nul n'en approche à sa condemnation.

Du mariage.

Que après la denunce des bans accoustumee on face les exspousailles quant les parties le requerront, tant le dymenche que les jours ouvriers, moyennant que ce soit au commencement du presche; seullement il sera bon que le jour qu'on aura celebré la cene on s'en abstienne pour l'honneur du sacrement.

Il sera bon d'introduyre les chantz ecclesiasticques pour myeulx inciter le peuple à prier et louer Dieu.

Pour le commencement on apprendra les petis enfans, puis avec le temps toute l'eglise pourra suyvre.

Touchant les differentz en causes matrimonialles, pource que ce n'est pas matiere spirituelle mais meslee avec la politicque, cela demeurera à la Seigneurie. Ce neantmoings avons advisé de laisser au Consistoire la charge d'ouyr les parties, affin d'en rapporter leur advis au conseil. Pour assoir jugement, bonnes ordonnances soient dressees, lesquelles on suyve doresnavant.

De la sepulture.

Qu'on ensepvelisse honnestement les mortz au lieu ordonné. De la suytte et compaignie, nous laissons à la discretion d'un chascun.

Nous avons oultreplus advisé et ordonné que les pourteurs ayent serment à la Seigneurie d'empescher toutes superstitions contraires à la parolle de Dieu, de n'en point pourter à heure indehue et faire raport si quelcun estoit mort subitement, affin d'obvier à tous inconveniens qu'il en pourroit advenir.

Item après leur mort de ne les pourter plus tost de douzes heures et non plus tard que vingt et quatre.

De la visitation des malades.

Pource que plusieurs sont negligentz de se consoler en Dieu par sa parolle quand ilz se trouveront en necessité de maladie, et ainsi plusieurs meurent sans quelque admonition ou doctrine, laquelle est

à l'homme plus salutaire lors que jamais, pour ceste cause avons advisé et ordonné que nul ne demoure trois jours entiers gisans au lict qu'il ne le face scavoir au ministre, et que chascun advise d'appeller les ministres quand ilz les vouldront avoir, à heure oportune, affin de ne les distraire de leur office auquel ilz servent en commun à l'eglise. Et pour oster toutes excuses, avons resolu que cela soit et sur tout qu'il soit faict commendement que les parens, amys et gardes n'attendent pas que l'homme doibve rendre l'esperit, en laquelle extremité les consolations ne servent de gueres à la plus part.

De la visitation des prisonniers.

En oultre avons ordonné certain jour la sepmaine auquel soit faicte quelque collation aux prisonniers pour les admonester et exhorter. Et qu'il y ait deux des seigneurs du conseil deputez pour y assister, affin qu'il ne se commette nulle fraude. Et s'il y en avoit quelqu'un aux seps lequel l'on ne veulle pas tirer hors, quand bon semblera au conseil il pourroit donner entree à quelque ministre pour les consoler en presence comment dessus. Car quand on attend qu'on les doibve mener à la mort, ilz sont souvent preoccupez si fort d'horreur qu'ilz ne peuvent rien recepvoir ne entendre. Et le jour de ce faire az esté deputé le sambedy après disgné.

L'ordre qu'on debvra tenir envers les petis enfans.

Que tous citoyens et habitans ayent à mener ou envoyer leurs enfans le dymenche à mydi au cathechisme dont il a esté parlé.

Qu'il y ait un certain formulaire composé sur lequel on les instruise, et que avec la doctrine qu'on leur donnera qu'on les interrogue de ce qu'il aura esté dict, pour veoir si l'auront bien entendu et retenu.

Quand un enfant sera suffisamment instruict pour se passer du cathechisme, qu'il recite sollempnellement la somme de ce qui y sera contenu, et ainsi qu'il face comme une profession de sa crestienté en presence de l'eglise.

Devant qu'avoir faict cela, que nul enfant ne soit admis à recepvoir la cene, et qu'on advertisse les parens de ne les amener devant le temps. Car c'est chose fort perilleuse, tant pour les enfans que pour les peres, de les ingerer sans bonne et suffisante instruction, pour laquelle cognoistre il est besoing de user de ceste ordre.

Affin qu'il n'y ait faulte, qu'il soit ordonné que les enfans quilz

vont à l'escolle s'assemblent là, devant les douze heures, et que les maistres les menent par bonne ordre en chascune paroisse.

Les aultres, que leurs peres les envoyent ou facent conduire. Et affin qu'il y ait moings de confusion, qu'on observe autant que faire se pourra la distinction des paroisses en cest endroit, comme il a esté dict cy dessus des sacremens.

Que ceulx qui contreviendront soient appellez devant la compagnie des anciens ou commis; et s'il ne vouloient obtemperer à bon conseil, qu'il en soit faict le rapport à la Seigneurie.

Pour adviser lesquelz feront leur debvoir ou non, que les commis susdictz aient l'oeil dessus pour s'en donner garde.

De l'ordre qu'on doibt tenir envers les grands, pour observer bonne pollice en l'eglise.

Que les commis susdictz dont il a esté parlé s'assemblent une fois la sepmaine avec les ministres, asscavoir le jeudy, pour veoir s'il n'y a nul desordre en l'eglise et traicter ensemble des remedes quand il en sera besoing.

Pource qu'il n'auroit nulle auctorité ne jurisdiction pour contraindre, avons advisé leur donner un de noz officiers pour apeller ceulx auquelz ilz vouldront faire quelque admonition.

Si quelcun par mespris [refuse] de comparoistre, leur office sera en advertir le conseil, affin de donner remede.

S'ensuyvent les personnes que les anciens ou commis doibvent admonester et comme on doibvra proceder.

S'il y a quelcun qui dogmatise contre la doctrine receue, qu'il soit appellé pour conferer avec luy. S'il se renge, qu'on le renvoye sans scandale ne diffame. S'il est opiniastre, qu'on l'admoneste par quelque fois, jusques à ce qu'on verra qu'il sera mestier de plus grande severité; et lors qu'on luy interdise la communion de la cene et qu'on le denonce au magistrat.

Si quelcun est negligent de convenir à l'eglise, tellement qu'on appercoyve un mespris notable de la communion des fidelles, ou si quelqu'un se monstre estre contempteur de l'ordre ecclesiasticque, qu'on l'admoneste; et s'il se rend obeissant, qu'on le renvoye amyablement. S'il persevere de mal en pis, après l'avoir trois fois admonesté, qu'on le separe de l'eglise et qu'on le denonce à la Seigneurie.

Quand est de la vie d'un chascun, pour corriger les faultes qui y seroient, il fauldra proceder selon l'ordre que nostre Seigneur a commandé:

C'est que des vices secretz, qu'on les repregne secretement, et que nul ne ameine son prochain devant l'eglise pour l'acuser de quel- 5 que faulte laquelle ne sera point notoire ne scandaleuse, synon après l'avoir trouvé rebelle.

Au reste, que ceulx quilz se seront mocquez des admonitions particulieres de leur prochain soient admonestez de rechiefz par l'eglise, et s'ils ne voulloient nullement venir à raison ne recognoistre leur 10 faulte, quand ilz en seront convaincuz, qu'on leur denunce qu'ilz aient à s'abstenir de la cene jusques à ce qu'ilz reviennent à meilleure disposition.

Quant est des vices notoires et publicques que l'eglise ne peut pas dissimuler, si se sont faultes qui meritent seullement admonition, 15 l'office des anciens commis sera appeller ceulx qui en seront entachez, leur faire remonstrances amyables affin qu'ilz aient à s'en corriger; si on y voit amendement, ne les plus molester. S'ilz perseverent à mal faire, qu'on les admoneste de rechiefz. Et si à la longue on ne profitoit rien, leur denoncer, comme à contempteurs de Dieu, qu'ilz 20 aient à s'abstenir de la cene, jusques à ce qu'on voye en eulx changement de vie.

Quant est des crimes qui ne meritent pas seullement remonstrance de parolles mais correction avec chastiment, si quelcun y est tombé, selon l'exigence du cas, il luy fauldra denuncer qu'ilz s'abstienne 25 quelque temps de la cene pour se humilier devant Dieu et myeulx cognoistre sa faulte.

Si quelcun par contumace ou rebellion se voulloit ingerer contre la deffence, l'office du ministre sera de le renvoyer, veu qui ne luy est licite de le recepvoir à la communion. 30

Et neantmoings que tout cela soit tellement moderé qui n'y ait nulle rigueur dont personne soit grevé, et mesmes que les corrections ne soient sinon medicines pour reduire les pecheurs à nostre Seigneur.

Et que tout cela se face en telle sorte que les ministres n'aient nulle jurisdiction civile et ne usent sinon du glaive spirituel de la 35 parolle de Dieu, comme sainct Paul leur ordonne; et que par ce Consistoire ne soit en rien derogué à l'auctorité de la Seigneurie ne à la justice ordinaire, mais que la puissance civile demeure en son

entier. Et mesmes où il sera besoing de faire quelque punition ou contraindre les parties, que les ministres avec le Consistoire, ayant ouy les parties et faict les remonstrances et admonitions telles que bon sera, ayent à raporter au conseil le tout, lequel sur leur relation advisera d'en ordonner et faire jugement selon l'exigence du cas.

Que ceste pollice soit non seullement pour la ville, mais aussi pour les villages dependantz de la Seigneurie.

Original: perdu.

Copie: B, du XVIe s., en tête du premier volume, coté A *original*, des *Registres de la Compagnie des Pasteurs*, commencé le 17 décembre 1546, p. 1—15; Arch. de ladite Compagnie, à Genève.

Imprimés: dans H. Heyer: *L'église de Genève* (Genève, 1909), p. 261—275, avec orthographe modernisée. — Le projet de ces ordonnances, élaboré sous l'inspiration de Calvin (P. H., n° 1384), est imprimé dans les *Opera Calvini*, t. X, 1re partie, col. 15—30, avec les modifications adoptées dans le texte définitif; il est précédé d'un historique de cette rédaction. — Voir aussi J. Pétremand, *Études sur les origines de l'église réformée neuchâteloise* (*Revue d'histoire suisse*, t. VIII, 1928, p. 321—370), où sont imprimés les Articles concernant la réformation de l'église de Neuchâtel, octobre—novembre 1541, qui reproduisent la plus grande partie des ordonnances de Genève avec leurs variantes.

795. Peines contre ceux qui désobéissent au Consistoire.

P. C., 23 décembre 1541.

Pour ce que illyaz plusieurs que sont desobeyssant az obayr aut Consistoyre, mesme N. N., az esté advisé que ledictz N. N. soyt mys en prison; et quant aux aultres, lesqueulx seront demandé az comparoyr et il ne obaysse, resoluz que laz relation de laz remission et contumace soyt fayete en conseyl et advertyr des deslyet, et sur icyeulx l'on pourraz fere jugement. Touteffoys doybgent tenyr prison pour laz desobeyssance.

R. C., vol. 35, fol. 442.

796. Préséance des Conseils.

P. C., 3 avril 1542.

Conseyl des Soyxante. — Ordonné que les conseyl des Deux Cens soyt demandé et cryé l'ung apprès l'aultre, affin qu'il pregnent les premieres places; et consequamment les Deux Cens suyve en leur lieu.

R. C., vol. 35, fol. 546 v°.

797. Impôt et taxation de la viande.

P. C., 28 avril 1542.

Ordonné de fere cryes que les bochiers n'ayent à vendre chayer que premierement n'ayent à appoienter avecque les admodiateurs, sus poienne de perdition de la marchiandisse et de cinq solz, applicqué la moytié de la marchiandisse à l'hospital et la reste esdictz admodiateurs[1].

Le beufz est taxé	18 s.
La moge et vache	7 s.
Le mouthon	2 s.
Le puer	3 s.
Le veaulx	1 s.

R. C., vol. 35, fol. 571 v°.

798. Serment des maîtres de la monnaie.

P. C., 23 juin 1542.

Vous promecstrés et jurerés à Dieu et à la Seygniorie de loyallement excercer vostre office, respectivement ung chescung de vous jouxte vostre charge, procurant l'honneur, prouffyt et utilité de la dicte Seygniorie, et de tout vostre povoyer evitant le domage; et semblablement estre bon et feables audict excercisse; confessant d'havoyer tenus et excercé ladicte monoye pour et aut nom et en faveur de la communaulté de Geneve dempuys que l'on a baptu la monoye aut cuing de Geneve; et en oultre de tenyr et des icy en avant volloyer tenyr l'excercisse de la monoye de la principaulté et souverennité de Geneve, et non poient d'aultre; estre obeyssant à icelle et à ses commandemens; garder et observer les ordonnances et esdyct que par la Seygniorie vous seront balliés.

R. C., vol. 36, fol. 48c.

Impr.: M. D. G., in-4, t. Ier, p. 14 n. 1.

---

[1] Voici le texte de cette crie:

1542, 28 aprilis, proclamatum voce tube per Johannem Rubei, preconem.

L'on vous fayct assavoyer que nul bochiers ne soyent si ozés ne si ardys de vendre chaier que premierement n'ayent appoincter avecque les admodrs de l'ympos de la chaier à ce deputés, sus poienne de perdition de la marchiandisse et de cinq solz, applicqué la moytié de ladte marchiandisse a l'hospital et la reste esdictz admodrs.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 59.

799. Serment des prédicants et des diacres.

A.

P. C., 16 juillet 1542.

Le mode du serement faictz par les predicans et dyacres presentés par devant tout le peuple, dymenche 16 de julliet 1542.

Premierement jurent fidelement annoncé la parolle de Dieu et edifficacion du peuple et de servi en bonne conscience à ceste esglise à laquelle Dieu m'a obligé; et d'estre loyal à Seigniorie, et gardé le bien et l'honneur comment vrays fideles doibvent faire, et de monstré bon exemple de subjecgtion, en obeyssant au loys et ordonnances par ladicte Seigniorie; reservant toujours la liberté de presché sa parolle comment nostre office le porte, selon son sainct commandement.

R. C., vol. 36, fol. 72.

B.

P. C., 30 mai 1544.

La forme du seyrement des predicans[1].

Je promest et jure que aut ministere autquelt je suys appellé, je servirey fidelement à Dieu, purement pourtant sa parolle pour ediffier ceste eglise à laquelle il m'a obligé, et que je n'habuserey point de sa doctrine pour servyr à mes affections charnelles, ne pour complayre à homme vivant, mais que j'en userey en saine conscience pour servyr à sa gloyre et à l'utilité de son peuple autquelt je suys debteur.

Je promest ausy et jure de garder les ordonnances ecclesiastiques ainsin qu'elles hont estés passés par le Petit, Grand et General conseyl de ceste cité, et en ce que m'est là donné de charge de admonester cieulx quil hont fally, m'en acquiter loyalement, sans donner

[1] Le texte de ce serment, prévu par les ordonnances de 1541 (ci-dessus, p. 378[28—31]), ne fut rédigé que plus tard; la formule que nous en donnons ici est insérée dans le R. C. à la date du 30 mai 1544 (vol. 38, fol. 228—229), à l'occasion de la nomination de plusieurs prédicants, mais il est possible qu'elle ait été établie dès 1542; il en existe une copie portant comme titre: «Mode et forme du serment et promesses que les ministres evvangelliques admys et reccupt en la cité de Geneve doibve fere entre les mains des seigneurs sindicques et conseil de ladicte cité est tieult comment s'ensuyt» (P. H., n° 1384). Sous la date du 12 avril 1546, jour de la prestation de serment d'un autre prédicant (R. C., vol. 41, fol. 70 v°), une autre main a ajouté, à la fin du premier alinéa de cette formule, les mots: «Et ce tam dans la cité que dehors, et tam en temps de prosperité que d'aversité, comment de guerre, de peste, ainsyn qui sera advisé.» — Voir *Opera Calvini*, t. X, 1ère partie, col. 31, qui donne ce document d'après P. H., n° 1384.

lieu nha hayne, nha faveur, nha vengeance, nha aultre cupidité charnelle, et en general de fayre ce qu'il appertient à ung bon et fidele ministre.

Tiercement, je jure et promest de garder et mantenyr l'honneur et le prouffit de la Seygniorie et de la Cité, mecstant poienne, en tan quha moy sera possible, que le peuple ce entretiengne en bonne paix et ugnion soub le gouvernement de la Seygniorie et ne conscentye nullement à ce qui contreviendront à cella.

Finablement, je promest et jure d'estre subjectz à la police et aux status de la Cité et monstré bon exemple d'obeyssance à tous les aultres, me rendant pour ma part subjectz et obeissant aux loix et aut magestrat en tan que mon office le portera, c'est à dire sans prejudicquer à la liberté que nous debvons avoyer et enseygner, selon que Dieu le nous commande, et fayre les choses que sont de nostre office. Et ainsin je promest de servyr tellement à la Seygniorie et aut peuple que par cella je ne soyt nullement empeché de rendre à Dieu le service que je luy doys en ma vocation.

R. C., vol. 38, fol. 228—229.

800. Taille imposée aux sujets pour la fortification.

P. C., 12 septembre 1542.

Pour la fortiffication de la ville, ordonné que les tallies soyent fayctes à nous subjectz, et soit donné charge à nous chatellaens de apporter les noms et nombre des subjectz, affin sur cella imposer la somme.

R. C., vol. 36, fol. 119 v°.

CC, 13 septembre 1542.

Ordonné que pour la fortiffication de la ville les subjectz soyent talliés; et de la somme, cella demeure à la discrection du Petit conseyl.

Ibidem, fol. 120 v°.

801. Châtiment des enfants délinquants.

P. C., 30 octobre 1542.

Ordonné que les s^rs^ procureurs dudictz hospital, quant il auraz des enfans delinquant, il les puysse fere imprisoner et chastier au dictz hospital.

R. C., vol. 36, fol. 157.

802. Ordonnances sur la justice et les offices.

CC, 10 novembre 1542.

Affin que en la justice du s^r lieutenant l'on aye à proceder par bon ordre, a esté advisé et sur cella ordonné, non seulement en la dicte justice mes en tous offices, de feres ordonnances par lesquelles ung chescun droyctement ce pourra guyder. Et pour à present ha esté mys en avant le cathaloque d'ung mode de vivre; et en apprès hont estés liseu lesdictes ordonnances, lesquelles hont esté acceptees et trovés raysonables. Toutesfoys que icyeulx soyent mys aut conseyl General[1].

Ordonné que pour le moyen de la taxe faycte sus lesdictz offices, que leur gages soyent mys bas.

R. C., vol. 36, fol. 165.

803. Édit du lieutenant.

C. G., 12 novembre 1542.

De l'election du lieutenant et de ses quattres assistans.

1. Que le mardy devant la dimanche suyvant la Sainct-Martin, le Petit conseil s'assemble pour fere l'election du lieutenant. Et, pour bien commencer, que le premier sindicque exhorte la compagnie à prier Dieu qu'il les adresse à chousir hommes de bonne conscience, aymans equité et droicture, et de bonne prudence pour scavoir justement juger. Puys, la priere faicte, que tous jurent par ordre en la forme qui s'ensuyt:

2. Nous promectons et jurons devant Dieu d'eslire et nommer en cest office ceulx que nous pensons estres propres et ydoines, tant pour maintenir l'honneur de Dieu en ceste ville que pour rendre droict à chescungs, sans fouller l'ung pour porter l'aultre; et que en elisant nous aurons esgard au bien publique et non pas en quelque affection particuliere ne de hayne ne de faveur. Que Dieu nous soyt tesmoings de ceste promesse, affin d'en estre juge si nous faysons du contraire.

3. Après cella que chascungs en nomme deux devant les sindicques, les secretayres estans là pour recullier les voix. Le vendredy suyvant, que au conseil de Deux Cens, après la priere et la remons-

[1] Sur la préparation des divers édits concernant les offices, l'organisation judiciaire et la procédure civile, ainsi que sur la part que Calvin a prise à leur rédaction, voir *Opera Calvini*, t. X, 1ère partie, col. 125 et suiv., où sont imprimés les fragments de ces diverses ordonnances écrits de la main du réformateur.

trance et le serment, on propouse les deux qui auront estez eleu de la plus grand part. Sur cella, que les Deux Cens procedent en leur election, prenans, sy bon leur semble, l'ung des deux ou aultrement ung aultre tiert, tellement que l'election premiere soyt comme ung advertissement, sans prejudicier à la liberté de la seconde. 5

4. La dimenche prochains, que le conseil General soyt assemblés, et que là on prononce au peuple l'election faicte par les Deux Cens, pour scavoir si le peuple le aura agreable. Si le peuple accepte celluy qui aura estés eleu, que lors l'election soit ferme et tienne. S'il le reffuse, qu'on procede à nouvelle election: premierement au conseil 10 Estroict, puys des Deux Cens, tellement que nul ne soit en l'office qui ne soyt confermé et approuver par le peuple ou par la plus grand voix[1].

5. Touchant des assistans, que deux demourent tousjours en l'office pour la seconde annee, tellement que chescung an il ne s'en face que 15 deux nouveaulx au lieu des deux qui auront servy deux ans. Toutesfois que la derniere election s'en face par les Deux Cens, sans venir jusques au peuple. Que le jour mesmes le lieutenent avecq les quattres auditeurs, tant les ancians que seront demourez de l'an passé que ceulx qui lion aura eleuz, viennent en la Mayson de la ville jurer 20 entres les mains des sindicques et du conseil pour estres mis en possession[2].

La forme du serment.

6. Nous jurons de verser en cest office avecq la crainte de Dieu et en pure conscience et droicte, en jugeant et prononcant de ce qui 25 viendra devant nous en toute equités et justice, sans acception de personne; rendans le droict à ung chescungs, sans porter nulle faveur à ceulx qui auront maulvaise cause; — item de ne recepvoir presens ne corruption pour decliner de nostre debvoir; — item de mectre peine et diligence à expedier les causes qui viendront par de- 30 vant nous, pour soulager les parties de toutes facheries et despens; — item de ne point exiger de personne pour sallaire plus que la rayson portera, et mesmes suyvre la taxe qui en aura estés faicte; — item d'estre diligens à reprimer et corriger toutes insolences et dissolutions.

[1] *En marge:* En conseyl General soyent presentés deux pour accepter l'on d'icieulx 35 le plus propre.

[2] *En marge:* Des assistans, pour les deux qu'il auront parachevé leur temps, soyent nommés tan en Petit, Grand que General conseyl quattre, pour en accepter les deux que seront plus ydoienne.

contraires à bonne police, et fere que les ordonnances de la Ville soyent observees en tant que à nous en sera, en appellant Dieu en tesmoings affin qu'il nous en punisse si nous contrevenons.

7. Au reste, s'il advenoyt que ung lieutenant morust devant son annee, s'il y reste quattres moys entiers, que on en substitue ung aultre en la forme susdicte. S'il y avoit moings de temps, que le plus ancian des auditeurs tienne la place[1].

Du lieu des assistans.

8. Que les deux ancians precedent les aultres, mais tant les ancians comme les nouveaulx entres eulx aillent selon le degred et la dignité des offices où ilz auront estez[2] et à la bonne volenté de nous redoubtés seig^rs scindicques et conseyl.

Des deux secretaires de la court du lieutenant.

9. Que le Petit conseil les elise pour les presenter aux Deux Cens, qui auront l'auctorité de ratiffier l'election ou d'en fere une aultre, laquelle tiendra sans passer oultre; et que l'office soyt jusques à trois ans pour le moings, sinon qu'il intervint mort ou quelque faulte. Cependant que au terme des trois ans il s'en face revission par scavoir si on les debvra continuer en l'office. Devant que entrer en possession, qu'ils facent le serment devant le conseil Estroict en la forme qui s'ensuyt:

10. Nous jurons de ne recepvoir nul acte ne instrument qui soyt au deshonneur ou donmage de la Ville ou contre la police d'ycelle.

Item de coucher fidelement par escript les actes juridicques et enregistrer tout ce qui appertiendra; et de conserver ce que nous en aurons faict pour le distribuer en temps et en lieu, selon l'ordre de justice.

Item de rien reveller à aulcune partie au prejudice de l'aultre et pour empescher le cours du droict.

Item de ne frauder nul des actes ou instrumens dont il se debvroyt ayder par rayson.

Item de expedier à chascungs tous actes et copies que nous serons tenus delivrer, sans retarder l'ung pour advancer l'aultre.

Item ne exiger ne demander plus de sallaire qu'il nous en sera dehu selon la taxe.

---

[1] *En marge:* Cest article est demoré à la bone volenté des seigneurs scindicques et conseyl.

[2] *La fin de l'article est ajoutée d'une autre encre.*

De l'office du lieutenant et de ses assistans, et de l'ordre de leur court.

11. Que le lieutenant et ses assistans soyent tenus de tenir la court pour rendre droict trois jours la sepmaine, s'est ascavoir le lundy après diesner dempuys dozes heures actendant une jusques à quattres; semblablement le mecredy et le vendredy. 5

12. Item plus que tous les jours, dempuys huyct heures jusques à dix, le lieutenant ou ung de ses assistans l'ung après l'aultre pour tout soyt resident en la banche pour ouyr les plaintifz et mectre provision sur iceulx, en actendant que l'on puisse fere justice. Le sambedict, que cella se face tant après diesné que le matin, à cause 10 des estrangiers et de la multitude qui vient au marchés.

13. Item en matiere de provision subite, que le lieutenant evocques les auditeurs et s'assemblent extraordinairement selon la neccissité du cas. Et afin qui n'y ait faulte, que le lieutenant n'entrepreigne voyage pour estre absent une journé de court sans avoir demandee 15 congee à mess^rs du conseil.

De la poine des absentz.

14. Celluy qui fauldra à ce trouver au temps dict soyt privé des emolumens de ce jour là. Et quant il n'aura excuse legitime, qu'il paye deux solz d'amende si c'est l'ung des assistans; le lieutenant 20 au double. Et que les secretaires notent les faultes fidellement pour en rendre le roule à l'exacteur des amendes.

De l'adjournement ou evocation des causes civilles.

15. Quiconque vouldra evocquer ou faire adjourner sa partie le pourra faire tel jour que bon luy semblera, voire à heure presente; 25 et sera l'adjournement vallable tant au domicille de celluy que on evocquera comme à sa personne. Toutesfoys cieulx de la Ville debvront estre demandé troys foys et l'une desdictz troys foys en leur propre persone[1].

16. Au reste, s'il estoit absent ou mallàde, ou qui heust quelque 30 aultre empeschement legitime, que sa femme ou aulcungs des siens, soyt son domesticque ou amy, comparoisse à l'assignation ou [vienne] l'excuser; mais devant que ce faire, qu'il soyt admis à serment que l'excuse qu'il alleguera sera vraye.

Des deffaulx. 35

17. S'il n'y a point d'excuse produicte et que l'action soyt ordinaire pour debte ou pour aultre cause non reservé en se qui sera

[1] Cette dernière phrase écrite d'une autre encre a été ajoutée après coup.

dict puys après, et qu'elle soyt entres deux bourgeoys, encore que celluy que on aura evocqués se comparoisse, il fauldra que le demandeur le face assigner jusques à la troysiesme fois devant que obtenir deffault. Si lors il ne comparoyt et qu'il n'y ait nulle excuse mise en avant, que lettres soient decernees pour le gager en ses biens, jusques à fournir la somme que la cause montera. Et si ne vouloit delivrés gage, nantir entres les mains du sergent, ou bien qu'il n'y heust point en la maison à prendre pour furnir la dicte somme, que lors en deffault de bien on se pregne à sa personne et qu'il soyt constitués prisonnier. Touteffois que, au cas qu'il s'offre que sa maison soyt visitee et que on emporte ce que on y trouvera, que on ne le tire point dehors pour le mectre en prison; mais seulement quand il en seroyt sorty que incontinant soyt contre luy executé, sinon qu'il y heust opposition, auquel cas le sergent remectra encore la partie au jour prochains par devant le lieutenant, en poyant tous despens des assignations, lettres et executions d'ycelles; aultrement il procedera oultre, non obstant opposition quelconque.

18. Que si ledict oppousant, après avoir estés ainsy remis, ne comparissoit à ceste premiere assignation, lors que les lettres soyent concedees au demandeur pour l'adjourner precisement, auxquelles s'il n'obeyssoit, que prinse de corps soyt decernee contre luy pour tenir prison jusques en fin de poyement.

19. Si c'est ung estrangier qui face assigner ung bourgeoys, afin d'y proceder plus sommairement, qu'il demande si bon luy semble adjournement precis au lieutenant. Si le bourgoys ne comparoist au jour qui luy est assigner, que deffault soit decerné contre luy, et quant et quant lettres executoires pour le gager en ses biens ou le prendre en sa personne, pour faulte de furnir de biens. Car en cas qu'il veullie nantir il ne debvra estres constitué prisonnier. Cella aussi se doit entendre sinon qu'il y heust excuse legitime produycte ou d'absence ou de maladie, et ce à la premiere assignation.

20. Au contraire, si le demandeur ne comparissoit, que le deffendeur obtienne deffault contre luy et soyt purement liberés de son assignation.

21. Que nul ne soyt relevé de deffault, sinon qu'il vint devant que le seige fust levé, tellement que vienne à temps pour respondre à l'assignation qui aura estez faicte et se representer devant le juge devant l'heure que la justice se doit lever.

22. Et afin que cella ne soit ocasion de prolonger les causes, que devant que estres relevé il jure qu'il ne l'a faict pour dilayer ou fere frustrer son demandeur, mais qu'il est venu quant il a peu.

23. Que en tel cas, si le temps le porte, la chouse soit evocquee de rechefz. Touteffois si le demandeur n'estoit là present en personne ou par procureur, que ceste evocation ne luy torne en prejudice pour le mectre en deffault, mais seulement pour l'empescher à ce qu'il ne puisse lever lettres executoires contre sa partie. Daventage que nul ne soyt receu deux fois de suicte à telle excuse, mais que le reliefz soit seulement pour un compt.

De l'adjournement des tesmoings.

24. Que incontinant après que le terme à prouver sera donné, la partie qui aura à produyre tesmoings fera diligence de les evocquer, afin que l'examen soyt faict en temps et que l'adjournement se face avecq denonciation expresse que c'est en cas de tesmoniage.

25. Si d'aventure celluy que on demande pour tesmoings estoyt absent ou malade, que sa femme ou aulcungs des siens le vienne excuser, avecq serment, comme dict a estez.

26. S'il ne comparoist ou n'est excusés à la premiere assignation, qu'il soyt assigné pour la seconde fois; et si lors encores il faict faulte, que lettres compulsoires soyent oultroyees à la partie pour le contraindre de venir devant que le terme soyt expirés, sur poenne de gage ou d'emprisonement; et s'il s'ouffre que on le gage, que on pregne des biens aultant que le principal de la cause pourroyt monter.

27. S'il estoyt malade, qu'il y ait ung des assistans deputé pour l'aller examiner en sa maison, et que partie adverse soyt là evocqué à le voer jurer comme si c'estoyt à la banche.

De la procedure.

28. En ensuyvant nostre ancienne coustumes, que les procès se tiennent en langaige commung du païs et non pas en lattin. Item pour eviter tant l'excès en despens comme prolixité et fascherie des parties, suyvans aussy nostre ancienne coustume, que toutes causes qui ne monteront plus de cinq florins soyent vuydees le plus sommairement que fere se pourra, sans escriptures, mais seullement des parolles, tant les propositions et responces des parties que les proves des tesmoings.

29. Item pour obvier à toutes dilations frustratoyres, que en causes qui n'excederont point dix florins au principal, les sentences donnees par le lieutenant et ses assistans tiennent et soyent extremes, sans appellation. Mes les aultres de plus hault prys, qui soyt licite d'appeller.

Nous entendons les deux articles precedentz des causes pecuniaires seulement, c'est à dire des debtes à poyer pour une fois et non point de censes ne de rentes.

30. Item que toutes telles sentences ne passans point dix florins lse donnent de bouche seulement et en general toutes sentences interfoquutoyres; et qui n'en soit escript sinon ce que le secretayre en mectra pour mectre en son registre.

Des termes et delais.

31. Touchant les causes qui se doibvent vuyder sans escripture comme il a estés dict, que l'acteur pour soyt ou par son procureur ace promptement et sur le champs sa demande à la premiere assignation, moyennant que la partie adverse se trouve là pour respondre. Pareillement que le deffendeur ayt à respondre promptement, et ce directement, en affermant ou nyant pour contester la cause si s'est de son propre faict. Si c'est du faict d'ung aultre pour lequel neaulmoings il soit tenu, qu'il ayt delay de deux jours seulement pour s'en informer, si l'aultre est en la ville; mais s'il est dehors, qu'il ayt terme competant selon le lieu où il sera.

32. S'il est mestier de probation et que l'acteur veullie prouver son intention par instrument ou par escript, qu'il le produyse sur le champs, et pour ce fere qu'il ne vienne sinon estant garny. Si c'est par tesmoings, qu'il aye terme competant en ayant esgard au lieu où il seront.

Des causes passans cinq florins.

33. Touchant des aultres causes qui passent cinq florins, si la demande est liquides, comme d'une debte prouvee par obligiee ou cedulles et telles aultres debtes où il n'est point requis de libelle escript, que la demande se face verballement avecq probation de l'obliges ou cedulles ou aultres instrumens pour vuyder sommairement la cause en celle forme que dict a esté.

34. Si la cause est telle qui soyt requis que la demande se couche par escriptz, comme quant il y a plusieurs raysons à alleguer

et que la deduycte soit longue et difficile, que le demandeur au premier jour de l'assignation produyse par escript sa demande et ayt ung double d'ycelle en la main pour communiquis à partie adverse; et que cella se face aux despens du demandeur jusques à la tauxe des despens.

35. Que pour respondre, le deffendeur n'ait point plus de huyct jours de terme; et que lors il ayt à respondre en nyant ou affermant avecq contestation de cause.

36. Après que le deffendeur aura respondu et que la cause sera contestee, si l'acteur veult deduyre son cas par articles pour venir à probation, que du jour de la contestation il ayt huyct jours pour ce faire. Et allors s'il a droict par escript ou instrumens dont il se veullie servy, qu'il les apporte pour les produyre avecq ses articles.

Cella faict, que le deffendeur ayt aussi huyct jours à respondre sur les articles et non plus.

[37.] Si la preuve gist en tesmoings, après que le deffendeur aura respondu, le demandeur ait encores huyct jours de terme à fere venir ses tesmoings, s'ilz sont en la ville. S'il sont dehors, qu'il aye terme competant pour les fere venir ou examiner sur le lieu en vertu de requisitoires, tellement que huyct jours après le terme donné les tesmoings soyent publiez; ainsin ordinairement n'y aura que quinzes jours.

Cella se doit tellement entendre que dempuys le commencement du terme ladicte partie ung chescun jour puisse fere jurer et examiner ses tesmoings jusques au jour de la publication eclusivement, ayant touteffois faict evocquer son adverse partie selon que le droict porte.

[38.] Du jour de la publication, si les parties pretendent de pro-pouser quelque cedulle pour declairé leur faict ou leur droict, qu'elles ayent huyct jours de delay pour ce fere.

En cas d'exception.

[39.] En cas que le deffendeur en sa responce use d'exception, laquelle requiert preuve, comme s'il allegoit solution ou chouse semblable, que le mesmes terme luy soyt donné comme il a estés dict du demandeur.

[40.] Que sur les exceptions qui se feront il n'y ait que une seule replicque; et qui n'y soit permys au deffendeur de dupplicquer à l'encontre, ne à l'acteur de triplicquer. Touteffois qui soyt licite, quand la matiere le requerra, d'oppouser exceptions diverses en une mesme cause, selon les demandes ou les preuves diverses, tellement que l'une des exceptions n'empesche point que l'aultre n'aye lieu.

Du terme à ouir droictz.

[41.] En causes que ne montent pas oultre cinq florin au principal et toutes aultres que seront facile et n'auront mestier de longue consultation, comme si le jugement se debvoit fere sur une obligee ou aultres preuve liquide, le lieutenant et ses assistans ne pregnent point plus hault de huyct jours de terme. En causes d'importances, qui meriteront d'estres plus regardees et mesmes qui requerront consultation, qu'ilz pregnent tel terme qu'ilz penseront estres necessaire à leur jugement, se estudians neanlmoings tousjours à briefveté tant qu'il leur sera possible; que pour le plus ilz ne passent point ung mois.

Du plus longs terme que les procès debvront durer.

[42.] Que cest ordre serve à fere depescher les procès le plus tost et le plus sommairement que fere se pourra et obvier à toute prolongation, tellement que es causes, mesmes d'importance et lesquelles seront demenees par escript, encores qu'il y ait exception de la part du deffendeur, ung procès ne dure point plus de quattres mois et demy, mais soyt tousjours finy et terminé dedans lediet temps. Et ce moennant qu'il ne fallie point chercher les tesmoings hors la ville, car en ce cas il fauldroit adjouster le temps qui sera ordonné pour les evocquer, comme il en a estez diet; et ainsy le terme seroit d'aultant prolongé.

Des feries.

[43.] Il y aura deux feries en l'an es quelles les causes cesseront, c'est ascavoir de moissons et de vendenges, donct chescune durera ung mois, en prenant quattres sepmaines pour mois.

Pour les commancer, qu'il n'y ayt point certains temps qui soyt arrester pour tousjours, mais que on les ordonne selon qui l'anne et la sayson portera. Pour ce fere, que en la fin du mois de may le lieutenant avecq ses assistans advise quant les blés seront près de meurer, et que selon cella le jour soyt ordonné, lequel se debvra publier à la banche la sepmaine devant. Que en vendenges le semblable soit faict.

Que le reste de l'anne il n'y ait point d'aultres vacations pour interrompre le court des audiances, si non qu'il advint quelque necessité extraordinaire en la ville pour laquelle le conseil ordonnast de superceder en procès.

[44.] Au reste quant à examiner les tesmoings, de ce qu'il a estés dict que cella se peult faire chescung jour, le dimenche en doit estres excepté; et parellement d'aultres actes juridicques, comme d'adjourner, lever biens et semblables.

[45.] Or, pour ce aussi que les feries pourront survenir souvent sur ung procès commencé devant qu'il se puisse terminer, ce que a estés dict du temps des delaiz et du terme que les causes debvront durer s'entendra avecq cette exception que les feries ne seront point comprinses en cella.

Des causes extraordinaires.

[46.] Touchant les causes qui ne peulvent pas souffrir delay, comme matieres d'allimens, de provision, de fruyctz pendans et semblables, pour ce qu'il y fauldra proceder quelquefois plus sommairement, il en sera dict en leur lieu et ordre d'une chescune.

De la recusation des juges, tant en la procedure comme en sentence diffinitive.

[47.] Que nul juge ne soyt tenu pour suspect, sinon qu'il soyt reffuser de l'unes des parties. En cas que les parties consentent toutes deux de l'avoir, qu'il ne se demecte point.

Qu'il ne soit licite de recuser sans allegation de cause, de laquelle cognoistra le reste du tribunal; et que celluy que on vouldroict reffuser soyt aussi ouyr sur les raysons.

[48.] Les causes de recuser seront les suyvantes, à scavoir:

Avoir estés procureur ou consellier ou premier juge en la cause.

Item parentage de pere à filz, frere à frere, oncle à nepveux, cousinage germain; pareillement affinités jusques au degred d'oncle à nepveux et au rebours.

Item quant la cause atochera à celluy qu'on recuse, comme si le procès estoit touchant marchandise en laquelle il heust compagnie, ou s'il debvoit estres garent, ou qu'il fust fidejusseur et semblables.

Item s'il y avoit faveur manifeste d'ung cousté ou haine de l'aultre laquelle se peult facilement congnoistre par presumption vehementes, car il n'est pas requis de la prouver du tout.

S'ensuyt la taxe des sallaires, laquelle il ne sera point licite de exceder.

[49.] Premierement le lieutenant et ses assistans ne exigeront et ne prendront des parties oultre ce qui s'ensuyt.

En la premiere audience quant la demande se formera, ung solz pource . . . . . j s.

En l'examen des tesmoings, s'il se faict sommairement sans reduyre par escript, pour ung chescungs tesmoings que
5 sera examinés. . . . . j s.

S'il s'en faict escripture et touteffois que cella soyt briefvement et sans articles, il prendront lors pour ung chescungs tesmoing. . . . . ij s.

Si c'est par articles, que pour chescung feulliet d'articles
10 qui aura presenté le procureur et pour chescungs tesmoings iij s.

Pour le serment decisoire . . . . . iij s.

Pour la sentence diffinitive, si c'est de moindre somme que de cinq florins . . . . . j s.

Si c'est plus haulte somme et touteffois au dessoubz de
15 cent florins . . . . . iij s.

Par dessus cent florins jusques à cinq cens . . . . . vj s.

Dempuys cinq cens pour la derniere taxe . . . . . j ff.

Touchant des espices ou seportulles que on appelle, qu'ilz n'en exigent ny recepvoient en procès sommaire où il n'y a point pro-
20 duction de droictz, et generalement en tous procès qui n'ont besoing de consultation. Quant il fauldra consulter, qu'ilz ne pregnent sinon ce que leur fauldra desbourser, ne reservans riens à leur prouffit.

En comission, quand il fauldra fere information loing, que le lieutenant, pour luy et ung officier qu'il aura à con-
25 tenter, ne prengne point plus . . . . . iiij ff.

Pour la taxe des despens, si c'est en cause sommaire . j s.

En cause de plus grande importance . . . . . ij s.

Pour ung chescung decret interpousé, tant sur les venditions que en tutelle et curatelle . . . . . iij s.

30 Pour ung plaintifz . . . . . j s.

Que tous ces prouffitz se divisent entres eulx sinon que quelcungs en fust privé par sa negligence, comme dict a estés, et qu'il s'en face six portions dont le lieutenant en prendra deux, les assistans chescun une.

35 S'il falloit fere visitation sur le lieu en procès d'heritage ou aultre, si c'est en la ville, que ceulx qui seront deputez à cella ayent ung chescun . . . . . ij s

Si c'est hors la ville, aux champs . . . . . v s.

Pour subastations de biens, si se sont meubles et ne montent point jusques à dix florins . . . . . ij s.

Dempuys dix jusques à vingtecinq . . . . . iiij s.

Dempuys vingtecinq jusques à cinquante . . . . . vj s.

Dempuys cinquante jusques à cent . . . . . viij s. 5

Au dessus, pour la derniere taxe. . . . . j ff.

Si se sont immeubles, pour les trois sambedict à la crie vj s.

Pour le lieutenant ou l'assistant qui sera present à fere inventayre, pour le premier folliet aura . . . . . iij s.

Pour chescungs des aultres . . . . . vj d. 10

à telle condition que chescung feulliet contienne vingtequattres item, et que chescungs item compregne les chouses d'une sorte ensemble.

En causes criminelles.

Que le lieutenant, pour chescune interrougation qui fera devant qu'il remecte le malfaicteur, ayt . . . . . iij s. 15

Dempuys la remission, que les journees luy soyent taxees comme au procureur du fisque, à prendre sur les biens du malfaicteur.

S'ensuyt la taxe des secretaires

En chescune audience, il prendront de l'acteur pour le registre . . . . . iij d. 20

En comission, pour journe[e] . . . . . ij ff.

Pour enregistrer la constitution du procureur . . . . j s.

Pour chescunes lettres . . . . . j s.

Pour l'examen sonmaire sus escript de chescungs tesmoings . . . . . iij d. 25

En examen par escript et touteffois sommare et sans articles, pour ung chescungs tesmoings . . . . . j s.

En examen sur articles, pour chescung feulliet presenté par le procureur . . . . . iiij s.

Pour chescune relation d'execution de lettres . . . . vj d. 30

Pour les journees extraictes à la requeste d'une partie, de chescune . . . . . vj d.

Pour chescungs feuilliet de copie, la pagine contenant vingtecinq lignes . . . . . ix d.

Pour la sentence diffinitive, sans la lever . . . . . iij s. 35

Pour la lever à la requeste des parties . . . . . v s.

Pour la taxe des despens en cause sommaire . . . . j s.

En cause plus longue . . . . . iij s.

Pour instrumens de tutelle . . . . . x s.
Pour registré ung plaintifz . . . . . j s.
Pour registre d'ung arrest ou barrage . . . . . j s.
Pour registre des relations de dommages et aultres petites
5 chouses . . . . . j s.
Pour registre des submissions qui se font en cas d'arrest j s.
Pour chescung fiancement qui se faict en justice . . j s.
S'il se faict visitation sur le lieu, aultant que l'ung des assistans.
Pour subastations de meubles, aultant que l'assistant qui sera
10 là deputés, et ce tant pour la presence que pour l'instrument.
Des immeubles, pour ce qu'il fault lever instrument de decret, si la somme n'excède cent florins . . . . . x s.
Audessus de cent florins . . . . . xx s.
En inventaire, pour feulliet, tel que dict a estés qui doit
15 estres, au premier . . . . . iij s.
De chescungs des aultres . . . . . j s.
Pour informations, tant sur plaintifz que pour les cries enfrainctes ou bien en cause criminelle, de chescun tesmoings . . . . . iij s.
20 Pour chascune responce en cause criminelle, jusques à tant que le malfaiteur soyt remis . . . . . iij s.
Touteffois de ce qu'il seront à l'instance du fisque, il n'en prendront riens jusques à la fin; lors, si l'accusé se trouve culpable et qu'il ayt biens pour satisfere, ilz seront rambourser.
25 Des aultres instrumens qui se font aussi par les notaires, il en sera dit en la tauxe commune.
Pour le lieutenant et assistans et secretayres, appliquer au prouffit comung de tous despons, il prendront pour florins . iij d.

La tauxe des sergens.

30 Pour chescune citation, tant des parties que des tesmoings, sil c'est en la ville . . . . . iij d.
Si c'est hors la ville, dedans les franchises . . . . j s.
Pour arrest et barraige, et pour en fere la relation . . j s.
Pour execution des lettres, si s'est en saisine de biens
35 immeubles . . . . . iij s.
Si c'est en lever de meuble, dessoubz dix florins . . . j s.
Au dessus . . . . . iij s.
Pour prinse de corps . . . . . iiij s.

En subastation de meubles, pour florin . . . . . iij d.
Pour visitation sur ung lieu . . . . . j s.
Pour assister à une question . . . . . j s.
Pour accompagnié la justice à une execution criminelle ij s.
Davantage qu'il y ait prouffit commung et departir entre eulx ascavoir de chescune sentence diffinitive en cause soumaire . . . . . iij d.
En celles de plus grande importance . . . . . vj d.
En chescungs bamps qui ne passe point cinq solz, la troysième partie.
Des bamps de cinq florins . . . . . iij s.

Comment le lieutenant se debvra gouverner en matiere d'emprisonement.

[50.] Que pour l'execution de ses lettres et pour deffaulx ou contumaces comme il a estés dict, il ayt puyssance de emprisonner.

Item pour transgression de cries, en cas que le delict meristat poenne, pource qu'il est executeur des cries.

Item à la requeste de chascungs qui se fera partie formelle contre ung aultre, se constituant prisonnier avec luy.

Item en matiere de crime, soit d'effors, basterie ou viollence, si le pleintifz s'adresse à luy, et que l'homme dont on se plainct soyt suspect de fuite. Mais si s'est ung homme resident en la ville, ayant biens et maisons, qu'il ne mecte la main dessus devant que l'avoir notiffier à l'ung des sindicques et havoir heue sa permission.

Au reste, qu'il n'ait puyssance de mectre hors ne de eslargir ung prisonnier qui[l] aura prins pour aultre cause que civille et appertenante à son tribunal, et mesmes que, incontinant qu'il en aura serré ung au cas qui dict a estés, qu'il le notiffie.

De l'ordre qui doit tenir en procès criminelz.

[51.] Que quand il aura mis en prison ung homme pour plaintifz, ou bien que les sindicques luy auront notiffié qu'il auront prys, que dedans vingt et quattres heures il ait à l'interrouguer et comuniquer les responces aux dictz sindicques.

Si le delinquant se trouve criminel sans aulcune difficulté et qu'il le rende pour tel, qu'il ayt à justiffier à l'encontre pour fere expedier le procès.

Si les responces premieres n'estoyent trouvees souffisantes par les sindicques, qu'il poursuyve à l'interrouguer jusques à ce qu'il le

puysse rendre entres les mains des sindicques pour tel que rayson portera. Quoy qu'il y ait, qu'il ne differe point plus de deux jours à le rendre.

Touteffois que cella ne soit point tenu pour sa derniere con-
5 clusion, mais dempuys qu'il l'aura rendu, qui soit instant comme procureur du publicque jusques à ce que la sentence soyt donnee; et selon qu'il trouvera en la deduycte du procès, qu'il forme ses conclusions.

La sentence prononcee, que on luy commecte la charge de la fere executer et qu'il allie jusques au lieu, estant acompagnié du
10 saultier et des sergens, et soyt là jusques à l'execution parfaicte.

Que en deffault du lieutenant, soyt pour absence ou maladie, le premier des assistans tienne son lieu et supplie à tout ce que sera de son office.

Les articles sus escript hont estés par Petit, Grand et General
15 conseyl de Geneve acceptés et publiés la dymenche 12 de novembre 1542. J. Rufi.

Original: A, cahier de papier; Arch. de Genève, P. H., n° 1287.
Copie: B, du XVIe s.; *ibidem.*

804. Monogramme IHS et armoiries sur les portes de la ville.

20 P. C., 15 décembre 1542.

Ordonné que sus les portes noves de la ville soyent mys des Jesus sus les armes de la ville.

R. C., vol. 36, fol. 191 v°.

P. C., 27 décembre 1543 [1542 n. s.]

25 Ordonné que jouxte l'ancienneté soit mis sus les portes de la ville des Jesus gravés en pierre et pour fere dorer les armes de la ville estant es dictes portes.

Ibid., fol. 199 v°.

805. Insignes du lieutenant.

30 P. C.,27 décembre 1543 [1542].

Ordonné que le s^r lieutenant, quant l'on mestra en exequution les sentences donnees par les seyg^rs quattres sindicques juges des causes criminelles, il doibge allé en persone accompagnyé du soultier et aye à porter ung baston noyer en sa maien ennorné de deux
35 costés d'argent autqelt les armes soyent affixés.

R. C., vol. 36, fol. 199 v°.

806. Suppléance des syndics absents dans les causes criminelles.

P. C., 30 décembre 1542.

Ordonné que quant aura des s^rs quattres sindicques dehors et il viendra à fere jugement, que le premier ancien sindicque il doybge assistyr pour lieutenant du s^r sindicque absent. 5

R. C., vol. 36, fol. 202 v°.

807. Ordonnances sur les offices et officiers.

C. G., 28 janvier 1543[1].

[1.] *De l'eslection des seigneurs sindicques.*

Que chascun an, le mardy devant le dimenche prochain suyvant la 10 Purification, le conseil se tienne expressement pour les eslire. Devant que commencer, que le premier sindicque pour lors face une bonne remonstrance et exortation à ce qu'on eslise gens de bonne conscience, qui ayent l'honneur de Dieu en recomandation, aymans equité et droicture et le profict commun de la Ville, de bonne vie 15 et bonne renommee. Sur cela qu'on face priere à Dieu. Puis que chascun conseiller face serment d'eslire ceulx qu'il pensera estre les plus propres et suffisans, en la forme qui s'ensuyt:

Nous promectons et jurons devant Dieu, entre les mains de la Seigneurie, d'eslire et nommer en l'office de sindicat ceulx que nous 20 pensons estre propres et ydoines tant pour maintenir l'honneur de Dieu et la religion chrestienne en ceste ville, comme pour conduire et gouverner le peuple en bonne police, et conserver la liberté de la Ville; et qu'en eslisant nous aurons esgard au bien publicque et non pas à quelque affection particuliere, ne de hayne ne de faveur. 25 Que Dieu nous soit tesmoing de ceste promesse, afin d'en estre juge si nous faisons du contraire.

---

[1] C. G., 28 janvier 1543: Aut conseyl General assemblé à la mode accoustumee hont estés liseuz des ordonances fayctes sus l'ellection de tous offices de la Ville, comment des seyg^rs sciudicques, conselliers, tresorier, secretayre, soultier, audicteurs des 30 comptes, assistans aux appellations, aux Consistoyre, contreroleurs, maystre de monoye, garde d'icelle, maystre de l'arthillierie, capitaennes, banderet, dizeniers, guex, portiers et aultres offices, avecque declaration de leur charge, par quoy et comment il ce doybve guyder. Lesquelles ordonances entendues, icelles hont estés trouvés bonnes et raysonables, et que l'on les aye à observer (R. C., vol. 36, fol. 223). 35

Après cela que chascun par ordre en nomme quattre, tous citoyens, devant les sindicques, et que les secretaires soient là pour recevoir ceulx qu'on nonmera.

Que vendredi suyvant on tienne le conseil des Deux Cens. Et après l'exortation et la priere, que la forme du serment soit recitée et que tous la prennent en levant la main. Puis qu'on en prononce huict de ceulx qui auront esté nommez en l'election du Petit Conseil, assavoir par la plus grand voix. Et sur cela qu'on face aussi la election de huict, ou du nombre qui aura esté proposé, ou d'aultres s'il semble bon, moyennant que ce soyent citoyens, tellement que l'election du Petit conseil soit comme ung advertissement, sans prejudicier aux Deux Cens en la liberté d'eslire.

Le dimenche prochain, que le conseil General soit assemblé et que là on prononce au peuple l'election faicte par les Deux Cens, affin que des huict qui seront presentés le peuple en eslise quattre, moyennant qu'il les ait aggreables; mais aussi, quant bon luy sembleroit, qu'il ait la liberté de refuser tant le nombre total que une partie.

S'il advient que du nombre presenté il ne se trouve quattre au gré du peuple, c'est à dire de la plus grand voix, qu'on procede à nouvelle election pour le nombre qui aura esté refusé, premierement au conseil Estroict puis des Deux Cens, tellement que nul ne soit receu qui n'ait esté approuvé du peuple.

Que cest ordre soit observé d'en prendre deux du bas de la ville et deux d'enhault.

Que l'olection faicte et confermee par le peuple, les quattre esleuz viennent en la Maison de la ville faire le serment entre les mains des quatre anciens pour estre mis en possession de l'office.

[2.] *La forme du serment.*

Nous promectons et jurons de nous acquicter fidelement du debvoir de nostre office: premierement de maintenir et deffendre entant qu'en nous sera la liberté et les droictz de la Ville, de bien administrer ce que nous aurons entre mains, d'excercer bonne et droicte justice, rendant à ung chascun ce que luy appartient, soustenans les bons et punissant les mauvais, sans hayne ne faveur.

Item plus nous promectons de faire et observer ce qui est contenu en l'office des conseillers. Et que Dieu nous soit tesmoing de tout cela, pour nous punir si nous allons au contraire.

Touchant du lieu, pour scavoir lequel sera premier ou second, si ceux qu'on elist ont desja autresfoys esté en l'office, qu'on regarde lequel y aura esté le premier et qu'il precede les aultres; et ainsi ung chascun consequenment et selon son ordre. Si on en prent qui jamais ne l'aient esté, qu'on regarde lequel aura esté du conseil devant les aultres, et que selon cette ancienneté le lieu soit applicqué. Or estre du conseil, nous entendons tant en office de thresaurier et secretaire comme du conseiller. Que celuy qui aura faict son an ne soit esleu, sinon qu'il se soit reposé troys ans.

S'il advenoit qu'un sindicque allat de vie à trespas pendant qu'il est en l'office et qu'il y restat encores quattre moys de son temps, qu'on en eslise ung aultre le plus tost que possible sera. Aultrement, c'est à dire quand le terme sera plus brief, on laissera passer l'annee sans en substituer d'aultre.

[3.] *De l'eslection du Petit conseil.*

Que le lundy prochain les quatre sindicques nouvellement esleuz avec ceulx de l'an passé et le tresorier assembleront les Deux Cens et, après avoir faict l'exhortation et la priere et le serment, qu'on recite le roulle de l'an passé; et après que chascun dise ceulx qu'il vouldra laisser en l'office et ceulx qu'il vouldra oster. Toutesfoys que les quatre sindicques anciens demeurent sans contreversie, si ce n'est qu'ilz ayent commiz faulte digne de reprehension, de laquelle on veuille enquerir.

S'il s'en trouve qui soient ostez par la plus grand voix, qu'on n'en mecte point d'aultres en leur lieu sur le champ, mais que le lendemain le Petit conseil qui aura esté esleu en nomme d'aultres en nombre double, c'est à dire deux pour ung, par devant les Deux Cens, pour prendre lesquelz bon leur semblera, ou bien pour en eslire à leur jugement, comme il a esté dict des sindicques.

S'il advient que quelque conseiller mourut, qu'on ne sustitue point de successeur en sa place jusques à l'aultre annee, n'estoit que par peste ou aultre inconvenient le nombre fut si fort diminué que le conseil demeurat despourveu.

Que l'eslection faicte, tous viennent faire le serment devant que s'asseoir, ou bien le renouveler quant tous l'auront faict auparavant.

[4.] *La forme.*

Nous promectons et jurons de nous emploier fidelement à faire ce que nostre office porte. Et premierement de mectre peyne et

diligence à conserver et entretenir le bien, honneur et utilité de la Ville, et de venir toutes foys et quantes que mestier sera, pour donner bon et fidele conseil sur ca que nous serons requis.

Item d'avertir ceulx qu'il appartiendra de tout ce que nous penserons estre au proufict de la Ville. Item de tenir secret tout ce qui aura esté dict et determiné au conseil, si ce n'estoit matiere publicque et laquelle deubt estre publiee. Item de ne prejudicier nullement à l'honneur ou profict de la Ville pour faveur ou amytié d'aucun ou aultre consideration charnelle quelconque. Item de ne solliciter par brigues et aultres praticques quelcun de la justice pour faire contre son debvoir, mais au contraire de rompre et empecher de nostre pouvoir telles entreprinses. Item de ne prendre present ne corruption pour favoriser à aucun en ce qui concernera nostre office, ne en general tout ce qu'on nous vouldroict presenter au regard ne [de] nostre estat pour nous faire decliner de la fidelité que nous debvons à la Ville et du droict que nous sommez tenus de rendre à ung chascun.

Item en toutes causes dont nous serons requis, de prononcer en droict et equité ce qui nous semblera, sans faveur ne hayne des parties. Sur tout de procurer que la religion chrestienne soit observee purement et que Dieu soit servy et honnoré en la ville et au territoire. Que Dieu nous soit tesmoing de toutes ces promesses pour en estre juge si nous contrevenons.

Touchant d'assigner le lieu à ung chascun, que les quattre sindicques anciens soyent les premiers, puis les aultres, selon le temps qu'ilz auront estés conseillers ou en office plus hault.

[5.] *De l'eslection du tresorier.*

Que de troys ans en troys ans il soit esleu avec les sindicques en semblable ordre et facon; puis quant il aura esté esleu, qu'il face semblable serment qu'un des conseillers, adjoustant la promesse d'administrer fidelement et au profict de la Ville l'argent commun qui luy sera mys entre mains, et en general de procurer le bien publicque comme le sien propre, tant à recouvrer comme à le garder et dispenser.

[6.] *De l'eslection des secretaires.*

Qu'il y ait deux secretaires: l'ung superieur et l'aultre moindre, dont l'office ne sera point à certain terme precisement; mais quant l'eslection des sindicques se fera chascun an, le conseil regardera

s'il sera bon de continuer ceulx qui seront en l'office; et si pour bonne consideration il sembloit estre utile de les demectre, qu'il procede à en sustituer d'aultres, rapportant toutesfoys son jugement au conseil des Deux Cens, lequel en pourra faire selon que bon luy semblera. Et ainsi qu'il y ait revision tous les ans sur cest office, pour faire eslection quant la necessité le requera.

[7.] *La forme de leur serment.*

Nous promectons de rediger par escript fidelement et diligement tout ce que mestier sera, comme nostre office le porte, et mettre peine que par nostre faulte et negligence il n'avienne aucun dommaige n'à la Ville ne aux particuliers.

Item de ne rien communiquer des secrectz du conseil ne reveler à aulcun, sinon par comendement et ordonnance dudict conseil.

Item d'expedier ce qui nous sera donné en charge tant pour la Ville que pour les particuliers, et en general d'observer en bonne conscience ce qui concerne le debvoir de nostre office.

[8.] *Du conseil des Deux Cens.*

Que le conseil Estroict, le lendemain qu'il aura esté esleu, advise sur le rolle de l'an passé, affin d'eslire le conseil des Soixante et consequemment des Deux Cens, continuant ceulx qu'il pensera estre propres, ostant ceulx qu'il verra estre expedient d'oster et en suppliant d'aultres au lieu, pour acomplir le nombre. Puis après, qu'on les mande pour les faire jurer ou renouveler le serment dont la forme sera commune avec celle du Petit conseil.

[9.] *Des auditeurs des comptes.*

Que tous les ans le Petit conseil en eslise quatre, dont l'ung soit ung des sindicques, soit pour continuer si bon luy semble ceulx qui y auront esté l'an precedant ou en creer d'aultres. Après, que cela soit rapporté aux Deux Cens, lesquelz auront telle liberté de le ratifier ou casser, comme dict a esté.

[10.] *La forme du serment.*

Nous jurons de faire en nostre office ce qui appartient à bons et fideles procureurs du bien publicque et d'en avoir tel soing comme du nostre mesme. Et premierement en oyant les comptes qu'on nous rendra, de ne passer ne allouer rien qui ne nous semble juste et raisonable.

Item de conserver toutes lectros, documens et droictz de la Ville bien et seurement, reduisant le tout en bon ordre affin qu'on s'en puisse ayder. Item s'il y avoit rien d'esgaré, faire bonne et diligente inquisition de le retirer et recouvrer.

5 Item de tout ce qui sera deu à la Ville, soit cense, rente, prest, amende, confiscation ou aultre chose quelconque, d'en faire bonne et diligente inquisition et poursuite sans nul espargner. Finallement de mectre peine que rien ne perisse ou ne se alienne en quelque sorte que ce soit, par nostre faulte, negligence ou dissimulation.

10 [11.] *Du contrerolleur; — du maistre de la monnoye, de la garde, de l'essaieur; — et du maistre de l'artillerie.*

Que de troys en troys ans, après le conseil esleu, on les eslise en Petit conseil, à telle condition neantmoins que l'election se rapporte aux Deux Cens pour estre ratifiee. Que si elle n'estoit là ap-
15 prouvee, que le Petit conseil eslise de nouveau; toutesfoys qu'on puisse continuer ceulx qui sembleront propres.

Touchant de la forme de leur serment, il suffira qu'elle soit generalle, de procurer le bien et honneur de la Ville selon leur pouvoir et mettre peine et diligence d'exercer leur office sans commectre
20 fraulde aucune, tant envers le publicq comme envers lez particuliers.

[12.] *Du procureur general.*

Que ce soit office annuel, combien qu'il sera licite de continuer celuy qui aura servy s'il semble bon. Et mesme sera le plus expedient, si c'est ung homme propre, et qu'il s'acquite diligement de
25 son debvoir. Au reste que la forme de l'eslire soit semblable aux precedentes.

Estant esleu, qu'il jure entre les mains de la Seigneurie comme il s'ensuyt: Je promectz et jure de maintenir de mon pouvoir l'honneur et le profict du commun, et veiller à conserver les droictz de
30 la Ville, comme si c'estoit le mien propre, et poursuivre ceulx qu'il appartiendra pour les recouvrer, sans porter l'un ni grever l'aultre.

Item avoir l'oeil que nul particulier ne entrepreigne sur le commun; et s'il advenoit ainsi, le reveler ou le poursuyvre selon que mon office le portera.

35 Item de ne faire paction ou transaction ou complot aulcun pour diminuer le profict de la Ville; et ne recevoir presant ne corruption pour dissimuler ou me taire quant mon debvoir sera de parler.

[13.] *Du cappitaine general.*

Que ce soit office perpetuel, tellement neantmoins qu'il y ait revision de troys en troys ans, affin de pourveoir la Ville d'un nouveau si celuy qui y sera lors estoit ou caducque de viellesse, ou detenu en longue maladie, ou tellement empesché ailleurs qu'il ne peult vacquer à son estat. Et que l'election se face par le conseil, soit approuvee par les Deux Cens, comme dict a esté.

[14.] *Des particuliers.*

Que ce soit aussi bien office à vie et que chascun quartier eslise le sien, presant le capitaine general et deux du conseil depputez à cela. Puis que l'election soit rapportee au conseil, qui aura l'auctorité de la ratifier.

[15.] *Des banderetz.*

Que le banderet general soit esleu comme le capitaine et en telle sorte; touchant des aultres, qu'on lez eslise comme les capitaines particuliers, sinon que, au lieu des deux conseillers, il suffira que le capitaine du quartier y soit avec ses diziniers.

[16.] *De leurs lieutenans.*

Chascun pourra eslire son lieutenant, moyenant que ce soit par le consentement de leurs bendes, ou bien de toutes les bendes pour le general, excepté aussi que en temps dangereux cela ne se face point sans le sceu et permission expresse du conseil.

[17.] *Des diziniers.*

Que le conseil Estroict ait plain pouvoir et auctorité de les eslire et les continuer tant qu'ilz feront bien leur debvoir, ou autrement les deposer.

Tous feront serment entre les mains des sindicques en telle forme, et le renouvelleront en temps de necessité:

Je promectz et jure de m'employer fidelement à la defence de la ville et ne l'abandonner nullement en sa necessité.

Item d'estre tousjours prest à porter armes contre les ennemiz d'icelle, quant il me sera ordonné par mes superieurs.

Item d'entretenir bonne paix et union entre les bourgeoys et habitans, et d'empescher selon mon pouvoir toute sedition, esmeute ou baterie.

Item ne faire mauvaise conspiration ou entreprinse, mais au contraire resister à celles qui se feront et les reveler à mes superieurs.

Item d'empecher toutes dissolutions et insolences, et en general tout ce qui sera contraire à l'ordre et police de la ville.

[18.] *Du geolier ou souldan.*

Que cest office ne soit à certain temps; toutesfoys qu'il y ait revision de troys en troys ans pour scavoir si celluy qui y est faict bien son debvoir. L'election sera au conseil, la confirmation aux Deux Cens, come il a esté dict des aultres.

La forme du serment dont il usera sera telle:

Je promectz et jure de faire fidele garde de ceulx qui me seront commis, pour en rendre bon compte sans fraulde.

Item de tenir chascun prisonnier ou serré ou plus au large, selon qu'il me sera commandé.

Item au cas qu'il me sera defendu ne permectre que aucun parle à ung prisonnier, de m'en donner si songneuse garde qu'il ne se face point.

Item de ne permectre aux prisonniers de faire aulcunes insolences, jeuz dissolus, banquectz ne aultre chose.

Item de n'exiger oultre ce qui me sera deu selon la taxe

[19.] *Du saultier.*

Que ce soit office perpetuel si celuy qui est esleu une foys s'en acquite deuement, toutesfoys que tous les troys ans il s'en face revision, affin que s'il n'estoit convenable, qu'il fust deposé. Que l'election soit faicte du Petit conseil, confermee par les Deux Cens.

[20.] *Des heraultz.*

Qu'il en soit autant faict des heraultz, assavoir l'un chevaucheur et l'aultre de piedz. Et que l'election se face en telle forme qu'est dict du saultier.

[21.] *Des guetz ou officiers, tant du conseil comme du lieutenant.*

Ce sera office à vie, sinon qu'il intervint quelque faulte. Au reste que le conseil Estroict ait plaine puissance de les faire et creer, et deposer si mestier estoit.

Le nombre est de quatorze officiers de ville, quatre du lieutenant.

Touchant du serment, il suffit que oultre la forme commune des bourgeoys, ilz promectent d'estre diligens, d'assister à toute heure deux à messieurs les sindicques et conseil, pour servir à leur office.

Item de venir incontinent qu'on les mandera, et d'exécuter tout ce qui leur sera donné en charge.

Item de se trouver en tout ce que leur office porte, sans faire faulte.

Oultre cela le saultier jurera de tenir secret ce qui sera faict au conseil, et d'estre diligent à faire bonne garde de la Maison de la ville et ce qui est en icelle.

Item de faire fidele rapport de toutes les visitations où il sera commis.

[22.] *Des gardes des tours et portiers.*

Que l'office soyt aussi perpetuel pendant que ceulx qu'on y aura mis feront bien leur debvoir; toutesfoys que la cognoissance en soit au conseil, comme la puissance de les faire et creer.

Il n'est ja mestier de mettre forme speciale de serment, pource qu'il n'est question que de fidelité et diligence à garder le lieu où on les constitue, ce qui se peult briefvement faire par parolles.

[23.] *Des notaires.*

La puissance de les faire et creer sera aussi au conseil Estroict; toutesfoys que nul ne soit créé sans avoir le rapport et tesmoniage des notaires de la Ville touchant sa suffisance tant en preudhomie comme en l'art.

[24.] *De la forme de leur serment.*

Je promectz et jure de ne recevoir ne acte ne instrument que soit au deshonneur ou dommage de la Ville, ou contre la police d'icelle.

Item de coucher fidelement par escript les instrumens et actes dont je serai requiz, sans rien adjouster à la pure verité.

Item de livrer à ung chascun les droictz qui luy appartiendront que je aurai entre mes mains.

Item de ne supprimer nul instrument au prejudice d'aulcun en faveur de l'autre, ne pareillement de mettre entre les mains de la partie adverse les documens pour fraulder celuy qui s'en debvroit ayder, mais de conserver fidelement tous actez qui seront commis à ma charge.

Item expedier à chascun ce dont il se debvra servir selon equité et raison.

[25.] *Des messeilliers. — Des gardes sur les poix et mesures. — Des massons et chappuis jurez. — De la garde sur les poissons.*

Que le conseil ait plain pouvoir d'ordonner de toutes ces offices, et d'y mettre et constituer ceulx qu'il vouldra.

5 — Or il est à noter que pour exercer les offices susdicts, quant au conseil Estroict, depuis les sindicques jusques au saultier, il sera requiz d'estre citoien.

Item pour estre lieutenant ou un des assesseurs.

Item de tous les capitaines et banderet general.

10 Item contrerolleur, audicteur des comptes, garde de la monnoye, procureur general, maistre d'artillerie et geolier, il sera requis d'estre citoien. Au reste il suffira d'estre bourgeoys.

Quant à ce qui a esté dict du terme et espace de temps, il le fault entendre en telle sorte que s'il advenoit ce pendent faulte digne 15 d'estre punie par deposition, qu'il soyt tousjours licite de deposer le delinquent qui l'aura merité.

D'aultre part le bourgeoys ou citoyen qui refusera d'accepter la dignité, office ou estat auquel il aura esté ordonné par la Seigneurie et ne vouldra nullement condescendre à l'accepter en estant requis 20 et sommé, qu'il soit à vingt cinq escuz d'amende pour sa contumace et contrainct de s'absenter de la ville pour ung an, sinon qu'il y eust excuse legitime, laquelle debvra estre congneue par le conseil.

[26.] *De l'office, charge et puissance des seigneurs sindicques.*

Que tous les quatre soient tousjours residens en la ville durant 25 l'annee de leur sindicat, tellement que nul ne sorte pour coucher dehors, et ne fust que pour une nuict, sans le faire scavoir aux aultres; et que nul n'entrepreigne long voiage pour estre six ou huict jours absent, sans demander congé au conseil.

Que tous les jours ilz ayent à se trouver ensemble l'après disner, 30 assavoir à une heure, pour consulter de ce qui sera à faire et mettre ordre à tout, et aussi pour adviser de mettre en execution ce qui aura esté arresté et conclud par le conseil.

Aux jours ordinaires que le conseil se tient, qu'ilz soient tousjours les premiers en la Maison de la ville, tant pour monstrer bon 35 exemple aux aultres que pour deliberer ensemble de ce qu'il fauldra mettre en avant.

S'il y survient chose qui requiere d'assembler le conseil, qu'ilz se treuvent ensemble pour ce faire, à l'heure qu'il sera mestier.

Que es choses qui requierent leur presence en divers lieux, qu'ilz se advisent de tellement departir entre eulx que chascun soit là où il sera expedient. 5

S'il advient quelque esclandre publicque, comme feu ou tumulte, ou aultre cas semblable, que le premier sindicque vienne incontinent en la Maison de la ville et se tienne là pour actendre les novelles qu'on luy raportera, affin d'assembler le conseil d'heure en heure si mestier est, ou aultrement disposer selon la neccessité. Que les troys 10 aultres courrent vistement au lieu où le dangier sera; et puis ayant veu que c'est, que deux se departissent, l'ung d'ung cousté et l'aultre d'aultre, pour visiter les carfous et les portes, si mestier est. Et le troysiesme demeure sur le lieu du danger jusques à ce qu'il soit appaisé. 15

[27.] *De l'office du premier en especial.*

Que tous les jours qu'il n'y aura point de conseil, il se trouve une heure du matin en la Maison de la ville, ascavoir à l'issue du sermon, pour veoir s'il reste quelque conclusion du conseil à executer ou pour ouyr ceulx qui y viendront. 20

Qu'il aye à recevoir les lectres adroissantes au conseil, mais qu'il ne les ouvre sinon en presence de l'ung de ses compaignons pour le moins ou de deux conseillers. Puis, si c'est chose hastive, qu'il appelle ses aultres compaignons pour leur communiquer sur l'heure; ou aultrement qu'il actende qu'ilz se trouveront ensemble. Et generalement que en toutes matieres qui meriteront d'avoir consultation sur 25 l'heure, qu'il assemble ses compaignons.

Que les jours du conseil, incontinent après l'heure du sermon, il soit en la Maison de la ville pour escripre ceulx qui demanderont audience. 30

Que, à la sortie, il ait affaire les responces sur les audiences donnees, et que le jour mesme il prouvoie de mectre en execution ce qui aura esté ordonné, si c'est chose qui se puisse executer si tost.

Qu'il ait à signer les mariages devant qu'on les anonce à l'esglise, s'enquerant diligemment si le mariage se peult faire selon les or- 35 donnances.

Qu'il ait le seel entre ses mains et qu'il ait charge de seeller.

Qu'il soit president des secondes appellations ou supremes.

[28.] *De l'office des aultres troys.*

Que l'ung preside au consistoire, l'autre en la chambre des comptes et le troysiesme aux premieres appellations.

Item qu'il y en ait ung depputé à visiter les prisons une foys
5 la sepmaine.

Et que cez charges se distribuent au commencement de leur annee par l'advis du conseil.

[29.] *Ce que peult faire une partie d'entre eulx.*

Que deux puissent signer les mandemens ordinaires pour faire
10 les payemens des charges passees par le conseil.

Item ouvrir les lectres adressantes au conseil, comme dict à esté.

[30.] *Ce qu'un seul peult faire.*

Quant quelque plaincte viendra, qu'un chascun des sindicques ait la puissance de mander ceulx qu'il appartiendra interroguer et
15 examiner, et faire emprisonner si mestier est.

Item que pour toutes insolences, dissolutions, yvrogneries et aultres semblables, ung chascun puisse faire mectre en prison, puis rapporter en conseil. Mais qu'il n'ait puissance de faire sortir le prisonnier devant qu'avoir faict le rapport.

20 [31.] *Des matieres criminelles.*

S'ilz prennent ung criminel, que dedens vingt quatre heures ilz ayent à commander au lieutenant de le faire respondre sur les charges desquelles il est accusé.

Après qu'il leur sera remis du lieutenant, si c'est cas dont le
25 faict se preuve facilement et mesme qui soit desja prouvé et qu'il n'y ait point de difficulté au droict, comme de meurtre, de larrecin et semblables, que incontinent ilz facent justice, et pour le plus long terme qu'ils ne le tiennent point plus de dix jours.

Si c'est matiere difficile à prouver quant au faict ou qui requierre
30 consultation quant à la sentence, que terme competant soit donné au lieutenant pour amener et produire ses tesmoings, selon le lieu où ilz seront; toutesfoys qu'il n'y ait plus d'ung moys à ce faire, tout au plus, encore qu'il faille evocquer les tesmoingz d'ailleurs; s'ilz sont en la ville ou deux lieues près, qu'il n'y ait que quinze jours.

35 Si le criminel demande d'estre admis à ses justifications, que le conseil regarde s'il est de raison ou non. Que si le conseil trouve qu'il y doibve estre admis, qu'on luy donne terme de trente jours.

Les preuves congneues et les deffenses ouyes, au cas qu'elles soient admises, que les sindicques donnent ordre que le prisonnier soit sententié dedans douze jours tout au plus tard, encor que la matiere requiere consultation; aultrement qu'ilz le facent au premier jour. 5

Que lesdictz sindicques soient juges de toutes causes criminelles, estant toutesfoys acompaignez du conseil. Et chascun des quatre à son ordre prononce les sentences, tellement neantmoings que si plusieurs sentences estoient donnees en une assise, qu'il n'y en eust qu'un seul qui les prononce. Que s'il y en avoit l'ung ou plusieurs 10 absens, que ceulx qui sont les premiers assis après eulx au conseil tiennent leur lieu avec les bastons; toutesfoys ne prononceront.

[32.] *De l'office, charge, debvoir et ordre du conseil.*

Que troys jours la sepmaine, assavoir le lundy, mardy et vendredy, ilz ayent à se trouver au son de la cloche sans estre appellez. 15 Du reste, quant il y surviendra matiere extraordinaire, qu'ilz ayent aussi à comparroistre à l'heure qui leur sera signifiee par le commendement des sindicques, tant jour que nuict.

Que es jours ordinaires, depuis Pasques jusques à la Sainct Michel après sept ‖ huict ‖ heures, depuis la Sainct Michel jusques à 20 Pasques à huict ‖ neuf ‖, on entre audict conseil; et qui n'y comparoistra et assistera, l'hores qu'il perde un gros de son salaire.

Que en matiere de grande importance et qui requerra la presence de tout le conseil, que les sindicques mandent querir les conseillers par le serment qu'ilz ont à la Ville, mais que cela ne se face sinon 25 avec bonne discretion. Quiconque estant evocqué par son serment ne y paroistra, qu'il soit en l'esmande de v ff., sinon qu'il y ait excuse legitime de laquelle il jurera si veult qu'elle soit receue. Au reste il fauldra qu'il luy ait esté signifié en sa personne ou à sa femme.

Que nul ne sorte pour s'en aller du tout devant que le conseil 30 soit levé, sans demander congé.

Quiconque sortira contre le vouloir du conseil et mesme estant rappellé par le saultier du commandement du premier sindicque, s'il sort contre la defense, il sera à v ff. d'amande et tiendra prison troys jours. 35

La priere faicte, nul ne parle qu'en son ordre, et si plusieurs parloient que le premier sindicques impose silence. Le silence imposé, si quelqu'un ne cesse portant, qu'il ayt v solz d'amande.

Que chascun se tienne en son lieu, affin d'eviter confusion.

Que nul ne s'ingere de proposer rien de soy mesme, mais que cela soit seulement au premier sindicque. Et si quelcun avoit chose à proposer, qu'il en informe ledict sindicque devant que le conseil soit assiz; lors que le sindicque la propose de sa bouche. Toutesfoys si bon luy semble, qu'il commande à l'aultre d'en dire plus oultre, pour myeulx informer le conseil.

S'il advenoit que quelcun eust advertissement, depuis le conseil assis, qui appartint au bien publicq, que estant entré il en advertisse le premier sindicque à part.

Si quelcun avoit rien à proposer de son cas propre, qu'il se face escripre, ou aultrement qu'il attende qu'on aye despeché tous ceulx qui seront escriptz.

Que nul n'ait à reveler ce qui sera faict et traicté en secret au conseil, sur peine d'estre deposé, reputé inhabile à tousjours d'estre en l'Estat, oultre plus, selon l'exigence du cas, d'estre puny par l'advis du conseil ou d'amende pecuniere ou honnorable, ou punition corporelle. Toutesfoys s'il appert qu'il l'ait faict pour empecher le cours de justice, qu'il y ait admande honnorable. Si ce a esté pour interesser le bien publicq, qu'il y ait peine corporele.

Que nul ne jure et ne diablie dedans le conseil, sur peine de cinq solz; et s'il continuoit après en avoir esté corrigé plusieurs foys, d'estre deposé.

Que nul ne blaspheme Dieu, sur peine de crier mercy solemnellement et estre mis en prison, et s'il le faisoit plusieurs foys, d'estre deposé et puny de peine plus rigoreuse.

Que nulles injures ne se disent de l'un à l'aultre, et qu'on n'entre nullement en contention ou noise, qu'on ne dise parolle contumelieuse ou deshonneste, mais que chascun en disant son opinion parle en toute modestie, sans charger les aultres ou parler contre leur honneur, sur peine de cinq soulz; et s'il estoit constumier de ce faire, après certaines admonitions s'il ne s'en corrige, qu'il soit depposé du conseil. Si quelcun impose crime sur l'aultre, qu'il soit tenu de le prouver, ou autrement de luy cryer mercy, et qu'il soit depposé du conseil pour la reste de l'an; et que celuy qui aura esté chargé en ait attestation.

Que cest ordre se tienne tant au conseil de Soixante et des Deux Cens comme au General, et ce pour eviter confusion; et affin

que le tout soit myeulx observé, qu'on lise ce qui en est dict, par chascun an, tant au premier conseil Estroit qui se tiendra après l'election comme devant les Deux Cens; et lors que tous jurent de le tenir.

Que rien ne soit mis en avant entre les Deux Cens devant qu'avoir esté traicté au conseil Estroict, ny au conseil General devant qu'avoir esté traicté tant au conseil Estroict comme entre les Deux Cens.

[33.] *Pour quelles causes se debvront retirer les conseillers.*

Qu'un chascun en son propre cas ait à se retirer sans qu'on luy comande, ou s'il ne le faisoit, qu'on luy face faire.

En ce qui attouchera les siens et non pas sa personne, que en causes civiles le pere ne soit present quant la cause du filz sera demenee, ne frere, ne oncle; et au contraire, si quelcun ne se retiroit de soy mesme, qu'il soit admonesté par le conseil.

En causes criminelles, que nul ne se trouve en l'affaire de son parent ou affin, jusques au cousin issu de germain inclusivement.

Item en tous cas que bon semblera au conseil d'exclure quelqun, qu'il ait à se departir.

[34.] *De l'office du tresorier.*

Que le tresorier ait à assister tousjours en conseil, sur les peines dictez, et ait voix comme les aultres.

Qu'il tienne secret ce qui se fera au conseil, soubz mesme peine qui a esté mise sur les conseillers.

Qu'il receive tous les deniers communs, tant du revenu ordinaire comme des peines, amandes et aultres emolumens extraordinaires.

Qu'il ait à exiger au terme ce qui sera deu par les fermiers, recepveurs particuliers, tant des amandes et peines que du revenu et tous aultres, tellement que la Ville n'ait nulle faulte par sa negligence.

S'il ne peult estre payé de bonne volunté, qu'il ait à contraindre les debteurs par prison sans aulcun delay.

Qu'il n'ait à delivrer argent aulcun sinon par commendement.

Que ayant receu mandement, il ne retarde point tellement qu'il en vienne complaincte.

Qu'il ait à rendre comptes de six moys en six moys en la chambre dez comptes, tellement qu'il ne difere jamais six sepmaines oultre le terme.

En sa reddiction de comptes, qu'il ait à monstrer que sa recepte

convient avec l'amodiation faicte ou ordonnance en vertu de laquelle il a receu.

Quant aux mises, qu'il ait à produire les mandemens avec les quictences sur chascun article.

5 Item, affin que les comptes soient plus clairs, qu'il ait à les reduire en forme de registre.

Quant il sera depposé de l'office, qu'il ait à rendre comptes dedans troys moys; et s'il se trouve redevable, qu'il ait à rendre le reliqua dedens six sepmaines, ou aultrement qu'il tienne prison jus-
10 ques à fin de payement.

[35] *De l'office des secretaires.*

Que tous deux soient tousjours au conseil, sinon qu'il y eust excuse fort legitime.

Qu'il aient à tenir secret ce qui se fera au conseil.

15 Item qu'ilz n'ayent à communiquer, ou exhiber, ou coppier aulcun acte qui doibve estre secret, ne rien reveler oultre l'intention des seigneurs. Qui fera du contraire, qu'il soit puny comme dict a esté.

Qu'il y ait deux registres: l'un pour les affaires publicques ou
20 qui aulcunement atoucheront le commun; l'aultre pour les causes purement particulieres, lesquelles n'apartiendront de rien à la Ville, ne d'une part ne d'aultre.

Que le premier secretaire tienne en conseil le premier registre pour escrire; que l'aultre ait celuy des affaires particulieres.

25 Ce pendant que l'un escripra, s'il est mestier de lire lectres ou instrumens, ou actes, que l'aultre le face, affin qu'il n'y ait point de retardement.

Que chascun dez deux à son endroict face les despeches des matieres que son registre pourtera. Toutesfoys que le premier seul
30 ait la charge de tout signer, tant les uns que les aultres, quant il sera presant.

D'aultre part quant il y aura matiere publicque à depescher de grand consequence, comme instructions et semblables, que le premier communique avec son compaignon pour user de son conseil.

35 Mais que en l'absence de l'un, l'aultre ait la charge totalle et entiere, et que le second face du tout l'office du premier.

Qu'il y ait un registre à part pour les lectres missives, qui demeure en la secretairie, lequel sera commun aux deux, selon la necessité.

Item registre à part des causes criminelles.

Item ung aultre des causes de mariages. 5

Item ung aultre où soient enroulez les officiers depuis le premier jour qu'on les aura constitués, jusques à ce qu'ilz seront sortis de l'office.

Item ung aultre pour reduire en ordre les edictz et criees qui se feront selon la necessité du temps. 10

Item registre des mandemens qui seront faictz pour desbourser argent affin que la reddition des comptes soit plus au nect verifiee.

Item qu'il y ait ung aultre registre auquel soient extraictz tous les actes qui emporteront à recouvrer argent pour le commun, comme des amandes ou aultres esmolumens. 15

Item que toutes les informations soient serrees en une armoire dont le premier secretaire aura la clef, ou en son absence le second, dont ilz auront à rendre compte. Et affin qu'on les puisse trouver au besoing, que chascune ait sa marque de nombre. Et qu'en une aultre armoire il y en ait une inventaire, mais que tous les procès concludz et parfaictz soient retirés en aultre lieu. 20

Qu'ilz ayent à faire diligement les despeches tant pour le commun que pour les particuliers; et affin que rien ne demeure en arrierre, que tous deux se trouvent l'après disnee à l'heure que les sindiques conviendront. Item à six heures de matin. 25

Qu'ilz ayent à distribuer ensemble esgallement tous les proficlz.

[36.] *De l'office des capitaines, banderetz et diziniers.*

Que le capitaine general soit vigilant et diligent sur toute la ville qu'il ne se face nulle mennee, conventicule ou assemblee suspecte et toutes aultres choses semblables qui pourroient estre preparatifz de tumulte, sedition ou mutinerie. Et que les capitaines particuliers, banderetz et diziniers facent le senblable chascun à son endroict et en son quartier. 30

Item si cela advenoit et qu'il y eust quelque commencement de trouble, que le capitaine general s'en appercevant en advertisse de bonne heure le conseil. 35

Que les capitaines particuliers, s'ilz s'en appercevoient les premiers,

facent le semblable, en informant Messieurs ou leur general, pour en faire le rapport selon qu'il leur semblera bon.

Item qu'ilz veillent chascun à son endroict qu'il ne se face nul desordre et nulle insolence, et que les bourgeoys et habitans se gou-
5 vernent honnestement en leurs mesnages et sans bruit. Si quelqun faisoit aultrement, qu'ilz l'en admonestent, et s'ilz ne profitent de rien, qu'ilz en facent le raport.

S'il y advenoit quelque dangier ou inconvenient à la Ville, qu'ilz soient tousjours prestz pour la deffence quant leur commandement
10 leur sera faict.

Toutesfoys qu'il ne soit licite ny à capitaine [ny] à banderet d'assembler gens ne faire port d'armes sans le commandement exprès du conseil, n'estoit qu'il y vint quelque assault subit de dehors, auquel cas qu'ilz facent tout ce qui est de leur office, attendant que le con-
15 seil y prevoie plus amplement.

Et affin que la Ville ne demeure au despourveu, que le capitaine general n'entrepreigne lon voiage, comme pour estre plus de || quinze || huictz jours absent, sans avoir congé.

Item plus que chascun d'eux et en especial les diziniers ayent
20 esgard que les cries et ordonnances de Messieurs, tant sur la reformation de l'eglise que sur la police soient bien observees. Et si le contraire se faict, qu'ilz en advertissent la Seigneurie.

Item que chascun dizinier face de six en six moys un rolle de tous les bourgeoys et habitans de sa disaine, auquel soient comprins
25 tous mesnages faisans feu à part, et presentent ledict roulle au conseil.

Q'une foys l'an le capitaine general acompaigné des capitaines particuliers et diziniers, chascun en son quar ier, face visitation de maison en maison, scavoir si les bourgeoys et habitans sont garnis d'armes comme il apartient pour la deffence de la Ville.

30 [37.] *Des auditeurs des comptes.*

Que troys jours de la sepmaine, assavoir le mecredy, jeudy et samedy, ilz aient [à] s'assembler tant le matin que l'après disnee pour vacquer à leur office.

Qu'ilz aient à metre tous les droictz, instrumens et obligations
35 par ordre et les rediger en inventaire, affin que rien ne se perde, mais se trouve facilement.

Qu'ilz ayent ung officier propre, deputé pour envoyer querir les parties qu'il sera mestier.

Que sans esparigner nul, ilz mandent tous ceulx qu'ilz trouveront debvoir à la Ville, pour les faire payer.

Que quant quelqun reffusera de payer ou niera la debte, ou alleguera quelque excuse qui ne leur semblera suffisante, qu'ilz ayent à en faire le raport au conseil dedans huict jours prochains. 5

S'il ne se despechoit rien pour ce coup, qu'ilz ayent à le reduire en memoire; puis après voire jusques à la troysiesme et quatriesme foys, tellement que rien ne demeure en arrierre jusques à ce qu'il soit vuidé.

Si par faveur ou amitié ilz pardonnent à quelcun, qu'ilz en soient 10 punys de punition[1] de leurs gaiges pour le passé et d'estre tenus de la debte.

Pour veoir s'ilz se seront deuement acquitez, que de troys en troys moys ilz ayent à presanter ung roulle ou inventaire dez debtez et obligations qu'ilz auront trouvees, pour faire aparoistre de leur 15 dilligence, et ce avec exhibition de leur registre pour collationner si mestier estoit.

Toutesfoys que pour faire le profit de la Ville ilz ne defrauldent point les particuliers de leurs droictz, mais quant les registres de la Ville les pourront servir, qu'ilz leur communiquent ou leur en facent 20 coppie.

Qu'ilz ayent aussi à noter tous les droictz des cenz et revenus qui ne se payent point, et, après les avoir exigé, en faire le raport au conseil, affin de les rejoindre à l'inventaire ordinaire avec les aultres, et ce sur peine comme dessus. 25

Qu'ilz ayent à revisiter les comptes du thresorier incontinent qu'ilz leur seront presentés et les clorre d'un train sans delayer. Que s'il ne les apportoit au temps dict, assavoir au bout des six moys, qu'ilz le sollicitent et les exigent, et ne permetent point qu'il passe le terme. 30

[38.] *De l'office du contrerolleur.*

Qu'il ne passe point un an sans visiter tous edifices apartenans à la Ville.

Que quant il sera adverty par les habitans qu'il y ait necessité de reparation, que sans delayer long temps il vienne sur le lieu pour 35 veoir que c'est et y metre ordre.

---

[1] *Lisez:* perdition.

Que s'il advenoyt inconvenient par sa negligence, après qu'il en aura esté adverty, qu'il en responde.

Que en tous les bastimens où il n'y a point d'habitans, comme aux temples, pons et semblables, qu'il soit diligent d'y adviser sans
5 qu'on l'en admoneste.

Qu'il proveoie et mete ordre que rien ne perisse ou se corrompe par faulte de reparation.

Qu'il ait registre propre pour signer diligement les journees des ouvriers, affin de ne point signer les acquitz du thresorier si non
10 qu'il en soit bien certain.

Pour ce faire, que par tout où il mettra les massons ou chappuis en oeuvre, qu'il ne faille point d'avoir l'oeil pour scavoir s'ilz font fidellement la besoigne.

[39.] *De l'office du maistre de l'artillerie.*

15 Qu'il tienne songneusement les clefz sans les livrer en aultre main ne s'en fier à personne, sans commendement exprès du conseil; que s'il en advenoit faulte, il aura à en respondre.

Qu'il soit songneux de la tenir nette et bien accoustree pour s'en servir tousjours quant mestier sera.

20 Qu'il se donne garde que en la nettoiant elle ne soit remuee pour confondre l'ordre.

Et de paour qu'il ne si face quelque tromperie, qu'il y soit lors presant; et après que ce sera faict qu'il regarde veoir s'il n'y a rien de mal.

25 Qu'il ne charge ne descharge nulle piece sinon en neccessité et par commandement de Messieurs; et qu'il observe cela aussi pour tous les boulevars.

Qu'il tienne aussi la pouldre bien serree, tellement que nul inconvenient n'y advienne, sur peine d'en respondre si c'estoit par sa
30 faulte.

Quant mestier seroit de mettre hors l'artillerie, son office sera de ce faire par commandement des Seigneurs; et lors qu'il soit prest.

[40.] *Du procureur general.*

Qu'il assiste à la court du lieutenant aux plaidoiés, pour scavoir
35 et entendre s'il y aura interrestz pour la Ville en quelque cause, et lors s'entremettre et former ses conclusions; et que pour ce faire non seulement audience luy soit donnee, mais que monsieur le lieutenant

l'interrogue s'il a rien à dire devant que vuider les causes qui sembleront estre meslees avec l'interrestz commun.

Que en toutes causes qui apartiendront au bien et profit de la Ville et à la conservation de l'estat publicque, il soit instant et poursuive comme procureur du commun; mesme aux causes criminelles 5 qui en dependront, qu'il soit adjoinct au lieutenant.

Que au deffault de parens et amis, il solicite et poursuive pour faire creer tuteurs ou curateurs aux pupilles ou pour faire deposer ceulx qui y seront, si besoing estoit.

Qu'il soit partie pour exiger lez amandes au non de la Ville, de 10 tous ceulx qui auront offensé; toutesfoys qu'il ne les recoive point et ne luy soit licite d'en pactioner ou transiger, ou en appoincter; et que de ceulx qui auront esté condempnez, qu'il les signifie toutes les sepmaines au thresaurier affin qu'il recouvre.

Que en cela il n'esparigne personne, sur peine de payer la somme 15 luy mesme. Toutesfoys qu'il ne moleste nul pour le faire venir en justice qu'il ne soit garny de probation.

Item qui mette peine et diligence de scavoir ceulx qui detiennent rien à la Ville, comme terres, possessions, prez, maisons ou censes, pour en advertir les audicteurs des comptes. 20

Item que quant il se fera quelque bastiment en la ville, qu'il ait regard qu'on n'entrepreigne sur la rue ou sus le commun, et qu'il s'y oppose pour empescher jusques à ce qu'il en soit dict par justice. Que si quelque maison est ruinee ou demolie en sorte que la Ville en soit deformee, qu'il poursuive celui à qui sera la place qu'il ait 25 la rediger ou quitter.

Pareillement, s'il y a dangier que quelque maison caduque ce ruine avec l'interrest commun, qu'il se face partie contre le maistre pour la faire appuier ou reparer.

Item qu'il ne souffre point que nulle maison soit appouiee sur 30 la rue pour empescher le commun, sinon en attendant le temps opportun de la refaire. Quoy qu'il soit, qu'il ne passe point huict moys. S'il estoit negligent et que principallement par faveur et support il dissimulast, qu'il en soit mis à l'amende.

Qu'il ait la visitation des pains que les boulengiers et aultres 35 mettent en vente, veoir s'ilz sont de juste poix ou non. Et que toutes les sepmaines il s'en aquite. Là où il trouvera faulte, qu'il y procede en la forme qui s'ensuyt:

Assavoir que s'il se trouve pain qui ne soit marqué et poisant son poix jouxte le pris du bled du samedy prochain passé, qu'il exige cinq soulz d'amende pour la moictié soit appliquee à la Ville, et que le thresaurier la recoive, l'aultre audict procureur; et oultre plus que le pain soit confisqué au profit de l'hospital, et ce pour la premiere foys. Pour la seconde foys, vingt soulz d'amande, confiscation du pain, à applicquer comme dict est. Pour la troisiesme, soixante soulz d'amende et confiscation du pain. Pour la quatriesme, dix florins à distribuer comme dict est. Avec cela que le delinquant soit privé du mestier et que son four soit abbatu.

Qu'il face les inventaires des meubles de toutes confiscations et biens où la justice aura mis la main au profit de la Ville, et puis rapporte au conseil.

Item qu'il se donne garde des maisons appartenantes à la Ville qu'elles ne soient usurpees par aulcun particulier, mais qu'elles se louent au profit du commun; toutesfoys qu'il ne face pas le louage, mais par son advertissement le thresaurier le face, voire si c'est au desoubz de dix florins et pour l'espace d'un an seulement. Si c'est pour plus long terme ou plus hault pris, qu'il se face à la chandele.

[41.] *Du saultier.*

Qu'il ait la garde de la Maison de la ville comme concierge.

Que les jours de conseil il ouvre la grand porte au matin et ne la ferme point devant que le conseil soit party.

Pareillement quant le conseil se tiendra extraordinairement ou que les Deux Cents seront assemblez.

Item à l'heure que le premier sindicque y sera pour ouir les plaintes et faire les despeches, ou que tous les quatre conviendront ensemble et après disnee.

Item quant la court du lieutenant se tient en hault ou les appellations.

Le reste du temps au long du jour qu'il n'y ait que le petit huis ouvert.

Au soir, qu'il ferme de bonne heure tout et le tienne fermé toute la nuict. Mais devant, qu'il visite bien qu'il n'y ait nul dedans. Toutesfoys que quant l'un des seigneurs sindicques viendra, qu'il luy ouvre à quelque heure que ce soit, voire de nuict. Qu'il tienne toute la maison bien nette et en bon ordre; et s'il y avoit rien à refaire,

qu'il en advertisse incontinent le contrerolleur. Qu'il face alumer de bonne heure le feu pour chaufer la salle en hyver, quelque temps devant que le premier sindicque et les secretaires viennent.

Qu'il ne faille point de se trouver, quant le conseil se tiendra, le premier pour garder la porte. 5

Qu'il tienne secret tout ce qui se dira et se fera dedans, sus mesme peine que dict a esté des conseillers.

Qu'il acompaigne les seigneurs syndicques en tous actes de justice.

Item qu'il acompaigne le lieutenant en l'execution des sentences criminelles. 10

Item qu'il presente le vin que Messieurs envoyeront à ambassadeurs et aultres.

Item qu'il ait à visiter les maisons ruineuses avec les jurés quant il en sera requis pour en faire raport au conseil.

Item de limiter les champs et possessions dedans les franchises. 15

Item qu'il ait ung cachet publicq pour barrer et sceller les biens qui apartiendront à la congnoissance de la justice en attendent qu'inventaire s'en face, asscavoir quant la Ville y pretendra interrestz ou qu'il n'y aura point d'heritiers, ou que les heritiers ne s'acorderont et que l'ung demandera la main mise. Item les cofres des notaires quant 20 quelqun mourra, pour conserver les droictz qui auront passés par leurs mains.

Item que quant un des guetz sera mort ou deposé, qu'il retire la halebarde, le gouge, le harnois et la secrete qu'il a de la Seigneurie, pour les delivrer aux successeurs. 25

Quant le guet aura pris quelqun de nuict par les rues, qu'on luy ameine et qu'il le preigne et garde jusque au lendemain.

Item s'il s'apportoit quelque chose qui luy fust mise entre les mains, qu'il le recoyve pour en faire bonne et fidele garde. Toutesfoys qu'il ait ung registre pour escripre tant les prisonniers qu'on 30 luy amenera que ce qui luy sera apporté. Et qu'il escripve sur le champ en presence de celluy qui luy baillera, et que le matin il face signer cela par le secretaire.

[42.] *De l'office des portiers, guetz de porte et gardes des tours.*

Que chascun portier ferme la porte après le son de la cloche et 35 ne l'ouvre point devant l'heure soit de matin ou de soir. Si quelqun demandoit d'entrer hors heure, qu'il ne luy oeuvre point sans

congé, sinon pour le passage des postes. Mais encore que on ne leur oeuvre sinon que le guet y soit present, de paur du dangier. Item en necessité speciale comme en temps de peste pour mettre hors les malades, que le portier auquel le commandement sera faict oeuvre à
5 la requeste de celluy qui sera commis à cela.

Que chascun soit diligent à garder ses clefz, tellement que s'il advenoit faulte par sa negligence, qu'il en responde.

Item que nul n'ait à commettre aultre en son lieu sans demander congé au premier sindicque ou en son absence à l'un de ses com-
10 paignons.

Que en esmeute, comme de feu ou d'aultre accident, ilz se tiennent à leurs portes et ne s'en deppartent sans avoir exprès commandement.

Que en temps suspect, le portier avec les gardes ferme incontinent
15 la porte quant le guet aura donné signe tel qu'il sera dict.

Que les touriers ne faillent à coucher chascun en sa tour, et qu'ilz n'y introduisent point multitude de gens sans congé ou commandement.

En leur absence ou default, qu'ilz n'y commettent nul aultre
20 sinon avec congé.

Que celuy qui garde le boulevard du Molard ait la clef de la chesne du lac, pour fermer toutes les nuictz le passage des basteaux, et ouvrir le matin.

[43.] *Des guetz des deux clochers.*

25 Que les guetz soient nuict et jour aux clochers de Sainct Pierre et de Sainct Gervais, et soient diligens à regarder dedans et dehors.

S'il advenoit quelque feu en la ville, que celuy des deux qui en sera le plus prochain le crie de voix aux maisons prochaines sans son de cloche.

30 En temps suspect, que chascun des deux ait une cloche et une baniere, et s'il veoit quelque grosse trouppe, qu'il sonne la cloche et mette la baniere du costé que ce sera, affin que les portiers soient sur leur garde et, si mestier est, qu'ilz ferment la porte.

Les ordonnances sus escriptes hont estés passés par Petit,
35 Soixante, Deux Cens, et ceste dymenche aut General conseyl tenu le 28 ja^rii 1543 acceptés et reconfirmés.

J. Rufi.

Original: A, papier folio, cahier de 11½ feuilles comprenant 40 pages utiles; Arch. de Genève, P. H., n° 1294.

Copies: B et C, du XVIe s., sur papier folio, cette dernière avec des corrections ultérieures; *ibidem.*

Impr.: quelques chapitres dans Bretschneider, *Jo. Calvini, Th. Bezæ . . . literæ quædam* (Leipzig, 1835), p. 62 s.; et dans *Iohannis Calvini opera . . .*, t. X, 1ère partie (Brunswick, 1871), p. 126—127.

Table des titres.

1. De l'eslection des seigneurs sindicques 409
2. La forme du serment 410
3. De l'eslection du Petit conseil 411
4. La forme 411
5. De l'eslection du tresorier 412
6. De l'eslection des secretaires 412
7. La forme de leur serment 413
8. Du conseil des Deux Cens 413
9. Des auditeurs des comptes 413
10. La forme du serment 413
11. Du contrerolleur; — du maistre de la monnoye, de la garde, de l'essayeur; — et du maistre de l'artillerie . . 414
12. Du procureur general 414
13. Du cappitaine general 414
14. Des particuliers 414
15. Des banderetz 414
16. De leurs lieutenans 414
17. Des diziniers 414
18. Du geolier ou souldan 416
19. Du saultier 416
20. Des heraultz 416
21. Des guetz et officiers, tant du conseil comme du lieutenant 416
22. Des gardes des tours et portiers 417
23. Des notaires 417
24. De la forme de leur serment 417
25. Des messeilliers; – des gardes sur les poix et mesures; – des massons et chappuis jurez; - de la garde sur les poissons . 418
26. De l'office, charge et puissance des seigneurs sindicques 418
27. De l'office du premier en especial 419
28. De l'office des aultres troys 420
29. Ce que peult faire une partie d'entre eulx 420

30. Ce qu'un seul peult faire 420
31. Des matieres criminelles 420
32. De l'office, charge, debvoir et ordre du conseil . . . 421
33. Pour quelles causes se debvront retirer les conseillers . . 423
5 34. De l'office du tresorier 423
35. De l'office des secretaires 424
36. De l'office des capitaines, banderetz et diziniers . . . 425
37. Des auditeurs des comptes 426
38. De l'office de contrerolleur 427
10 39. De l'office du maistre de l'artillerie 428
40. Du procureur general 428
41. Du saultier 430
42. De l'office des portiers, guetz de porte et gardes des tours 431
43. Des guetz des deux clochers 432

15 **808. Procureur général.**

P. C., 7 février 1543.

Ordonné que le s^r Pierre Wandel, procureur général, doybge estre mys en sa place accoustumee qu'il havoyt paravant de consellier, et a fayct le seyrement accoustumé. Et qu'il doybge assistyr aux au-
20 diences du droyct; et quant il n'y pourra vacquer, qu'il aye puyssance d'en soubstituyr ung aultre; et sa place soyt establye aut dessus des procureurs.

R. C., vol. 37, fol. 7.

P. C., 8 février 1543.

25 Ordonné que [le procureur général] ne peult substituyr personne en son lieu sans le volloyer de la Seigneurie.

R. C., vol. 37, fol. 7 v°.

809. Fonctions du lieutenant.

P. C., 13 février 1543.

30 Ordonné que en toutes causes civiles le s^r lieutenant aye cognoyssance. Toutesfoys sus la detention des prisonyers, icyeulx n'aye à

liberé des prisons, mes sus leur responces la Seygneurie advisera si sont criminel aut non, et selon cella l'on procedera à leur liberation ou jugement.

R. C., vol. 37, fol. 16.

810. Salaire du procureur général.

P. C, 26 mars 1543.

Sur ce que n. Pierre Wandel, procureur general, demandoyt que l'on advisasse à luy establyr gage, ordonné que pour son gage aye deux solz pour florin de toutes compositions que surviendront par son moyen et le tier des faultes et poiennes incorues. Et quant il yraz dehors par resolution de conseyl pour les afferes de la ville, qu'il aye deux testons.

R. C., vol. 37, fol. 42 v°.

811. Notaires.

P. C., 2 avril 1543.

Ordonné que tous les notayres quartemps pour quartemps doybgent apporter les designations des instrumens qu'il auront recyeu, affin retyré les loudz appartenant à la Ville.

R. C., vol. 37, fol. 48.

812. Redevances en nature réduites en argent.

P. C., 24 décembre 1543.

Ordonné que tous reneves, tan blé que vin et aultres choses, soyent reduyctes à argent à cinq pour cent.

R. C., vol. 38, fol. 16 v°.

813. Ordonnance sur les prisons.

14 janvier 1544.

Ordonances sus le regime, exaction et gouvernance des prisons de la cité de Geneve, fayctes, passés et reconfirmés ce quattorziesme de janvier 1544.

Premierement la moyson desdictes prisons nommé l'Eveschee ce debvra admodier toutjour pour troys ans, pour le prys d'ung chascun an de cinquante florins. Et debvra la garde et souldan desdictes prisons maentenyr coverte ladicte moyson à ses despens.

Item le souldan que sera admys et accepté par la Seygneurie

debvra donner bonne caution de bien et loyalement exercer son office, et sera tenuz de observer et garder ce que si apprès sera declayré.

Assavoyer de rendre bon compte des prisoniers que luy seront remys, coment de cieulx que seront detenuz pour debtes; de non
5 les relacher sans le consentement des parties que les auront fayct detenyr, sus poienne de poyé le debte et de poienne arbitraire pour la Seygneurie.

Item et cieulx que seront detenu pour cas de crime, que icieulx les doybge tenyr en asseurance et à icieulx ne debvra laysser parler
10 ne converser avecque persone sans la licence de la Seygneurie.

Et les prisoniers que luy seront remys à poienne de la vie, que nul ne parle à eulx, coment diest est. Et ne soyt permys que à icieulx soyt rien appourter soyt de victualyes ou accoustrement que ne soyt revisité si ly az chose aulcune, soyt lectres, papiers,
15 encre, plumes, cordes, fillet, cuteaulx ou aultre chose dont puysse user d'aulcune subtilité et finesse.

Item ne debvra recepvoyer poient de lectres pour ballier esdictz prisoniers criminel, et icelles ne deslyvrer que premierement que soyent monstrés à la Seygneurie ou aux deputés sus la justice de crisme.

20 Item ledictz souldan pourra recovrer pour l'intrage et sortie d'ung chascun prisoniers estant detenuz pour debte, assavoyer des estrangiers que ne sont de la ville, 10 s., et de cieulx de la ville, par debte, 5 s.

Item pour la dispence desdictz prisonyers detenuz pour debtes,
25 pour ung chescun jour pourra recovrer par une chescune persone, tam pour ladicte dispence que pour la garde, 4 s. 6 d.

Item pour la menne d'ung chescun prisonier par debtes, 4 s.

Concernant les prisoniers pryns et detenuz pour cas de cryme, durant huyct jours le souldan sera tenuz de les allymenter à ces
30 despens, et apprès les huyct jours aux despens de la Seygneurie à rayson de troys solz monnoye pour jour. En cas que lesdictz prisoniers soyent pugnis par poyenne corporelle ou qu'il fussent si povres qu'il ne hussent de quoy poyé, allors la Seygneurie supportera tel despens à rayson desdictz troys solz comment diest est.

35 Mes si tel prisoniers criminel estient liberés des prisons par grace ou composition et qu'il hussent de quoy satisfayre leur despens, allors icyeulx seront tenuz de poyé audictz souldan lesdictz despens, à rayson pour ung chescun jour comment les prisoniers detenus pour

debte. Et si n'avyent de quoy et qu'il falle que la Seygneurie supportasse ou donasse lesdictz despens audictz prisonier povre, en tel cas ledictz souldan se debvra contenter de troys solz pour jour, comment aut precedent article est declayré.

Item ledictz souldan sera tenuz, incontinant qu'il ly sera mené 5 ung prisonier criminel, le venyr reveller à la Seygneurie, affin de aller fere fayre inventayre de ce qu'il portera avecque luy, soyt or, argent, bagues, bastons ou aultres choses. Et que de tel inventayres en soyt fayct deux dobles dont l'on sera remys audictz souldan et l'aultre à la Seygneurie ou à mons^r le lieutenant pour (en) tenyr bon compte 10 desdictes choses tantes foys et quantes que mestier sera.

Item si aulchongs prisoniers criminel estient exequutés par le dernier supplice et à mort, les accoustremens d'icieulx debvront appartenyr à l'exequuteur desdictz malfaycteurs et le souldan ne ly debvra à cella contredire. 15

Item les prisoniers detenuz pour correction et allant tenyr prison de leur bon gré ne seront tenuz de poyé poient de intrage, sortie ny la menne. Et si sont rebelles et desobeyssant et qu'il fallu les mener, poyeront pour la menne, 4 s.

Item les prisoniers remys en pain et eau pour castigation ne 20 seront tenuz de poyé synon deux solz pour jour et ne poyeront poient de intrage, ny sortie, ny menne, synon qu'il fussent rebelles; allors poyeront pour ladicte menne, 4 s.

L'ordre de la constitucion de l'office dudictz souldan contenuz aux esdict passés par le General conseyl. 25

Que cest office ne soyt à certain temps; toutesfoys qu'il aye revision de troys ans en troys ans pour scavoyer si celluy qui il est fayct bien son debvoyer. L'election sera aut conseyl Ordinayre, la reconfirmacion aux Deux Cens; et soyent mys deux en avant pour accepter le plus propre, comment il a esté diest des aultres offices. 30

La forme du seyrement dont il usera sera telle:

Je promest et jure de faire fidelle garde de cieulx que me seront commys, pour en rendre bon compte sans fraude.

Item de tenyr chescun prisonier enserré ou plus ou large, selon qu'il me sera commandé. 35

Item aut cas qu'il me sera deffendu ne permestre que aulcun parle aux prisoniers, de m'en donner si songneuse garde qu'ilz ne ce fasse poient.

Item de ne permestre aux prisoniers de fayre aulcunes insolences, jeuz dissolus, banquetz ny aultres choses.

Item de ne exiger oultre ce que me sera dheu selon la taxe.

Original: A, papier, en cinq pages utiles sur deux feuilles; Arch. de Genève, P. H., n° 1316.

Copie: B, soit brouillon de A, en deux pages sur une feuille de papier, préparé pour être remis à Aymé Des Ars, quand il entra en fonction comme geôlier de l'Évêché, en novembre 1543; *ibid.*

814. Sentence arbitrale dite Départ de Bâle.

3 février 1544[1]

In dem nammen der heyligen unzerteylten Dryvaltigkheyt, Gott vatters, Sones unnd heyligen Geystes, amen.

Khundt offenbar unnd zůwussen sye mengklichem demnach khurtz verschiner zytt unnd jaren, zwuschen den edlen, strengenn, frommen, vesten, fursichtigen, ersamen unnd wysen herren schulltheissen, kleynen unnd grossen räten der statt Berrn, an einem, so dann herren sindicquen unnd räten der statt Genf, am andren theylen, in namen unnd von wegen ir beyder sydten, stetten unnd gmeindenn, ettlicher sachenhalb von des Cappittells unnd des prioratts Sant Victors heerlykheytenn, usserthalb der statt unnd landtschafft Genff gelegenn, ouch von andrenn stuckhenn harlangend, zweyungen, missverstendt, spänn, stöss unnd gezänck erwachssenn, unnd dieselbenn dermossen gestalttot wordenn, das si darumb gegen einandren in rechtt, vermog ir beyder theylen burgkrechttens, dardurch eines entscheydts zůerwartenn khommen; sich aber in sollichem begebenn hatt das beyder parthigenn verordnott zůgesatzttenn unnd richtere in iren urteylen zerfallen unnd zwyspalttig wordenn und daruff die sachenn uff einen obman, namlich den frommen unnd wysen herren Bernhart Meygern, panerherren unnd des rates der statt Basell, gezogenn unnd khommen sindt. Uff sollichs ouch gevollgott das derselb erwöllt obman, nach getaner annemmung, sich by bemelten parthigenn hierumb zů frundtlicher unnd güttiger handlung zebewilligen moglichs vlysses beworbenn, unnd desshalb vollg unnd willen by inen ussbracht unnd erlangt hatt. Unnd allso beyd theyll ettliche tagleystungen, erstlich in benemptten statt Basell unnd vollgendts ze Genff, besůcht, unnd sollicher spennigen sachenhalb vor jetzgenanter statt Basell eeren anwälttenn unnd schyd-

[1] Voir ci-dessus, n° 792, p. 375.

bottenn, mittnamen den frommen, vesten, furnämen unnd wysen herren Theodern Branden, obersten zunfftmeystern, herren Jacoben Meygern, alten burgermeystern, herren Bernharten Meygern, vorgenant, dessglichen herren Blasien Schollin, herren Jacoben Rüdin unnd herren Onoffrion Holtzachen, der räten, harumb sonderlich erwöllt unnd verordnott, 5 ir anligen, rechtt, brieff unnd gwarsamen eroffnott unnd angezöugt haben. Unnd daruff durch derselben statt Basell eeren rattsbotten uss güttem vlyss ettliche mittell unnd beredunssenn, so si zů hinleggung gedachttenn zwyspallts unnd gezancks unnd zů pflantzung frydlichen unnd frundtlichenn läbens vermeinten dienstlich sin, angesächenn unnd gestellt so 10 beydenn parthigenn abscheydtswyss an ire herrenn unnd obernn zůpringen schrifftlichenn uberantwurtot worden. Dieselben aber by gedachttenn beyden stettenn insonders dero von Berrn in ettlichen artickleu finster unnd beschwärlich unnd desshalb nitt annemlich oder dermossen habenn sin wöllenn das dardurch bemellt ir spennig hendell 15 haben hingeleyt, verricht unnd betragen sin mogenn, sonders gevollgot das ein ersamer rat wolgenanter statt Basell durch ir vertruwt lieb eydtgnossenn bemeltter statt Berrn, dessglichen ire gůtten frundt der statt Genff, widerumb angelangt unnd ersůcht wordenn ist ire eerenbottenn, namlichenn die frommen, furgeachttenn, wysenn herren Theodern Bran- 20 den, oberstenn zunfftmeystern, unnd Bernharten Meygernn, panerherrenn unnd des ratts hievorgenant, nochmals zeverordnen unnd abzůvertigenn, sollichen ungrendoten spans unnd gezangkshalbenn schidigungwyss zehandlenn, das uff semlichst ein ersame oberkheyt bemelter statt Basell uss sondrigem geneigtem gemüt, so si zů beyden theylenn 25 unnd furnemlichen zů furdrung eynigkheyt, frydenn, růwen, unnd zů abstellung unwillens tragenn, dieselben ire liebenn rattsfrundt verordnott unnd mitt bevelch ungespartts vlysses, müg, arbeyt unnd kostenns hierumb verrer handlung furzůnemmen unnd lutrung zethůndt in ein statt Berrn alls die beredte molstatt abgevertigott hatt; welliche 30 ouch daselbs erschinen sindt unnd beyder theylen verrer furträg, antwurten, red unnd gegenredenn alhie zůmelldenn von unnöten verhört unnd gfassot; unnd demnach mitt rat der bestrengenn, edlenn, erenvestenn, frommen unnd wysenn herren burgermeysters unnd rates bemellter statt Basell, irer gnedigen herren unnd obern, unnd in- 35 sonders der herren so vormallss hierumb gehandlott habenn, dessglichen andrer eeren unnd rechttsverstendiger luwtenn, volgende lutrung uber gemelttenn vordrigenn frundtlichen spruch unnd ab-

scheyd gegebenn, unnd darby das die artickhell in jetzberürtem vorussgangnenn abscheyd begriffenn, wie hernachstat sin unnd verstandenn werdenn sollenn angesächen habenn.

Des ersten, das ein statt Berrn die rechtte hoche oberkheytt uber Sant Victor unnd das Cappittell habenn solle.

Zum andren, das dieselbe hoche oberkheytt einstheylls uss dem so harnachvollgt verstanden unnd erklärt werdenn solle, namlichen wann ein statt Genff einen ubellthäter oder verwurckher sines läbens in den beyden heerschafftten Sant Victors unnd Cappittells vom läben zum thod verurtheylenn wurde, solle si nach ergangner urtheyll denselben ubellthäter zůrichttenn die gefeltte urtheyll an ime zeexequieren oder ouch einiche gnad ime zůbewysenn nit gwallt haben, sonders denselbenn der statt Berrn, oder dero amptluwten, die gefeltte urtheyll an ime zeexequierenn zelassen, uberantwurten oder aber ime gnad zůbewysenn unnd das läbenn fryg zůschenckhenn. Wo aber der statt Berrn, oder dero amptluwten, gevellig einen miltern thod, dann aber die urtheyll mitt ira gepracht, dem armen möntschen mitt zůtheyllenn, das solle inen zůgelassenn sin, doch das si khein nuw rechtt uber inne füren unnd ergan lassen.

Zum dritten, wann ein statt Genff oder dero ampttluwt in den beydenn heerschafftten Sant Victors unnd Cappittells einen ubellthäter habenn, der nitt dermossenn gehandlott das er vom läbenn zum thod verurtheylot, sonders ime ein andre straff, es wäre oren abschniden, finger abhowenn, mitt růtten ussschlachen unnd derglichenn pinlich lyplich straffenn, so das plůtt berürenn thätenn, uffgelegt wurde, alls dann solle si nach ergangner urtheyll denselben glich wie vorgemelldott der statt Berrn, oder dero ampttluwten, die gefeltte urtheyll zeexequierenn uberantwurten, unnd moge ein statt Berrn unnd dero amptluwt in disem val glich wie in den vordrigenn dem armen möntschen wol gnad bewysenn.

Zum vierten, solle ein statt Genff macht unnd gwallt haben, in den beydenn herrschafftten Sant Victors unnd Cappittells, vögt, gerichtsessen unnd gerichtt, sampt allem dero anhang, unnd ordnung dartzů dienstlich zůsetzenn; ouch alle gebott unnd verbott uber zins, zechenden, renten, gulttenn, schulldenn unnd annder derglichenn sachenn zůordnen unnd daruber zůrichten.

Zum funfftten, solle ein statt Genff uber alle injurien, es sige fryd, fräffell, bůssenn unnd bessrungenn, ouch die frydbruch, so mitt

worttenn oder werckhenn (do khein blůttruns harnach vollgt) beschechenn, zůrichttenn, unnd die straffen hierob zů iren handen zenemmen wol fůg unnd gwallt habenn. Was aber frydbruch sin, do blůttruns, wundaten unnd derglichenn gevollgenn, die sollen einer statt Berrn alls der hochen heerlykheytt zůgehörig sin; darumb si 5 ouch edictenn unnd mandatenn hieruber machen mog. Doch sollend solliche frydbruch zůvor durch ein statt Genff berechtigott werdenn. Unnd so balld die urtheyll das blůtt oder sonst pinlich lybsstraffenn mitt ir pringe, solle sollichs der statt Berrn zůgestellt werdenn.

Zum sechsten, solle ein statt Genff macht habenn edictenn unnd 10 mandaten der relligionhalben in den beyden heerschafftten Sant Victors unnd Cappittells zesetzen, ouch die bůssenn unnd straffenn von derselben ubertrettern zů iren handen zůbeziechenn, doch das solliche mandata zůvorderst dem heyligenn evangelio cristenlicher relligion glichformig sigenn. 15

Zum sibenden, wann sich zůtrag das ein statt Berrn in kriegsübungenn der manschafft unnd luwten beyder Sant Victors unnd des Cappittells heerschafftenn, unnd alls si zůmustren notturfftig wurde, allsdann solle solliche mustrung mit wussen beyder stetten Berrn unnd Genff vögttenn beschechenn an orten unnd endenn wie 20 das von altterhar geprucht worden. So moge ouch ein statt Berrnn diese luwt zů trost unnd schutz ir statt unnd land, ouch beyder obgemeltten heerschaffttenn, doch das sollichs nitt wyder ein statt Genff sige, wol bruchenn. Gelicher gstallt solle unnd moge ein statt Genff dise luwt in kriegsübungenn unnd bsatzungenn zů rettung ir statt 25 unnd fleckhenn (doch das es wider ein statt unnd landtschafft Berrn oder ein gemeyne eydtgnoschafft nitt sige) ouch wol bruchenn.

Zum achtten, demnach beyder stettenn gwarsamen unnd gerechtigkheyttenn gnůgsam durch die herren underthädinger umb den span die appellationen betreffend besichttigot unnd verstandenn, unnd 30 der statt Berrn gsandten vermeint die erste appellation yewöltten gan Camrach unnd da dannen alls die letste gan Thurin innamen unnd an stat des hertzogen von Savoye gangen sin. Dargegenn aber der statt Genff gsandten anzougt es habend der prior Sant Victor unnd das Cappittell allwegen gwallt geheptt einen geordnotten richtter 35 in der statt Genff zehaben, fur wollichen die erstenn appellationen von den mindern richttern uss beydenn heerschaffttenn Sant Victors unnd Cappittells gangenn; unnd von denselben geordnottenn richt-

ternn erst alls die leste appellation gan Thurin innamen unnd an stat eines hertzogen. Daruff habend die herrenn underthädinger, nach erwegnng disers handells, vollgend mittell bedacht: wann sich nun hinfur einiche rechttsübung in Sant Victors unnd des Cappittells heerschafftten zůtragen unnd von der gebnen urtheyll zum erstenn mol geappelliert wurdet, solle solliche erste appellation gan fur dryg man, namlich: einen vogt zů Ternye, so ye zů zyten sin wurtt; einen so uss einem rat der statt Genff dartzů verordnott wurtt; unnd einen so uss Sant Victors heerschafft mitt gunst unnd bewilligung beyder stettenn Berrn unnd Genff erwöllt wurdet, zů wollichem ouch dieselben beyd stett sich umb einen schriber mitteinandren bereden unnd vereynen oder ye ein statt eins unnd die annder statt das annder jar einen verordnen, unnd allso sammenthafft, oder ye ein jar umb das annder, handlen mogenn. Unnd damit dann die jhenigenn so die appellationen bruchen dester minder beschwert, sollend dis beyd stett einen gemeynen unnd gelegnen platz do dise appellationen geübtt werden in Sant Victors heerschafften ernempssenn, do dann dise dryg man sitzenn unnd die appellationen verhörenn khonnen. Wann aber von disen drygenn ouch geappelliert, solle solliche alls die leste appellation in ein statt Berrnn innamen unnd von wegenn ir hochenn heerlikheytt gan, unnd allda pliben ouch wyter nitt gezogenn werdenn.

Unnd damitt der missverstand bass erlutert unnd yeder teyll was der hochenn heerlikheytt mer anhange dester heytterer wussen trage, so ist durch die herrenn unnderthädinger wyter beredt das vollgend puncten der hochenn heerlykheyt zůgehorenn sollenn. Mittnammen das ein statt Berrn zů zytenn der kriegslouffen die luwt Sant Victors unnd des Cappittells mitt edictenn unnd mandaten sich anheimst unnd gerust zůenthalttenn zebehebenn gwallt habe; doch das sollich edictenn und mandaten mitt wussenn unnd gůttem bedunckhenn dero von Genff beschechenn. Gelichergstallt solle ein statt Berrn by zyten der thurungen mitt den fruchttenn insächens zethůnd unnd gebott daruff zůsetzenn, doch mitt gůttem bedunckhenn unnd wussenn dero von Genff, unnd das es inen ze Genff unnd der gantzenn Landtschafft nitt zů nachteyll unnd schaden reyche, macht habenn.

Es sollennd ouch einer statt Berrn in krafftt der hochenn heerlykheyt alle hochen strassen, die hochwälld unnd das jagen, ouch die verborgnen unnd gfundnen schätz, unnd die saulvegarden zůgehorenn. Doch wann sich fügen unnd begebenn das ein ersamer rat oder ein

burgerschafftt der statt Genff lustig unnd begirig wurde in Sant Victors oder des Cappittells herrlykheyten höltzern oder wellden zejagen, das dann ein statt Berrn oder dero vögt unnd amptluwt unnder denen si zejagen begerten darumb durch dieselben von Genff zevor begrüsst, unnd alls dann inen nitt abgeschlagen, sonders in zimlykheytt gewilligott werden solle.

Unnd hiermitt solle die hoche oberkheytt von der nydern abgetheyllt unnd gesundert sin.

So dann, alls der statt Genff gsandten all pfründen dem bystumb Genff gehörig unnd in dem hertzogthůmb Savoye, so ein statt Berrn innhat von wegen unnd in krafft des bystumbs, angesprochen unnd das si inen gehören sollenn vermeint, unnd darby inen dieselbenn zů unnderhaltung irer predicanten unnd spittalls zůzestellenn begertt; dargegen aber der statt Berrn gsandten angezougt das si achtten wann ein statt Genff die predicanten mitt eerlichen competentzen verseche, ouch fromme gelerte männer zů predicanten erwöltte die zevor einer statt Berrn presentierten unnd examinieren liesse; ouch die khilchen unnd der predicanten huser in gůttem buw unnd eeren hieltte, wurde es villicht nitt vyl spans habenn, doch so reden si das fur sich selbs wöllend sollichs nitt fur gwuss anzougt, sonders iren herrenn unnd obern heymgsetzt habenn. Daruff der statt Genff gsandten vermeint gantz unnd gar von unnöten sin inen hierinn einiche mos unnd ordnung zegebenn, dann si gesynnott sich in sollichem zůhaltten das Gott gevellig unnd inen unverwysslich. Allso haben die herrenn underthädinger, nach langem beyder stetten gsandten furwenden unnd anzougenn hie zůmellden von unnöten, damitt unrůw unnd irthumb, so gar lichttlich erwachssenn, verhütot wurde, abgeredt unnd bedacht das ein statt Genff zů irenn handen nemmen soltte die vier pfründen in Sant Victors, namlichen Chansy, Cartignie, Lacone unnd Troignie, unnd die funff pfründen in des Cappittells heerschaffttenn, mittnamen Vallery, Honeez, Lansie, Bouse sampt dem filial, unnd Moint; so dann zwo pfründen zů Pigney: Maulva unnd Roussin; ein pfründ des priors mittsampt den zweygen benamlich das priorat zů Tralliant, ouch Neydan unnd Fonssone, deren in summa vierzechen sindt, dieselbigen nach irem gůtten bedunckhen unnd gevallen zůbesetzen unnd zůentsetzen, ouch die so si dahin verordnen selbs zeexaminieren mogen. Doch sollen si dahin ordnen fromme unnd gelerte männer, dieselbigen mitt eerlichen competentzen, ungevarlich der gstallt wie ire liebenn

mittburger von Berrn die iren in derselbenn landts art halttenn, versechen; ouch ire kilchen unnd huser in zimlichem buw erhaltten, wie das einer cristenlichenn oberkheytt wol an stat; dessglichen mitt dem vorbehallt ob yemandts an solliche pfründenn, von wegen *suus juris patronatus* oder andrer gerechttigkheyt, rechtmessige unnd pilliche zůspruch hette, das demselbenn nützit benommen sin solle. Dargegen solle ein statt Berrn all annder pfründenn, kheyne usgenommen, so im bystumb ligenn unnd si by huttigem tag innhandts haben, in iren gwallt nemmen, dieselbigen mitt predicanten die si mitt gepurenden competentzen versechen ouch examinieren lassen sollenn; ouch die kilchen unnd behusungen in zimlichem buw unnd eeren halttenn, alles one inred unnd hindrung der statt Genff. Doch ob durch ein statt Berrn oder dero amptluwt von den vorbenemptten vierzechen pfründen die einer statt Genff zůstendig sin unnd gehören sollenn einiche pfarrhuser, gärten, bunden oder anndre gütter, vor verendung unnd bschluss diser gegenwurtigen handlung verkhoufft wordenn wären, solle darumb durch ein statt Berrn ersatzung gethan werdenn unnd bschechen, oder das jhenig so uss sollichen verkhouffttten stuckhen erlosst wäre zů nütz unnd furstand der pfründen unnd pfarren widerumb erleyt unnd angewendt werden.

Furer, alls in vorussgangnen abscheyden begriffen wie die beyd stett sich, von wegen der gfangnen die si einandren uber ire gebiett unnd oberkheitten füren, haltten sollen, do der statt Berrn gsandten innamen irer herren unnd obern sich erbottenn die gfangnen nitt mer, wie bishar bschechenn sin möcht, durch ein statt Genff oder uber dero erdtrich unnd gebiett zefüren, sonder ander strassen zesůchenn, das es dann by sollichen erbietenn plibenn unnd weder ein statt Berrn einer statt Genff unnd hinwyderumb ein statt Genff einer statt Berrn one bewilligung unnd erlouptnüss kheinen gfangnen uber ir heerschafft unnd gebiet füre; des aber ein statt Genff sich beschwert unnd ye vermeint gůtt fůg habenn die gfangnen uber der statt Berrn land unnd gebiett wie von alterhar zefüren, ist in disem artickhell durch die herren underthädinger, in betrachttung das diser artickhell in vordrigenn abscheydenn nitt unzimlicherwyss gstellt, ietzt abermoln beredt das es by dem wie es vornacher beredt unndt hieobgemelldott plibenn solle, unnd damitt zwuschen beydenn stetten diser sachhalben dester minder unwillens entstande volgende lutrung geben. Wann sich zůtragenn das ein statt Berrn oder dero amptt-

luwt einen gfangnen durch die statt unnd landtschafftt Genff zefürenn willens, solle si ein statt Genff umb sollichs ansûchen, unnd ein statt Genf wann si darob angesûcht das inen nitt abschlachen. Dargegenn wann ein statt Genff oder dero amptluwt einen gfangnen uss Sant Victors unnd des Cappittells oder uss anndren iren heer- 5 schafftten in ein statt Genff füren wöltten, solle si ein statt Berrn oder dero ampttluwt darob ansûchenn die ouch inen sollichs nitt versagenn sonders zûlassenn sollenn.

Unnd alls ouch hievor abgeredt das die fräffell an orten unnd endenn da si begangenn gstrafft werden sollenn, in bedenckhung das 10 sollichs gemeynem rechtten unnd landtsbruch gemäss, ouch beyder theylenn burgkrecht sollichs vermag unnd in sich halttott, lassend es die herren underthädinger by sollicher abredung plibenn.

Demnach aber verstandenn das solliche ursach beklagdttenn fräfflenn von einem weydgang harrüre den der statt Berrn angehörigenn 15 eygnen furnemmens ingeschlagenn haben sollen, daruss dann so vyl ervollgt das der statt Genff angehörigenn den zune wider niderglegt, da ist durch die herren underthädinger zû verhütung grössern unwillenns abgeredt das die beyd stett by iren unnderthanen verschaffen sollenn, wo si allso gemeyne weydgäng habenn, das khein 20 theyl allso eygnen gwallts unnd furnemmens utzit inschlache noch usswerffe, sonder sollichs mitt vorwussen siner oberkheyt thüge.

Unnd nachdem hievor von wegenn der ligendenn güttern, wann die spännig unnd derohalb ettwas missverstandts ufferstan wo unnd wie die gerechtvertigott werdenn sollenn, das ouch ein statt Genff 25 umb verhüttung grössern der iren kostens unnd schadens gepurlich insächenns das die in einer statt Genff usgetragenn werdenn mogen verabscheydott, des si sich zû beyden theylen beschwert unnd allerley ursachenn warumb inen dis nitt annemlich furgewendt, haben die herren unnderthädinger, nach erwegung angezöugtter ursachen 30 unnd bsichttigung des burgkrechttens damitt dem selbigenn hierinn nützit zûwyder furgenomen, volgende lutrung gebenn: wann sich zwuschen der statt Genff angehörigenn ettwas missverstandts der gütternhalb so usser iren unnd in der statt Berrn gebieten unnd oberkheyttenn ligend zûtrüge, das dann sollich spenn durch byderb- 35 luwt one rechttvertigung unnd das ouch dieselben vertragsluwt nitt rechttlichenn daruber sprechenn wol vertragen sollen unnd mogenn werdenn. Mitt dem anhang: wann in sollichenn verträgen ettwas

gütternn von einer oder der anndren parthig frygs, ungenötigotts willens unnd ungezwungen vertuscht, verendertt oder verkhoufft wurden, solle solliche vertuschung, verkhouffung oder verendrung, zů dero nyemandts getrengt noch gezwungen werdenn soll, an ortten
5 unnd endenn do die gütter gelegenn, unnd an denselbigenn gerichttenn, bekräfftigott unnd mitt vertigung der brieffenn verendot werden, damitt die löb nitt verschwygenn unnd der oberkheyt oder denen si sonst gehörenn khein nachteyll begegne. Wann aber die gütter allso spennig das man darumb rechttigenn, solle sollich rechttigen
10 nyendert anderschwa dann do die gütter gelegenn sindt beschechenn.

Wyter, alls ouch hievor, von wegen der gichttigen unnd verbriefftenn schulldenn unnd das sie darumb ettwas gfangenschafftten gegen einandren furnemmen unnd gebruchenn möchttenn, red unnd handlung ergangen, unnd aber die beyd stett Berrn unnd Genff sich
15 hierumb frundtlich unnd in güttlikheytt, dermossen das es darumb zwuschenn inen by vermgg unnd inhaltte ir beyder theyllenn uffgerichtten burgkrechttens plibenn unnd ergan solle, vereint, verricht unnd betragenn, so lassend die herren underthädinger sollichs (so si ouch zů gevallenn angenommen habenn) darby plibenn.

20 Unnd alls der statt Berrn gsandtenn haben vermeynen wöllenn das die statt Genff die Arva mitt vachhenn unnd fischentzenn dergstalttenn wie si es jetzund bruchenn inzefassenn, ouch die schupffynen uff der sydtenn gegenn der statt Genff zemachenn nitt gwallt noch fůg, dartzů enethalb dem wasser gar khein erdtrich inen gehörig,
25 habe, dessen ouch gwarsamen, brieff unnd sigell, so si zů irem furwendenn dienstlich geachtott, dargeleyt; dargegenn aber der statt Genff verordnoten angezougt das si mitt den vachhenn, fischentzenn unnd schupffynenn nützit annders gehandlott, dann das dess si gůtt fůg unnd gwallt gehept, ouch wie si sollichs yewölttenn unnd vor
30 möntschen gedächtnus in gůtter bsitzung unnd übung ghan; si ouch sich darby haben hörenn lassenn wie si einen gůtten bezirck erdtrichs von iren vorfarenn erkhoufft enet dem wasser Arva, wie das mitt einem altten uffgeworffnen grabenn underscheyden, ja unnd enet demselben grabenn noch bys in die funff unnd zwentzig clafftter so
35 inen zůstendig habenn, dess si ouch brieff unnd schyn dargeleyt dero si sich zůbehelffen vermeint.

Allso habenn die herren unnderthädinger, nach langer beyder theylenn red unnd widerred hie zůäfren von unnotenn, die ingeleytenn

gwarsamen fur ougen genommen, die erwegenn, ouch die spännigen platz unnd molstat zum zweytenmol besichttigot unnd einen alttenn erbernn landtman hieruber verhört, wollicher anzöugt das der angezogen graben vor sibenzig jaren gemacht wordenn, unnd das von ime nye annders gehort wordenn, dann das das erdtrich so hiedisent dem graben wäre einer statt Genff zůgehörenn soltte; diewyl dann sich durch die ingeleytten gwarsamen befunden das ein statt Genff des in rüwiger bsitzung gsin unnd den fluss Arva mitt vachhenn unnd fischentzenn ingehept, vollgenden bscheyd gebenn: das ein statt Genff by sollichem irem harkhommen der vachhenn unnd fischentzenn plibenn solle, doch das si dem fluss sin zimlichenn geburenden platz unnd louff lasse, damitt der fisch sinen frygenn uff unnd niderzug habenn moge unnd durch die vachh haran nitt verhindert werde. Aber von wegenn des angesprochnen erdtrichs, habenn si abgeredt das sollich erdtrich von dem grabenn obstat byss an das wasserrunssle Layre, ouch funff schritt enet dem graben, einer statt Genff zůgehörenn solle unnd das si sich dessenn wie si vormallss gwon gsin gepruchen mogenn. Doch so wollennd die herren unnderthädinger mitt disem irem güttlichenn spruch beyder theylenn gwarsammen, brieff unnd siglen nützit genommen noch abbrochenn habenn.

So dann, betreffennd die anvordrung so ein statt Genff an ir getruw lieb mittburger der statt Berrn hatt von wegenn der lächenn vom bystumb harrürend, ouch der schulld so inen die hertzogenn von Savoy zethůndt, do haben die herren unnderthädinger solliche dero von Genff vordrung unnd ansprach diser zweygen stuckhenhalb vernommen, dessglichen der gsandten von Berrn antwurt hieruff vermerckt so si in gschrifft dargeleytt, ungevarlichenn des innhaltes das si uss villerley ursachenn diser anvordrung statt zethůndt nitt schulldig, dann si das land unnd bystumb gantz unnd gar by irenn handen geheptt; unnd vollgendts von liebe unnd frundtschafftwegenn der statt Genff ettlichs nach innhallt unnd vermog uffgerichten vertrags zůgestellt unnd ubergebenn, geschwigenn das ire herrenn von wegenn des hertzogen schullden gegen inen ettwas pflichttig sin solttenn. Nach wollichem die herrenn underthädinger alls si die sachenn unnd was beydenn parthigenn geliebt unnd gevallenn hatt hierumb zeredenn unnd furzůwendenn der lengenach verhört unnd bedachtt, diss vollgendenn bscheyd unnd entscheyd gebenn unnd gethan habenn: mittnamen das die sach unnd handlung diser zwey-

genn stuckhenn unnd articklenn der lechnen unnd des gelltshalbenn gegen einer statt Berrn unnd dero ewigenn nachkhommen gentzlichenn uffgeheptt hin, tod unnd ab, unnd ein usgemachtte sach sin solle. Dergestallt das si unnd ire ewigen nachkhommen von derowegenn von
5 einer statt Genff nyemermer angefochttenn, ervordertt, angelangt noch bekhumbert werdenn, sonders gentzlichenn in die ewigkheytt darumb rüwig unnd unersůcht plibenn, ouch desshalb durch ein statt Genff mitt geburendem briefflichem schyne so si inen harumb gebenn sollenn sicher gemacht werdenn sollenn.

10 Unnd alls der statt Genff gsandten an ir lieb mittburger der statt Berrn ettwas miltrung unnd nachlassung in dem puncten unnd artickhell der do anzougt unnd in sich halttott das ein statt Genff nitt gwallt habenn solle mitt yemandem einichen wytern verstand, pundtnuss oder burgkrecht zemachen, zethůnd begertt, unnd der statt Berrn
15 daruff ir zůred gethan, habennd die herren unnderthädinger daruber abgeredt, dwyl beyd theyl sich uff die burgkrecht unnd vertreg fur unnd fur lendenn, das es dann hierumb by den burgkrechttenn unnd verträgenn bliben solle; soverr aber ein statt Genff by iren getruwen mittburgern der statt Berrn ettwas hierob erlangenn, wie dann der
20 herren unnderthädingernn trungenliche bitt ist, lassend si sollichs bschechenn.

Unnd der hilffhalb so die statt Genff an ir gedachttenn mittburger der statt Berrn ervordrot hatt inen gegenn k. majestät in Franckrich ettlicher versperttenn unnd verbottnen gütternnhalb, so dann
25 gegen einer statt Fryburg zůerlangung ettlicher brieffenn unnd gwarsamen zůbewysen, ist durch die herren unnderthädinger abgeredt, ungehindert das der statt Berrn eeren anwällt einen vertrag so zwuschenn hochgedachtter k. majestät unnd iren herren uffgericht, unnd einer statt Genff an den verbottnen güttern unnd inkhommen khein
30 abbruch noch nachteyl gebirt verhörenn lassenn, unnd darnebenn anzougt wie gemellt ir herrenn an beyden ortten mitt bestem vlyss gehandlott habenn, der herrenn unnderthädingernn frundtliche bitt das gemellt herrenn von Berrn derselben statt Genff nochmaln an beydenn orttenn mitt bottschaffttenn, brieffen oder annderm er-
35 schiesslich beholffenn unnd beraten sin wöllenn, wie dann ir beyder theylenn burgkrechtt in einem artickhell in sich halttot.

Unnd alls dem allemnach die gsandten der statt Berrn abermolln von derowegenn so usser der statt Genff vertryben oder sich selbs

geussertt, die man pandyten nempt, es sigenn die dryg oder alle anndre, anzug gethan unnd derselbigen begeren in schrifft dargeleytt, wölliche aber eben lang unnd hierinn zůbegriffenn von unnöten, aber vast daruff berůwenn das die dryg so durch ein statt Genff condempniert unnd mitt der trumpeten, irem bruchnach, ussblosen sind widerumb in ein statt Genff gelassen, inen ir eer, hab unnd gůtt widerkhert unnd in aller moss, wie si vor der condempnation gewäsenn, ingesetzt werdenn, mitt abtrag ires erlittnen kostens unnd schadens inen die zythar so si von dem iren gwäsenn sind bewysen unnd begegnott. Demnach das den ubrigenn abgewichnen ein statt Genff widerumb geoffnot werdenn solle dermossenn si iren frygenn sichernn zů unnd vongang habenn, ouch wo inen geliebtt darinn wonen mogen. Item das inen all ir hab unnd gůtt ja zevorderst ir geletztte eer widergebenn unnd zůgestellt werde, mit abtrag ires erlittnen kostens unnd schadens. Daruff dann von der statt Genff verordnoten antwurt begert wordenn ist, wollich uff sollichs anzöugt unnd vermeint nitt schulldig sin diser personenhalb red unnd antwurt zegebenn, uss ursachen das die dryg mitt urtheyll unnd recht umb ir begangne misshandlungenn gstrafft unnd condempniert, ouch irem bruch nach offentlichen ussgeblosenn unnd ire handlungenn geoffenbarot, da si wol hetten mogen khommen unnd sich verantwurten, wann si so redlich unnd wol gehandlott alls si vermeynen. Desshalb iren herren gantz nitt lydenlich noch gelegenn dise dryg condempnierttenn wider in ir statt zelassenn, ouch si wie si es dann begerenn wider inzůsetzenn, unnd allso hiemitt ir gegebne urtheyll hindersich zůwerffen, zů nüt machenn unnd uffzůheben, dann sollichs nye erhört wordenn, derhalben si dise dryg in ir statt kheins wägs khonnen lassen mogen, aber ires gůttshalb so si dahinden gelassen wol red halttenn lassenn, do si sich ouch der geburenach zehalttenn gesynnott. Der ubrigenhalb achttenn ire herren unnd obernn das inen sollichenn anklagens von unnöten gsin wäre, dann si die usser ir statt gar nitt vertrybenn, sonder sigenn si selbs gewichen, desshalbenn wer si geheyssenn hinuss gan moge si wider hinin gan heyssenn, alles mitt merem schrifftlichenn unnd mundtlichenn darthůn alhie zůmelldenn von unnötenn. Wollichs die herrenn unnderthädinger gnůgsamklichenn verstandenn habend, ouch nach verhöre beyder theyllenn, disen artickhell alls den an dem eben vyl gelegenn, daruss ouch, wo der güttlich nitt hingeleytt, vyl unrůwenn entstan mochttenn, mitt allem ernst fur ougen

genommen, erwegenn unnd bedacht unnd zů hinlegung desselbenn vollgendt mittell gstellt unnd gebenn:

Erstlich, lassennd die herren underthädinger die urtheyll so durch ein statt Genff uber die dryg gevellt, ouch das ussblosen uber si beschechenn, in irem wert bestan unnd bliben; doch diewyl die herrenn underthädinger allerley ansächenlichenn ursachenn von iren vertruwten lieben eydtgnossenn der statt Berrn hierob vermerckt, ouch von iren gůtten frunden von Genff verstanden das si durch sollich handlung so gegenn den drygenn verübot wordenn ist gedacht ir lieb mittburger der statt Berrn noch die irenn kheins wägss angetastot, begriffen noch geschmächt habenn wöllenn, unnd dieselbenn herren unnderthädinger allso alles hierumb gethan furwenden unnd eroffnen grundtlich unnd mitt allem vlyss unnd ernst erwegenn habenn, so wöllend si (doch one nachteyl einer statt Genff fryheyttenn, rechttenn unnd gwonheyttenn) das semliche handlung hinfuro den drygen an irenn eerenn unnachteyllig unnd unverletzlich sin solle. Unnd das ouch ein statt Genff dieselbenn dryg von disshin, wie aber bysshar beschechenn ist, nit mer scheltten noch schmechenn, sonders si mitt worttenn unnd werckhenn unbeleydigott lassen solle; hinwyder das die gemellttenn dryg khein verrer raach, angriff oder beleydigung, weder mitt wortten noch mitt werckhenn, gegen einer statt Genff noch den iren furnemmen noch sůchenn, sonder sich derselbigenn gentzlichen müssigenn unnd entzichenn; sich ouch hierumb gegenn gemeltter statt Genff unnd den iren hinfuro kheines schendens, scheltens noch schmächens hörenn lassenn noch gebruchenn, sonders desselbigenn gentzlichenn unnd aller dingen geschwygenn sollenn.

Zum andrenn, das dise dryg condempnierten in ein statt Genff nitt gelassenn werdenn, ouch nitt mer darin khommen noch darinn wonen sollenn, es sige dann das ein ersame oberkheytt der statt Genff inen sollichs nachlasse unnd bewillige.

Zum drittenn, solle ein statt Genff disen drygenn condempnierten all ir hab unnd gütter fryg wider zůhandenn stellenn, si die lassenn verkhouffenn, verendern, nützen unnd nyessenn, unnd damitt schalttenn, walttenn thůn unnd lassenn alls mitt iren frygen eygnen güttern unnd si daran nitt verhindern.

Zum vierttenn, ob ettliche diser drygenn oder si all huser in den vorstetten, so ein ersamer rat der statt Genff gemeyner irer statt zů güttem hatt abbrechenn lassenn, gehept, die er ime zůbezalenn unnd ab-

trag darumb zethůnd begerte, diss aber ein gemeyner handell arm unnd rich glich betreffenn unnd harinn nyemandem verschonet ouch nyemandem nützitt fur sine gebuw geben wordenn ist, das dann ein statt Genff disen drygenn so solliche gebuw geheptt ouch nützitt zegebenn schulldig sin solle, es wäre dann sach das vorhin denen so huser in vorstettenn gehept ettwas abtrags beschechenn oder nochmalls sich begebenn das ein statt Genff denen so si ire huser abgebrochenn ettwas ergetzung unnd abtrag zethůnd inn willenn khäme, dann solle si disenn drygenn ouch billichen abtrag zethůndt schulldig sin. Was aber dise dryg fur gärttenn oder derglichenn in den vorstettenn geheptt, solle inen ouch werdenn unnd gevollgenn. Nachdem aber hierumb ettwas missverstandts unnd spanes gespurt unnd ingeryssenn, so ist durch die herrenn unnderthädinger uber hievor gemelttenn entschluss diss volgende lutrung ussbracht unnd gegebenn wordenn: namlich wann sich befindenn wurde das ein statt Genff hievor nyemanden utzit eygens zů ersatzung bemeltter abgeschlyssnenn husern gegebenn unnd widergolttenn, sonder allen den armen, uss gnadenn unnd umb irer kleynen khindenwillenn, uff ein zyttlang ettliche huser unnd herbergenn (doch nitt fur eygen) ingebenn, so solle si das vergangenn unnd wörtli (vor) nitt bindenn den bemeltten pandytenn ouch ersatzung zethůnd, sonder der artickell allein von khunfftigem verstandenn werden, wann ein statt Genff hernach anndren ersatzung thůn, das dann die pandytenn ouch allso gehalttenn unnd ergetzt werdenn sollenn.

So denne habenn die herrenn underthädinger der ubrigenn abgewichnenhalb diss so hernach vollgt schidigungwyss beredt unnd angesächenn: namlichenn das si, wann si echt in ein statt Genff zekherenn unnd darinn zewandlenn oder zewonenn begirig, vor allen dingen sammenthafft mitt einer supplicierenden schrifft einen ersamen rat der statt Genff umb gnad unnd verzichung ansůchen unnd bittenn, unnd sich damit gegen ime alls sinem rechttenn herrenn unnd obernn gehorsam unnd unnderthenig erzougenn, unnd das ein ersamer rat der statt Genff inen semlichs zethůnd frigen, sichernn unnd güttigen zůgang lassenn, unnd si nach erstattung unnd verendung obbemeltter bittlichenn ansůchung in gnadenn uffnemme unnd empfache, inen ouch gnädigklichenn verziche unnd si danathin fryg unnd sicherlichenn unnd one das si inen einiche vernere straff uffleggenn oder si mitt gelubdtenn unnd eydenn oder andrer gstalltt herter noch wyter byndenn noch halttenn, in ir statt unnd land khommen, wonen unnd

wandlenn lassenn, sonders si wie anndere ire liebenn burger gegen mengklichem mitt gůttenn truwenn bewaren, schutzen unnd schirmenn, si ouch irer eerenhalb gantz unverletzt unnd ungeschmecht, ouch ires lybs unnd läbens fryg unbeleydigott unnd gsichert haltten unnd lassenn, ouch mitt gfengknuss verner nitt kestigenn noch pynigenn sollenn.

Wann aber ein statt Genff an semlichem ansächenn khein vernügens habenn, sonders vermeynen wöltte das si solliche abgewichnen wol zestraffenn hette, das dann ein ersame oberkheytt bemeltter statt Genff nützit verrers gegen inen furnemmen, sonders si eerenn, lybs unnd läbens unnd allermoss wie obstat gsichert lassenn; doch einem yedenn ein zimliche, lydenliche, burgerliche gelltstraff uffleggenn moge. Wann aber si solliche gelltstraff dermossenn anleggen, das in der abgewichnen unnd begnadotenn personen vermogen unnd erlydenn nitt wäre noch sin möchte dieselbe abzůrichttenn, das dann der handell sollicher gelltstraff zů vernerer lutrung unnd schidigung der herrenn unnderthädingernn khomme.

Unnd ob sich aber in semlichem begebenn wurde das einer oder mer derselbenn abgewichnen personen sin wonung unnd husshäblichenn sitze in gedachtter statt Genft nitt habenn, sonders siner notturfft unnd gelegenheyttnach von dannen an anndre ortt ziechenn wöltte, da solle dem oder denselbigenn hinwag zezuchenn unnd demnach in unnd durch ein statt Genff fryg unnd sicherlichenn zewandlenn zůgelassen unnd gestattott werdenn, doch das der oder die so semlicher gstallt hinzuchenn wurdenn sich zůvor mitt der supplication ouch der straff unnd andren hievor erklerten gedingenn inlassen unnd der geburenach alls hievorstat erzougenn.

Denne solle ouch disenn abgewichnen all ir hab unnd gütter, besonder die so inen durch die statt Genff genommen wordenn wären, widerumb one allen intrag zůhanden gstellt unnd uberantwurtot werdenn, damitt zethůndt unnd zehandlenn nach irem gevallenn.

Unnd so si einiche huser oder andre gütter in den abgebrochnenn vorstettenn gehept hettenn, solle es glicher gstallt wie der drygenhalb hievor gelutert wordenn ist gegen inen ergan unnd gehalttenn werdenn.

Unnd in sollichenn fügenn unnd gestalttenn solle die sach der gedachttenn ubrigen gewichnen betragenn sin, dergestallt das weder ein statt Genff noch ire angehörigenn dieselben abgewichnen, noch

die abgewichnenn ein statt Genff, oder die iren, nitt mer wie bysshar beschechenn, schmechenn noch schelttenn, sonder sich beyder sydt geburender gstallt haltten unnd der vorgemeltten lutrung geläbenn unnd nachkhommen sollenn.

Zůlest ist der herrenn underthädingern will unnd meynung wann sich zůtragenn das sich zwuschenn einer statt Genff unnd den drygenn in uberantwurtung unnd zůstellung irer hab unnd güttern ettwas spans erhebenn, dess si sich nitt vereinbaren khondten, oder das sich fügenn wurde, das die ubrigenn pandytenn oder ettlich uss inen sich mitt der statt Genff nitt verglichenn möchtten, das dann zůverhütung wyterer unruwenn diss parthigenn zůerörterung ires missverstandts fur dryg eines ersamen ratts der statt Basell, die si selbs erwollen unnd erkhiesenn möchtten, zů rechtt khommen unnd fur sich selbs eygnen gwallts gar nützit understan noch furnemmen, sonders in disem val sich angezöugttenn rechttenns settigen lassen sollenn. Unnd solle ouch diss recht allein statt habenn von wegenn der drygen, wann sich alls oblut in uberantwurttung irer güttern ettwas spans erheben wurde. Unnd der ubrigenhalb in disen jetzigenn spennen, dann es die herrenn unnderthädinger sonst in allenn ubrigenn sachenn by dem burgkrechttenn beyder stettenn Berrn unnd Genff unnd imselbenn bewilligotten rechttenn gentzlichenn plibenn lassenn; wollend ouch hiemitt demselben nützit genommen noch abbrochenn habenn, ussgenommen obstande väl.

Furer habenn die herrenn underthädinger beredt unnd fur gůtt angesächenn ob entwedrer theyl sich ab disenn furgeschlagnen mittlenn beschwärenn alls ob die ime nitt annemlich unnd lydenlich, das doch die beyd stett disen handell, der an ime selbs gross unnd schwär ist, bedenckhenn unnd wol erwägenn, ouch diss gegenwurtigenn schwäbend sorgklich löuff betrachttenn, unnd dise mittel annemmen unnd die doch zum wenigosten byss zů end des uffgerichttenn burgkrechttenns bewilligenn wollenn. Unnd wann das burgkrecht sin endt erlangenn, dann soltte durch disen vertrag unnd vorgemellt mittel kheynem theyl an sinem rechttenn unnd gerechttigkheyttenn, brieffen unnd siglen, so er uff disen tag hette nützit benommen noch abgebrochenn sin in khein wyse, sonders by iren kreffttenn bstan unnd bliben.

Wäre aber sach das diss beyd stett jetz oder hernach disen vertrag unnd mittell dergstalttenn das es fur unnd fur allso pliben soltte

annemmen unnd bewilligen wurdenn, wäre den herrenn underthädingern am aller liebstenn.

Und wo sich fügenn das nach verschinung des burgkrechttens diss beyd stett nitt in wytern verstand mitteinandren khommen wurdenn, unnd sich ein oder der annder theyl siner alten gerechtigkheyttenn, brieff unnd siglen zegebruchen understünde, solle khein theyll utzit eygens gwallts unnd unfrundtlicherwyse gegen dem andren furnemmen, sonders sich eines zimlichenn, billichenn rechttenn settigen unnd benügenn lassenn.

Ob sich ouch zůtragenn das nachmaln ettwas missverstandts von wegenn diser abgeredten mittlenn oder usserthalb in andren händlen unnd sachenn zwuschenn disen beydenn stetten erhebenn, da solle khein theyl nützit gegen dem anndren unfrundtlichs unnderstan, sonders sich allein des rechttenn lut des burgkrechttenn gepruchenn, ussgenommen der pandytenn sach, solle alls vorstat gehalten werdenn.

Diewyl dann ouch in diser handlung von beydenn parthigenn vyl unnd mancherley geredt wordenn das der ein oder der annder theyll fur schmächung oder antastung uffnemmen unnd rechnen möcht, so ist der herrenn underthädingern frundtlich bitt unnd begerenn, desglichenn ir will unnd meynung, das sollichs alles hiemitt uffgeheptt, hin, thod unnd ab sin, unnd von kheynem theyll dem andrenn zů argem oder ungůttem furgezogenn noch uffgenommen werden solle.

Dise mittell habennd die herrenn underthädinger allso im bestenn angesächen unnd gstellt. Bittend die herrenn gsandten von beydenn stettenn solliche an ire herrenn unnd obern zůbringen unnd daran zesindt das die angenommen, fryd, růw unnd einigkheytt gepflantzt unnd grosse unrůw so sonst beydenn stettenn haruss gevollgenn möcht verhütot werdenn, unnd damitt bedenckhen was gůtts (wo es frundtlichs vertragenn) unnd hinwyderumb was schadens unnd nachteylls (wo das nitt geschechenn sollt) inen beydersydt gevollgenn, wie dann die herrenn underthädinger bemelttenn beydenn stetten gsandten zů merenmalen ouch mundtlich gebetten habenn.

Nachdem nun die vorbenempttenn zwen erwölten unnd verordnoten thädingsherrenn, namlich herr Theoder Brand, oberster zunfftmeyster, unnd Bernhart Meyger, panerherr, sollichenn obberurtten vorussgangnen abscheyd sampt den articklenn darinn beredt unnd vergriffenn, dessgelichenn alles das so beyden theylen geliebt unnd ge-

vallen hatt wyters dartzů zeredenn fur ougen genommen unnd mitt hilff unnd rat wolgenantter irer gnedigenn herrenn, ouch andrer hievorgemelttenn herrenn unnd rechttsverstendiger personenn, die artickhell wie sollich hievor nach einandrenn gestellt zesind unnd verstanden werden bedachtt, so habenn si darumb unnd vorab, zůverstand der puncten unnd articklenn so si bass erlutert unnd erklert habenn, disen abscheyd uffrichttenn unnd bey denn theyllenn zůkhomen lassenn, mitt angehenckter trungenlichen bitt unnd beger das wolgenant beyd parthigenn der vorgemelttenn ermanung hievor an si der schwärenn ouch sorgklichen unnd gfarlichenn louffennhalb ergangenn, desglichenn der müg, kostenns unnd arbeytt so inn allwäg vylvalttigklichenn angewendt wordenn ist, samptt der arbeytt, sorg unnd gfar so (wann dermoss spänniger gstallt fur unnd fur gehandlott unnd nützit schidlichs befundenn oder angenommen werden soltt) vollgenn und erwachssenn möchtte, gedenckhenns unnd betrachttenns habenn, unnd dis vorgestelttenn mittell zů abstellung verrers gezäncks, ouch zů erhalttung unnd merung fridlichs unnd frundtlichs wäsens in geburend bedenckhenn fürenn unnd (wo yendert moglich) zů annemmung unnd bstand leytenn wollenn.

Wollichs wir der schulltheis, klein unnd gross rat der statt Berrnn, dessglichenn wir die sindicquen, rät unnd gantze gmeind der statt Genff, nach gethanem erwegenn unnd mitt gůtter vorbetrachttung, fur unns unnd unnser beyder sydt nachkhommen bekhennen gethan haben beredende die hievorgelutrotte thäding angenommen unnd zehalttenn versprochenn habenn, doch allein unnd nitt verrer dann die zyt unnd so lang das burgkrechtt zwuschenn unns uffgericht in krafft, bstand unnd wäsenn sin wurdet. Belobende hie zwuschenn unnd byss zů ussgang vermellts burgkrechttenns dem allem so diser gegenwurtiger vertrag in sich halttott nach aller gebure zůgeläbenn, nachzekhommen unnd gnůg zethůndt erberlichenn und getruwlichenn. Zů wolliches urkhundtlichenn schyne, wir unnser beyder stetten secret insigelle hieran haben hencken lassenn.

Diewyl dann wir offtgenanten Theoder Brand, oberster zunfftmeyster, Bernhart Meyger, panerherr, Blesy Scholle unnd Jacob Rüdo, des rates wolgenantter statt Basell, diss, wie das hievor geschribenn stat, endtlichen verhandlott. So habenn wir zůbezugknuss desselbenn unnsere eygnen insigell, doch unns unnd unnsern erbenn in annder wäg one schadenn, ouch an disen schrifffttlichenn vertrag,

dero zwen von wort glich lutend zů beyder theyllenn handenn uff-
gerichtt wurdenn, gehenckt unnd khommen lassenn. Beschechenn unnd
verendott sontags den dritten tag hornungs alls man von Gottes
unnsers liebenn herren unnd erlösers geburt gezallt thusent funff-
5 hundert vierzig unnd vier jare.

Heinrich Falckner, ratschriber der statt Basell, st et sst.[1]

Originaux: A, parch., cahier de 7 feuilles comprenant: un feuillet blanc, 23 pages utiles et un feuillet blanc; plus deux feuilles formant double couvecture, auxquelles sont cousus les cordons des sceaux; Arch. de Genève, P. H., n° 1319; — B, parch., sem-
10 blable à A; Arch. d'État de Berne.

Sceaux: A, 1) «Sigillum minus communitatis ville Bernensis», cire verte, cordon rouge et noir; 2) «Le seaulx commung de Geneve», cire rouge, cordon noir et gris; 3) «Brand, Joder», cire verte, cordon noir et blanc; 4) «S. Bernhart Meier», cire verte, cordon noir et jaune; 5) «S. Blesi Schelli», cire verte, cordon rouge et jaune; 6) «S. Jacobi
15 Riede», cire verte, cordon rouge et blanc; — B, *idem*.

Traduction résumée du Départ de Bâle.

Des différends ayant surgi entre les villes de Berne et de Genève, tant au sujet de leurs droits respectifs sur divers lieux situés hors du territoire genevois et provenant du Chapitre de Genève et du
20 prieuré de Saint-Victor, qu'à propos d'autres revendications réciproques, les parties, conformément à leur traité de combourgeoisie, ont soumis le litige à des arbitres; ceux-ci, n'ayant pu se mettre d'accord, ont décidé de s'en remettre au jugement d'un surarbitre désigné en la personne de Bernard Meyer, banneret et membre du conseil
25 de Bâle, à qui ce dernier adjoignit cinq autres conseillers, savoir: Théodore Brand, oberst zunftmeister, Jacques Meyer, ancien bourguemestre, Blaise Schölli, Jacques Ruedi et Onufre Holzach. Ce tribunal rendit sa sentence le 3 février 1544, comme suit:

1. La ville de Berne doit avoir la haute souveraineté sur les
30 terres de Saint-Victor et Chapitre.

2. Lorsque la ville de Genève aura condamné à mort un criminel ressortissant de Saint-Victor et Chapitre, l'exécution de la sentence appartiendra à la ville de Berne, qui pourra faire grâce de la vie ou mitiger la peine, à la condition de ne pas entamer une nouvelle
35 procédure.

3. Il en serait de même si un tel malfaiteur encourait une autre peine corporelle entraînant l'effusion du sang, comme l'ablation des oreilles ou des doigts, la fustigation etc.

[1] Scripsit et subscripsit.

4. La ville de Genève aura le droit d'établir dans les deux seigneuries de Saint-Victor et Chapitre tous baillis, juges et tribunaux, avec leurs dépendances, et de rendre les ordonnances concernant les intérêts, dîmes, rentes, redevances et autres choses analogues.

5. Genève jugera les délits n'ayant pas occasionné effusion de sang, mais si la sentence comporte effusion de sang ou autre peine corporelle, l'exécution en sera remise à Berne.

6. Genève pourra promulguer tous édits et mandats concernant la religion dans lesdites deux seigneuries, et y percevoir les amendes, pourvu que ces prescriptions soient conformes à la religion chrétienne évangélique.

7. Berne pourra faire exercer la troupe desdites seigneuries aux lieux accoutumés, au su des baillis des deux villes, et utiliser ces hommes pour la défense de sa propre ville et de son territoire, pourvu que ce ne soit pas contre la ville de Genève. Réciproquement Genève pourra se servir de ces hommes pour sa défense, pourvu que ce ne soit pas contre Berne ou la généralité des Ligues.

8. Les causes jugées dans les deux seigneuries seront portées en premier appel devant un tribunal de trois juges, savoir: le bailli de Ternier, un conseiller de Genève et un ressortissant de Saint-Victor choisi avec l'approbation des deux villes; celles-ci désigneront un greffier nommé d'un commun accord, sinon élu chaque année alternativement par l'une des deux. Ce tribunal siégera dans une localité du territoire de Saint-Victor. Les appels en dernière instance seront portés devant la ville de Berne, en vertu de sa haute souveraineté.

Les arbitres ont fixé comme suit les différents points concernant les attributs de la souveraineté.

En temps de guerre Berne rendra, avec l'autorisation de Genève, les ordonnances concernant la levée des hommes de Saint-Victor et Chapitre; en cas de disette, elle prendra les dispositions nécessaires après avoir pris l'avis de Genève, afin d'éviter ce qui pourrait porter dommage à cette dernière.

En vertu de sa haute souveraineté Berne aura le droit sur les grandes routes, les bois de haute futaie, la chasse, les trésors cachés et les sauvegardes; toutefois elle accordera gracieusement aux conseillers et à la bourgeoisie de Genève l'autorisation de chasser dans les bois et les champs desdits territoires.

C'est ainsi que la haute souveraineté se distinguerait de l'inférieure.

Les arbitres, après de vives discussions entre les parties, attribuent à Genève les quatre bénéfices de Saint-Victor, savoir: Chancy, Cartigny, Laconnex et Troinex, et les cinq du Chapitre, savoir: Valéry, Onex, Lancy, Bossey avec sa filiale et Moens, puis deux bénéfices de Peney, savoir: Malval et Russin, un bénéfice du prieur avec ses dépendances soit le prieuré de Draillant et aussi ceux de Neydens et de Foncenex, en tout quatorze. Les Genevois pourront en conserver ou révoquer les titulaires, mais ils devront placer là des hommes pieux et instruits, comme le font leurs combourgeois de Berne; ils auront à entretenir les édifices en bon état. Berne conservera tous autres bénéfices sis dans l'évêché qu'elle a possédés jusqu'à ce jour.

Chacune des parties aura le droit de faire passer ses prisonniers sur le territoire de l'autre, moyennant autorisation préalable qui ne pourra être refusée.

Quant à la répression des délits qu'il a été décidé de punir dans les localités où ils ont été commis, les arbitres, considérant que c'est conforme tant au droit commun qu'à la coutume et à l'acte de combourgeoisie, confirment leur décision antérieure.

A l'occasion d'un cas particulier, les arbitres ont décidé que les deux villes devaient interdire à leurs sujets, quand il existe des pâturages communs entre Bernois et Genevois, d'y placer ou d'en enlever les clôtures sans l'autorisation de leurs supérieurs.

Les litiges concernant les biens des Genevois sis dans le territoire bernois seront soumis à des arbitres; les aliénations d'immeubles doivent faire l'objet d'un acte passé au lieu de leur situation, afin que les lods ne soient pas esquivés. Quand on ne pourra faire autrement que de porter la cause en justice, c'est la juridiction dudit lieu de situation qui sera seule compétente.

Comme on avait usé de part et d'autre des emprisonnements pour dettes, ce qui pourrait susciter des conflits, les deux villes ont amiablement déclaré qu'elles voulaient s'en tenir au texte de leur combourgeoisie, de sorte que les arbitres n'ont pas jugé nécessaire d'intervenir.

Berne ayant contesté à Genève le droit de mettre des bennes et des nasses dans l'Arve et de faire aucun ouvrage sur les rives de

cette rivière, les arbitres, après enquête, ont reconnu que les Genevois possédaient le droit de pêche, sous la réserve de ne pas établir d'ouvrages empêchant le passage du poisson.

Les arbitres repoussent la demande des Genevois relative aux droits féodaux provenant de l'évêché et à la créance contre le duc de Savoie, les Bernois ayant déclaré qu'ils n'avaient aucune obligation à ce sujet, que d'ailleurs le pays et l'évêché étaient tombés entre leurs mains et que c'est par pure bonne volonté et amitié qu'ils ont fait certaines concessions à la ville de Genève.

Les Genevois ayant demandé aux Bernois de leur accorder quelque adoucissement sur l'interdiction de conclure alliance avec des tiers, les arbitres déclarent qu'il faut s'en tenir au traité de combourgeoisie, mais invitent les Bernois à accorder cette concession.

Les arbitres engagent aussi les Bernois à appuyer les revendications des Genevois, tant auprès du roi de France, pour obtenir la restitution de biens saisis et séquestrés, qu'auprès des Fribourgeois, pour recouvrer les titres qu'ils détiennent.

Les ambassadeurs de Berne ayant présenté requête au nom des Genevois exilés que l'on nomme les *bandits [bannis]* pour les faire réintégrer dans leur honneur et leurs biens, les Genevois ont répondu qu'il ne saurait être question de rétablir dans leurs droits les bannis légalement condamnés et proclamés à son de trompe. Les arbitres prononcent que les trois condamnés spécialement désignés par les Bernois[1] devront être à l'abri de toute poursuite de la part des Genevois, et s'abstenir de leur côté de toutes représailles contre la Ville, mais ne pourront rentrer dans la ville sans le consentement des autorités; la ville leur restituera leurs biens pour en disposer librement; en ce qui concerne leurs immeubles expropriés dans les faubourgs pour la fortification de la ville, ils seront mis sur le même pied que les autres propriétaires. Les autres bannis désireux de rentrer à Genève devront adresser une supplique au Conseil, implorant leur grâce et l'amnistie; celui-ci devrait assurer l'intégralité de leur personne et, renonçant à leur infliger tout emprisonnement, se borner à leur imposer une amende modérée. Les personnes ainsi grâciées qui préféreraient résider hors de la ville seront autorisées à y circuler

[1] Il s'agit des trois «articulants»: Ami de Chapeaurouge, Jean Lullin et Jean-Gabriel Monathon. Voir Gautier, t. III, p. 38 n. 2 et *passim*.

librement; on devra leur restituer leurs biens, sous réserve des immeubles sis dans les faubourgs et pris pour la fortification de la ville.

Tous différends relatifs aux biens des bannis, entre ceux-ci et la ville de Genève, seraient portés devant trois membres du Conseil de la ville de Bâle, élus par les parties.

Pour tous les autres cas non prévus par les présentes, les arbitres se réfèrent au traité de combourgeoisie, auquel ils entendent ne pas autrement déroger.

Ils engagent les parties à accepter cette sentence au moins jusqu'à l'expiration dudit traité, date à laquelle elles retrouveraient leurs droits et titres tels qu'elles les possédent actuellement; mais si les deux villes voulaient accepter ladite sentence définitivement, cela serait agréable aux arbitres.

Si à l'expiration du traité de combourgeoisie, il n'était pas renouvelé, ou si l'exécution des présentes soulevait à l'avenir quelque difficulté, aucune des parties ne pourrait recourir à la force contre l'autre, non plus qu'à des mesures inamicales, mais devrait s'en remettre au droit.

Les arbitres engagent les parties à mettre en oubli les propos échangés pouvant occasionner quelque froissement d'amour propre et exposent les dangers pouvant résulter du refus de la présente sentence.

Suit la ratification de ladite sentence par les deux villes, pour demeurer en vigueur jusqu'à l'expiration du traité de combourgeoisie.

815. Ordonnance sur le sceau.

C. G., 3 février 1544.

Ordonances sur les emolumens et exactions des seaulx de la cité de Geneve, de l'usaige, gouvernement et garde d'ycieulx, passés en Petit, Grand et General conseyl en an 1544.

Garde des seaulx.

A esté ordonné et arresté que le seyg^r premier scindicque, que toutes les annees jouxte l'accoustume ancienne sera eslieu, doybge et soyt tenuz havoyer la garde et governement des troys seaulx et icyeulx seurement garder, et d'ycieulx seler et user en toutes choses raysonables comment s'ensuyt.

Usance des seaulx.

Premierement du seaulx commung.

Tous instrumens, de quel nom que l'on les pourroyt nommer, estant extendu aut long ou aultrement, recyeu en jugement ou dehors, tant venditions, transsactions, quictances, remissions, ratiffications, reachet, testamens, codicelles, clausules, compromys, accord, exchanges, confessions, tutelles, curatelles, abbergemens, louds, commissions, ordonances passés par Conseyl, mariages, donations, procures, actestations de la probité des notayres, supremes sentences, exequutoriales sur icelles, saulvegardes, mandement de relever les instrumens, placet sur les requisitoyres, bourgeoysies, actestations de la naisance des citoyens, congé par escript passé par Conseyl, saulconduyt, ordonances passé en General pour les particuliers, transsumpt, ordonances sus les mariages, esdict et arrest passés et fayct en Petit, Soyxante, Grand et General conseyl de Geneve, et aultres contracst et semblables choses, icyeulx debvront estre selees du grand seaulx appellé le seaulx commung de Geneve.

Du seaulx du droyct.

Toutes lectres pactentes, comment de levations, mises en possession, citations, actestations summayres, commissions pour examiner des tesmoings, requisitoyres, contumaces, lettres precizes, ordonances ou sentences tant interloquutoyres que diffinitives proferés en la Cour ordinayre et summayre justice de Geneve, exequutoriales d'icelles, subbastations fayctes en la dicte Cour ordinayre, submissions, lettres et sentences des premieres appellations, et aultres semblables choses; tout cella debvra estre selee du petit seaulx.

Du cachet.

Toutes instructions et charges que seront balliés aux ambassadeurs (moyennant qu'il ne soyt charge passé en General conseyl, que allors l'on aye à user du grand seaulx), toutes lectres missives, reservé comment diest, debvront estre selee du dict seaulx appellé le cachet; et d'icelluy l'on ne debvra user en aultre, synon es dictes instructions et missives, tant en faveur de la Seygneurie que des particuliers oultroyés.

Le mode et taulx de ce que l'on doybd exigyr de l'emolument des dictz troys seaulx, respectivement d'ung chescun d'icyeulx.

Et premierement du grand seaulx:

Venditions.

Pour toutes venditions non excedant cent florins . . . . 3 s.

Dempuyns cent jusques à cinq cens . . . . . 10 s.

Dempuys cinq cens jusques à mille, moyennant qu'il ne soyt comprinse la somme de mille . . . . . 20 s.

De mille florins . . . . . 5 ff.

Et tant de mille florins toutjour suyvant . . . . . 1 ff.

Transsactions.

Pour toutes transsactions, actendus que c'est instrumens fayssant en faveur d'ambes parties et de biens sus lesqueulx icelles ambes parties hont droyct, moiennant que les biens transsigés ne montassent mille florins . . . . . 5 s.

Quant il ne y aura devestiture et investiture de mille florins en sus . . . . . 10 s.

Quictances.

Pour toutes quictances de somme pecunielle et aultres choses jusques à cent florins . . . . . 1 s.

De cent jusques à mille . . . . . 5 s.

Et de mille aut dessus . . . . . 10 s.

Pour les quictances paternelles et maternelles . . . . . 3 s.

Remissions.

Pour toutes cessions et remissions soyt poyé à la forme des venditions, jouxte la somme de l'argent.

Ratiffications.

Pour toutes ratiffications . . . . . 3 s.

Reachet.

Pour tout reachet à temps . . . . . 3 s.

Pour reachet perpetuel . . . . . 5 s.

Testamens, clausules et codicelles.

Pour tous testamens, la valleur des biens montans jusques à cinq cens florins . . . . . 5 s.

De cinq cens à mille . . . . . 10 s.

De mille aut dessus . . . . . 5 ff.

Pour tous codicelles et toutes clausules de testament, jouxte la valleur et taux que la somme montera soyt poyé comment du testament.

Compromys.

Pour tous compromys . . . . . 3 s.

Accord.

Accord pronuncé et redigyé par escript, summayrement fayct sans compromys . . . . . 3 s. 5

Exchanges.

Pour tous exchanges quant il n'y aura poient de tornes d'argent . . . . . 5 s.

Quant il aura torne d'argent soyt poyé jouxte le taulx des venditions. 10

Confessions et obliges.

Quant aulchong vouldra fere seler ses obliges, pour toutes icelles obliges, jusques à cent florins, moyennant qu'il ne soyt compryns icelle somme de cent, tant en papier que aultrement . . . . 1 s.

De cent jusques à mille . . . . . 5 s. 15

De mille en sus. . . . . 10 s.

Tutelles des pupilles et aultres.

Pour toutes tutelles . . . . . 10 s.

Curatelles.

Pour toutes curatelles . . . . . 5 s. 20

Abbergemens.

Pour les abergemens jusqu'à cent florins . . . . . 3 s.

De cent jusques à cinq cens . . . . . 5 s.

De cinq cens jusques à mille . . . . . 10 s.

De mille et aut dessus . . . . . 5 ff. 25

Et cieulx que seront fayct par la Seygneurie jusques à 1000 5 s.

De mille en sus . . . . . 10 s.

Loudz.

Pour simple loud avecque une seule designation de instrument 2 s.

Commission des recognoissances. 30

Pour le seaulx des dictes commissions . . . . . 1 ff.

Ordonances de conseyl tant en Petit que Grand fayctes, reservé les suppremes sentences.

Pour toutes ordonances de partie à partie . . . . . 3 s.

Instrumens de mariages. 35

Pour tous instrumens de mariage non comptant poient les accoustremens ny les trossel, jusques à cent florins . . . . . 3 s.

De cent jusques à cinq cens . . . . . 5 s.
De cinq cent jusques à mille . . . . . 20 s.
De mille aut dessus . . . . . 5 ff.

Donations.

5 Pour toutes donations soit poyé à la forme des testamens.

Procures.

Pour toutes procures . . . . . 1 s.

Actestations de la probité des notayres.

Pour icelles actestations . . . . . 1 s.

10 *Mandemens pour lever et relever les instrumens et aultres contracst.*

Pour tel mandemens . . . . . 1 s.

Instrumens relevés par commission.

Pour tous instrumens relevés par commission . . . . . 2 s.

Placet sus les requisitoyres.

15 Pour les dictz placet sans oultroy de territoyre . . . . 2 s.
Avecque oultroy de territoyre . . . . . 3 s.

Bourgeoysies.

Pour toutes bourgeoysies . . . . . 2 s.

Actestations de la nayssance des citoyens.

20 Pour telles actestations . . . . . 3 s.

Congé passé par conseyl.

Pour tel congés . . . . . 3 s.

Suppremes sentences aux appellations.

Pour toutes suppremes sentences jusques à cinq cens florins 10 s
25 Dempuys cinq cens jusques à mille . . . . . 20 s.
De mille et aut dessus . . . . . 5 ff.

Exequutoriales sur icelles.

Pour les exequutoriales . . . . . 3 s.

Saulvegardes.

30 Pour toutes saulvegardes . . . . . 20 s.

Ordonances passés en conseyl General en faveur des particuliers.

Si le cas advenoyt que l'on fist quelque ordonance en faveur des particuliers en conseyl General, digne de redigyr par escript, pour telle ordonance . . . . . 1 ff.

35 *Transsumpt.*

Pour tous transsumpt en faveur des pa rticuliers . . . . 3 s

Ordonances sus les causes de mariages.

Pour telles ordonances . . . . . 3 s.

Consequamment du seaulx nommé le seaulx pour la justice ordinayre.

Lectres de levacions, mises en possessions et citacions.

Pour telles lettres, pour une chescune d'icelles . . . . . 2 s. 5

Actestacions sommayres.

Pour ung chescung tesmoiengs nommés en icelles, pour le seaulx un solz . . . . . 1 s.

Commission pour examiner des tesmoiengs.

Pour toutes commissions . . . . . 3 s. 10

Citacions, evocations d'auctheur avecque requisitoyres.

Pour telles lectres . . . . . 3 s.

Contumaces.

Pour toutes lectres contumaces . . . . . 1 s.

Precizes. 15

Pour toutes precises . . . . . 2 s.

Ordonances sus des accessoyres et interloquutoyres.

Pour telles ordonances . . . . . 3 s.

Sentences diffinitives.

Pour telles sentences jusques à cinq cens florins . . . . 3 s. 20

De cinq cens jusques à mille . . . . . 5 s.

De mille et aux dessus . . . . . 10 s.

Submissions.

Pour toutes submissions . . . . . 3 s.

Subbastacions. 25

Pour toutes subbastacions soyt poyé à la forme des vendicions.

Citacions pour comparoyer aux premieres appellacions.

Pour toutes citacions . . . . . 2 s.

Ordonances aux appellacions.

Pour toutes ordonances sus accessoyre et interloquutoyres . 3 s. 30

Sentences des dictes appellacions.

Pour les sentences jusques à cinq cens florins . . . . . 5 s.

De cinq cens jusques à mille . . . . . 10 s.

De mille et aut dessus . . . . . 20 s.

30

Du cachet.

Pour toutes lectres missives oultroyés en faveur des particuliers estrangiers, reservé le citoyens et bourgeoys, les queulx ne debvront rien poyé . . . . . 2 s.

Garde et emolument du seaulx pour seler les biens des pupilles et aultres choses à l'instance des particuliers.

La garde du dict seaulx doybge appartenyr aut premier scyndicque. Et quant ce viendra d'aller seler aultre part, que le soultier viengne demandé le dict seaulx, et doybge demandé ou mons^r^ le lieutenant, ou l'un des assistans, ou l'un des secretayres du droyct pour le tenyr compagnye. Et doybge havoyer pour tel selement, aye peult aut plusieurs seaulx, quant il sont povres ou moyendres . . . . 3 s.
et si les biens sont de grande importance . . . . . 6 s.

Du seaulx pour seler les biens des pupilles et pour aultres particuliers pour la preservacion de leur droys.

Quant quelcon ira de vie à trespas delayssant pupilles ou non, et qu'il n'aye persone quil aye charge des biens, le soultier aura charge de aller seler tels biens pour la preservacion d'ycieulx. Et semblablement du dict seaulx sera user quant les notayres seront trepassés, pour la conservacion des prothocolles et aultres droys que pourryent fere en faveur de la Seygneurie. Et le dict ‖ saultier ‖ deputé aura pour chescon seaulx ainsy que si apprès sera declayré.

Des marques.

La crye commune de Geneve aura la garde des marques de la Ville, et d'icelles en debvra user à signé toutes mesures, poys ou livraulx, petites ou grandes, et aultres choses appartenantes aut commung, affin que l'on cognoysse ce que appartiendra de la Ville pour la conservation d'ycieulx et exiger des particuliers, coment sera declayré cy apprès.

Original: soit minute avec de nombreuses corrections, A, cahier de papier folio; Arch. de Genève, P. H., n° 1318.

Copie: soit expédition, B, parch. 61 × 47 cm., avec titres écrits en rouge; *ibidem.*

816. Limitation du taux de l'intérêt.

C. G., 19 février 1544.

Icy a esté mis en avant l'affaire des usures et le mode comme l'on en doibt user, suyvant ce que az esté par cy devant proposé en

conseilz Estroyt et Deux Cent. Surquoy advisé par lesdicts seig^rs conseilz General ratiffiant ce qu'a esté conclufz en conseilz de Deux Cent, asavoir que de heure en avant nulz ne soyt hosé ne si ardy de prester argent à usure ny aultrement pour en avoir de gaing plus de cinq pour centz, et que sus cella soyt faicte declairation plus amplez laquelle se debvra faire par mess^rs du Petit conseilz, et sur ce faire quelque cries comme ilz verront estre espedientz.

R. C., vol. 38, fol. 81.

817. Défense de lever otages sur les citoyens et bourgeois.

C. G., 19 février 1544.

Quant aux austaiges qui se mectoyent à tous propost sus les citoyens et bourgois, a esté ordonné que plus de heure en avant ne se debvra plus posé ny mectre sus les citoyen et bourgois, asavoir de citoyen à citoyen et de bourgois à bourgois; mes quant aux estrangiers, que cella demeure comme par avant. Touteffois, quant au instrument qui sont faict dès la datte dès la presente, dès aujourdhuyct demoureront ainsi comme ilz sont en leurs force comme de anciennesté.

R. C., vol. 38, fol. 81 v°.

818. Lieux de vente du pain.

CC, 25 mars 1544.

Ordonné que nul n'aye à vendre pain, synon en troys places, assavoyer: en la place devant l'Isle; en la place du Mollars et sous l'asle devant la Moyson de la ville, sus poienne de cinq solz et perdition de la marchiandisse; et que en une chescune desdictes places il aye ung levraulx pour peser ledictz pain.

Et que tous hostes ny hostesses n'ayent à fere pain pour vendre qu'il ne soyt acheté sus lesdictes troys places.

R. C., vol. 38, fol. 135 v°.

819. Défense d'aller en guerre sans permission.

P. C., 19 mai 1544.

Ordonné de fere cryes que nul de Geneve ne aye à tirer en guerre sans licence de la Seygnorie, sus poienne de la vie.

R. C., vol. 38, fol. 206 v°.

820. Poids du pain variant suivant le prix du blé.

1545.

S'ensuyt le taux et vente du pain, tant blanc, moyen que gros, le reduysant au poix et prenant 18 onces en la livre, auquel est trouvé que les vendeurs ont souffisant prouffit, estant le froment tant chier que à bon marchié sans tromperies, selon l'ordre icy mis facillement à entendre à tous. Lequel ordre a esté commandé estre observé en ceste cité de Genesve, l'ayant plusieurs foys publié au son de trompe, selon le mode accoustumer. Et icelluy reconfirmé en l'an présent 1545.

L'ordre que le pain blanc doit peser.

	Le pain de 3 d.	Le pain de 6 d.	Le pain de 12 d.
La couppe vaillant à rayson de 24 sz	13 onces	1 ll 8 onces	2 ll 16 onces
A 27 solz	11 onces	1 ll 4 onces	2 ll 8 onces
A 30 sz	10 onces	1 ll 2 onces	2 ll 4 onces
A 33 sz	9 onces 1/2	1 ll 1 once	2 ll 2 onces
A 36 sz	9 onces	1 ll	2 ll
A 39 sz	8 onces 1/3	16 onces 2/3	1 ll 15 onces 1/3
A 42 sz	7 onces 1/2	15 onces	1 ll 12 onces
A 45 sz	7 onces 1/4	14 onces 1/2	1 ll 11 onces
A 48 sz	6 onces 3/4	13 onces 1/2	1 ll 9 onces
A 51 sz	6 onces 1/4	12 onces 1/2	1 ll 7 onces
A 54 sz	6 onces	12 onces	1 ll 6 onces
A 57 sz	5 onces 3/4	11 onces 1/2	1 ll 5 onces
A 60 sz	5 onces 1/2	11 onces	1 ll 4 onces
A 63 sz	5 onces 1/4	10 onces 1/2	1 ll 3 onces
A 66 sz	5 onces	10 onces	1 ll 2 onces
A 69 sz	4 onces 3/4	9 onces 1/2	1 ll 1 once
A 72 sz	4 onces 1/2	9 onces	1 ll
A 75 sz	4 onces 1/3	8 onces 2/3	17 onces 1/3
A 78 sz	4 onces 1/4	8 onces 1/2	17 onces
A 81 sz	4 onces	8 onces	16 onces
A 84 sz	3 onces 3/4	7 onces 1/2	15 onces
A 87 sz	3 onces 2/3	7 onces 1/3	14 onces 2/3
A 90 sz	3 onces 1/2	7 onces	14 onces
A 93 sz	3 onces 1/3	6 onces 2/3	13 onces 1/2
A 96 sz	3 onces 1/4	6 onces 1/2	13 onces.

Notés, pour ce que le pain à l'équipolent est de moindre poys denpuys troys florins en sus, c'est pour les rebouretz quil se treuvent de meillieure valleur.

L'ordre du pain moyen.

A 30 solz la coppe mesure de Genesve, la lyvre vault 5 d.

A 35 solz	5 d. ½	A 70 sz	9 d.
A 40 sz	6 d.	A 75 sz	9 d. ½
A 45 sz	6 d. ½	A 80 sz	10 d.
A 50 sz	7 d.	A 85 sz	10 d. ½
A 55 sz	7 d. ½	A 90 sz	11 d.
A 60 sz	8 d.	A 95 sz	11 d ½
A 65 sz	8 d. ½	A 100 sz	12 d.

Et ainsi suyvant ledict ordre en montant de 5 sz en 5 solz par coppe, la lyvre monte de ung denier. Semblablement en ravallant de 5 solz en 5 solz, ravalle d'ung denier.

L'ordre du gros pain.

A 30 solz la coppe mesure de Genesve, la lyvre vault 4 d.

A 35 solz	4 d. ½	A 70 sz	8 d.
A 40 sz	5 d.	A 75 sz	8 d. ½
A 45 sz	5 d. ½	A 80 sz	9 d.
A 50 sz	6 d.	A 85 sz	9 d. ½
A 55 sz	6 d. ½	A 90 sz	10 d.
A 60 sz	7 d.	A 95 sz	10 d ½
A 65 sz	7 d. ½	A 100 solz	11 d.

Et ainsi suyvant de 5 solz en 5 sz par coppe, la lyvre en montant monte de une maille[1].

Semblablement en ravallant de 5 solz en 5 solz, ravalle d'une maille.

Placard in-folio imprimé en caractères gothiques, avec les armes de Genève en tête; Arch. de Genève, P. H., n° 1369; deux autres exemplaires sont collés sur chaque face d'une tablette de bois vermoulu.

821. Défense de louer à des étrangers sans permission.

P. C., 18 mars 1545.

Et semblablement a esté ordonné que les susdictz commis [à la visitacion des estrangiers] doybgent fere deffences, en fayssant la sus-

[1] La maille est la moitié d'un denier; pour la valeur des autres monnaies et des poids et mesures, voir ci-dessus, t. I, p. 420, n° 214.

dicte visitacion, à ung chescun qui n'ayent à loyer leur mayson à nul estrangier sans licence de leur cappitaine et dizenier.

R. C., vol. 40, fol. 54 v°.

822. Les magistrats doivent assister au sermon.

P. C., 23 mars 1545.

A esté ordonné que, pour donner bon exemple aut peuple d'aller au sermon, que les s^rs^ sindicques et conseyl, avec le soultier et quattorze guex, doybgent aller aut sermon; et que aut dernier des s^rs^ sindicques soyt assis tout le conseyl Estroyct, et le dictz soultier et guex: et de l'aultre costez soyt assys le s^r^ lieutenant, les quattres assistans, secretayre, et aut dernier de luy ses officiers. Et que toutes les dymenches l'on des s^rs^ sindicques et deux guex, et ausy deux assistans du droyct, doybgent aller tenyr assistance aux sermons à St Gervex.

R. C., vol. 40, fol. 62.

823. Ordonnances sur les halles.

CC, mai 1545.

S'ansuyvent les constitucions et ordonnances des alles de Geneve. Et premieremant ce qu'apertient au maistre des alles [et] en quelle chouze sera tenu ledit maistre.

Premieremant ledit maistre, sur les differens que porrient sourvenir sur tous marchans, sera tenus led. maistre fere appellé quatre citoyens ou borgeoys de l'art ou trein duquel se movera le different; et iceux quatre porra asserementer sur les sains evangilles, d'icelluy ou d'iceulx differant povoir amyablemant appointer et pronuncer. Et si les parties ne veullent à cella obtenperer, ledit maistre sera tenus reduyre la ditte pronunciation d'iceulx dit quatre per escript et les remettre precissemant par devant mons^r^ le lieutenant, avecques la ditte pronunciation pour s'en ayder par celluy à qui elle fest faveur.

Item ledit maistre des alles porra et sera tenus, cas advenant qu'ilz soit requis ou pour la recepte dehuez pour la ditte alle, donné l'arest à toute personne dans les limites du covert de la ditte alle, et de non absenter, sur la poyne de soyxante solz jusque à ce qu'ilz en soit cogneu du differant per les quatre sus nommé, et ilz poursuyvre et en user come dessus est ditz.

Item sera tenus led. maistre des alles resoyvre toutes marchandises à luy adressantes, et icelles bien et honestemant come apertient

tracter et governé ainsi que de necessité l'affere portera, come en la deschargeant avoir advis si la ditte marchandisse est bien advoyturé et condicioné ny gasté. Et si par fortune estoit moilliez ou gasté, la fere desbalé et en fere inventoyre et en fere la visitacion; et si est necessere, la fere essuyé et fere mettre la marchandisse à point au myeulx qu'ilz porra, toutefoys aux despans du marchant à qui apertiendra ou du voyturier, si c'estoit à sa coulpe. Et, cas advenant que dempuys l'avoir receu et à la ditte marchandise sourvenoit aulcun daulmaige, ledit maistre sera tenus à l'interest du marchant à qui la marchandisse apertiendra, reservé cas d'ovailliez, comant feu per inconveniant, guerre contre la cité et innondacion de eau.

Item sera tenus ledit maistre poyé tous les pors des marchandisses à luy adressantes par lettres ou par remissions de la marchandisse par les mullatiers et voyturiers, de laquelle en recevrat ung recepissé per le clerc de l'alle, de laquelle le voyturier aura le double. Et sus aultre recepte led. maistre ne serat tenus sinon ainsi que son recepissé portera per le clerc de l'allez ou per le maistre de la ditte allez. Et pour l'argent qu'ilz livreraz desdittes voytures, aura led. maistre deux solz six deniers pour chescun escus au soley d'or et de poys pour chescune foyre; entendant que dempuys estre passé vuyt jours après le fornimant de la foyre et la ditte marchandise demeure sans estre satisfet de l'argent delivré pour la voyture, sera tenus le marchand aux mesme interest pour la foyre suyvante. Et ayant gardee icelle marchiandize an et jour, pour eviter plus gran interest, le maystre desd. alles pourra vendre telle marchiandize, et en premier retirera l'argent qu'il aura desborsé pour lesdites voytures et la reste gardera seure et pour en tenyr bon compte à cieulx esqueulx telles marchiandizes appartiendront.

Item que si, par faulte de poyemant desdittes voytures, les conductiers ou mulatiers sejornoyent par faulte de leurs poyemans, que led. maistre soit tenus aux interest et daulmaiges de la ritardacion d'iceulx.

Item plus sera tenuz led. maystre fere registré toutes les barres que ce feront sous lesdites asles.

Item led. maystre ne doybge permestre sortyr desdites asles choses meritante d'estre grebellé que ne soyt grebellé comant est raysonable.

Item que led. maystre ne soyt ozé ne si ardys de vendre ny

acheter ny fere acheter marchiandisse quelconque en deffrandacion desdites asles.

Item ne debvra suffryr que persone poyse ce que sera mys sus le poys et ballances, synon led. maystre ou quelcon feable de sa part deputé.

Item leditz maystre des asles sera tenuz de venyr advertyr la Seyg^rie^ aux quattre foyres de l'an, assavoyer huyct jours apprès la foyre de Lyon, affin de fere publié la foyre. Et debvra led. maystre poyé tous officiers et cieulx que seront deputés à la publicacion d'icelle foyre.

S'ansuyvent les deniers que ce doyvent resoyvre et exigir à cause des peages, rivages, intrages et sorties pour une chescune marchandisse, tant le vendeur que l'acheteur ou le passant, lequel ne sera tenus que à ung simple peage, reservé le citoyen ou borgeoys, lequel ne devra rien ains est franc quant à cella.

Premieremant sera entendu parlant des balles que soyent raisonables à raison de deux balles pour mulet.

Pour une balle de saffran ce poyera . . . . . xx solz.

Pour une chescune balle d'espicerie . . . . . x solz.

Item pour toutes balles de soye, tant cruez que ovrees, pour chescune balle . . . . . xx solz.

Item pour une balle de camellot et toutes aultres merceries meslé, pour chescune balle . . . . . iij solz.

Item pour toutes balles de draps de France, Carcasone et Borgogne . . . . . iij solz.

Item pour toutes balles de laynes, Languedoc et Valentinoys, pour chescune balle . . . . . iij solz.

Item pour toutes laynes de Provenze et Daulfiné poyeront pour charge . . . . . ij solz.

Item pour toutes fines toilles, Flandres, Constance et aultress, poyeront pour chescune balle . . . . . iij solz.

Item pour toutes aultres marchandisses non specifiez poyeront pour chescune balle . . . . . j solz.

Item pour toutes marchandises non estant enballé ny cordés devront poyer pour chescun quintal . . . . . vj d.

Item pour ung ballon d'assier . . . . . 9 d.

Item pour une mange de clavin . . . . . 3 d.

S'ansuit ce que ce devrat recovrer per le maistre de l'alle à cause

de l'alage, garde et retiremant des marchandises extranges et privés, dont les citoyens et borgeoys ne seront tenus que à la moytié:

Item que pour toutes marchandises reposantes et retirees ausdittes alles, assavoir pour une chescune balle pour chescune foyre vj d.

Item pour toutes aultres marchandises non estans enballees, 5 poyeraz pour charge pour foyre . . . . . j solz.

Item recevra pour chescune loge pour chescune foyre, des marchans qui sont tenus ilz reposer et vandre leurs draps durant les foyres, pour chescum et chescune loge entiere . . . . . vj ff.

S'ansuit ce que ce doit recovrer pour le poys per led. maistre: 10

Item que toutes balles raisonables, à raison de deux balles per mullet quelque marchandise que ce soit, doit ung chescum . . iij d.

Item une chievre d'uylle, soit grosse ou petite, doit . . iij d.

Item une barillie de tormentine, ou de myel ou aultre marchandisse, doit . . . . . iij d. 15

Item pour ung quintal de fert et assier allant par eau, doit iiij d.

Item pour ung quintal de fert et assier allant per terre, doit ij d.

Item ung quintal de cire doit . . . . . vj d.

Item ung quintal de cuyvre et de tous arain, come loton, estein, plom, filz d'archand et tous metaulx doyvent . . . . . iiij d. 20

Item ung quintal de fromage, beurre, scerés doyvent sans aultre chouze . . . . . iij d.

Item que toutes aultres marchandisses ce vandant à poys et quintal, de quelque sorte que ce soit ou quantité, reservé les desus specifiés, devront pour quintal . . . . . iij d. 25

Item ung quintal de saffram doit . . . . . iiij solz.

Item s'ilz advenoit que le citoyen ou borgeoys voulsit recognoistre aulcune marchandise, lors ne sera tenus de poyer que la moytié de ce qu'ilz doit, et l'estrangier, s'ilz veult recognoystre, poyera pour l'entier come dessus est specifiez. 30

Les citoyens et bourgeoys ne seront tenuz de poyé pour le poys synon comment d'ancienneté, assavoyer j d. pour quintal quelque marchiandisse que ce soyt, quintal . . . . . j d.

S'ensuit ce que le maistre des alles devra recevoir pour le grabeau:

Premieremant . . .[1] 35

---

[1] Le tarif manque.

Quant aux piages rompus.

A esté ordonné que tous cieulx que rompront les piages auront incoru l'indignacion de la Seyg^rie^ et seront à la poienne de soyxante solz pour une chescune foys, lesqueulx seront appliqués la moytié à l'hospital et l'aultre moytié auditz maystre des asles, sans grace havoyer.

P. H., n° 1353, manuscrit comportant des adjonctions d'écritures différentes.

824. Sermon.

P. C., 4 septembre 1545.

Suyvant ce que mons^r^ le sindicques Des Ars a exposé que estant hier au Consistoyre, il fust parler de ceulx qui ne vont point au sermont, dont les jours de la pryeres sont plaines les rnès, requerant il mectre ordre, ordonné que les cries soyent renovellee et que le mescredi soyent faict comme la dimenche jusques après le sermon; et que les audicteurs de mons^r^ le lieutenant avec les officiers de mons^r^ le lieutenant facent ternative par ternative; et au deffaulx d'eulx, les s^rs^ conseillier de seanlx il doibge aller deux et deux.

R. C., vol. 40, fol. 231.

825. Serment des pâtissiers et boulangers.

13 juillet 1545.

La forme et teneur des sermentz et choses que les patissiers, bollongiers et bollongieres debvront observer et acomplir suyvantz les ordonances et cris de messieurs. Le 13 de jullet 1545.

Premierement promectent et jure, par leur bonne foy qui hont à Dieu et à nous tres redoubtés seigneurs, de bien et ydonyenement faire et aprester le pain tant blanc que moyen et aultre, sans aultre, sans aulcune fraude ou tromperie, bon, beau et recepvable et de poyx.

Item d'apporter le dictz pain vendre es places communes à ce deputee et ordonné, sans le vendre en leurs maisons ou bucticques pour le pris et jouxte le tauxs ordonné à la forme des cries et jouxte le pris que le bledz se vendra tous les sambedi au marché.

Tiercement de non achester point de bledz tant par eulx ou par aultre interposite personnes qui ne soyt passé dix heures, à la maniere acoustumee, et ce sans tromperie ou aultre defraudations.

Plus, d'en faire communiquer quant temps et lieu sera et en bailler à tous, aux poix et jouxte le tauxs et pris comme dictz est, ainsi que il leurs sera commandé.

Et cecy promectent et jurent de observé, sus la payenne comprinses es dictez cries, et estre demys de non jamais faire point de de pain pour vendre en ceste cité.

Le dimenche leur est exempte et en peulvent bailler en lur maison. 5

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 79.

826. Punition pour paillardise.

P. C., 13 octobre 1545.

Et semblablement hont rapporter qui seroyt bon quant l'on chastie telle gens [paillards et paillardes], qui soyent chastiés assertes, et 10 apprès la castigation qui soyent remys aut Consistoyre pour leur fere les remonstrances. Ordonné que cella soyt faict.

R. C., vol. 40, fol. 259.

827. Serment des compagnies bourgeoises.

P. C., 7 janvier 1546. 15

Plus oultre a esté ordonné que cappitaine pour cappitaine ung chescun soyent demandés à St. Pierre pour recepvoyer le seyrement d'iceulx de estre bon et loyal à Dieu et à la ville, ainsin que la forme du seyrement sera dressé.

R. C., vol. 40, fol. 342. 20

Nous promettons et jurons d'estre bons et loyaulx à Dieu et à noz tres redoubtés seigneurs et superieurs scindicques et conseil de Geneve et d'estre obeissantz à eulx, à leur capitainne general, à son lieutenant et à touz aultres capitainnes, lieutenantz, banderetz, sergentz de bandes et à leurs officiers, et de observer et garder ce que 25 par eulx sera commandé.

Item promettons de ne dresser ny faire mutination, debat, rumeur ny question, ny proferer parolles au deshonneur de Dieu et de la Seigneurie, mais de vivre en toute bonne amytié et paix par ensemble, et de maintenir de tout nostre povoir la liberté et les franchises 30 que Dieu par sa grace nous a mys en main.

Item de ne retirer aulcuns ennemys de la ville secrettement ny aultrement, mais tout ce que l'on pourra appercevoir estre prejudi-

ciable et au desavantaige de la cité, de le venir reveller à la Seigneurie pour obvier à toutes entreprinses.

Item de tout nostre povoir procurer le profit de lad. cité et eviter le dommaige.

Item d'estre fournys d'armes et vivres ung chascum jouxte sa faculté, et se tenir prestz et embastonnés pour la deffence de lad cité.

Item promettons de non demener aulcunes praticques sinistres ny faire trahison contre lad. cité.

Item de ne absenter lad. cité en temps de necessité sans avoir obtenu licence et congé de lad. Signeurie.

Item que tous ceulx qui auront obtenu charge aulcune sur le faict de la guerre la doibgent executer, et le lieu et place où seront deputés qu'il ne l'ayent à abandonner sans licence de leur capitainne ou du capitainne general et leurs lieutenantz.

Et ainsy le promettons et jurons sur peynne de confiscation de corps et biens[1].

Arch. de Genève, P. H., n° 1371.

828. Cries sur les appellations.

C. G., 7 février 1546.

Pour ce que ceulx qui veulent frauder leurs parties par subterfuges, intergectent à tos les coups et sans propos appellations sur des incidents, que est cause de la prolongation de procès, et mesmes que souvent d'un procès il en sortira cinq ou six, et que par ce moyen les gents de bien sont molestés et ne peuvent obtenir leur droit, d'autant que la cause principale ne peut estre vuydee pendant qu'on s'admuse aux accessoires; pour remedier à ce mal, que ceulx qui seront cogneus avoir mal appellé sans fondement ny raison et sans juste aparence, mais par cautele, affin de gaigner temps et molester leurs partyes, soyent pugnys par amende en vuydant la cause d'apel selon le merite du delict, ayant aussy esgard à l'importance de la cause, selon qu'elle sera grosse ou petite. Come aussy c'est bien raison que ceulx qu'on veoit clerement s'estre mocqués de la justice ne demeurent poin impunis. Suyvant quoy celuy qui se trovera avoir apellé de tels incidents soyt tenu à l'amende à raison de six deniers monnaye pour ung chascun florin de ce que luy aura

[1] Suivent les noms des six capitaines de la ville, de leurs lieutenants ou bannerets et de leurs dizeniers, qui prêtèrent ce serment.

esté demandé. Lesquelles emendes debvront estre poyees entre les mains du tresorier general de ceste dicte cité.

Original: perdu.

Copie certifiée: B, du XVIIIe s.; Arch. de Genève, dans *Nouveau recueil de règlements* (Édits 3), p. 159. — Voir R. C., vol. 41, fol. 2. 5

829. Édit sur les obligations.

C. G., 7 février 1546.

Edict concernant les obligees dheuement faictes et cedules recogneues.

Veu que s'est une chose liquide qu'ung debte bien prové par 10 obligee ou par cedule recogneu, et toutesfoys qu'il s'en treuve journelement plusieurs qui plaident là dessus seulement pour gaigner temps au detriment de leurs creanciers; pour eviter tos delais frustratoires et empescher que nul ne face tort à sa partie, luy retenant sa debte, que en cas qu'ung debte sera verifié par bon oblige et 15 couché en forme dheue ou bien par cedule recogneue, sinon que le defendeur peut dans dix jours allors suyvans faire aparoir de legitime payemant ou exhiber sa quictance, qu'il soyt contrainct de consigner la somme à luy demandee ou bailler de ses biens en depos devant que proceder plus oultre, et ce nonobstant toute appellation, toutes- 20 foys sans deroguer aux exceptions qu'il pourroit faire puys après, lesquelles ne seront point empeschees par telle consignation de la debte, mais plus tost par ce moyen le droict sera conservé à ung chascun sans que nul soyt grevé.

Que si ung debteur, estant condamné à consigner ce que deuement 25 il aura esté convaincu debvoir, en appelle, qu'il ne soyt point receu à introduyre son appellation jusques à ce qu'il aye obey à la sentence; mais qu'on procede neantmeins à l'execution, avecque telle declaration que les choses consignees, soyent argent ou biens, que le creancier en cautionnant les puysse retirer jusques à ce qu'il soyt 30 cogneu du faict.

Les obligees ou cedules faites par usure, reneve ou fraude et barat, ne sont comprinses à l'edict susrelaté; mais en tel cas sera procedé jouxte les precedentes ordonnances sur ce faictes.

Nous, scindicques, Petit, Grand et General conseil de Genève, 35 ayant veu et au long visité et entendu les edicts susescripts, havons

iceulx selon leur contenu arresté et ordonné, le septieme de febvrier mil cinq cens quarante six.

Par lesdits s^rs^ scindicques et conseils: Rufi.

Original: perdu.

Copie certifiée: B, du XVIIIe s.; Arch. de Genève, dans *Nouveau recueil de règlements* (Édits 3), p. 159. — Voir R. C., vol. 41, fol. 2.

830. Abbayes remplaçant les tavernes.

CC, 29 avril 1546.

A esté ordonné que pour le prouffit du publicq soyent faictes cries publiquement à voex de trompe que nul de la ville et habitans en icelle n'ayent à aller aux tavernes, ny les taverniers les recepvoyer, sus poienne de dix solz et troys jours en prison.

Et semblablement soyent faictes deffences esd. hostes et hostesses de ne loger les estrangiers plus hault de troys jours sans le venyr revellé à la Seigneurie, sus ladicte poienne.

Ordonné ausy qui soyent faictes cries que nul ne fasse hors Geneve chose qui ne osasse fere dans la ville, sus ladicte poienne, avecque telle declaration que quant ung estrangier convoyra quelchun de la ville à aller aux tavernes, que il puysse aller sans reprehension.

Pource que l'on a deffendu les tavernes à cieulx de la ville, a esté advisé de dresser des abbayes sus lesquelles l'on pourra aller boyre et mangé les ungs avecque les aultres, et soyent mys en icelles gens de bien, les queulx ne debvront fere le pain pour vendre en leur mayson, ny fere amas de vin, mes il doybgent allé achepté par la ville.

R. C., vol. 41, fol. 82 v°—83.

P. C., 28 mai 1546.

Icy a esté faicte lectures des esdictz et ordonnance, mode de vivre et status pour bailler es hostes des dictes habayes, affin que chascungs puisse vivre honestement, pour les bailler et publier à chascungs en son quartz. Ordonné qui sont trové bons[1].

R. C., vol. 41, fol. 102.

[1] Le même jour, le Conseil désigne les syndics et conseillers chargés de la surveillance des abbayes, chacun «en son cartier et habaye», savoir: au Bourg-de-Four un syndic, deux conseillers et les deux secrétaires, et dans chacun des quatre autres quartiers (au Molard, à Saint-Gervais, vers Notre Dame du Pont en la Monnaie, et en Longemale) un syndic et quatre conseillers.

Ordonnances faictes par nouz redoubtés magnificques et puyssantz seigneurs de ceste cité de Geneve sur l'ordre et police necessaire des maisons communes (appellees abbayes), esquelles les habitantz de cestedicte cité peuvent ensemble convenir pour boyre et manger quant bon leur semblera et il en sera besoing, à icelle fin de conserver l'honneur de Dieu et pour eviter les choses maulvaises que se peuvent faire es grandes assemblees où il n'y a point d'ordre, et aussy pour le bon et sainct entretiennennement de l'estat et police d'icelle cité. Lesquelles ordonnances ilz entendent estre d'ung chascun entierement et inviolablement observees.

Premierement messieurs les scindicques ensemble mons^r le lieutenant de cestedicte cité, aussy messieurs du conseil deputés, auront superintendence et consideration sur une chascune abbaye, ainsy qu'il semblera bon à leur advis et discretion, pour ordonner, commander et moderer le tout ainsy qu'il sera de besoing.

Item il sera deffendu à tous de non jurer ou blasphemer le nom de Dieu; et celluy qui aura juré et c'est pour la premiere foys, qu'il baise terre et oultre qu'il paye six deniers à la boyte de la dicte abbaye; pour la seconde foys, qu'il bayse terre et oultre qu'il paye ung sol come dessus (nonobstant les cries de messieurs); et pour la tierce, soyt procedé contre luy tout ainsy que les edictz desdictz seigneurs pourtent.

Item celluy qui blasphemera le nom de Dieu, come disant «par le corps, par le sang, par les playes» ou semblable chose, ou qui se donnera au diable ou usera de telles imprecations execrables, sera puny à la forme des edictz desdictz seigneurs.

Item s'il y a aulcuns qui se oultraigent l'ung l'aultre, ledict hoste sera tenu, ou celluy qui sera de la compagnie de l'abbaye, luy imposer silence, sur peynne de desobeyssance faicte à messieurs, tout ainsy que s'il estoit de la justice; et cas advenant qu'il soyt perseverant à oultraiger etc., ledict hoste le debvra reveller à messieurs, pour estre puny selon leur bonne volunté, et neantmeins en oultre payera troys solz pour la fabricque de ladicte abbaye.

Item que s'il y en avoient qui voulussent faire ordinaire mestier de frequenter lesdictes abbayes, y consumantz leurs biens et substance, que l'hoste ne les doibge recepvoir, attendu que telles abbayes sont elevees pour la necessité et non pour en abuser.

Item que nul n'aye à dire parolles oultrageuses et diffamatoyres

en derriere de celluy de qui les parolles s'addresseront. ou user de propoz tendantz à mutination, sur peynne d'estre bampny pour deux moys de ladicte abbaye. Et si en tel cas estoit perseverant, soyt reputé come lache et home de rien, indigne de bonne compagnie, et
5 soyt revellé plus oultre pour y donner ordre.

Item que s'il se trouve different aulcun entre quelcuns es maisons desdictes abbayes, pourront ensemble convenir et estre appoinctés et mys d'accord par les seigneurs scindicques et aultres seigneurs qui sont deputés pour la superintendence desdictes abbayes selon
10 leurs quartiers; et là où tel different se pourroit appointer, qu'il soyt revellé plus oultre pour y donner ordre.

Item suyvant cela, l'hoste sera tenu de reveller promptement à messieurs les insolences et dissolutions que s'y commettront, tant par parolles come par faictz, que pourront tendre contre l'honneur de
15 Dieu et de son eglise, et aussy de ladicte Seigneurie.

Item ledict hoste ne permettra boyre ou manger en sa maison personne, de quelque qualité que soyt, que premierement la priere ne soyt faicte pour la benediction, et aussy à la fin la priere avec action de graces, comest le debvoir de chrestiens et fidelles.

20 Item suyvant cela, sera tenu ledict hoste avoir en sa maison et en lieu publicq une bible en francoys dedans laquelle puysse lire chascun qui vouldra, et n'empescher que librement et honnestement on ne parle de la parolle de Dieu en edifficatiou, ains qu'il y donne tout le faveur possible.

25 Item ne permettra ledict hoste aulcunes dissolutions, come dances ou compagnies suspectes de pagliardise ou ruffianaige, ny jouer à jeuz de dez ny de cartes, jouxte la forme des cries.

Item, s'il advient qu'on joue, que ce soyt à jeu honneste et permys, sans jurer, ny blasphemer, ny perdre ou consommer le temps excessive-
30 ment; et ne se jouera plus oultre que pour le repas d'ung home.

Item ne permettra ledict hoste chanter chansons deshonnestes, ny parler aussy parolles deshonnestes; et s'il advient qu'on veueille chanter pseaulmes ou chansons spirituelles, que ce soyt honnestement et non en facon dissolue ou que peut tendre à scandalle.

35 Item ne retirera ledict hoste personne de nuyct passees neufz heures, sinon que fussent ceulx qui sont commys pour le guet.

Item sera tenu ledict hoste reveller aux parentz de ceulx qu'il cognoistra mal se gouvernantz qui sont encoures soubz charge et

administration de pere, dependantz leurs biens et leur substance aultrement qu'il n'appertient; et s'ilz y sont perseverantz, les declairer plus oultre pour y donner de l'ordre.

Item que quant à l'administration des vivres, ledict hoste sera tenu fournir de tout mesnaige requys, come à tel cas appertient. 5

Item sera tenu mander querre le vin là où plaira à ceulx qui seront en sa maison, et ne le vendre pas plus qu'il ne coustera sur le lieu où il sera prins.

Item sera tenu fournir pain de bon poydz, à la forme des cries.

Item fournira la chair au prys qu'il l'aura accheptee, se contentant 10 honnestement de ce que luy sera baillé pour sa peynne et vacation.

Item fournira de fromaige au poidz à ceulx qui en vouldront.

Item toutes aultres menues choses, come fruictz, orenges, sallades et semblables, luy seront payees ce qu'elles cousteront honnestement.

Item qui vouldra compter à pieces, qu'il y soyt receu, et ne 15 pourra ledict hoste compter aultrement.

Item quant il luy sera commandé d'apprester disner, ou soupper, ou le semblable, qu'il soyt tenu le faire, et puys compter honnestement.

Item toutes les restes et reliefz demeureront à l'hoste, sans prejudice des articles precedantz. 20

Item s'il cognoit qu'il y en aye des maulvais mesnagiers, vaccabondz, dissipateurs de leur substance, faisantz folz marchés et folles pacches, qu'il aye à les reveller à mesdictz seigneurs pour y donner ordre.

Item ledict hoste ne lougera personne de couché, ne habitant 25 ny estrangier, sinon que l'estrangier luy fut menné par quelcun de l'abbaye et par necessité.

Item ceulx qui seront soubz une abbaye ne pourront aller boyre ny manger à une aultre, sinon que ce fut en la compagnie d'aulcuns de ladicte abbaye. 30

Item ledict hoste ne tiendra en sa maison serviteurs mal vivantz ou desquelz y pourroit estre quelque suspeçon ou de pagliardise ou de ruffianaige, ou de semblables choses[1].

Arch. de Genève, P. H., n° 1374, en une page sur un feuillet atl.

---

[1] Cette ordonnance fut abrogée déjà le 22 juin 1546 par le Conseil des CC: «Sur ce 35 que l'on avoyt dresser cincq mayson appellé abbayes, là out cieulx de la ville povyent convenyr ensemble, mes à cause que les taverniers ce lamentent, disant avoynt supporter les charges aut temps de la guerre, a esté liseu les ordonances dressés sus les-

831. Foires des quatre Saint-Pierre.

CC, 22 juin 1546.

Sur ce qui a esté proposé que aux Saint-Pierre illya une foyre france d'ung jour seulle, et pource que les estrangiers ne peulvent vendre en celluy jour leur bestes, et ausy pour le prouffit de la Ville, a esté ordonné que à une chescune Saint-Pierre, assavoyer quattre foys l'annee, illy aye troys jours fran et libre, assavoyer la vellie, le jour desdictz Saint-Pierre et le lendemaen; declayrant estre fran des debtes etc ; et que cella soyt publié à voex de trompe[1].

R. C., vol. 41, fol. 119 v°.

832. Crie: Armement. — Police des étrangers.

26 juillet 1546.

L'on vous faict assavoyer, de la part de nous magniffiques et très redoubtés seyg^rs et superieurs scindicques et conseyl de ceste cité de Geneve, que ung chescun dans troys jours prochains doybgent estre embastonés, armés et garny de munition jouxte ce que par cy devant luy a esté enjoinct et comandé. Et que nul n'aye à emprontè baston ny semblablement vendre les armes des quelles en temps de guerre ce aydent. Et ce sus la poienne de soyxante solz et de l'indignation de nousd. redoubtés seyg^rs.

Item que nul hostes ny hostesses n'ayent à loger estrangiers en leur mayson plus hault de troys jours sans le venir revellé à nousd. s^rs. Et semblablement que nul ne soyt si ozé ne si ardys de louer mayson à poent desdictz estrangiers sans licence de nousd. redoubtés seyg^rs, sus la poienne comprinse aux precedentes cries.

1546, 26 jullii, proclamatum voce tube.

P. H., n° 1385 b et c.

---

dictes abbayes, et l'affere mys en oppignyon. Et sur ce ordonné que lesdictes abbayes soyent laysés et la permission de tenyr les tavernes aussy doybge demorer» (R. C., vol. 41, fol. 119 v°).

[1] Cette ordonnance fut publiée à son de trompe le samedi 26 juin 1546, en même temps qu'une décision du même conseil étendant le bénéfice de cette faveur pendant quatre jours à ceux qui viendront le 4 juillet voir et ouïr l'histoire des *Actes des Apôtres* «pour cella que seraz de grande edifficatión». — La même crie ajoute: «Item que nul ne soyt ozé ne si ardys de tirer ny fere tirer aux charres chargés de blé, foen et aultres choses passant par la ville, choses que ce soyt, sus poienne de troys solz (P. H., n° 1385 a).

833. Conseillers ne peuvent être amodiataires des biens de la Seigneurie; caution à fournir pour amodier.

CC, 12 novembre 1546.

A esté ordonné que nul du Conseyl n'aye à tenir poient de admodiation de la Seygneurie et ne soyt admys ny pour principal ny pour fiance à icelles.

Item que les admodiations ne doybgent estre balliés synon qui soyt ballié fiance suffizante, et que tous cieulx que seront debiteurs à la Seigneurie ne puyssent admodié ny tenir les dictes admodiations jusque ayent poyé ce que par avant se troveront estre debiteurs.

R. C., vol. 41, fol. 240.

834. Procédure et tarif de la cour du lieutenant.

C. G., 14 novembre 1546[1].

Revision et advis faict aut melliorement des ordonnances faictes pour les procedures de la justice ordinaire de Geneve et exation des seig^rs lieutenant, assistans, secretayres et aultres officiers d'icelle, en l'an 1546.

Et pour aultant que par cy devant aux precedentes ordonnances a esté ordonné la procedure d'election desd. seig^rs et prestacion de serement d'iceulx, cella doibge demeurer ainsin que par avant a esté arresté.

Daventaige a esté advisé que pour cas civil et debte particulier, que nul citoyens, bourgeoys ny habitans de ceste cité ne puisse et ne doibge estre incarceré moyennant qui presente de ces biens en poyement; et sy presente des meubles, qui soient remys entre les mains des officiers, et sy sont immeubles qu'il les doibge aller confiné[2] en la banche du droict pour en apprès suyvre à l'expédition, ainsyn qu'est de coustume.

Mais pour aultant que par cy devant l'on a habuser à la procedure de la tauxe desd. biens meubles, et que aussi les immeubles n'estoient point tauxés, qu'estoit chose fort prejudiciable à ung chescun, a esté sur cela advisé comment s'ensuyt.

---

[1] Adopté par le Conseil ordinaire le 9 novembre, par le CC le 12, et par le Conseil général le 14 du même mois, d'après une note en marge du titre; voir R. C., vol. 41, fol. 239 v° et 240 v°.

[2] *Lisez:* consigner.

Premierement des meubles, que quand levacion de meuble sera faicte et avant que procedé à l'expedition, que le vendredi devant soient appellés troys de la ville qui auront le serment à la Seigneurie, ascavoir qu'il aye des drappiers pour tauxer le drap, des cousturiers pour tauxer accoustremens, des orphevres pour tauxer bagues et aneaulx, des appothicaires pour tauxer les espiceries, des merciers pour tauxer la mercerie, et consequemment de tous aultres metiers et ars soient ordonnés troys, pour le moieng deux, à la tauxe, lesqueulx ung chescun jouxte leur vocation debvront loyallement vesiter et tauxer ce que leurs sera mys en main, sans fraud ny barat.

En après, pour eviter toutes calumpnies et presumptions, a esté advisé que ce que sera par lesd. commis tauxé ne l'ayent à retiré ny faire retiré à leur profit, ny moieng cieulx du droict, mais soit expedyé feablement au plus offrant.

Cest present article a esté remellioré et a esté ordonné que, ayant faict levacion des meubles, qui soit notiffié l'expedition à icelluy auquel appertiendront, dix jours avant ladicte expedition.

Daventaige a esté advisé qui ne seroit raysonable que les commis à telles tauxes dheussent ainsin perdre leur temps sans quelconque satisfaction; pourquoy ung chescun jouxte sa vocation comment dict est debvront exiger ce que s'ensuyt:

Pour la tauxe des meubles et ne montant point jusque à dix florins . . . . . j s.

Dempuis dix jusque à vingt et cinq . . . . . ij s.

Dempuis vingt et cinq jusques à cinquante . . . . . iij s.

Dempuis cinquante jusques à cent . . . . . iiij s.

Et au dessus, pour la derniere tauxe . . . . . vj s.

Et est à noter que led. argent ce debvra destribuyr pour cieulx que ce troveront à la tauxe et non pour les absens.

Consequamment a esté advisé des biens immeubles et que pour une petite somme plusieurs foys sont expediés desd. immeubles, (que) pour le gros prejudice à plusieurs, mesmes à povres femmes vefves, enfans orphelins et aultres; don cela consideré, a esté advisé que quand le debiteur aura ballié de son bien immeuble en poyement et avant que faire levacion excessive ou trop moiendre, que l'on des secretayres de la banche du droict le doibge notiffié en conseil, là out les s^rs du conseil, tieult qui plaira à la S^rie, ascavoir deux, debvront estre commys, lesquieulx, sy c'est en ediffices, debvront appeller les

maystres jurés, comme massons et chappuis, avecq eulx, affin de proceder à une levacion equitable, jouxte la somme dhue. Touteffoys pour les supportacions des costes et missions, ce debvra lever desd. biens le tier daventaige.

Et sy c'est terrage, aussy lesd. seig^rs comys pourront appeller ceulx qui pourront estres mieulx informés de la valleur d'iceulx, affin d'en faire juste levacion comment dessus est dist.

Lesquelles levacions debvront estre rapportés par escript en la banche du droict, affin sur cela proceder aux subhastacions et expedicions jouxte la coustume et ordre de justice.

Touteffoys le debiteur, en poyant le capital et satisfayssant de toutes coustes, missions et despens supportés, debvra et pourra rehavoir sond. bien expedié, dans le terme de six moys allors suyvant, commencant le jour de la susdicte expedition.

Avecque declaration plus ample que, sy par fortune le debiteur ne povoit reachepté son bien subhasté, que la somme dhue soyt aud. debiteur[1] delivré et que le crencier[2] le doibge contenter de sond. capital, ensemble satisfaction de toutes ses costes, missions et despens supportés.

Et pour scavoir combien est ce qui competera tant esdictz deux comys par le conseil que aulx jurés esleu pour faire la tauxe desd. biens immeubles, a esté advisé que ung chescun desd. comys ne doibgent pour leur poienne exiger dempuis cinq cens florins en bas, sinon quand ce sera dans la ville . . . . . 4 s.
et pour ung chescun des jurés . . . . . 3 s.

Et dempuis pour la derniere tauxe, combien que lesd. immeubles seront de grande importance, pour chescun desd. comys . . vj s.
et pour chescung juré . . . . . 4 s.

Et quand lesd. comys et jurés seront contrains aller faire la tauxe desd. immeubles sus les franchises allongés, pour ung chescun d'iceulx . . . . . viij s.

Touchant la rivision de la tauxe des seig^rs lieutenant, assistans, secretayres et aultres officiers de ladicte justice ordinayre, a esté advisé, moyennant lesd. officiers ung chescun en son degré fasse son debvoir et que le plus briefz que à eulx sera possible, procedant à l'expedition des causes jouxte les esdictz paravant faict, que ladicte tauxe doibge demeurer en son estre, reservés aux passaiges suyvant:

[1] *Lisez:* créancier. [2] *Lisez:* débiteur.

C'est quand aux examens que se font sus articles et affin qui soit licite à ung chescun de povoir deduyre son droict par articles, quand la matiere sera d'importance, comment en cas de succession, substitucions ou aultres semblables, que allors les tesmoings de partie soient dheuement interrogués et examinés, et leur deposition redigée par escript, sans soy refferir aux precedens; et pour ung chescun desd. tesmoings debvra competir aud. s^r lieutenant et à ses assistans . 3 s.
et aux secretayres . . . . . v s.

Et pource que par cy devant n'estoyt faicte mention de la tauxe des interrogatoyres, a esté advisé que pour toutes interloquutoyres doibge appertenir es susd. lieutenant et auditeurs . . . . . ij s.
et aux secretayres . . . . . ij s.
sans toutesfoys aulcune supportacion de sportules, sinon simplement ce qui coustera le consille, sy la matiere le requiert.

Item pour sentences diffinitives que meritent estre levees doibgent competir aud. lieutenant et auditeurs . . . . . ij s.
et aux secretayres . . . . . ij s.

Item quand aux tauxes des despens, sy c'est en cause sommayres, doibge demourer commant paravant, ascavoir au lieutenant et auditeurs . . . . . j s.
et aux secretayres . . . . . j s.

Et quand à la tauxe des causes de importance, a esté advisé que lesd. s^rs lieutenant et auditeurs ayent à ce contenter pour chescune tauxe . . . . . j s.

Et aux secretayres, pour ce qui vesitent tout le procès . ij s.

Des depost.

A esté advisé que quand il se fera quelque depost en ladicte justice, que icelluy soyt reduict dans une arche serer à troys clez, dont l'une sera entre les mains du s^r lieutenant, la seconde riere l'ung des anciens auditeurs, et l'aultre soit remise au secretayres ou à l'ung d'iceulx, affin que led. depost soit seurement gardé et expedyé à celluy à quil appertiendra, et pour cela ne debvront exiger sinon comment paravant, à scavoir pour ung chescun florin iij d.

Et des bamps, que iceulx soient enserrés et mys comment dessus est dist des depost.

P. H., n° 1361.

835. Mesures pour le blé et le vin dans les châtellenies.

2 décembre 1546.

S'ensuit la qualité du contenu des mesures tant du blé que vin des villages et terres de la Seigneurie de Geneve, tant de ceux de la souveraineté que autres de Chapitre et St-Victor, selon qu'elles ont esté recongnues et verifiees par des commis et deputez d'icelle Seigneurie le 2 decembre 1546.

Pigney. — Les mesures du vin de la terre soit mandement de Pigney, comme sont le sestier, le quarteron, le pot et demi-pot, font et s'accordent en telle sorte que les quatre en font cinq de ceux de la ville de Genève.

Les mesures du blé soit graines dud. Pigney sont telles que le quart faict et s'accorde avec celuy de Geneve en telle sorte qu'il contient trois demy-pots et la quarte partie de demy-pot mesure dud. Geneve plus que le quart d'icelle ville.

Jussy. — Les mesures du bled et vin de Jussy font et s'accordent avec les mesures de lad. ville en tout et par tout.

La terre de St-Victor. — Les mesures de la terre de St-Victor, notamment de Cartagni, font et equipollent soit s'accordent à la mesure de Ternier.

La Champagne. — Les mesures du vin s'accordent tellement que les trois font quatre de Geneve.

Les mesures du bled s'accordent que le quart tient un quarteron et le tiers de demy-pot plus que le quarteron mesure de Genève.

Troiné. — Les mesures du blé de Troiné s'accordent en telle sorte que le quart tient plus de demi-pot de Geneve que ne fait le quart de lad. ville.

L'an 1546 et le 2e decembre a esté resolu qu'on doive marquer lesd. mesures jouxte l'advis sus escript, et en apprès seront faictes cries ainsin qu'il appartiendra[1].

Arch. de Genève, P. H., no 1383.

---

[1] C. O., 2 décembre 1546: «Sur ce que le sr Jehan Challex a refferuz que luy et les aultres deputés sus tel affere ont exchandillié les mesures et bont ballié leur advys par escript, ordonné que jouxte ledict advys les mesures desdictes terres soyent marqués aux armes de Geneve et soyent faict cries que nul n'aye, desdictz subjectz, à vendre ny achepter synon aux mesures marqués aux armes de la Ville» (R. C., vol. 41, fol. 253). — Pour la valeur actuelle des anciennes mesures de Genève, voir l'*Index* aux mots respectifs.

836. Crie: Droits des halles.

4 décembre 1546.

S'ansuit ce que ce devra fere criez pour l'observation des droys des alles.

5 Premieremant que nul voyturiers, mullatiers, charretons, navatiers n'ayent à deschargé marchandise quelle quelle soit sinon aux alles de la ville, reservé icelles que apertiendront aux citoyens et borgeoys de la ville; reservé aussi les passans que ne sejornent que une nuyt; et ce sur peyne de 60 sz, applicqué la moytié au maistre de l'asle 10 et l'aultre moytié à l'hospital.

Item que nul voyturiers, mullatiers, charretons et navatiers n'ayent à chargé marchandise dans la cité et les bans d'icelle pour sortir de la ville que premieremant ne soit araisoné avecques le maistre des alles, sur peyne de 60 sz appliqué comme dessus.

15 Item que nul citoyen, borgeoys ny habitant n'aye à retiré marchandise etrange ché soy sinon qu'ilz heut compagnie par escript avecques le marchant estrangier qui telle marchandisse luy envoyeroit. En quoy serat tenus montrer la ditte lettre de compagnye audit maistre et conté avecq luy de foyre en foyre de la part et porcion 20 que icelluy estrangier porroit avoir en icelle, pour en tenir conte audit maistre joute les ordonnances desdittes alles, sus lad. poyenne.

Item que nul drapiers de quelle qualité qui soit n'aye à vendre draps fin en gros, assavoir en pieces ou demy piece dempuys la foyre criez jusques après la fin de foyre aultre part que sur lesdittes 25 alles acostumé, excepté draps de Fribourg et les petis draps de Fribourg et les petis draps apellé blanchet de Borgogne, que ce devront vandre en l'alle basse; et ce sur peyne de 60 sz par ung chascungs faissant le contraire et chascune foys et par chascunes pieces, appliqué coment dessus.

30 Item que nulli ne soit ossé ne si hardi de tenir poys pour acheter ou vandre en sa maison passé‖sinquante‖trente livres, et ce sur peyne de cinq solz par une chascune fois.

Item que nul marchant vandant marchandise d'espicerie apertenant d'estre grabellé, come ce peult veoir en la table de l'alle, doygent 35 estre grabellés au grebeau de la ditte alle, et le grabeau soit randu au marchant à qui la marchandisse apertiendra, reservé le grabeau du rix, amandres et coliandres, lequel demeurera audit maistre des

alles; et ce sur peyne de cinq solz pour une chascune foys à debvoyer applicqué comment dessus.

P. H., n° 1353; — un autre exemplaire (n° 1385d) porte la mention, signée par Rufi, que cette ordonnance a été publiée à son de trompe le 4 décembre 1546.

837. Exécution des sentences civiles.

P. C, 23 décembre 1546.

Le seigneur lieutenant a demandé conseyl comment il ce debvra guyder sur cieulx que sont debiteurs et condampnés et en exequution desdictes sentences ne veullent aovrir leur mayson, ayns font reffuz. Ordonné qui doybge fere fracture contre tel desobayssant.

R. C., vol. 41, fol. 267 v°.

838. Crie: Peines contre les perturbateurs de l'ordre établi.

1547.

Item que nulz, de quelle quallité ou preeminence quelle quelle soyt, ne soyt hosé ny si ardy de emovoir entreprinses, tant de parolles que de faict, soyt par subtil moyens ou aultrementz, en general ou particullier, de parlamenté ny inventé chose pour nous faire renuncer la loys et reformation de l'evangille en Jesuscrist pour retourné à la loy papisticque et seremonie du passé, sus la poyenne de confiscations et perdicion de corps et biens.

Item que nulz ne soyt ouser ny si ardy comme dessus de inventer praticques ou moyens pour allienor riens quel qui soyt touchant les libertez et franchisse de la cité et soulverainté d'icelle pour se faire sers[1] à aulcungs quel qui soyt, sur ladicte poyenne.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 74.

839. Ordonnance sur les châtellenies.

14 février 1547.

Ordonnances sur la constitution des offices et offeciers des jurisdicions et seignoryes, tant de Pegney, Jussiez, Cilligniez, Gentho, Sainct Victeur et Chappitre que d'allieurs, hout la Seignorye de Geneve sont seigneurs ou princes souverains, avecque le taux des sallayres et exactions, tant des chastellains, lieutenantz, assistantz, curiaulx

[1] serfs?

et offeciers desdictz lieulx, faictes et passés tant par conseilz Ordynaire que des Deux Centz, en l'an presentz mille cinq centz quarante-sept et le quattorzieme jour de febvryer.

Premierement que [en] une chescune desdictes seignoryes, de troys en troys ans, tousjour au moys de febvrier, après la creation des seigneurs scindicques, doybve estre faicte par le conseilz Ordynaire une nouvelle election de cinq chastellains, assavoyer ung pour laz seignorye de Pegney, l'aultre pour la seig^ie de Jussiez, l'aultre pour la seig^ie de Cilligniez et Genthoz, l'aultre pour la seignorie de St Victeur, et le cinquieme de Chappictre, lesqueulx doybgent estre citoyens de bonne fame et renommee et lesqueulx debvront estre ratiffiés par les seigneurs des Deux Cents.

Item ha esté ordonné que en une chescune desdictes seignories soyent establys et constitués quattres assistantz desdictz lieulx pour assister à la justice ordynayre, lesqueulx soyent gens de bien, aymans droycture et equicté, et que l'election d'iceulx doybve estre faicte par les seig^rs chastellains et curiaulx, en nombre huictz, lesqueulx debvront presenter en conseilz Ordynayre pour en accepter les quattres plus propres et lesqueulx dobvront fere le serment entre les mains de la Seignorie, ainsi que en telz cas appertient fere; et debvoyer demourer au dict office l'espace de troys annees. Touteffoys que de troys en troys ans soyent changés deux, jouxte et ainsi qu'est de coustume; ou s'ilz sont propres seront continués jouxte le bon vouloyer du conseilz Ordinayre.

Item qu'en une chescune desdictes seigneuries soyt constitué en conseilz Ordynaire ung curial ou secretayre autquelt la Seigneurie pourra baillier ung coadjuteur quant bon luy semblera; et de troys en troys ans soyt faicte une reveue dudict office pour iceulx depouser ou continuer jouxte la bonne voulenté de la Seigneurie.

Item que esdictes seigneuries soyent ordonnés des metraulx ou offeciers ainsin quy sera expedient et jouxte la bonne voulenté du conseilz Ordynaire, lequelz office debvra estre perpetuelz ou à temps, ainsi que bon semblera à la Seignorye, lesqueulx debvront venyr fere le serment entre les mains d'icelle.

Item que aut mandement de Pegney soyent ordonnés troys desdictz offeciers assavoyer l'ung à Neydens, l'aultre à Thoyriez et l'aultre l'ung des subjectz de ladicte terre en la terre du Mortier.

Item que aut mandement de Jussiez soyt ordonné par conseilz Ordynayre ung offecier, ung aultre à Gentho, l'aultre à Cilligniez, deux à St Victeur et deux aultres à Chappitre.

Item que esdictes seigneuries et juridicions soyent ordonnés des gardes des prisons, lesqueulx offeciers debvront prester le serment en conseilz Ordynaire.

Item que en ladicte seigneurie de Pegney la justice et court ordinaire se debvra tenyr une foys la sepmaynne, assavoyer les jeudi, et ce au lieu de Sategniez, sinon qu'ilz fust feriés, ainsi qu'ilz sont observés dans Geneve.

Item la court de Jussiez se debvra tenyr les londi au lieu plus propre dudict village; et celle de Cilligniez et de Genthoz se debvra tenyr aut jour accoustumé, et semblablement à St Victeur et Chappitre, jouxte l'anciennetté.

Item ha esté ordonné que nulz subjectz ny estrangier estant riere lesdictes terres venantz aux sermons, aux baptesmes, aux espousaillies, à la saincte cene, et en pourtant les corps en sepulture, pour cas civil en sorte que ce soit, ne soyent et ne doybgent estre arrestés ny incarcerés; ny aussi semblablement les dymenches.

Item a esté ordonné que nulz desdictz subjectz ne puisse et ne soyt pour cas civil arresté ny incarcerés, sinon qu'ilz fust à cella submys et hobligé; ains pour debte civil et entre parties, avant que agir sur son corps soyt procedé contre le debteur par levacion de ses meubles; et silz iceulx ne sont souffisans, que l'on procede à la levacion des immeubles jusques à la sollution du debte que sera dheu.

Item a esté ordonné que lesdictz offeciers desdictes terres doybvent et soyent tenus, sans dilacion frustratoyre, executter les lectres, mandementz, sentences et commandementz que seront à eulx faictz et commys, sur poyne de xxv solz monoye, dont les vingtz seront applicqués à la Seig^ie et les cinq à la partiez creditrice et instante.

Item ha esté ordonné que lesdictz offeciers, en leur dignité et office, n'ayent à exiger plus hault que si après est declayré.

La tauxe et moderacion de ce que les offeciers respectivement constitués esdictes terres et seigneuries debvront exiger et leur competera ung chescun jouxte son office.

Et premierement:

Sur la detencion des prisonnyers quant aux criminelz.

Item qu'ung prisonnyer detenu pour cas civilz ou criminelz doybge poyé au carcerier, pour jour, tant pour ses despendz que garde, quattres solz et demy . . . . . 4s. 6d.
et pour l'intrage et sortie des prisonnyers criminelz, pour
5 ung chescun d'iceulx, cinq solz 5
Pour la capture desdicts criminelz, aux offeciers, . 5
Et silz le chastellain ou curial y vont en personne, leur doybge appartenyr pour ung chescung d'iceulx, six solz 6
Et silz est requis qu'ilz aye des gardes, debvra com-
10 petyr à la garde, tant pour ses journees que despens, pour ung chescung jour, six solz 6

De l'exaction des criminelz.

Le chastellain ou son lieutenant debvront tousjours assister aux informacions que se prandront contre les criminelz; et luy debvra com-
15 petyr, pour ung chescung tesmoing, troys solz 3
et aut curial, pour chescun tesmoing, ... 3
Au chastellain, pour ung plaintifz ou denunce, ung sol . 1
Et aut curial, pour le registre, ung solz 1
Pour la premiere responce et interrogation du criminelz,
20 aut chastellain, pour journee et despendz, ... 4
A ung chescun desdicts assistantz, pour une chescune responce, sans fayre aulcune aultre dispence, ... 2
Au curial pour toutes dispenses, pour chescune response, troys solz 3
25 Au chastellain, pour une chescune ordonnance az torment, 5
Aut curial, quattres solz 4
A chescung assistantz, ... 1
Pour une confrontacion, aut chastellain, deux solz . . 2
Au curial, deux solz 2
30 Pour l'execution de l'ordonnance à torment, à ung chescung offecier que s'y trouvera, deux solz 2
Pour une sentence absollutoyre, au chastellain, ... 10
Au curial, cinq solz 5
A l'offecier, deux solz 2
35 Et pour le seaulx, au chastellain, de lad^te sentence absollutoyre, cinq solz 5
Pour la cancellacion des escriptures quant le criminelz

sera liberé, pour chescun procès, az partir au chastellain et curial, troys solz . . . . . 3 s.

Pour la sentence condempnatoyre, au chastellain, ung florin . . . . . 1 ff.

Au curial, ung florin 1 5

Pour le seelz, au chastellain, cinq solz 5

A chescung assistant, ung solz 1

Au lieutenant quy va fayre mectre en execution les malfaicteurs, six solz 6

Pour ung chescung offecier qui vont accompaigner la justice aux executions des malfaicteurs, ... 3 10

A l'executeur des malfaicteurs, oultre ses despens, ainsy qu'ilz a dedans Geneve pour une chescune execution; et ce sus le bien de l'executté et non sus la seignorye des choses predictes. 15

Item et silz le detenuz est liberé moyennant submission ou fiancement, pour le chastellain, ... 1

Aut curial, ... 1

A l'offecier, ... 1

Les causes civiles. 20

Pour la capture du civil, aux offeciers, quattre solz . 4

Pour l'intrage et sortie du detenuz pour cas civil, . . 8

Pour ung fiancement ou submission, au chastellain, . 1

Au curial, ... 1

A l'offecier, ... 1 25

Pour l'assignacion, à l'offecier, silz le debiteur est trouvé au lieu où ilz fauldra qu'ilz fasse l'execution, six deniers 6 d.

Et s'ilz fault que l'offecier soyt menné hors de son lieu, ung solz 1

Et pour la relacion, aut curial, ... 3 30

Pour la formacion de la demande, aut curial, pour son registre, ... 6

Aut chastellains et assistants, à la formation de la demande sans lectres patentes, ... 1 3

dont le chastellain en prendra pour deux. 35

Pour les lectres faictes sus supplication esquelles aura opposition, aut curial, ... 2

Aut chastellain, pour son decret et seaulx d'icelles, . 3 s.
Pour l'execution d'icelles, à l'offecier, deux solz . . . 2
Pour la relacion d'icelles, aut curial, ... 1
Item pour l'intrage de cause du suppliant, voyeant
5 que desja ilz ha poyé les lectres, ne debvra ryens poyé.
Plus pour ung chescun opposant sus lesdictes lectres, aut chastellain et assistantz, que se debvront partyr comme des demandes, ung solz 1
Au curial, ... 6 d.
10 A l'offecier, troys deniers 3
Pour chescun memorial levé à la sollicitacion de partye, au curial, ... 1
Et pour memorial non levé, aud' curial, pour chescune partye, ... 3
15 De l'assignacion des tesmoings, à l'offecier, comme des aultres assignacions.
Des journees des tesmoings quant le tesmoing sera de la terre, pour saz journee, troys solz 3
Si le tesmoing est hors de la terre, pour saz journee,
20 six solz 6
Et s'ilz est homme d'importance et soyt venu à cheval, ung florin . . . . . 1ff.
Pour l'examen des tesmoings, s'il se faictz sommayrement, sans reduyre par escript, aut chastellain et assistantz,
25 pour chescung tesmoing, ... 1
Au curial, pour chescun tesmoing, ... 3
Pour l'examen des tesmoings, s'ilz s'en faictz escripture et briefvement sans articles, pour chescun tesmoing, au chastellain et assistantz, deux solz 2
30 Au curial, deux solz 2
Et sus articles, pour chescun tesmoing, au chastellain et assistantz, ... 3
Au curial, pour chescun tesmoing, cinq solz 5
Au secretayre, pour la constitution de procure, . . . 1
35 Pour chescun feueilliet de copie contenant 25 lignes pour paige, ... 9
A l'offecier, pour chescun arrest que se faict pendant la court, ... 3

Au curial, pour saz relation, ... 3 d.
Silz telz arrest se faict hors de court, pour l'offecier, 1 s.
Pour relacion du curial, ... 3
Pour ung barrayge ou saysine, à l'offecier, ... 1
Pour la relacion du curial, ... 1 5
Pour ung seyrement decisoyre, aut chastellain, silz ilz est, troys solz 3
et en son absence soyent applicqués lesdictz 3 solz à son lieutenant et assistantz.
Pour une sentence interloquutoyre, tant au chastellain 10
que assistantz, ... 3
Pour le seelz du chastellain d'icelle interlocutoyre, . 3
Au curial, pour la dicte interloquutoyre, ... 3
D'ung deffault, au chastellain seulz, ... 3
Au curial, ... 1 15
Pour une chescune injunction, au chastellain, ... 1
Aux assistantz, ... 1
Au curial, ... 1
A l'offecier, ... 3
Pour submission judiciairement faicte, au chastellain 20
et assistantz, ... 2
Au curial, ... 1
Pour cautions, au chastellain et assistans, ... 1
Pour le curial, ... 1
A l'offecier, ... 1 25
Pour une chescune diffinitive, au chastellain et assistanz, si s'est en meyndre somme que de cinq florins, . 3
Pour le seaulx, ... 3
Au curial, s'ilz ne la lieve, ... 1
S'ilz la lieve, ... 3 30
A l'offecier, ... 6
Si c'est plus haulte somme et aut dessoubz de cent florins, au chastellain et assistantz, ... 5
Pour le seaulx, ... 5
Au curial, s'ilz la lieve, ... 5 35
S'ilz ne la lieve, ... 2
A l'offecier, ... 1
Part dessus cent jusques à cinq centz, le double.

Dempuys cinq centz, pour la derniere tauxe, le double de la tauxe prochain escripte.

Pour la tauxe des despens, au chastellain, ... 1 s.

Au curial, ... 1

5 Et silz c'est cause de plus grande importance, au chastellain, ... 1

Au curial, ... 2

Pour les lectres executorialles, au curial, ... 3

Pour le seaulx d'icelles, au chastellain, ... 3

10 Pour l'execution de l'offecier, ... 3

Pour la relacion du curial, ... 1

Pour les subastacions des biens, s'ilz sont meubles et non montant jusques à dix florins, au chastellain seul, . 2

Dempuys dix jusques à vingtecinq, ... 4

15 Dempuys cinquante jusques à centz, ... 8

Au dessus, pour la derniere tauxe, ... 1 ff.

Au curial, pour son registre, ... 6 d.

A l'offecier, pour chescun florin, ... 3

S'ilz sont immeubles, pour la devestiture et investiture,

20 au chastellain, ... 3

Au curial, s'ilz les lieve, à la forme des simples vendicions.

S'ilz ne les lieve et que à la requeste des parties soyent cancellees, au curial, ... 6

Pour la residence du chastellain, pour les troys cries

25 desdictes subhastacions, ... 3

Pour les troys cries, aut curial, ... 3

A l'offecier, pour chescune desdictes troys cries, . 9

Pour les lectres de mise en possession et maintenence, au curial, en execution des sentences, ... 3

30 Pour le seaulx du chastellain, ... 3

Pour l'execution de l'offecier, ... 3

Pour la relacion du curial, ... 1

Item que l'on n'aye à fayre escripture ny pour l'ung ny pour l'aultre dempuys ung florin en bas.

35 De la reduction des biens à la main de la Seig^ie^ et que en après le bien soyt remys à quelque particullier, que ledict particullier doybge poyer au chastellain, s'ilz y a esté en personne et que le cas le meritatz, ... 2 ff.

A l'offecier, tant pour lad^e reduction que mise de penunceaulx, ... 3 s.

Au curial, pour saz relacion, ... 3

Au chastellain, pour son assistence aux inventaires, pour le premier feueilliet, ... 3 5

Pour chescun aultre feueilliet suyvant, audict chastellain, six deniers . . . . . 6 d.

Au curial, pour le premier feuilliet dud^t inventayre, 3

Pour chescun aultre feueilliet suyvant, ... 1

Au chastellain, pour une chescune tutelle, ... 5 10

Pour la curatelle, ... 3

Pour le seaulx de tutelle ou curatelle, ... 3

Au curial, pour chescune tutelle, ... 6

Au curial, pour la curatelle, ... 4

A rayson que les edictz et cries soyent observez, a esté ordonné 15 que les transgresseurs d'icelles soyent tenuz en la peynne comprinse en icelles. Lesquelles peynnes, et aussi des compositions non montant cinq florins debvront appartenyr aut chastellain, comprins les cinq florins.

Le 14e de febvrier 1547, ordonné que les chastellains ayent les bamps jusques à cinq florins, compris lesdictz cinq florins. Et quant 20 le bamp et peynnes monteront passé cinq florins ou plus, le quart denyer debvra appartenir aud^t chastellain et la reste à la Seignorie s'ilz est esté poursuynte, ou au procureur general s'ilz l'est aussy instant, que debvra avoyer le quart. A l'offecier, desdictz bamps et peynnes dempuys cinq florins en bas ung solz pour florin, lequel le 25 chastellain sera tenu poyez audict offecier.

De l'imposition des peynnes et bamps aux rebelles.

Ledict chastellain ou offeciers pourront impouser aux causes civilles, pour la premiere, de . . . . . 3 s.

pour la seconde, ... 5 30

pour la tierce 60

S'ilz est requys d'aultre peinne plus oultre à cause de la rebellyon, sera impousee la peynne de . . 25 livres;

pour la seconde, de . . . . . 60 id.

pour la tierce, de . . . . . 100 id. 35

Desdictes peynnes fauldra fere declaracion et citer partyez à venyr icelles declayrer, et aura l'offecier, pour son assignacion, 1 s.

Le curial, pour le registre, ... 1 s.

Le chastellain et assistant, pour leur declaracion, 6

Et debvront declayrer, reservant tousjours la moderation de la Seig^ie^. La moderacion faicte, seront applicqués lesd^tes^ peynnes et bamps comme dessus.

Pour registre des relacions des dommaiges, au curial, . . 1 s.

Visitacions desdictz dommaiges, quy aye ung assistant et ung aultre quy sera deputé par le chastellain, et silz le dommaige est prez du village, pour un chescung d'iceulx, 1 6d.

S'ilz est plus loing, pour ung chescun, ... 2 6

Pour la relacion desdictz dommaiges, aut curial, . . 1

Pour les aultres visitacions, quant la presence et l'assistence du chastellain sera requise, audict chastellain, au lieu prouchain, ... 3

et s'ilz est loing, ... 6

A l'offecier quy accompagniera ledict chastellain, quant sera prez, ... 1

s'ilz est loing, ... 2

Des termines.

Pour chescung termine, à l'offecier, ... 1

autquelt participeront les aultres qui s'y ayderont; et au chastellain, par ung chescun desdictz termines . . . 2

Des batteryes.

Quant ilz y aura effusion de sang, sans dangier de mort, pour le bamp . . . . . 5 ff.

Et aultres batteries sans effusion de sang, ... 10 s.

reservant toutesfois l'interest de partiez. Et s'ilz y a dangier de mort, sera chastié jouxte l'exigence du cas.

Des instruments et receptions d'icieulx.

Que nulz n'aye à stipuller vendition, mariage, donation, transaction, partayge, exchange, assept et ypotheque, sinon les curiaulx desdictz lieulx ou ceulx que par eulx seront deputés. Desquelz instruments pourront exigir leur sallayre jouxte le taux ancien et du passé observé, ascavoyer jusques à dix florins, ... 6 s.

dempnys dix jusques à cent, pour chescun florin 1 denier et maille;

pour le premier cent, ... 18

pour chescune dizenne de florin après, ... 1

Sigillacion.

Que tous instruments soyent seellés part les chastellains du lieu, qui en exigeront ce que s'ensuyst:

Pour tous instruments montant jusques à 50 ff. . . . 3 s.
dempuys 50 ff. en sus, ... 6 5

Attestacions et decret.

Pour toutes attestations et decret, au chastellain, pour son seaulx, ... 3
Au curial, ... 3

Execution de saulvegarde. 10

A l'offecier, tant pour la proclamation que execution, 3
Au curial, pour saz relation, ... 2
Des depost, au chastellain, pour le premier florin, . . 1
pour les aultres suyvant, ... 6 d.

Des arrestz ronpuz. 15

Les infracteurs seront tenus de poyer la poienne sur eulx imposee, applicquee comme dessus est dict.

Et per le moyen des choses premises, les chastellains n'auront aulcungs gaiges.

Et les chastellains desdictz lieulx debront signer les anunces des mariages. 20

Pour le doble: Rufi.

Original: perdu.

Copies: B à I, du XVIe s, au nombre de huit; B certifiée par le secrétaire Rufi (1538—1549); I ici reproduite, a été collationnée sur B par le secrétaire Roset (1550—1555); H est incomplète; Arch. de Genève, P. H., n° 1390. — Le même dossier contient aussi: 1°, en trois exemplaires, des ordonnances faites sur le taux des salaires etc., tant des châtelains, scribes, curiaux et assistants, que des officiers des seigneurs de Genève; 2° des ordonnances pour les châtellenies de Peney et Jussy, lues en conseil Ordinaire le 14 janvier, et passées en CC le 14 février 1547. 25 30

840. Comparution devant le Consistoire.

C. O., 29 mars 1547.

Maystre Calvin, ministre, a proposer que suyvant ce que hier luy fust tenuz quelque propos du ranvoyes aut Consistoyre, et que si la Seig^rie veult reservé cella à soyt, qui tombera en grande conse- 35 quence et qui ne pourront pas scavoyer cieulx que sont obstinés ou cieulx que sont repentans, affin leur ballié ou reffusé la saincte cene.

Et que illya quelchongs que pensent que tel renvoyes soyt aut detriment de la Seig^rie, mes que jamex le Consistoyre ne pensa ny veult penser fere chose que soyt aut detriment de la soveraiennité de Geneve, mes ce offrent d'estre obayssans à la justice, ainsin que le moiendre de Geneve. Et que l'on il aye advys pour eviter tous scandalles en l'eglise....

Ayant entendu la proposite duditz messire Calvin, ministre, ordonné que quant aut ranvoye, que icelluy sera faict quant aux rebelles et obstinés; et cieulx que seront repentans, l'on les layrra laysser en paex. Ce que ung chescun c'est accorder.

Ausy a esté remonstrer audictz ministre qui ne permecste que nul n'aye à fere appellé personne aut Consistoyre qui n'aye bonnes informations par lesquelles ce constera de sa faulte, ou que son pesché ou forfayct soyt publicq. Ce qui a trové estre raysonable.

R. C., vol. 42, fol. 70 v°—71; impr. intégralement dans *Opera Calvini*, t. XXI, col. 401.

841. Ordonnances sur les églises de la campagne.

C. O., 16 mai 1547[1].

Ordonnances sur la police des eglises des villaiges dependantz de la Seigneurie de Geneve, que semblent advis estre utiles, soubmettant le tout à la discretion de Messieurs. — *[en marge:]* 1547 3 febvrier, pronuncé en conseil Ordinaire et dempuys veu aux Deux Centz et revisité en conseil Ordinaire, ce 16 may 1547 (R. C., vol. 42, fol. 110 v°).

Sermons.

1. Que de chascune maison touz y viennent les dimenches, sinon qu'il soyt necessaire de laisser quelcun pour la garde, tant des enffantz que du bestail, sur peynne de troys solz.

2. S'il y a presche quelque jour de la septmainne, ordonné par bon advis que ceulx qui y pourront aller et qui n'ont excuse legitime y allent; pour le meyns qu'il s'y en treuve ung de chascune maison, sus peynne susdicte.

---

[1] CC, lundi 4 avril 1547: «Ordonnances sur le regime des eglises dependantes de Geneve estant hors la cité, lesquelles sont estés lisues et acceptees, reservé l'article des bacteries, que cella a esté remys à la discrection du Petit conseyl pour il corriger....» (R. C., vol. 42, fol. 76).

3. Que ceulx qui ont serviteurs ou servantes les y mennent ou les y envoyent quant ilz pourront, tellement qu'ilz ne vivent pas come bestes sans discretion ny instruction.

4. Que chascun se treuve au sermon quant on commence la priere, sur peynne susdicte, sinon qu'il se conste de legitime occasion. 5

5. Que durant le sermon chascun donne bonne audience et qu'il ne se fasse aulcune dissolution ny scandale.

6. Que nul ne s'en alle et ne sorte de l'eglise jusques à ce que la priere soyt faicte en la fin du sermon, sur peynne susdicte, sinon qu'il y aye cause legitime. 10

Catechisme.

1. Pour ce que chascun prescheur a deux parroiches, que le cathechisme se fasse en chascune de quinze en quinze jours, et que ceulx qui auront des enffantz les y envoyent avec la reste de leur mesnaige qui n'aura poin esté au sermon, come dessus. 15

2. Que la mesme audience, honnesteté et ordre se garde au cathechisme, come il a esté dit au sermon.

Les peynnes.

1. Que ceulx qui ne font pas leur debvoir de venir soyent advertys par les gardes, tant pour eulx que pour leur famillie. 20

2. Si après l'advertissement ilz continuent à faillir, que pour chascune foys ilz soyent à troys gros d'amende, dont la troysieme partie sera applicquee aux gardes, et les deux aultres aux pouvres de la parroiche et seront mises au plot de l'eglise pour estre distribuees selon la necessité, come est sus declairé. 25

3. S'il y en a qui viennent après le sermon commencé, qu'ilz soyent advertys; et si après l'advertissement faict, ilz ne se corrigent, pour chascune faulte qu'ilz soyent à l'amende de troys solz, lesquelz seront appliqués come dessus.

4. Si, durant qu'on presche, quelcun faict aulcune dissolution ou 30 scandale, qu'il soyt remys au Consistoyre pour y adviser, affin qu'on y procede selon la mesure du delict, à scavoir: si s'est par legiereté, qu'on luy en fasse une bonne remonstrance verballe; et s'il se trouvoit que se fut par malice, contempnement ou rebellion, qu'il soyt remys à Messieurs pour estre puny come appartiendra. 35

Par qui les amendes seront exigees.

1. Que le chastellain du lieu, au rapport des ministres et des gardes contraingnent les delinquantz à poyer les amendes qu'ilz auront incouru,

quant ilz ne vouldroient les poyer de leur bonne volunté. Totesfoys que les excuses legitimes soyent receues, mais que cela se fasse sans figure de procès.

2. S'il y en avoit de si rebelles que pour les peynnes susdictes ne se corrigeassent point, qu'ilz soyent remys au Consistoyre avec advertissement, affin de requerir Messieurs de les punyr selon l'exigence de leur obstination.

3. Que les peres soyent tenuz pour leurs enffantz; et s'il y a faulte, qu'on s'en prenne à eulx.

Du baptesme.

1. Que le baptesme s'administre chascun jour, moyennant qu'il se fasse sermon quant et quant. Toutesfoys que les ministres admonestent le peuple de le conjoindre avec le catéchisme.

2. Qu'on apporte les enffantz du commencement du cathechisme ou sermon.

3. Que les peres se treuvent là presentz s'il n'y avoit excuse legitime de laquelle la cognoyssance sera remise au Consistoyre.

4. Que nul parrin ne soyt receu pour presenter ung enffant s'il n'est de age pour faire une telle promesse, à scavoir qu'il ayt passé quinze ans, qu'il ne soyt d'une mesme confession de foy avec nous et qu'il ne soyt deuement instruict.

5. Quant aux noms, que les ordonnances de Messieurs soyent gardees, tant pour eviter superstition et ydolatrie que pour oster de l'eglise de Dieu toutes choses folles et indecentes.

6. Si les saiges femmes usurpent l'office de baptiser, qu'elles en soyent reprinses ou chastioes selon qu'on trouvera le delict; et que cela soyt tenu pour nul, veu que la commission ne leur en est poin donnee, sus peynne d'estre mises troys jours en pain et eau, et de dix solz d'amende; (pour) tous ceulx qui y consentiront et ne les revelleront seront aussy mys à la mesme peynne.

De la cene.

1. Que nul ne soit receu à la cene sinon que premierement il aye faict confession de sa foy, c'est à dire qu'il ayt declairé devant le ministre qu'il veult vivre selon la reformation de l'evangille, et qu'il saiche sa creance, l'oraison dominicale et les commandementz de Dieu.

2. Que ceulx qui vouldront recepvoir la cene se treuvent au

commencement du presche, et que ceulx qui viendront à la fin ne soyent poin receuz.

3. Que les aultres empeschementz soyent en la cognoissance du Consistoyre pour en faire suyvant ce qu'en a esté ordonné.

4. Que tous demeurent jusques à la fin, sinon qu'il y eust excuse legitime, laquelle soyt bien cogneue, come dessus.

Du temps de convenir à l'eglise.

1. Que les temples soyent tenuz fermez pour la reste du temps, affin que nul n'y entre hors heure par superstition. Et si quelcun se trouvoit faisant quelque devotion particuliere dedans ou après[1], qu'il en soit admonesté. S'il s'y trouvoit de la superstition dont il ne se voulsit corriger, qu'il en fut chastié.

Les faultes contrevenantz à la reformation oultre les susdictes.
Premierement, les superstitions.

1. Que ceulx qui se trouveront avoir des patenostres ou ydoles pour adorer soyent renvoyés par devant le Consistoyre, et oultre la correction que leur sera là faicte, soyent remys par devant Messieurs.

2. Ceulx qui auront esté en pelerinaiges ou voyages, de mesmes.

3. Ceulx qui observent les festes ou jeusnes papisticques soyent seullement admonnestés, sinon qu'ilz fussent obstinés en leur rebellion.

4. Ceulx qui auront esté à la messe, oultre l'admonition, soyent remys aussy par devant Messieurs. Sur cela Messieurs auront advis de les chastier par prison ou aultrement, ou de les punyr par amendes extraordinaires, selon leur discretion.

5. En cas qu'il y aye amende, qu'ilz en applicquent quelque petite portion aux gardes, si le delict est venu à notice par leur diligence.

Blasphemes.

1. Qui aura blasphemé, jurant par le corps ou le sang de Nostre Seigneur, ou semblable, doibge baiser terre pour la premiere foys; pour la seconde sera à peynne de cinq solz; et la tierce de dix solz; et la derniere d'estre mys au colard une heure.

2. Que celluy qui aura maulgreé ou renuncé Dieu ou son baptesme, que pour la premiere foys il soyt mys neufz jours au pain et à l'eaue; pour la seconde et pour la troysieme qu'il soyt puny d'aultre punition corporelle plus rigoreuse à la discretion de Messieurs.

[1] *B* et *C*: auprès.

Contradiction à la parolle.

1. S'il y en a qui contredisent à la parolle de Dieu, qu'ilz soyent remys par devant le Consistoyre pour leur estre remonstré, ou estre renvoyés par devant Messieurs, pour recepvoir chastiement selon l'exigence du cas.

2. Si la contradiction ou rebellion empourtoit scandalle quil meritat remede plus prompt, que le chastellain y mette la main pour conserver l'honneur de Dieu, du magistrat et du ministere[1].

Ivrognerie.

1. Qu'on ne invite point l'ung l'aultre à boyre d'autant, sus peynne de troys solz.

2. Que les tavernes soyent clouses durant le sermon, sur peynne que le tavernier payera troys solz; et celluy qui y sera entré en payera autant.

3. Si quelcun est trouvé yvre, il payera pour la premiere foys troys solz et sera remys au Consistoyre; pour la seconde foys sera tenu de payer cinq solz; et pour la tierce dix solz, et sera mys en prison.

4. Que nul ne fasse royaumes sur peynne de dix solz.

Chansons et dances.

1. S'il y a aulcun qui chante chansons deshonnestes, dissolues ou oultrageuses, ou dance en virolet ou aultrement, il tiendra prison pour troys jours et puys sera renvoyé en Consistoyre.

Usures.

1. Que nul ne preste à usure ou à profit plus ault de cinq pour cent, sur peynne de confiscation du sort principal et d'estre condampné en amende arbitraire selon l'exigence du cas.

Batteries.

1. Que nul emeuve noyse ou debat, sus peynne d'estre puny jouxte l'exigence du cas.

2. S'il y a aulcun qui fasse sedition ou assemblee pour faire ou soustenir querelles, il sera puny de peynnes plus rigoureuses, selon qu'il le meritera.

Haynnes.

1. S'il y a haynne ou debat entre aulcuns, le ministre, appellant avec luy les gardes, fera son debvoir pour les accorder; et s'il ne peut y parvenir, les remettra par devant le Consistoyre.

[1] *B:* du ministere et du magistrat; — *C:* de Dieu, du magistrat et du ministre.

Jeuz.

1. Que nul ne joue à jeuz dissoluz ny à quelque jeu que ce soyt pour or ny argent, ny pour dispense excessive, sus peynne de cinq solz et perdition du pris joué.

Pagliardise.

1. Que ceulx qui seront trouvés en pagliardise, si s'est ung non marié avec non mariee, ilz tiendront prison par six jours en pain et eau et poyeront pour le bamp soixante solz.

2. Si s'est adultere, à scavoir que l'ung ou l'aultre soyent mariés, ilz tiendront prison neufz jours en pain et eau, et poyeront le bamp à la discretion de Messieurs, d'autant que le crime est beaucoup plus griefz.

3. Que ceulx qui se sont promys mariage ne cohabitent ensemble par compagnie d'home et de femme jusques à ce que le mariage soit celebré en l'eglise; aultrement seront punys comme pagliardz.

De l'election des gardes.

1. Que le chastellain, assemblant la plus sainne et meilleure partie des parrochiens, après les avoir admonestés, leur fasse faire election des gardes qui soyent gentz de bien et craignantz Dieu; puys qu'il envoye lesdictz gardes au Consistoyre pour estre admonestés de leur office, et de là seront envoyés par devant Messieurs pour prandre le serement.

Pour remettre devant le Consistoyre.

1. Que par l'advis du ministre et de ses gardes, ou de l'ung d'iceulx, le chastellain, ou en son absence l'ung des assistantz, remette les delinquantz devant le Consistoyre.

Le 16 de may 1547, lesdictes ordonnances sont esté littes et dempuys approuvees et acceptees; et en oultre declairé que les peynnes et offenses se doibgent applicquer le tiers aux gardes des parroiches, le tier au chastellain et curial, et l'aultre tiers aux pauvres de la parroiche et lieu.

Du commandement de messeigneurs scindicques et Conseyl de Geneve: Rufi.

Original: A, papier, cahier de six feuilles in-folio contenant 10 pages utiles; Arch de Genève, P. H., n° 1395.

Copies: B, du XVIe siècle; *ibidem;* — C, du XVIe siècle, P. H., n° 1384; — D, du XVIe siècle, dans les *Registres de la Compagnie des Pasteurs*, vol. A *original*, p. 19—28.

Impr.: Opera Calvini, t. X, col. 51—58, d'après C.

842. Lettre de bourgeoisie.

24 juin 1547.

Nous, N. N., citoyens et sindicques de Geneve, notifions à ung chescun que nous estants informés de la prodhomie et leaulté de
5 François Addor, laborier, fils de feu Pierre Ador, d'Arthaz, à la requeste qu'il nous a faict personellement, l'avons receu et accepté, recevons et acceptons du nombre de nos bourgeoys et jurés, pour luy et ses enfans, et les enffantz de ses enfantz perpetuellement, vueillans et declairans que dès cy en là à perpetuité, pendant que
10 luy et ses dits enfans resideront en cette nostre dicte cité, ils puysent jouir, fruir, user, gaudyr des libertés, franchises et bonnes costumes de la ville tout ainsy que nos aultres propres bourgeoys et jurés desja escripts; et voulons le proteger, garder, deffendre et maintenir en ses droicts comme nostre propre bourgeois et juré. Et pour
15 ce il nous a promys et juré de la bonne volonté pour lui et les siens predicts sus les sainctes escriptures que dès cy en là et perpetuellement il nous sera feable et obeissant, et à nous successeurs et officiers; gardera et observera les ordonnances que sont faictes et que se feront, et les libertés, franchises et bonnes costumes de la ville; contribuera
20 selon les ordonnances du Conseil; viendra en Conseil quand sera demandé; conseillera feablement et tiendra le Conseil secret et revellera au Conseil ce qu'il cognoistra estre prejudiciable à la cité; pourchassera le proffit d'icelle et evitera le dommaige; et se tiendra fourni d'armes pour la defense de la cité; observera la bourgeoysie faicte
25 et reconfirmee avec l'excellence des seigneurs de Berne; accheptera maysons, vignes, terres, prés et possessions riere la ville, selon sa possibilité; ne menera point de marchandise pour aultre que pour soy, que puysse estre en defraudation de la cité; poyera gabelles, censes, impos et autres ordonnances de la cité selon qu'en Conseil
30 sera ordonné; ne absentera ni lairra point la ville en temps de guerre et necessité, mais plustot reviendra et demeurera en icelle pour la defendre, proteger et garder de tout son povoir; et fera et observera tout ce qu'ung bon juré et bourgeoys doibt et est tenu faire et observer. Laquelle bourgeoisie luy avons ainsy passé, tant de grace
35 speciale que par le moyen de quattre escus d'or au soleil et d'un seillot de cuyr boully, lesquels il sera tenu livrer et poyer à nostre general tresorier, qui d'iceulx nous tiendra compte. Donné à Genève, en nostre ordinayre Conseil, en icelluy estants avec nous assemblés

et assis pour les afferes du bien public nos tres chers freres conseillers, nobles N. N. N., ce vingt-quatrieme jour du moys de juing, l'an de notre Seigneur mil cinq cent quarante sept.

Original. Arch. de Genève, *Lettres de bourgeoisie*, portef. VII.
Copie: dans *Nouveau recueil de règlements*, ms.; Arch. de Genève, *Édits* 3, p. 172. 5

843. Cries du mandement de Peney.

10 août 1547.

Les cries generales du mandement de Pigney fayctes de la part de Messieurs.

On vous fayct asscavoyr, de la part de nouz tres redoubtez seignieurs et princeps de Geneve, que personne du mandement de Pigney ne soyt sil ausé ne sil ardys de jurer ne blasfemer le nom de Dieu, sur la penne de bayser la terre, pour la premiere foys, pour la secunde de troys sol, pour la tierce d'estre mis en prison troys jours en pain et eaue. 10 15

Item que nul ne soyt sil ouzé ne sil hardys fayre rumour ne debat au present jour ne aultre temps, ne aussi fayre minasses, sur la penne par ung chescon quil offendroyt: s'il est noble, de centz livres genevoyses, et par tous paysans vingt et cincq livres genevoyses, ‖ à commettre comme dessus ‖. 20

Item que nul ne soyt ouzé user de la juridiction ne exercer office sur le fied ne riere fied, jusques à ced qu'il ayent exiber les droys à eulx appertenans es mains du noble chastellain de Pigney, sur la penne de centz marcs d'argent ‖ par eulx, à commettre comme dessus ‖.

Item que persone desdictz subgect ne se doybge mesler des biens des enfans pupilles[1], que premierement lesdictz biens ne soynt mys en inventayre part les officiers desdictz seignieurs, sur la penne de la deshobeyssance. 25

Item que nul ne soyt ouzé vendre ne achetter deneries sur le fied ne riere (le) fied des devandictz seignieurs, sinon à la mensure desdictz seignieurs, signé des armes desdictz seignieurs, sur la penne de la perdition de la denerie et en oultre de soyxante sol. Et lesquelles mensures doybgent estre exhibees et presentees en les mains dudict noble chastellain à icelles reparillier s'il est de besoing, sur icelle mesme penne. 30 35

[1] *C au lieu de* pupilles *porte* orphellins.

Item que nul ne soyt ouzé soy approprier les commons, ny devier les cours des eaues de leurs lieux; et que feroyt du contrayre, il doybge reduyre à son premier estre dedans dix jours prochains, soubz la poynne de soyxante sol.

Item que une chescune persone ayant possessions econtre les voyes publicques ayant maulvais passages et lieu, ayent iceulx maulvays lieux à reparillier, les sises decoppillier, dedans dix jour prochains, sur la penne de soyxante sol.

Item que toutte personne que auroyt achecté du fiedz des devandictz seignieurs ou exchangé desquelz ne seront louet, que dedans dix jours[1] prochains soy doybgent louer et confirmer, soubz la penne de la commission du fied et en oultre de soyxante sol.

Item que nulle persone use du rivage ne aussi soyt ouzé de pescher avecque la fuyne, ne aussi fayre edifier ne parillement collir l'or au rivage du Rosne dempuis le pont du Rosne jusque au nant de Billex, sinon de la licence des devandictz seignieurs et de leurs officiers de Pigney, soub la penne de centz livres genevoyses.

Item que tous et singuliers muguiers soint tenuz et doybgent tenyr en leurs mollins emines signees, c'est asscavoyr quart, bichet et couppe; et à icelluy mode et fasson esminer et non aultrement, soubz la penne, par ung chescung faysant du contrayre, de soyxante sol.

Item que personne desdictz soubject dudict lieu et mandement de Pigney ne puisse fayre recepvoyr instrument sinon par le curial dudict lieu, soubz la penne de poyer l'instrument et de soyxante sol. Et celluy quil le scaurat, qu'il le doybge reveller, sur ladicte penne, et ledictz instrument estre pronuncé per nul et de nulle valleur.

Item[2] que nul n'aye à stipuler, dans la dicte seigneurie et jurisdiction, venditions, mariages, donations, transactions, partages, eschanges, assept et yppotheques, sinon les curiaulx des dicts lieux ou cieulx par eulx deputés, sus la poienne comprinse aux precedentes cries.

Item que l'on crie le bamp es fruyctz, d'agrès, raysins et recors, de jour soubz la penne de dix sol, et de nuyct de soyxante sol.

Item que nulli soyt ausé ne sil hardis faire les vys ne les chemins noveaulx sur les possessions d'aultrui, soubz la penne de soyxante sol.

Item que nul officier soy ouzé ne sil hardis sur le fied ne riere

[1] *C au lieu de* dix jours *porte* troys moys.

[2] *Cet alinéa manque dans B.*

fied des devandictz seignieurs de Pigney, ne aussi riere la dicte juridiction desdictz seignieurs, exequuter nulles lettres jusque à ced qu'elles ayent estés presentees audict n. chastellain ou à son lieutenent, soubz la penne de soyxante sol.

Item que nul desdictz soubgect des devandicts seignieurs soyt 5 sil ausé ne sil hardis de paroytre ne obeyr, sinon es officiers des devandictz seignieurs, soubz la penne de soyxante sol.

Item que nulli soyt sil ausé ne sil hardys riere ladicte juridiction des devandictz seignieurs retirer gens de male vie, comme larrons, murtriés, sorciers, joueurs et putanniers, ne aussi leur bayller 10 ayde ne favour, soubz la penne per ung chescon et per une chescune foys faysant du contrayre, de dix livres à commettre comme dessus.

Item que tous soubgectz dudict mandement soyent tenuz travailler six jours de la sepmenne, et le septiesme leur repos, sellon la parolle 15 de Dieu.

Item que l'on ne joue poinct à jeu des dez et des cartes, ne aultres jeux de sors, soubz la penne de cincq sol par la premiere foys, pour la secunde de dix sol, par la tierce de soyxante sol, et per la quarte d'estre mis en prison. 20

Item que nulli desdictz soubgectz ne aultre persone riere ledict mandement soyt sil ouzé ne sil ardys fayre ne assembler vogues, comme dances, chanson au virollet, ne aussi chanter aultres chansons deshonnestes, soubz la penne d'estre repris à la volunté desdictz seignieurs au de leurs officiers. 25

Item que tous soubjectz soint tenuz et doybgent ouyr la parolle de Dieu la dymenche, soubz la penne de troys sol per la premiere foys, pour la secunde de cinq sol, et per la tierce de dix sol, et per la quarte de la deshobeyssance desdictz seignieurs. Et que chescon se doybge trouver incontinent que l'on finerat de sonner, soubz 30 la penne que dessus.

Item que l'on ne taverne poinct durant que l'on precherat la parolle de Dieu, ne aussi de nuyct passé neufz heures, soubz la penne de soixante sol.

Item que l'on ne boyve poinct d'aultant, mays que l'on use du 35 vin et des viandes soubrement, comme Dieu l'a ordonné.

Item que tous messeilliers et mestral doybgent reveller tous les

bamps que seront fayct riere ledict mandement es mains dudit noble[1] chastellain ou son lieutenent, soubz la penne de soyxante sol.

Item que personne desdictz soubjectz ne doybge fayre impoz noveaulx de personne que soyt dudictz mandement ne aultre sans le commandement desdictz seignieurs out dudict noble chastellain, soubz la penne de l'indignation desditz seignieurs.

Item que tous soubgectz soyent tenuz de reparer les chymins publicques, comme l'uz et la costume le porte, soubz la penne de cincq sol, sans grace havoyr.

Item que nul ne soyt ausé ne sy hardys de prendre poinct de boys es hayes ne syses, ne aussi desclorre en quelque possession que se soyt, ny en aultre lieu sinon au sien, soubz la penne de soyxante sol, et que nul ne soyt sil ausé ne sil hardys de copper boys ny plantes de boys es boys des devandictz seignieurs, soubz la penne de l'indignation desdictz seignieurs.

Item que nul soyt tenus mettre beufz, vaches, chevaulx ne aultres bestes que ayent plus d'ung an es vignies, soubz la penne de cincq sol.

Item que nul hoste ne hostesse ne loge point d'estrangier incognuz plus ault d'ung jour sans le notiffier audict noble chastellain ou à la justice, soubz la penne d'estre repris.

Item qu'il ne se vende ne pain ne vin sinon au pris ordonné pour la justice et bon pris roysonnable et à juste mesure contans à piece, sans tromperie, sur la penne de cincq sol pour la premiere foys, pour la secunde de dix sol, et pour la tierce de perdre la marchandise.

Item que personne desdictz soubgectz ne soyt ouzé ne sil hardys de ramuer termines ne fayre ramuer, sinon part le consentement des deux parties ou dudict n. chastellain, soubz la penne de soyxante sol et d'estre pugnis à rigueur de droyt.

Item que persone desdictz soubgectz ne face baptiser enfant ny espouser, sinon au ministre, ne aussi prendre ne recepvoyr aultre sacrement, sinon iceulx et la saincte cene; et que les peres soint presentz s'il sont au lieu, sur la penne d'estre reprins à la volunté desdictz seignieurs ou de leurs officiers.

Item que persone desdictz soubgectz ne soyt ouzé ne sil hardys de porter heures papistiques, ne fayre aulchunes cer[i]monies papistiques,

---

[1] *C:* de monsieur le.

et que les homes et femes ne puissent porter chappellet audict mandement, sur la penne de l'indignation desdictz seignieurs.

Item que nul soyt ausé audict mandement de Pigney tenyr serviteur ne servante, ne aultre persone, ne leur donné ayde ne faveur, desqueulx il ne soyent seur, sur la penne de exmender les dobmages et offences qu'il commettront, et en oultre de soyxante sol.

Autre crie[1].

L'on vous faict assavoyer, de la part de nous magnifiques et tres redoubtés seigneurs et superieurs sindicques et conseil de Geneve, que nul ne soyt osé ne si hardys de chasser à bestes defendues, tant volatailles que saulvagines, pour la preservation des petis, sans obtenyr licence de nous dicts seigneurs, et ce sus la poienne de soyxante sol sans grace havoyer.

Original: perdu.

Copies: B, en un cahier de quatre feuillets in-folio comprenant 6 pages utiles; au verso du quatrième feuillet se trouve le procès-verbal de publication, en date du 10 août 1547; Arch. de Genève, P. H., n° 1402; — C, du XVIIIe siècle, dans *Édits 3* (Arch. de Genève), p. 111—113, collationnée sur un autre texte, dont nous indiquons en note les principales variantes.

844. Ordonnance sur les marques du velours.

13 septembre 1547.

Ordonances sus le seelement et seaulx que seront apposés sus les velleurs que ce feront en Geneve.

Premierement que tous fayssant velleurs en Geneve soyent advertys et admonestés de fere bon velleur et bonne marchiandize sans tromperie, affin que icelle ne soyt rejecté allieurs.

Item que tous vellutiers doybgent apportés à la Seygniorie leur marques, laquelle sera escripte dans ung livre.

Item qui soyt faict ung seaulx exprès à cella, pour seler lesd. velleur, dans lequelt seront affigé les armes de Geneve et aut tour d'icelluy soyt escript: «Faict à Geneve».

Item que lesd. velleurs soyent selees en plomb et à la teste du velleur et d'ung costé seront les armes de la ville, comment sus est diest, à l'endroyct du velleur, et de l'aultre costé soyt la marque du vellutier.

Item que nulle piece de velleur ne soyt selee synon sus le mestier et avant que la piece soyt parachové, pour eviter fraud et barat.

[1] *Ne se trouve que dans C.*

Item soyt deputé home exprès qui soyt garde desd. seaulx. Et pour chescune piece de velleur contenant dix huyct à vingt aulnes, luy competera pour sa poienne ung denier pour aulne.

1547 et le 13 de septembre les ordonances sus escriptes hont estés passés en conseyl, et ordonné que le s^r Hudrio du Mollars, conscindicque, aye la garde dudictz seaulx et doybge exercer tel office[1].

Arch. de Genève, P. H., n° 1404.

845. Punition des femmes grosses par paillardise.

C. O., 19 septembre 1547.

Les ministres ont proposé qui se faict plussieurs palliardisses secretes dans Geneve, et lesquelles ne ce peulvent manifester jusque les femmes soyent grosses; et pendant qui sont grosses l'on ne les tient en prison, et encore moynz quant il sont deslyvrés, à cause qui sont nurrices, dont il demorent à impugnyr. Requerant sur ce, aut nom et de la part du Consistoyre, en dresser ordonances, affin qui ayent hontes de tomber en telle palliardisse et que l'eglise de Dieu soyt honoree et servye en toute saincteté. Et sur ce resolu que ordonances soyent dressés, c'est que toutes femmes trovés grosses par palliardisse doybgent venir la dymenche aut gran sermon publicquement crié mercy à Dieu et à la justice, affin qui ayent repentance de leur pescher; et que l'on en aye conference avecque lesd. ministres.

R. C., vol. 42, fol. 247 v°; impr. dans *Opera Calvini*, t. XXI, col. 413.

846. Séances des Conseils.

LX, 29 octobre 1547.

Sont estés liseu les esdictz de l'ordre du Conseyl, et daventage a esté mys en avant que si quelchun se eslieve hors son ordre pour dresser tymulte ou question, qui soyt constitué prisonyer et chastié jouxte son demerite.

Et que estant entrés les Deux Cens, soyent admonestés de ne parlé synon en toute modestie.

R. C., vol. 42, fol. 311 v°.

CC, 29 octobre 1547.

La priere faicte et les admonitions de parler en bon ordre et jouxte les esdictz, et sus poienne d'estre mys en prison.

Ibidem, fol. 312.

[1] R. C., vol. 42, fol. 242.

847. Exemption de la traite foraine pour les marchands genevois en Dauphiné et en Savoie.

31 octobre 1547.

Guillaume de Poytiers, chevalier de l'ordre, conte d'Albon, viconte d'Estoille, seigneur de Sainct-Vallier, cappitaine de cinquante homes d'armes et lieutenent general pour le roy en Daulphiné et Savoye, à tous baillifz, seneschaulx, juges royaulx, presidiaulx, leurs lieutenentz et aultres juges et officiers desd. pays de Daulphiné et Savoye à qui il appartiendra, salut. Scavoyr faysons que ce jourd'huy datte des presentes, nous avons receu lettres du roy daulphin nostre sire, donnees à Villiers-Costerestz le dixiesme jour d'aoust l'an mil cinq cens quarante sept, contenantz que pour satisfayre à la requeste aud. seigneur presentee par les s^rs et governeurs de la ville de Genefve affin que les marchandz genefvoys trafficantz en son royaulme soient exemptz de l'imposition forayne, ainsi que sont ceulx des seigneurs des Ligues, il a advisé que pour les gratiffier par provision nous heussions à escripre et fayre scavoyr aux officiers dud. seigneur ayans charge de lad. traicte foreine riere nostred. governement de Daulphiné et Savoye, pour leur deffendre et inhiber tres expressement qu'ilz n'aient à prendre ne exhiger desd. marchandz de Genefve aulcune chouse de lad. imposition forayne, mays à les en tenir quictes et exemptz et laisser passer leursd. marchandises, sans pour ce leur en demander aulcune chouse jusques à ce que par led. seigneur aultrement en aye esté ordonné. Et que si aulcune chouse en estoyt faicte au contraire, ilz le repparent et facent repparer incontinent, en maniere qu'ilz n'en soient point molestés ne troublés, come plus à plain appert par la coppie de lad. lettre si darnier soubz nostre contreseel attachee. Pour ce est il que nous, en uzant du povoyr à nous par led. s^r donné, vous mandons, commandons et tres expressement enjoingnons sur grandes poynes aud. s^r applicquer que n'aiés à prendre ne exhiger desd. marchandz de Genefve aulcune chouse de lad. imposition forayne, ains les en tenés et faictes tenyr exhemptz et laissés passer leursd. marchandises sans pour ce lever ne en demander aulcune chouse, jusques à ce que aultrement par led. seigneur en aye esté ordonné. Et si aulcune chouse estoyt faicte au contraire, la faciés reparer incontinent et sans delay, de sorte que lesd. marchandz n'en soient aulcunement troublés ou molestés. Mandant et commandant à tous les justiciers, officiers et subjectz dud. seigneur, tant dud. Daulphiné

que Savoye, à qui il appartiendra, que à vous en ce faysant soit obey, car de ce fayre vous avons donné plain povoyr, aucthorité et commission. En foy de ce, avons faict seeler les presentes du seel de noz armes signé de nostre seing et faict signer par nostre secretayre. Donné à Sainct-Vallier, ce darnier jour du moys d'octhobre l'an mil cinq cent quarante sept[1].

Poytiers.

Par comandement de mond. s^r lieutenant general susdict:
Guillomon.

Original: parch.; Arch. de Genève, P. H., n° 1405.
Sceau de G. de Poytiers, pendant sur simple queue.

848. Enregistrement des décès et des baptêmes.

P. C., 21 novembre 1547.

Icy a esté ordonné que les enterreurs soyent demandés voyer si sont venuz revellé en la banche du droyct les mors; et si ne l'ont faict, leur soyt faicte remonstrances, et soyt de rechier commandé esd. enterreurs qui doybgent venyr revellé les mors aut secretaire du droyct, que seront tenuz cella registré en ung livre. Et cieulx que seront enterrés à St Gervex soyent revellés aulx ministres de St Gervex, que debvront ausi cella enregistrer.

Plus ordonné que les ministres doybgent escripre cieulx qui baptize.

Plus ordonné que les prothocolles et commissaires des prothocolles soyent registrés en ung aultre livre, et an pour an lesd. livres soyent remys en la Mayson de la ville.

R. C., vol. 42, fol. 343.

849. Monnayage. — Caution des maîtres de la Monnaie.

P. C., 13 janvier 1548.

A esté ordonné que les presentes ordonances soyent observés, assavoyer: ordonance à 32 ff. jouxte le brassage et seygnioriage accoustumee.

Les escus à 23 carat coment de coustume valliant à present 4 ff. 8 s.

Testons à 10 d. 19 grain coment de coustume valliant 13 s. 6 d.

Solz à 4 d. fin en tallie, 136 sont 34 quernes.

---

[1] Par un acte analogue en date à Guise le 13 août 1547, Claude de Lorraine, duc de Guise, lieutenant général et gouverneur de Bourgogne, avait concédé la même faveur aux Genevois (P. H., n° 1403).

Cars à 2 d. 2 grain fin et de 299 piece en tallie, que sont 74 quernes 3/4 justement.

Deniers à 18 grain fin, de 384 piece en tallie, sont 96 quernes.

Jouxte les remedes accoustumés.

Et pour ce que les maystres des monoyes Berthelliers hont parachevé leur temps, et qui est requis de fiancement et qui est de besoing de fere suyvre à la monoye, ordonné que entre cy et lungdy prochain lesd. Berthelliers et le s^r Henry Goule, ancien maystre desd. monoyes, doybgent adviser de fere responce sus lesd. ordonances, et que sera admys est de besoing de ballié bonne caution, tant des billions que de ce qu'appartient à la Seygniorie.

R. C., vol. 42, fol. 405.

850. Ordonnances sur le jeu de l'arquebuse.

2 août 1548.

S'ensuivent les ordonnances que les nobles, citoyens et bourgeoys de Geneve ont, de l'auctorité de nous tres redoubtés seigneurs et superieurs de la dicte cité[1], faict pour bien composer le jeu de l'acquebute et les reigles et ordre que debvront tenir les acquebusiers, tant à l'honneur de Dieu qu'à l'advancement dud^t jeu, et icelles ont en tous leurs poinctz et articles promys d'observer pour entretenir les compagnons en amour et dilection, sans discorde aulcune, et lesquelles quiconque vouldra entrer au jeu sera tenu de promettre et observer[2], moyennant qui soit citoyen, bourgeoys ou habitant, excepté que les habitans n'auront poynt part au pris de mess^rs.

Premieremant, le papegueaul desdictz acquebusiers sera joué ou en l'air ou en bas la dimenche troysiesme après Pasques ou le jour qu'il plaira à nosdictz seigneurs et comme sera de leur advis et commandement. Et au jour par iceux donné le roy vieux sera tenu de le faire crier à son de trompe et taborins par toute la ville, et de le faire elever si l'on le tire en ault, es despendz des deniers qui seront livrés par les compagnons qui tireront à icelluy, auquel jour tous compagnons aquebusiers se trouveront assemblés devant la maison du roy vyeux pour l'acompaigner au tiraige dud^t papegueau. Et en oultre led^t roy baillera à ses fraiz aux compagnons les epingles

[1] R. C., vol. 43, fol. 151.

[2] *La suite de l'alinéa est d'une autre écriture et a été ajoutée au texte primitif.*

et brevetz, lesquelz brevez seront mys selon le nombre de ceux qui tireront dans ung chappeau encloz duquel ung chacun tirera le sien l'un après l'autre par bon ordre, sans tirer l'ung devant l'autre, selon son brevet.

5 Item ung chacun qui tirera aud^t^ papegueau dourra, pour le levaige d'iceluy et pour aider à supporter les fraiz au roy tant de taborins que d'autres, six deniers qui seront delivrés au tresorier du roy.

Item que nully ne soyt osé d'y tirer audict papegueau s'il n'est 10 citoien ou bourgeoys de la ville, sus peynne de confiscation de son baston au bon plaisir du roy et de la compagnie; et cas advenant que tirant abbatisse led^t^ papegueau, oultre les peynnes susd^tes^ sera tenu led^t^ estrangier le faire relever à ses propres despendz.

Item à celluy qui abbatra le papegueau et sera nouveau roy, le 15 roy vieulx sera tenu promptement et sur le jeu rendre et livrer la couronne royale, laquelle le roy nouveau sera tenu bien garder, l'apporter sur le jeu de l'acquebute toutes foys et quantes qu'il s'y trouverra au tiraige du pris, tant francs que aultres, et icelle couronne fiancera de la restituer au roy nouveau suyvant; et sera tenu led^t^ 20 roy nouveau faire abbatre les perches dud^t^ papegueau à ses despendz.

Item que tous compaignons qui auront esté soubz l'enseigne aud^t^ papegueau seront tenuz, estant icelluy abbatu, venir en bon ordre et s'assembler pour recepvoyr led^t^ roy nouveau et l'accompagner par la ville jusques en sa maison, esquelz compaignons led^t^ roy sera tenu 25 donner à boyre en passant à ses despendz, sans desordre. Et si led. roy nouveau voudra donner à soupper à quelcun de la bande, ce sera à son plaisir et discretion, sans contraincte.

Item le lundy suyvant le dimenche que sera abbatu led^t^ papegueau, led. roy nouveau sera tenu bailler aux compaignons, à ses despendz, 30 le prys des egulliettes jusques à la somme de troys florins; et s'il veult faire plus grand, ce sera à son plaisir, auquel jour ceux qui vouldront tirer aud. pris seront tenuz aller s'assembler devant la maison du roy et l'accompagner au jeu, et raccompagné après que led. pris sera tiré, en bon ordre en sa maison avec les taborins.

35 Item que tous ceux qui se trouveront tirer aud^t^ pris le lundy et n'auront tyré aud. papegueau le dymenche devant seront tenuz bailler aud. roy nouveau deux cars pour led. papagueau et ung cart pour led. pris; et ceux qui auront desja tyré aud^t^ papegau n'en bailleront

pour led. pris qu'un cart. Et sussessivement tous ceux qui tireront au pris courant en leur escripvant seront tenuz poyer toute les dimenches ung quart oultre leur pris qui sera estably.

Item le dymenche suyvant led. lundy led. roy fera son pris, appellé le prys du roy, à ses despens, de la somme de cinq florins, auquel jour seront esleuz le connestable, secretayre et autres officiers.

Item après le pris dud. roy, led. connestable fera son pris courant à la forme des autres compaignons.

Item quelconques aura tyré au pris du roy ou autre courant sera tenu faire le sien au commendement du roy comme les autres, sous peyne d'estre gaigé pour la value dud. pris.

Item, le lundi passé, sera tenu led. roy à ses despens fayre retirer les perches dud. papegueau en lieu couvert, pour crainte de la pluye.

L'office du connestable: en l'absence du roy, sera tenu faire l'office dud. roy et se trouver au jeu.

L'office du thresorier: de tenir compte des receptes et livrees faictes aucasion dud[t] jeu.

L'office du secretayre sera d'escripre les noms des compaignons et iceux marquer quant ilz auront tirez en la premiere roele et les appeller ordre par ordre, en luy poyant sa poyne toutes les dimenches, ainsi qu'il sera ordonné.

L'office des conseilliers c'est d'assister tant au roy que au connestable pour l'entretenement de la police du jeu, laquelle est, oultre les choses susdictes, comme s'ensuyt: assavoyr que nully ne ose tyrer jusques à ce que led. roy aye tiré; puys après ung chacun par son ordre, si ce n'est qu'il plaise au roy luy en donner congié quant il verra estre occasion legitime.

Item que nully n'entre dans les caches que premierement il ne soit appellé et escript en la premiere roele et que quant il en aura deux tyrant en la cache, que nul n'y ose entrer avecq eulx qui n'ayent tirez premierement, sur la poyne de sortir de lad[te] cache et d'un cart en lad[te] boyte.

Item que un chacun après avoyr tyré par son ordre à la premiere roele tyrera à la seconde et tierce par son ordre sans l'interrompre.

Item que nully ne ose tyrer d'autre baton que du sien propre, sinon que le roy luy en donne congié, sur poyne de perdre son coup et ung cart à la boyte.

Item que nully ne tyre avec son epee ny d'appuyer, sur peynne d'un cart à la boyte, et s'il est appuyé, de perdre son coup.

Item que nuly ne tire sans tirer la cloche s'il y en y a une ou crier à la garde en faulte de cloche quant il tirera, sus poyne d'un cart à la boyte.

Item que celuy qui sera montré estre en roele sera tenu aller ou envoyer querir sa broche vers ladicte guarde, sus poyne de perdre son coup.

Item qu'il y aye es pris[1] des troys roeles six gardes, lesquelles les six compagnons qui feront leurs pris la dimenche mettront deux et deux, et lesquelles gardes seront presentees et acceptees par le roy entre les mains duquel elles jureront de monstrer et les broches livrees sans fraude. Et en deffault du roy le connestable ou par la compaignie[2], et cas advenant qui se truves aulcung coup d'acquibute esdictes roelles en defraudation d'aulcung acquibusier, que ycelles gardes que se trouveront culpables poyeront la valeur dud. coup à celluy à qui il appartiendraz avec la poyenne soubs escripte, sus poyne d'estre privé de lad^te^ compaignie dud. an.

Item seront tenus lesdites gardes leurs trouver sus led. jeu à dix heures pour bien monstrer ung chacun en leurs lieu, sus peynne d'une livre de estein fin apliquer aud. jeu.

Item qui frappera en terre, combien qui alla en roelle, son coup est de nulle value.

Item que celuy qui couchera son baston contre la roelle soit en levant ou en couchant et si son coup s'en va, il est par led^t^ tyrant perdu.

Item s'il y a difference à cause du jeu entre lesdictz compaignons, le roy en pourra congnoistre avecq ses conseilliers, et aura son ordonnance lieu[3], reservé qui n'y aye effusion de sang ou mort.

Item nully ne debvra alumer feu pour tirer jusques à ce que celuy qui est dedans la cache aye tiré, sus la poyne de 3 deniers.

Item quiconque en tyrant fera faute de son feu par troys foys, son coup sera perdu.

Item quiconque tyrera plus de troys coups aud^t^ pris, son baton sera confisqué à la compagnie.

---

[1] *Lisez probablement:* auprès.

[2] *Ce qui suit, jusqu'à* soubs escripte, *est un renvoi mis en marge.*

[3] *La fin de l'alinéa ajoutée d'une autre écriture.*

Item à quiconque le roy, ou le connestable en l'absence du roy, notiffiera de fayre son pris, qu'il aye affayre et poyer au jour qui luy sera par lesd. roy ou connestable donné, soubz poyne d'estre gagez par les officiers du roy.

Item quiconques jurera le nom de Dieu, pour la premiere foys baisera terre et dourra un cart à la boyte; et qui perseverera aud. jurement, celuy dit jour sera privé du jeu et de l'emolument d'iceluy.

Item si aucun blapheme le nom de Dieu, comme par le sang et autrement, pour la premiere foys dourra ung cart à la boyte et sera pour led. jour privé dud. jeu; mais s'il continue mesprisant lad^te poyne et se rendant rebelle, il sera par led. roy et ses conseilliers privé pour an et jour dud. jeu et de la compaignie.

Item qui diablyera comme: «le diable t'emporte» et «m'emporte!», poyera ung cart à la boyte.

Item qui parlera des choses deshonnestes, comme d'hommes et de femmes dempuys la seinture en bas, tant au jeu qu'en tables des compaignons, poyera ung cart à la boyte.

Item qui prendra noyse et debatz faisant question et querelles, dementira et se moquera de son prochain, au jeu ny en table, sera privé du jeu au bon plaisir du roy et de ses conseilliers.

Item que ceulx qui doibgent estre gagez pourront estre gagés par led. roy et connestables et conseilliers, sans ce qu'il soit besoing par figure de plaict (le) faire convenyr le deliquant devant le droict[1] par les choses susdictes.

Item celuy qui aura le meilleur des pris, qui soit tenu iceluy estendre la dimenche ou le jour que l'on le tirera honnestement devant sa maison, sus poyne de poyer une livre d'estain à la compaignie.

Item que toutes choses qui se trouverront sus led^t jeu ou en la compaignie du roy, qu'il soyt tenu celuy qui les trouverra de les appourter au roy ou à ses conseilliers; faisant du contraire, sera reputé comme larron et privé du jeu, laquelle trouve sera restitué à partie en baillant bonne entreseigne, et baillera ung cart à la boyte.

Item que ung chacun joyeur soit tenu de saluer led. roy et sa compaignie aud. jeu et en table; faisant du contrayre, poyera ung cart à la boyte.

---

[1] *Les quatre derniers mots ajoutés d'une autre écriture.*

Item que nul n'y ose aller mesurer sa broche vers les royelles jusques à ce que le roy et la compagnie y soit, subz la perdition d'icelle et ung cart à la boyte.

Item sera tenu led. roy de fayre cryer le pris accoustumé de fayre pour elyre capitayne et banderet.

Item que l'argent desdictes offences sera mis en la dicte boyte, de laquelle ne sera tyré sans le vouloyr du roy, connestable et conseilliers la dimenche que ledict roy fera son pris, auquel jour seront esleuz lesdictz officiers; et s'appliquera led. argent à leur discretion[1], toutesfoys au proffier et reparation dud. jeu.

Item que le roy ou connestable defaillant aux statutz preditz seront pugniz chacun d'eux au double des peynnes sus establyes.

[2] Item tous les ans lesdicts articles seront lysus devant toute la compaignie affin que ung chascung n'aye à se excuser de non le scavoer.

Lesdictes ordonnances sont estés passés, pendant que leur vollenté fusse par meilleur advis estre advisé, le 2 jour d'aust 1548.

Original: soit minute, cahier de trois feuilles comprenant neuf pages utiles; Arch. de Genève, P. H., n° 1418.

Impr.: S. Coutau, *Archives de la Société de l'Arquebuse*, Genève, 1872, p. 18.

851. Office du crieur public, échantillonnage des mesures etc.

7 août 1548.

Ordonances fayctes et passés ce sept^e^ d'aougst mil cinq cens quarante huyct sus l'office de la crie commune de Geneve, avecque declaration de ce qui doybd exiger et recovrer en sondictz office.

Des mesures en general.

Premierement a esté ordonné que personne n'aye à vendre bled, vin, sel ny aultre chose à mesure, que icelle mesure ne soyt marquee des armes de la ville, sus poienne comprinse aux franchises.

Marquement desd^tes^ mesures.

Item que quilconque fera marquer et adjuster aulcune mesure par ladicte crie ou son soubstitué luy poiera pour led. marquement, ascavoir pour marquer et adjuster la mesure d'ung quart, demy quart ou une quarte, ung solz monnoye, et dempuys la mesure de demy

[1] *La fin de l'alinéa est ajoutée d'une autre écriture.*

[2] *Les deux derniers alinéas sont d'une autre écriture.*

quarte jusque a la plus petite mesure, pour une chescune mesure, six deniers monnoye.

Des mesures du vin.

Item que tous ceulx qui feront marquer à ladicte crie ou son substitué aulcune mesure de vin, dempuys le quarteron en bas, luy poieront pour une chescune mesure ascavoir six denier monnoye. 5

Marquement des sestiers.

Item pour la mesure d'ung sextier, tant pour le adjuster que pour le marquer, luy competera pour ung chescun sestier, 2 solz.

Du mesurement des bosset. 10

Item que tous ceulx qui feront mesurer bosset, tant petit que grand, poieront à ladicte crie ou à son substitué pour led. mesurage six deniers monnoye.

Item que nul n'aye à mesurer lesd. bosset synon ladicte crie ou sond. substitué, jouxte l'ancienne costume. 15

Item ladicte crie aura pour ung chescun bosset de vin, tant petit que grand, qu'elle criera par la ville, ascavoir six deniers monnoye.

Item que led. substitué de la crie à ce deputé aura pour sa poienne de marquer et adjuster lesdictes mesures, tant du bled que du vin, ascavoir la moytié de l'argent de ce qu'est dessus tauxé, et l'aultre moytié appartiendra et sera à ladicte crie pour son office et portion. 20

Des espeditions.

Item que toutes bestes qui seront expediees par devant le s^r^ lieutenant de ceste cité debvront estre par ladicte crie criees par la ville et devant la banche du droict où elles seront expediees; et aura ladicte crie pour une chescune beste et expedition d'icelle, ascavoir des chevaucheures et bovinallies, ascavoir 3 solz. 25

Item aura ladicte crie pour une chescune expedition de biens immeubles qu'il criera par la ville et devant ladicte banche du droict, tant à l'instance de tous crediteurs que des admodiataires et exacteurs particuliers des censes et revenus, tant de la ville que pour aultres, ascavoir pour une chescune expedition ou crie comme est contenus aux esdictz sur ce faictz. 30

Item plus aura ladicte crie, pour chescune expedition, tant des admodiations que des venditions et abbergementz que se feront du bien de la ville par devant la Seig^rie^, que criera, ascavoir despuis 35

vingtz florins en bas, ung solz monnoye, et dempuys vingtz florins en sus trois solz monnoye, lesquelz luy debvront estres par les admodieurs, achepteurs ou abbergeant poiés sans contredicte.

Item ne debvra ladicte crie fere aulcune mise pour luy ny pour aultruy aux expeditions lesquelles se feront dud. bien de la ville par devant lad^te^ Seig^rie^.

Item que sy aulcum ayant perduz aulcune chose et la faict crier à ladicte crie en aulcungs lieux de la ville, sera tenus luy poier pour sa poienne et labeur six deniers, et sy il le faict crier par toute la ville, luy poiera ung solz; et si c'estoyt chose qui meritaz estre crié à voex de trompe, aura ladicte crie pour sa poienne trois solz monnoye.

Item sera tenus ladicte crie soyt à voix de trompe ou aultrement crier toutes choses estantz pour la ville, soient esdictz, ordonnances ou sentences criminelles ou aultres choses quelconques, ainsin qu'il luy sera de la part de nous redoubtés seig^rs^ et superieurs commandé, sans aulcung poiement ny sallayre.

Item sera tenus ladicte crie porter la crosse jouxte l'ancienne coustume.

Nous scindicques et conseil de Geneve etc., ayant entenduz les ordonnances sus escriptes, a esté par nous ordonné icelles debvoir estres observees comment dessus est escript. Faict et passé en nostre Ordinaire conseil, l'an et jour que dessus, 7 d'augst 1548[1].

Original: Arch. de Genève, P. H., n° 1419, avec un projet et une copie du texte adopté.

852. Alarmes. — Incendies.

CC, 21 août 1548.

Affin que ung chescun fust prest si survenoyt quelque assault ou supprinse de guerre, et aussy pour le feuz si survenoyt en quelque mayson, dont Dieu nous vollie preservé, a esté resoluz qui soyt sonné la grosse cloche; et par tel signe ung chescun pourra allé en sa place pour la deffence de la ville. Et ne debvra allé aut secours du feuz synon femmes servantes, chappuys et quelques charrocthons pour mené d'eaux; la reste soyt à ce qui seront commys.

R. C., vol. 43, fol. 170.

[1] R. C., vol. 43, fol. 156 v°.

853. Prolongation pour cinq ans de la combourgeoisie avec Berne.
16 décembre 1548.

Nous l'advoyer, Petit et Grand conseil, nommé les Deulx Cens des bourgeois de Bernne, d'une, et nous scindicques, conseil, citoyens, bourgeois et communaulté de Geneve, de l'aultre part, faisons scavoir à tous et confessons par ces presentes comme ainsi soit que en l'annee mil cinq cens vingt six et le vingtiesme[1] de febvrier, eussions faict bourgeoysie et contract par ensemble pour vingt et cinq ans allors prochains, et avecque nous les honnorables, sages et proveables seigneurs l'advoyer et conseil de Frybourg; et de ce feussent esté dressees lettres et seaulx par nous susdicts. Toutesfoys que lesdictz seigneurs de Fribourg par certain temps après ce soient demis de ladicte combourgeoisie; et nonobstant telle demission, la susdicte bourgeoisie soit esté demouree en son entier entre nous susdicts Bernne et Geneve; et suivant laquelle, en l'annee mil cinq cens trente et six et le septiesme d'aougst, nous scions derechieff assemblez et contracté nouvelle bourgeoisie, et delivré lettres et seaulx l'une partie à l'aultre[2]; et que par ladicte nouvelle bourgeoisie fust esté concluz et arresté que la prenarree bourgeoysie de vingt et cinq ans, desja commencee en l'an susdict vingt et six, deust demourer en son estre et tousjours de cinq ans en cinq ans, avecq licites seremens, en la presence des nostres susdicts Bernne et Geneve ambassadeurs, sus la deuxiesme dimenche de mars deust estre renouvellee et confirmee; et daventage fust esté par ladicte nouvelle bourgeoysie arresté que, à la parfin desdicts vingt et cinq ans, que nous susdicts et les nostres successeurs pouvions bien plus amplement icelle bourgeoysie eslogner et prolonguer, ainsin que plus amplement s'appart par le contenu d'icelle. Dont nous susdicts de Geneve, considerant que ladicte bourgeoysie estoit prochaine de expirer, assavoir en l'annee mill cinq cens cinquante et ung et au moys de febvrier d'icelle annee, et qu'il est expedient aulcunes foys prevenir aux choses licites et honnestes, eussions envoyé ambassadeurs au conseil de ladicte ville de Bernne, avec suffisantes instructions pour adviser à la prolongation, renouvellation et mellioration d'icelle bourgeoysie. Et que sur cella nousdictz de Bernne, après avoir entendu nousdictz combourgeois de Geneve, eussions deliberé d'y entendre et establir journee par ensemble pour il besongner. Mais voyans et oyants les occurens de

[1] *Lisez :* vuigtiesme. [2] Ci-dessus, p. 322, n° 714.

present et preparation des guerres et praticques evidentes, avons advisé de mettre en sorceance telle journee jusques le tems soit plus commode. Et semblablement ayans derechieff ouys les ambassadeurs desdicts de Geneve, qui nous ont proposé leur charge et instructions, 5 persistant tousjours à telle continuation et prolongation de bourgeoysie entre eulx et nous; et suivant nostre missive à eulx envoyee, datee du sixiesme de septembre dernier passé[1], par laquelle desja leur avions accordé telle prolongation de cinq ans après l'expiration desdicts vingt et cinq; et que lesdicts ambassadeurs de Geneve, jouxte leurs- 10 dictes instructions, nous ayent prié de leur donner lettres et seaulx de telle continuation et prolongation, s'offrans de faire le semblable, de quoi summes esté contens. Doncq nous susdictes deux villes Bernne et Geneve, après bons advis et tous d'ung bon accord, persistant tousjours à l'entretenement de bonne amitié et voisinance, nous summes 15 entierement resoluz et par ensemble accordez que, après estre passé le susdict terme de vingt et cinq ans, lequell expirera en l'annee cinquante et ung en febvrier, comme dict est, que ladicte bourgeoysie soit continuee, et laquelle d'ung commung consentement continuons encore de cinq ans après. Et c'est jouxte les poinctz et passages en 20 icelle bourgeoysie speciffiez. Et pendant ledict terme soit icelle bourgeoysie aux termes sus establis par serement renouvellee et reconfirmee. Adjoinctz que summes aussi l'une partie et l'autre content que le despart de Basle ce pendant demeure en son estre et vigueur. En corroboration de quoy avons dressez deux lettres consonnantes 25 l'une à l'aultre, avecq apposition des seaulx de nosdictes villes pendans. Faict et donné à Bernne, ce seziesme de decembre l'an prins à la Nativité de nostre Seigneur mil cinq cens quarante et huict.

Original: A, parch. 27.5 × 64 cm.; Arch. de Genève, P. H., n° 1423; — B, parch. 28 × 64 cm.; Arch. d'État de Berne.

30 Sceaux: A, 1) de Berne, cire verte; 2) de Genève, cire rouge; tous deux sur double queue; — B, *idem*.

Traduction: en allemand, E. A., t. IV 1 *d*, p. 1074.

Impr.: Spon, preuve 63.

854. Conseils du LX et du CC.

35 P. C., 5 février 1549.

Resoluz que dès icy en là les quattre audicteurs, ensemble le s^r^ lieutenant et les anciens audicteurs du droyct, et semblablement les secretayres, soyent du conseyl des Soyxante; et aut conseyl des Deux

[1] Arch. de Genève, P. H., n° 1427.

Cens soyent mys tan que l'on pourra de citoyen, affin les instruyre en bonnes moeurs pour s'en servyr aut governement du publicq.

R. C., vol. 44, fol. 6.

855. Préseance du Conseil des LX sur le CC.

CC, 8 février 1549.

A esté advisé que quant l'on assemblera les Deux Cens, que les s^rs du conseyl des Soyxante soyent assys les premiers, et cieulx des Deux Cens apprès.

R. C., vol. 44, fol. 14 v°.

856. Siège et composition des tribunaux.

CC, 8 février 1549.

Par bon respect a esté ordonné que les cours ordinayres desd. lieux dès icy en là ce doybgent tenyr en Geneve; et seront deputés des assistans aux chatellaens, lesqueulx soyent citoyens de Geneve. Et leur sera ordonné lieu propre pour tenir lesd. cours, et leur seront aussy dressé des ordonnances et establyr les jours qui debvront tenyr.

R. C., vol. 44, fol. 15 v°.

857. Auditeurs des comptes.

P. C., 11 février 1549.

Les auditeurs des comptes ont proposé que les esdictz portent qui doybgent assistyr en la Chambre des comptes troys jours de la sepmenne, dont il est compryns le sambedy; et pour ce que c'est le jour du marché, n'y peulvent pas vacquer. Priant il avoyer advis . . . Resoluz qui doybgent vacquer en la dicte Chambre les lungdy, mardy et mecredy.

R. C., vol. 44, fol. 16.

858. Criés: Pâtissiers et boulangers.

21 février 1549.

A esté criés les presentes le 21 de febvrier 1549.

L'on vous faict ascavoir que nul hoste ny ostesse, patissiers, bollongiers ny bollongieres ne doibgent vendre pain qui ne soyt recepvable et marqué, pesant son poys selon le pris qui se vendra le bledz tous les sambedis, et que dans troys jour prochain doibgent apporter leur marque en la Mayson de la ville, et c'est sus la poyenne

de soyxante solz par ung chescun et une checune foy fayssant du contrayre[1].

Cries de l'an 1549.

L'on vous faict ascavoir, de la part de nous magniffiques et tres redoubtés seigneurs et superieurs scindicques et conseil de ceste cité de Geneve que nulz patissiers, bolengiers ny bolengieres n'ayent à vendre pain qui ne soyt recepvable, marqué, bien appresté, poysant son poids jouxte ce que le bled se vendra tous les sammedy, et ce sus la poienne: pour la premiere foys de cinq solz et perdition de la marchandise; pour la seconde, vingt solz et perdition de la marchandise; pour la tierce, de soixante solz et aussi perdition de la marchandise; pour la quatriesme et derniere foys d'estre privé de non point vendre pain et de abbatre le for.

Item que nul patissiers, bollengiers ny bollengiere ne doibgent faire pain pour vendre qu'il ne soient admys et receuptz par nousd. tres redoubtés seigneurs, sus poinne de soixante solz.

Item que nul ne soyt ozé ne sy ardys de vendre pain synon aux trois places à ce deputees, ascavoir soub l'asle de la Mayson de la ville, au Molar et soub l'asle du pont du Rosne, sus poienne de cincq solz et perdition de la marchandise.

Arch. de Genève, *R. publ.*, vol. 1, p. 79—80.

859. Cries: Culte. — Mœurs. — Police.

1er mars 1549.

L'on vous faict ascavoyer que nul ne soyt hosé ne sy hardis de jurer ny blasfemer le nom de Dieu, sus poyenne pour la premiere foys de bayser terre, pour la seconde de bayser terre et troys solz, pour la tierce de soyxante solz et troys jours en pain et eau, et pour la quarte d'estre privé de la ville an et jour.

Item que ung chescum doybge venyr aouyr la parolle de Dieu, principallement les dimenches et le jour de la priere, et les aultres jours quant il pourront vacquer et sellon icelle ce regir et conduyre, sus poienne d'estre reprins par justice.

Item que ung chescum doybge envoyez ces enfans au quatequissime pour les instruyre, ascavoyer ceulx qui hont deja la cognoissance, et ce sus poyenne de troys solz.

[1] Entre cette crie et celle qui suit se trouve intercalée, sur la même feuille, la formule du serment des pâtissiers et boulangers, du 13 juillet 1545 (ci-dessus, p. 474, n° 825).

Item que nul n'aye à jouer ny vaccabunder par les rues ny aussy taverner pendant que l'on sera aut sermon les dimenches ny de ouvrier les bouticques le jour de la priere, ce pendant que l'on preschera, sus poienne de cinq solz.

Item que nul n'aye à jouer à point de jeu à or, argent ny mon- 5 noye, sus poienne de soixante solz.

Item que nul n'aye à pailliardé, yvrongner, vaccabunder ny perdre son temps follement, ny soy desboucher l'ung l'aultre, mays que ung chescung doybge travaillier jouxte sa quantité, sus poienne d'estre pugnis par justice, sellon l'exigence du cas. 10

Item que nul n'aye à retyré gens suspecionnés et de maulvaise vie, mays telles gens non ayans moyens de vivre ayent à soy retyrer vers cheulx eulx dans troys jours prochians, sus poienne d'estre chastiés jouxte le contenu des precedentes cries.

Item que nul n'aye à louer maysons ny chambres à gens incogneu 15 sans licence de la Seigneurie ou de son capitayenne ou dysenier, sus poienne de soixante solz.

Item que nul n'aye à fere ny mouvoyer rumeur, question ny desbatz, ne soy oultrager l'ung l'aultre, sus poienne d'estre mys en prison et chastié sellon le droict. 20

Item que nul n'aye à mesdire des princes ny magistrats, ny aussy de la parolle de Dieu, sus ladicte poienne prochiainement escripte.

Item que nul n'aye à chanter chanssons deshonnestes et villeyennes, sus poienne de troys solz. 25

Item que nul n'aye à dyre, fere ny contracter chose dehors ceste cité, qui ne hozasse fere, dyre et contracter dans icelle sellon la loy de Dieu et la resformation de l'evangille, sus poienne de soixante solz.

Item que nul n'aye à fayre fere ny porter chausses ny porpoinct chapplés, sus poienne de soixante solz. 30

(En tête): Criez les presentes à son de tronpe le premier de mars 1549 par Jaque Vulliez.

Arch. de Genève, P. H., n° 1434. — Voir R. C., vol. 44, fol. 32.

860. Négociants étrangers.

P. C., 5 mars 1549. 35

Affin que suivant la requeste precedente [des étrangers résidant à Genève], leur soyt permis de vendre vin et victuallyes en detal

dans Geneve, en poyeant cinq florin pour an, aut contenuz de la franchise. Et touchant les estrangiers non residans dans Geneve qui vouldront venyr vendre du vin en Geneve en detal estramés, cella leur soyt oultroyé en poyeant troys solz pour ung bossot contenant dix seystiers, synon que si veullent vendre sus les places communes jouxte la franchise, ne debvront rien poyé.

Et soyent tous les estrangiers residans en Geneve admys à pension escript dans ung livre, affin annee pour annee recovre les cinq florin annuel, par moyen desqueulx pourront vendre marchiandize toute l'annee.

R. C., vol. 44, fol. 35.

861. Grand gruyer et chasseur.

P. C., 22 mars 1549.

Denys Hugue a prié l'admestre gran gruyer et chasseur des forès et terres de la Ville, et pour ses poiennes luy donné les bamps. Resoluz que sa requeste luy soyt oultroyé sus les terres de la soveraennité de Geneve; et quant aux bamps, icyeulx luy sont layssé, la moderacion d'icyeulx reservant à la Seygniorie.

R. C., vol. 44, fol. 52.

862. Chapeaux des épouses.

P. C., 22 juillet 1549.

Messire Jehan Calvin, ministre, a rappourté qui a entendu que entre les filies de bien ce fayct quelque rumeur de ce que illya des fillies que ce sont mal governés de leur corps, que ne layssent pour cella pourter les chappeaulx de fleurs quant il viengnent à ce presenté pour les exposer en l'eglise, ausy bien que si elles c'estient portés en honneur. Et sur ce resoluz que les ministres il doybgent anuncé que telles folles filies n'ayent à ce presenté à l'eglise avecque chappeaulx, et que cella ne soyt permys.

R. C., vol. 44, fol. 161 v°. — Impr. dans *Opera Calvini*, t. XXI, col. 454.

863. Secrétaires du Conseil.

P. C., 5 décembre 1549.

Les seigneurs commis ont relatté, touchant au faict de retiré les droys de la Seigniorie et les mettre à droitz, pour ce que le seigneur

Rozet disoit avoer faict son temps, et que y n'y seroit plus vacqué sans gage; et leur semble que pour l'honneur et prouffi de la Seigniorie, qui seroit bon de faire deux secretayres et que yl heussent la charge de les retiré ainsi comment le seig^r Rozet avoit commencé; et que seroit bon qui futz les seigneurs Rozet et Beguin, tous deux en semblable degré et mesme preheminence, et que l'ung d'iceulx doibge demeuré en la Maison de mess^rs, que sera à leur chois, et que y n'enportent poynt de lyvre ny de droys hors lad. Maison. Et avoer entendu le contenuz dessus dict, resoluz que les seigneurs Rozet et Beguin soient leurs secretayres tous en une mesme qualité et preheminence, et qui doibgent faire et vacqué, et faire comment dessus est dict. Et auront de gage pour ung chascung tous les ans cent florins. Et lesdictz s^rs secretayres ont accepté etc.; et ont faict le serement etc.; et ont estés mis en leurs places, les remettant au premier conseil de Deux Cens pour les ratiffié[1].

Du commandement de messeigneurs:
Pierre Wandel.

R. C., vol. 44, fol. 284.

864. Crie: Animaux errants. — Dégâts aux propriétés.

13 décembre 1549.

Contre les pasteurs et aultres gastans les bleds et sizes, decernés le 13 de decembre[2].

L'on vous faict ascavoir, de la part de noz tres redoubtés seigneurs scindicques et conseilz de ceste cité, que nul, de quelque estat qu'il soit, [ne soit] si hosé ny si hardys de mener ny faire mener, ny de laisser aller ses bestes, soyent chevaus, jumens, beufz, vaches ny veaulx, moutons ny brebis ny aultres, pasquier aux bledz semés es champs d'aultruys, sus la peyne pour troys solz, sans grace avoir.

Item que nul, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit si osé ny si hardys de gaster ny rompre aye, sise ny cloesture en la possession d'aultruy, sus la poenne pour une chescune fois de trois solz et de estre mys troys heures au colard, sans grace avoir.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 61.

[1] CC, 7 février 1550: «La ratifficacion des nobles et egreges Glaude Rozet et Francoys Beguin, esleus par nous seigneurs en Petit conseil leur secretayres, jouxte le contenuz d'icelle a esté par resolucion desd. seigneurs des Deux Cens ratiffié, loué et approuvé ainsi que mesd. s^rs les avoyent esleuz et acceptés» (R. C., vol. 44, fol. 319).

[2] *En marge:* 16 decembris, criés par Nycolas Vuillet, crie.

865. Crie: Jeux.

17 décembre 1549.

Resolu 17 decembris 1549[1]. — Cries contre les jeuz des cartes, guilles et detz.

5 L'on vous faict ascavoir, de la part de noz tres redoubtés seigneurs scindicques et conseilz de ceste cité, que nulz, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit ausé ny si ardys dès ores en avant de jouer or ny argent ny son bien à jeulz de cartes, detz ny guilles, n'aultres jeuz ja deffenduz, sus poenne de soixante solz pour une chescune 10 foys, sans grace avoir.

Les precedens de cecy furent faictes le premier de mars 1549.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 61.

866. Crie: Chansons déshonnêtes et danses.

17 décembre 1549.

15 L'on vous faict ascavoir, de la part de noz tres redoubtés seigneurs sindicques et conseilz de ceste cité, que nulz, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit se hosé ny sy ardys dès ores en avant chanter chansons deshonnestes ny dancer en quelque maniere que ce soit, sus poenne de estre mys en prison troys jours en pain et 20 eaue, et de soixante solz pour une chescune foys.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 61.

867. Publications sur la police etc.[2].

10 mars 1550.

1550, mense martii x passé.

25 1. L'on vous [faict] ascavoir, de la part de noz tres redoubtés seigneurs sindicques et conseil, que ung chescun doibge et soit tenu de venir aoyr la parolle de Dieu, principallement les dimenches et le jour de la priere, et les aultres jours quant ilz pourront vaquer, et que chescung doibge et soit tenus tacher de se regir et gouverner 30 selon ycelle, sus poenne d'estre reprys par justice.

2. Item que ung chescun doibge et soit tenu envoyer ses enfans au katechisme pour les instruire, à scavoir ceulx qui peulvent avoir cognoiscance pour apprendre, et ce sus la poenne de troys solz quand seront trouvés deffaillans.

35 [1] *En marge:* Criés par Ja. Nycolas, crie, le 17 decembre 1549.

[2] *B, dans les notes qui suivent, désigne l'acte que l'on trouvera résumé ci-après, contenant les publications du 16 février 1557.*

3. Item que nul ne soit si ausé ny si ardys de jurer ny blasphemer le nom de Dieu, sus poenne pour la premiere foys de baiser terre, pour la seconde de baiser terre et de troys solz, pour la tierce de soixante solz et troys jours en pain et en eaue, et pour la quarte d'estre privé de la ville pour an et jour. 5

4. Item que nul n'aye à jouer ny vagabunder par les rues ny aussi taverner pendant ce que l'on sera au sermon les dimenches, ny de ovrir les bouctiques le jour de la priere pendant que l'on presche, et ce sus poenne de cinq solz, sans grace avoir.

5. Item que nul n'aye à jouer à point de jieu à or, argent ny 10 monoye, sus la poenne de soixante solz.

6. Item que nul soit ausé ny si ardys de paillarder, ivroigner, vagabunder ny perdre son temps follement, ny se desbocher l'ung l'aultre. Mais que ung chescung doibge travailler jouxte sa qualité, sus poenne d'estre pugnys par justice selon l'exigence du cas. 15

7. Item que nul ne soit si osé ny si ardys en maniere quelconque procurer ou praticquer secretement ny overtement de abolir et faire cesser la parolle, presche et sermon de Dieu et de son sainct evangille, ny de avancer ny revenir à la loy papisticque, sus la poenne de perdition de la vie. 20

8. Item et ensuyvant l'edict passé en conseil general, que nulz soit ausé ny si ardys parler, inster, praticquer, emovoir, procurer ny tenir moyens quel qu'il soit de allienér, accorder ny transumer en maniere que soit la seigneurie et principaulté de Geneve aultrement que Dieu l'a ordonné et qu'elle est de present; mais que ung chescun 25 jouxte son pouvoir doibge et soit tenu maintenir la liberté et les franchises de ceste dicte cité, sus poenne de perditions de corps et biens.

9. Item que si quelcung se appercoit de quelque practicqueur contre ladicte principaulté et pareillement contre la parolle de Dieu et le sainct evangille, qu'il le doibge incontinent venir dire et reveller 30 à la Seigneurie, sus ladite poenne.

10. Item que nulz n'aye à dire, faire ny contracter chose hors ceste cité qu'il ne osasse faire, dire et contracter dans icelle, selon la loy de Dieu et refformation de l'evangille, sus poenne de soixante solz pour une chescune foys. 35

11. Item que nul, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit ausé ny si ardys de faire faire ny porter chaulses ny pourpoint chapplés, sus poenne de soixante solz.

12. Item que nul ne soit ausé ny si ardys de mesdire des princeps et magistratz, item ny aussi des ministres de la parolle de Dieu, sus la poenne d'estre mys en prison et chastiez selon le droict.

13. Item que nul, de quelque estat et condition qu'il soit, n'aye à retirer gens suspitionnés et de mauvaise vie [1], mays telles gens non ayant moyen de vivre [ayent] à soy retirer en leur quartier dans troys jours prochains, sus poenne d'estre chastiés jouxte le contenu des precedentes cries.

14. Item que nul n'aye à louer maison ny chambre à gens incogneustz, sans licence de la Seigne[u]rie au de leur capitaine au dizenier, sus poenne de soixante solz pour une chescune foys.

15. Item que nulz n'ayent à chasser à bestes deffendues pour la presignation des petys, sans licence de la Seigneurie, sus poenne de soyxante solz.

16. Item que nulz ne soit ausé ny si ardys de aller de nuict par la ville passé neufz heures sans chandoelle et sans cause legitime, sinon ceulx que sont deputés pour le guedt, sus poenne d'estre mys en pryson troys jours [et] de soixante solz.

17. Item que ung chescung jouxte sa qualité et puissance doibge estre furnys d'armes et estre obeissant à son capitainne, banderet, lieutenant, dizeniers et aultres officiers sus les affaires de la guerre, et ce sus la poenne de troytz traictz de corde.

18. Item que nul n'aye à abandonner la cité pour aller servir en guerre prince que soit, sans licence de la Seigneurie, sus poenne de l'indignation de la justice.

19. Item que tous ayans debvoir à la ville en temps de necessité, se doibgent en temps de guerre avecque leurs biens en icelle retirer. Et ceulx qui sont en icelle citoiens, bourgeois et habitans, en temps de necescité ne la doibgent abandoner, mays y demourer pour la deffendre, sus poenne de l'indignation de la Seigneurie et d'en estre en maulvaise reputation.

20. Item que nul, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit si osé ny si ardys de soy approprier le commung, sus poenne de soixante solz et restituer ce qu'ilz se seront approprié.

21. Item que nulz bolongiers ny bolongieres soient osés ny si ardys de vendre pain sinon aux troys places à ce deputees, à scavoir

---

[1] *B ajoute :* ni vaccabons quelz qu'ilz soyent. — [2] *B* jouxte l'exigence du cas.

soubt l'asle de la Maison de la ville, au Molard et soubt l'asle du pont du Rosne, sus poenne de cinq solz et perdition de la marchiandise.

22. Item que nulz hostes ny hotesses ne doibgent tenir taverne qu'il ne soient admys et acceptés par nozdictz seig^rs avecque oultroyer d'enseigne, et qu'il ayent à tenir justes mesures, sus poenne de soixante solz et privation de tenir taverne. 5

23. Item que tous hostes et hostesses ayent à bailler du vin à ung chascung pour son argent, sans reffus, sus poenne de cinq solz pour une chescune foys.

24. Item que nul revendeur ny revenderesse ne doibgent aller au devant des marchiandises ny vivres, ne achepter point de victuailles devant dix heures, et encores ne la hayent à achepter sinon aux places à ce deputees, sus poenne de cinq solz et perdition de la marchiandise pour une chescune foys. 10

25. Item que nul estrangier n'aye à vendre marchandise, sinon les troys jours du marché et en publicque et aux places comme sus, sus la poenne comprise au text de la franchise[1]. 15

26. Item que nulz n'aye à emporter, prendre ny retirer pierres, boys, carrons, thouz, mortier ny aultres choses appertenans à la ville, sus poenne, les grands de estre foettés et les petits d'estre battus, et les retraiseurs d'estre mys en prison troys jours, avecque restitution des choses prinses. 20

27. Item que nulz n'aye à derrober cises, paulx, palins, clostures ny aultres choses estans par les curtilz, gerdins et aultres possessions, sus poenne d'avoir du fuet. 25

28. Item que nulz n'aye à sortir billion hors Geneve, que premierement il n'aye presenté icelluy au maistre de monoye de ceste cité, sur poenne de perdition desdictz billions et de soixante solz pour une chescune foy.

29. Item que nul n'aye à achepter ny contracter avecque point de la ville qu'il n'aye l'eage de 25 ans, sans licence de son tuteur au curateur à ce deputé, sus la poenne de perdition de l'argent deslivré et la nullité de tel contract. 30

30. Item que nul, de quelque estat et condition qu'il soit, soit de la ville au estrangier, n'aye à descharger ny vendre bled, fromaige, poysson ny aultres vivres qu'ilz ne soient recepvables, et synon aux 35

[1] Art. 29, ci-dessus, t. Ier, p. 208.

places costumees et publicquement, à scavoir: tous bledz et grainne soubt l'asle de la Maison de la ville et en Longemalle; les fromages vers la place de Nostre Dame la Nove, et le poisson en la place du Molard, sus poenne de cinq solz pour une chescune foys faysans du contraire.

31. Item que ung chescun aye à faire reparer les chemins à l'endroict de sa possession dans dix jours prochains venans, sus poenne de soixante solz.

32. Item que ung chescun aye à nettoier les rues publicques devant sa maison toutes les sepmaines, et que par lesdictes rues publicques n'aye à tenir ny gecter, ny faire par ycelle point de inmundicité, sus poenne de troys solz.

33. Item que nulz n'aye à desrober boys ny aultres choses sus le port et es places communes, ny aultre part, sus poenne de avoir du fuet.

34. Item que nulz n'aye à entretenir ny amener en pasquier chievres, pourceaulx ny oyes dans la cité et les anciennes limites d'ycelle, sus poenne de troys solz.

35[1]. Item que nulle personne aye à faire masques, mommeries, ny aulcunement se desguiser en sorte que se soit, soubz paynne d'estre mys troys jours en prison en pain et en eau, et de soixante solz pour une chescune foys.

36. Item que nulz ne soit si ousé ne si hardy, mais est expressement deffendu à chescun de non se oultraiger ny injurier l'ung l'aultre en sorte que ce soit, ny moings esmouvoir aulcune rumeur, noyse, question ny debat en facon et en maniere que ce soit, à painne de soixante solz et d'estre mis en prison, et d'estre pugny jouxte le demerite et l'exigence du cas et rigueur de droict.

37. Item que ung chescun notaire et juré de ceste cité doibge et soit tenu [faire] sceller tous et singuliers instrumentz publicqz qui seront par eulx receuz, selon les precedentes ordonnances, avant que les expedier aux parties, soubt la painne de soixante solz pour une chescune foys.

38. Item que aulcune personne ne doibge produire ny s'ayder d'aulcung acte judicial, ordonnance, lectres patentes ny d'instrument

[1] *En marge:* Le 10 de mars 1550 passé.

publicque faut et principallement[1] en ceste cité qu'il ne soit premierement seellé, dessoubz painne de soixante solz pour chescune foys.

39. Item que tous notaires jurés de ceste cité doibgent et soient tenus, en recepvant aulcungs instrumentz d'acquys, soy dilligemment enquerir et scavoir des parties de quel fief se mouvent les biens desquelz seront faictz telz instrumentz d'acquys, et finallement reveller et apporter les designations de tous instrumentz d'acquis qui par eulx seront receuz, es mains de mons^r le tresaurier general de noz tres redoubtés seig^rs, de troys moys en troys moys, et ce soubt painne de soixante solz pour une chescune foys.

40. Item que ung chescun qui auroient faictz faire et qui feront aucungs acquys desquelz se debvra le lodz à nosdictz tres redoubtés seigneurs doibgent et soient tenuz iceulx reveler, apporter et venir se louer, payer et ratiffier desdictz lodz envers nosdictz tres redoubtez seig^rs, dans six moys pour le plus tard, soubz la peinne de desobeissance et de soixante soz pour chescune foys.

41. Item que ung chescun soit tenu reveler à nosdictz tres redoubtés s^rs ceulx ou celles que l'on aura trouver delinquantz et contrevenans aux presentes cries et ordonnances de nozdictz tres redoubtés s^rs, en tout ou en partie, et ce soubt la paynne d'estre repris du serement qu'il hont à la ville.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 61—66.

868. Sceau des draps.

15 avril 1550.

Pour la visitation des draps.

Pour visiter les draps:

Le lieu sera propre aux aultes alles de mess^rs.

Il debvra avoir ung seig^r sindicque, le maistre de l'asle et ung marchand drappier au deux, et ung follon.

Se debvront trouver tous les mescredi à mydy pour visiter.

Et puys qu'il y en fauldra ung desd^tz drappier, les aultres ne lairront de seeler.

Item et debvra poyer celluy qui apportera le drap, pour chescung seaulx ung solz.

L'argent sera mys en une boyete à deux clefz: l'une le s^r sindicque, l'aultre . . .[2]

[1] *B remplace ces trois derniers mots par:* faictz et stipullés.

[2] *Phrase inachevée.*

La moytié dud^t argent appertienne à mess^rs, la reste aux visiteurs à party par quartemps.

Arch. de Genève, P. H., n° 1458. Ce texte occupe la première page d'une feuille de papier; en tête est un dessin à la plume représentant l'empreinte d'un sceau portant à l'avers les armes de Genève avec, en exergue: *la Cité de Geneve*, et au revers l'inscription: *ale — visite.*

869. Crie: Bouchers.

26 avril 1550.

Crié sambedy 26 aprilis 1550.

L'on vous faict ascavoir que tous bochiers admys et jurés de la ville soient tenus d'estre furny de bonne chair, et qu'ilz ne soyent sy hozé ny si ardys de vendre toute l'annee la livre de la chair du beufz ny de vache plus de huict deniers et la livre du mouthon plus de douze deniers, sinon que soit chair de beufz d'aulte gresse, laquelle sera tauxee neufz deniers; sus poenne de soixante solz pour une chescune foys faisant le contraire et perdition de la marchiandise.

Item que personne de la ville n'aye à poyer de la livre de la chair, soit beufz, vache ou mouthon, plus haulte que la tauxe est mise, sus poenne de troys solz.

Item que nulz bochiers ne doibgent reffuser à personne quel qu'il soit de luy bailler de chair, soit en petite ou grande quantité, pour son argent, sus poenne de troys solz.

Item que nulz bochiers n'ayent à vendre chair à faulx levraulx ny poys, mais ayent à faire à tous achepteurs raysonable poys, sus poenne de soixante solz.

Item et s'ilz advient que lesdictz bochiers vendent la chair du beufz d'aulte gresse tauxee, n'ayent à vendre chair mesgre avecque ycelle, sus poenne de cinq solz.

Item que lesdictz bochiers doibgent assortir le commung toute l'année de bonne chair, soit beufz, vaches, mouthon et d'aultres chairs, et estre furnys de mouthon et en bailler à ceulx de la ville pour leur argent. Et si quelcung par necessité voloit du mouthon jusques à ung quartier, qu'ilz soient tenus aller tuer ung mouthon et en bailler pour le susdict pris, sus poenne de cinq solz.

Item que nul n'aye à vendre chair crue ny tenir banc que ne soit admys et juré de noz redoubtés seig^rs et superieurs, sus poenne de six solz et perdition de la marchiandise.

Item que nulz bochiers estrangiers n'ayent à apporter dans la ville chair morte pour vendre, sus poenne de cinq solz et perdition de la marchiandise.

Item que personne n'aye à apporter dans la ville chair morte ny veaulx mort pour vendre, sinon les quartiers du beufz d'aulte gresse et les pourceaux, jouxte l'ancienneté; sus poinne de cincq solz et perdition de la marchiandise.

Item que tous tenans cabaretz ne puissent tuer beufz, vaches, pourceaulx ny mouthon pour vendre, mays telles chairs doibgent achepter des bochiers des troys bocheries à ce deputés, ou aller tenir ung banc, sus poinne de lx s.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 67.

870. Recensement des étrangers.

P. C., 13 mai 1550.

Est esté advisé et arresté que puysque tous les jours viennent tant de gens estrangiers, il fault veiller sus eulx, et, pour ce, faire une visitation generale d'yceulx par toute la ville. Et que ce pendant leur soit dict il prenent lectre de ce qu'il sont icy receuptz, affin en faire apparoitre aux capitaines faisans la visitation.

R. C., vol. 45, fol. 2 v°.

871. Crie: Bois flotté de l'Arve.

20 mai 1550.

L'on vous faict à scavoir, de la part de noz tres redoubtés seigneurs sindicques et conseilz, que nul, de quelque condition qu'il soit, soit si osé ny si ardys de aller ny faire aller prendre ny retirer en facon que soit des boyes, soyent verds ou secs, que la riviere de l'Arve mainne à bas, et ce dempuys le villaige de Champel jusques à la riviere du Rosne; sus poenne de estre reprys, punys et chastiés à la forme des cries et deffences ja paravant sur ce faictes[1].

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 68.

872. Crie: Anneaux pour mesurer les monnaies.

22 mai 1550.

L'on vous faict à scavoir, de la part de noz tres redoubtés s^rs sindicques et conseil, que tous ceulx, de quelque estat et condition

[1] *En marge:* «Decreté 20 maii 1550. — Ja. Nycolas Vulliet a referu avoir crié.»

qu'il soyent, que hont riere eulx des bocles ou cercles, soyt fert, lothon, chuyr, thole au aultre, de quelque matiere que ce soit faictz, pour faire passer et mesurer des solz de roy, que iceulx, incontinant après avoir acy la presente crie, les viennent apporter en la Maison de la ville es mains de noz tres redoubtés s^rs^ sindicques, pour sus icelles adviser, à poenne d'estre chastié en cas de faulte.

Arch. de Genève, *R. publ* 1, p. 68.

873. Crie: Contre les pilleurs de chars.

9 juin 1550.

Cries passees le 9 junii 1550.

L'on vous faict à scavoir que nul, de quelque condition qu'il soit, ne soit osé ny si ardys de tirer ou faire tirer par soy ou par les siens chose que soit, soit paille, foin ou bled, de quelque bled que ce soit, ou vrayement poys, febves ny aultres ligumes que ce soit, des charrays que ce font par la ville et franchises d'ycelle, sus poenne pour la premiere foys de troys solz, sans grace avoir, et pour la seconde et aultres d'estre faictz prisoniers et d'estre chastiés selom l'exigence du cas.

Item et que chescun chefz de maison soit tenu et doibge en avertir ses enfans et famille affin qu'ilz se gardent de cela faire, sur poenne que tels chiefz de maison soient punys au lieu des enfans et serviteurs qui telles choses auront commys.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 68.

874. Cries: Monnaies. — Aigrets.

23 juin 1550.

Cries, passé le 23 junii 1550.

L'on vous faict à scavoir, de la part de noz tres redoubtés s^rs^ sindicques et conseil, que nulz, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit sy hosé ny si hardys de reffuser la mise des solz de roy courante, ascavoir des solz qui auront leurs cercles et apparescences du cercle escript et escripturé, pour la valleur accostumee, à poenne accostumee.

Item que nulz ne doibge dès icy à l'advenir apporter, presenter ny mettre à vendre dans ladicte cité en facon que soit aigrès de vigne, sus poenne de la perdition de la denree et de trois solz pour une chescune fois.

Arch. de Genève, *R. publ.* 1, p. 69.

875. Tailles.

C. G., 11 juillet 1550.

Item est esté conclud que si quelcung appoincte pour son particulier [des tailles qui se payent à messieurs de Berne] sans le scavoir du conseil, il soit griefvement pugnys par les s^rs du conseil. 5

R. C., vol. 45, fol. 45 v°.

876. Vente et transport du charbon.

15 septembre 1550.

Du charbon du port.

Esdictz faictz à cause de la vente du charbon venant par le lac; 10 de la mesure d'icelluy et de le charrier.

1. Et premier: que tous marchans vendans charbon, tant privés que estrangiers, soient tenus de amener bon et recepvable charbon, sans estre meslé de pierres ny de terre pour frauder et tromper les acepteurs, soub poine de cinq solz pour une chescune foy. 15

2. Item soient tenuz lesd. vendeurs de charbon vendre à marché et pris roisonnable. Et que nul revendeurs ne soient si hardi de achepter ny errer ou faire achepter par aultre personne led^t charbon pour le revendre, soub poine de cinq solz et perdre la marchandise pour la premiere, et de dix solz et marchandise pour la seconde, et 20 soixante solz et marchandise pour la tierce.

3. Item que nul ne soit osé ny si hardi de vendre ny mesurer charbon venant par dessus le lac, sinon es panyer et mesure faictz et ordonnés par noz magniffiques et tres redoubtés seig^rs sindicques et conseil, soub poine [de] cinq solz pour chescune foy. 25

4. Item et se vendra le panyer à mesure rasez et non comble, ascavoir ung peult plus ault de charbon que les verges de bois du panyer, et non plus ault par le milieu du panyer que es ripbes.

5. Item quant le panyer approuchera d'estre empli, l'acepteur aura liberté et pourra bransler et trouler led^t panyer et charbon, à 30 savoir es deux butz et au mylieu dud^t panyer trois empientes en chascung butz et mylieu.

6. Item porra led^t achepteur charrier ou faire charrier led^t panyer et charbon à qui qu'il luy plaira.

7. Item quant le panyer scera empli et prest à mener et charrier, 35 que si le charroton, qui aura prins charge et promis de charrier et

mener led^t charbon et panyer, entreprend d'aller charrier et mener aultre marchandise pour aulcung particulier, emmenant son cheval appresté pour butter es bras dud^t charret, laissant là led. panyer et charbon, et pour son plaisir faisant atendre et perdre temps à l'achepteur, alors pourra et aura liberté led^t achepteur de charbon faire mener et charrier led^t charret à aultres chevaulx qui pourra avoir, affin qu'il ne perde son temps en atendant, sans ce que celluy à qui appertiendra led. charret en puisse riens demander, contredire ny quereler, soub poine de cinq solz pour une chescune foy.

8. Item que le dernier charroton ou aultre qui aura charrié et mené le dernier voaige et panyer de charbon, il soit tenu et doibge mener et retourner le panyer au lieu et place à ce deputé pour tenir et repouser lesd^tz panyers, soub poine de cinq solz pour une chescune foy.

9. Item que nul particulier ne soit osé ny si hardi de user ny se ayder desd^tz panyers sinon à charrier et mener le charbon, soub poine de cinq solz pour une chescune foy.

10. Item que nul ne soit osé ny si hardi de coupper ny rompre ferremens, baston ny verges ny aultre chouse desd^tz panyers, soub poine de cinq solz pour une chescune foy.

Item et est arresté et conclu que le maistre de l'asle à ses despens debvra iceulx paniers maintenir de verges de boys; et pour ce il debvra avoir desd^tes penne la moytié, l'aultre moytié sera aplicqué à l'hospital.

Passé en conseil Ordinaire lungdi quinze septembris 1550.

Arch. de Genève, P. H., n° 1468.

877. Fêtes.

C. G., 16 novembre 1550.

Quant aux festes, le peuple, ayant entendu ce qu'en est esté proposé, tout d'une voix s'en tient à ce que le conseil Ordinaire et le conseil des Deux Centz en a faict, à scavoir que dès icy à l'advenir l'on ne face plus de feste, sinon le dimenche. Item que la s. Cene ne soit plus celebree sinon sus le dimenche. Item que la priere du mescredi ne soit plus changé à aultre jour.

R. C., vol. 45, fol. 128 v°.

878. Ordonnance sur la pêche.

C. O., 19 décembre 1550[1].

Nous Amyed Gervayex, Pierre Verne, Francoys Chamoex, commys et deputé de la part de nous mag^es puissantz seignieurs messeig^rs de Geneve, sindicques et conseil, sur les differentz et plaintez des admodiataire de la peche, pour aulcungs quy leurs occuppent dans les limites anciennes et à iceulx prejudiciable; dont sur ce nous serions transpourté et ayant visyté et entendu le different, avons prononcé en nostre advys comme prononcons que d'icy en avant soyt faict commandement et innibition que nul doybge pecher poyson despuys l'intragie des bateau du couté du lac jusque au Rosne, suyvant l'ancienne coutume, reservé à la ligne.

Item qui soit fet comandemant que nullyes ne dege getés patez pour prendre les poysonz.

Item quy soyt faict commandement que nul ne doybge au lon des clees fayre aulcung domage.

Item que l'on layse la peche dempuys l'intragie desdictz bateau en sus tyrant au lac apellé le trayct de la Corbe, suyvant l'ancienne coutume.

Item que lesdictz admodiataire soyent tenus toutes les annes aller pecher jusque au pont de Chansiez pour maintenyr le possessoyre de la coutume ancienne.

Item semblablement aller pecher à Loez pour maintenyr ledict possessoyre de la coutume ancienne.

Item que lesdictz admodiataire pecheurs doybgent vendre des truytes au Mollard les jours accoutumé, suyvant leurs promesse.

Item que l'on fasse commandement à cieulx qui ont mené bateau au dessoub du pont du Rosne le doybgent retiré en la ville, pour obvyer es dangiers quy s'emporroyent ensuyvyr.

Et ce est nostre advys suyvant nostre charge, don nous sommes soubsigné, ce 19 jour de decembre 1550.

Amyé Gerves, Francoyes Chamoex.

Original: Arch. de Genève, P. H., n° 1331.

---

[1] C. O., 19 décembre 1550: «Les seig^rs Amyed Gervais et Francois Chamoyex hont refferu jouxte leur charge avoir estés assemblés avecque le s^r Pierre Verna et avoir mys par escript leur advys, du quel est esté faicte lecture; et est arresté que l'on se tient à cela ...» (R. C., vol. 45, fol. 152). — Voir un accord du 25 août 1544 entre les admodiataires de «la grand pêche» et celui de la pêche du mercredi (P. H, n° 1331).

Supplément.

669bis. Articles de paix.

CC, 30 mars 1533.

Fuit processum ad modum componende pacis coram cunctis et inter cunctos.

Factis demonstrationibus hincinde, Deo invocato dante, concorditer et unanimiter fuit resolutum quod hodie, sumpto prandio, quilibet capitaneus hujus civitatis debeat congregare suos disennarios, et per disennarios ceteros homines sue dictionis tam illos monere ad pacem eisdemque demonstrare suos deffectus et legere hujus consilii resolutionem de componenda pace factam, que hic inferius per tenorem describitur; cujus etiam duplum conceditur r. d. vicario, ut suos presbiteros adviset bene vivant. In cujus universalis civium formate pacis signum cras fiant processiones per civitatem devote.

Resolutionis predicte tenor est:

Au nom de Dieu créateur et redempteur, père et filz et sainct esperyt, amen.

Est pour bien de paix resolu:

Que toutes ires, rancunes, injures et malveuillances estans entre aulcungs de noz citoyens, bourgois et habitans, tant eccliasticques que seculiers, tant batteries que oultraiges et reprouches faictz d'ung coustel et d'aultre, soyent toutellement pardonnés.

Item que iceulx citoyens, bourgois et habitans et toute la generalité de la cité, de quelque estat et condition qu'il soyent, doibgent dès icy en avant vivre en bonne paix et union soubt l'observance des commandemants de Dieu et ainsy que havons vescu par le passé, sans faire nouvellité quelcunque, ny de parole ny de faict, jusque à ce que generalement soit ordonné de vivre oultrement.

Item que nulz ne soit osé ny si ardys parler contre les sainctz sacremants de l'esglise, mais en ceste chose soit chescung laissé en sa liberté selon sa conscience, sans soy reproucher l'ung à l'aultre, soit ecclesiastique au laict, chose que soit.

Item que nulz ne soit osé ny si ardys de prescher sans licence du superieur et de messrs les sindicques et conseil; et que le prescheur ne doibge dire chouse que ne soit prouvee par la saincte escripture.

Item que nul ne soit osé ny si ardys de menger de chair le vendredi ny le sambedi, ny faire aultre chose que puysse scandaliser son prochain et frere crestien.

Item que nulz ne soit osé chanter ny faire chanter chanson les ungs des aultres, ny touchant la foy et la loy. 5

Et à celle fin que la paix et union de toute la cité puysse durer perpetuellement, Dieu aydant, ung chescung, tant en general que en particulier, levera la main en faisant le serement debu à Dieu de observer l'appoinctement sus escript, sus poenne de soixante solz pour la premiere foy; pour la secunde de soixante solz et de estre myst 10 en prison trois jours en pain et à l'eaue; pour la tierce foy, sus poenne de soixante solz et de estre bannys de la ville pour ung ann et jour.

Item que nulz ne soit osé ny si hardys de renouveller ny faire debat, noise, emotion que soit contre l'accord, paix et appoinctement 15 sus faict, sus poenne de estre punyts à la forme de la crie vendredi dernier passé [28 mars] faicte.

Item que gents mariés doibgent cecy à leurs femmes et enfans notiffier, affin que il n'y contraviennent, sus poenne d'estre chastiés pour eulx de la poenne pecuniaire (punys). 20

R. C., vol. 26, fol. 51 v°—52 v°.

Impr.: dans les extraits du R. C. publiés à la suite de A. Fromment, *Les actes et gestes merveilleux de la cité de Genève* (Genève, 1854), p. XXI.

694 bis. Crie: Interdiction d'aller ouïr la messe hors la ville.

26 mars 1536. 25

Item que nul, de quelque estat et condition qu'il soit, ne soit ausé ny si ardys aller dehors la ville de Geneve pour y faire ce qu'il n'oseroit faire en la ville contre le commandement et ordonnance de Dieu, qu'il n'y vouldra demorer; et ce sur la poenne contenue es dernieres cries[1]. 30

P. H., n° 1161.

Impr.: Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 143.

---

[1] R. C., vol. 29, fol. 55 v° (P. C., 24 mars 1536): «Icy est esté advisé, affin de vivre en meillieur unité et accord, que l'on doebge faire deffence par les dizennes que nulz ne doebge aller oyr messe ny faire papal sacrement hors la ville qu'il n'oseroent faire de- 35 dans; aultrement qu'il y demeurent et seront extimés ennemys de la ville». — Impr. dans *Opera Calvini*, t. XXI, col. 197.

Index.

A.

abbatia sociorum civitatis 72^{12-16}, 181^{33}; — abbas 112^{13-15}, 180^{24}, 181^{33}, 182^{3}, 201^{25}, 251^{24}, 338^{18-23}; — *voir* Hugonis, B.; Philippe J. —

abbaye de Saint-Pierre 106^{30}—111^{21}; — abbé 107^{26}—110^{28}, 111^{35}; *voir* Pesmes (de), R.; — conseillers 108^{3}, 110^{26-28}; — livre 110^{11}; — receveur 110^{29-32}.

abbatiae: Filliaci 166^{3}, 171^{14}, 188^{22}; *voir* Goyeti, A.; — Habundanciae 77^{30}; — Staphardae 77^{30}.

abbayes remplaçant les tavernes 478^{6-38}—481^{38}.

abschet = abscheid 216^{30}.

Abschiede (Eidgenössische) = E. A., t. II: 52^{20}; t. IV 1 *a*: 209^{38}, 246^{9}; t. IV 1 *c*: 319^{26}, 327^{12}; t. IV 1 *d*: 375^{26}, 524^{32}.

absentare civitatem, villam 61^{15}, 63^{4}.

absentes, absentia 17^{22-27}, 59^{9}, 209^{22}, $397^{14-22-30}$, 398^{30}, 399^{17}, 408^{11}, 418^{24-28}.

absistere (= adsistere) 281^{4}.

absolutio 70^{13-20}, 74^{12}.

accensamentum *acensement* 42^{4}.

accord 463^{2-5}.

accusator, accusatio 23^{38}, 24^{37}, 86^{2-4}.

acier (assier) 143^{17}, 204^{32}, 472^{36}, 473^{10-17}.

acquari *v abreuver* 170^{7}.

actes. — *Voir* instrumenta.

Actes des Apôtres 482^{34}.

adactare *v a* 187^{34}, 188^{3-10}.

Addor, Ador, François ffeu Pierre, laborier 506^{5}.

adequatio (-aqu-) *abreuvage* 84^{23-27}.

administrator perpetuus ecclesiae seu episcopatus Gebenn. — *Voir* Savoie (de), J. L.

administratores justitiae 257^{2}.

admodiations, admodiataires 148^{34-36}, 344^{20}, 485^{1-10}, 521^{31-36}; — des biens des pupilles 311^{8}; — de la garde des prisonniers 341^{1-27}, 374^{7}; — du greffe du lieutenant 341^{28}—342^{3}; — des halles 13^{18-20}; — de l'impôt sur la viande 295^{30}, 391^{4-7-33}; — de l'intrage des bossettes; *voir* introgium; — des moulins 291^{2}; — de la pêche $541^{6-20-26-38}$; — des prisons 435^{30}.

admonitio 316^{10}, $388^{30-23-27-35}$, $389^{8-15-19}$, 390^{3}, 512^{29-33}.

Adolfus rex Romanorum (1292—1298) 34^{27-34}.

adouber *v arranger* 137^{18-19}.

adulteri 3^{2}, 300^{31}.

advenae, advenerii 58^{33}, 252^{32}. — *Voir* extranei.

advisamenta *avis* 63^{18}.

advocatus fiscalis curiae spiritualis Gebenn. — *Voir* Conodi, P.

advocatus fiscalis Sabaudiae. — *Voir* Canaviosii; Morelli, S.; Pecten (de).

aedificia ruinosa 183^{16}—184^{16}, $429^{24-27-29}$, 431^{13}. — *Voir* contreroleur.

aerarium (er-) ducale 10^{4}, 11^{37}; — episcopale 23^{16}, 28^{30}. — *Voir* fiscus.

affaicteur *tanneur* 206^{8}.

affigere, affixio 80^{12}, 87^{12}.

affronteur *effronté* 385^{7}.

Agacie, Iheronimus 200^{11}.

Agaciis (de), Petrus 103^{7}.

agibilia *affaires* civitatis 73^{18}.

agrestes seu racemi immaturi *aigrets, verjus*, agrès, agrex 95^{8-11}, 219^{15}, 222^{16-20}, 253^{25}, 288^{5}, 508^{32}, 538^{33-36}. — *Voir* racemi.

agricolae 203^{33}.

airain(a-) 206^{1}, 473^{19}.

Aire, rivière *(Genève)*, 447^{16}.

ajournement 397^{22-34}, 398^{20}, 399^{11-27}, 403^{3}.

alabostrum (-bas-), boyette, *boîte* 110^{34}, 257^{2}, 278^{5}, 279^{20}, 305^{11}, 479^{18}.

alae *halles*, ales 13^{18-20}, 81^{17}, $162^{19-31-35}$, 163^{4}, 204^{22}, 231^{30}, 259^{11}, 314^{12}—315^{11}, 352^{22}-353^{30}, 375^{27}—376^{35}, 470^{15}—473^{35}, 474^{1-6}, 488^{1}—489^{4}; — basse 488^{27}; — devant la Maison de ville 220^{22}, 288^{15},

467[24], 526[18], 533[1], 534[2]; Molaris 194[33], 224[20], 526[19]; du pont du Rhône 526[19], 533[1]; hautes alles 535[27].
alage (as-) *droit de halle* 376[10], 473[1].
Alamanis (Alle-) (de), Jacobus 140[38], 143[31].
Alamoniae dominus *Allemogne (Ain)* 81[22].
alarmes, larmae 260[7—13], 522[25—34]. — *Voir* insultus.
albergamentum *abergement* 198[30], 463[21—27], 521[36].
Albiacus *Alby (Hte-Savoie)* 89[33].
Albona *Aubonne (Vaud)* 19[37], 66[27], 75[12].
album praetoris *tableau d'affichage* 80[12].
aleae 64[5].
Alemani *les Suisses:* a manibus eorum liberatio 54[26]. — *Voir* Helvechii.
alienigenae 6[29].
Alingii, Viffredus, praesidens 19[8].
Allegreti, Philippus, consiliarius ducis Sabaudiae 101[25].
Allemagne (-mai-) 205[3, 20].
allibardae *hallebardes* 118[9].
altaria (ar-) 3[24]; — ecclesiae cathedralis S. Petri 67[12, 35], 68[22], 130[31], 131[33], 228[20, 34, 35], 229[36]; — Sancti Michaelis 63[10]; — Sancti Spiritus S. Gervasii 5[22].
altarienses (artha-) Sancti Gervasii 3[21, 25, 30, 35], 4[1, 13], 5[26].
amandes (-dres) 314[25], 315[5], 353[16, 22], 376[16, 23], 429[34], 430[3—9], 488[37].
ambassiata, ambassatores 50[24], 114[19], 181[33], 213[32], 264[31], 265[2, 27], 266[10, 18], 267[3, 7—11], 320[2], 365[4, 8].
Amedeus IX, dux Sabaudiae. — *Voir* Savoie.
amendes (e-; esman-; adman-) 277[19], 347[22—28], 360[16—22], 421[27], 423[27], 429[10]; — honorable 422[17, 19]; — pécuniaire; *voir* mulctae; poenae pecuniariae.
amici 2[16], 397[32], 429[7].
amore Dei 288[4, 35].
anciens [d'église] 377[21, 29], 379[10], 380[35], 382[30]—383[19], 388[8], 389[16]. — *Voir* gardes des paroisses.
ancillae 62[25], 522[32]. — *Voir* servitores.
ancommanceur (en-; com-) *fondateur* 158[6, 15, 25, 28, 30, 34], 159[15], 160[3].
Andreas episcopus Ebronnensis 17[16].
angariare *vexer* 52[23].
Angeville, Amedeus, j. u. d., vice judex excessuum episcopatus 174[14].
anguli villae 47[24].
animae 161[11].
animarum periculum 22[9]; — remedium 133[3], 137[8].
animalia 27[29—36], 28[8, 10, 17], 58[15, 21], 101[4], 119[19], 125[3], 130[8, 10], 231[12], 286[16], 288[1], 529[19]; — morbosa 28[15], 222[14], 287[25]. — *Voir* bestiae.
anneaux pour mesurer les monnaies 537[31]—538[7].
Annessiacum *Annecy (Hte-Savoie)* 15[6], 41[34], 59[24].
anno quolibet, annuatim 13[5], 24[15], 27[23, 33], 74[1], 121[29], 179[15], 279[26], 280[7], 296[15], 299[9]; — quater in anno 32[25, 29].
annonces de mariage 333[20, 23, 25], 499[20].
annullare 26[30, 34].
anseres (-ce-) 124[22], 130[13], 534[17].
ansiân *adj ancien* 160[22].
Anthiochia (de), Perrinus, n. 25[29].
Anthonii, notarius et scriba, 58[12, 23, 24, 28].
antistites civitatis 69[14]. — *Voir* episcopus.
antitecta *n pl* avant-toits 85[5], 119[22], 169[34], 170[1]; — eorum colunnae *colonnes* 169[30]. — *Voir* testa.
aovres. — *Voir* oeuvres.
apothecae. — *Voir* boutiques.
apothecarii (app-) *apothicaires* 31[11, 33, 37], 32[2, 8, 13, 22], 33[24], 148[16], 282[17], 484[6]. — *Voir* La Pallu (de), J.; Levet, Aymo.
apparantes *notables* 262[20]. — *Voir* eminentiores; notabiliores.
appel, appellations 276[13]—277[12, 20, 21], 287[4—9], 289[24—30], 292[12—20], 316[30—37], 332[12], 333[37], 335[1—16, 34], 347[13—17], 357[17—22], 364[19—26], 365[10], 365[22]—372[6, 17—23], 400[1—8], 419[38], 420[3, 20], 441[28]—442[21], 457[18—26], 464[23—26], 465[27—34], 476[18]—477[2], 477[27].
apprentis 133[8—11], 134[32], 158[32], 159[13].
Aquabella *Aiguebelle (Savoie)* 145[2], 146[22].
aquae immundae 122[15, 27], 285[31].
Aquae *Aix-les-Bains (Savoie)* 66[27], 75[11].
Aquianum *Évian (Hte-Savoie)* 120[21].
Aquineaz, Leonardus, syndicus 97[14].
araisonner *v a* 488[13].
arbalesterii (halis-) *arbalétriers* 81[11], 181[26, 34]. — *Voir* reges.
arbitratus inter consiliarios 1[1].

arbitri, underthädinger 51[11, 13, 16, 18, 22], 241[31, 29—35], 347[13—17], 375[11, 13], 441[29—460[24].
arbores 130[18], 151[26].
arcae *coffres*, arches 5[11], 364[1, 8], 431[20].
Archardi, Stephanus, syndicus (1466) 13[1].
archerii *archers* 132[4—8], 153[20—31], 181[28, 34]. — *Voir* reges.
Archivae ecclesiae Gebenn. 87[25, 34].
Archives d'État de Berne 52[16], 319[21], 327[5], 456[10], 524[29].
Archives d'État de Fribourg 246[6].
Archives de Genève 342[4—19]; — *Bourgeoisie* A 1: 68[34], 92[7], 93[23], 126[22], 152[10], 165[5], 186[27]; — A 2: 235[37]; — *Bourgeoisie* B 2: 37[19]; — Édits 3, vol. 1: 186[7, 36], 477[5], 478[6], 507[5], 511[17]; — *Livre des Franchises* (Ms. h., n° 62) 14[21, 31, 33], 38[5], 66[21], 69[26], 90[21], 115[10], 131[6, 26], 132[4], 151[34], 179[32], 190[7], 214[37], 223[38], 231[10], 273[9, 21, 26, 31, 38], 277[17], 278[4], 282[5], 352[32], 533[17, 37]; — Ms. h. n° 33: 186[7]; n° 55: 42[32], 58[3], 155[26], 197[24]; n° 62, *voir Livre des Franchises*; n° 75: 31[5], 139[24], 140[22]; — *Notaires latins*: 99[16]; — P. H., n° 129: 89[30]; n° 581: 53[37]; n° 655: 8[24, 28]; n° 656: 9[5]; n° 657: 10[30]; n° 658: 12[28]; n° 659: 8[25, 31], 41[26], 59[25, 27]; n° 660: 9[9]; n° 661: 17[30]; n° 667: 12[39]; n° 674: 19[13]; n° 676: 30[13]; n° 677: 31[1, 4]; n° 679: 29[10, 17], 44[36]; n° 681: 34[17]; n° 682: 35[5]; n° 683: 38[28]; n° 688: 41[14]; n° 695: 46[17]; n° 705: 54[17]; n° 714: 66[11]; n° 718: 68[6]; n° 726: 72[2]; n° 737: 59[20]; n° 739: 80[22]; n° 742: 76[17], 77[15]; n° 743: 78[10, 37]; n° 746: 80[25], 143[24]; n° 748: 83[17]; n° 750: 86[28]; n° 755: 94[24]; n° 756: 76[39]; n° 758[bis]: 99[33]; n° 759: 103[10], 151[14]; n° 761: 104[16]; n° 778: 111[23]; n° 783: 116[31]; n° 786: 120[36]; n° 791: 126[20]; n° 796: 129[25]; n° 800: 138[35]; n° 803: 139[22], 140[20]; n° 804: 139[19]; n° 806: 143[25]; n° 810: 146[34]; n° 811: 139[26, 34]; n° 812: 150[4]; n° 813: 128[12]; n° 819[bis]: 160[25]; n° 822: 163[13]; n° 826: 167[27]; n° 829: 165[33]; n° 832: 174[34]; n° 833: 165[30, 33]; n° 840: 171[8, 37]; n° 841: 174[22, 32]; n° 842: 165[29]; n° 854: 181[34]; n° 855: 182[28]; n° 855[bis]: 184[17]; n° 859: 188[35]; n° 877: 200[14, 17]; n° 906: 209[8]; n° 914: 216[37]; n° 917: 217[31]; n° 922: 224[28, 29]; n° 928: 225[18]; n° 929: 226[36]; n° 934: 228[6]; n° 939: 230[9]; n° 941: 232[37]; n° 952: 235[32]; n° 963: 217[41], 247[28]; n° 964: 246[27, 18]; n° 987: 253[20]; n° 1015: 259[38], 261[6, 21], 262[7]; n° 1021: 263[35]; n° 1030: 279[38]; n° 1033: 265[5], 270[10, 31]; n° 1062: 291[7, 27, 38], 292[11]; n° 1076: 293[6], 295[23, 35]; n° 1083: 296[34]; n° 1157: 319[25]; n° 1158: 319[27], 327[5, 10]; n° 1161: 310[4], 315[10], 543[21]; n° 1170: 333[23]; n° 1221: 357[6]; n° 1225: 353[30]; n° 1253: 372[5]; n° 1260: 374[30]; n° 1266: 375[25]; n° 1267: 375[21, 23, 25]; n° 1269: 469[30]; n° 1272: 375[3], 376[32, 35]; n° 1287: 408[17, 18]; n° 1294: 433[2, 4]; n° 1316: 438[5]; n° 1318: 466[31]; n° 1319: 456[9]; n° 1331: 541[38]; n° 1353: 474[6], 489[3]; n° 1371: 476[17]; n° 1374: 481[34]; n° 1381: 486[36]; n° 1383: 487[31]; n° 1384: 390[18], 392[34, 39], 505[25]; n° 1385: 482[27], 489[3]; n° 1390: 499[26]; n° 1395: 505[34, 35]; n° 1402: 511[17]; n° 1403: 514[37]; n° 1404: 512[7]; n° 1405: 514[10]; n° 1418: 520[19]; n° 1419: 522[23]; n° 1423: 524[38]; n° 1434: 527[34]; n° 1458: 536[3]; n° 1468: 540[26]; — P. H. *supplément*, n° 27: 65[3]; n° 40: 138[33]; n° 47: 179[3]; — *Registre du Conseil* (R. C.) 13[36], 117[10]; — t. II: 1[14, 26], 2[5, 12, 17], 13[36], 46[19, 27]; — t. III: 46[38], 47[8, 18, 25, 34], 52[15], 54[27, 37], 55[3, 11, 30], 56[15, 25, 31, 36], 58[4, 37], 59[6, 11, 16, 34, 36], 60[6, 12, 21, 28, 30], 61[5, 10, 20], 62[13, 18, 31], 63[6, 14, 33], 65[14, 35], 66[18], 68[11], 72[11, 17, 26, 32], 73[6, 32], 74[16, 21, 28, 33], 75[6], 76[35], 77[23], 80[32], 81[6, 14, 19, 27, 33], 83[25, 34, 38], 84[5, 13, 19, 30], 85[10, 17, 22], 90[9]; — t. IV: 73[33], 90[14, 31, 32], 91[4, 10, 17], 95[12, 21, 26], 96[5, 10, 19, 24], 99[21, 25, 29, 35], 100[6, 12, 20, 26, 33], 101[7, 12, 17], 104[24, 29, 35], 105[6, 12, 25], 106[6, 15, 29], 111[32], 112[6, 11, 16, 26, 31, 36], 113[4, 9, 18], 114[29], 115[15, 20, 25], 116[27]; — t. V: 73[34], 111[35], 117[11, 19, 28, 34], 118[5, 16, 25, 35], 119[9, 18, 24, 29, 31], 120[6, 11, 23, 31, 33], 121[8, 15, 21, 26, 34], 122[5, 10, 25, 30, 36], 123[5, 11, 16, 24, 34], 124[9, 18, 23, 28, 34], 125[5, 11, 17], 126[36], 129[31, 37], 130[5, 18, 22], 131[34, 35], 132[9], 145[30]; — t. VI: 153[19, 32, 37], 154[4, 33], 156[3, 8], 160[21], 161[7, 13, 19, 31], 162[5], 163[35, 37], 165[14, 20, 27], 166[38], 167[35], 168[5, 10, 15, 20, 25], 169[5], 174[30], 179[13, 19, 25, 31], 180[15, 21]; — t. VII: 180[27, 33], 181[8, 13, 36], 183[2, 18], 188[32, 38], 189[7, 12, 18, 34], 192[5, 10, 30, 35], 193[5, 10, 15, 20],

195[11], 196[29], 198[26], 199[3, 9, 28], 200[23, 28, 34]; — t. VIII: 201[5, 10, 16, 22, 27], 202[32, 37], 203[4, 30], 204[3, 8, 13, 19], 206[29, 35], 207[4, 10, 26, 31], 208[11], 210[11], 212[3, 16], 216[37], 217[36, 38], 218[18, 23], 222[35], 235[37], 246[39], 255[35]; — t. IX: 209[38], 218[23], 222[35], 224[34], 227[6], 228[17, 26], 230[15], 232[37], 233[19]; — t. X: 217[41], 235[25], 246[38], 248[6, 13, 24, 29], 249[5, 11, 22, 28, 33], 251[34, 37], 252[27], 253[35], 254[6, 15, 21, 27, 33], 255[34], 256[7, 22]; — t. XI: 256[28], 257[11], 258[39], 260[6, 13]; — vol. 23: 262[14, 24, 31, 37], 263[12, 25], 264[4, 10, 18, 30], 265[12, 16, 24], 267[20], 268[26, 36], 269[6], 271[10, 34, 37], 280[12, 20, 26]; — vol. 24: 281[15, 33], 282[12], 283[38], 287[3, 10], 288[19], 289[30], 292[21], 293[17, 26], 294[4, 13, 28]; — vol. 26: 295[23], 296[9, 19, 27], 297[11, 18, 27], 299[19], 543[21]; — vol. 27: 299[31], 301[35], 302[10, 18]; — vol. 28: 302[23, 30], 304[6, 22], 305[30], 306[5, 12], 307[12]; — vol. 29: 307[23], 308[11, 24], 309[6, 14], 310[14, 27], 311[18, 32], 312[6, 17], 313[5, 16, 36]; — vol. 30: 314[5, 11], 315[20, 27], 316[6, 13, 22, 29, 37], 332[5, 29, 34], 333[3, 13], 334[4, 12, 18, 24, 31, 37], 335[17, 25, 33, 36], 336[4, 16, 20], 338[23, 33]; — vol. 31: 339[13, 19, 20], 340[31], 341[27], 342[3, 19], 343[31], 344[5, 35], 345[9]; — vol. 32: 345[25], 346[2, 12], 347[3, 12, 17]; — vol. 33: 347[22, 28], 351[30], 352[6, 14, 21], 354[6, 18], 357[16, 22], 358[30], 359[4]; — vol. 34: 359[26], 360[15, 22, 28, 34], 361[7, 17, 39], 362[4, 12, 18, 28], 363[4]; — vol. 35: 363[11], 365[21], 372[23], 390[28, 25], 391[13]; — vol. 36: 391[29], 392[13], 393[25, 29, 35], 394[13], 408[23, 28, 36], 409[6, 35]; — vol. 37: 434[23, 27], 435[4, 13, 19, 24]; — vol. 38: 376[35], 392[30], 393[18], 467[8, 19, 29, 34]; — vol. 40: 470[3, 14]; 474[17], 475[13, 20]; — vol. 41: 392[36], 477[5], 478[6, 27, 33], 482[30], 483[11, 34], 487[36]; — vol. 42: 500[15, 23, 35], 512[22, 31, 35, 36], 514[36], 515[12], 522[34, 35]; — vol. 43: 515[35]; — vol. 44: 525[3, 9, 17], 528[11, 19, 30], 529[18, 37]; — vol. 45: 537[30], 539[6], 540[35], 541[37]; — *Registres de la Prévôté*, n° 2: 58[29]; — *R. publ.* I: 191[38], 194[38], 195[38], 196[13, 24], 198[19], 202[27], 203[25], 208[26], 210[23], 211[19, 30], 232[9], 233[10, 24], 234[13], 235[4, 16], 268[13], 283[29, 37], 285[18], 286[32], 287[32], 288[25], 289[33], 300[5], 301[26], 338[17], 340[4], 345[20], 346[26], 349[21], 350[4], 351[28], 359[21], 372[16], 374[3], 391[36], 475[6], 526[21], 529[23], 530[12, 21], 535[23], 537[12, 20, 30], 538[7, 23, 37]; — *Saint-Gervais* 6[7]. — *Tablettes* 206[18]. — *Titres et droits de la Seigneurie* 138[21].

Archives d'État à Turin: *Genève* 209[37], 217[32, 40]; — *Diplomi imperiali* 34[36], 166[29, 30, 35]; — *Protocolli ducali* 217[30].

arcus 153[28].

ardre *v a brûler* 334[17].

arena (arennaz) 206[33], 349[31].

Arer, Arva *Arve, rivière* 15[38], 119[30], 446[22, 32], 458[38], 537[21—30].

argent 143[6], 282[22], 283[17].

arma bellicosa *armes de guerre* 7[13], 109[13], 115[14], 177[2, 3], 191[30], 252[4, 20], 270[27], 296[10—14], 426[12, 29], 476[5], 482[13—20], 506[24], 532[20]; — deffensilia 252[1]; — offensibilia 72[30], 215[29], 217[5—10].

arma (-meures) *armoiries:* civitatis 124[26], 148[30], 206[19], 310[4], 369[34], 408[29, 26, 35], 487[36], 507[31], 520[39]; — episcopi 81[17].

armatrium *armoire* 14[14].

armigeri, armati, gens d'armes 6[17], 49[7, 26], 105[31], 227[20], 243[30—37], 296[14], 302[26], 307[3], 441, 457[12—17, 29—33]. — *Voir* homines.

armorum exercicium, in armis exire etc. 53[26—29].

armura *f armure* 296[14].

Arnaut, Rolet, pelletier 136[4].

arnesium, arnoys, harnois, *armure* 36[14], 143[15], 431[24].

arquebuse, capitaine des arquebusiers 515[13]—520[20].

arraisonner (-ray-) 376[2, 6].

arresta: fracta *arrêts rompus* 23[28], 499[15—17]; — simplicia 23[27].

arrestare, capere, apprehendere 21[22, 28, 37, 38], 22[20, 29], 26[3, 6], 57[2, 13, 22, 23], 431[26], 470[31], 493[21].

Arstis (de), Johannes 10[27].

artar. — *Voir* altar.

artharienses. — *Voir* altarienses.

artem vivendi non habentes 193[14], 194[5]. — *Voir* otiosi.

articulants 459[38].

articuli 246[16, 34, 37], 247[6, 10, 12, 13], 266[1, 9], 267[13, 16]; — pacis 542[2]—543[23].

artificia *n pl* 170[2].

artilleria 112[17—25], 147[26, 35], 148[30], 428[14—32]. — *Voir* magister.

arvaria *n pl charivaris.* — *Voir* charavaria.

asinus 173[28].

aslage. — *Voir* alage.

assassini *assassins* 85[24]. — *Voir* homicida.

assaut (-ault) 426[13], 522[27].

assept *quittance?* 508[39].
assesseurs 418[8].
assier. — *Voir* acier.
assignare, assignationes 21[28], 27[30], 273[4], 280[13—19, 34], 397[32], 398[3, 19], 493[26], 494[15].
assistants des justices 357[4, 8—15], 408[12], 466[10], 470[10, 12], 483[16], 485[32], 489[32]. — *Voir* auditores.
attestations 499[6—9]; — de la probité des notaires 464[9].
Auch. — *Voir* Auxitanensis archiepiscopus.
auctoritas: apostolica 15[9], 19[19], 29[28], 52[29], 65[29], 70[21], 75[17]; — ducalis Sabaudiae 89[25]; — episcopalis seu ordinaria 17[1], 29[34], 31[15]; — imperialis 89[25]; — utriusque juris 44[7]; — auctoritate propria 36[12].
auditeurs des châtellenies 312[3—17].
auditores, auditeurs du droit, du lieutenant 270[32]—271[9], 274[28], 275[35], 289[27—29], 292[18, 19], 316[35], 357[12], 395[14—22, 27—33], 396[7—12, 35—37], 397[13, 20], 474[14], 524[36]. — *Voir* assistants de justices.
auditores computorum, auditeurs des comptes 14[28], 113[22], 114[15], 147[35], 148[6, 9, 20], 183[8—14], 224[30—33], 281[21], 294[5—11], 342[25], 344[6—35], 347[4—12], 364[9], 365[19], 418[10], 426[30]—427[30], 525[1—26].
augne. — *Voir* ulna.
Augustae dux *duc d'Aoste* 6[11], 9[13], 10[35], 30[19]. — *Voir* Savoie.
aula: communis consilii; *voir* Domus; — domus A. Goyeti.
aurifabri. — *Voir* orfèvres.
aurigae 9[37], 11[31], 96[18]. — *Voir* voituriers.
Auxitanensis archiepiscopus *Auch (Gers).* — *Voir* Savoie (de), F.
avarice 380[24].
Ave Maria 4[9].
Avillania *Avigliana (prov. de Turin)* 146[21, 34].
avocats (ad-) 272[18], 277[7], 367[24]. — *Voir* parliers.
avoine (-voy-; -vay-) 193[29], 195[38], 282[34].
aygue, esgue *eau* 177[20], 178[3, 5, 13, 15], 301[24]. — *Voir* eaux.
ayse ustensile 177[22].

B.

bachalarii *bacheliers* 154[20, 25, 27], 382[18].
Bacheliers, Trevent, pelletier 134[1].
baculi *armes* 252[1], 254[19, 20]. — *Voir* bastons.
baculi regales sive justitiarii et sindicales, bastons 298[7, 11, 12], 421[12]. — *Voir* bâton.
bagues 484[5].
balancae (ballanciae) *balances* 32[33], 62[3], 113[12], 260[35], 282[22, 24, 29], 283[10, 30], 287[23], 290[13], 295[7], 472[4]. — *Voir* pondera.
Balbi, Jo. Franciscus 200[12].
Bâle, Basilia 265[27], 266[18], 267[4, 9], 375[4—26], 438[29, 35, 36], 439[7, 17, 25, 30], 455[35], 456[6, 16, 25], 460[5]. — *Voir* Départ de Bâle.
Baleyson (de), Claude, baron de Saint-Germain 217[26].
balisterii. — *Voir* arbalesterii.
ballae *balles de marchandises* 2[6, 8—10], 143[3—5, 8—10, 14], 204[23, 25, 26], 205[3, 5, 10, 11, 16, 31], 206[16], 352[21], 376[29], 472[16—33], 473[4—12].
ballanciae. — *Voir* balancae.
ballistae (ba-) *arbalètes* 118[9]; — bendata *bandée* 125[16].
ballivi (bail-): ducis Sabaudiae 6[15], 9[15], 11[1], 79[9], 140[20]; — Bernenses 441[20], 442[7], 443[3], 457[19]; — Genevenses 457[2]; — regis Franciae 513[7].
ballon (forme d'emballage) 204[32], 205[1], 472[36].
Bally, Jehan 357[3].
Balma (de), Franciscus, n. 69[22].
balnea, soy balner 122[35], 151[36]. — *Voir* stuphae.
bampna, banna, *bans* (bancz, bamp) 58[26], 232[27], 351[35], 355[17], 407[9—11], 508[32], 510[1], 528[17]. — *Voir* amendes; poenae pecuniales.
bancha *banche, tribunal* 21[12], 43[14], 402[31], 514[15], 521[26].
bancs (sièges) 185[27].
bandereti (banne-) *bannerets* 18[16, 21], 251[25], 320[6], 415[13—17], 425[27]—426[29], 475[24], 476[36], 532[30]; — général 415[14], 418[9]; — des arquebusiers 520[5].
banderia, bannereta, banderette (-taz) *bannière de marché* 2[4], 47[11—14, 34], 99[20], 194[32, 34], 220[6, 23], 224[30, 32], 231[29], 259[10], 265[33], 269[32], 351[25]; — parva civitatis 112[14]; — des guets des clochers 432[31, 32].
bandes 475[26].

banna *n pl* civitatis (banp- bans) *faubourgs* 36[6], 86[1, 7], 233[18], 488[12].
bannereta. — *Voir* banderia.
bannereti *bannerets.* — *Voir* bandereti.
banquets. — *Voir* convivia.
bans de mariage 386[6].
baptissimates (-tism-; -tiemant) *baptêmes* 21[21], 43[17], 158[28], 333[19, 31], 356[17], 364[34], 385[11—13], 491[16], 502[10—30], 510[30—34], 514[32].
barat *tromperie* 363[3], 477[33].
barbas facere, tondere vel radere 34[5—8].
Barbiers, Reygnaud, pelletier 132[27].
Barbillion, Johan, pelletier 134[4].
barbitonsores *barbiers* 31[12], 34[4—8], 64[12], 164[33, 38].
barlant *brelan* 202[5].
haro *baron* 6[13].
baronia Gay *Gex (Ain)* 167[21].
barrer *v a*, barre 273[19], 431[10], 471[33], 495[4].
barreille (-ril-) *n f* baril 205[33], 473[14].
bastimenta civitatis 33[10], 98[15], 170[14], 173[14], 429[29].
bastons, bâtons *armes*, embastonner 191[28, 30], 235[11], 476[3], 518[24, 34]. — *Voir* baculi.
bâtards 385[15].
bâton (bas-) du lieutenant 408[34]; — des syndics; *voir* baculi.
batteries 273[5], 278[4], 279[14], 380[1], 498[23—28], 504[29—33].
Baud, Jean, conseiller 217[15].
Baugiaci comes *Bâgé le Châtel(Ain)* 6[13]. — *Voir* Sabaudiae duces: Amédée IX.
Bauma (de), Petrus, episcopus Gebenn. (1522—1544) 94[28], 225[18], 228[28], 229[9], 246[13], 251[35], 263[33], 296[31]. — *Voir* episcopus.
Bauma (de), Ugo, dominus Tyreti, magister hospicii ducalis 200[12].
Baux, Claudius, syndicus 298[10].
bécasse (bec-) 226[2].
Becuti, Johannes, presbiter 230[3].
Beczonis, Johannes, thesaurarius ducalis 150[12].
Béguin, François, secrétaire d'État 529[5, 10, 35].
Bellerive (abbaye de, *Genève)* 320[28].
belletrer *v (cf* beluter = faire l'amour?) 337[3].
Bellicensis *Belley(Ain)* civis; *voir* Viennesii, C.; — episcopus; *voir* Estavayer(d').
benda *bande*, troupe 306[30], 415[20].
bende *bande* blanche en écherpe *écharpe* 164[30].
bénéfices ecclesiastiques 443[9]—444[20], 458[3—14].
beneficium inventarii 171[11, 31], 172[1—11, 19—37], 173[1—15].
bennes, vachhenn 446[71], 458[37].
Berchem (van), Victor, historien genevois: *Les alliances de Genève avec les Cantons Suisses (v.* Bibliogr.*)* 52[19]; — *Genève et les Suisses au XVe siècle* (*v.* Bibliogr.) 52[36].
Berchtold: *Fribourg et Genève* (*v.* Bibliogr.) 52[35], 246[8].
Bergarum ligae. — *Voir* Helvechii.
Bergeon, Johannes, presbiter 230[1].
Bergerii, Johannes, judex Tharentaisiae 19[10].
Bergeyronis, Girardinus, syndicus 247[32].
Berna (-num), Bernenses 45[4, 33], 47[28], 48[1, 23, 30], 49[18, 20], 50[4, 36], 53[3], 84[8], 209[34], 236—245, 247[25], 265[25]—267[19], 298[37], 317[1]—331[37], 360[8, 12], 375[4—19], 438[9]—460[24], 506[25], 523[1]—524[33], 539[4].
Bernard, Jacques, predicant 346[8].
Bernard, Claudius 303[7].
berrotata *n f charge d'un tombereau* 206[23].
Berthellier [François-Daniel et Philibert], maîtres des monnaies 515[5, 8].
Berthellier, Philibert, clavaire, exacteur des amendes 190[6].
bestiae *bêtes de somme etc.* 46[25], 482[3], 521[24—28]. — *Voir* animalia.
bêtes rosses, saulvagines *sauvages* 356[34], 511[11]; — volatailles *volatiles* 511[11].
bible 480[20]. — *Voir* evangelia.
bichetum *bichet, mesure pour les grains* = *env. 22 litres* 16[23], 508[19].
bien public, bonum commune 306[25], 422[2, 20].
Bienvenu, Jacques, secrétaire de la justice 8[27].
Billex (nant de) *affluent du Rhône* 508[15].
billiae, *jeux de boules* 122[35].
billon (-lion) 283[17], 533[26].
Biollesii, [Stephanus,] clavarius, secretarius civitatis 190[5], 224[29], 226[29, 34].
Biollo (de), secretarius ducalis 228[4].
biscumg (-cuing) *biscoin, sorte de pâtisserie*, 285[27], 300[13].
bladum 2[4], 16[22], 33[3], 47[9—17], 62[4, 11], 117[32, 33], 118[32], 119[25—29], 130[31], 193[34], 194[1], 202[22], 203[13, 17], 208[17], 210[29], 220[5, 18, 21, 30—36], 233[3], 253[7], 258[28], 259[5], 261[7—23],

265[18—23], 269[12, 22, 24, 30], 285[25], 288[6—10], 291[8—14], 301[2], 308[28, 32], 337[24], 343[37], 349[5], 351[24], 373[29], 402[29], 474[30, 31], 482[35], 487[1—27], 520[27], 529[21, 27], 533[35], 534[1], 538[13]. — *Voir* frumentum; pondus bladi.

blanchet *sorte de drap* 488[20].

blaphemia (blaff-) *blasphèmes*, blafematores (blas-) 19[27], 20[21, 32, 33], 63[21, 25—31], 64[1, 2], 99[24, 35], 108[5—11], 122[23], 124[6, 14], 158[35], 196[16—26], 201[32]—202[3], 210[15—19], 222[24—30], 230[31], 257[17], 284[5], 300[14—17], 308[33], 309[20], 336[24], 348[5—8], 379[29], 422[24], 479[16—26], 503[27—30], 507[12], 519[8—12], 526[26], 531[1].

Blesties (de), Jordain, pelletier 134[2].

bocherii, bochiers *bouchers*. — *Voir* macellarii.

Bochet, Aymo 81[12].

boîte ferrée 110[34]. — *Voir* alabostrum.

Bolo (de), Hugoninus 140[30], 143[31], 146[10].

bolungerii (bollon-; -riae), bolongiers, bolongières (-lun-), panaterii, *boulangers* 2[1], 34[14], 62[1, 2], 117[30], 191[18], 192[19—29], 195[3, 8, 12—37], 208[16], 210[27—35], 220[9], 224[4], 231[19], 233[1], 253[6, 10], 258[27], 261[17, 23], 269[10, 21], 285[23], 300[30], 313[30], 337[32], 349[3], 373[27], 429[35], 525[29], 526[6, 14, 27], 532[35].

Bon, Tivent, borsier 313[27].

bona 7[21]; — adolescentium 256[10—21], 293[27—34]; — capta 107[3]; — condempnatorum 18[2, 9, 37], 448[37]—451[23], 459[18]—460[5]; — forensibus vendita 293[34]—294[2]; — hospitalium 303[1—3]; — immobilia 22[1], 26[9, 20], 43[29], 171[36], 275[31], 276[8], 343[11], 445[23]—446[10], 458[26—31], 483[36], 484[30]—485[31], 491[25], 521[29—34]; — levata 203[10], 275[24—26], 430[11]; — mobilia 21[38], 26[9, 14], 43[29], 171[26], 275[27], 343[11], 430[11], 483[26, 30], 484[1—29], 491[24]; — pauperum comesta 303[5]; — pupillorum 311[8, 9]; — bonorum omnium obligatio 36[32], 40[11], 52[3].

Bona (de), Philibertus, j. u. d., canonicus, archidiaconus Tharent. 170[37], 174[13], 188[24].

Bonegueytae prioratus. *Bonneguête (Hte-Savoie)* 166[5].

Bonivardi, Jo. 83[18].

Bonivardi, Ludovicus, dominus Greyliaci 8[20], 10[26], 12[20].

Bonivardi, Urbanus, episcopus Vercellarum 103[5].

bonnes moeurs 154[15, 35], 378[7].

bonnet 160[21].

boreae rabies 161[2].

Borel, Frédéric, historien genevois, *Les foires de Genève au XVe siècle* (*v.* Bibliogr.) 17[39], 80[33], 83[21], 138[23], 142[39].

borgesiae. — *Voir* burgensia.

Borgesii, Petrus, castellanus 167[20].

Bornes (de), Johan, pelletier 132[27].

borsier *fabricant de bourses*. — *Voir* Bon, T.

bosetum (bosse-; -tus; -sot) *bossette, vase et mesure pour le vin* = 6 setiers = 144 quarterons = 288 pots: 55[19], 56[2, 10, 12], 76[30—32], 119[21], 120[9], 160[26—30], 169[32], 353[34]—354[1], 521[10—17]; — scissum, ad aquam paratum 62[28], 121[10], 147[25], 178[2].

bossetorum constructores 169[29].

bosseti (boce-; -tae), bossots, *bossettes, tonneaux;* eorum seu vini introgium 13[18], 168[1—4], 234[10], 248[23], 269[37]. — *Voir* introgium.

bossot de 10 setiers 528[4].

Bossey (Bouse) *(Hte-Savoie)* 443[31], 458[6].

boticles. — *Voir* boutiques.

boulevard du Molard 432[21].

Boulo (de), Hugon 81[18].

Boulonne *Bologne (Italie)* 143[12].

bourgeoisie (actes de) 464[18].

Bourgogne (Bor-) 204[26], 205[6], 472[25], 488[20].

Bourgoys, Besançon, pelletier 132[28].

bourreau (borreaulx) 341[26].

Bouse. — *Voir* Bossey.

boute = botte 143[6].

boutiques (-tic-; buc-; boticles), butecae, apothecae 124[6, 14], 152[5], 162[26], 220[18], 224[6], 258[23], 293[13], 297[23], 334[5—12], 336[26], 474[28], 527[3], 531[8].

boves 100[10], 130[10], 222[10], 510[16]. — *Voir* carnes.

boyette *boîte*. — *Voir* alabostrum.

Boys (du), François, s^r de Pressie, maître d'hôtel du duc de Savoie 217[28].

Bramerelli, Hugoninus, clericus curiae Gay 167[24].

Brand, Théodore, conseiller de Bâle, oberst Zunftmeister 439[2, 20], 454[35], 455[28], 456[13, 26].

brandes *f pl eaux-de-vie* 356[2].

Braseti, Petrus, cons., syndicus 90[28], 114[25], 151[22], 152[17].

brassage prélèvement du maître de la monnaie 514[30].

Bressiae *Bresse*, gubernator; *voir* Castriveteris d.; — lieutenant; *voir* Costes (de).
Bretschneider, *Jo. Calvini, Th. Bezae ... literae quaedam* (*v.* Bibliogr.) 433[5].
breve apostolicum 69[36], 70[16].
brevets *billets pour tirer au sort* 516[1-4].
brigantinae *brigandines* 192[33].
brigues 379[31].
broche *centre de la cible* 518[7-12], 520[1].
Brochuti, Johannes, decretorum doctor, decanus Albonae, officialis Gebenn. 19[36], 38[1].
broillement *confusion* 333[24].
Bronchardi, secretarius episcopi 77[14].
Brunet, secretarius ducalis 139[21].
buchilliae *buchilles* 201[13].
Bufflet (-fleti), Johannes 140[35], 143[31], 146[10].
bulla aurea 255[22-35].
bullae papales 52[23], 53[17-37], 54[2], 128[11], 165[30-31], 174[33], 185[10].
Bulletin de l'Institut national genevois 310[5].
Burdignino (de), Hugoninus, syndicus 169[14], 171[20].
burgenses 2[10], 56[1], 60[10], 84[24], 132[31], 164[15], 171[22], 206[2-7-15], 243[22-25], 251[33], 272[30], 273[21], 341[14], 398[1-23-31]; — antiqui civitatis 81[25]; — servitores episcopi 66[10]; — burgensium creatio 14[4-6], 35[8]—37[21], 98[3], 112[24], 114[14], 148[23-32], 168[23], 251[30], 262[15-30], 280[21-25], 297[17-25], 311[19-31], 464[18], 506[1]-507[3]; — non creati nisi ad eorum requestam 85[20]; — patisserii non effecti 200[26]; rursus admissi 311[19-32]; — non burgenses 249[9], 262[19], 293[11], 297[14-22], 339[20-27]. — *Voir* cives.
burgensia (-ge-), civilegium *traité de combourgeoisie* 47[20]—52[15], 209[35-37], 216[30]—217[8], 236—246, 247[35], 251[35], 265[25]-267[19], 298[37], 299[12], 320[1], 456[21], 459[10-13], 460[7-10-14-24], 523[1]—524[33]; — comburgenses (-bour-) 50[7], 266[12].
burgus 25[15].
bursa communis 294[20].
buthecae. — *Voir* boutiques.
butz *bouts* 539[31-32].
Byolea (de), Martinus, canonicus Gebenn. 67[38].

C.

cabaraterii *cabaretiers* 100[9], 219[22].
cabarets (cabbarés) 198[5-15], 219[7-9-23], 350[31], 373[16], 537[8].
Caccia, A. 151[11].
caches *cases des tireurs* 517[28-30-31], 518[31].
cachet public. — *Voir* sigilla.
Caddo, Glaude, vicaire de la Madeleine 137[37], 138[1].
caille (callie) 226[8].
calice pour la cène 385[20].
caligae 173[35].
calomnies (-lump-) 379[20].
Calvin, Jean, réformateur 345[31], 390[13], 394[35], 499[33], 500[7], 528[22]. — *Jo. Calvini opera* 312[7], 313[18], 333[38], 346[4], 390[13], 394[36], 500[15], 512[22], 528[30].
camelot: de laine 143[5]; — de soie 143[4], 472[22].
camerae 55[36], 56[22].
cameristae publicae. — *Voir* meretrices.
campana grossior, grosse clouche. — *Voir* cloches.
Campis (de), Georgius, vigil 302[14].
Camrach. — *Voir* Chamberiacum.
Canalibus (de), Michael 19[9], 30[36].
canapus (-pum) *chanvre* 96[14], 123[4], 315[21-37].
canard sauvage 225[37]; — privé 226[1].
Canaviosii (-voxii, -voriis), Oldradus, advocatus fiscalis Sabaudiae 19[10], 30[37], 42[28].
cancellare *annuler* 26[30-33].
cancellarii Sabaudiae 19[8]; *voir* Championis, A.; Michaelis (de), Jo.; Sancto Michaele (de), P.
cancellatura, cancellation 13[21], 23[31], 24[27-33], 25[1-2-4], 492[37].
candelae *chandoyles* (-doilles) 72[10-30], 115[14], 125[15], 152[4], 176[38], 177[30], 191[30], 231[34], 258[10], 286[21], 345[16], 348[26], 532[16]; — cereae grossae 31[34-38], 32[9-11-13-18], 137[9]; — incensa 160[35].
cannes 231[8]. — *Lire* eaunes *et voir* eaux.
canonici Gebenn., canonicatus 55[21-27], 70[4-9-28], 229[18-31-33]; *voir* Bona (de), P.; Byolea (de), M.; Charanczonay (de), F.; Clyssy, Jo.; Compesio (de), Ph.; Croseto (de), A.; Fitigniaco (de), G.; Goyeti, A.; Grandivalle

de, P.; Lornay (de), G., L. et P.; Malvenda (de), A.; Rossillione (de), R.; Salterii, L.; Villiaco (de), A.; Viriaco (de), A., D., F. et P.; — Lausannen.; *voir* Compesio (de), P.

cantare, cantilenae, chansons 248[9], 316[21], 345[14], 348[32], 480[21—24], 504[20—28], 509[23], 527[24], 530[13—21], 543[4]; — chansons spirituelles 480[33]; — chants ecclésiastiques 386[11].

Cantons suisses. — *Voir* Helvechii.

cantores 138[17]; — Capituli Gebenn. 120[15]; *voir* Malvenda (de), A.; Piocheti, A.

capellae: beatae Mariae pontis Rodagni 84[3], 296[4]; — Mariae Magdalenes 134[11, 29, 36], 137[30], 138[4]; — Saint-Antoine de Padoue au couvent de Saint-François 156[22, 31], 158[19], 160[13]; — chapelles de Jussy 355[6], 356[33].

Capellae dominus. — *Voir* Compesio (de), Philibertus.

capellani (capp-) *chapelains* 40[15], 45[21].

capellaniae *chapellenies;* earum bona 303[28].

capere. — *Voir* arrestare.

capita, capitales domorum, chefs de maisons 179[16], 215[22], 255[9], 264[28], 266[6], 295[27], 316[8], 348[28], 361[27], 362[15], 365[15], 538[19, 21]. — *Voir* domini.

capitaine des arquebusiers 520[6].

capitanei 6[17], 11[2], 182[3], 227[30], 243[34], 251[25], 252[8], 260[11], 296[7, 8, 13], 309[2, 33], 365[2], 415[8—12, 15], 418[9], 425[27]—426[29], 475[16, 24], 476[13, 36], 527[16], 532[10, 20], 537[19], 542[8]. — *Voir* Espagniaco (de), Ja.; misterium.

capitaneus generalis civitatis 251[24], 415[1—7, 10, 14], 425[28, 35], 426[1, 16, 36], 475[23], 476[14]. — *Voir* Hugonis, B.

capituli (-la) *chapitres* 31[29], 32[5], 34[11]; — franchisiarum 85[31], 86[16].

Capitulum ecclesiae Gebenn. 31[25], 53[20], 66[31], 67[7, 17], 69[27]—71[38], 74[26], 107[20, 30], 110[36], 177[25], 228[34], 229[19, 22, 33], 256[38], 264[7]. — *Voir* canonici; Saint-Victor et Chapitre.

caprae, chèvres 27[35], 130[10], 153[35], 191[22—27], 224[8—12], 231[14], 258[3], 260[4], 338[6], 349[34], 534[17]. — *Voir* chevreaux; fedae.

capsa 305[11].

caput detegere 173[35].

caputia *n pl* 64[29].

car. — *Voir* quartus.

carats 514[32].

carbones, *charbon* 130[3], 539[7]—540[26].

carcan. — *Voir* poenae.

Carcassonne *(Aude)* 472[24].

carceres, carcerare, detinere, prisonniers 7[34], 21[31, 35, 37], 22[20—26, 29—34], 23[13], 26[3, 7], 27[25], 43[25, 38], 57[13, 23, 27], 65[25], 86[3], 116[10], 194[15], 257[9, 26], 273[21, 23—27, 30], 275[22, 37], 276[4], 277[31—35], 279[5], 286[23, 35], 297[6], 300[22], 301[24], 339[18], 341[1—27], 348[5, 27], 355[33], 374[4—30], 387[10—20], 390[23, 26], 393[33], 407[12—27], 420[4, 15—19], 421[2, 35], 424[9], 434[31], 435[25]—438[5], 444[21]—445[8], 446[12], 458[15—17, 32—36], 483[24], 491[19, 21, 27], 492[1—11]; — detentio personalis 22[2]. — *Voir* cep.

Carignanum *Carignan (Italie)* 19[5], 225[6].

caristia 195[10].

carnes, chair 28[16], 47[1—7], 59[30—33], 95[28]—96[4], 103[20]—104[15—23], 124[31], 197[28]—198[13, 20—25], 225[20], 232[10—35], 260[19]—261[3], 290[1—30], 309[20], 337[16—24], 350[12]—351[18], 372[27]—373[26], 391[10], 481[10], 509[36]; — altae pinguinis 155[30], 218[34], 219[33], 220[38], 221[26], 226[35], 260[24], 290[7, 37], 350[29], 372[31], 373[14], 536[14, 26]; — assae 100[11], 219[7]; — bovis 61[26], 103[22, 37], 155[33, 36], 218[13—33], 219[33], 226[34], 260[22], 287[16, 21, 26], 290[3, 4], 295[6, 11], 337[20], 346[17], 350[14, 16], 372[28], 391[8], 536[12]; — calidae 104[8]; — cocta 94[16], 198[17]; — cruda 94[17], 373[16], 536[35]; — fedae 101[6, 7]; — infectae 28[15], 290[24], 295[13]; — mortuae 219[11], 221[16, 25, 30], 222[2], 290[18], 295[28]; — mutonis 61[23], 103[20, 35], 155[32], 158[3], 218[13], 219[3, 34], 221[1], 226[31], 260[21], 287[15, 21, 25], 290[6], 295[6], 315[12—20], 337[21], 346[18], 350[15], 372[30], 536[13, 18, 32—34]; — porci 103[21, 36], 104[6], 221[26], 290[19], 391[11]; — vaccarum 155[30], 218[33], 219[32], 226[24], 290[3, 5], 350[14], 391[9], 536[13, 18]; — veau 350[23], 391[12]; — vendendae ad pondus 113[12]; — venditio excessiva 95[31], 180[19], 536[10—19]; — non edendae 258[14—18, 33—39], 543[1].

carpentatores (chapuis) *charpentiers* 62[24], 148[16], 149[20], 170[26, 32], 177[15], 201[13], 364[17], 428[11], 522[32]; — civitatis 204[11]; — chappuis jurés 418[1—4].

carraphi (cara-) *m pl carrefours* (carfous) 173[29], 189[22], 193[24], 195[15], 196[3], 353[28], 419[13].

carreriae publicae, charrières 84[10], 91[8], 100[20], 105[10], 122[15], 123[8], 124[21], 151[26], 152[1], 162[2], 169[34], 178[12—10], 179[23], 189[30], 190[13, 17, 22, 27], 199[1], 202[6], 223[24], 224[5], 231[17], 234[26, 34, 35], 257[33], 258[5], 259[18, 27], 262[32—36], 285[31], 286[11], 442[30], 457[35], 508[5], 534[9]; — honestae 105[16, 28], 122[24], 196[28]; — mundandae 291[15], 300[35], 337[10], 349[14—16]; — des Belles Filles 91[26]; — Corraterie 91[24], 92[9], 362[8]; — Judaismi 105[17]; — Sancti Christofori 105[17]; — en Villenove 91[26]. — *Voir* chemins.

Carrerii, Johannes, cons. 35[19].

Carrerii, Carreri, Matheus, syndicus 247[22], 298[4].

carrons *briques* 533[19].

cart. — *Voir* quartus.

cartae (quar-) cartes à jouer 64[5], 179[22], 194[9], 196[2], 202[6], 210[21], 222[32], 230[35], 257[20], 284[7], 308[34], 309[26].

carteron. — *Voir* quarteronus.

Cartigny (-ta-, -gnie) *(Genève)* 443[39], 458[5], 487[19].

casale *place à bâtir*, chosaulx 55[18], 359[16].

casei. — *Voir* fromage.

cassare, abolere 72[18], 247[15, 21].

cassiae *caisses* 42[13].

Castello (de), Clasquinus, pelliparius 17[30].

castellani, châtelains, châtellenies, 6[16], 9[16], 11[2], 22[5, 18, 26, 30—38], 23[2, 4, 9, 11, 15, 19, 24, 28, 35], 24[1, 5, 14, 18], 25[8, 11, 33, 38], 26[5, 16, 18, 21], 28[12], 34[24], 79[9], 145[1], 227[20], 307[12—23], 308[12—31], 309[7—14], 310[6—14], 312[8—17], 345[1—9], 393[22], 489[26—499[30], 505[29], 525[14]; — Galliardi 41[24], 101[28], 150[18], 263[13, 18, 34]; — Gebenn.; *voir* Espagniaco (de), G.; — Jussy 355[8, 19, 22], 356[7, 15, 22], 489[20], 499[20] *voir* Lambert, J.; — Pigneti 43[2, 12, 31, 35], 44[3, 12], 489[39], 499[29], 507[23, 34], 509[8], 510[2, 5]; — Terniaci 41[24], 42[13], 101[28], 150[18]; — Thononii 101[28], 150[18].

castigare pueros. — *Voir* châtiment.

castra 22[20], 23[14], 49[11]; — tria [episcopi] 180[31].

Castriveteris d., Guigo, gubernator Breissiae 131[2].

Castronovo (de), Glaudius, cons. 90[29].

Castroveteri (de), Petrus, protonotarius apostolicus, vicarius generalis 131[9, 12].

casus. — *Voir* processus.

catéchisme (ka-; -thé-) 381[16], 387[23, 29], 501[11—17], 526[33], 530[32].

catellier *fabricant de catelles*. — *Voir* Cursilliat, T.

Cathone (de), Anthonius, presbiter 230[2].

causae. — *Voir* processus.

causes matrimoniales 333[26], 386[15—20]. — *Voir* matrimonium.

cautelae, cautèles 27[36], 277[5], 281[1]; — mauvaise 280[38].

cautiones, fiance 23[18], 169[3], 251[1], 273[32—37], 374[9], 477[30], 483[8], 493[13, 23], 515[10]. — *Voir* fidejussio.

cavae *caves* 203[38], 354[1], 355[2].

cavalcatae *chevauchées* 53[21, 25].

Cavucini, Glaudius, notarius, cons. 17[28], 35[18].

cédules 400[31, 34], 401[26], 477[8, 16], 477[32].

Céligny (Cilligniez) *Genève* 489[29], 490[9], 491[2, 12].

cène 333[18], 385[10—386[4, 9], 387[23], 389[12, 21, 26, 30], 491[17], 499[37], 502[31—503[6], 510[32], 540[32].

censes 343[11], 355[5], 400[8].

centenarii *centeniers* 68[7, 10, 36].

centenarium *centaine* 54[30, 32].

cep *prison* 56[19]. — *Voir* carceres.

cera (sire) 136[23], 137[9, 16], 158[32], 159[11], 160[24], 206[1], 473[18]; — calida 32[14].

cerei (cires) *cierges* 4[17, 20, 22], 5[33], 134[15, 23], 135[5, 7], 158[12, 15, 21], 159[22, 23, 29].

cérémonies: décrétées à Lausanne 345[26], 346[4]; — ecclesiastiques 377[23]; — papales, papistiques 313[2], 336[36], 356[24], 378[32], 489[19], 510[30].

cerises 65[10].

cessio bonorum 171[11], 172[11], 173[16—174[3], 360[29—34].

Chablaisii comitatus *Chablais (Hte-Savoie)* 53[5]; — duc 6[11], 9[13], 10[35], 30[19]. — *Voir* Sabaudiae duces.

Chabodi, Jacobus, vigil 17[31].

chaines (chay-) [pour barrer les rues] 147[26]; — du Lac 432[22].

Chalant (Challand) (de), Amedeus, dominus Vareti 8[20], 10[25].

Challes (de), A., magister hospicii ducalis 142[32].

Challes (-lex) (de), Claudius, magister hospicii ducalis 8[21], 10[27], 12[21].

Challes (d. de), Johannes, magnus magister hospicii ducalis 142[30], 145[21], 151[10].
Challex, Jean, vérificateur des mesures 487[32].
Chamberiacum *Chambéry (Savoie)*, Camrach 8[15-32], 10[20], 12[15], 35[2], 42[25], 74[22-25], 145[3], 225[7-11], 263[32], 441[32].
Chambre des comptes 342[20]—343[31], 420[2], 423[34], 525[18—36]; — de Savoie 225[8].
chambrières 308[8-10], 337[3].
Chamoex, François 541[3-32-34].
Champel *(Genève)* 537[27].
Championis, Anthonius, cancellarius Sabaudiae, episcopus Montisregalis deinde Gebenn. (1491—1495) 12[22], 29[14-16], 46[35], 77[34], 80[18], 81[30-35], 103[6], 116[18], 120[34], 125[21], 150[27].
champs 443[2], 457[38].
chancellerie 363[32].
Chancy (-siez; -sy) *(Genève)* 443[29], 458[4], 541[21].
chansons, chants. — *Voir* cantare.
Chapeaurouge (de), Ami 459[30].
Chapeaut Rouge, Amzo, prieur de la confrérie des pelletiers 137[33].
chapeaux de fleurs ornant les cierges 159[22]; — des épouses 528[20—30].
chapelets (-pelletz) 336[35], 356[25], 511[1].
chapelles de Jussy. — *Voir* capellae.
chapons 195[33], 225[32—34].
Chappeaulx Rouge, Étienne 342[14].
Chappuys, Eustache, official de Genève 217[29].
chapuis. — *Voir* carpentatores.
Chapuisii, Johannes, jurisperitus 17[30].
Charanczonay (de), Franciscus, canonicus Gebennensis 69[21].
charavaria *f*, arvaria *n pl charivari* 60[5], 168[16—19], 180[24].
Charbonerii, Petrus, syndicus 130[30], 131[14].
charges de marchandises 204[27-30].
charrets (-ros) *n m* 178[1-13], 540[3-6]. — *Voir* currus.
charrières. — *Voir* carreriae.
charrotoni (cher-; -ottons) *charretiers* 62[27], 121[18], 147[24], 178[1—6], 202[35], 259[31], 269[36], 488[5-11], 522[32], 539[33]—540[14].
chars. — *Voir* currus.
chasse 356[34], 442[36], 443[3], 457[35-37], 511[8—13].
Chasteaulxneufz, Claudius, aurifaber, essayeur de la monnaie 305[37].
Chastel (de), Clasquin, de Lucembourg, pelletier 133[38].
Chatel, secrétaire ducal 217[30].
châtiment des enfants 2[13—16], 393[30—35].
chausses (chaul-) chapplées *(à crevés)* 527[29], 531[37].
chefs de maison. — *Voir* capita domorum.
chemins (vys) 351[29—36], 354[35], 508[34], 510[7—9], 534[5]. — *Voir* carreriae; routes.
cheniciae *chemises* 64[29].
cherrotoni. — *Voir* charrotoni.
chers. — *Voir* carnes.
chevance *demeure* 308[17].
chevaucheur 416[27].
chevreaux, chevrectz (-vraulx, -vrot, -vrox) 198[16], 232[34], 338[6], 350[23-32], 351[9], 373[17]. — *Voir* caprae.
chevrons. — *Voir* chivroni.
chievre *chèvre* pour transporter l'huile 204[31], 205[32], 473[13].
Chiquant (-cant), Colin, pelletier 133[38], 136[2], 137[35].
chirurgien des pauvres 384[33—37].
Chissiaco (de), Petrus, dictus le Conte, » consiliarius episcopi 54[12].
Chivallerii, Leodegarius, syndicus (1466) 13[1], 17[20].
Chivilliard 83[15].
Chivrone (de), Urbanus, protonotarius 67[37].
chivroni *m pl chevrons* 170[3], 359[18].
Chivronis dominus, Franciscus 80[19].
Cholex (bâtie de) *(Genève)* 320[28].
chorus S. Petri. — *Voir* ecclesiae.
choses perdues et trouvées 519[33], 522[7—11].
Choutagnia *la Chautagne, sur la rive gauche du Rhône, au sud du Fier (Savoie)* 75[32], 76[31].
chuyr. — *Voir* cuirs.
cidre 292[39].
ciepes *oignons* 257[33].
cimbalum. — *Voir* cloches.
cimiteria *n pl cimetières* 20[36], 21[5]. — *Voir* sepulturae.
circonvicini 12[14], 270[18-27].
circuli *cercles de tonneaux* 120[4], 160[27—30].
cises. — *Voir* sisiae.
Citadin de Genève (Le) (*v.* Bibliogr.) 30[16], 31[6].
citationes, citare 25[11-13-17-19-21—33-28], 42[20], 120[14], 358[13—19], 465[11-27].

cives et burgenses 1[23], 13[4], 35[34-35], 69[5-10], 86[6-8], 97[4], 102[1-5-14-17-23-26-34], 106[35], 107[13-37], 121[24], 125[3], 150[24-29-36], 161[24], 168[19], 180[10], 188[29-31], 207[21-24], 208[1], 209[19], 212[9], 246[31], 247[3-5-9-13-20-26], 255[9-11-32], 264[8-23-24], 273[35], 276[1], 277[24], 280[16-18], 281[19], 286[36], 289[7], 295[20], 351[7], 410[10], 418[7-12-17], 466[8], 467[13-14], 470[22], 472[14], 473[2-27-31], 488[7], 515[15].

cives, burgenses et incolae civitatis Gebenn. 31[17], 35[11-23], 52[32], 53[9-14], 82[18], 97[9], 98[21], 111[8], 250[1], 283[28], 293[32-34], 357[26-33], 358[15-21], 387[22], 426[4-28], 483[23], 488[15], 515[23], 542[20-23]. — *Voir* burgenses; incolae.

civilegium *traité de combourgeoisie.* — *Voir* burgensia.

civitas. — *Voir* communitas civitatis.

civitatis Gebenn. territorium et suburbia, villa, et franchesiae 15[27], 29[37], 30[22-27], 36[3-5], 49[11], 53[9-15-27], 55[6-19-24], 57[10], 61[15], 68[37], 74[13], 76[1-39], 82[18-38], 86[1], 161[11], 168[17], 186[32], 190[31], 191[16-23-29], 192[8], 193[30], 194[13], 231[36], 232[2], 388[12-13]; — est francha 85[16]; — ingressus 106[9-14]; — absentare 186[24], 306[26], 336[13], 374[31]—375[9], 476[9], 506[30], 532[27]; — vacuare 121[4], 124[14], 191[1], 194[18], 196[8], 231[36], 233[18-27], 248[11], 249[10], 257[25]. — *Voir* franchesiae; suburbia.

clama *crie, proclamation* 23[34], 24[10-25-37], 27[20-21-23]. — *Voir* cridae.

clamor 72[9], 273[7-18].

claustrum ecclesiae cathedralis Gebenn. 1[18], 73[12], 87[29], 89[22], 97[5], 99[12], 111[35], 115[8], 246[24], 247[33], 255[5], 264[20], 267[1], 297[36], 298[6].

clausules 462[29—36].

clausures. — *Voir* clôtures.

clavarius, claveyre, *percepteur des amendes,* clavariae officium 179[29], 190[6], 203[28].

Clavelli, Humbertus, notarius 20[4].

claves 5[12], 110[34], 535[35]; — archae 364[8]; — artilleriae 112[21], 147[35]; — civitatis 75[1—5], 131[32], 254[24—26], 306[7—12], 432[6]; — croctae 147[35], 342[11-16].

clavin *clouterie?* 205[1].

clees *claies* 541[16].

clericaturae officium 14[7]. — *Voir* secretarii.

clerici *clergé* 4[6], 87[4]; — ecclesiae S. Gervasii 5[21].

clerici 154[29].

clerici *clercs* curiarum 23[12-24-35], 24[12-26], 25[38], 26[16-18-25-30], 27[4-6—18-22], 40[15], 43[2], 45[32]. — *Voir* Bramerelli.

Cletae *Les Clées (Vaud)* 34[24-27-32].

clochers: de Saint-Gervais 364[12], 432[26]; — de Saint-Pierre 307[30], 364[11], 432[25]. — *Voir* gaite.

cloches 307[24]—308[11], 421[15], 431[35], 432[29—31], 509[30]; — de l'évêque 365[12]; — de Saint-Germain 363[20]; — de Saint-Pierre soit grosse clouche 97[6], 109[18], 185[23], 212[7], 246[26], 247[34], 252[8], 255[5], 264[21], 271[17], 298[1-8], 306[15], 312[22], 334[10], 348[14], 522[30]; — de tir 518[3-4]. — *Voir* copts.

clôtures (clos-), cloysons 191[34], 224[14], 232[6], 259[15], 338[2], 359[11], 445[15—22], 458[22—25], 510[11], 533[33].

clouse *cloche.* — *Voir* cloches.

Clyssy, Johannes, canonicus 37[37].

Cochet, Pierre, pelletier 136[3].

Cocquet, Johannes, n. — *Voir* Coquet.

coctonerius *cotonnier.* — *Voir* Porta (de), G.

codicilles 462[29—36].

coena (sopée, supée) souper 3[7], 4[37], 5[14], 158[2], 160[5], 283[4], 481[17], 516[26].

Coenneti, Johannes, dictus Faulcon, herauldus ducalis 68[3].

coffres. — *Voir* arcae.

cognitio judicialis 25[32].

coiffure des épouses 311[33]—312[7].

colère (cho-) 380[35].

Colin, Joham, pelletier 137[35].

collard. — *Voir* poenae.

collaterales 200[12]; — collateralis consilii Chamberiaci; *voir* Gorrati, P.

collatio *collation* 58[1], 88[35], 155[2-22], 163[9], 387[12].

colle (cole) d'affaicteur 206[3].

collectae 13[30], 98[17].

collège 382[10]. — *Voir* scola.

colletum *collet* 64[29].

collieux [animal] malade 104[6].

Collin, Germain, pelletier 133[38].

Collognier *Cologny (Genève)* 58[5-7-9-29].

Collognierii, procurator fiscalis baroniae Gay 167[21].

collovrinarii (colo-) *coulevreniers* 81[11], 132[6], 181[29-34], 232[1]. — *Voir* reges.

collovrine 148[27], 232[2-3].

colonae domorum *poutres soutenant les «dômes»* 84[28], 119[23].
color: croceus 64[23]; persicus 64[24]; vestis 177[34].
colore quovis quaesito 12[4], 24[23].
combourgeoisie, comburgenses. — *Voir* burgensia.
comestibiles res 199[7].
Comitis, Franciscus 303[9].
commanceur. — *Voir* ancommanceur.
commendatarii prioratus: de Aquis 66[27]; — Thononii 66[27]; — Villae in Michaillia 66[28]; — praepositatus Montisjovis 77[29]; — abbatiarum Habundanciae 77[30]; — Paterniaci 77[29]; — Staphardae 77[30].
commis [à l'église] 385[29], 388[8-10-14], 389[16].
commissarii, commissiones 11[3], 25[10], 29[38], 146[10], 303[22-24-34]; — apothecarii 32[2—7-18-25]; — ducis Sabaudiae 77[34], 140[31]; — prothocolorum 332[23]; — relevationis instrumentorum 332[24].
commissions des reconnaissances 463[31].
commons (-muns) *propriétés publiques*, communes 234[24-28-31], 259[18-23], 286[8-10], 294[25], 337[38], 343[10—22], 349[32], 350[2], 351[35], 359[14-20], 429[22-31], 430[14—19], 508[1], 532[33].
commun (le), le peuple 360[5-13].
communitas civitatis, civitas 13[19-24-26-28-35], 14[1], 35[34], 36[10-13], 69[11], 169[18], 187[1], 188[13], 247[36].
communitates [patriae Sabaudiae] 145[2].
compagnie des anciens et commis 388[8].
compaignon (-pa-) 159[13-23].
comparationes, comparentiae *comparutions* 22[35], 27[5-8-14]; — non comparentes 251[31], 263[1—11], 272[33].
compater *compère* 54[7], 385[16]. — *Voir* parrains.
Compesio (-pei-) (de), Amedeus Boni, dominus Gruffiaci 68[25].
Compesio (-pei-), Georgius, prior Megevae 68[25].
Compesio (-pei-) (de), Jo., episcopus Thaurinensis (1469 1483) 30[34]; deinde Gebennensis (1483 - 1484) 68[28], 69[27] - 70[38].
Compesio (de), Philibertus, dominus Capellae 28[35].
Compesio (-pei-) (de), Philippus, sedis apostolicae protonotarius, Gebenn. et Lausannen. ecclesiarum canonicus, vicarius generalis Gebenn., decanus Sabaudiae 19[33], 29[19-21], 30[11], 31[8-13], 68[23].
completorium *complies* 64[14].
complices 299[18].
compositiones, componere 24[4-6-9-12-32], 374[23].
compromis 347[15], 463[1-2].
compulsio 23[13].
computi: syndicorum 14[22—31], 113[7], 121[27—33]; thesaurarii 148[4-9]. — *Voir* auditores computorum.
concives 97[13-14].
concordare, concordium 26[27], 45[4], 306[19].
condempnare (-natio) 29[39], 86[2], 129[34-35], 306[29], 449[1—38], 456[31].
conductores 9[38], 11[32].
conférence des ministres 378[36], 379[8].
confesser *v a* (recevoir la confession) 128[8], 163[24].
confession de foi 502[20-32]. — *Voir* profession.
confessions soit reconnaissances de dette 463[11—16].
confirmatio statutorum etc. 293[18—25].
confiscation 193[31], 430[11], 518[35].
Conflans (de), Guillermus, episcopus Gebenn. (1287 - 1295) 88[26].
confoederati 50[5], 53[4]. — *Voir* Helvechii.
confratragium *contribution des membres d'une confrérie* 5[36].
confratiae *confréries* 55[33], 56[8], 92[8—93[21], 165[8—12], 176[29], 177[1], 267[31]—268[16]; — earum bona 303[20-29]; — des pelletiers 132[10]—138[23]; — de Saint-Antoine de Padoue des bouchers de Longemale 156[9]—160[24]; — Sancti Sebastiani archeriorum 153[22-30]; — Sancti Spiritus 2[18]—6[7].
confrontation 492[28].
congregation (assemblée des fidèles) 333[19-21].
congregationes illicitae 181[22], 182[5-9-12], 214[27-33], 235[14].
congé 464[22].
connestabilis *n m connétable* 182[3].
connestable du jeu de l'arquebuse 517[6-7-14-15], 519[3-32], 520[7-11].
Conodi, Petrus, advocatus fiscalis, j. u. professor 40[37].
Conodi, Robertus, j. u. d., advocatus 167[1], 170[38], 174[14].

conscienciam (juxta suam; ex certa) 61[28], 86[14].

consequentia 106[23], 180[32], 181[7].

consiliarii civitatis, consules, consulares, prudhommes (prou-) 1[1—14], 13[36], 31[27], 35[20, 22, 27], 37[6], 63[7—13], 96[24], 131[19], 149[12], 176[4, 7, 9, 25], 198[24], 199[20—27], 207[13—23], 209[31], 210[1—10], 255[8], 280[7, 19], 281[20], 292[20], 294[32], 364[5, 21, 30], 365[7], 442[8]; — constitutus dum vixerit 90[8]; — debatum inter se moventes 1[5], 296[20—26]; — deficientes in consilio 74[2], 77[17—22], 80[28, 30], 149[17], 211[33]—212[2], 228[9—16], 235[20], 265[6—11], 281[29—32], 301[27, 35], 302[11—17], 310[16—27], 361[1—7], 363[24—26]; — eorum electio 98[3], 114[5], 183[11], 210[2], 213[23]; — eorum grossus, *voir* solidi; — eorum numerus 114[2]; — revelantes gesta in consilio 106[24—28], 210[5], 214[18—26]; *voir* revelantes; — non sint officiarii [ducales] 113[3], nec de consilio episcopali 118[3], ni châtelains 345[3]. — *Voir* syndici et consiliarii.

consiliarii ducales. — *Voir* Lyobardi, P.

Consilii, Aymo, vicecastellanus Thononii 167[23].

Consilii, Hugoninus, notarius, syndicus 58[2], 97[13].

consilium *avis de droit*, consulere, consultatio 1[24], 250[23], 252[26], 404[21].

consilium ducentenarium 251[18], 253[32], 254[9, 17], 256[33], 262[16, 21], 263[15, 27], 266[5, 7, 34], 271[31, 37], 279[30], 280[25, 30—33], 281[6—8], 289[25], 293[10], 297[2, 12, 21], 301[28], 302[12], 303[12], 304[9, 26], 307[8, 26—32], 310[30], 313[22, 25, 31], 315[13, 25, 29], 332[30], 333[6, 17], 334[1, 6, 14, 32, 35], 335[2, 5, 19, 34], 336[6, 17], 338[19, 25], 339[2, 21], 340[10], 342[5, 33], 343[33], 344[7], 345[2], 346[21], 347[5, 14, 19], 353[32], 357[9, 17—22, 24], 358[23, 38], 360[17, 24, 30], 361[2, 20, 26, 28, 33], 363[18], 364[9, 21, 26, 30], 365[10, 30], 368[16], 383[3, 12], 390[31], 392[25], 394[33], 395[2, 7, 11, 17, 28], 408[14], 410[4], 411[17, 27], 413[17—24, 29], 414[14], 415[7], 416[10—20], 422[37], 423[3, 5], 430[25], 432[35], 437[29], 460[29], 482[2], 483[3], 490[2, 12], 500[21], 512[29—35], 524[34]—525[29], 529[15, 30], 540[31]; — ejus electio 281[6], 299[10]; — expresse datum 287[8]; — cum eo major pars civium et burgensium qui capita domorum dicuntur 295[26], 296[2, 12]; — confirmatum 299[3—11]; — serment 410[6].

consilium ducis Sabaudiae in Chamberiaco residens 6[15], 145[23], 225[7]; — secum residens 6[15], 29[33], 30[6], 42[22], 77[34], 139[10, 27, 36], 140[9, 14], 217[22—30]; — ultramontes residens 6[15].

consilium episcopale Gebenn. 15[19], 17[19], 20[3], 31[25, 30], 39[34], 41[5], 103[22], 118[3], 121[3], 169[6, 19], 170[24, 35], 171[6, 22], 174[9], 184[13], 200[8], 214[19, 29], 215[30], 218[7], 246[29], 252[11], 276[30, 38], 277[4]; — ejus consiliarii 28[36], 41[5], 54[13]; *voir* Chiasso (de), P.; Compesio (de), Philibertus; Conodi, P.; Coterello (de), M.; Espagniaco (de), G., Ja. et Jo.; Farodi de Grandivalle, P.; Malvenda (de), A.; Marcossey (de), G.; Mermeti, P.; Monte Canuto (de), Jo.; Polliuti, Jo.; Saconnay (de), T.; Sancto Martino (de), B.; Versonay (de), A.; Veuris (de), C.; Viriaco (de), P.

consilium extraordinarium 149[12], 207[15], 209[19], 212[1], 235[22].

consilium generale civitatis 1[17, 27], 14[24], 36[19], 72[20], 73[8, 22, 35], 81[32], 112[27—30], 113[30, 32], 114[9, 26], 125[24, 26], 147[6], 152[11], 153[10], 167[35], 183[4—14], 212[7—15], 215[18, 23], 217[20, 38, 40], 218[2, 8], 224[31, 32], 246[25], 247[9, 24, 27, 30—37], 248[1—6, 15], 249[31, 33], 251[8, 19, 36], 255[5], 256[9], 262[23, 25, 27], 263[2], 264[17, 20], 266[2, 4, 36], 267[1], 271[5, 16], 280[16, 35], 293[18, 29], 297[34, 36], 299[10], 302[34], 306[15], 312[20], 313[7, 20, 23], 316[5, 25], 333[2, 10], 340[15], 344[34], 345[27], 357[30], 358[22, 28, 31, 32, 37], 359[28]—360[2], 361[25—30], 363[18], 368[12], 377[2], 392[25], 394[9, 15], 395[6, 38], 408[14], 409[28], 410[13], 422[38], 423[6], 432[35], 437[35], 460[29], 483[33], 531[21], 540[28]; — conseil général de 600 chefs de maison 365[14].

consilium majus consilio L 112[1—5, 18], 218[6], 228[13].

consilium ordinarium, parvum, strictum, petit conseil, conseil estroit 1[2, 24], 2[7, 14], 35[15], 37[12], 63[10—12], 69[5, 10], 73[19, 30], 77[19], 81[31], 90[29], 91[5—9], 98[8], 112[10, 20], 116[28]—117[10], 131[17], 152[19], 174[38], 176[21—27, 34], 181[33], 199[10—27], 207[13, 25], 212[11], 215[28—36], 216[1—8], 218[5], 224[32], 235[20], 252[11, 20, 23], 253[3], 256[32], 262[17], 275[22, 35], 277[31], 279[30, 35], 281[6, 8], 287[6], 289[28], 297[26], 299[11], 303[20], 304[2, 18], 307[10], 310[17, 24], 313[24], 316[28], 333[27], 334[32—37], 342[27, 32], 345[4], 358[23, 38],

$361^{8-24.35}$, $363^{5-11.13.14.20-28}$, $365^{6.7.20.29}$, 368^{28}, 372^{22}, 380^{37}, 382^{29}, 383^{2}, 387^{13}, $390^{20.30}$, $391^{2.15}$, $392^{3.15.25}$, $393^{20.28}$, 394^{18}, $395^{10.21.38}$, $396^{14.20}$, $408^{14.20.24.30}$, $409^{2.11}$, 411^{26}, 413^{26}, $414^{13.15}$, $415^{6.11}$, $416^{25.32}$, $417^{6.13.18}$, $418^{3.22.28.33}$, $419^{19.28}$, $420^{7.10.18.36}$, $421^{7.11.13}$—423^{7}, 430^{22}, 432^{34}, $434^{16.24.29}$, $435^{6.15.21}$, 437^{28}, 460^{29}, 470^{9}, $490^{1.22}$, $491^{1.6}$, $500^{21.22}$, 512^{25}, 529^{35}, $540^{25.30}$; — ejus electio 280^{31}—281^{2}, 334^{32}—^{37}, 411^{15}—^{35}; — préséance 412^{24}—^{26}. — *Voir* consiliarii.

consilium pacis 249^{23}—252^{36}.

consilium quinquagenarium seu de Quinquaginta (L) 174^{28}, 185^{37}, 190^{3}, 211^{34}, 212^{11}, 215^{11}—^{15}, 218^{6}, 224^{32}, 248^{30}, $249^{7.18}$, 251^{17}, 254^{4}, 256^{32}, 264^{13}; — resecatum ad 25: 1^{15}—^{26}, 77^{21}; — consilium quinquagenarium seu sexagenarium consilio ordinario adjunctum 152^{11}—153^{12}, 165^{18}, $167^{31.34}$, 181^{2}, 201^{33}; — consilium generale repraesentans 183^{8}—^{14}.

consilium secretum 253^{33}.

consilium sexagenarium (LXrium), conseil des Soixante 265^{15}, 266^{34}, 296^{21}, 363^{18}, 365^{20}, 383^{2}, 390^{32}, 413^{19}, 422^{37}, 432^{35}, 512^{24}, 524^{34} 525^{9}.

Consistoire ecclésiastique 380^{35}, 382^{31}—383^{19}, 386^{18}, 389^{37}, $390^{2.19}$—^{28}, 420^{2}, 474^{10}, 475^{11}, 499^{31} - 500^{15}, 501^{31}, $502^{5.17}$, 503^{4}, $504^{2.16.23.37}$, $505^{19.25}$, 512^{15}.

consistoire *audience* du tribunal des dernières appellations 367^{5}, 369.

Constance *(Bade)* 472^{30}.

consuetudo, ut moris est, more solito 26^{30}, 27^{19}, 34^{2}, 35^{1}, 51^{37}, 57^{20}, 60^{19}, $74^{27.32}$, $82^{22.28}$, 97^{7}, 129^{35}, 137^{22}, 161^{25}, 165^{24}, 188^{15}, 198^{11}, 199^{8}, 204^{17}, 232^{30}, 242^{24}, 255^{9}, $264^{14.22}$, $271^{17.27}$, $275^{17.23}$, 293^{20}, 297^{35}, 299^{22}, 312^{22}, 347^{2}, 354^{34}, 375^{32}, 376^{20}, $399^{29.33}$, 522^{17}, $541^{11.18.22.24.26}$; — vituperio digna 192^{12}. — *Voir* usus.

Conte (le). — *Voir* Chissiaco (de), P.

contractus *m pl* 332^{28}.

contradiction à la parole de Dieu 504^{1}—^{8}.

contrafacere *contrefaire* 84^{9}.

contrats de mariage 463^{35} 464^{3}.

contreroleur des maisons 364^{15}, 414^{10}—^{20}, 418^{10}, 427^{31} - 428^{13}, 431^{1}.

contreroullier *contrôler* $148^{15.18.21}$.

contrescel (-seel) 513^{27}.

contumacia accusata, contumaces 88^{20}, 89^{7}, $257^{6.8}$, 272^{37}, 273^{1}, 278^{37}, 370^{34}—^{38}, 389^{28}, 418^{20}, 465^{13}.

convenire *citer en justice* 86^{2}.

conventicules 214^{33}. — *Voir* congregationes.

conventus *couvents* 62^{25}; — eorum bona $303^{19.29}$; — Saint-François $156^{21.31}$, 157^{9}, 158^{3}, 160^{11}, 212^{8}; — Sanctae Clarae 303^{5}.

conversatio bona 3^{5}.

convivia *banquets* 5^{18}, 192^{9}, 336^{20}, 438^{3}.

conys *lapins* 225^{31}.

copertura *couverture* 55^{19}.

copiae *copies*, transsumpts $13^{11.32}$, 25^{5}, $34^{17.30.34}$, 42^{32}, 58^{1}, 80^{12}, $464^{35.36}$, 494^{35}; — tabellionatae 142^{21}, $143^{19.25}$, $163^{9.18}$.

Coppetum *Coppet (Vaud)* 75^{33}.

copts (coux) *coups de cloche* 177^{28}, 185^{1}.

Coquet, Cocquet, Jean, syndic 298^{3}, 353^{26}.

coquini (quo-) *coquins*, coquines $121^{4.6}$, 149^{27}, 161^{18}, 185^{11}, 190^{33}, 194^{12}, 202^{11}—^{16}, 223^{30}, 231^{35}, 258^{11}, 284^{11}, 300^{18}.

corde $354^{1.2}$, 472^{34}. — *Voir* poenae.

coreae, corizaciones, choreationes publicae $73^{5.32.33}$, 115^{23}, $122^{28.34}$, $151^{29.30}$. — *Voir* danses.

coriandre (col-) 315^{5}, 353^{22}, 376^{23}, 388^{37}.

Cornavin *(Genève)* $45^{15.26}$.

Cornelius, C.-A., *Die Rückkehr Calvins nach Genf* (*v.* Bibliogr.) 360^{35}.

Cornes, Corne, Pierre, maître des halles, conseiller 206^{21}, 213^{25}.

cornet [de veilleur] $177^{26.28}$.

Corniers, Guillaume, pelletier 134^{2}.

corratagii (-terii) *courtiers* 189^{15}—^{17}, 302^{1}—^{10}.

Corraterie. — *Voir* carreriae publicae.

Corsier (d. de), Glaudius 131^{3}.

Cortagerii, Petrus, [consiliarius] 46^{30}.

cossoni *revendeurs* 117^{32}. — *Voir* revendere.

Costes (des), Mamert, lieutenant de Bresse 217^{28}.

Costis (de), Johannes 8^{22}, 12^{21}.

costu (sine) *sans frais* 14^{1}.

Coterello (de), Matheus, visitationis dioecesis Gebenn. sigillifer ac curatus Nactagii 41^{2}.

Coteret, Gilet, pelletier 132^{28}.

coup d'épée 215[1]; — de poing 215[1].
cour (court), tribunal: du lieutenant 302[21], 335[36], 428[34], 430[29]; — des châtellenies 525[10-17]; — de Jussy 357[4], 491[11]; — de Peney 49[17]; — de Saint-Victor et Chapitre 457[2]. — *Voir* curiae.
couronne du roi de l'arquebuse 516[16—19].
cours des maisons 355[2].
Courtet, Raoulet, pelletier 132[27].
Coutau, S., *Archives de la Société de l'Arquebuse* (*v.* Bibliogr.) 520[20].
couteliers (cu-) 336[21].
couturiers 484[4].
creditores 21[26], 22[1-8-16], 43[21-30], 171[20-28-31], 172[1-4-9], 173[6]—174[3].
Crest (du), Nycollinus, n., syndicus 298[2].
Cresto (de), Ludovicus, presbiter 230[8].
Crez de la Renollière *(com. Plainpalais, Genève)* 288[3].
creu *cru* 288[9].
cridae *cries, publications* 26[13-17-19-23], 27[32], 38[34-35], 58[5—30], 60[3-15], 61[13-30], 65[12], 72[9-29], 95[38], 99[19-24-28], 100[32], 104[19], 105[8-9], 106[12], 115[28], 120[9], 121[18], 122[3-8-12-27-32], 123[2-14-28-32], 124[8-13-22], 147[11], 151[22], 155[34], 156[2], 161[14], 168[14], 180[18], 189[15-20], 193[18-21], 195[12—37], 196[3], 201[30], 203[7], 207[7], 208[14], 210[12-24], 211[20], 218[24]—224[39], 225[30], 227[3-7], 230[16], 232[10], 233[20], 234[1-14], 235[5], 248[9], 255[10], 257[13]—259[37], 260[14]—262[7], 262[11-34], 264[31]—265[5-20], 269[3-7—37], 270[1—32], 275[31], 283[27], 284[1], 285[29], 287[11-33], 288[36], 289[31], 291[6-8-26-28-36], 292[1—10-22—35], 293[1—5], 294[29—34], 295[1-21], 299[20]—301[35], 309[7—14], 315[30], 334[11-15], 336[27], 339[28]—340[12], 345[10-23], 346[13—39], 347[39]—351[28], 352[29]—353[30], 354[15]—357[7], 372[7—10-24—32], 373[1]—374[3], 374[31]—375[3], 375[27]—376[35], 426[30], 467[32], 468[8], 474[12-29], 478[10], 507[6], 508[32], 521[17-25], 522[7—18], 525[25], 526[3-22], 529[19], 530[1-13-22-37], 536[7], 537[21-31], 538[5], 538[24].
cridae *m pl*, praecones *crieurs publics*, voce cridae, cridare 8[15], 146[17], 182[20], 189[28], 193[8-13-23], 212[7], 252[22], 261[5], 262[6], 295[34—39], 299[23], 338[14], 353[28], 466[24], 520[21]—522[22]. — *Voir* praeco; Fontane J.; Nycolas, Ja.; Rouge seu Rubei, J.
crimina, crimes 65[34], 379[22-25], 380[1—6-34—38]; — civils 380[29—33]; — fragrans 123[10]; — infamants 380[6]; — méritant séparation de l'église 380[6].
criminosi 21[35], 22[26], 123[9], 491[37]—493[19].
Cristoffle, prédicant. — *Voir* Fabri, C.
crochets (-chés) [pour incendies] 147[23].
crocte. — *Voir* grotte.
croctonum *croton, cachot* 296[25], 316[21].
Crosa (de), Guillelmus, notarius, cons. 80[24], 90[28], 103[17], 131[5-20-25], 132[5], 143[28], 146[32].
Croseto (de), Andreas, canonicus Gebennensis 68[2].
crosse du crieur public 522[17].
cruces appositae in possessionibus 198[32-35].
Cruse, Louis, dit Guerbin, imprimeur 9[6].
cuirs (chuyr, cuyrs) 205[13-14], 538[3].
cuittement *adv quiètement* 178[28].
Cuendoz, Johannes, dictus Marcoz, socius procuratoris generalis 299[33—36].
cugni *coins* monetae 306[3].
Cuillier, Pierre, de Bâle 375[34].
cuivre (cuy-) 205[20], 206[4], 473[19].
culpabiles 24[2].
Cuneo *Coni (Italie)* 42[1].
cuppa, coppe *coupe, mesure pour les grains = 77 litres* 192[27], 259[5], 271[3], 280[6-7], 343[36], 468[13], 508[20].
curare *curer* 84[26], 85[8].
curatelle 463[30], 497[11—14].
curati *curés* 20[34], 34[6]; — parrochialium ecclesiarum Gebenn. 55[21-28]; — Magdalenes 137[38], 138[2-10-13-16]; Sancti Gervasii 3[21-25-30-35-36]. 4[13]; — Nactagii; *voir* Coterello (de), M.; — de Vyu; *voir* Marcossey (de), Jo.
cure de Jussy 355[6], 356[32].
curia apostolica 264[8], 280[17].
curia spiritualis Gebenn. 26[27], 171[1-3]; — officialis 87[29].
curia Viennae *cour métropolitaine de Vienne* 255[12-14-24-27], 256[5], 280[18].
curiae *cours, tribunaux* 21[12-14-17-26], 23[19-23—29], 24[30], 26[11], 27[6]. 86[8]; — Gaii 167[24]; — Pigneti 43—44. — *Voir* cour.
curiales, curiaux (-rialz) 55[22], 308[19], 345[21—25], 355[12], 489[22]—499[13], 504[29], 508[23—30].
currus *m pl* chars (charres) 7[21], 46[25], 84[23], 170[6], 482[35], 538[8—22]. — *Voir* charrets.
Cursillia *Cruseilles (Hte-Savoie)* 117[14—18].
Cursilliat. Tierry, catellier 313[26].

Curtet, Jo. Amyé, premier syndic 303[8], 335[21].
Curtilliet, Jaquemet, pelletier 132[28].
curtils *courtils* 149[28], 533[24].
custodes 10[19], 60[27], 98[9]; — carcerum 286[35]; — monetae 45[35]; — portarum 56[23]; — turrium 249[21]; — custos signeti episcopalis; *voir* Perrodi, F.
custodia, custodire 22[25-33], 59[2], 84[4]; — bonorum levatorum 204[10]; — domus 354[25]; — nocturna civitatis 105[32].
cyepae *oignons*, cypes 162[1], 285[32].

D.

daciarii *percepteurs* 79[10].
dacia *n pl octrois* 129[20].
dacilles *dés*. — *Voir* ludi.
Dada, Denis, conseiller 213[25], 217[10].
Damiens, Perrenet, pelletier 136[2].
damna (damp-, dan-) et interesse 42[9].
dampna. — *Voir* dommages.
Daneau, Guillaume, syndic 217[13].
D'Angiville, notarius 76[17].
danses 348[31], 380[4], 480[25], 504[20—28], 509[23]. — *Voir* coreae.
Dassier, Pierre, notaire 8[28], 30[15], 31[3], 83[10], 200[16], 209[10], 228[33].
Dauphiné (Daulf-) *(France)* 472[28], 513[2—38].
daxilli. — *Voir* ludi.
dearparer *désalper* 28[11].
débat 345[14], 507[17].
débauche 531[13].
debitores, debita 21[25-36], 22[2-7-29], 26[10-14-18-20-23], 50[17-22-24], 243[28], 253[7-9], 273[19], 275[21], 303[37], 360[29—34], 446[12], 483[22], 489[8], 491[22—25]; — civitatis 93[21—94[33], 360[23—28], 423[26-30], 427[1-17], 483[8]; — debitorum fiscalium more 80[10], 94[8], 125[33].
decani: Albonae; *voir* Brochuti, Jo.; Malvenda (de), A.; — Annessiaci; *voir* Menthone (de), F.; — Sabaudiae; *voir* Compesio (de), Ph.
dechergiare *décharger* 46[23-26].
decimae *dîmes*, decimare 315[21—27], 346[30—347[3], 355[6], 457[4].
decimarii *dîmeurs* 315[20].
decinariae (-ma-), disenae *dizaines* 73[16-17-26-29], 248[32], 249[8-15], 262[29], 293[15], 297[9-17], 338[27], 426[24].
decinerii (-cenn-) *dizeniers*. — *Voir* desinerii.
decoppillier *tailler* les haies 508[7].
decridare *décrier* 168[14].
Decrosa. — *Voir* Crosa (de).
Decuria [Claudius], notarius 29[7].
défaut (deffault) 398[33-36] — 399[10].
defectus (def-) 31[18].
defrauder *v a frauder* 186[23].
defuncti, mortui, morts 3[24-26-32-33], 4[4-7-12-17], 134[18], 135[15], 137[6-8], 264[35], 514[15].
déguisements, deguisatus 60[4], 348[32], 534[20]. — *Voir* habitus; momons.
Dei servitium 3[2]. — *Voir* parole de Dieu.
délais, termes 402[1—21], 403[5-9], 420[21-28-32-34-37], 421[3], 423[34—36], 424[7—10], 426[17], 427[5-13-28], 429[32].
De la Pallu, Jehan 357[3].
Deleamont (-leal-), Franciscus 140[35], 143[31], 146[9].
deliberatio matura 31[24], 86[15].
delinquere, delinquentes, delicta 7[33], 21[16], 24[6], 29[37], 85[32], 86[9], 306[31]; — delicta punienda ubi patrata fuerint 51[37], 445[9—13], 458[18—21]; — delinquentes fugitivi 297[1—10].
demi quart (mesure) 520[33-34].
Demole, Eugène, historien et numismate genevois: *Histoire monétaire de Genève* (*v.* Bibliogr.), 302[21], 305[31], 306[9]. — *Le culte préhistorique du soleil*... (*v.* Bibliogr.) 38[30].
démolition des faubourgs 362[5—13].
denariae (-riatae, deneries), *denrées* 1[30], 6[28], 7[30], 21[1], 28[23], 31[19], 33[5-9-22], 507[29].
denarii *monnaie* = 1/12 de sol 13[31-32], 22[25], 23[20-25—27], 25[3-4-8-18-24-25-29], 26[15-17-19-24], 27[10-12-20-27-29], 32[9], 55[9-27], 61[24-26], 75[33], 103[30—37], 104[10], 124[33], 134[21-23], 135[2-12], 136[37], 137[2-5-11-23], 158[33], 159[1], 195[27-28], 203[22], 219[32—34], 220[12], 226[32-33], 232[25-26], 234[21], 260[21-23-24], 269[34], 273[3-5], 278[22], 279[2], 295[1], 340[10], 353[35-36]; — grossi 25[36-37], 26[31-32-34].
deniers à Dieu *arrhes* 137[32], 159[4].
denunciator *dénonciateur*, denunciatio. — *Voir* revelantes.
Départ de Bâle 375[4—26], 438[9]—460[24], 524[23].
depascere 27[29].
dépêches, dépêcher 424[28-32], 425[22], 430[27].

deplicare *déballer* 83[23].
depositio testium 20[30], 27[11]. — *Voir* testes.
dépôts 486[26—35].
depraedatores 262[8—13].
Deree (de), Loys, président de Savoie 217[25].
derisio justitiae 22[2].
derogare 7[26].
Des Ars, Aymé, geôlier 438[7].
Des Ars, [Jacques,] syndic 474[9].
desinerii (-igna-; decina-; -cima- disen-) *dizeniers (-zi-)* 56[23], 60[24], 62[26], 68[7-10-30], 80[28-30], 248[32], 249[2-8-15], 251[25], 252[4-7-8-14-19], 262[18], 293[14], 309[2-35], 336[10], 339[23-25], 365[2], 385[9], 415[17]—416[4], 425[27]—426[29], 476[37], 527[16], 532[10-21], 542[8-9]. — *Voir* decinariae.
desjuné *déjeûner* 159[24].
Destanchia, Franciscus, vicecastellanus Galliardi 167[22].
destopellier *v a désencombrer* 178[14].
detinere, detentio. — *Voir* carceres.
detraction 380[19].
devestiture et investiture 496[19].
diable (dy-) 385[22], 479[25], 519[13].
diabler *v* 422[22], 519[13].
diacres (dy-) 377[22], 383[21], 385[30].
dialectique (dy-) 382[18].
dictiones seu vocabula 25[7].
dies: dominicus 20[37], 21[25-29], 28[22], 43[19-24], 64[8], 124[1—8], 154[18], 202[7], 269[4], 308[36], 333[30], 334[7], 336[32], 337[4], 348[2-17-30], 356[21], 385[30], 386[7], 387[23], 403[2], 409[10], 410[13], 470[12], 474[18], 475[4], 491[19], 500[25], 509[15-27], 512[19], 517[2], 526[30], 527[2], 530[27], 531[7], 540[32-33]; — Lunae 21[13], 256[34], 272[23], 281[23], 292[10], 335[8-35], 364[23—25], 397[8], 421[14], 491[11]; — Martis 21[12], 63[12], 91[8], 114[4], 179[15], 365[29], 409[10], 421[14]; — Mercurii 194[31], 272[25], 281[24], 364[9], 365[29], 397[3], 426[31], 474[12], 540[34]; — Jovis 21[13], 256[34], 292[16], 335[36], 364[20], 365[29], 388[15], 426[21], 491[8]; — Veneris 32[17], 63[12], 114[4], 194[31], 232[32], 272[25], 281[24], 397[3], 410[4], 421[14]; — sabbativi 64[13], 152[2], 190[26], 194[31], 195[4], 208[18], 231[17], 232[32], 233[3], 258[6], 272[25], 275[27-32], 296[38], 300[35], 301[2], 337[11-34], 349[5], 373[29], 397[10], 426[21], 525[22-33]; — festivi, feriae 20[37], 21[25-29], 27[1-3], 28[22], 43[20-24], 64[6-14-18], 124[1—8], 154[15-22], 194[9], 223[35], 269[1—8], 402[22]—403[9], 491[9], 540[27—35]; *voir* festa; — fori 32[21], 47[1], 104[22]; — juridici 87[14], 292[16], 302[21-22]; — mercati 124[31], 195[4], 203[16], 226[17], 293[13], 297[24], 397[11], 474[30], 525[23]; — sollennes 21[26]; — vigiliarum apostolorum 64[13].
Diesbach (-parc), Bastianus, scultetus Bernae 266[11].
dilationes 22[13], 23[7].
dîme. — *Voir* decimae.
dîner, — *Voir* prandium,
dioecesis (dio-, dyo-) Gebennensis 41[9], 65[22], 69[26], 166[33]; — Lausannensis 40[2], 166[33]; — Sedunensis 166[33].
disci *plats* 187[34], 188[6-15].
discipline ecclésiastique 382[20].
discordia inter consiliarios 1[5].
disenae (-ze-) *dizaines*. — *Voir* decinariae.
disnee *n f dîner*. — *Voir* prandium.
disponsaciones *épousailles*. — *Voir* matrimonium.
dissandouz (-duz) *samedi*. — *Voir* dies.
dissipare *v*, dissipateurs 171[30-33], 481[22].
districtus *districts* 6[25], 52[32], 53[10-12], 54[1].
ditio (-cio) 6[24], 7[1-15], 9[32-38], 11[9], 12[1], 80[12]; — citra et ultramontana ducis Sabaudiae 9[35], 11[5-27].
divina *service divin* 21[8-28], 43[22], 64[7], 105[9], 121[6], 194[10], 202[8], 257[22], 284[7], 300[10]. — *Voir* sermon.
divites 104[14], 179[17], 254[32], 306[34], 314[9].
doctores decretorum, utriusque juris, docteurs 55[29], 59[13], 120[18], 250[24-25], 377[21], 381[32]—382[29]. — *Voir* Brochuti, Jo.; Conodi, R.; Grossi, G.; Malvenda (de), A.; Malvenda (de), Ja.; Millieti, P.; Piocheti, A.; Salterii, L.; Sancto Martino (de), B.; Veuris (de), C.; jurisperiti; professores; — non admissi ad syndicatum 116[26].
doctrine 378[3-5-35], 379[6], 380[3—14], 381[33], 382[1].
dolium (-leum) *tonneau* 204[1], 205[30-21], 218[10]; — interistile *étanche*? 96[10], 202[35],
dolus — sine dolo 34[12].
domicilium 83[30], 397[20].
domini domus *chefs de maison* 60[25-29]. — *Voir* capita.
domini utiles 184[1-6-11].
dominia ducis Sabaudiae 6[19-25], 7[1-11-15], 8[13].
dommages (-mai-), dampna 58[26], 498[6—18].
domus 84[17], 178[7—11], 186[21], 252[1], 267[24], 286[25], 294[1]; — Anthiochia (de) 28[29]; —

episcopi Nyciensis 40^{28}; Nergaz, Ja. 84^{16}; Noblet, P. 135^{36}; Versonay (de), A. 54^{7}; vicarii 83^{26}; — pour les prédicateurs 346^{9}; — deruptae 306^{21}.

domum unam in civitate debent habere burgenses 36^{4}.

Domus communis Gebenn., villae; Maison de la ville $13^{6, 11}$, $14^{8, 14}$, $33^{4, 27}$, 34^{14}, 35^{15}, 57^{28}, 73^{20}, $100^{4, 17}$, 112^{15}, 114^{24}, 118^{29}, $139^{29, 37}$, 220^{22}, 228^{14}, 249^{2}, $256^{18, 27}$, 275^{28}, $281^{1, 8}$, 307^{31}, 315^{28}—316^{13}, 352^{20}, 354^{13}, 410^{26}, 417^{6}, 418^{34}, $419^{8, 18, 29}$, $430^{21-25, 31-37}$, 514^{25}, 525^{3}, 526^{18}, 538^{4}; — camera auditorum computorum 294^{9}; — aula, salle du Conseil 131^{17}, 298^{11}, 431^{3}. — *Voir* grotte.

Domus episcopalis 26^{7}, 31^{30}. — *Voir* Évêché.

domus infectae $104^{33, 34}$, 121^{11}; — locatae 122^{24}, 162^{3}, 193^{13}, 194^{4}; — ruinosae 183^{16}—184^{16}.

dona, munera, donationes 22^{7}, $23^{6, 7}$, 114^{8}, 464^{5}, 508^{28}.

donatus *bâtard?* 155^{20}.

Donzel, Jean, conseiller 217^{14}.

Dorerii, Besanczonus, cons. 35^{20}.

doy *doigt, mesure de longueur* 217^{8}.

Draillant (Tralliant) *(Hte-Savoie)* 443^{33}, 458^{8}.

draps, drapiers $162^{30, 35}$, 282^{35}, 314^{18}, 352^{27-34}, 375^{30-35}, $376^{26, 30}$, 472^{34}, 473^{8}, 484^{4}, 488^{22-29}, 535^{23}—536^{6}; — de laine 143^{14}. — *Voir* panni.

droguerie 143^{2}.

droits (droys) *titres* 250^{15}.

droits et documents de la ville 147^{33}, 363^{31}.

droits nouveaux 370^{19-29}, 372^{17-23}.

dubies *doutes* 277^{5}.

Duplastre [secretarius ducalis] 8^{17}.

dupli restitutio 22^{27}, 263^{8}.

Durant, Loys, boucher $157^{8, 19}$, 160^{18}.

Dyvonae *Divonne(Ain)* dominus. — *Voir* Gingino (de), A.

E.

eaux (eauues) corrompues 251^{8}. — *Voir* aygue.

Ebronnensis *Hébron (Palestine)* episcopus. — *Voir* Andreas.

ecclesia Gebennensis 67^{6}, 69^{36}, 167^{12}, 255^{38}, 263^{35}; — ejus jura 34^{10}, 167^{11}. — *Voir* Église.

ecclesiae civitatis Gebenn.: cathedralis Sancti Petri 17^{13}, $67^{12, 25}$, 68^{21}, 109^{17}, 120^{3}, 167^{19}, 173^{33}, 256^{26}, 308^{2}, 337^{4}, $381^{8, 9, 12, 19, 23}$, 475^{17}; altar magnum, majus 37^{36}, 228^{26}, 229^{38}, *voir* altaria; capella secreti conservatoria jurium 87^{19}; chorus 68^{21}, 70^{20}; gaite $177^{24, 25}$; navis *nef* 37^{35}; valvae 87^{13}; *voir* claustrum, clochers, fabrica; — parrochiales 20^{36}, $21^{2, 9, 20, 27}$, 43^{21}, 121^{6}, 124^{12}, 443^{17}, 444^{2}; earum bona $303^{19, 28}$; Mariae Magdalenes 132^{17}, 133^{21}, $134^{11, 14, 38, 36}$, $381^{9, 12, 19}$, cure 135^{27}, 136^{34}, 137^{30}; S. Germani, 296^{37}, 316^{19}, 337^{17}, 363^{20}, 381^{20}; S. Gervasii 3^{21}, $381^{9, 10, 13, 18}$; S. Leodegarii 381^{21}; — Jussy 355^{7}. — *Voir* capellae; parrochiae.

ecclesiastici 31^{17}, 57^{19}, 250^{2}.

échanges 463^{6-10}, 508^{28}, $542^{20, 32}$.

échelles (eschi-) 147^{23}, 178^{7-11}.

écoles: chrétiennes; des filles. — *Voir* scola.

écorcherie. — *Voir* escorcheria.

edicta 22^{10}; — perpetuum 24^{17}, 106^{37}; — ratificata 298^{36}.

édifices appartenant à la Ville. — *Voir* contreroleur.

Église de Genève 333^{32}.

églises, temples 385^{6}; — églises de la campagne 500^{10}—505^{37}.

egulliettes *aiguillettes* 516^{30}.

electio syndicorum 72^{18-25}.

elemosinae (he-) $4^{10, 20, 27}$, 34^{8}, 161^{10}, 195^{36}.

elemosinarii 3^{15}, 4^{34}.

Elvechii *les Suisses*. — *Voir* Helvechii.

embastonner. — *Voir* bastons.

emere 31^{21}.

Emeri, Joham, recteur de la chapelle des pelletiers 138^{18}.

Emerici, Henricus, consiliarius 76^{34}, $90^{7, 26}$.

emina *émine, prélèvement du meunier sur la mouture; mesure pour les grains* (32 émines = 1 octane soit 77 litres) $16^{1, 21}$, 62^{6}, 508^{19}.

eminentiores civitatis 316[8]. — *Voir* apparentes.
émoluments du tribunal des dernières appellations 371[1—43].
empientes *secousses?* 539[31].
encaveurs 353[31]—354[6]. — *Voir* extrameurs.
encedulae *bardeaux* 96[8].
enseignes. — *Voir* signa.
enseyne. — *Voir* marcha seu signum.
enterreurs 514[14, 17].
entreseigne *récompense pour objets trouvés* 519[33].
épicerie (es-). — *Voir* species.
épices (esp-) [des juges] 404[18].
epicothoria *n pl* cheminées 121[18], 207[7]. — *Voir* fornellum.
epidimia *peste.* — *Voir* pestis.
épingles 515[34].
episcopi. — *Voir* Ebronnensis; Lausannensis; Montisregalis; Nyciensis; Thaurinensis.
episcopus et princeps Gebennensis 18[8], 28[3], 32[3], 35[33, 35], 54[39], 55[16], 59[10], 60[19], 61[18], 67[6, 18, 22, 31], 68[12], 74[10], 81[5, 7—13], 131[38], 162[8], 167[5, 8], 170[12], 173[14], 181[35], 193[27], 195[18], 208[29], 213[19], 216[26], 218[28], 219[20], 220[3], 221[13, 23, 35], 222[3, 25], 225[24], 227[7]—228[5], 228[18]—230[7, 20], 232[14], 233[24], 234[6, 18], 235[10, 15], 245[15—20], 248[16, 20], 251[9, 35], 252[31], 253[4], 255[23, 38], 256[1], 257[15], 260[17], 264[34], 269[10], 270[14], 271[8], 282[30], 283[1], 288[29], 289[33], 291[30], 294[31], 296[21, 30, 36], 300[10]. — *Voir* Bauma (de), P.; Championis, A.; Compesio (de), Jo.; Conflans (de), G.; Savoie (de), François; Savoie (de), Jean; Savoie (de), Jean-Louis; Seyssel (de), C.
épouses 311[33]—312[7], 528[20—30].
equi, equae 7[21], 27[35], 84[23, 27], 119[22], 130[10], 170[6], 178[1], 227[16], 283[4, 6], 365[5], 510[10], 540[2, 6].
errages *dettes arriérées* 148[24, 34, 37], 364[1], 365[17].
errer *v colporter* 299[28].
errores 31[18], 63[19].
escheffe *n m cuvier* 178[12].
eschielle. — *Voir* échelles.
escommuniemant. — *Voir* excommunicatio.
escorcheria *écorcherie* 100[10], 101[5], 104[22], 218[30], 220[3—10].
Esertonis, mag., recteur de l'école 196[32, 35].
esgue. — *Voir* aygue.
esminer *mesurer les grains* 508[20].
Espagniaco (de), Claudius, castellanus Gebenn. 41[3].
Espagniaco (de), Jacobus, capitaneus 41[4].
Espagniaco (de), Johannes, magister hospicii episcopi 41[1].
esparigner *épargner* 427[1], 429[15].
espingliers *épingliers* 336[21].
esposemant. — *Voir* matrimonium.
esquenoulx soit «eidguenots», *surnom donné aux partisans de l'alliance suisse* 252[30].
essayeur (-er) de la monnaie 305[5, 36], 414[10—20]. — *Voir* Chasteaulxneuf, C.
Estavayer (d'), Claude, évêque de Belley 217[24].
estraynes *étrennes* 185[24].
estuvillieriae, excouvelières *balayures* 91[14], 164[28].
étain (es-). — *Voir* stannum.
Étrennes genevoises 1926: 246[39], 271[36].
evangelia (evv-) 154[10, 23], 229[6], 282[4, 5]. — *Voir* bible; réformation.
Évêché (-schée) [devenu prison] 374[6, 7, 28], 435[30]. — *Voir* Domus episcopalis.
Everbaux, Colinus 140[36].
exactiones 19[28], 65[3], 492[12].
exactores 76[4, 9, 33], 79[11], 81[22], 94[6], 114[10], 125[32], 190[6], 192[4], 315[13].
examen des docteurs 382[28]; — des ministres 377[35], 378[32].
examina delatorum 96[20—23], 420[15].
examinatio testium 27[11].
exardeatores *débauchés?* 64[8].
exceptions 274[32], 401[28—37].
excessus 21[24].
exchandillier *v a échantillonner les mesures* 487[33].
excommunicatio, excommuniement 3[3, 10], 23[4, 9], 163[2], 171[36], 174[6], 264[5—9].
excouvelières. — *Voir* estuvillieriae.
excubiae, guet 98[22], 105[32], 106[6], 248[30]—249[4, 14—21], 254[3, 5, 30], 288[20—24], 362[13—18], 364[12, 14]; — deficientes 288[22]. — *Voir* gaite; vigil.

excusare, excusatio 74[3], 208[9], 209[22], 228[10], 235[14], 367[30—35], 398[4-30].
exécution des malfaiteurs. — *Voir* exequi.
exemplificare *transcrire* 87[31].
exemplum (cedere in) 123[30].
exemptio logiamentorum 39[1]—41[15]; — de introgiis 91[3]; — introgii et venditionis vini 55[20-30], 62[29-30], 74[17], 81[20—36], 168[1—4], 248[20]; — marchae et repreyselliarum 41[26-27-29]; — pontenagii 125[3]; — talliarum etc. 45[14]—46[15]; — vigilium 59[2-13].
exequi, exequucio, exequutores 21[14-33], 22[12], 25[11—15-21-26-28-30-33-34-37], 26[1—5], 27[2], 29[40], 263[13—24], 464[28], 489[5-10]; — exécution criminelle 374[34], 407[4], 408[8—10-31—35], 431[9], 437[12—15], 493[8—15].
Exerton, Pierre, pelletier 137[34].
exhortation 409[13], 410[6], 411[18].
exitus vini *droit de sortie sur le vin* 248[25—28].
expedire *vendre aux enchères*, expeditio 26[9-11—14-19-24-29-32], 160[32]—161[6], 275[27-32], 520[24]—521[6].
expedire *expédier un acte* 26[25], 27[14]. — *Voir* grossare.
expellere a civitate 100[21], 104[23].
expensae, sumptus 14[2], 22[22-24-31-32-34], 26[8], 49[37], 50[15-19], 51[23-24], 129[34].
experti 114[11].
expropriation pour cause d'utilité publique 267[19—26].
exerter (ess-) *v a défricher* 347[1].
extrameurs (-miours) *encaveurs* extramer *v* (es-) 261[34], 270[3-4], 292[33], 339[32], 528[3]. — *Voir* encaveurs.
extranei, estrangiers, estranges, extrangiers 55[22-35], 56[10], 84[23], 115[13], 117[32], 118[8-12], 121[25], 122[22-28], 123[15], 124[31], 137[17], 162[10-21-29-34], 186[24], 188[28], 200[21], 219[10], 221[30], 227[14], 231[32], 250[30], 251[1-3-4-33], 270[11—24], 272[26-28], 276[3], 282[32], 283[8-12], 285[36], 287[20], 295[5-9-18], 300[19], 308[36], 309[1], 314[15-34], 315[4], 338[24-31], 341[12], 348[18], 349[24], 353[12-15-21], 356[6], 365[2], 374[13], 375[29], 376[12-16-22], 385[16], 386[2], 397[11], 398[28], 436[21], 466[3], 467[15], 470[2], 473[1-20], 478[14-18], 481[26], 482[21-24], 488[17—21], 491[15], 510[19], 527[34]—528[11], 533[15-35], 537[1-13—20]; — undique affluentes 195[5]. — *Voir* advenerii, forenses.
extripata *estrapade* 123[15].

F.

Fabri ou Libertet, Christophe, prédicant 311[35-38].
Fabri, Franciscus, cons. 298[4].
Fabri, Guillelmus, syndicus 35[10].
Fabri, Petrus, serrallionus 260[3].
fabrica ecclesiae cathedralis S. Petri 33[10], 170[13].
fabrica ecclesiae parrochialis 21[7].
fabrique des abbayes 479[18-38].
faces 31[34-37], 32[12-17].
fac-similé 52[19], 246[11].
factores 10[8], 11[30], 129[18].
Fago (de), Anthonius 99[13].
falcare *v* faucher 198[33].
Falcat, François 357[3].
falces (-ses) *faux* (faulx) 84[10], 205[22-23].
Falckner, Heinrich, ratschreiber der stadt Basel 456[6].
fama bona 3[5], 107[37].
familia 42[1-3], 285[28].
familiares 197[13]; — curiarum 25[10], 27[19-27], 43[16], 44[3]; — episcopi 21[18], 57[20].
Farel, Guillaume, réformateur 316[16], 333[17], 345[31].
farina 16[28].
Farodi de Grandivalle, Petrus, in legibus licenciatus, judex excessuum 40[35].
Farqueti, Peytremandus, sauterius 265[10].
fassinae nemoreae *fascines, fagots* 170[14], 188[35—37], 191[9], 201[8].
faubourgs. — *Voir* suburbia.
faucilles (faul-) 205[22-25].
Faulcon (dictus). — *Voir* Coenneti, Jo.
fausseté (faulc-) 379[33].
Favre, Édouard, historien genevois: *Combourgeois* (v. Bibliogr.) 246[11-14].
Favre, Pierre 357[3].
Favyer (-vier), Amedeus, notarius, secretarius 19[12], 69[23-25], 93[21], 95[6], 99[10-31].
feable *loyal* 336[12].
fedae, fees, *brebis* 101[6], 198[4]. — *Voir* caprae.
Felix V, papa 52[23], 53[18], 54[2]. — *Voir* Savoie (ducs de): Amédée VIII.

femier *n m.* — *Voir* fimus.
femmes des conseillers 421[29].
fer (fert) 110[34], 143[18], 205[35-36], 473[16-17].
feretrum 4[19].
Fernay (-nex) (de), Jeham, syndicus 151[24], 152[17].
Fernex (de), Petrus, syndicus 169[15], 171[21], 189[25], 217[13].
ferratier *marchand de fer* 148[16].
ferremantes *ferrures* 149[36].
Ferrerii, Sebastianus, dominus Gallianici 103[8].
ferroures *ferrures* 149[28].
feriae, dies festi, féries. — *Voir* dies.
festa 34[6], 124[1-8]; — papistiques 503[19]; — solennia 64[14-18]; — Annonciation 134[31], 138[5]; — Ascensionis Domini 61[24-25], 232[23-24]; — Assumptionis b. Mariae 132[18], 134[30], 138[5]; — Carnisprivii 104[1], 185[24], 197[32], 211[17], 226[32], 245[6], 258[14], 259[2]; — Conception de la Vierge 134[30], 138[5]; — Dei 92[8-14], 101[34], 135[4], 159[20], 175[34], 176[38]; — Nativité de la Vierge 134[30], 138[5]; — Noël 138[6], 185[24], 219[2-3], 226[31-32], 232[24-25], 245[33], 385[26]; — Pâques 115[19], 179[16], 199[13-14], 385[26], 421[19-21]; — Pentecôte 4[30], 5[2], 385[26]; — Purificationis b. Mariae virginis 96[31], 134[30], 138[6], 409[11]; — Quasimodo 126[11]; — Quatre Saint-Pierre 482[1-9]; — Quatuor Temporum 32[17], 114[20], 254[31], 296[16], 366[12]; — Rameaux (Rampos) 138[11]; — Reminiscere 245[6]; — Tria S. Petri 34[7]; — Visitation 138[5]; — S. Andreae 61[23-25], 103[33], 104[1], 260[21-22]; — S. Andrien 197[31]; — S. Antoine 157[24], 158[4], 159[30-36], 160[4]; — S. Johannis 103[27-33]; — S. Martini hiemalis 36[7], 76[12], 234[22], 368[15]; — S. Michaelis 188[37], 191[9], 199[13], 421[19-20]; — Sainte-Croix 197[21].
feuillets 404[9], 405[9-12-28-33], 406[14], 494[35], 497[5-9]. — *Voir* paginae.
fèves (feb-) 538[14].
fiancer, fiancement. — *Voir* cautiones.
fide digni 20[30], 352[27].
fidejussio 168[29], 193[31]. — *Voir* cautiones.
fied *fief* 507[22-30], 508[9-12-36].
figues 314[35], 353[16], 376[16].
figure de plaid (plaictz) 250[17], 251[14].
filii et filiae 5[19], 388[27]; — naturales et legitimi 305[20].
filiae, filles: écolières 382[23]; — mal gouvernées de leur corps, mali regiminis; *voir* meretrices; — filiae vi acceptae 124[15].
fillers *filets de pêche* 194[23].
Filliacum *Filly (Hte-Savoie)* 166[4], 171[14], 188[22].
fillies (-les) *sorte de pâtisserie* 253[19], 261[26].
filz d'archaux (-chaud) *fil d'archal* 206[5], 473[20].
fimus (femier) 56[26-30], 122[27], 179[28], 185[11], 189[28], 190[13], 192[3-4], 223[15-18], 231[8], 257[33-36], 262[34], 285[31-33], 286[2], 349[15].
fischentzenn. — *Voir* nasses.
fiscus: ducalis 8[6], 146[20]; — episcopalis 16[32], 21[9], 22[15], 24[35-31]; — fisque [de la Ville] 406[22]. — *Voir* aerarium.
Fitigniaco (de), Guilliermus, praepositus 67[38], 69[20] 131[2].
flagrans *flagrant* 21[34].
Flandres 472[30].
floreni *florins = 12 sous* 26[15-18-22], 54[30], 55[1], 62[8-9], 81[30-32], 112[24-25], 148[27], 163[28-29-31], 164[2-5-19-35], 175[30], 180[8], 185[16-23-24], 218[12], 271[2], 276[29], 280[6], 295[29], 316[2-11-33-35], 332[21-26-33], 334[22-24], 335[15], 341[5], 342[1], 346[10], 362[25-26], 363[30], 364[3], 365[4-6], 374[8]; — auri parvi ponderis 13[7], 14[12-18], 37[3].
Floreti, Petrus, cons. 90[26].
foderatura *fourrure* 64[30].
foen. — *Voir* foin.
foenerator 3[2].
Fogia (de), Girardus, receptor generalis emolumentorum civitatis 37[3].
Fogia (de), Johannes, syndicus (1466) 12[36].
foiasses *sorte de pâtisserie* 161[26].
foin (foen) 482[35], 538[13].
folia papiri 13[31-32], 25[2-4-6], 27[16].
Foncenex (Fonssone) *(Hte-Savoie)* 443[34], 458[9].
Fontana (de), Johannes, syndicus (1471) 35[11].
Fontane, Johannes, praeco 189[22].
Fontaneis (de), Johannes 146[10].
Fonte (de), Anthonius, egr., syndicus (1512) 187[31], 189[25], 230[4].
Fonte (de), Johannes, egr., notarius 230[6].
Forcadaz (de), Fortin, pelletier 137[34].
forefacere 7[22].
forenses *étrangers* 6[29], 7[10], 9[27], 27[27], 28[5-9], 83[31], 104[21], 188[28]. — *Voir* extranei.

forêts 442[36].
forma auctentica 87[32].
formido, metus 21[26-28].
formulaire du catéchisme 387[24].
forna (-nés) *fournée* 301[3-5].
fornellum (-lus) *cheminée* 96[13], 105[3-4]. — *Voir* epicothoria.
Fornerat, François, conseiller 217[14].
fornicateurs 300[31], 316[22].
forniers *fourniers*, fornires 259[4].
forragia *n pl fourragements* 306[21].
forrerii *fourriers* 39[15-19-33], 40[2-16-17-24].
fortalicia *n pl fortifications* 98[16], 148[31].
fortem facere 57[31], 108[21-29], 116[15], 137[38].
fortes, forts, *monnaie* = 1/2 *quart soit* 1 1/2 *deniers* 75[31], 197[23], 218[34], 226[25], 232[19].
fortificatio civitatis 314[6—11], 362[7-10], 393[19—29]. — *Voir* murailles.
forum *marché* 115[18]. — *Voir* dies fori; mercata.
fossale *n fossé*, fosseau 84[26], 234[25], 259[18-23], 286[5]; — S. Gervasii 194[23]. — *Voir* terralia.
Foucigniaci baro *Faucigny (Hte-Savoie)* 6[14]; — *voir* Savoie (ducs de); — procurator fiscalis; *voir* Salterii, A.
four démoli 430[10].
fracture des maisons des débiteurs 489[10].
Fragmens historiques sur Genève avant la Réformation (*v.* Bibliogr.) 561[18].
framenta [fragmenta] Christi *reliefs distribués aux pauvres* 3[14], 4[38].
Franc, Dominicus 247[23].
France, Francia, Franciae (-corum) reges 41[21], 50[2-7], 448[22], 459[15], 472[24].
franchesiae *franchises* 19[15], 34[10], 162[2], 243[25], 245[20].
franchesiae et libertates civitatis 36[15], 37[9], 42[5], 57[26], 58[35], 69[9], 104[28], 130[33], 131[15-33], 179[29], 194[28], 202[31], 211[34-35], 212[7—15], 213[22-24], 217[41], 247[2-6-19], 257[35-37], 271[1-27], 297[24], 489[23], 531[26]. — *Voir* libertates.
franchesiae *(territoire)* civitatis 76[2], 125[8], 127[36-33-34], 190[31], 191[16-35], 193[30], 194[5], 219[21-27], 226[19], 261[36], 352[11], 406[32], 431[15]; — vieilles franchises 350[3]. — *Voir* civitatis Gebenn. territorium.
franchi (-ci) 55[23-28], 58[23], 59[1-8], 117[17-18], 120[16], 153[29].
Franchises (livre des). — *Voir* Archives de Genève.
Franqueti, Johannes, presbiter 230[2].
fraudes, fraudulentes actus 11[14-20], 31[19], 161[6], 477[32]; — sine fraude 27[37], 34[11].
frena labiis adducere 20[23].
Friburgum, Friburgenses 45[4], 47[28], 48[1-28-36], 49[19-20], 50[5-36], 53[3], 213[29], 236—245, 247[36], 265[25]—267[19], 299[1], 448[25], 459[16], 488[25-26], 523[10-12].
Friburgi dominus *Fribourg (Suisse)* 6[14], 30[21]. — *Voir* Savoie (ducs de).
friyasses *sorte de pâtisserie* 253[10].
fromage (-mai-), casei 165[21—30], 205[18], 206[9], 481[12], 533[35], 534[2-35].
Fromment, Antoine: *Les actes et gestes merveilleux de la cité de Geneve* (*v.* Bibliogr.) 543[22].
frondes 101[15-34].
fruitages, fruits 149[28], 481[12], 508[32].
frumentum, froment 16[23], 47[32], 119[27], 192[27], 193[29], 195[32], 220[5-21-29—34], 280[6-7], 288[32], 343[30]. — *Voir* bladum; pondus bladi.
fuet. — *Voir* poenae: fustigatio.
fugitivi, pandyten, bannis 255[30-33-38], 306[30], 340[13—21], 449[1]—453[28], 454[15], 459[18]—460[5].
Furno (de), notarius 116[19], 126[19].
Furno (de), Ludovicus, cons. 298[5].
fusta *s. f.* bois de construction 84[27-29], 85[7-8], 165[17], 170[2-8], 194[36], 223[30].
Fusteria *la Fusterie, Genève.* — *Voir* plateae communes.
fusterii *marchands de bois* 84[25-28], 85[2], 165[15—19], 169[6]—171[7], 191[1], 194[25], 223[33].
fuyne *foëne* 508[14].

G.

gabella super rebus intrantibus, gabellatores 54[20-23-29], 55[5-12-18], 79[10], 83[24], 129[20], 234[10], 315[7]; — carnium 55[17], 218[3—18-36], 226[27], 248[22], 294[13—23]; — salis 55[17], 61[33], 125[18]—126[19]; Nyciae 41[32]; firmarii 42[17]; — vini 55[18]—56[14], 75[30], 76[25], 125[18]—126[19], 179[4—11], 189[10—11], 218[3—18-20—22], 234[4], 248[22].

gagia. — *Voir* pignora.
gagne-deniers (ganed-) 203[33].
gaiger *v.* — *Voir* pignora.
gais (gaix) *guets.* — *Voir* vigiles.
Gaium (Gay) *Gex (Ain)* 34[24], 167[21].
gaite *veilleur* 177[24—29]. — *Voir* excubiae.
Galiffe, Jacques-Augustin, historien genevois: *Matériaux pour l'histoire de Genève*, t. I (*v.* Bibliogr.): 12[27], 111[26], 160[26].
Gallianici dominus. — *Voir* Ferrerii, S.
Galliardum *Gaillard (Hte-Savoie)* 34[24], 41[24], 320[27]; — vicecastellanus; *voir* Destanchia.
Galloys, notaire 353[29].
gardes des paroisses 501[20, 37], 503[26], 504[30], 505[15—21, 23, 28]; *voir* anciens: — sur les poids et mesures 418[1—4]; — sur les poissons 418[1—4]; — des prisons 491[5]; — des sceaux 460[30—35]; — du tir *cibares* 518[4, 7, 9—21]; — des tours 417[10].
gardiae *gardes* monetae 305[5, 36], 414[10—20], 418[10]. — *Voir* Levet, Aymo.
garrulare 21[1].
Gastamillis (de), M. 42[23].
gatellets, gatelleti, *gâteaux* 122[20], 202[16, 20], 231[24], 259[2], 285[27], 300[12].
Gati (Gat), Nicolaus, consiliarius et magister hospicii ducalis, vicedompnus Gebenn. 80[24], 145[35].
Gaudet, Thyery, pelletier 133[37], 136[4].
Gaullieur, E.-H.: *Études sur la typographie genevoise* (*v.* Bibliogr.) 310[5].
Gautier, [Jean], secrétaire d'État 8[28].
Gautier, Jean-Antoine, *Histoire de Genève* (*v.* Bibliogr.) 105[34], 166[40], 217[37], 375[16], 459[37].
Gavid, Petrus, cons. 35[18].
Gavit, Glaudius, syndicus (1487—1489, 1491) 90[20], 92[15], 94[35], 97[12], 130[29], 131[13].
Gay, Pierre, conseiller 217[15].
Gebennensis comes 6[13]. — *Voir* Savoie (ducs de).
Gebennesii comes. — *Voir* Savoie (de), Philippe.
generalis financiarum Sabaudiae. — *Voir* Muris (de), R.
generales monetae 45[34], 305[5, 35].
Genève (de), Aymé, seigneur de Lullin 217[26].
Genevoysans 357[27].
Genodi, Benedictus, syndicus (1529) 264[28].
gentes *gens* 61[8]; — episcopi 60[19].
gens de bien 478[24]. — *Voir* hommes de bien.
Genthod (-tho) *Genève* 489[20], 490[9], 491[2, 12].
geölier, souldan 286[32]—287[3], 374[4—30], 416[5—29], 418[11], 435[32]—438[8]. — *Voir* Des Ars, A.
Gerardi, Amedeus, syndicus (1529) 264[28].
Gerdil (du), Rolet, boucher, prieur de la confrérie de S. Antoine de Padoue 157[7, 19], 160[17].
gerdins *jardins* 533[24].
Gervais, Amyé 541[3, 32, 34].
gibassiers (gis-) *sorte de pâtisserie* 253[19], 261[26].
gibier 225[20].
Gigerii, notarius 9[4].
Gime *Gimel (Vaud)* (de), Anthonius 65[23, 27, 31, 34].
Gingino (de), Anthonius, dominus Dyvonae 80[20], 103[7], 142[29], 145[21], 151[9].
Gingino (de), Aymo, dominus Bonimontis, vicarius generalis, locumtenens generalis 253[26, 30], 256[25, 35], 259[36], 261[3—28], 262[9], 270[5, 29], 285[17], 286[30], 288[17], 289[22], 291[37], 292[8], 295[21], 301[25].
Girard, Jaqueme, pelletier 134[4].
Girardi, Johannes, presbiter 230[3].
gladii (glau-) 121[24], 123[15], 125[15], 129[20], 152[6]. — *Voir* arma.
glaive spirituel 389[35].
Glarus *Glaris* 50[10].
Godefroy, Jacques, jurisconsulte et historien genevois 283[33].
Gorrati, Petrus, consilii Chamberiaci [collateralis] 142[32].
gouge *vouge* 431[24].
Goule, Henry, maître des monnaies 515[8].
Goyeti, Amblardus, j. u. d., protonotarius, abbas Filliaci, canonicus, officialis, vicarius generalis 115[6], 131[29, 35], 166[3], 167[25], 169[10], 170[23], 171[5, 6, 13], 183[18], 184[15], 188[22].
grabeau *censure:* du Conseil 334[32]; — des ministres 381[4—6]. — *Voir* gribel.
Graciis (de), secretarius ducalis 200[13].
graisse (gresse) 206[10].
grammatica (grama-) 189[4].
grand gruyer et chasseur 528[12—19].
Grandivalle (de), Petrus, canonicus 115[6].

Grangiaci dominus. — *Voir* Rossillione (de), A.
grangiatae, grangiae *granges* 28[6], 194[4], 261[11], 267[23, 34], 315[3], 353[19].
granum 16[30, 29], 193[30].
grassatores (cras-) 53[2].
Grasserii, Claudius 99[13].
gratia 456[33]; — gratia speciali (de), 81[7, 10].
gratiose concedere 15[29].
greffe du lieutenant 341[28]—342[2].
greffier 442[11]—[14], 457[21]—[23].
Gremayse, Pierre, notaire 138[19].
grenatiers (grey-) *marchands de grains* 253[7], 269[22].
greniers 261[11].
Greyliaci dominus. — *Voir* Bonivardi, L.
gribel *criblage*, gribeller (gre-, grabeau) 353[23, 24], 376[23], 471[36], 473[34], 488[33]—489.
grives 226[3].
grossare *grossoyer*, grossatio 13[15, 23], 26[29].
grossi. — *Voir* solidi.
Grossi, Glaudius, j. u. d., judex temporalis, judex trium castrorum 167[1], 170[38], 174[13], 180[30], 188[24].
grotte (crocte) des archives à l'Hôtel-de-Ville 147[34], 342[10, 15, 17].
Grueriae comes *le comte de Gruyère* 50[34]; — Franciscus *François Ier* (1433—1475), marescallus Sabaudiae 12[18].
Grueti, Petrus, u. j. d., protonotarius, canonicus, officialis et vicarius Gebenn., judex excessuum 114[34], 131[21, 22], 166[23], 174[11], 188[23], 191[37], 194[37], 195[37], 203[24], 211[18], 219[17, 36], 221[11, 19, 30], 222[5, 21], 224[25], 226[31], 232[8], 233[9, 33], 234[12], 235[2].
Gruffiacum *Gruffy (Hte-Savoie)* 68[30].
gruyer. — *Voir* grand gruyer.
gubernatores ducales 9[15], 11[1], 79[8], 131[3].
Guerbin. — *Voir* Cruse, Louis.
guerdon *récompense* 185[31].
guerra *guerre* 7[24], 374[31]—[35], 467[20], 532[21, 24, 27]; — pacificationis onera 45[12].
Guers, Colet, pelletier 132[38], 136[2].
guet. — *Voir* excubiae.
guets. — *Voir* vigiles.
gueyfioni *bigarreaux* 65[13].
Guillomon 514[9].
guilleae *quilles*. — *Voir* ludi.
guindeiae *guignes, sorte de cerises* 65[13].
Guise *(Aisne)* 514[36].
guydo (fonctionnaire de l'hôpital pestilentiel). — *Voir* Martinus.

H.

habillements: choustes (?) 356[28]; superstitieux 356[28].
habitationes 1[30], 2[2].
habitatores 56[1], 171[24], 181[29], 481[25], 515[24]; — eorum juramentum 81[1]—[5]. — *Voir* incolae.
habitus *costume* 3[31, 36]; — dissimulatus 105[29], 106[5], 161[16]; *voir* déguisements.
Habundanciae *Abondance (Hte-Savoie)* abbatia 77[30].
haeretici, hérésie 18[2, 10], 19[1], 379[26].
haines (haynnes) 504[24]—[37].
hallebarde (hale-) 431[24].
halles. — *Voir* alae.
harnois. — *Voir* arnesium.
hebdomas (eb-) 21[11], 356[21].
Helvechii (El-), Bergarum ligae, Cantons soit Ligues suisses 53[3], 209[24], 213[33], 218[4], 243[10], 266[8], 457[17]. — *Voir* Alemani; Allemagne; confoederati.
Henri II roi dauphin de France 513[10].
herauldus (heyral-) *héraut* ducalis 208[36]. — *Voir* Coenneti, Jo.
hérauts des ambassadeurs 365[5, 8]; — de la ville 416[26]—[29].
heredes naturales et legitimi, hereditas 35[30], 171[29, 32], 172[2], 431[19].
hérésie. — *Voir* haeretici.
Herminjard, A.-L., *Correspondance des réformateurs* (*v.* Bibliogr.) 312[7], 333[34].
heures [livres d'] 336[36], 510[36].
heures criées et frappées 364[12, 14].
Heyer, Henri, *L'église de Genève* (*v.* Bibliogr.) 311[38], 390[11].
Histoire du Collège de Genève (*v.* Bibliogr.) 313[17].
histoire *pièce de théâtre* 482[33].
Holzach, Onufre, conseiller de Bâle 439[5], 456[27].
homicida 74[11], 273[11], 291[21], 420[26], 509[10], 518[29]. — *Voir* assassini.
homines 27[30], 28[8].

homines *soldats* 81[7—13]. — *Voir* armigeri.
hommes de bien 333[21], 364[36]. — *Voir* gens de bien.
hommes papistiques 356[24].
Honeez. — *Voir* Onex.
honor 35[35], 277[18]; — civitatis 82[12], 195[5], 306[3]; — Dei 232[29], 234[23].
Hôpital général 302[33]—304[6], 339[1—13], 347[27], 365[1], 383[20]—384[37], 391[6-35], 393[34], 474[5], 540[24]; — son hospitalier 339[3—9], 364[34]; — ses commissaires 339[10—12]; — ses procureurs 383[27]—384[11], 393[32].
hôpital des passants 384[19—23]; — des pestiférés; *voir* hospitalia.
hora Consilii 91[5—9], 199[12—14], 208[7], 315[20], 421[20-21].
horae: die noctuque 60[4-24], 72[29], 105[28], 118[9], 151[33], 191[34]; — de nocte 33[20], 57[2-9], 58[16], 61[3], 63[3], 72[7], 100[30], 101[10], 105[31], 106[6-9—14], 115[13], 123[3], 130[11-12], 191[29], 231[33], 235[15], 254[4], 258[9], 268[34], 286[20], 430[33—30], 431[26], 532[15]; — in aurora 254[3], 381[3]; — a solis ortu usque ad occasum 87[28]; — diei 55[21], 58[16], 60[20], 130[11-12], 268[34]; — de mane 266[37], 272[27], 298[2]: primae (6 h.) 33[8], 425[25]; terciarum 99[20]; sexta 316[18]; septima 91[8], 117[5], 199[12], 316[19]; octava 117[8], 199[14], 272[23], 397[6]; nona 115[19], 220[26], 269[31]; decima 38[37], 117[32], 203[18], 230[29], 258[26], 272[24], 285[7], 299[20], 366[22], 397[7], 474[32], 533[12]; undecima 115[18], 178[32], 226[18], 261[21], 269[24]; meridiei 21[12], 38[36-37], 117[33], 154[19], 199[6], 253[8], 387[23], 388[1], 397[4]; — post prandium 266[7], 397[10]; prima 418[30]; tertia 381[14]; quarta 397[4]; 272[24], 425[24], 542[7]; — de sero 60[18]; — nona 123[14], 125[14], 152[3], 191[30], 231[38], 258[9], 291[24], 308[5-37], 309[31], 345[16], 348[17-26], 356[4], 480[35], 532[10]; — completorii *complies* 64[14]; — suspecta 72[9-10]. — *Voir* heures.
hospitalia, hospitalerii 63[4], 122[9], 180[5], 383[28]; — civitatis 165[9—13], 168[3]; — pestiferorum, pestiferum 121[13], 126[23]—128[11], 163[14]—165[3], 235[22], 288[2-4], 332[4], 385[1—8]; — septem pauperum 303[3]; — eorum bona 303[19]. — *Voir* Hôpital général.
hospites, hôteliers, hostaliers, hostes, hostesses 55[25], 118[11], 122[22], 177[36], 198[14], 200[20], 225[28], 233[30], 282[23], 283[3], 284[18], 309[6-15—36], 310[1—7], 348[15—20], 355[34—36], 356[6], 478[13], 479[27-31], 480[12-16-20-25-31-35-37], 481[4—33], 482[21], 510[19—21], 525[26], 533[3-7]; — domorum 105[22].
hospitium (ostel) 177[36].
Hosteterii 168[18].
hostis 296[12].
Hugonis, Besanzonus, abbas et generalis capitaneus civitatis et communitatis 251[23].
Hugue, Denys, grand gruyer et chasseur 528[14].
Huguez, Amzo, pelletier 137[34].
huile (uy-; uille) 205[2], 282[35]; — d'olive 204[31], 205[32], 314[35], 353[16], 376[16], 473[13].
huissiers du lieutenant 362[19—28]; — du trésorier 364[3-4].
hypocrisie 337[1].
hypothèques (ypo-) 508[29].

I.

idoles (y-) 334[13—18], 336[30], 503[15].
ignis. — *Voir* incendium.
ignorantia se excusare 90[12].
images (y-) 334[13—18].
immundities 91[11—16], 164[27], 189[29], 190[21-26], 231[7], 257[32], 285[30—36], 291[16], 349[15-35], 534[11].
immunitas *asile religieux* 84[3].
immunitates civitatis 37[31].
impedimenta 119[21].
imperatores et reges Romanorum, imperium 50[2-6], 166[29], 255[23]. — *Voir* Adolfus; Karolus IV; Maximilianus I; Sigismond.
imperatoria sociorum civitatis 72[16].
imperii sacri Romani princeps vicariusque perpetuus 6[11], 9[13], 10[35], 30[19]. — *Voir* Savoie (duc de).
imperium merum mixtum 87[21].
impositum *impôt* 295[24—32], 355[20], 510[3].
imprimés, imprimeurs 352[1—7], 354[7—14], 359[22—27].
incendium, ignis 53[7], 62[16-23—26], 96[6—18], 100[30-31], 105[4], 121[16—20], 123[1—4], 147[35], 174[25-37], 177[5-16-21-36], 178[1—22], 202[35], 207[7], 296[1—8], 419[6], 432[11-27], 522[28-32].

incolae 69[5-10], 171[24], 181[29]. — *Voir* cives; habitatores.
incompatibilités 111[5], 116[24], 118[3], 281[3-5], 340[13-24], 345[1-9].
indifficiliter *sans difficulté* 86[31].
indignatio perpetua. — *Voir* poenae.
indulgentiae 74[15].
infamiae labes 210[5].
infames personae, infamia 3[2], 106[27], 316[22].
infantes parvuli apportati ad civitatem 123[25-33], 124[12]. — *Voir* pueri.
infecti. — *Voir* pestis.
infectiones *puanteur* 124[22].
infirmitas 208[9].
informationes *enquêtes* 24[2], 123[9], 425[10], 492[14].
ingressus et regressus carcerum, introgium et exitus 22[22-26-30], 23[13].
inimici civitatis 301[34], 306[28], 475[32].
injunctiones 22[38], 23[1-22], 27[9], 273[5], 278[36], 495[16].
injuriae injuriari 24[20-21], 58[12], 213[38], 215[24], 252[24-29], 270[11-24], 277[13], 301[19-24], 306[22], 368[6], 422[27], 534[24].
injus 27[22].
innovatio (-are) 2[16], 34[9].
inquant *au prorata* 164[19].
inquilini 184[2-7].
inquisiti, inquisition 24[28-33-35-36], 86[3-8]; — corporelle 277[16].
insignia. — *Voir* marcha.
insignes du lieutenant 408[29-36].
insolidum 9[29].
instare 22[16].
institores *agents commerciaux* 10[8], 11[30].
instructions [diplomatiques] 424[33].
instrumenta *instruments de musique etc.* 5[10], 73[4], 115[23].
instrumenta *actes* 13[14-18-23-29], 66[21], 67[34], 68[14-16], 69[18], 70[22], 71[4-19-38], 88[35], 167[16], 245[28], 316[27], 332[6-29], 345[24], 347[18-22], 355[10-15], 424[26], 426[34], 498[29-38], 499[1-5], 508[22-31], 534[30-35], 535[4-10].
Insula, castrum Insulae *le château de l'Ile (Genève)* 65[25-31].
insultus *alarme* 62[16]. — *Voir* alarmes.
interdictum ecclesiasticum 69[36].
intérêts 457[4].
interrogatoire des criminels 407[31-37], 420[14].
intimare 16[36].
intitulare *inculper* 23[37], 24[3-7-12].
intrage *droit payé au geôlier pour l'entrée d'un prisonnier* 436[20], 437[17-22], 472[12].
intragie *entrée* 541[11-17].
introgium *droit d'entrée* vini seu bocetorum 46[20-26], 62[29], 81[20-26], 120[12-22], 123[18-23], 168[1-3], 201[25], 218[9], 248[14-23], 261[32-262[4], 269[36-270[7], 292[32-293[3], 339[28-340[4]; — admodiatores (-tarii) 13[18-20], 36[9], 74[19], 120[10], 340[3]. — *Voir* bosseti; exemptio.
invadere, invasores 53[2-6-12-14].
inventarium 5[13], 114[23], 147[33], 311[12], 354[31], 405[8-12], 406[14-16], 425[20], 426[35], 427[14-24], 430[11], 431[17], 497[4-9].
irrevocabiliter 71[37].
Italia (Y-) 6[12], 9[14], 10[36], 30[20], 83[27].
ivrognerie (y-) 379[37], 420[16], 504[9-18], 527[7], 531[13].

J.

Jahrbuch zur Schweizerischen Geschichte, t. XLV 52[38].
Janini, [Johannes, egr., syndicus] 154[34].
Januenses *Gênois* 41[17-27-30].
Janyni, Petrus, serviens de Collognier 58[9-11].
Janyni, Stephanus, missilliarius de Collognier 58[35].
Jelleriae d., Guilliermus 142[30].
Jelleriae d., prior Sancti Petri 142[28].
jeûnes papistiques 503[19].
jeux. — *Voir* ludi.
Jhesus nomen 38[15].
Johannes, episcopus Lausann. — *Voir* Michaelis.
Johannes, magister, medicus 123[20].
Johannis Calvini opera, t. X et XXI (*v.* Bibliogr.) 433[6].
Joly, Pierre, conseiller 217[14].
jornatae *journées de travail* 22[35], 27[5], 365[5]; — *diètes* 51[4], 241[19], 319[35], 523[36].
Jovenon, Jean, notaire 8[28], 30[15], 31[3], 83[20], 200[17], 209[10], 228[33].

Judaei, Juifz 100[21—25], 205[7]; — Juive (-fere) enceinte 205[8].
judices, juges 6[16], 9[16], 11[2], 21[15], 22[3], 25[31], 174[4], 227[29], 316[35]; — cui reus subditur 50[26]; — ecclesiastici 264[3]; — ordinarius 26[2], 243[2]; — temporalis; *voir* Grossi, G.; — appellationum civitatis Gebenn.; *voir* Lamberti, F.; — des dernières appellations 365[31], 366[15]—368[36]; — excessuum curiae spiritualis Gebenn. 227[27]; *voir* Farodi de Grandivalle; — trium castrorum 180[28—32]; *voir* Grossi, G.; — mandamenti Pigneti 43[3]; — Dauphiné 513[7, 8]; - ducis Sabaudiae 29[33], 77[34], 79[9], 140[31]; — Tarantasiae; *voir* Bergerii, Jo.; — Terniaci *Ternier, Hte-Savoie,* 34[24]; — Saint-Victor et Chapitre 457[2].
judicaturae excessuum secretarius. — *Voir* Polliuti, Jo.
judicium contradictorium 74[12].
jugenter [jugiter] 75[26].
Jules II, pape 174[32].
juramentum. — *Voir* serment.
jurati, jurés 35[23], 36[22], 86[6], 87[5], 98[4], 357[27], 358[15, 18, 21], 418[2], 431[13], 506[7, 13], 534[25].
jurement, jurons 354[20], 507[12], 519[5—7], 326[35], 531[1]; — jurare Deum, corpus, sanguinem, ventrem, carnem, caput vel aliud ejusdem membrum 20[25].
juridiciarii *justiciables* 21[20].
jurisdictio 507[21]; — civitatis 105[34], 263[36]—264[3], 389[25]; — criminalis in canonicos 70[4, 31], 71[8—12, 27]; — ducis Sabaudiae 30[30]; — ecclesiastica 263[26] 264[3]; — episcopalis 29[20], 30[1, 2, 30], 57[12], 87[22], 167[7, 11], 171[24], 225[1, 19]; — officialis Gebenn. 8[34]; — officiariorum episcopi 21[33]; — syndicorum 98[12, 24].
jurisperiti 55[29]. — *Voir* Chapuisii, Jo.; doctores.
jus commune 53[16]; — politicum 98[24]; — juris dispositio 74[14].
Jussier (-iacum) *Jussy (Genève)* 19[16, 30], 21[11, 13], 26[37], 27[4], 29[8, 11], 487[16, 17], 489[29], 490[8], 491[1, 11]. — *Voir* mandamenta.
justice (ordonnances sur la —) 394[1—13].
Justinianis (de), Ansaldus et Dominicus fratres 41[32], 42[10, 11, 17, 23].
Justinianus, Raphael 41[31].
justitia: justitiam ministrare 29[39], 256[31], 306[32]; — justitiae domini 115[24], 118[13].

K.

Karolus IV imperator 166[31, 36].

L.

La Baume (de), Pierre, évêque de Genève. — *Voir* Bauma (de), P.
laborare 64[15].
laborier *laboureur.* — *Voir* Addor, F.
Laconnex (Lacone) *(Genève)* 443[29], 458[5].
Lacra (de), Petrus, egr., notarius 230[5].
Lacus Gebennarum, Lausanensis *lac Léman* 51[35], 65[27, 34], 122[17], 125[8], 151[36], 169[21], 170[4, 5], 353[5], 539[10, 23], 541[11, 18].
laici 3[4], 4[8], 263[31], 542[30].
laine (lay-; leyn-) 204[26], 205[3, 5], 206[11], 353[12], 376[12], 472[26—29].
Lambert, Jehan, notaire, cons., châtelain de Jussy 313[25], 335[13], 356[33].
Lamberti, Franciscus, doctor, judex appellationum civitatis Gebenn. 90[19].
Lamberti, Johannes, procurator generalis 299[18, 31].
Lamberti, notarius, secretarius ducalis 10[22], 12[24], 42[30].
La Mote (de), Girard, pelletier 132[29].
lanceae 118[9].
Lancy (-sie) *(Genève)* 443[31], 458[6].
Languedoc *(France)* 472[26].
langues 382[8, 17]; — allemande 375[20]; — latine 399[30]; vulgaire 260[34, 36], 312[8—17], 347[18—22], 399[30].
langues de bovidés 235[30].
lanierum salis 125[29].
Lans (de), Johan, pelletier 132[26].
lanternae 96[12].
La Pallu (de), Jehan, apothicaire 313[26].
lapidare 21[24].
lapides 337[28], 349[9, 32], 359[14], 372[10—13]. — *Voir* quartiers.
lapidum trium jactus 119[6].

largeur des chemins 351[29–36].
larmae. — *Voir* alarmes.
lathomi (massons) *maçons* 62[24], 148[16], 149[20], 177[15], 201[19], 418[1–4], 428[11].
latrones, larrons, larroncins, larronnesses 3[2], 85[25], 86[17], 150[1], 309[26], 355[35-38], 379[30], 420[26], 509[10], 519[33]. — *Voir* praedones.
lattae *f pl* lattes 169[32].
laudimia *lods* (loudz), louer 310[8–14], 332[25], 344[20], 363[29], 435[18], 508[9–11], 535[12-14].
Lausanna *Lausanne (Vaud)* 51[5], 171[34], 174[30], 241[19], 345[30], 346; — episcopus 50[33]; *voir* Johannes; Montefalcone (de), A. — *Voir* canonici; dioecesis; praepositus.
Lavenoy (de), notaire 111[24].
Layre. — *Voir* Aire.
leda *leyde, impôt sur les marchandises* 117[15].
legere, lectiones 155[10-22].
Lenfant d'Avignon pelletier 134[1].
lenones 122[13].
leprosi 99[23], 203[3].
Lestelley (de), Aymo, ducalis secretarius Sabaudiae 17[24].
Lestelley (de), Johannes, magister requestarum ducalis 8[22], 10[28], 12[23], 30[36].
lettres adressées au Conseil 419[21–25], 420[11], 424[25].
leuca *lieue* 25[23-27], 26[8], 164[19], 420[34].
levae *impôts* 13[36], 98[17].
levare *saisir*, levation 21[38], 26[10-14-17-20-23-25-28-31], 43[29], 59[36], 272[36], 275[31-35–36], 332[14], 403[4], 406[30], 465[4], 491[23–25].
levare *expédier un acte*, levatio, relevatio 23[24-34], 26[25], 27[7-11-14-15-24], 332[24-28], 464[10–13], 495[29-30-35-36], 496[21-22].
Levet, Aymo, apothecarius, garde de la monnaie 306[1].
levraulx (li-, ly-) *instruments pour peser* 283[30], 350[24], 373[10], 466[26], 467[26], 536[23]. — *Voir* pondera.
Levrerii, Petrus, notarius publicus, ducalis secretarius, curiae officialatus Gebenn. conscriba, cons., syndicus 89[25], 90[28], 130[30], 131[14], 154[34], 169[14], 171[20], 181[5], 217[16].
Levryer, Amedeus, vicarius 208[24].
liba *n pl gâteaux* 122[20].
libellus 86[4], 97[22].
liberi 55[23]. — *Voir* pueri.
libertates civitatis 39[12-21-28-30], 42[5], 69[9], 98[15], 107[34], 130[33], 178[30], 247[2], 279[34], 372[1], 475[30]. — *Voir* franchesiae.
liberté de conscience 542[31].
libra *livre poids = 18 uncias = 550 gr.* 16[23], 32[10-11], 47[6], 61[25-26], 65[12], 136[23], 137[9-15], 158[32], 160[24], 204[30], 218[18], 226[25-31], 232[19-25-26], 260[22-23-25], 261[2], 282[21-23], 287[16], 289[2-3], 290[5-6], 294[18], 295[1-2], 315[16], 337[20-21], 353[9], 376[10], 468[14–30], 469[5-14-17-25], 488[31], 519[27]; — de 15 onces 282[24], 283[15].
libra fortis *livre forte, monnaie de compte = 20 sols* 9[31], 10[1], 11[34], 18[34], 19[4], 103[29]—104[10].
librae Gebenn. 23[15], 171[37].
libramina *balances* 32[33]. — *Voir* pondera.
libri livres: communitatis 106[17]; — magnus papireus 14[8-34]. — *Voir* imprimés; livre.
licenciatus in decretis, in legibus. — *Voir* Farodi de Grandivalle; Marcossey (de), Jo.; Mermeti, P.
lichinum seu secretum *mèche de chandelle* 32[14].
lieutenants, locatenentes (-cum-) 9[19], 18[31], 20[7], 22[19], 23[2], 24[27], 32[29], 41[26], 79[13], 145[6], 146[8], 181[20], 187[13]; — des capitaines et banderets 415[18–22], 475[24], 476[14-30], 532[21]; — des châtellenies 308[18], 312[8–17], 355[9-18], 489[32], 492[13], 509[3], 510[2]; — de justice 270[32]—271[9], 271[11]—279[40], 280[5-10], 281[3], 289[24-27], 302[19–20], 310[34], 311[2-4], 314[1–5], 333[9–13], 335[36], 339[19], 340[25–30], 347[27], 360[3-19], 362[19–28], 394[1]—408[18-29–30], 418[8], 420[22-24-31], 428[37], 429[6], 431[9], 434[28]—435[4], 437[10], 466[9], 470[16-27], 474[14], 479[11], 483[13]—485[35], 489[7], 521[25], 524[37].
lièvres (ly-) 226[4-5].
Ligues suisses. — *Voir* Helvechii.
limitare 84[21], 431[15].
linea (ly-) *ligne à pêche* 193[9], 194[24].
lineae *lignes d'écriture* 25[7], 494[35].
Lingoti, Michael, cons. 90[28].
linum 315[21–26].
Litart, Johan, pelletier 134[2].
lites 58[18], 458[26–31]; — litium anfractus 151[15].
litterae 28[1], 54[34], 271[7]; — apostolicae 256[4]; — burgesiae 14[3], 35[8], 262[29], 506[1]—507[5]; — citatoriae 87[2]; — clausae 74[31]; — defectus 332[12]; — dominicales 26[2],

28[26], 41[19-34], 83[29]; — executoriae 272[34-35], 496[8]; — gratiae 332[26-33]; — levationis bonorum 332[14]; — missivae 332[11]; — monitoriae 87[2]; — patentes 68[23], 146[1], 263[32]; — de placet 332[16]; — reintegrationis 332[15]; — reversales 78[18]—[30], 139[1]—[42], 199[19]—200[13]; — testimoniales 37[34], 50[22], 170[34], 217[30], 229[25], 247[24], 263[19].
litterati 3[4].
livre de sortie des Archives 342[17]; — de la Chambre des comptes 343[12]; — de raison 343[8]; — des Franchises; voir Archives de Genève, — *Voir* libri.
livrée de la Ville. — *Voir* vestis.
livrées *livraisons* 148[14].
livrer *v* = libérer 135[28].
livreur *mesure pour l'avoine* 282[34], 283[4-7].
loca publica 8[14], 63[31]; *voir* lupanar; — liber 49[10]; — sacra 20[29], 29[38], 57[22], 144[19]; — solita, ordinata 33[17-23].
locatio domorum 286[26], 469[32]—470[3], 527[15], 532[9].
Locterii, Johannes, thesaurarius ducalis 10[29], 12[22], 19[11], 30[38], 42[30].
locumtenens generalis Sabaudiae. — *Voir* Reynerius.
locumtenens vicedompni 31[26], 57[25], 65[30-33], 181[3]. — *Voir* Mandellaz, M.
locumtenentes. — *Voir* lieutenants.
lods. — *Voir* laudimia.
loges des halles 473[7]—[9].
logiae *f pl*, loges, galeries 170[1], 301[9].
logiamenta *logements* 39[2-15-18-19], 40[2-7].
loi évangélique 312[18]—313[5]; — papistique 531[19].
lompni *m pl*, longes, longs, lons *planches, madriers* 169[31], 301[9], 337[37], 359[19].
Lompnis (de), Johannes, syndicus, magister artilleriae 90[21], 92[10], 94[30], 112[22].
Longecombe (de), Pierre 217[27].
Longemale. — *Voir* plateae communes.
Longet, Reymont, pelletier 132[30].
lons. — *Voir* lompni.
Lornay (de), Aymo, canonicus Gebennensis 167[19].
Lornay (de), Guillelmus, canonicus Gebennensis 37[37].
Lornay (de), Ludovicus, canonicus Gebennensis 68[1].
Lornay (de), Petrus, canonicus Gebennensis 68[1].
Lorraine (de), Claude, duc de Guise 514[30].
loton (-thon) *laiton* 206[5], 473[19], 538[1].
louer. — *Voir* laudimia.
Lucemburgo (de), Franciscus, vicecomes Martucii *Martigues* 142[27].
Lucerna, Lucernenses 50[8], 53[4].
Luchemant, Johan, pelletier 132[29], 133[30].
ludere instrumentis 73[4].
ludi: inordinati, lusores 6[22], 64[3-9], 99[24-34], 105[7]—[11], 124[5-16], 161[17], 179[20]—[24], 202[4]—[10], 257[20]—[23], 269[3], 300[15], 336[34], 348[2]—[14], 355[30], 380[3], 438[2], 480[27-28]—[30], 505[1]—[4], 509[10-21]—[26], 527[1]—[6], 530[1]—[12], 531[6]; — archeriorum 153[26]; — communes 105[11]; — ingenii seu fortuitudinis 64[8]; — libis sive gatelletis projiciendo sive percutiendo 122[20]; — barlant 202[5]; — billiarum 122[35]; — quartarum 64[5], 179[22], 194[9], 196[2], 202[6], 210[21], 222[32], 230[35], 257[20], 284[7], 308[34], 309[23], 355[30], 480[27], 509[17], 530[3-8]; — quilliarum 99[34], 179[22], 230[35], 257[21], 284[7], 530[4-8]; — scophi *balles* 122[35]; — taxillorum (dacillum; dés; detz) 64[5-8], 137[14], 179[22], 194[9], 196[22], 202[6], 210[21], 222[31], 230[35], 257[20], 308[34], 309[23], 355[30], 480[27], 509[17], 530[4-8].
Ludovicus, magister, medicus 123[21].
Lugdunum *Lyon (Rhône)* 83[32], 144[2], 165[32].
Lullin (de). — *Voir* Genève (de), A.
Lullin, Johannes, cons. 298[5], 459[36].
lumen candelarum 32[15].
lupanar, locum publicum, bordellum 61[14], 64[21-22], 211[7], 300[28]; — ejus dominatrix seu regina 64[33]—[36], 161[35], 196[25]—[28], 233[13].
Lustriacum *Lutry (Vaud)* 229[29].
lutheranus 307[7].
Luyriaco (de), Hugo, dominus de Velleris 142[31].
lynea. — *Voir* linea.
Lyobardi, Petrus, consiliarius ducalis 131[4].
Lyonardi, notarius 90[30].
lyvraulx. — *Voir* levraulx.

M.

Maboysson (de), Peytremant, pelletier 137[35].

macellarii (mar-), meisselliers, bocherii, bochiers *bouchers* 61[27], 64[17], 95[31], 101[3], 103[25], 104[3—23], 113[12], 124[33], 145[29], 155[29]—156[2. 27], 177[15], 180[18], 192[8—15], 197[27]—198[18. 23], 199[2], 211[15—18], 218[15. 29]—219[6. 24. 28. 31], 220[37]—221[10], 222[34], 226[22—24], 230[13], 232[12. 22. 31], 260[14]—261[6], 287[11—31], 289[31]—291[2], 294[29]—295[21. 30], 296[28—30], 315[14], 334[9], 336[30], 337[12—24], 346[13—39], 350[5]—351[28], 372[27]—373[26], 536[7]—537[12]; — jurati 104[20], 373[21]. — *Voir* confrérie de Saint-Antoine; Durant, L.; Gerdil (du), R.; Masue, P.; Pastours, P.; Sermo, J.

macellum, meisel, boucheria 28[14], 103[26], 197[29], 230[12], 290[12]; — magnum 296[32]; — tria 337[17], 346[23], 351[10], 373[22].

Machardi, secretarius ducalis 142[33], 146[8], 151[13].

maçons, massons. — *Voir* lathomi.

mactare *abattre le bétail* 119[19], 124[32].

magister artilleriae, maître de l'artillerie 112[17—25], 414[10—20], 418[11], 428[14—32]. — *Voir* Lompnes (de), Jo.

magister hospicii ducalis. — *Voir* Bauma (de), U.; Boys (du), F.; Challex (de), G.; Marcossey (de), G.

magister hospicii episcopi. — *Voir* Espagniaco (de), Jo.; Pemes (de), P.

magistri: alarum; *voir* maître; — monetae 45[24], 304[17. 35], 305[5. 7. 17], 391[14—29], 414[10—20], 515[5—11], 533[27]; *voir* Berthelier; Goule, H.; Savoye, C.; — scolae; *voir* scola; — scripturae 189[3]; — stupharum 91[29].

magistri lathomi 201[19]. — *Voir* maître.

magister requestarum ducalis. — *Voir* Lestelley (de), J.; Tortelleti, B.

Magistri, Petrus, egr., notarius 230[5].

Magni, Karolus, presbiter 230[2].

magnini *magnins soit chaudronniers ambulants* 187[26]—188[24].

maille, melliez *(monnaie = 1/2 denier)* 103[37], 469[26. 36], 498[36].

main = moins 210[20].

Maistre, Amyé, notaire 357[1. 5].

Maistre, Guiot, pelletier 134[2].

maître des halles (maystre d'alles) 314[26], 353[5. 6], 376[3. 7. 21], 470[15]—474[5], 488[9. 13. 19. 21. 29. 37], 535[28]. — *Voir* Cornes, Pierre.

maître d'hôtel du duc de Savoie, — *Voir* magister.

maître (mes-) d'oeuvre (ovre), des mestiers 149[2—10], 176[13. 10—20. 28—38], 177[1. 3], 201[19], 336[16—20], 364[10].

maîtres (mes-) bouchers 159[14—19].

majorum vestigia 161[20], 210[9].

malades 386[31]—387[9], 397[30], 398[21], 399[17. 25], 408[11].

Malbosson (-bois-) (de), Guillaume, pelletier 133[37], 136[1].

Malbosson, Petrus, n., syndicus 298[2].

malefactores, malfaicteurs 55[20], 57[2—37], 106[20], 116[7], 263[13. 10], 374[11—27], 493[8—15].

mâles (mas-) 336[11].

Mallars (Malart), Johan, pelletier 133[37], 135[38], 136[2].

Malliard (Maliardi), Johannes, syndicus 41[37], 42[14], 130[30], 131[14].

Malodumo (de), Petrimandus, syndicus 167[3].

Malval (Maulva) *com. Dardagny (Genève)* 443[32], 458[7].

malvaticum *malvoisie* 75[30].

Malvenda (de), Andreas, u. j d., canonicus et cantor Gebenn., vicarius generalis et officialis 40[34], 66[26], 69[21], 73[13], 75[10], 77[12].

Malvenda (de), Jacobus, j. u. d. 167.

mamellus *surnom donné aux partisans du duc* 252[29].

mandamenta *mandements, divisions territoriales* 19[16. 29], 21[10. 30. 37], 22[6. 18], 23[37], 27[27. 31], 490[35], 491[1]; — Jussy 19[16. 30], 21[11], 22[36], 26[35], 354[15]—357[7], 487[16]; — Peney 19[16. 30], 21[11], 22[37], 26[35], 42[33], 43[39], 487[8—15], 507[6]—511[13]; — Thiez en Salaz 19[16. 29], 20[4], 21[11], 22[36], 26[35], 27[28. 30. 37], 28[5].

mandata *ordonnances, sentences* 28[20], 36[11], 98[30]; — judicialia 22[6. 12], 25[32. 34], 27[2].

Mandellaz (de), Mermet, lieutenant du vidomne 103[16], 115[7].

mandements *mandats de paiement* 420[9].

Mandrelionis, magister, bachelier 196[33. 36], 197[3].

mange *n f sorte d'emballage* 472[37].
manhovriers *manoeuvres* 177[10].
manibriae 64[29].
manières 348[33].
manus apponere, appositiones 21[35], 23[33]; — manus levatio (ele-) 252[32, 36], 264[26], 267[19], 293[22], 312[33], 410[6], 543[8]; manu armata 53[3, 13], 116[15].
maquereaux, maquerelles 284[28], 300[30]. — *Voir* meretrices.
Mar (de la), Étienne, conseiller 213[25], 217[15].
marcha seu signum (sinum) in brachio meretricum 117[27], 119[14]; — insignia infectorum, enseyne 121[12], 164[30].
marchae seu signa *marques de fabrique* 31[8], 33[25], 84[10, 12]; — admodiatariorum introgii vini 120[10]; — panis 289[6, 7], 301[1]; — patisseriorum 100[18, 19], 192[19]; — pocteriorum stanni 187[34, 35], 188[1]; — poids et mesures 466[23—29]; — velours 511[20]—512[7].
marchae argenti *marcs* 8[5], 11[25], 20[10].
marchae *marques, représailles* 7[24], 41[26, 29], 42[15, 16], 128[30].
Marchand, Jehan, cons. 335[14].
marchia *n f marche, tribunal arbitral* 51[5].
marchio *marquis* 6[12], 9[14], 10[30], 30[20].
Marcoz, Jo. — *Voir* Cuendoz, Jo.
Marcossey (-chos-) (de), Claudius, n., magister hospicii Sabaudiae 28[36], 78[36], 80[29].
Marcossey (de), Johannes, curatus de Vyu, in decretis licenciatus 20[1].
Mare (de la), Henri, prédicant 346[8].
Marescalci, Franciscus, dominus Maximiaci 200[10].
marescalli Sabaudiae. — *Voir* Grueriae comes; Seyssello (de), G.
Marescalli, Petrus, vice procurator fiscalis curie spiritualis Gebenn. 171[1], 174[15].
mareschalz *maréchaux* 149[35].
Marest (de), Lorens, pelletier 136[3].
mariage. — *Voir* matrimonium.
margine (conscribere in) 24[18].
Maria Virgo et ejus sancti 19[27], 20[26].
Marteneti, Aymo, egr., notarius 230[5].
Martinus, guydo 268[33].
Marva, Ansermetus, cons. 17[24].
masques, visageriae (-si-) 60[4], 106[4], 348[33], 534[10]. — *Voir* déguisements.
massons *maçons*. — *Voir* lathomi.
masaler *v dépecer* 295[20].
Masue, Pierre, boucher 160[18].
matrimonium (esposemant, disponsaciones) 35[30], 43[17], 110[1], 158[27], 333[20], 364[31], 385[5—10, 15—20], 419[31-36], 465[1], 491[16], 499[20], 505[12—14], 508[28], 510[31]; — mariage des étrangers et des mineurs 338[24—33]. — *Voir* annonces; causes matrimoniales; contrats; sponsalia.
Maurianna *Maurienne (Savoie)* 145[19].
Maximiacum *Meximieux (Ain)* 200[11].
Maximilianus I, Romanorum rex 166[11, 20, 30].
Maye, Bartholomeus 84[8, 9, 12].
mecanici *gens de métiers* 64[13].
medici, *médecins* 100[23], 189[31]; *voir* Johannes; Ludovicus; — des pauvres 384[33, 37].
mediocris *de fortune moyenne* 254[31].
Megeva *Mégève (Hte-Savoie)* 68[25].
meiselliers. — *Voir* macellarii.
melliez. — *Voir* maille.
membra mandamentorum 19[30].
Mémoires de l'Institut national genevois, vol. XII: 155[27].
Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M. D. G.) (*v.* Bibliogr.), t. III: 128[13], 165[7-31]; t. II: 46[19], 86[30]; t. IV: 111[27]; t. V: 68[34], 72[6]; t. X: 271[35]; t. XI: 271[35]; t. XV: 52[20]; t. XXIII: 354[14]; t. XXXII: 58[4], 66[13]; t. XXXIII: 352[7]; — série in-4: t I: 391[20]; t. IV: 52[19], 246[12].
memoralia 22[35], 27[5, 8, 15], 494[11].
memoria 18[13], 19[22], 39[14], 125[10], 161[26].
menaces 507[17].
ménages 426[5, 25].
menagium *ménage* 81[31].
menchiae *cortèges ou danses de mai* 73[33-34], 122[28], 191[11—14].
mendicantes 121[4, 5], 122[8, 13, 27], 284[22], 300[23—26], 385[4—10].
menée (menne) des prisonniers 341[16], 436[27], 437[18, 19, 22, 23]. — *Voir* portagium.
mensa episcopatus 229[12].
mensa in claustro erecta 298[9].
mensurae 32[36, 37], 147[29], 282[13]—283[37], 314[1—5]; — civitatis 16[8, 17, 20, 29], 507[30—35], 520[21]—521[22]; — castellaniarum 487[1, 33]; — abolendae et cassandae 16[12]; — ad rasum *rases* 16[2]; — signatae 16[6], 466[25];

— carbonum et prunarum 130[3, 4]; — vini et olei 32[29].
menterie 280[18].
Menthone (de), Franciscus, prothonotarius, decanus Annessiaci, vicarius generalis Gebenn. 8[37], 15[1, 5], 17[33, 34].
Menthonis *Menthon (Hte-Savoie)*, baro, Georgius 142[29], 166[2, 36].
Mermeti, Petrus, in legibus licenciatus, procurator fiscalis 40[38].
mercata *n pl marchés* 193[19, 34], 195[35], 199[6], 208[18], 210[30], 220[5, 21, 25, 31, 35], 224[19]; — bladi, 231[30], 258[28], 259[11], 261[20], 288[18]. — *Voir* dies mercati; forum.
mercanciae, merces, mercimonia 2[8], 7[19], 9[10, 38], 10[5], 11[9], 12[5], 21[1], 54[25, 31], 55[1, 6, 8, 16], 79[15, 37], 80[1], 82[23, 26, 27], 83[24, 32, 36], 128[35], 144[18, 21, 33], 146[14, 19], 186[23], 283[20], 302[2], 353[1—25], 376[1—30], 470[35]—473[33], 533[10—17].
mercatores 6[23], 7[28, 33], 9[27, 35], 11[29], 41[10], 49[13], 51[34], 55[35], 56[10], 79[24], 80[3], 83[23, 26, 35], 128[20, 32, 35], 129[3, 17], 146[14], 162[9, 24, 29, 34], 163[8], 171[33], 227[14], 252[22], 302[3], 314[15, 34], 315[4], 352[22—35], 375[27]—376[33], 470[21], 488[17], 513[14], 527[34]—528[11], 533[15].
mercatus (-tum) bladi 130[21]; — caseorum 165[21—28].
mercerie 143[12], 472[22], 484[7].
merces *salaire* 13[15], 15[15]; — reginae lupanaris 64[37].
merci (crier) 368[13], 422[34], 512[20].
meretrices, mulieres de mala vita, lubricae filiae mali regiminis, publicae, cameristae, ribaldae 60[17], 61[13], 62[21, 25], 64[19—38], 91[17—92[5], 105[13—24], 117[20—27], 119[10—15], 122[19, 24], 162[1, 3], 196[25—28], 211[1—7], 223[2—14], 231[3], 233[13—19], 257[28], 284[24—27], 300[27—29], 528[20—30]. — *Voir* maquereaux.
messeilliers, missiliarii 130[6—17], 154[2], 355[16], 418[1—4], 509[37]. — *Voir* Janyni, L.
messes *moissons* 26[36], 27[1], 402[24, 29].
messes. — *Voir* missae.
mestraux. — *Voir* mistrales.
métaux 473[20].
meurtriers. — *Voir* homicidae.
Meyer (Meyger), Bernard, conseiller de Bâle, banneret 375[12], 438[28], 439[21], 454[36], 455[34], 456[13, 24].
Meyer (Meyger), Jacques, conseiller de Bâle, ancien bourguemestre 439[2].
Michaelis, Johannes, praepositus Vercellensis, episcopus Lausan. (1466—1468), cancellarius Sabaudiae 8[19], 12[17], 19[7].
Michallet, secretarius episcopi 187[22].
Micheli, Léopold, historien genevois 58[4].
miel (myel) 205[38], 473[14].
Milan *(Lombardie)* 143[13].
milites. — *Voir* Rossellione (de), A.; Sancto Martino (de), Bar.
Millet, Desery, pelletier 133[37].
Millieti, Petrus, j. u. d. 167[1].
mimi, mymi *chanteurs, comédiens* 73[3], 122[34].
ministres. — *Voir* pasteurs.
ministri 16[37], 17[6]; — justiciae sedis episcopalis 45[20], 63[28].
minjallae *nourriture* 22[22].
minores xxv annorum 293[38].
minuto(in), ad minutum *au détail* 56[10, 12].
missae *messes* 4[4], 21[27], 43[31], 64[17], 109[18], 110[20], 134[27]—135[3], 137[31], 158[18], 159[29], 163[30, 33], 312[21], 313[2], 385[23], 503[21]; — alta voce seu magna, major 3[20, 29, 35], 4[1], 5[23, 27], 28[23], 134[14], 137[7], 138[2], 158[5, 14], 269[4, 5]; — de l'aube 138[7]; — de requiem 109[30], 132[34], 133[31], 134[10], 158[9, 24], 159[37]; — submissa voce seu parva 3[22, 27], 4[13, 22], 5[30, 33], 134[14], 137[7], 158[11]; — consiliariorum 63[7, 11, 32], 281[9]; — de N.-D. de piété 138[10, 14]; — hors de la ville 543[24].
missale *missel* 69[7], 229[5].
missiliarii. — *Voir* messeilliers.
missiones *dépens* 51[23], 251[32], 273[26], 274[20].
misterium *métier* 61[16]; — capitaneus 61[17].
mistio 31[38], 32[22].
mistrales *métraux*, mestraulx 6[16], 9[16], 11[3], 23[25], 25[10, 23], 26[15, 19, 22], 43[3], 79[13], 140[32], 146[8], 227[30], 355[16], 490[30], 509[37].
Mistralis, Petrus, receptor ducalis 150[14].
mobilia 5[11].
mode de vivre 301[21], 312[18]—313[5], 360[9].
moderatio. — *Voir* taxatio.
Moëns (Moint) *(Ain)* 443[31], 458[5].
Molard. — *Voir* boulevard; plateae communes.
Molard (du), Hudriod, syndic 351[31], 512[5].
molendina 16[30], 291[3], 508[19].
molendinarii 15[13, 32, 36], 16[13, 18, 25, 30, 34], 17[3, 5].

molestationes 19^{28}, 270^{11-24}.
momons, mommeries *déguisements* 105^{30}, 534^{19}. — *Voir* déguisements.
monasteriorum bona 303^{29}.
monasterium b. Mariae de Pinerolio 208^{30}.
Monathon, Jean-Gabriel 459^{37}.
moneta 45^{25}, 302^{24-32}, $304^{8}-306^{6}$, 337^{28-31}, $514^{27}-515^{12}$, $537^{31}-538^{7\cdot 27-32}$; — decridata 118^{19}; — recusata 201^{3}. — *Voir* vyennenses.
monetarii 45^{25}, 62^{29}, $120^{12\cdot 32}$, $305^{5\cdot 15}$. — *Voir* gardiae; magistri monetae.
Monnaie (la), *au bas de la Cité, Genève* 478^{37}.
Monnier, Aymonet, et son frère, pelletiers 132^{26}, 136^{1}.
monogramme IHS 408^{19-28}.
Monsjovis *Montjou, Grand Saint-Bernard (Valais) monastère d'augustins:* praepositatus 77^{29}.
Monslupellus *Montluel (Ain)* 145^{3}, 146^{22}.
monstrae *f pl* Kriegsübungen, mustrung *revues militaires* 179^{15}, 441^{16-27}.
Monte Canuto (de), Johannes, protonotarius, vicarius generalis Gebenn., magnus prior Urbis, praeceptor Sancti Anthonii de Ranverso 28^{34}, $37^{23\cdot 24}$, 40^{31}.
Montfalcon (de), Aymon, évêque de Lausanne (1491—1517), administrateur de l'évêché de Genève (1496) 46^{36}, 139^{12}, 140^{4}, 142^{27}, 145^{20}, 151^{9}, 171^{34}, 174^{31}.
Montefalcone (de), Franciscus, d. Richacii 68^{2}, 142^{31}.
Montefalcone (de), Johannes, commendatarius perpetuus prioratus Lustriaci 229^{26}.
montes $27^{29\cdot 32\cdot 36}$, $28^{9\cdot 11}$.
Monthouz *Monthoux com. Vétraz-Monthoux (Hte-Savoie)* 67^{3}.
Montionis, Michael, secretarius civitatis, syndicus 14^{30}.
Montisbelli et Intermontium comes, Ja. 12^{19}.
Montisregalis *Mondovi (Piémont)* episcopus. — *Voir* Championis, A.
Montmayeur (comte de). — *Voir* Myolans (baron de).
Montyonis, Ludovicus, notarius, secretarius villae 154^{10}, 165^{39}, 186^{4}.
moram facere in civitate 36^{1}, 125^{4}, 188^{29}.
morbosi. — *Voir* pestis.
more solito, usitato. — *Voir* consuetudo.
Morelli, Jacobus, presbiter 230^{1}.
Morelli, Stephanus, advocatus fiscalis Sabaudiae 10^{28}, 12^{22}, 19^{9}.
Morelli, Stephanus, episcopus Mauriannae 145^{20}.
Morens (de), Johan, pelletier 136^{4}.
mores boni. — *Voir* bonnes moeurs.
Morgia *Morges (Vaud)* 34^{24}, 213^{29}.
Morine, Bernardinus, notarius, secretarius episcopi 69^{2}.
Moriset le Lorrain, pelletier 134^{2}.
morosum se tenere 71^{33}.
mortier 533^{19}.
Mortier (terre du) *com. de Satigny (Genève)* 490^{37}.
morts. — *Voir* defuncti.
moultre *meurtre* 291^{21}. *Voir* homicida.
moutarde (mous-) 205^{12}.
moyseaulx *malades* (porcs) 104^{6}.
mugnerii (mu-) *meuniers* 62^{6}, 253^{6}, 261^{17}, 336^{20}, 508^{18-21}.
mulctae 170^{32}, 184^{13}. — *Voir* poenae pecuniariae.
mulctura *mouture* $15^{15\cdot 34}$, $16^{1\cdot 10\cdot 26}$.
muletiers (mulla-) $471^{14\cdot 30}$, $488^{5\cdot 11}$.
muli, mulae, muliones 7^{21}, 9^{37}, 11^{31}, 143^{1}, 144^{18}, 146^{14}, 204^{24}, 227^{17}, 272^{17}, 473^{12}.
mulieres 3^{7}, 4^{8}, 101^{11}, $164^{3\cdot 5\cdot 6\cdot 38}$, 177^{20}, 178^{6}, $338^{28\cdot 29}$, 511^{1}; — gravidae 512^{6-23}; — de mala vita; *voir* meretrices.
munera. — *Voir* dona.
murailles de la ville 147^{22}. — *Voir* fortificatio; remparts.
Muris (de), Ruffinus, generalis financiarum Sabaudiae 42^{29}.
murmur 58^{17}.
mutins $361^{31}-362^{4}$. — *Voir* rebelles.
mutones (-tho-) *moutons* 98^{24}, 100^{9}, 130^{12}, $222^{10\cdot 14}$. — *Voir* carnes.
mutuum $45^{5\cdot 9}$.
myex jour *midi* 253^{8}.
mymi. — *Voir* mimi.
Myolano (de), Urbanus, electus Valentiae 200^{10}.
Myolans (baron de), Jaques, comte de Montmayeur 217^{24}.

N.

Nactagium *Nattages (Ain)* 41[3].
naissance (attestation de) 464[20].
nant. — *Voir* Billex.
Nanto (de), Henricus, notarius, syndicus 88[13, 18], 151[24], 152[17], 167[3].
Nant (du), Henry, discret 197[22].
Nanto (de), Mermetus, cons., syndicus 17[25], 35[10], 37[29].
Nanto (de), Nycodus, cons. 35[19].
narme = personne 215[28].
nasi falsi 60[4]. — *Voir* déguisements.
nasses, fischentzenn 446[21], 458[38].
nautae, navatiers 9[37], 11[31], 488[5, 11].
naves 46[23], 432[22], 541[11, 17, 27—29].
Navis, Petrus, egr. notarius 170[21], 230[4].
necessitates (necc-) civitatis, rei publicae 75[22], 76[8, 26].
négligence des ministres 380[13—16].
negotia civitatis 207[34].
nemora, bois, boex 28[5], 33[7], 84[24], 170[8], 194[17, 18], 262[10, 11], 337[37], 347[1], 349[9], 372[14], 442[36], 457[30, 38], 510[11—15], 534[13], 537[31—39]; — nemorum venditores 169[29], 191[3], 202[22].
Nergaz (-ga), Jacobus, cons. 17[25], 84[16].
Nergaz, Jeham 163[16].
Nergaz, Michel, conseiller 217[13].
Nergua, notarius 111[24].
Neuchâtel 390[17]. — *Voir* Novi Castri comes.
Neydens (-dan) *(Hte-Savoie)* 443[34], 458[9], 490[36].
Nividunum *Nyon (Vaud)* 34[25].
nobiles 250[2], 507[18].
Noblet, Pierre (héritiers de) 135[37].
noises 280[26], 504[29], 519[18], 534[25].
nomina et cognomina burgensium creatorum 14[9]; — eorum qui non sunt burgenses 249[8]; — assistentium in consilio generali omittenda 248[1—5].
notabiliores 75[17]. — *Voir* apparantes.
notae 5[10].
notarii publici 13[16], 17[12], 25[29], 37[34], 40[15], 45[22], 66[1], 87[5], 89[12, 18], 230[4—6], 292[20], 316[25—30], 347[18—22], 352[15—21], 417[17—36], 431[20], 435[14—19], 464[8, 9], 466[19], 534[29]. — *Voir* Anthonii; Crosa (de); Dassier, P.; Decuria; Favyer; Fonte (de), A.; Fonte (de), Jo.; Furno (de); Galloys; Gigerii; Gremayse, P.; Jovenon, J.; Lacra (de), P.; Lambert, J.; Lamberti; Lavenoy (de); Magistri, P.; Maistre, A.; Marteneti, A.; Montyon, L.; Morine, B.; Navis, P.; Nergua; Perro, P.; Platea (de), R.; Pribelli, R.; Retro (de), C.; Richard, A.; Rogeti, G.; Sapientis, R.; Sostionis; Viennesii, G.
notificatio 33[30].
Notre-Dame la Neuve *(ancienne église paroissiale de Genève, l'Auditoire)* 381[20].
Notre-Dame du Pont du Rhône 478[27].
nourrices (nur-) 512[14].
Novi Castri comes *le comte de Neuchâtel* 50[34].
noviot *adj nouveau* 160[20].
nundinae quatuor Gebenn. 7[37], 8[1], 9[11, 23, 25], 10[5, 12, 14, 32], 11[11, 19], 12[5, 6], 39[21, 26, 27], 41[19, 35], 42[6, 19], 55[35], 80[2], 82[1]—83[38], 102[22], 128[20, 34], 129[4, 10, 15], 136[37], 138[24—37], 140[25]—142[36], 143[26]—145[25], 147[27], 162[6]—163[11], 227[23], 293[13], 314[16], 471[21], 472[6—10], 473[4, 6, 7], 488[19, 24]; — Augusti 136[9, 11]; — Omnium Sanctorum 11[15]; — des quatre Saint-Pierre 482[1—9]; — Lugdunenses 144[2], 472[8]; — nundinae aliae 10[7], 11[10, 18, 38], 302[4].
nuntii 36[9, 18], 129[6].
Nycia *Nice (Var)* 41[32]; — Nyciae dominus 6[14], 30[21]; *voir* Savoie (ducs de); — episcopus; *voir* Orioli, J.

O.

obedientiae sanctae virtute 82[14], 87[8].
obligatione (sub) omnium bonorum 98[31].
obligationes, obliges (-gees) 13[24, 28], 275[5—7], 332[27], 400[31, 34], 463[11—16], 477[6—478[6].
obman. — *Voir* surarbitre.
obolus *obole* = ½ *denier* 25[18, 26], 75[34].
obstetrices, sages-femmes 333[30], 502[25].
obviam ire 33[21], 191[15], 195[31], 202[23], 203[9], 224[1], 232[33], 253[22], 269[27], 285[3], 290[15], 299[25], 337[26], 349[1], 351[20], 373[36], 533[10].
ocquae *oies*, oisons, oye, oyon, ouyes 130[13], 190[18, 20], 223[19—23], 226[9, 10], 231[13], 258[2], 286[17], 338[8], 349[35].

octana *octane, mesure pour les grains = 77 litres* 16[22], 62[7—9].
octroi de territoire 464[15, 18].
oeuvre de fait 354[27].
oeuvres papales 337[1].
offensae, offendere 2[11], 24[20, 21].
offertorium *offertoire* 3[26].
offices 394[1—13], 409[2]—434[14].
officia. — *Voir* recusantes.
officialités de Vienne, Lyon, Genève 174[34].
officialis episcopi seu curiae Gebenn., officialatus 8[34], 21[15], 27[1], 55[15], 86[33], 87[4], 89[38], 165[32], 181[18], 188[16], 227[28]. — *Voir* Brochuti, Jo.; Chappuys, E.; curia spiritualis; Malvenda (de), A.
officiarii 57[29], 86[3], 116[9], 130[16], 180[4], 217[10], 254[19], 272[32], 275[20], 277[31]; — civitatis 98[5], 263[3, 5], 273[10], 279[16], 305[6], 333[9—13], 354[31], 388[19]; *voir* vigiles; — curiae Viennae 255[24]; — ducis Sabaudiae 6[17], 8[11], 9[17], 11[4], 12[8], 18[16, 20, 29], 19[28], 34[25], 41[25], 79[11], 80[9], 101[29], 113[3], 116[13], 140[23], 142[4], 145[5], 146[6], 150[18]; — episcopi Gebenn. 18[37], 20[7, 13, 31], 21[22, 26], 22[5, 10], 23[10], 24[16, 18, 27], 26[12], 28[12], 45[20], 57[11], 65[2], 71[14], 82[8], 94[14], 171[17], 174[4], 181[19], 182[8], 187[12], 227[30]; — majores 25[8, 12]; — Pigneti 43[12, 20, 26], 44[12].
officiarii monetae 304[17], 305[5, 22], 305[32]—306[6].
officiers du lieutenant 273[15], 278[9], 340[27—30], 341[28—33], 470[11], 474[14], 483[10, 26], 485[33]; — des châtelains 308[19], 490[1]—499[11], 508[17, 36]; — de Dauphiné et de Savoie 513[8, 17].
officinae 269[4].
officio (ex) 86[3, 9].
oies, oisons. — *Voir* ocquae.
Omnium Animarum procurator. — *Voir* procurator.
onces (-ses). — *Voir* unciae.
onera civitatis 218[4].
Onex (Honeez) *(Genève)* 443[31], 458[6].
operarii 64[18], 119[6, 7]; — civitatis 201[15]; — jurati 234[27], 259[20]; — monetae 45[25], 305[5]; — stanni 187[32].
oppositions 274[34].
opus pium 180[9].
or 143[6, 7], 282[22], 283[17]; — du Rhône 508[15].
oranges (-ren-) 314[35], 376[16], 481[13].
orationes defunctorum 3[33]; — dominica 293[30]. — *Voir* prières.
oratores 50[14].
ordinationes, ordinare 22[38], 23[1, 22], 27[9], 28[26], 31[11, 28], 98[20], 254[10—14].
ordonnances brèves 275[1—3]; — des conseils 463[33—34]; — du conseil Général pour les particuliers 464[31, 34].
Ordonnances ecclésiastiques 377[1]—390[19].
ordre des écoles 382[3].
orfèvres, aurifabri 484[5]. — *Voir* Chasteaulx-neufz, C.
orgues, organiste 138[8, 9].
Orioli, Johannes, subadministrator episcopatus Gebenn. 130[25]; — évêque de Nice, vicaire général de Genève 157[11], 161[22, 23, 36], 163[7].
orphelins 272[14], 275[12], 354[30], 384[14], 507[38].
Orseriis (de), Amblardus, syndicus 97[12].
Orseriis (de), Johannes, cons. 17[22], 35[18].
Orseriis (de), Petrus, syndicus 167[2], 169[11], 171[20], 189[24].
orthodoxi (-to-) 20[35].
ostel. — *Voir* hospitium.
otages 467[9—12].
otiosi (oct-; occ-) 61[15], 122[13, 27], 124[11], 161[17], 190[34], 202[13], 300[23—26].
outrages 348[22], 534[24].
ovailles 471[10].
oves 27[35].

P.

Paccot, Johan, pelletier 136[1].
paches *f pl conventions* 196[32].
pacta, pactiones 21[1], 429[12].
paedagogi. — *Voir* scola.
paginae, pages de copie 25[6], 405[33], 494[36]. — *Voir* feuillets.
pagni *draps mortuaires* 4[18], 5[11].
pagnus *drap* 64[30]. — *Voir* draps; panni.
Paguiers, Johan, pelletier 134[3].
paillards, paillardes 309[25], 337[2], 355[35], 379[35], 475[7—12], 481[32], 505[5—14], 512[8—22], 527[7], 531[12].
paille 538[15].
palins *sorte de pieux* 533[23].

palli, pallins, pauls, paulx *pieux* 119[5], 149[28], 301[9], 337[37], 338[1], 349[12], 359[10], 372[14], 533[33].

pallie *m dais* 175[35]; — sub pallio 19[32].

Palude (de), Philibertus, dominus Sancti Jullini 10[26], 12[20], 50[35].

panae *f pl pannes (poutres)* 170[3], 359[18].

panaterii *boulangers* 31[11]. — *Voir* bolungerii.

pandyten. — *Voir* fugitivi.

panis 2[2], 33[1-37], 34[1-3, 13-15], 47[19-24], 62[1-5], 64[16], 100[13-19], 104[27], 118[30], 122[21], 158[3], 191[19-21], 192[19, 20], 193[3, 4], 195[12-37], 210[27-35], 220[10-19], 224[1-7], 231[22], 253[10-16, 19], 259[4], 261[24], 288[26]—289[21], 300[12], 356[9], 429[35], 467[20-29], 474[23]—475[5], 478[24], 481[9], 525[28]—526[21], 532[26]; — albus, niger 192[26, 28], 195[6, 9, 20], 220[10], 231[22], 258[30], 269[18], 300[37], 337[33], 468[11], 474[25]; — moyen (myan) 220[11], 269[18], 288[33], 373[28], 469[4], 474[25], 525[28]—526[2]; — gros 288[33], 469[16]; — marqué 337[33], 373[28], 430[1], 525[30], 526[7]; — — rationabilis, recevable 195[3], 208[17], 210[30], 220[13], 231[20], 233[2], 253[11], 258[38], 285[24], 300[37], 308[32], 309[35], 337[33], 349[4]; — benoit, bénit 159[27]; — pour la cène 385[28]; — panis et aqua; *voir* poenae.

pannerii *m pl* paniers 130[4], 539[22]—540[24].

panni setae 42[13]; — forenses 80[5]; — sigillati 81[15-18]. — *Voir* draps; pagnus.

papa 128[7], 256[36]. — *Voir* Jules II; Paulus II; Sixtus IV; sedes apostolica.

papegueaul *papegaut* 515[25-34], 516[5-9, 12-14, 20, 22, 28, 36-38], 517[13].

papiri 27[6, 28].

papista 307[7].

Paquet, Jaques 163[17].

parentes 2[16], 65[22], 155[5], 310[35], 311[1], 387[7, 33], 429[7].

parliers *avocats* 272[17], 363[27]. — *Voir* avocats.

paroissiens. — *Voir* parrochiani.

paroisses (les trois — réformées): Saint-Pierre, Madeleine et Saint-Gervais 381[10-21], 388[2-5]. — *Voir* parrochiae.

parole de Dieu 309[29], 333[29], 336[12, 32], 348[2], 354[24], 377[14, 26], 382[1], 389[36], 392[6, 18], 480[23], 504[1-8], 526[29], 531[18-24], 532[2], 542[26].

paroles: dissolues 380[20], 519[15-17]; — injurieuses 380[21].

parrains 502[18-21]. — *Voir* compater.

parrochiae civitatis Gebennensis: S. Crucis 381[20]; S. Germani 35[21]. — *Voir* ecclesiae; paroisses.

parrochiae dioecesis Gebenn.: Sancti Felicis 69[33].

parrochiani *paroissiens* 58[10], 357[4], 505[17].

part = paire *passim*.

partages 508[28].

partes *parties à un procès* 274[1-12].

partialitates 65[4].

particulares personae 332[6].

pascua, pasqueragia 27[29, 32, 36, 38], 28[6, 9, 11], 37[10], 445[14-22], 458[22-25].

pasquerare *mettre en pâturage*, pasquier 27[29, 31, 36], 28[8, 10], 529[27], 534[10].

Pasquier *les Pâquis, Genève* 194[23].

passagia *passages*, passus 8[13], 10[18].

pasteurs, bergers 529[27].

pasteurs, ministres 333[23], 377[21, 25, 33], 378[10]—381[21], 382[2, 21], 385[13, 28, 30], 387[3, 4, 16], 388[15], 504[8, 38], 514[19, 21], 531[2]; — des villages 379[3]; — de la ville 379[4].

Pastours, Pierre, boucher 160[17].

patenôtres *chapelets* 503[15], 512[21].

Paterniaci *Payerne (Vaud)* abbatia 77[29].

Pater Noster 4[9].

patez *pâtes pour la pêche* 541[13].

patisserii *pâtissiers*, patisseres 1[27], 2[7], 34[13], 47[21], 62[1, 2], 100[18], 117[31], 118[26-34], 161[17], 192[19-29], 193[4], 195[3, 8, 12-37], 200[26], 202[17-20], 208[15-24], 210[27-35], 220[9], 231[19, 24], 233[1], 253[6, 10, 17], 258[27], 259[1], 261[17, 23], 269[16, 21], 285[23], 300[11, 36], 310[19-32], 313[21, 30], 315[19], 336[21], 337[32], 349[3], 351[19], 373[27], 474[18]—475[5], 525[28], 526[6, 14]; — non examinandi 85[12-16].

patriotae *gens du pays* 7[10], 83[31].

Paulus II, papa (1464—1471) 28[32].

paulx. — *Voir* palli.

pauperes, povres 3[14], 4[10], 21[25, 28], 23[2], 33[9, 18], 34[2], 104[14], 161[10], 170[15], 197[13, 16], 232[29], 234[28], 249[16], 254[30], 261[2], 275[12], 285[39], 288[34], 290[10, 28], 295[4], 306[35], 350[21], 351[26], 365[1], 383[24-37], 384[12-23, 34, 37], 466[13], 505[29], 527[13]; — clamantes per civitatem 63[3].

pavimentum, pavisserius 84[16], 91[14], 200[31-33], 206[32].

Pays de Vaud (Vaulx) 204[4].

paysans 507[19].
peaux (peaulx) 205[16], 314[35], 353[16], 376[16].
Peccollat, Jean 359[30], 360[13].
Peclet, secretarius ducalis 30[38].
Pecolat, Antoine 163[43].
Pecoliat (-ti), Stephanus, cons. 81[12], 90[27], 298[6].
Pecten (-tonatis) (de), Deffendente, advocatus fiscalis Sabaudiae 103[8], 151[12].
pecuniae pro civitate 202[19-27].
pedagium (-gia), pedagiatores, piage 7[30], 10[18], 79[10], 129[20], 180[10], 204[29]—205[31], 314[25], 472[12-17], 474[1]—[5]; — Cletarum 34[27-32]; — Crusilliae 117[14].
Pedemontium princeps *Piémont* 6[12], 9[14], 11[36], 30[20]. — *Voir* Savoie (ducs de).
pedes *pieds, mesure linéaire = 325 mm.* 84[26-28], 85[7], 217[8], 351[33]—[34].
pèlerinages 503[18].
pelleteries 143[9].
pelliparii (-lipp-; pelliciers) *pelletiers* 64[12], 132[16]—138[23]. — *Voir* Bacheliers, T.; Barbiers, R.; Barbillion, J.; Blestis (de), J.; Bornes (de), J.; Bourgoys, B.; Castello (de), C.; Chapeaut Rouge, A.; Chastel (de), C.; Chicant; Colin, J.; Collin, G.; Corniers, G.; Curtilliet, J.; Exerton, P.; Forcadaz (de), F.; Gaudet, T.; Girard, J.; Guers, C.; Huguez, A.; La Mote (de), G.; Lans (de), J.; Lenfant; Litart, J.; Longet, R.; Luchemant, J.; Maboysson (de), P.; Maistre, G.; Malbosson (de), G.; Mallars, J.; Millet, Desery; Monnier, A. et son frère; Moriset le Lorrain; Pagniers, J.; Pensabin, G.; Pillio, P.; Putho, A.; Rolliar, J.; Sales (de), J.; Teveryn, J.; Tissitayne, J.; Trillion, G.; Vant (de), J.
Pemes (de), P., n., magister hospicii episcopi 61[19].
Peney (Pegney, Pigney) *com. Satigny (Genève)* 19[30], 21[11-13], 26[37], 27[4], 29[6], 42[33]—44[34], 345[21-25], 443[32], 458[7], 487[8]—[15], 489[29], 490[8-35], 491[7], 507[6]—511[13]. — *Voir* mandamenta.
penoncel *m bannière* 176[36]—[38], 177[7].
penunceaulx *m pl* panonceaux 369[34], 497[2].
Pensabin, Glaude, pelletier 137[32].
pensio *redevance* annualis 249[10], 339[24], 528[7].
Pentecoste (-the). — *Voir* festa.
perches (bois) 301[9], 337[38].
perdrix (-drys) 225[30].
pergamenum *parchemin* 13[15], 332[28].
periti 123[30].
perjurium 10[17], 137[16], 379[34].
perpetue 27[5].
Perro alias Perrotin, Pierre, clerc, notaire, juré de la cour de l'official 157[33].
Perrodi (dicti) 16[11].
Perrodi, Franciscus, custos signeti episcopalis 17[26]; — ejus frater, avunculus et cognati 17[27].
Perrodi, Johannes 146[9].
persona propria (in) 60[26], 146[16], 209[20], 397[27-29], 421[29].
perturbateurs 489[12].
Perugia *Pérouges (Ain)* 145[2].
Pesmes (de), Petrus, n., cons. 118.
Pesmes (de), Rolet, abbé de la confrérie de Saint-Pierre 110[8], 111[10].
pesses 151[26].
pestis, infecti, morbosi 99[38], 104[30]—[34], 121[9-14], 122[32], 124[14], 168[4], 185[12], 223[20-29], 248[11], 268[27]—[36], 284[31]—[37], 285[1-2], 287[36], 291[18]—[21-23], 385[1]—[3], 432[5]; — epidimia 60[15]. — *Voir* hospitalia.
petiae *pièces* argenti 304[12].
petitiones *interrogations d'écoliers* 155[1].
Pétremand, J., *Étude sur les origines de l'église réformée neuchâteloise* (*v.* Bibliogr.) 390[15].
Peymes (de), Claudius 17[23].
Peyrolier, Percival 163[17-26].
pharetra 153[28].
Philippe, Jean, abbé de la cité 338[20].
Philippi, Claudius 84[9-10].
pigeons (pinjons) 226[6].
Pignerol, Pinerolium *Piémont* 12[28], 103[3], 208[30], 228[3].
Pigney. — *Voir* Peney.
pignora seu gagia, pignorare, impignorare, gaiger 26[10-17], 50[12-23], 59[14], 61[3], 63[29], 101[11], 272[24], 313[31], 398[5-7], 399[23-24], 519[21-24].
Pileo Rubeo (de), Stephanus, cons. 298[5].
pillare *n pilier* lapideum ante S. Petrum 173[34-39].
pilleurs de chars 538[8]—[23].
Pillio, Pierre, pelletier 132[30].
Pinerolium. — *Voir* Pignerol.

Pinetum. — *Voir* Peney.

Piocheti, Anthonius, praepositus Lausannensis, cantor Gebennensis, decretorum doctor, ex consiliariis sedis episcopalis Gebennensis 17[16].

piscaria *f droit de pêche*, piscari 125[6—10], 161[20—32], 193[6], 194[23—24], 446[30]-447[20], 458[37]—459[3], 508[14], 541[1—38]; — grand pêche 541[38]; — pêche du mercredi 541[38].

pisces 33[8, 16, 19], 38[32—37], 46[28—32], 60[7—11], 99[17—20], 202[22], 230[22—29], 258[19—26], 285[4, 9], 299[20]—300[5], 447[12], 533[36], 534[3], 541[10, 14, 20].

placets 464[14—16].

Plainpalais *(Genève)* 288[2], 349[31].

Planis (de), Johannes, syndicus 90[21], 92[15], 94[36], 114[36], 131[19].

plano (de) 271[1].

Platea (-the-) (de), Reymondus, notarius 143[21], 155[26], 163[11].

plateae communes, publicae 1[30], 56[28, 29], 73[4], 101[17], 122[17], 147[22], 151[26, 30], 162[1], 169[21, 26, 31, 33], 179[23], 189[30], 190[13], 191[4, 12, 16], 220[17, 25], 223[34], 224[10], 231[29], 259[19], 265[21], 285[31], 286[2], 474[27], 528[5], 532[26], 533[13, 16], 534[1, 14]; — de l'Ale 177[7], 267[24]; — cancelli Judaeorum 160[30]; — D. Nostrae Novae 165[24], 534[3]; — Fusteriae 84[25], 85[1—9], 169[26]; — devant l'Ile 467[23]; — Longemalae 119[19], 156[28], 158[31], 159[6, 15, 33], 160[22], 169[27], 220[22], 288[15], 337[17], 478[38], 534[2]; — Molaris 46[31], 122[18], 169[27], 191[19], 194[33], 224[5], 358[4], 467[23], 478[37], 533[1], 534[4].

plombum *plomb* (-bz) 81[18], 187[36], 206[5], 473[30].

Plonjon, conseiller 213[25].

pocterii *potiers d'étain* 187[32].

poenae et labor 130[8].

poenae 162[8], 170[32], 179[29], 184[12], 315[18], 441[12]; — absque gratia, sans grâce avoir 58[17], 80[31], 190[20, 32], 191[21, 27, 36], 194[36], 196[11, 20], 198[13], 202[3, 16], 203[10], 208[23], 220[8], 221[18, 21], 222[4, 30], 223[2, 22, 29], 224[7, 12, 24], 231[2, 26, 31, 37], 232[7], 233[29, 32], 257[27], 258[13, 17], 259[3, 12, 16], 260[33], 266[27], 269[35], 273[5], 281[23], 284[10], 285[29], 283[7, 13, 16], 289[26], 290[9], 291[14, 17, 21, 35], 301[14], 350[18], 353[7, 16, 20, 25], 354[25], 374[25], 376[4, 8, 11, 21], 474[5], 510[9], 511[13], 529[32], 531[9], 538[16]; — arbitraria 215[30, 33, 36], 252[24, 27, 30], 255[16], 436[6], 503[35], 504[27], 505[10]; — ecclesiasticae 44[13]; — excessivae 277[29]; — formidabiles 18[20], 258[39], 268[31]; — juris, à rigueur de droit 65[26], 270[23, 28], 356[16], 534[28]; — être repris 356[8, 19], 526[32], 530[30], 537[28]; — tallionis 273[30]; —perjurii 74[2]; — reprobationis 214[20, 25, 31, 35]; — indignationis perpetuae 8[4], 10[1], 11[33], 34[31], 40[19], 42[8], 44[23], 46[4], 57[19], 79[28], 82[32], 141[18], 145[6], 182[1], 227[38], 356[36], 474[3], 482[19], 510[6, 16], 511[2], 532[25]; — bampnimenti 91[28], 121[4], 124[14], 191[1], 194[13, 20], 196[6], 198[2], 216[23], 231[36], 233[18, 27], 248[11], 249[10], 257[31], 284[27], 300[20, 29, 33], 310[22], 355[28], 358[18], 360[32]; pour un an 418[21]; pour an et jour 343[12]; — confiscationis armorum 217[8]; bonorum 216[23], 255[19], 476[15], 489[19, 27]; denariatae, mercanciarum etc. 10[2, 16], 11[34], 31[16], 33[5, 8, 15, 17], 36[10], 47[16], 82[22], 146[18], 168[9], 170[11], 180[19], 191[6, 10, 21, 26], 194[7, 10, 36], 195[21, 35], 196[5, 12, 18], 202[26], 210[34], 211[17], 218[37], 219[16, 24, 30], 220[15], 221[2, 18, 27], 224[3, 7], 226[15], 231[11, 15, 26], 232[28, 35], 233[3], 234[11, 22], 253[2, 12, 20, 23], 258[3, 21, 29], 259[3, 11, 35], 260[28, 33], 261[15], 262[2], 265[22], 269[15, 29, 35], 270[7], 282[26], 283[1], 285[8, 28, 36], 286[19, 29], 287[19], 288[3, 11, 16, 34], 290[10, 16, 35], 291[13, 14], 292[20], 293[33], 295[3, 16], 299[30], 300[13], 309[2], 337[18, 22, 27], 338[7], 340[1], 346[21, 24, 27], 349[2, 6], 350[33], 351[3, 22, 26], 356[12], 358[18], 373[3, 18, 25, 30, 37], 391[5, 34], 430[5—8], 467[24], 504[26], 505[3], 507[31], 510[25], 533[2, 19, 28, 32], 536[16, 37], 537[2, 7], 538[35], 539[19, 21]; — excommunicationis 40[18], 44[21], 46[3], 57[19], 82[15], 94[15], 187[14]; — falsi 32[24], 214[20, 25, 32, 35]; — privatio artis coquendi etc. 33[5], 118[32—34], 192[22], 195[23], 198[2], 208[20], 210[32], 233[4, 7], 253[5, 13, 15], 259[6], 260[27, 29, 32], 289[10—14], 295[16], 301[6], 309[4], 350[11], 351[5], 430[9], 475[2], 526[12], 533[6]; — privatio burgesiae 36[27], 72[22, 31], 96[18], 182[1], 208[8], 209[21], 250[13], 254[14], 280[18], 301[33], 302[17], 351[6], 358[18, 23], 359[4]; — privatio civitatis per annum et diem 281[23], 301[32], 526[28], 531[5]; — privatio communium 234[28], 259[20], 286[10]; — privatio a consilio 1[7, 12], 106[26], 207[17, 19], 210[6], 215[20, 27]; a syndicatu 1[12]; — privatio honorum 335[30]; — privatio officiorum 9[30], 11[24], 20[10], 22[28], 23[14, 21, 32, 36], 141[9], 180[19], 368[36], 418[15], 422[15, 26, 32]. — Poenae corporales 273[12, 28], 279[5],

422[17. 20], 436[32], 441[8], 456[37], 457[6]; — carcerum 33[5], 64[9], 124[16], 190[32], 191[31], 202[16], 211[13], 215[29. 33. 36], 223[6], 231[1], 232[7], 248[10], 250[21], 257[26], 258[10. 16], 259[16], 263[6. 9], 360[27], 368[8], 503[23], 504[18], 509[30], 512[27. 34], 532[3], 534[27], 538[17]; 3 dierum 478[14], 504[22], 507[14], 532[18], 534[22]; 4 dierum 125[15]; 3 aut 6 dierum in pane et aqua 20[28], 258[16. 25], 261[16], 296[26], 301[24], 345[17], 348[34], 368[8], 502[28], 505[6], 534[21], 543[11]; 9 dierum id. 503[33], 505[9]; — croctoni 316[20]; per 3 dies ad panem et aquam 296[35]; — catenae ferreae 64[1]; — capitis truncandae 266[27. 32], 358[3]; — mortis 260[9], 358[11], 374[25], 467[33], 531[27. 31]; corps mis en quatre quartiers 358[3]; — lapidationis 268[32]; — sanguinis 29[40]; — submersionis secretae 65[27. 32], 66[1]; — suspensionis et strangulationis 265[3]; — ablationis aurum aut digitorum 456[27]; — perforationis linguae 281[26], 361[22]; — colare, collard, collier *carcan* 122[23], 194[14. 19], 196[20], 202[3], 210[19. 22], 222[30], 230[33], 232[7], 257[19], 259[16], 262[12], 284[10], 300[17. 20], 301[13], 316[22], 338[3], 349[13], 354[22], 359[11], 503[31], 529[32]; — fustigationis 64[21], 91[28], 191[30], 262[13], 268[32], 284[30], 291[26], 300[33], 360[32], 456[38], 533[20. 25], 534[15]; — percutiendi de culo ad pillare 173[37]; — terrae osculatae 348[7], 354[21], 479[18. 19], 503[19], 507[13], 526[20], 531[8]; — verberis 533[30]; — tractuum cordae seu extripatarum: duorum 151[35], 235[12]; trium 106[14], 124[17], 190[32], 196[11], 202[16], 211[14], 223[6. 39], 231[1. 37], 233[29], 257[26], 258[13], 266[30], 284[17. 23], 300[22], 301[13], 338[4], 362[1], 532[22]; sex 72[21]. — *Voir* châtiment des enfants. — Poenae pecuniariae 203[28], 347[23—28], 422[17], 435[10], 441[12], 497[15—18. 31—35], 501[30—502[9], 503[23—26], 543[20]; *voir* bampna; mulctae; — attributae revelantibus 285[12]; — spretae 277[38], 278[8], 279[14], 280[11]; — privatio grossi consiliariorum 63[11. 13]; — unius quarti 108[8], 109[22]; — 6 denariorum 479[18]; — unius solidi 109[20], 257[6. 7], 281[21], 421[22], 479[20]; 2 s. 120[39], 281[31], 397[20]; 3 s. 21[5], 28[24], 33[15], 34[7], 58[16], 63[28], 80[30], 91[15], 163[5], 190[19. 24. 28], 191[13], 194[10. 36], 198[5. 7], 207[8], 212[2], 218[31], 219[16], 223[22], 231[18], 235[21], 251[31], 253[23], 257[2], 258[6], 269[29], 281[32], 285[7. 35], 286[19], 288[22], 291[17], 299[29], 300[35], 348[7], 349[13], 354[22. 26], 355[3. 23. 27], 359[12], 363[25], 373[9], 482[36], 497[20], 501[22. 23], 504[11. 14. 10], 507[14], 509[27], 526[35], 527[35], 529[28. 31], 530[33], 531[3], 534[12], 536[19. 22], 538[16. 35], 539[15. 19. 25]; 4 s. 80[30], 397[21]; 5 s. 33[9], 151[38], 191[10. 16. 32], 193[31], 194[1. 7], 196[19], 198[18], 202[3. 19. 25], 203[10. 19. 23], 211[17], 220[19], 221[8], 222[19. 29. 33], 224[3. 12. 23], 226[15], 230[33], 231[21], 234[21], 253[3. 12. 20], 257[19], 258[18. 29. 35], 259[3. 6. 21. 35], 262[36], 265[21], 269[16. 35], 284[9], 285[29], 286[10. 14. 23. 29], 287[16. 27. 28], 288[3. 7. 34], 290[16. 34], 291[35], 292[6. 30], 295[13], 300[13. 16], 309[3], 337[18. 22. 27], 340[11], 346[19. 20. 24. 27], 348[10], 349[2. 6. 10], 351[10. 21. 25], 354[34], 355[27. 31], 356[12], 366[25], 373[6. 15. 20. 30. 37], 391[5. 34], 421[27. 34. 35], 422[21. 31], 430[3], 467[24], 488[32], 489[1], 497[30], 503[30], 504[17], 505[3], 509[18. 28], 510[9. 11], 526[9], 527[4], 531[9], 533[2. 8. 13], 534[4], 536[28. 34], 537[2. 6], 539[15. 19. 25], 540[9. 13. 17. 20]; 6 s. 80[30], 109[1], 253[23], 536[37]; 10 s. 230[24], 258[21], 295[15], 301[3], 355[3. 23. 32], 356[12], 367[37], 478[12], 503[30], 504[17], 508[33], 509[19. 28], 510[25]; 20 s. 295[16], 301[4], 230[6], 526[16]; 25 s. 22[13], 28[19], 491[29]; 25 s. fortium 24[25]; 60 s. seu 5 florenorum 16[32], 17[4], 27[28], 28[16], 32[34—38], 33[20. 28. 29], 58[16. 19], 64[2. 11. 13. 22. 31], 73[8], 91[28. 31], 92[5], 151[28], 163[2], 194[24], 202[9], 211[28], 215[2], 217[9], 218[37], 219[24. 29], 221[17. 27], 222[12], 232[3], 233[32], 262[2], 270[2. 6], 281[28], 282[36], 283[1. 35], 284[20], 285[1], 288[11], 290[9. 29], 291[18], 301[4], 309[4], 314[23. 30. 33], 315[5], 340[1], 346[20], 348[14. 20. 23. 33], 349[10], 350[17. 34], 351[4. 18. 35], 352[20], 355[4. 12. 18. 24. 28. 32], 356[6. 15. 35], 359[15], 361[6], 368[10], 372[11. 15], 373[3. 12. 19. 21. 23. 33], 430[7], 470[32], 474[3], 482[19], 488[9. 14. 27], 497[18. 20—25. 31], 505[7], 507[32], 508[4. 8. 12. 21. 24. 33. 35], 509[4. 7. 19. 34], 510[2. 23], 511[6. 12], 526[1. 11. 16. 27], 527[6. 17. 28. 30], 531[4. 10. 24. 28], 532[11. 14. 18. 34], 533[28], 534[8. 21. 27. 32], 535[2. 10. 16], 536[15. 25], 537[11], 539[21], 543[9. 10]; — 10 florenorum 72[22]; 25 ff 180[8], 335[29]; — 25 scutorum 281[22], 301[22], 310[21], 418[20]; — 10 librarum Gebenn. 23[15. 21. 32. 36], 509[12]; 25 librarum 235[12], 497[33], 507[19]; 60 lib. 497[34]; 100 librarum fortium 9[31], 10[1], 11[24], 18[24], 19[4], 34[31], 46[8], 94[16], 141[19], 144[11], 146[13], 150[14], 181[27]; 100 librarum Gebenn. 44[33], 82[15], 171[17], 173[13], 187[14], 497[36], 507[18. 19], 508[17]; — 10 marcharum argenti 20[10]; 50 m. a. 146[19]; 100 m. a. 8[5], 11[25], 40[18],

42[9], 79[28], 102[22], 141[9], 227[34], 507[24]; — restitutionis dupli 22[27]; quadrupli 24[31].
pois 538[14].
Poldo (de), Nycolin, maître en théologie, gardien du couvent de Saint-François 157[9, 10].
police de l'église 388[12—22].
policia rei publicae 122[32].
politica civitatis 210[8].
pollallies (pou-) *volailles* 195[33], 225[20, 35, 36].
Polliuti, Johannes, ducalis Sabaudiae et judicaturae excessuum secretarius 41[4].
pondera, poix, poys 32[32], 62[4], 147[30, 29], 167[6], 260[35], 282[13]—283[21], 287[23], 290[34], 350[29], 353[6—11], 356[9], 373[11], 418[1—4], 466[25], 488[30], 536[24]; — de crochet 282[31], 283[13]; — de la halle 376[11], 472[4], 473[10, 31]; — de trois, troix [Troyes] 282[23, 24]; — in carraffis villae 59[30—33]. — *Voir* balancae, levraulx, libramina, romaines, staterae.
pondus bladi et frumenti 15[1]—17[39]; — ejus rector et gubernator 16[19, 38].
pons Areris 34[32], 131[32].
pons Rodani (-dag-) 15[28], 56[13], 84[3], 204[24], 205[6], 337[17], 508[15], 541[28].
Ponsbellivicini *Pont-de-Beauvoisin (Savoie)* 145[3].
pont de Chancy 541[21].
pontanagia (-te-; -gium) *pontonage*, pontanerii 7[30], 10[18], 125[1—4].
Ponte (de), Hugoninus, cons. 35[10], 90[27].
populares 73[4].
populi multitudo 161[12], 246[31], 248[1], 298[6], 303[25]; — vox major 358[36].
porci (pur-; pors; puer) 90[10—13], 95[22—26], 122[1—4], 124[15, 21], 130[10], 153[35], 181[11], 190[13, 20], 199[1], 223[19—23], 231[13], 258[2], 286[17], 338[8], 349[34], 534[17]; — excoriati (-core-) *écorchés* 207[3], 351[17].
Porral, Amyé, cons. 335[12].
porreaux, pourreaulx 257[33], 285[32].
Porta (de), Georgius, coctonerius 35[5, 21].
portae 124[16]; — Consilii 216[1], 431[5].
portae civitatis 38[16], 56[22], 68[36], 106[11—13], 147[32], 254[24], 306[7—12], 307[35], 408[22—28], 417[10], 419[13]; — earum clausura 56[21]; — Monetae, in burgo S. Gervasii 567[22].
portagium *entrée et sortie d'un prisonnier* 22[25, 30]. — *Voir* menée.
Porteri, Johannes 299[18].
porteurs (pour-) des enterrements 386[24—30].
portier du Conseil 176[25].
portiers aux portes de la ville 417[10], 431[24]—432[23].
portitores *porteurs* ballarum 2[5, 10].
portus 10[18], 56[4, 13], 84[22, 27], 122[12], 169[27], 170[3, 6, 9, 10, 15], 188[35], 191[4], 194[26], 223[24], 353[5], 376[3].
posa *pose mesure agraire* = *27.013 ares* 36[4].
possessio vel quasi longaeva 18[7, 11, 14, 22], 125[9]; — missio in possessione 25[31].
possessiones 28[5, 7, 10], 58[15], 294[1]; — thenementarii 198[29].
possessoire 541[21, 24].
postes [courriers] 432[1].
potestas plena, omnimoda 57[29], 112[20].
potestates *podestats* 9[16], 11[2], 79[9], 140[31].
poullallie *poule*. — *Voir* pollallies.
pourpoint (porpoinct) chapplé *(à crevés)* 527[29], 531[27].
poussins (poucyns) 226[7].
Poyrin (de). — *Voir* Royer, P.
poyson. — *Voir* pisces.
Poytiers (de), Guillaume, lieutenant général du roi en Dauphiné et Savoie 513[4], 514[7, 11].
praeco, praeconizare, voce praeconia 8[15], 9[33], 11[28], 82[21, 34], 97[6], 111[34], 117[33], 147[28], 173[29, 30], 189[32], 246[25], 253[37], 264[22], 266[1], 297[30]. — *Voir* cridae; Rubei, Jo.
praedicatores, prédicants, prêcheurs 105[15], 333[17, 28], 346[5—14], 356[18], 364[34, 37], 378[18], 379[3], 443[13—30], 542[33—36]. — *Voir* Bernard, J.; Cristoffle; Farel, G.; Mare (de la), H.
praedones 52[34]. — *Voir* latrones.
praepositus ecclesiae cathedralis Gebenn. 58[7], 70[9]. — *Voir* Fitigniaco (de), G.
praepositus Lausannensis. — *Voir* Piocheti, A.
praepositus marescallorum Sabaudiae 106[16—23].
prandium (disner) 3[7], 4[36], 5[14], 135[33], 158[2], 160[5, 21], 283[5], 481[17]. — *Voir* horae: post prandium.
prandium: abbatiae S. Petri 109[23].
prata 28[6], 186[32], 198[33], 294[1], 346[32]; — de Plainpalais 288[2].
praticae 281[1], 476[7], 489[22], 524[1], 531[17, 22, 28].
precizes (-ses) 465[15, 16].
prehemineneiae (praee-) 529[8, 11]; — *faveurs* 83[37].

premere *opprimer* 52[33].
Prepositi, Guygo, syndicus 189[24].
presbiteri 4[25], 74[19], 87[4], 121[13], 163[22—34], 164[18, 35, 37], 230[1—4], 252[13, 16, 18], 256[2], 303[3]; — eorum decessus 302[36].
préséance 361[28], 390[29—35], 396[9—12], 411[1—8], 412[24—26], 525[4—9].
président de Savoie. — *Voir* Deree (de).
Pressie (de). — *Voir* Boys (du), F.
pretium, prys: vini 76[1], 293[2].
preudhomie 417[20].
preudhommes. — *Voir* prodhomes; syndici.
preuves (pro-) 274[13—35], 275[5], 277[17], 401[10, 20].
Pribelli, Robertus, notarius 163[11].
prière du Conseil 363[5—11], 394[22, 33], 409[16—27], 421[20]; — du CC 410[5], 411[18], 512[33].
prières, oraisons 378[20], 480[17, 18], 526[30], 527[3], 530[28], 531[8], 540[23]. — *Voir* orationes.
princes et magistrats 527[21], 532[1].
prinse *n f prise [de corps]*. — *Voir* prise.
priores *prieurs* 180[4].
prior magnus Urbis; *voir* Monte Canuto (de), Jo.; — confratriae S. Anthonii; *voir* confrérie de S. A.; — Megevae; *voir* Compesio (de), G.
prioratus: de Aquis 66[27]; — Bonegueytae 166[5], 171[15]; — Draillant 443[33], 458[8]; — Foncenex 443[34], 458[9]; — Neydens 443[34], 458[39]; — Thononii 66[27]; — Villae in Michaillia 66[28].
prise de corps 272[36], 398[9—22], 406[38].
prisonniers. — *Voir* carceres.
privatio. — *Voir* poenae.
privés *concitoyens* opposé à *étrangers* 162[25, 30, 34], 227[11], 231[32], 282[32], 283[9, 13, 19], 314[15], 315[4], 353[12, 21], 375[20], 473[1].
privilegia: monetariorum 45[15—46[15], 120[14, 15]; — syndicorum 45[1, 13]; — speciale 74[10].
prix (pris) de tir 516[30, 32, 35, 38], 517[8—11].
probi 121[32], 193[3].
processiones 92[8—93[21], 158[5, 14], 159[23—26], 542[14].
processus, causae, casus 23[18, 31, 38], 24[8, 13, 27—34], 25[1, 4, 5], 425[20]; — civiles 21[31], 22[21], 25[20], 43[25, 28], 434[30], 483[22], 493[20]; — criminales 21[15, 34], 22[21], 24[1, 37], 25[1, 5, 30], 65[29], 129[32—36], 207[29], 255[25], 364[27—32], 407[28—408[10, 23], 409[1—5], 420[20] 421[12], 491[37]; — extraneorum 27[2]; — laicorum 263[21]; — pecuniales 25[30]; — presbiterorum 263[20], 264[2].
proclamare (-atio), promulgare 8[15], 9[33], 33[30], 34[13], 58[25], 61[30], 208[33], 252[21], 259[37].
procuratores fiscales 17[7], 32[19, 26, 30], 57[25], 82[5, 10], 87[1, 7], 89[3], 118[31], 181[18], 183[22, 24], 198[39], 227[28], 260[18], 263[14, 20]. — *Voir* Collognierii, Jo.; Mermeti, P.; Saconnay (de), T.; Salterii, A.; Viriaco (de), D.
procurator generalis, procureur général 299[15—18], 310[23], 414[21—37], 418[11], 428[33—430[19], 434[15—27], 435[5—13], 497[23]; *voir* Lamberti, Jo.; Wandel, P.; — ejus socius 299[33—34]; *voir* Cuendoz, Jo.
procurator Omnium Animarum 123[31, 33], 124[13].
procurator temporalis et patrimonialis episcopi. — *Voir* Tombeti, Ja.
procuratores, procurare, procuratorium, procurationes 9[16], 11[2], 13[24, 35], 20[16], 68[27], 79[9], 140[31], 180[4], 272[18], 278[34], 434[21], 464[7].
procureurs de l'hôpital. — *Voir* Hôpital général.
prodhomes de la Ville (preu-; prou-; -do-) 193[27], 218[29], 219[30], 220[4], 221[23, 35], 222[8, 26], 225[24], 230[21], 232[15], 233[25], 234[7, 19], 253[5], 257[16], 260[18], 264[34], 269[11]. — *Voir* consiliarii; syndici.
produtio *trahison*, productores 306[20, 28].
profession de foi 386[1], 387[30]. — *Voir* confession.
professores utriusque juris 40[37]. — *Voir* doctores.
proh dolor! 65[24].
proligae *cordons ou rubans* 64[23].
propositions au Conseil 422[2—7, 11—13].
proprietates 28[7].
proprium de profundis *office mortuaire* 3[31].
protocoles 514[23—25]; — des notaires 352[15—21].
protonotarii (-tho-). — *Voir* Castroveteri (de), P.; Chivrone (de), U.; Compesio (de), Ph.; Goyeti, A.; Grueti, P.; Menthone (de), F.; Sabaudia (de), J. L.
proudhommes. — *Voir* consiliarii.
Provane, A., praesidens parlamenti Sabaudiae 151[11].
Provane, Franciscus 151[11], 200[11].
Provence *(France)* 472[28].
prumnae *braises* 130[3].

psalmi poenitentiae 4[6, 9, 12, 17].
psaumes 480[33].
publice, in publico 28[24], 33[16, 22], 64[18], 99[13].
puer *porc.* — *Voir* porci; carnes.
pueri 2[13—16], 301[22], 385[16, 37], 386[12], 387[21]—388[11], 526, 530[31], 538[26, 27]; — burgensium 188[30]; — delinquentes 393[30—35]; — extranei et forenses 188[28]; in excambium dati civibus 188[31]; — juvenes 189[3], 338[32], 381[11, 16], 382[16, 19, 22]; — masculi et legitimi naturales 304[34]. — *Voir* infantes; liberi.
pugniardi *poignards* 207[20].
pulsare *sonner* 5[33], 33[8].
pulveres specierum 32[23, 24].
punire 51[37], 74[14], 307[21].
pupilles. — *Voir* tutela.
putanniers 509[10].
Putheo (de), Johannes, egr. 123[21].
Putho, Ansermet, pelletier 132[30].

Q.

quadrigae 7[21].
quarrale (mesure pour le vin) 75[30].
Quarro (de), Guilliermus 115[8].
quartae *cartes à jouer.* — *Voir* ludi.
quarte *mesure* 520[34].
quarteronus *quarteron (car-) = 2 pots = lit. 2. 256:* 55[24], 75[32—34, 37], 203[22], 234[21], 269[34], 291[34], 292[6], 293[2], 487[9, 22], 521[5].
quartiers de la ville 383[6].
quartiers (corps mis en quatre) 358[5].
quartiers [de pierre] 372[13].
quar[t]s *mesure pour les grains = lit. 19. 2488, soit un quart de la coupe* 282[34], 283[5], 487[13, 23, 26], 508[19], 520[33].
quartus (car-; cart) *quart [de sol] = 3 deniers* 65[12], 104[28], 125[29], 130[11, 12], 138[15, 16], 149[32], 155[21], 158[16], 192[25], 248[33], 249[14, 17], 254[31, 32], 257[4], 261[25], 269[19], 292[5], 314[10], 340[9], 515[7], 516[37], 517[3].
quercus *m pl pièces de chêne* 170[3].
querelae, querimoniae, plaintes 15[13], 19[26], 24[37], 31[18], 39[9], 207[23, 24], 420[13], 430[27].
querne *réunion de 4 pièces de monnaie* 514[34], 515[3].
question *querelle* 345[14], 512[27], 527[18].
question *torture* 407[3]. — *Voir* torment.
quoquini. — *Voir* coquini.
quêtes 211[28—29].
quictationes 332[27], 462[15, 20].
quilliae (guilleae) *quilles.* — *Voir* ludi.
quintal = *100 livres* 205[35, 36], 206[1, 4, 8—13, 17], 473[16—26].

R.

rabillié? 361[28].
racemi, raisins (ray-) 100[29], 508[32]; — immaturi; *voir* agrestes; — [secs] 314[35], 353[16], 376[16].
Ramel, Jean Louis, conseiller 213[25], 217[17].
rantes. — *Voir* rentes.
Ranversii praeceptor. — *Voir* Montecanuto (de), Jo.
raptor 3[2].
rasperiae *rapières* 207[20].
ratifications 462[25].
rationem reddere 24[5, 15].
Ravinelli (-ve-), Glaudius, syndicus (1466) 13[1], 17[20].
reachet. — *Voir* réméré.
rebeccasser (se) *récalcitrer* 385[8].
rebelles, rebellio 251[27], 254[18—20], 263[7], 297[8], 301[34], 307[1], 389[28], 500[8], 502[4], 503[20], 504[6]; — contre l'ordre ecclésiastique 379[8], 388[33], 390[19—28]. — *Voir* mutins.
rebourets [du pain] 469[2].
recensement 537[13—30].
receptor generalis 17[7].
receptores 98[9], 147[10], 168[38], 169[2].
recommendationes 266[17].
recors *regains* 508[32].
rector scolae. — *Voir* scola.
recusantes officia 281[19—25], 298[21—35], 307[2], 418[17—22]; — tutelas 339[14, 19].
récusation 403[15—22], 423[8—18].
reddite litteras portitori 8[18], 10[33], 19[12], 46[16], 80[15], 116[20].
redictiones *(reductiones?)* 65[4].
réformation par l'Évangile 360[5], 426[20], 439[18], 512[13], 531[34].
refundere expensas *refondre les dépens* 50[20].

refus d'ouvrir les maisons 489[9].
reges archeriorum, balisteriorum et colovrinorum 132[4—8], 153[29], 218[20—22]. — *Voir* rois de l'arquebuse.
regina lupanaris. — *Voir* lupanar.
registra et actus civitatis 100[3—5]. — *Voir* libri.
registrare 27[7, 24], 514[12—25].
Registres de la Compagnie des Pasteurs 505[30].
registres: des causes criminelles 425[4]; — des causes de mariage 425[5]; — des comptes 424[6]; — du Conseil 14[13], 424[19, 23]; — du curial 496[17]; — des édits et criées 425[9]; — de l'état civil 514[12—22]; — des lettres missives 425[1]; — des mandats 425[11]; des objets remis au sautier 431[30]; — des officiers 425[6]; — des particuliers 424[20—24]; — des prisonniers 431[30], 492[12]; — des sommes à recouvrer 425[13]; — du tribunal du lieutenant 273[3, 4]. — *Voir* Archives de Genève.
rehabilitatio 70[13, 20].
relatio *rapport* 169[17], 170[23].
reliefs, restes d'un repas 481[19]. — *Voir* framenta.
religion chrétienne évangélique 457[10].
remède, *tolérance pour les monnaies* 515[4].
réméré, reachet 462[26—28].
rémissions 462[21—23].
remparts (rampars) 194[17]. — *Voir* murailles.
Renerius (Rey-) bastardus Sabaudiae, comes de Villariis, locumtenens Sabaudiae generalis etc. 142[24], 145[18], 151[7].
renevoz, renève, redevance en nature 343[25, 27], 344[2, 3], 435[20—24], 477[32].
Rengueti, Johannes 99[14].
Renollière. — *Voir* Crez de la.
rentes (ran-) 343[11], 400[8].
renuntiationes 53[4, 6].
reparemens *m pl réparations* 176[3].
reparillier *étalonner* 507[34]; — *réparer* 508[7].
repreysaliae (-selliae) *représailles* 7[24], 41[17, 27, 29], 42[16, 17].
res communitatis 114[22], 160[34].
resortum *ressort* 19[30].
respectibus laude dignis, bono respectu 188[12], 251[10].
res publica 9[21, 22], 11[19], 15[25], 31[21], 75[20], 77[1], 98[23], 111[2], 188[12, 18], 210[9]; — politica 31[21].
résidence d'un an 338[30].
responsorium mortuorum 3[32], 4[1].
Retro (de), Claudius, egr., notarius 230[5].
revelantes secreta Consilii 281[9—14], 335[20—33], 336[1—4], 361[8—34], 422[14], 506[21]; — seu denunciantes delinquentes 23[38], 24[19, 34, 37], 86[8], 285[12], 289[20], 295[3], 301[15—18], 309[22], 338[11], 340[2], 341[8, 26], 349[18], 350[17, 34], 351[4, 11, 20], 355[5, 16], 374[24], 476[1], 479[31], 480[12], 481[23], 509[37], 531[28—31], 535[13, 17]. — *Voir* denunciantes.
revendere, revenditores (-trices) 1[27, 29], 2[3], 38[32—37], 46[31], 47[15—17], 60[9], 61[8], 62[1, 2], 99[17—30], 115[18], 160[30], 162[1], 178[31], 193[18], 194[29—37], 199[6], 202[21—26], 203[17], 220[27], 224[17—24], 225[25], 226[12, 16], 230[22], 231[27], 233[5], 253[24], 258[19, 25], 259[8], 261[18], 269[22], 285[9], 299[27], 337[25—27], 348[36], 351[19], 533[10]. — *Voir* cossoni.
revocatio 246[16]—247[26].
Revue d'histoire suisse 390[16].
rex Romanorum. — *Voir* imperatores.
Reynerius. — *Voir* Renerius.
Rhône fleuve. — *Voir* Rodanus.
ribaldae. — *Voir* meretrices.
Richard, Richardi, Anthonius, notarius, scriba communis curiae officialatus Gebenn. 86[27], 87[38], 88[12], 89[28, 33, 35], 94[23], 111[21], 145[23].
Richard (-di) [secretarius ducalis] 78[30], 80[21].
riere fied *arrière-fief* 507[22, 30], 509[1].
rigola *rigole* 200[33].
riotes *casse-museau* 253[19], 261[27].
riphes *rebords d'un panier* 539[28].
rivage 508[13, 15].
rivaige (-va-) *droit sur les marchandises qu'on débarque* 205[9], 472[12].
Rive (de la), Symon 164[29].
riz (ris) 315[5], 353[22], 376[28], 488[37].
robe des guets 177[27, 34], 185[20]. — *Voir* vestis.
roboris firmitas 7[37].
Rodanus *le Rhône (Rosne)* 15[37], 151[37], 508[15], 537[28], 541[11].
roele, royelle, *cible* 517[19, 29, 34], 518[6, 9, 15, 23, 24], 520[1].
Roget, Amédée, historien genevois 52[20].

Rogeti, Girardus, notarius, secretarius civitatis 37[16-18], 38[3].
roi dauphin de France. — *Voir* Henri II.
rois de l'arquebuse 516[14]—517[38], 519[12-13, 28], 519[1]—[4, 22, 30-34], 520[2-4, 7-6, 11]. — *Voir* reges.
Rolliar, Johan, pelletier 132[29].
Roma 69[30].
romaine *sorte de pelleterie* 143[18].
romanae *romaines, balances* 32[33], 168[6-9]. — *Voir* pondera.
Romanorum rex. — *Voir* imperatores.
Roset, Claude, secrétaire d'État 338[16], 529[1-4, 5-9-34].
Rossillione (-sel-) (de), A., dominus Grangiaci, miles 78[35], 80[19].
Rossillione (de), Richardus, canonicus Gebennensis 68[1].
rotisserii (ru-) *rôtisseurs*, rutisseurs (-seuses) 101[3-5], 145[26-29], 198[6-14-17], 219[6-9].
rotuli *rôles de noms etc.*, rolles, roulles 113[22-24], 411[19], 413[19], 425[6], 426[23-25].
rotuli (roulles) *comptes* 114[10], 148[14], 427[14].
Rotulum *Rolle (Vaud)* 67[2-13-16].
Rotundimontis (Romont, Fribourg) comes. — *Voir* Savoie (de), Jacques.
Rouge. — *Voir* Rubei.
routes 442[30]. — *Voir* chemins.
Royer, Philibert, des s[rs] de Poyrin 217[27].
Rubei, Rufi, Ruffi, Rouge, Johannes, praeco civitatis 193[24], 195[15], 228[7], 287[31], 338[14], 353[28], 359[7], 372[8-26], 375[2], 376[32-35], 391[31], 408[11], 432[26].
Ruedi, Rüdo, Jacques, conseiller de Bâle 439[4], 455[35], 456[13-27].
Ruffi, Pierre, secrétaire (1538—1549) 478[3], 499[22-25], 505[32].
rufiens (ruff-), rufiennes, reffiannes 137[14], 194[12], 223[30], 284[29], 300[30], 481[33].
Ruffy, Nico, pelletier 136[4].
rumeur (-mour) 507[16], 527[26], 534[25].
Rup (de), Johan, pelletier 136[1].
Russin (Rous-) *(Genève)* 443[33], 458[7].
rutisserii. — *Voir* rotisserii.

S.

Sabaudiae domus, patria etc. *Voir* Savoie.
sacerdotes 3[4].
Saconnay (de), Theobaldus, procurator fiscalis 40[38].
sacramens *sacrements* 128[8], 163[24], 356[18], 385[11], 388[6], 510[32], 542[30].
sacramentum *serment* 2[32].
saeculares 4[35], 31[17], 57[20], 542[21].
safran (saffram) 143[10], 206[13], 472[18], 473[26].
sages-femmes. — *Voir* obstetrices.
sagittae 153[28].
Saint-Claude *(Jura)* 248[34].
Saint-Germain (baron de). — *Voir* Baleyson (de), C.
Saint-Germain, Saint-Gervais, Saint-Léger, églises paroissiales de Genève. — *Voir* ecclesiae.
Saint-Michel (de), François, conseiller 217[14].
Saint-Vallier *(Drôme)* 514[5].
Saint-Victor et Chapitre 375[10], 438[9]—460[24], 487[5-18], 489[30], 490[9-10], 491[3-13].
sainte-cène. — *Voir* cène.
Sainte-Croix (ancienne paroisse). — *Voir* parrochiae.
sal 61[33], 185[18], 282[35].
Sala, C., cons. 335[14].
salade 481[13].
salarium 13[5], 14[12-18], 27[23], 279[17-21]; — auditeurs des comptes 347[4—12]; — gagne-deniers 204[1]; — lathomi 201[19]; — prédicants 346[6—12]; — premier syndic résident 335[22].
Sales (de), Johan, pelletier 134[2].
Salterii, Aymo, procurator fiscalis Foucigniaci *Faucigny (Hte-Savoie)* 167[22].
Salterii, Ludovicus, u. j. d., canonicus et cellerarius ecclesiae Gebenn. 229[29].
salutation 519[34].
salvus conductus, sauvegardes (saul-) 6[8], 7[15-36], 8[31], 41[28-34], 42[2], 59[21], 128[19-25], 227[7] 228[7], 243[24], 442[37], 457[36], 464[30], 499[10—14].
sances. — *Voir* censes.
Sancti Jullini dominus. — *Voir* Palude (de).
Sancto Martino (de), Bartholomeus, miles 40[37].
Sancto Martino (de), Bertrandus, j. u. d., cons. 35[17].
Sancto Michaele (de), Bonifacius, cons. 90[37].
Sancto Michaele (de), Jacobus 17[33].
Sancto Michaele (de), Petrus, cancellarius Sabaudiae 8[10], 10[27], 12[22], 19[6], 30[38], 42[28].

Sanctus Bonetus in Foresio *Saint-Bonnet-le-Château (Loire)* 84[11].
Sanctus Felix 69[23].
Sanctus Germanus. — *Voir* Saint-Germain.
Sanctus Gervasius *le bourg de Saint-Gervais (Genève)* 2[18], 3[21], 56[20-35], 153[22-26-31], 184[35], 192[33], 267[21], 374[1], 470[13], 478[37], 514[19-20]. — *Voir* Saint-Gervais.
sang (effusion de), blûtruns 441[1-4-8], 456[37], 457[5], 498[24—26], 518[29].
Sapientis, Rodolphus, notarius 17[34].
sartores 64[12].
Satigny (-tegniez) *Genève* 491[9].
sauterius (saul-; soultier) *sautier*, grand saultier 263[14-22], 310[25], 352[12], 408[33], 416[21—25], 418[6], 421[33], 430[20]—431[32], 466[8-17-21], 470[7-9]. — *Voir* Farqueti, P.
sauvegardes (saul-). — *Voir* salvus conductus.
Savoie, Sabaudiae patria 6[24], 7[1-11-15], 52[34], 79[10], 83[33], 513[2]—514[1].
Savoie (maison de) 50[3-7], 320[35].
Savoie (comtes de) 67[24]:
Amédée V (1285—1323) 88[20].
Amédée VI (1343—1383) 166[32].
Savoie (ducs de) 28[2], 53[1], 67[25], 168[13], 245[19], 247[1]:
Amedée VIII (1391—1440) 34[26].
Louis Ier (1440—1465), f. d'Amédée VIII 9[1].
Amédée IX (1465—1472), fils de Louis Ier 6[3—14], 8[30-33], 10[32-35], 12[28], 18[1-4-26-29], 29[18-32], 30[6-17-19], 34[23], 41[35], 59[22].
Philibert Ier (1472—1482), fils d'Amédée IX 41[23], 59[17].
Charles Ier (1482—1489), fils d'Amédée IX 59[26], 67[4], 69[54], 74[24-31], 75[1-4], 77[32], 78[1-18-20], 79[1-3], 86[36], 101[22], 142[39], 150[22], 151[17].
Charles-Jean-Amédée (1489—1496), fils de Charles Ier 103[14], 151[18].
Philippe II (1496—1497), fils de Louis Ier 138[28-35].
Philibert II (1497—1504), fils de Philippe II 103[14], 116[33], 138[27], 139[3-25-42], 140[1—18-26], 143[30], 145[31], 146[6], 150[5], 151[18], 166[12-27-30].
Charles III (1504—1553), fils de Philippe II 181[38], 199[31-33], 209[32], 212[25]—217[30], 225[1—19], 235[29], 246[36], 263[32], 264[31], 265[2-31], 441[33], 447[23], 458[5].
Savoie (de), Yolande de France, veuve du duc Amédée IX, duchesse et régente († 1478) 41[16-21], 59[24].
Savoie (de), Blanche de Montferrat, veuve du duc Charles Ier, duchesse et régente († 1509) 103[13], 115[39], 118[21], 128[18], 150[26], 151[17].
Savoie (de), Marguerite d'Autriche, femme du duc Philibert II, duchesse († 1530) 166[27].
Savoie (de), Louis, roi de Chypre († 1482), fils du duc Louis Ier 156[24-32].
Savoie (de), Jacques, comte de Romont († 1486), fils du duc Louis Ier 53[1].
Savoie (de), Jean-Louis, protonotaire, administrateur perpétuel soit évêque et prince de Genève (1460—1482), fils du duc Louis Ier 8[38], 15[2-7], 18[1-3-27], 19[15-18], 28[38], 29[10-25], 34[35], 38[6-9-26], 39[1-3], 41[9], 42[33-36], 43[7], 45[14-18], 46[12], 47[20], 48[23-30], 49[9-16-22-38], 50[33-35], 51[26-33], 52[22-27], 54[15], 57[1-4-35], 65[1-13-18], 66[5-12], 107[11], 156[24-32], 208[29].
Savoie (de), François, archevêque d'Auch, évêque et prince de Genève (1484—1491), fils du duc Louis Ier 29[13], 46[35], 75[15], 76[21-37], 77[11-24-27], 78[15-28], 80[16], 82[3], 83[18], 85[27], 93[24-38], 94[21], 101[23], 107[24], 150[33], 186[34]; — ejus juramentum 94[29]—95[6].
Savoie (de), Philippe, évêque de Genève (1495—1509), fils du duc Philippe II 130[27], 139[12], 150[29-36], 181[17], 182[26-27]; — puis comte de Genevois 200[9], 217[23].
Savoie (de), Jean, bâtard, évêque de Genève (1513—1521) 29[15-17], 94[27], 246[35].
Savoye, Claudius, cons., syndicus, magister monetae 298[4], 304[27-34], 305[19], 312[23].
scamna (scana; scagna) *n pl bancs, étaux, hauts-bancs* 1[31], 85[4], 101[16-17], 122[18], 159[33-34], 162[26], 192[8], 235[31], 294[24—28], 351[12], 373[20], 536[35], 537[11]; — scolae 155[7—9].
scandallum (-la) (escan-) 5[29], 21[34], 57[31], 72[15], 108[14-20], 161[12], 501[7], 504[6].
sceaux. — *Voir* sigilla.
sceptra (cep-) 298[7].
schisme (sis-) 379[27].
schola (sco-) 154[5]—155[24], 189[3—6], 196[30]—197[22], 313[6—18], 334[26—31], 388[1]; bachalarii 154[20-25-27], 313[14]; *voir* Mandrelionis; — magister 154[33], 188[28], 364[37]; — paedagogi 154[8-20-25-27], 155[11], 313[15]; — rector

154[8, 12, 15, 18, 21, 25, 28], 155[3, 5, 12, 14, 17—19], 188[20], 189[4], 196[20]—197[20], 313[14]; *voir* Esertonis; — ejus coadjutor 155[12, 17]. — Écoles chrétiennes 334[26—31]; — école des filles 382[23]. — *Voir* collège.

Schölli (Schollin), Blesy, conseiller de Bâle 439[4], 455[34], 456[14, 27].

scientia (ex certa) 7[26], 36[38], 53[32], 69[4], 79[20], 83[7], 111[7], 145[16], 150[33], 182[10, 22], 187[6].

scientiae 154[14, 35].

scolares, scolastici, *écoliers* 154[9, 17, 21, 26, 31, 35], 155[1—6, 10—15, 19—21], 334[29].

scophi *jeux de balle.* — *Voir* ludi.

scoriare 28[18], 100[9], 101[5], 119[30], 124[32].

scriba. — *Voir* secretarius.

scrinium 316[4].

scripturarum moderatio 12[33], 25[37], 278[30], 400[11, 32, 37].

sculpere in marmore, in silice 38[19].

sculteti *avoyers* 265[28], 266[10]. — *Voir* Diesbach (de), B.

scurrilité *bouffonnerie* 380[17].

scutellae 187[34], 188[6, 15].

scuti *écus à 23 carats = 4 ff. 8 s.* 55[10], 149[30], 213[28], 514[33]; — ad solem 168[13]; — de Savoie 142[36], 143[2—10].

seaulx *sceaulx.* — *Voir* sigilla.

secrétaires: d'État 528[31]—529; *voir* Gautier, J.; — du jeu de l'arquebuse 517[6, 18—21]; — du tribunal des dernières appellations 365[32], 366[26], 367[17], 371[3, 14, 25, 30]; — du tribunal du lieutenant soit du droit 273[3], 275[35], 277[34], 278[30], 279[2, 17—21], 311[12], 341[26]—342[3], 364[20], 396[14—34], 400[11], 406[27], 466[10], 470[11], 483[16], 485[33].

secretarii: communes seu Domus communis, villae 12[30]—14[21], 90[3], 100[3], 113[17], 121[31], 257[7], 262[20], 310[12], 363[19, 31], 364[8], 369[20], 394[32], 410[2], 411[3], 412[34]—413[10], 424[11]—425[26], 528[31]—529[17]; *voir* Beguin, F.; Biolesii, S.; Faverii, A.; Montyonis, L.; Rogeti, G.; Roset, C.; — ducis Sabaudiae; *voir* Biollo (de); Brunet; Duplastre; Graciis (de); Lamberti; Lestelley, A.; Levrerii, P.; Machardi; Peclet; Polliuti, Jo.; — episcopi Gebenn. 58[27], 66[6]; *voir* Bronchardi, G.; Michallet; Morine, B.; Troctier; Viennesii, A.; Viennesii, G.; Vulliet; — curiae officialatus Gebenn. 87[30]; *voir* Levrerii, P.; Richard, A.; — Anthonii.

secrete *adv* 65[27, 33].

secrète *sorte de casque* 431[24].

sectour *cellier* 354[1].

secretum tenere 36[21], 265[15], 281[10—14, 24—28], 282[10], 341[7], 368[31—36], 417[5], 422[14], 423[23], 424[14—18], 431[6].

securitatis pactum 42[3].

Secuxia *Suse (Piémont)* 145[2], 146[21].

sedes apostolica 17[16], 19[18, 33], 24[14], 31[13], 50[1, 6], 52[30], 245[10]. — *Voir* papa.

sedes episcopalis 34[8]; — vacans 66[31], 67[7, 17, 22], 107[22], 110[30].

seigle (seille, soylle) 193[29], 195[32].

seign *poinçon* 282[30], 283[1].

seigneur 338[31], 358[9]. — *Voir* domini.

seigneuriage *droit sur la frappe des monnaies* 514[30].

seigneurie 350[35], 351[11, 23, 27], 358[1, 9], 360[21].

seigneurie de Genève 489[30], 531[24].

seigneurie de Peney 509[1, 5, 9, 21, 24, 29], 510[5, 14, 15, 34], 511[2].

sellies *seilles* 177[21, 22].

selliotum (-lioc-) *seillot, seau à incendie* 37[3], 147[24], 148[27], 178[21, 24—30], 207[7], 506[36].

Semina *la Semine, sur la rive gauche du Rhône, au nord des Usses (Hte-Savoie)* 75[32].

sénéchaux (seneschaulx) 513[1].

senhial *signal* 177[30].

seniores civitatis 161[28].

sententiae 23[4, 8, 10], 25[34], 274[38], 275[14—36], 276[9], 278[16—23], 280[8], 287[6], 332[17, 20], 421[8—12]; — arbitrales 347[13—17], 375[4—26]; — civiles 489[5]; — condempnatoires 493[3]; — criminelles 522[14]; — définitives 465[19], 495[26]; — interlocutoires 400[11], 465[17], 495[10—13]; — suprêmes 464[23—28].

Sep, M. — *Voir* Sept, M.

sepes 130[15], 262[10].

Sept, Sep, Michael, cons., syndicus 264[26], 298[4], 342[14].

sepulturae (sevelemant) 21[20], 43[17], 127[36], 123[2], 134[17—26], 135[14—22], 158[20—24, 27], 164[10, 11—14], 332[1—5], 386[21—30], 491[17], 514[14—20]. — *Voir* cimiteria.

sequestrationes 23[33], 273[19].

sergents 398[7], 406[39]—407[11], 475[24]. — *Voir* servientes.

serment: abbé de Saint-Pierre 111[13]; adjoint du procureur général 299[36], 414[27—37]; arbitres 241[25]; articles de paix 543[8];

auditeurs des comptes 413[31]—414[2]; auditeurs du droit 357[14]; avant l'élection du lieutenant 394[24—30]; id. des syndics 264[11—29], 409[17—27]; bouchers 337[13]; bourgeois 36[30], 37[1], 186[9—25]; combourgeoisie 245[3]; commissaires des apothicaires 32[4]; compagnies bourgeoises 475[14]—476[16]; confrères de l'abbaye de Saint-Pierre 107[27]; conseillers 73[29], 281[11], 282[1—11], 409[17—27], 421[25-26]; Petit conseil 411[34]—412[23]; CC 413[23]; contrôleur 414[16—20]; décisoire 495[6]; diacres 392[1—13]; diseniers 415[37]—416[4]; encavours 354[4]; essayeur de la monnaie 414[16—20]; évêque 68[12]—69[26], 94[29], 131[35], 228[18]—230[8]; garde de la monnaie 414[16—20]; gardes des tours et portiers 417[14—16]; geôliers 416[10—20], 491[5]; guets 154[3], 416[35—37]; habitants 81[1—5]; juge des appellations 90[15—30]; lieutenant et auditeurs 271[5], 272[6], 395[23]—396[8]; lieutenant du vidomne 68[33]; maître de l'artillerie 414[16—20]; maître de la monnaie 391[14—20], 414[16—20]; notaires 316[28], 417[22-36]; official 114[30]—115[10], 131[21—25-27—30-35]; officiers épiscopaux 20[19]; parties 274[7—12], 275[6]; pasteurs 378[28—31]; pâtissiers et boulangers 474[18], 526[27]; prédicants 392[1]—393[18]; secrétaires de la ville 413[7—16]; sergent 58[23]; sous-administrateur de l'évêché 130[23]—131[5]; trésorier 412[30—33]; vicaire général 37[22]—38[5], 131[9—20], 256[25—27]; vidomne 66[19]—68[6-32]; visiteur des viandes 96[2]; serment à la Ville 336[5-15]; — divers 4[31], 5[5], 10[15], 40[10], 177[23], 178[6], 209[30], 228[16], 308[19], 309[21], 341[6], 397[33], 399[18-27].

sermo *sermon*, prédications 154[19-22], 202[8], 284[7], 308[35], 309[20], 334[7], 336[12], 337[4], 347[31]—348[4-13-30], 354[24], 355[25], 356[8], 366[22], 381[7—31], 470[4—14], 474[7—16], 491[16], 500[24]—501[10], 509[26—33], 512[19], 526[29], 527[2], 530[27], 531[7-18]; — matutinus consiliariorum 316[14—20], 419[19-28]. — *Voir* divina; praedicatores.

Sermo, Jacques, boucher 170[18].

serrallies *serrures* 149[26].

serruriers, serrieuriers, serrallioni 148[17], 149[35]. — *Voir* Fabri, P.

servientes 287[1]; — generales 9[17], 11[3], 79[14], 140[32], 146[8]; — de Collognier; *voir* Janyni, P.; — episcopales 173[27]. — *Voir* sergents.

servitores 5[19], 81[5], 129[6-18], 133[13-15-26], 301[22], 308[7], 337[3], 348[29], 397[32], 481[31], 501[1], 511[3—6], 538[22]; — ambassatorum Sabaudiae 265[2]; — civitatis 123[22]; — episcopi 20[5], 39[15], 45[32], 55[22-28], 57[20], 66[14—17]; — locumtenentis 362[19—28]; — thesaurarii 364[3-4], 365[17]; — latomorum 201[30]. — *Voir* ancillae.

seur. — *Voir* suif.

sevelemant. — *Voir* sepulturae.

sextarius (sis-; seys-; sexstier) *setier = 24 quarterons soit 48 pots ou lit. 54.144 :* 125[28], 205[2-12], 248[19], 293[3], 353[35-36], 487[9], 521[7—9], 528[5].

sexus cujuscunque 20[24].

seysina *saisie* 23[33].

Seyssello (de), Carolus, episcopus et princeps Gebenn. (1510 - 1513) 94[27], 186[32], 187[28]; — Villenovae dominus, ejus frater 105[30-33].

Seyssello (de), Glaudius, marescallus Sabaudiae 12[18].

siège des tribunaux 525[10—17].

sigilla, sigillare 46[34], 111[23], 259[34], 344[22—26-29], 431[16], 455[37], 456[11—15], 460[25]—465[32], 495[28], 534[30], 535[2]; — alae 315[7], 353[24], 376[24]; — Bernae 52[13-17], 245[31], 246[3-13], 319[22], 456[11], 524[30]; — camerae episcopi rotundum 46[11-18], 54[9-18-34], 66[4-12], 69[3], 77[9-16], 174[18-23]; — Capituli Gebenn. 72[3-5]; — Caroli de Seyssello 187[24]; — castellani 499[1—8]; — communitatis, commune universitatis Gebenn. 37[15], 245[31], 246[3-12], 247[25-29], 262[1], 270[6], 278[11-14], 279[39], 319[21], 419[37], 456[12], 461[2—17-37], 462[1]—466[32], 524[30]; — conseillers bâlois 375[22], 456[13—15]; — curiae spiritualis 171[3-9]; — du droit 461[18—26]; — ducis Sabaudiae 8[26], 10[31], 12[26], 31[2], 35[6], 78[38], 80[23], 103[11-13], 116[23], 128[24], 129[20], 139[29], 145[25], 151[15], 200[15], 217[33-34], 225[12], 235[33]; — episcopi majus 28[28], 41[6-15], 52[13-17], 72[3-4], 78[17], 86[29], 94[27], 126[21], 140[21], 167[17-28], 182[30], 209[9]; — Francisci de Sabaudia 83[18]; — Friburgi 52[13-18], 245[31], 246[3]; — officialis Gebenn. 88[9], 89[38], 184[18]; — pagnorum 81[15—18], 535[23]—536[6]; — tribunal des dernières appellations 369[34-37], 371[15-27-31]; — du velours 511[22-29—35], 512[1-6]; — vicedompni sententiarum 202[30]; — cachet

431[16], 461[27—34], 466[1—4]; — quae desunt 17[38], 37[21], 246[3. 6]. — Sigilli taxa 332[6—34], 334[19. 25].
sigillifer. — *Voir* Viriaco (de), F.
sigillifer visitationis dioecesis Gebenn. — *Voir* Coterello (de), M.
Sigismond, empereur 166[35].
signa *enseignes* 227[1. 4], 234[9], 308[30], 310[2], 533[5].
signa. — *Voir* marchae.
signare mensuras 32[37], 282[30].
signare 66[5], 69[3], 188[20], 228[4], 253[29], 424[30].
signe *signal* 522[30].
signeti *bons pour les distributions* 4[25. 27], 16[7].
signetus *sceau, signature:* episcopalis 17[27], 41[6].
signetum manuale notarii 37[16], 41[6], 54[10], 77[9], 171[3].
signeta *n pl marques pour le pain* 33[13. 14. 25. 32. 33], 34[15], 47[21. 22].
silence au Conseil 421[37].
simonie 379[90].
sinum. — *Voir* marcha.
Sion (*Valais*). — *Voir* dioecesis.
sire. — *Voir* cera.
sisiae, sizes, cises, sisses *haies* 130[15], 149[28], 191[34], 194[13], 224[14], 232[5], 259[14], 286[6], 301[11], 338[1], 349[12], 359[10], 508[7], 510[11], 529[27. 30], 533[23].
situlae immundae 101[11].
Sixtus IV, papa 69[31. 35], 70[5].
socii civitatis 72[12—16], 81[12].
soie (soye) 472[20].
Solano (de) 38[27], 46[15].
solatia *divertissements* 115[23].
solidi (soulz) seu grossi (groz) *1 solidus = 12 denarios* 3[18. 23], 4[14], 5[29], 14[4], 16[32], 17[4], 21[5], 22[26], 23[8. 10], 25[35], 26[15. 18], 27[38], 28[24], 54[32], 55[1. 7. 19], 75[31], 76[31. 32], 77[21. 22], 104[27], 125[38], 130[11], 133[5. 11], 134[8. 9], 138[9. 15], 148[24], 149[32. 33], 155[21], 158[1. 32], 164[13. 14], 168[14. 24], 178[2. 4], 185[24. 26. 29], 188[36], 192[25], 195[28], 201[8. 20], 218[13], 220[13], 221[1], 235[31], 248[10], 254[32], 257[2. 6. 7], 259[5], 261[25], 269[19], 273[4], 275[26. 30. 35. 36], 278[10. 17. 18. 22. 35. 38], 279[2], 287[7], 295[3. 29. 32], 332[11—25], 340[10], 353[37], 365[5. 10. 33]; — fortes 24[24], 26[5. 8. 15. 18], 61[25]; — de roy 538[3. 20]; — de Savoie 143[17. 18]; — consiliariorum 63[11], 91[9], 114[6], 117[10], 167[32], 182[27]—183[2], 199[23. 24], 363[21—28], 365[7], 421[22].
Solodorum *Soleure*, Salore Solodurenses 50[8], 53[4], 265[27], 266[18], 267[4. 9].
Solomonis, Claudius, rector Hospitalis generalis, et ejus uxor 303[12], 304[1].
sopee *n f souper* 283[4]. — *Voir* coena.
sorciers 137[14], 509[10].
sors 209[17].
Sostionis, notarius 9[4].
soylle. — *Voir* seigle.
soufflet (sof.), gifle 214[38].
souldan. — *Voir* geôlier.
soultier. — *Voir* sauterius.
soumissions 465[23], 493[16. 23], 495[20].
souper. — *Voir* coena.
souveraineté, seigneurie, superioritas, herrlichkeit 305[3. 4], 438[19]—460[23]. — *Voir* seigneurie.
species, especerie (-pi-) *épices* 32[23], 143[1], 315[5], 353[22. 23], 376[23], 472[19], 484[6], 488[33].
Spon, *Histoire de Genève* (*v.* Bibliogr.) 53[38], 54[19], 246[14], 319[28], 327[12], 524[33].
sponsalia 21[21]. — *Voir* matrimonium.
sportules (sep-) 404[18].
stallum *stalle* in choro 70[39].
stannum (estain) 187[32. 35], 188[6. 15], 206[5], 473[19], 519[27].
Staphardae abbatia *prov. Saluzzo* 77[30].
stapiare *attacher* 119[22].
staterae *balances* 32[32]. — *Voir* pondera.
status, gradus vel conditionis cujuscunque 20[24], 58[13], 82[20], 87[10], 146[15], 181[30].
Status Sabaudiae. — *Voir* Tres Status.
statuta, statuere 5[14. 16], 28[26], 31[11. 38. 39], 34[11], 36[16], 98[19]; — sedis episcopalis 27[17].
stillicidium tectorum 169[31].
stipendia 13[9], 23[7], 96[3], 153[36], 271[1], 280[6].
stratae publicae. — *Voir* carreriae.
stuphae *étuves* 91[29], 122[28. 35]. — *Voir* balnea.
subalterni 154[8].
subdelegationes 25[9].
subditi (-dic-), subgectz, soubjects 9[28], 12[14], 19[28], 20[24], 21[36], 23[5. 12. 37], 26[3], 39[10. 13. 17. 19. 36. 38], 40[5. 6], 42[17], 45[23], 48[13. 25. 32], 49[24], 50[16. 25. 28. 35. 37], 52[32], 53[18], 79[12], 82[3], 181[20], 252[35], 307[4], 354[19. 23. 27. 29. 33], 355[1. 5. 10. 20], 356[13. 17. 26. 23. 27. 31. 34], 393[22. 27], 491[15. 20]; — sujets des châtellenies 312[8—17], 345[7], 508[22], 509[5. 14. 21. 30], 510[3. 7. 26. 30. 35].

subhastare (-bas-), subhastationes 26[11, 18, 29], 275[33], 332[19—21], 405[1—7], 406[19—13], 407[1], 465[25], 496[12].
submersio secreta. — *Voir* poenae.
subscriptio, subscribere 17[11], 28[28].
subsidia ducis Sabaudiae 101[19]—102[9].
substitutio 20[8], 98[34].
subtilités 277[5].
Subtusmons *La Côte (Vaud)* 75[33], 76[31].
suburbia civitatis, feurborg 91[27], 95[25], 149[26], 219[21, 27]; — démolition 372[7—16]. — *Voir* civitatis Gebenn. territorium.
suif (seur) 205[18], 206[8].
summarie *adv sommairement* 271[1, 30].
sumptus. — *Voir* expensae.
superarbiter *surarbitre*, superarbitramentum, obmann 50[31], 51[2, 4, 8, 14, 18, 22], 438[30].
superioritas, superiores. — *Voir* souveraineté.
superstitions 378[32], 503[9, 14—20].
supplicationes 18[1, 17, 32], 34[30, 35], 43[6]—44[17], 45[27—35], 65[22].
supportatio *tolérance* 265[11].
Sur (de), Thomas, administrateur de l'évêché de Genève 296[32].
surarbitre, obmann. — *Voir* superarbiter.
suspicamina *soupçons*, suspecti 6[30], 209[29].
susurrones 6[31].
sutores 64[12].
Switenses *Schwytzois* 50[9].
syenne. — *Voir* synode.
syndici et procuratores civitatis Gebenn., prodhomes 15[20], 17[21], 31[27], 32[2, 20, 27, 31], 33[9, 37], 34[14], 35[11], 36[8, 11], 45[1—12], 55[23, 28], 57[7], 59[13], 61[18], 63[28, 33], 64[35, 36, 38], 66[9], 69[5, 10], 81[4, 5], 100[6, 16], 121[27—33], 130[14], 147[21, 28], 155[37], 162[2], 165[1], 170[30], 171[21], 175[26—35], 176[3—6], 177[17], 178[11], 181[18], 182[8], 183[22, 34], 185[6], 188[13], 195[19], 197[19], 198[22], 199[34], 200[22], 203[28], 213[15—27], 215[35], 219[33], 227[29], 234[27], 247[21—23], 253[34], 254[20], 259[19], 260[26], 280[32], 281[20], 283[32], 289[4, 27, 34], 290[8], 291[21], 292[18, 26], 296[37], 297[5, 9], 306[10], 310[2], 313[32], 354[4], 357[14], 360[8], 363[15, 17, 19, 19, 30], 364[8, 21, 29, 32], 369[26], 385[5], 408[32], 411[16], 418[6, 20]—421[12], 431[8], 470[12], 535[28]; — absents 409[1—5]; — anciens 409[4], 410[27], 411[2, 17, 21], 412[24]; — arbitres entre les conseillers 1[1—14]; — conjuges des appellations 369[38]; — défaillants au Conseil 80[28, 29]; — défunts 411[10—14]; — docteurs exclus 116[26]; — élection soit création 13[14], 73[15], 96[25]—97[15], 99[30], 111[30], 112[34], 113[32], 167[29—35], 185[25], 209[13—31], 215[7—22], 264[11—29], 297[35]—298[20], 306[16, 18], 409[9—27]; — juges des causes criminelles 65[29], 207[29], 266[34], 408[32], 409[1—5], 421[6]; — juges de paix 250[5, 8, 15, 18, 28, 31]; — pouvoirs 97[8]—99[3]; — préséance 411[1—6]; — reddition des comptes 14[37], 113[7]; — rééligibilité 411[8]; — refusant leur élection 72[18—25]; — salaire 175[26, 30]; — séance 111[30]; — serment 410[28—37]; — premier syndic 199[21], 369[32], 409[4, 12], 419[16—38], 421[33], 422[3—6, 10], 430[26], 431[3], 460[31], 466[7]; — syndic résidant à l'Hôtel-de-Ville 315[28]—316[13], 332[22], 335[18—25]. — *Voir* preudhommes; Achardi, S.; Braseti, P.; Charbonerii, P.; Chivallerii, L.; Cocquet, J.; Crest (du), N.; Daneau, G.; Fabri, G.; Fernex (de), P.; Fogia (de), Jo.; Fontana (de), Jo.; Fonte (de), A.; Gavit, C.; Genodi, B.; Gerardi, A.; Levrerii, P.; Lompnis (de), Jo.; Malbosson, P.; Malliardi, Jo.; Malodumo (de), P.; Nanto (de), H. et M.; Orseriis (de), P.; Planis (de), Jo.; Prepositi, G.; Ravinelli, G.; Sep, M.; Vandelli, R.; Vaudo (de), G.; Versonay, P.
syndici et consiliarii Gebenn. 75[18], 90[5], 108[3], 110[26], 111[6, 31], 113[17], 114[7, 10], 116[32]—117[10], 131[31], 139[27, 35], 146[13, 18], 149[1], 153[24], 154[7], 163[19], 176[22, 26, 30], 177[35], 184[22], 186[2], 187[1], 190[2], 217[11—17], 249[9], 250[5, 8], 251[10], 252[20], 255[13, 15, 31], 256[14, 17], 288[30], 300[10], 307[10], 335[8, 10—12], 336[30], 360[11], 470[7, 9], 475[22], 478[34], 479[11, 12], 505[31], 522[19]; — non sint officiarii [ducales] 113[3].
synode (syenne) 345[30].

T.

tabelliones, tabellionatus officium 45[22], 87[5], 229[36].
tabernae, tavernes, taverniers 55[25], 198[14], 234[10], 308[25]—309[6], 313[30], 355[36], 356[3], 478[7—13, 19, 21], 481[37], 482[29], 533[3, 6]; — ad tabernam vendere 76[9]. — *Voir* taverner.
tables de la cène 385[22, 23].
tablier *table de jeu* 194[10].

taborini *joueurs de tambourin* 73[3].
taborins *tambours* 515[29], 516[34]. — *Voir* tympana.
tabula marcharum panis 33[26, 28, 32, 33].
tabula pretii panis 33[4], 47[23], 62[6], 193[4].
Taccon, Jean, conseiller 217[17].
Taccon, Pierre, conseiller 213[25].
taille (tallie) des monnaies 514[34], 515[1-3].
talleae (-liae) *tailles, contributions* 98[17], 180[10], 393[19—29]; — generalis 314[6-11]; — de Berne 539[1—6].
tapis 143[11].
tallepent *bord du toit* 286[2].
Taurinensis (Thau-) episcopus *Turin.* — *Voir* Compesio (de), Jo.
Taurinum (Thau-) *Turin* 69[1, 32], 103[14], 116[16], 129[23], 441[32], 442[1]. — *Voir* Archives d'État à Turin.
taux de l'intérêt 343[32]—344[5], 466[33]-467[8].
taverner, *fréquenter les tavernes* 356[3], 509[23], 531[7]. — *Voir* tabernae.
taxa, taxatio, moderatio (tauxe) 22[23—26, 31], 23[2], 25[2, 27], 27[17], 496[3].
taxation des viandes 198[23], 260[25], 290[8]; — du pain 289[4]; — du vin 333[1—8].
taxe (tauxe) des dépens 401[4], 403[34]—407[11].
taxe des gardes *impôt* 248[20], 249[12], 254[28].
taxilli (dax-, dacilles). — *Voir* ludi.
tecta (-ti) 56[20], 96[8]. — *Voir* antitecta.
tegulae, tiolles (ty-) 96[9], 349[9], 359[14], 372[14].
tela (toille) 64[30], 282[35], 472[20].
témérité 380[22].
temples 428[4], 503[7—12].
tenseries *querelles* 380[30].
teneurs 225[28].
termes et délais 400[13—28]. — *Voir* délais.
termine *bornage, borne* 351[25], 356[14], 498[19—22], 510[26—29].
Terniacum *Ternier (Hte-Savoie)* 34[24], 41[24], 442[7], 457[20].
terra 91[14]; — osculata 108[11], 309[21], 348[7].
terrae 28[6].
terralia *fossés* 85[7], 193[9], 259[23].
terrallier *v creuser des fossés* 234[25, 30], 259[18], 286[4].
territorii concessio 29[18] - 30[16, 26, 29], 77[24]—78[14], 139[1—42], 140[1—19], 166[1]—167[26], 209[2].
testamenta 161[10], 310[33, 35], 462[29—36].
testes 17[29], 20[30], 27[11, 12, 17], 28[37], 66[1], 68[4], 99[15], 115[9], 243[9—14], 250[15], 274[13-30], 399[11—27, 36], 401[10-24], 403[1], 420[31], 465[9], 492[15, 16], 494[15—35]; — falsarius 266[31].
testimonium 28[25], 30[7], 161[28], 171[4].
testons *(à 10 d. 19 grains = 13 s. 6 d.)* 365[8], 435[12], 514[33].
Tevenyn, Johan, pelletier 134[4].
Tharentaisia Tarentaise (Savoie) 19[10].
Thaurinum. — *Voir* Taurinum.
théologie 382[5].
theolonia *n pl impôts* 49[18].
thesaurarius seu receptor civitatis 95[13-20], 114[13], 147[38], 148[8, 13, 24, 33], 343[6], 360[25], 363[19, 34], 364[1, 4, 9], 365[16], 411[7], 412[27-33], 423[19-27], 427[26], 535[3]; — constitutus per tres annos 112[7—10], 113[25].
thesaurarius ducalis. — *Voir* Beczonis, J.; Locterii, Jo.
Thévenaz, Louis-J., *Introduction à l'Histoire du Collège de Genève* 313[17].
theysia. — *Voir* toise.
Thiez, Thier in Salacio *Thiez (Hte-Savoie)* 19[16, 20], 26[27], 27[4], 28[12]. — *Voir* mandamenta.
Thoiry (Thoyriez) *(Ain)* 490[36].
thole *tôle* 538[2].
Thononium, Thonon *(Hte-Savoie)* 8[31], 66[27], 75[12], 91[1, 3], 167[22].
thouz *tuf* 533[19].
Thuricenses *Zurichois* 50[8].
tinot *cuve* 178[12].
tiolles. — *Voir* tegulae.
Tissitayne, Johan, pelletier 132[30].
Tissoet, Nantermet, conseiller 217[16].
tissuti *tissus* 64[31].
titres perdus 362[29]—363[4].
toile. — *Voir* tela.
toise (thoisse, toisse, theysia) *(1 toise = 8 pieds = m. 2.599; toise carrée = m. 6.7548)* 178[7, 9], 206[32].
Tombeti, Jacobus, procurator temporalis et spiritualis episcopi 20[3].
torment *torture* 492[25, 30]. — *Voir* question.
tormentine (tour-) *n f térébenthine* 205[33], 473[14].
tornefoz *tourniquets* 145[28].
Tortelleti, Benedictus, magister requestarum ducalis 142[33], 145[23].
touriers 431[34], 432[16—20]. — *Voir* turrigardae.
tourmentine. — *Voir* tormentine.

tourterelle (tor-) 226[11].
trabatura 55[19].
trabes, trabs 85[2-6], 301[9], 337[37], 359[18].
tractatus 21[1-3].
traite foraine 513[1] - 514[8-35].
traité avec Berne 317[1-32].
traîtres 340[29].
Tralliant. — *Voir* Draillant.
transactiones 28[1-4-12], 69[27]—71[38], 332[27], 429[12], 462[8-14], 508[38].
transsumpts. — *Voir* copiae.
travail hebdomadaire 356[20], 509[14-16], 531[14].
trayct *trait* de la Corbe (pêche), 541[18].
trectz *trait* d'arc 164[31].
Trenchant, guet 197[22].
Tres Status Sabaudiae 74[22—32], 86[37], 150[15].
trésorier général 343[6]. — *Voir* thesaurarius civitatis.
trésors 442[37], 457[35].
tribunal des appellations 335[1—17]; — des dernières appellations 365[29]—372[8].
tributa *n pl* 7[29-31], 129[21], 180[10], 293[12].
triduum 63[5], 64[21].
Trillion, Guillemin, pelletier 134[3].
tripiers 334[9].
Troctier, secretarius episcopalis 209[7].
Troinex (-gnie) *Genève* 443[29], 458[5].
trouler *v. a tasser* 539[30].
tuba, voce tubae, à son de trompe 173[29], 177[25-28], 212[7], 246[25], 247[33], 262[9], 264[22], 271[17], 283[36], 298[9], 312[22], 339[31], 352[8], 358[29], 359[8], 362[2], 372[8-26], 377[4], 449[5], 468[8], 478[10], 482[9-26-31], 515[29], 521[11-12], 527[31].
tumultus (tymulte) 57[21], 345[14], 348[22], 419[6], 512[27].
turnae *n f tournes, épis* 198[30].
turres 249[21], 296[6], 417[10], 431[34].
Turrettini, F. et Grivel, A.-C., *Archives de Genève* (*v.* Bibliogr.) 293[7], 295[23-35], 310[7], 315[11], 357[7], 372[6], 543[32].
turrigardae *m pl* 296[6]. — *Voir* touriers.
tutela, tutores (-trices), pupilles 41[22], 310[35]—311[17], 332[22], 339[14—19], 429[8], 463[18], 466[16]; 497[10—13], 507[26].
tympana *n pl tambours* 122[34]; — affrosum *générale* 252[3-19]. — *Voir* taborini.
tyolles *tuiles*. — *Voir* tegulae.
Tyreti *Tiret com. d'Ambérieu (Ain)* dominus 200[12].

U.

ulna (augne) *aune = 1 m. 188 mm:* 32[32], 147[29], 282[34], 283[29], 512[2].
ultramontanae nationes 83[27].
una voce, unanimiter 293[21], 298[32], 299[5], 303[26].
unciae (-xiae) *onces = 1/18 de livre grosse = gr. 30.594:* 218[14—16], 282[23-24], 283[15-17], 294[19], 468[14—38]; — subtiles 282[17].
underthädinger. — *Voir* arbitri.
Underwaldenses supra et subtus silvam 50[9].
unitas ecclesiastica 23[6].
universitas civium seu civitatis 35[11-14], 39[9], 97[8-10].
Uranienses 50[8].
Urbs *Rome* 28[35].
usure 380[2], 466[35], 467[4], 477[32], 504[24—27].
usus boni et consuetudines 36[15], 37[10-31], 39[12-20-26-28], 98[13-27], 131[1-16], 161[24], 188[14], 247[2-6-19], 273[13-27], 297[16]. — *Voir* consuetudo.
usus pii 63[27].
utilité publique 362[5—12].

V.

vaccae (vachae) 27[35], 100[9], 130[10], 222[10], 510[6]; — morbosae 28[15], 222[14]. — *Voir* carnes.
vachhenn. — *Voir* bennes.
vagabonds (vac-) 149[25], 190[33], 196[1—11], 202[13], 211[8—14], 223[1—7], 230[34], 233[23-30], 257[24], 284[11-21], 300[18], 309[2], 337[2], 349[24], 355[36], 481[21], 527[7], 531[6-12].
vagi 61[15].
vaissel (vaisiaux) *vase* 177[21], 178[5].
Valentia *Valence (Drôme)* 200[10].
Valentinois *(France)* 472[26].
valets (var-; vallés) 133[15-28], 134[20-22-32], 137[1—16-24].
Valleiry (-le-) *(Hte-Savoie)* 443[31], 458[5].
Vallis *Valais* 75[33].

Vandelli, Claude, conseiller 217[16].
Vandelli, Robertus, syndicus 264[28], 280[4].
Vanerii, Petrus 99[14].
Vannelutre, Hugonet, pelletier 136[3].
Vant (de), Johan, pelletier 134[1].
Vareti *Varey com. de St-Jean-le-Vieux (Ain)* dominus. — *Voir* Chalant (de).
Vaudi comitatus 53[5].
vaudire *v a imposer un gage* 265[10].
Vaudo (de), Girardus, syndicus 35[10], 90[21], 92[15], 94[36], 167[2].
veaux (viau) 198[16], 222[10], 232[38].
vectigalia 7[30].
vectores 9[27], 11[31], 144[18].
velours 511[20]—512[7].
vendere, venditiones 21[3], 26[25-23], 28[23], 31[21-23], 32[23-34-36], 64[15], 332[13], 462[1]—[7], 508[28]; — ad tabernam 76[3]; — in grosso 162[31]; — minutatim, ad minutum 76[3-30]; — rerum alienarum 35[37]; — ratificatae 299[12].
venna *clayonnage* 119[5].
verba gallica 207[30]; — superflua 215[35].
verbo(in) principis 40[10], 48[33].
Vercellarum dominus *Verceil prov. Novare* 6[14], 30[21]. — *Voir* Sabaudiae duces; — episcopus; *voir* Bonivardi, U.
Vercellensis praepositus. — *Voir* Michaelis, Jo.
verge blanche 164[32], 340[30], 362[23].
Verne, Verna, Pierre, 541[3-35].
Versonay (de), Aymo, compater et consiliarius episcopi 54[7-13-34].
Versonay (-nnay, -nnex) (de), Petrus, cons., syndicus 90[26], 131[19], 151[22], 152[16-18], 163[17], 217[2], 218[3].
vessilla *vaisselle* 5[11].
vestes: confratrium abbatiae S. Petri 108[20]; — officiariorum 120[26]; — syndicorum 175[31]; — vigillum 120[26], 124[26]; — relevata 173[35].
vestis livria *livrée* civitatis 204[11], 362[23], 364[3-18]. — *Voir* robe.
vêtements choustes (?) 357; — des condamnés 341[25], 374[28]; — superstitieux 337[9], 356[28].
veugia *n pl* (-gii) *vouges* 118[9], 120[26].
Veuris (de), Christoforus, decretorum doctor 40[35].
Veyriaco (de), Franciscus, legum doctor 97[4], 131[18].
veuves (vef-) 272[14], 275[12], 338[29].
Veyrye (de), Pierre, guet, geôlier 341[3].
vi armata 57[31].
viande. — *Voir* carnes.
vicariatus generalis officium 37[28-33].
vicariatus imperialis 166[31-40]. — *Voir* Sabaudiae duces.
vicarii 9[16], 11[2], 79[9], 138[15], 140[30], 256[3]; — parrochialium ecclesiarum 121[5]; — Magdalenes; *voir* Caddo.
vicarii generales episcopi Gebenn. 20[18], 21[15-18], 22[3], 28[34], 32[4], 37[22]—38[5], 67[6], 72[25], 74[26], 75[7-13], 76[16-28], 77[3], 82[5-16], 95[11-32-33], 100[34-32], 118[22], 119[3], 121[3], 122[29], 131[7-19], 179[24], 181[18], 214[7-19-29], 227[28], 263[29-31]. — *Voir* Castroveteri (de), P.; Compesio (de), P.; Gingino (de), A.; Goyeti, A.; Grueti, P.; Levryer, A.; Malvenda (de), A.; Menthone (de), F.; Monte Canuto (de), Jo.; Orioli, J.; Viriaco (de), P.
vicecastellani. — *Voir* Consilii, A.; Destanchia, F.
vicedompnatus curiae stilus 106[5].
vicedompnus Gebennarum seu locumtenens in vicedompnatu 32[19-26-31], 34[23], 41[23], 65[30-32], 79[10], 80[24], 82[5-16], 140[31], 162[9], 181[3]—[7-18], 183[22-34], 193[27], 195[19], 202[30], 214[8-19-29], 218[28], 219[20], 220[3], 221[23-35], 222[8-26], 225[24], 227[29], 230[20], 232[15], 233[25], 234[6-19], 253[3], 257[16], 260[18], 263[34], 271[31-32]; *voir* Gat, Nicolas; — ejus juramentum 66[19]—68[6].
vice judex excessuum. — *Voir* Angeville.
vice procurator fiscalis curiae spiritualis. — *Voir* Marescalli, P.
Vicencii, Nycodus 115[8].
vices, vitia 63[19], 379[22], 380[7]—[38], 381[1]—[8], 389[4-14].
vicini 168[10], 204[16], 310[36], 311[1]; — civitatis 305[26].
Victi, Conradus 303[8].
victualia (vitu-), vivres 11[13-14], 31[19], 49[14], 191[16], 193[30], 195[33], 202[21]—[26], 203[8]—[11-13-17], 204[6], 220[27], 224[1], 225[28], 231[27], 253[21], 269[26], 285[3-10], 299[38], 303[10], 348[37], 351[20], 373[16], 476[5], 527[37], 533[11-36].
vidimus 8[27], 9[4], 30[15], 31[3], 80[24], 83[19], 86[31-35], 87[38], 111[24], 143[23], 145[31]—146[35], 209[10], 228[32].
Viel, Pierre, conseiller 217[15].

Vienne *(Isère)* 165[32], 255[12, 14].
viennensis *viennois, monnaie de Savoie* = 3/4 *de denier soit* 1/10 *de sol* 25[20], 201[2, 33].
Viennesii (-noys), Andreas, secretarius episcopalis Gebenn. 174[18, 21], 184[10], 230[8].
Viennesii (-noys), Claudius, civis Bellicensis et burgensis Gebennarum, notarius, secretarius episcopalis Gebenn. et ducalis Sabaudiae 29[1, 3], 30[12], 38[2], 41[7, 12], 54[10, 16, 34], 57[37], 66[6, 10, 32], 69[25], 140[19], 163[8], 167[20], 171[7].
vigil facere 58[33, 36], 59[4, 9, 14, 35], 60[18—20, 24—27, 30], 120[27, 29]. — *Voir* excubiae.
vigiles *guets* (gais, gaix) 56[28, 32—35], 57[16, 28], 59[14], 98[9], 101[10], 106[7], 114[17], 120[24—30], 122[4], 124[24—27], 153[35], 154[2], 177[31, 33], 184[19]—186[4], 191[31], 192[18], 207[10], 208[4, 6], 209[20], 216[2, 4], 228[15], 268[33], 286[22], 352[13], 364[14], 416[30—37], 431[23—27], 470[8, 10, 12], 532[17]. — *Voir* Campis (de), G.; Chabodi, Ja.; Trenchant; Veyrye (de), P. — Sancti Gervasii 184[35], 192[33]; — des deux clochers 432[24—33]; — eorum vestis 204[11].
vigiliae 122[34].
Villa in Michaillia *Villes, com. Châtillon-de-Michaille (Ain)*, prioratus 66[28].
villa (illi de) 46[21], 47[13].
villae *villes* 8[13], 25[14].
villagia, villages 28[14], 390[7].
Villariis (de) comes. — *Voir* Reynerius.
Villario (de), Nycodus, syndicus 247[32].
ville (bas et haut de la) 410[33]. — *Voir* civitatis Gebenn. territorium.
Villenovae dominus 105[30, 32]; — ejus gentes 105[31], 106[1, 6].
Villiaco (de), Anthonius, canonicus Gebennensis 69[21].
Villers-Cotterets *(Aisne)* 513[11].
vindemiae (-di-) 26[36], 27[1], 36[7], 125[30], 126[5, 6], 248[21], 402[24, 31].
vineae 130[16], 191[35], 294[1]; — vineae duas posas debent habere burgenses in territorio civitatis 36[4], 186[22].
vinum 158[3], 234[1], 282[34], 283[20], 291[28]—292[10], 356[2], 478[25], 481[6], 487[1—22], 509[26], 520[28], 533[7]; — acetosum *vinaigre* 156[4—7], 189[10]; — datum 431[11], 516[26]; — excretum *du cru* 218[10], 340[10]; — exitum 248[25]; — intrans civitatem 36[6, 10, 11], 55[18, 23], 259[32]; — novum 203[20], 234[14—22], 269[38], 291[33], 340[10]; — taxatum 333[1—8], 340[5—12]; — venditum 61[28—31], 64[16], 202[23], 218[11], 227[2], 356[9], 527[37], 528[3—6]; ad tabernam 55[25], 234[8], 308[28, 31, 35], 309[28, 34]; — Choutagniae 75[32], 76[31], 373[33]; Coppeti 75[33]; patriae 75[30], 76[32]; Seminae 75[32]; servagnin 373[32]; Subtusmonte (de) 75[33], 76[31]; Vallis 75[33]. — *Voir* encaveurs; gabella; introgium.
viri 3[6], 4[8].
Viriaci domini 81[24]; — A. 30[36]; — A., baro 142[20], 145[20].
Viriaco (de), Amedeus, dominus Rotuli et de Monthouz, vicedompnus Gebenn. 67[2, 13].
Viriaco (de), Dominicus, protonotarius, canonicus, procurator fiscalis 166[24].
Viriaco (de), Franciscus, canonicus, sigillifer 166[25], 188[23].
Viriaco (de), Petrus, canonicus Gebenn., consiliarius episcopi, vicarius generalis 54[12], 66[28], 70[28].
Viriaco (de), Petrus 68[20].
virolet *sorte de danse* 504[32], 509[23].
virtutes 154[14, 35].
visageriae (-si-). — *Voir* masques.
visitare *inspecter*, visitatores 32[21, 27, 30, 33, 34], 147[21], 417[8], 426[27]; — aedificia 427[32], 431[13]; — carnes 96[1, 2, 33], 124[32], 198[23]; — computos 114[12]; — mensuras 314[1—5]; — panem 34[7], 313[19—26]; — transports sur place 352[8—13], 404[35—38], 406[8], 407[2].
vita bona 3[5]; — inhonesta 337[2].
vita durante 48[32], 49[23, 25], 90[1—8], 147[35], 148[7].
vita sanctorum 154[16].
vitia. — *Voir* vices.
Vivian, Foquet, pelletier 136[3].
vocabula 25[5].
voce alta et intelligibili 247[4, 8].
voces *suffrages* 394[33]; — secretae 316[4]; — duo in Capitulo 70[30]; — voce una 247[12].
voguae *vogues, fêtes patronales* 122[34], 253[10], 509[22].
voies publiques. — *Voir* carreriae.
voituriers 471[7, 14, 15, 29], 488[5, 11]. — *Voir* aurigae.
volaille. — *Voir* pollallies.
Vuarin, Mermetus [judex excessuum] 188[24].
Vuaudi baro *Vaud*. — *Voir* Savoie (dues) 6[13].
Vuaudi patria *le Pays de Vaud* 65[23].

Vuillet, Nycolas, crieur public 529[33].
Vullielmi, Aymo 303[8].
Vulliet, secretarius episcopi 182[28].
Vulliez, Jaque, crieur public 527[22].
Vuy, Jules, historien genevois (*v.* Bibliogr.) 155[27].
vyennenses *viennoises (monnaie).* — *Voir* viennensis.
Vyu *Viuz (Hte-Savoie)* 20[1], 21[12], 28[14, 17].

W.

Wandel, Pierre, procureur général 434[17], 435[7], 529[11]. — *Cf.* Vandelli.
Werner, Georges, juriste genevois (*v. Bibliogr.*) 246[39], 271[35].

Y.

ydolles. — *Voir* idoles.
ymages. — *Voir* images.
Yolande, duchesse de Savoie. — *Voir* Savoie (de), Y.
Ytalia. — *Voir* Italia.

Z.

Zug *Zoug* 50[9].
Zurich 216[31], 265[27], 266[18], 267[4, 9].

Additions et corrections.

Tome premier.

Page VIII, l. 15 *au lieu de* Guillaume, *lisez* Amedeo Ponsiglione.
„ XV, n° 61 „ „ „ 17 I. X, „ 17. IX.
„ 236[21] *ajoutez:* Arch. de Genève, dans un cadre vitré.
„ 236[38] *au lieu de* 22 mars, *lisez* 22 mai.

Tome II.

Page 10[32] *supprimez la virgule après* Amédée IX.
„ 84[13] *au lieu de* vol. 19, *lisez* vol. 10.
„ 90[14] „ „ „ vol. 4, „ vol. 11.
„ 101[13] „ „ „ t. VI, „ t. IV.
„ 123[7] „ „ „ 1483, „ 1493.
„ 171[11] „ „ „ de cession de la, *lisez* de la cession de.
„ 231[8] „ „ „ cannes, *lisez* eauues.
„ 262—289, les extraits du R. C., vol. 23 et 24, se trouvent dans le t. XI, en voie d'impression.
„ 271[37], 279[37—40], le commentaire doit être rectifié comme suit:

Le texte que nous avons appelé *Copie B* est celui qui a été adopté le 28 novembre 1529; il porte les corrections et additions de Robert Vandel qui ont servi à l'établissement du texte définitif, adopté par le CC le 14 février 1530 tel que nous le reproduisons. — Voir R. C., t. XI, p. 376 n.

Page 283[25] *après* 644., *ajoutez* Crie:
„ 297[33] *au lieu de* bourgeoisie, *lisez* bourgeoisies.
„ 297[35] „ „ „ *en marge* [53], „ [35].
„ 307[35] „ „ „ serren ttous, „ serrent tous.
„ 352[7] „ „ „ XXXIII, „ XXIII.
„ 355[2] „ „ „ caves, „ eaues.
„ 357[5] *supprimez* M. *avant* Maistre.
„ 507[4] *au lieu de* perdu, *lisez* Arch. de Genève, *Bourgeoisie* B 7.

Le texte imprimé par nous ne suit pas exactement l'orthographe de l'original; il supprime les noms des syndics et conseillers, ainsi que la signature du secrétaire.

TABLE

Préface V
Bibliographie VII
Table des documents IX
Documents 1
Index 545
Additions et corrections 599